5ª = 3.744

Digitized by Google

R LL
33295

~~77-9 u 21,610~~

~~85. 61.~~

Digitized by Google

Digitized by Google

ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE L'HISTOIRE
ET
DU DROIT PUBLIC
D'ALLEMAGNE.

Digitized by Google

R-140633

ABRE'GE'
CHRONOLOGIQUE
DE L'HISTOIRE
ET
DU DROIT PUBLIC
D'ALLEMAGNE,

CONTENANT

Les Guerres, les Traités de Paix, les Loix, les Capitulations Impériales, & les Recès qui composent le Droit public de l'Empire : on y trouve aussi la suite des Empereurs, des Electeurs, des Princes, & des Villes Impériales ; l'origine & la suite des Diétes, de leurs Commissaires principaux, des Vicechanceliers, des Grands-Juges de la Chambre Impériale, des Presidens du Conseil Aulique, des Savans & des Illustres d'Allemagne, rangés par colonnes, avec la date de leur naissance & de leur mort.

Par *M. P. S. D. A. D. S. M. L. R. D. P. E. D. S.*

A PARIS,
Chez JEAN-THOMAS HERISSANT, ruë S. Jacques, à S. Paul, & à S. Hilaire.

M. DCC. LIV.
Avec Approbation & Privilége du Roy.

Digitized by Google

Inventé et Gravé par B. Audran.

A SON EXCELLENCE

MONSEIGNEUR

LE COMTE

D'OCIESZYNO-BRUHL,

COMTE DU S. EMPIRE ROMAIN,
Baron de Forſta & de Pfoerthen, Staroſte
de Polangen, de Lipinsk & de Piaſecz-

Digitized by Google

no ; Prévôt de Bramberg ; Seigneur de Sierakow, Nichanow, Niſchwitz, Grochwitz, Lindenau, &c. &c. Premier Miniſtre de Sa Majeſté LE ROY DE POLOGNE, Electeur de Saxe : Chef de tous ſes Conſeils, & ſon Grand Chambellan : Préſident de la Chambre des Finances, & Directeur Général de la Steuer : Général d'Infanterie ; Colonel d'un Régiment d'Infanterie, & d'un autre de Chevaux-Légers : Grand Maître d'Artillerie de la Couronne ; Commiſſaire Général des Ports de la Mer Baltique, & Général Commandant en Chef les Troupes de Saxe en Pologne : Chevalier des Ordres de l'Aigle blanc, de Saint André, & de l'Aigle noir de Pruſſe, Prévôt du Chapitre de Budiſſin, &c. &c. &c.

Digitized by Google

EPITRE DÉDICATOIRE.

MONSEIGNEUR,

J'ose placer le nom de VOTRE EXCELLENCE *à la tête d'un Tableau qui retrace le souvenir des anciens Héros de la Germanie.*

Digitized by Google

EPITRE.

*Quel autre puis-je mieux leur opposer, que l'Ami d'*AUGUSTE, *& le Miniſtre du Pere de la Patrie?*

Je ſuis avec un très-profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE EXCELLENCE,

Le très-humble & très-obéiſſant
Serviteur, P.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

J'Ai peu de choſe à dire ſur le Livre que je préſente au Public. Le modéle que je me ſuis propoſé, eſt l'excellent Ouvrage de M. le Préſident Henault. En ai-je approché ? C'eſt au Public à le dire, & à juger du ſuccès.

Je puis néanmoins aſſurer que j'ai voulu faire un Livre utile. Je me ſuis appliqué à chercher la vérité dans les meilleures ſources. Si, malgré mes ſoins, je ſuis tombé dans quelques mépriſes, c'eſt aux ſources mêmes qu'il faudra s'en prendre. Les Ecrivains les plus exacts ne ſont point exemts d'erreur, quelquefois ils y tombent ſans l'appercevoir, ni même le ſoupçonner. J'ai indiqué dans une colonne particuliere ceux que j'ai conſultés ſur chaque Empereur : ſi l'on veut ſe donner la peine de les conférer, on remarquera que m'étant aſſujéti à prendre leurs propres paroles, j'ai été, pour ainſi dire, contraint de commettre bien des fautes contre la pureté du langage. Il eut été difficile à un Auteur François de ne pas s'écarter de la juſteſſe de ſa Langue, ſi, comme moi, il ſe

Digitized by Google

fut appliqué à traduire le Latin barbare des anciens Annaliſtes, & l'Allemand diffus & embrouillé des Hiſtoriens modernes : ma qualité d'Etranger mérite donc quelqu'indulgence.

J'ai ſuivi la méthode de M. le Préſident Henault juſques dans la diſtribution des colonnes, en obſervant toujours d'y faire entrer les objets les plus intéreſſans. On y verra une ſuite des Electeurs Eccléſiaſtiques & Séculiers, celle des Vicechanceliers : les noms des Commiſſaires, qui ont préſidé au nom des Empereurs à l'Aſſemblée des Etats : une Liſte des Grands-Juges de la Chambre Impériale, & une autre des Préſidens du Conſeil Aulique, qui n'avoit pas encore été publiée, & qui a été levée ſur les Regiſtres de ce Tribunal ſuprême. Les dernieres colonnes renferment les Savans & les Illuſtres Allemands ; j'ai marqué par-tout dans quelle partie des Sciences ils ſe ſont le plus diſtingués. On pourra trouver des fautes d'impreſſion ; elles ſont preſqu'inévitables dans un Ouvrage rempli de dates & de noms étrangers.

Stultum eſt ſibi ad imitandum non optima quævis proponere. Plin.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'Ai lû, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit intitulé, *Abrégé Chronologique de l'Hiſtoire & du Droit Public d'Allemagne*; dans lequel je n'ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher l'impreſſion. A Verſailles le trente-un Mars mil ſept cent cinquante-quatre.

Signé, TERCIER.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé JEAN-THOMAS HERISSANT, Libraire à Paris, ancien Adjoint de ſa Communauté, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire réimprimer & donner au Public des Livres qui ont pour titre: *L'Hiſtoire de France, par le Pere Daniel, avec ſa continuation, par le Pere Griffet, de la Compagnie de Jeſus, & l'Abregé de ladite Hiſtoire: Abregé Chronologique de l'Hiſtoire & du Droit public d'Allemagne: Le Cours de Chymie du Sieur Lemery, continué & augmenté par le Sieur Baron, Médecin, & de l'Académie des Sciences: Les Souffrances de N. S. par le Pere Alleaume: L'Architecture pratique du Sieur Bullet, Architecte du Roy: Oeuvres Spirituelles, par le Pere Neveu, Jeſuite: Le Livre de Vie, par le Pere Bonnefonds: Les Retraites Chrétiennes & Eccléſiaſtiques, avec les Prieres pendant la Meſſe, par le feu ſieur Abbé Thiberge: Les Heures: L'Office tiré de l'Ecriture Sainte: L'Office de la Pénitence, & la Conduite pour la Confeſſion & la Communion, du feu Cardinal de Noailles: La Morale du Nouveau Teſtament, par le Pere de la Neuville, Jeſuite: L'Imitation de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, avec Réfléxions & Prieres, par l'Abbé Debonnaire: L'Exercice du Pénitent: Les Exercices de la Vie intérieure, par le Pere Gonnelieu: Les Colloques du Calvaire: Réfléxions Chrétiennes ſur les plus importantes vérités du Salut: Pratique pour ſe conſerver en la préſence de Dieu: Inſtruction familiere ſur l'Oraiſon Mentale, & Inſtructions Chrétiennes, en forme d'Examen; par le Sieur Courbon*: s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége ſur ce néceſſaires: A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire réimprimer leſdits Livres autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & debiter par tout notre Royaume, pendant le tems de neuf an-

Digitized by Google

nées consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Livres, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mil livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles : que la réimpression desdits Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modéle sous le contre-scel des Présentes : que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725. qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits ou Imprimés qui auront servi de copie à la réimpression desdits Livres, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DELAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le sieur DELAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur DE MACHAULT, Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles, &c. Voulons que la Copie des Présentes, &c. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, &c. Car tel est notre plaisir. Donne à Versailles le premier jour du mois de May, l'an de grace mil sept cent cinquante-quatre, & de notre Regne le trente-neuviéme. Par le Roy en son Conseil. *Signé*, PERRIN.

Registré sur le Registre treize de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, Num. 349. fol. 278. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28. Fevrier 1723. A Paris le 28. May 1754. *Signé*, DIDOT, *Syndic.*

ABREGE,

Digitized by Google

ABREGÉ
DE L'HISTOIRE
ET DU DROIT PUBLIC
D'ALLEMAGNE,
JUSQU'AU REGNE DE PEPIN LE BREF.

PREMIERE PERIODE,

Contenant les Antiquités Germaniques : elle finit à la Victoire de Jules-Ceſar ſur le Roy Arioviſte.

LA diſette de Monumens de toute eſpece rend l'Hiſtoire de ces premiers tems fort obſcure. Les Germains plus ſoigneux de faire de grandes actions, que d'en perpétuer le ſouvenir, ne vivent que dans les Annales de leurs ennemis. Une partie des occupations de leurs Druides & de leurs Bardes conſiſtoit, à la verité, à célébrer dans leurs hymnes les hauts faits

Digitized by Google

de leurs Ancêtres, & les Germains ne manquoient pas de les chanter à la ſuite de leurs Sacrifices & de leurs Feſtins. Mais ces eſpeces d'hymnes, appellés en Allemand latiniſé *Sagæ*, ne nous fourniroient que de foibles ſecours, quand même elles auroient triomphé de la barbarie & du nombre des ſiecles. Charlemagne, au rapport d'Eginhart, ordonna de faire une collection de celles qui ſubſiſtoient encore de ſon tems; mais il ne nous en reſte plus aucun fragment. Il ne paroît pas même que les Annaliſtes contemporains ayent jugé à propos de conſulter en aucune façon ces Poëmes. C'eſt donc aux Romains ſeuls que nous devons le peu que nous ſçavons de cette Nation brave & vertueuſe: & ce peu, combien n'eſt-il pas imparfait? Tacite & Ceſar nous tracent un tableau aſſés détaillé de leurs mœurs, de leur Religion & de leur Gouvernement. Entre les modernes, Hertius, Cluvier, & principalement le ſçavant M. Maſcov, ſe ſont appliqués à réunir ce qui s'eſt trouvé épars dans les Auteurs Grecs & Latins.

Les limites de l'ancienne Germanie ſont très-incertaines. Tacite lui aſſigne pour bornes le Danube au Midi, l'Océan au Nord, & le Rhin au Couchant: " A l'Orient, dit-il, „ elle eſt ſéparée des Sarmates par les montagnes & par la „ crainte mutuelle que s'inſpirent les deux Peuples. „

On ne trouve aucune mention des Germains avant l'année 3400, du tems de Tarquin l'ancien, cinquiéme Roy de Rome. C'eſt ſous ſon Regne, que *Sigoveſe*, Prince Gaulois, ſortit du Bourbonnois & des Provinces voiſines, à la tête d'un eſſain de jeunes Bojens, & qu'il alla former des établiſſemens nouveaux ſur les rives du Danube, & dans les pays de *Bojohemia* Bohême, *Bojoaria* Baviere, dont les noms rappellent encore aujourd'hui le ſouvenir de leurs premiers *Coloniſtes*.

Vers l'année 3725. leurs deſcendans entreprirent, ſous la conduite de Brennus, de Lothaire & de Léonor, la célébre expédition de Grece & de Bithinie. Alors les Marcomans, peuples qui demeuroient ſur les bords du Rhin, & ſur la Frontiere des Gaules, ſe replierent dans les pays délaiſſés par les Bojens; & les terres qu'ils abandonnerent eux-mêmes, furent occupées par des Colonies tirées de différentes Nations, auſquelles on donna pour cette raiſon le nom d'*Allemani*, *Hommes divers*.

Vers l'année 3909. Teutoboch Général des Cimbres, ou Jutlandois, tenta la fameuſe entrepriſe ſur l'Italie; une par-

Digitized by Google

tie de ſon armée fut défaite près d'Aix en Provence par le Conſul Marius, & l'autre fut taillée en pieces dans les plaines de Verceil en Piémont.

Quarante ans après cette guerre en 3949, arriva enfin l'époque fatale à la liberté de pluſieurs peuples de la Germanie. Ils avoient profité des diviſions qui déchiroient la Gaule, pour ſe procurer des établiſſemens ſur la rive gauche du Rhin : & Arioviſte, Roi des Allemands, eſpéroit de les étendre juſques au-delà des montagnes de Vôge, à la faveur des guerres ſurvenues entre les Eduens & les Sequaniens. Jules Céſar, Général des Romains dans les Gaules, vole au ſecours des Eduens, & défait Arioviſte dans le voiſinage de Montbeliard. Non content d'avoir repouſſé les Allemands dans leur ancienne patrie, il paſſe lui-même le Rhin, & ſoumet le pays qui s'étend juſqu'au-deſſous de Coblentz.

C'eſt alors qu'il partagea la Germanie en deux parties bien inégales.

La grande Germanie, ou *Germania tranſrhenana* contenoit toutes les Provinces libres ou aſſujetties, qui étoient ſituées au-delà du Rhin à l'égard de la Gaule.

La petite Germanie, ou *Germania ciſrhenana*, comprenoit les terres que les Allemands avoient ci-devant conquiſes ſur les Gaulois. Cette partie fut ſubdiviſée en deux Gouvernemens. L'un, nommé la *Germania prima*, s'étendoit depuis Bâle juſqu'au-deſſous de Mayence, & cette derniere Ville en étoit la Métropole. L'autre, la *Germania ſecunda*, commençoit au confluent de la Moſelle & du Rhin, & finiſſoit dans la Gaule Belgique, aux embouchures du Rhin dans l'Ocean Germanique. La Ville de Cologne devint dans la ſuite la Métropole ou Capitale de ce ſecond Gouvernement.

SECONDE PERIODE,

Qui commence à Jules-Ceſar, & finit à la Ligue des Francs, au milieu du troiſiéme ſiecle.

I. SIECLE *après Jeſus-Chriſt.*

AUguſte ne témoigna pas moins d'ardeur à pourſuivre les conquêtes que Ceſar avoit commencées avec tant de bonheur. Druſus, à qui il confia le commandement de ſes armées, étendit la domination des Romains juſques dans le

centre de la grande Germanie, & fit des courſes juſqu'au-delà de l'Elbe, & dans ce qu'on appelle aujourd'hui la Marche de Brandebourg. Mais les exactions & les cruautés de Varus, qui étoit chargé de retenir ces Peuples dans l'obéiſſance, occaſionnerent vers l'année 3995. une révolution générale, qui les remit en grande partie dans leur ancienne liberté. Arminius, ou Hermann, à la tête de ſes Cheruſques, peuples du voiſinage de Goſlar, ſurprit Varus, & le maſſacra avec ſes trois Légions, dans les bois de Teutbourg, appellés aujourd'hui le *Windfeldt*, entre la Lippe & l'Ems. Cependant les Germains ne tirerent pas de leur victoire tout le fruit qu'ils pouvoient en eſperer. Le brave Germanicus prit le commandement des Troupes Romaines, & profita de la diviſion ſurvenue entre Arminius & Maroboduus Roi de Bohême, pour rétablir les affaires des Romains dans la Germanie. Arminius lui-même fut tué par ſes propres Concitoyens, qu'il venoit d'affranchir du joug étranger. Leurs deſcendans reconnurent trop tard l'importance du ſervice qu'il leur avoit rendu. Ils érigérent à ſa mémoire une grande colonne, autour de laquelle ils s'aſſembloient tous les ans, pour chanter les louanges de cet illuſtre & vaillant Capitaine. Ces honneurs dégénérérent bientôt en un culte religieux, que les Allemands lui rendirent à la fin près de cette colonne, qu'ils appelloient l'*Irmenſaul*, ou la Statue d'Arminius.

Le reſte du premier ſiecle après JESUS-CHRIST ſe paſſa en des guerres perpétuelles, les Germains faiſant autant d'efforts pour défendre leur liberté, que les Romains pour la leur ôter; & le célébre Claudius Civilis fût aſſés heureux pour maintenir celle de ſes Bataves contre l'Empereur Veſpaſien.

Les Auteurs Eccléſiaſtiques placent l'établiſſement des Egliſes de Mayence, de Tréves & de Cologne, à la fin du premier & au commencement du ſecond ſiecle après J. C. Ils attribuent la fondation de la premiere, à ſaint Creſcent; celle de la ſeconde, à ſaint Euchaire; & celle de la troiſiéme, à ſaint Materne. Les Ecrivains de Baviere font auſſi mention d'un S. Jovin, premier Evêque de Trente.

II. SIECLE.

Dans le ſecond ſiecle nous avons entr'autres la fameuſe expédition de Marc-Aurele contre les Marcomans. Attiré par ſes ennemis en de vaſtes deſerts, ſon armée alloit périr de mi-

Digitized by Google

ſere & de ſoif, ſans un orage extraordinaire qui rafraîchit ſes ſoldats, en même tems qu'il répandit le trouble & la conſternation parmi la multitude ſuperſtitieuſe des Marcomans. Tous les Auteurs conviennent de ce fait, & le regardent comme merveilleux : les Payens l'attribuent, les uns à leur *Jupiter Pluvius*, les autres à la puiſſance d'un Mage nommé Arnuphis. Les Hiſtoriens Eccléſiaſtiques, au contraire, ſoutiennent que ce fut une Légion *toute compoſée de Chrétiens*, qui par ſes prieres obtint ce ſecours : ils ont donné pour cette raiſon à cette Légion le nom de *Légion fulminante*. Leur récit eſt appuyé de pluſieurs preuves rapportées par les Payens mêmes ; mais il ſeroit infiniment plus vrai-ſemblable, ſi on avoit moins cherché à l'embellir par d'autres circonſtances imaginaires. Nous avons *une Légion fulminante* dès les tems d'Auguſte ; & bien loin que ſous Marc-Aurele il ſe ſoit déja trouvé une Légion *toute compoſée de Chrétiens*, nous apprenons par le Code Théodoſien, que ſous le regne de Théodoſe le Jeune, où le Chriſtianiſme étoit depuis plus de cent ans la Religion dominante de l'Etat, toutes les Légions Romaines étoient encore mêlées d'Idolâtres.

III. Siecle.

La fin du ſecond ſiecle & le commencement du troiſiéme, ne nous offrent que des ravages continuels de la Germanie, juſqu'aux tems de l'Empereur Maximin. Ce Tyran eſt celui qui depuis Druſus a porté le plus loin le nom & les armes des Romains : mais il ne pût jamais ſoutenir ſes Conquêtes, & il périt au milieu de ſes plus brillans ſuccès. L'oppreſſion des Germains finit avec ſa vie. Ils s'apperçurent enfin, que les Romains trouveroient dans leurs diviſions, une facilité perpétuelle à les piller & peut-être à les ſubjuguer. Devenus ſages par une expérience de plus de 200 ans, les peuples qui étoient les plus expoſés aux incurſions des Romains, ſçavoir, ceux qui demeuroient entre le Rhin, le Mein & le Weſer, ſe réunirent par une eſpece de ligue, dont ils annoncerent le but par le nom qu'ils ſe donnerent eux-mêmes, en ſe faiſant appeller *Francs*, c'eſt-à-dire, *Libres* de toute domination. Cette ligue des Francs doit être placée vers l'année 240 & ſuivantes, puiſque nous les trouvons déja occupés à faire la guerre à l'Empereur Galien.

Dès-lors la face des affaires changea ; les Romains ne firent plus que rarement des ravages sur la rive droite du Rhin ; mais les Francs s'accoutumerent à leur tour à porter la désolation dans les Gaules.

IV. Siecle.

Ce fut principalement dans le quatriéme siecle qu'ils commencerent à passer le Rhin, quoique le plus souvent sans succès, & même à leur desavantage. Cependant, leurs défaites réitérées ne pûrent pas les empêcher de se former à la fin un établissement considérable entre le Rhin & la Meuse : qui fut, pour ainsi dire, la porte par où ils entrerent dans le cœur de la Gaule, pour en faire la conquête sous les premiers Rois Mérovingiens.

Les *Allemands*, appellés depuis les *Souabes*, suivirent leur exemple, mais avec moins de bonheur. Défaits deux fois par l'Empereur Julien près de Strasbourg, & par Gratien près de Colmar, ils furent repoussés dans leur pays sans avoir pû s'assûrer d'aucune Ville de l'Alsace.

Durant cette Période l'Eglise Chrétienne prit des grands accroissemens dans la Germanie. En 310 vécut S. Servais, premier Evêque de Tongres. Cette Ville fut détruite en 450 par les Huns, & le Siege Episcopal passa à Mastricht. En 709 S. Hubert le transféra à Liége, dont Charles Martel lui avoit fait present. En 327 l'Evêché de Tréves fut érigé en Métropole sous l'Evêque Agritius. On fonda en même tems l'Abbaye de S. Maximin, qui après de longues contestations a été soumise enfin en 1030 à la juridiction de l'Archevêque. L'Empereur Othon le Grand & Conrad II. ont donné aux Abbés de S. Maximin la qualité d'Archi-Chapelains, ou Grand-Aumôniers des Impératrices.

En 350. S. Cassien fonda un Evêché à Sabiona, qui dans la suite fut transferé à Brixen ou Bresnon dans le Tirol.

En 400 S. Vigile rétablit l'Evêché de Trente. D'abord les Evêques de Trente, de même que ceux de Brixen, furent Suffragans du Patriarche d'Aquilée : mais l'un & l'autre en sont exemts aujourd'hui, & soumis immédiatement au S. Siege.

Sous l'année 349 quelques Auteurs font mention d'un Concile de Cologne tenu contre les Ariens : la vérité de ce fait est fort douteuse. On trouve dans les Actes de ce Concile, vrais ou supposés, les signatures suivantes :

Digitized by Google

Victor Evêque de Worms.
Jeſſius Evêque de Spire.
Amand Evêque de Straſbourg.
Juſtinien Evêque de Bâle.

III. PERIODE,

Depuis l'établiſſement des Francs dans les Gaules, juſqu'à Pépin le Bref.

V. Siecle.

Le cinquiéme ſiecle ſera toujours célébre dans les Annales de la plupart des Royaumes de l'Europe. Il vit les peuples de la Germanie ſe jetter comme de concert ſur les Provinces de l'Empire Romain. Une armée de Vandales, d'Alains & de Souabes, ſortie de la Pomeranie, du Mecklenbourg & de la Pruſſe, s'empare de l'Eſpagne; d'où étant chaſſée par les Viſigots, elle va fonder en Afrique le fameux Royaume de Genſeric. Une autre Colonie de Souabes réunie aux Allemands, s'empare avec eux de la partie de l'Allemagne qui porte leur nom, & que nous appellons aujourd'hui le Cercle de Souabe. Les Angles & les Saxons, anciens habitans du Holſtein & du Sleſwic, paſſent dans la grande Bretagne, & s'y établiſſent ſous leurs Rois Hengſt & Horſt. Les Herules, peuples de la Pruſſe, renverſent le Thrône des Empereurs de Rome ſous leur Roi Odoacre. Les Lombards, anciens habitans du Brandebourg, ſe rendent maîtres d'une partie de la Pannonie, d'où enfin ils paſſent pareillement en Italie. Les Francs font la conquête des trois Gaules; à l'exception de la partie que les Bourguignons, anciens peuples de la Pomeranie, s'étoient réſervée. Les Thuringiens s'étendent juſques ſur les bords du Rhin, dans les pays que les Francs venoient de quitter. Tant de Colonies diſperſées par toute l'Europe, laiſſant en quelque ſorte ſans habitans & ſans défenſeurs le Nord de la Germanie, les Eſclavons, deſcendans des Sarmates & des Scythes, en remplirent le vuide, & s'avancerent juſques aux rives de l'Elbe, & au-delà de la Bohême.

De tous ces Peuples, les Francs ſeront les ſeuls que nous ſuivrons dans leur expédition.

Les Rois Pharamond, Clodion, Mérovée & Childeric, continuerent les conquêtes, que leurs prédéceſſeurs avoient

Digitized by Google

commencé de faire dans la Gaule : & Clovis fils de Childeric acheva de ſoumettre à ſa domination la plus grande partie de ces vaſtes Provinces.

Ces ſuccès exciterent la jalouſie & l'émulation des Allemands, que nous appellerons déſormais du nom de *Souabes*. Ils prennent la réſolution de ſuivre Clovis dans ſes conquêtes, & de les partager avec lui : Clovis s'y oppoſe, & les défait à la fameuſe bataille de Tolbiac : (*Zulpich* dans le pays de Juliers). Non content de les avoir repouſſés au-delà du Rhin, il les pourſuit ; & après une guerre des plus ſanglantes, il s'aſſujettit entierement ces Peuples belliqueux ; de même que les Bavarois qui leur avoient prêté du ſecours. A l'exemple des Souabes, les Thuringiens s'étoient emparés des deux rives du Rhin : ils eurent auſſi le même ſort. Après les avoir contraints de ſe retirer juſques dans le cœur de leur patrie, Clovis, pour réprimer leurs courſes, envoya une forte Colonie de Francs ſur leurs frontieres. Elle s'établit ſur les deux rives du Mein, dans le pays qui porte encore aujourd'hui le nom de *Franconie*. De retour dans la Gaule, Clovis attaqua & ſoumit les Bourguignons ; mais il fut battu à ſon tour par les Viſigots, ſoutenus par les armes de Thierry Roi d'Italie. Enfin, après avoir revû & corrigé la Loi Salique, Clovis décéda en 511. Obſervons encore à ſon ſujet, qu'en ſigne d'amitié, l'Empereur Anaſtaſe lui envoya une couronne d'or, & que Clovis en fit préſent au Pape Symmaque ; c'eſt la premiere de la triple Thiare des ſouverains Pontifes de Rome. La ſeconde fut ajoutée par le Pape Boniface VIII. & la troiſiéme par Jean XXII. Après la mort de Clovis, l'Empire des Francs fût diviſé en quatre parties ; Thierry, l'aîné de ſes fils, hérita du Royaume d'Auſtraſie, qui comprenoit auſſi les Provinces Germaniques.

THIERRY I. *Meurt en 534.*

Ce Prince ſuivit les traces de ſon pere ; il s'allia avec les Saxons, & ſubjugua, de concert avec eux, les Thuringiens, dont les terres furent partagées entre ces deux Confédérés. Peu après il ſe brouilla avec ſes anciens alliés ; il leur fit la guerre, & ſe les rendit tributaires. D'ailleurs, il donna des Loix aux Souabes & aux Bavarois, & mourut en 534.

Clotaire II. eut le bonheur de réunir toute la Monarchie

Digitized by Google

Françoiſe, & commit la faute de la partager derechef entre ſes quatre fils ; l'Auſtraſie échut à

SIGEBERT. *Meurt en 575.*

Une troupe de Saxons ſe joint aux Lombards, pour tenter conjointement avec eux la conquête de l'Italie. Le Roi Sigebert fait occuper les terres qu'ils avoient abandonnées, par une Colonie de Souabes, pour ſervir de boulevard aux Provinces Françoiſes. Mais Alboin Roi des Lombards, ayant refuſé de laiſſer les Saxons, ſes alliés, poſſeſſeurs paiſibles & indépendans d'une partie de l'Italie, ils refuſerent de la tenir de ſa main, & aimerent mieux retourner à leurs anciennes habitations, que de ſe ſoumettre à une domination étrangére. Leur retour cauſa une guerre ſanglante entr'eux & la Colonie de Souabes : ceux ci ſe maintinrent avec l'aide des Francs ; mais les Saxons exilés de leur patrie s'obligerent par ſerment de ne quitter les armes, qu'après avoir tiré vengeance de ces uſurpateurs. Ils privérent auſſi, par une Loi particuliére, de tout droit d'héritage & de ſucceſſion les femmes qui épouſeroient des Souabes. De-là cette haine mortelle entre les deux Nations ; de-là ces guerres funeſtes aux deux partis, qui ne finirent qu'en 803. par l'aſſujettiſſement de la Saxe entiere.

Clotaire II. fut celui de tous les Mérovingiens qui cauſa le plus de mal aux Saxons. Il les battit en l'année 625. & ſuivantes, en pluſieurs rencontres : il tua de ſa main un de leurs Rois nommé Bertoalde ; & après avoir porté les ravages par le fer & par les flammes juſqu'au cœur de leur pays, il fit périr tous les mâles dont la taille ſurpaſſoit la longueur de ſon épée.

Ces malheurs les rendirent plus pacifiques, & dès-lors nous ne trouvons plus de guerre proprement dite entre les Francs & les Saxons, les ſeuls peuples de la Germanie, qui euſſent conſervé leur liberté juſqu'aux tems de Pépin & des Rois Carlovingiens.

Après Clotaire II. les Rois ſes ſucceſſeurs ne ſe font plus remarquer dans l'Hiſtoire. Retirés dans leurs palais, livrés à la molleſſe & à la débauche, ils abandonnerent le ſoin du Gouvernement à leurs Maires du Palais. Ceux-ci abuſans de leur autorité, ſe placerent enfin eux-mêmes ſur le thrône.

Pour parvenir à ce but, ils commencerent par opprimer les Grands, & déchirerent en pluſieurs lambeaux les vaſtes

Digitized by Google

Duchés dont ils craignoient les administrateurs. C'eſt ainſi que Pepin détruiſit le Duché de Souabe, après la révolte du Duc Lantfroy ; & celui de Franconie, après la mort du Duc Hétan.

Le moment d'une révolution préparée avec tant de ſoin, & que l'on attendoit depuis long-tems, arrive enfin. Childeric III. eſt dépoſé, & renfermé dans l'Abbaye de S. Bertin. Pepin monte ſur le thrône, & eſt reconnu pour Roi de tous les peuples ſoumis aux Francs, ſans trouver la moindre oppoſition.

Si les ſucceſſeurs de Clotaire II. n'ont contribué en rien à l'aggrandiſſement de la Monarchie, du moins ont-ils favoriſé l'accroiſſement du Chriſtianiſme. C'eſt de leur tems que l'Allemagne a vû naître ces Chapitres illuſtres, qui compoſent aujourd'hui une partie puiſſante & diſtinguée du Corps Germanique.

Dans le 6. Siécle.

L'Evêché de Windiſch fut transferé à Conſtance.

S. Rupert acheva de convertir les Bavarois. Comme l'Evêché de Lorch avoit été détruit par les ravages des Huns, il ſubſtitua à ſa place l'Evêché de Saltzbourg, dont lui-même fut le premier Evêque, & celui de Paſſau qu'il confia à Erenfroy. Le Diocèſe de Lorch fut partagé également entre ces deux Egliſes, & chacune d'elles reſta parfaitement indépendante de l'autre. Quelque tems après, vers l'année 800. les Evêques de Saltzbourg furent élevés à la dignité Archiépiſcopale par le Pape Leon III. Alors ils s'arrogérent vers le milieu du dixiéme ſiecle, une ſupériorité ſur ceux de Paſſau : ſous prétexte qu'ils étoient les vrais ſucceſſeurs des anciens Evêques de Lorch, & les ſeuls Archevêques de la Baviere. Cette diſpute fut portée devant le Pape Agapet II. qui décida que l'une & l'autre Egliſe ſeroit Métropolitaine ; que celle de Saltzbourg ſeroit la Métropole de la Baviere, & celle de Paſſau la Métropole de la Pannonie Orientale, c'eſt-à-dire, de l'Autriche. Les Archevêques de Saltzbourg peu ſatisfaits de cette ſentence, renouvellerent de tems à autre leurs prétentions : & quoique l'indépendance de l'Egliſe de Paſſau eut été reconnue derechef par le Concile de Conſtance, la diſpute n'a pû être terminée que de nos jours, c'eſt-à-dire, en 1728, que le Pape Benoit XIII. confirma l'immédiateté des Evêques de Paſſau, & leur accorda de nouveau les Droits du *Pallium*. Le feu Em-

Digitized by Google

pereur Charles VI. contribua beaucoup à cette déciſion, par reconnoiſſance de la facilité que l'Evêque de Paſſau avoit apportée à former un Diocèſe au nouvel Archevêché de Vienne. Remarquons en paſſant, que Gebhard Archevêque de Saltzbourg, reçut du Pape Gregoire VII. la dignité de Legat né du S. Siege en Allemagne, pour la tranſmettre à tous ſes ſucceſſeurs : elle fait encore aujourd'hui une des plus belles prérogatives de cette Métropolitaine.

Dans le 7. Siecle,

Les Egliſes de Spire, de Worms, de Straſbourg, reparoiſſent dans un nouveau luſtre. L'Abbaye de Wiſſembourg eſt fondée par les liberalités des Dagoberts.

Dans le 8. Siecle,

S. Agilolfe, de ſimple Evêque, devint premier Archevêque de Cologne en 716.

En 740. le célébre S. Boniface changea la forme du Gouvernement de toute l'Egliſe Germanique. C'eſt lui qui introduiſit en Allemagne les Loix de la Hierarchie, & qui reſtreignit la liberté des Egliſes Cathédrales. Il rétablit d'abord les Evêchés de Worms, de Freiſingue & de Ratiſbonne : enſuite le Maire du Palais Carloman, l'ayant créé lui-même premier Archevêque de Mayence, en 742. il fonda,

1. L'Evêché d'Eichſtaett en Franconie, & lui donna le premier rang entre les Suffragans de Mayence, avec la dignité de Chancelier perpétuel de cet Archevêché.

2. L'Abbaye de Fulde. Elle fut ſoumiſe immédiatement au S. Siege en 751. Ses Abbés obtinrent en 968. le titre de Primats des Abbés de la Gaule & de la Germanie, & à peu près dans le même tems l'Office d'Archichanceliers des Impératrices d'Allemagne. Cette dignité leur fut confirmée par l'Empereur Charles IV. en y ajoutant le droit de tenir la Couronne au Sacre des Impératrices ; & ils en portent le titre dans les Actes publics depuis 1559.

3. L'Evêché de Wurtzbourg fut fondé en 750. en faveur d'Eberard, grand ami de S. Boniface. Pepin, encore Maire du Palais, le dota des biens qui compoſoient ci-devant le domaine des Ducs de Franconie. A cette donation il joignit l'exemption de la juriſdiction des Gouverneurs & Magiſtrats Royaux : de ſorte que cet Evêché fut un des premiers dont

Digitized by Google

les titulaires exercerent les droits de la Souveraineté. Ce privilége a été confirmé enſuite par l'Empereur Frederic I. De-là l'origine du Conſeil provincial de Franconie, dépendant des ſeuls Evêques, & auquel ils s'efforcent en vain de ſoumettre les Etats du *Cercle* de Franconie ; de-là le titre de Duc de Franconie, que les Evêques de Wurtzbourg s'attribuerent ſous le regne de Frederic III. vers la fin du quinziéme ſiecle, & qu'ils portent encore aujourd'hui, malgré les contradictions des autres Princes & Etats du Cercle.

Avant de paſſer à l'hiſtoire de Pepin & de ſes ſucceſſeurs, arrêtons-nous un moment à conſidérer ces premiers tems de la Monarchie des Francs & la forme de leur Gouvernement ; qui eſt reſtée, à peu de choſe près, la même juſqu'aux tems de l'Empereur Arnoul.

Il n'eſt pas douteux que le Royaume des Francs n'ait été *ſucceſſif*. Les partages faits par les ſucceſſeurs de Clovis, en fourniſſent une preuve certaine. Il eſt vrai, lorſque le pere appelloit ſon fils au Gouvernement, pour le faire regner conjointement avec lui, il le préſentoit à l'Aſſemblée des Etats ; mais c'étoit une pure cérémonie, ſemblable à celle de la Déclaration du Prince des Aſturies, & qui tenoit lieu d'inauguration dans un tems où celle du Sacre étoit parfaitement ignorée. Cependant ſi le Royaume fut indubitablement *ſucceſſif*, il ne fut jamais totalement *héréditaire* ; les femmes ayant toujours été exclues du thrône, par ce peuple tout compoſé de guerriers.

Leur Gouvernement étoit Monarchique. Les Rois faiſoient librement la guerre & la paix, ſans s'arrêter aux avis des Etats ; & ſi l'on propoſoit les Loix à l'Aſſemblée des peuples avant de les faire executer, c'étoit plutôt pour les publier avec éclat, que pour demander le conſentement des ſujets.

Les Etats étoient partagés en deux claſſes. La premiere comprenoit les Evêques, les Abbés, les Ducs & les Comtes, & ceux-ci avoient une voix délibérative dans toutes les Aſſemblées: la ſeconde claſſe renfermoit tous les Magiſtrats & Officiers inférieurs, qui ne comparoiſſoient que pour recevoir les ordres des autres. Les Etats s'aſſembloient deux fois par an, d'abord au mois de Mars, auquel on ſubſtitua depuis le mois de Mai ; & la ſeconde fois, dans l'Automne. La premiere de ces deux Aſſemblées étoit la plus remarquable par les Loix & par les diſpoſitions que l'on y faiſoit pour le reſte de l'année : l'une & l'autre ſe tenoit dans une campagne, & en plein air. Le Roi

Digitized by Google

propoſoit les matieres par ſon Référendaire ; les Etats de la premiere claſſe en délibéroient, le Roi décidoit, & les Actes ſe rédigeoient par écrit ſous le nom de Capitulaires : on les communiquoit aux Etats de la ſeconde claſſe, & on leur enjoignoit de les executer. Souvent les Rois convoquoient des Aſſemblées particulieres, & alors les affaires ſe traitoient en ſecret, avec les ſeuls ordres de la premiere claſſe.

Les Ducs n'étoient rien de plus que des Gouverneurs de Provinces : ils recevoient les ordres du Roi, & les faiſoient obſerver chacun dans le diſtrict qui lui étoit attribué ; mais ils ne pouvoient pas impoſer des tributs, ni faire des Loix, que du conſentement & de l'approbation du Souverain. Au lieu d'appointemens, ils tiroient les revenus d'un certain domaine qui leur étoit aſſigné pour cet effet. C'eſt ainſi que la Ville de Wurtzbourg & ſes dépendances faiſoient le domaine des Ducs de Franconie, & que dans les derniers tems le Cercle de Wittemberg devint celui des Ducs de Saxe. Au reſte les Ducs étoient auſſi les Généraux nés des troupes de leurs Duchés.

Les Comtes ſubordonnés aux Ducs adminiſtroient la juſtice dans un département qu'on appelloit *Pagus* ou *Gau*. De-là viennent ces noms de Provinces terminés en *Gau* : *Suntgau*, *Nordgau*, *Briſgau*, *Argau*, *Rhingau*, ou les Comtés du Sud, du Nord, de Briſac, de l'Aar & du Rhin, &c. Ils avoient pour Aſſeſſeurs ſept ou douze *Echevins* ; & un certain nombre de *Centeniers* étoient comme des Baillifs, qui jugeoient ſous eux, & en premiere inſtance. Les Mis, ou Commiſſaires Royaux, *Miſſi Dominici*, étoient chargés de parcourir les Duchés, & de tenir la main à ce que la Juſtice fut bien adminiſtrée, & les Evêques avoient l'inſpection ſur les uns & ſur les autres. Enfin les Appels en dernier reſſort alloient au Comte Palatin, qui étoit auſſi le juge de la Cour. Les Comtes joüiſſoient pareillement des revenus d'un certain domaine. Mais ni les Duchés ni les Comtés n'étoient héréditaires : cependant les Rois les conféroient volontiers aux fils ou aux freres de ceux dont la place étoit à remplir. Quoique l'emploi des Comtes fût purement civil, ils commandoient, en tems de guerre, les troupes qui ſe levoient dans leur reſſort. Souvent on leur confioit en chef la défenſe d'un certain diſtrict ſur les frontieres, & alors on les nommoit *Margraves*.

Digitized by Google

Après les Comtes venoient les nobles Seigneurs ou Barons, qui poſſédoient les principales Terres du Royaume, ſoit en fief, ſoit en franc-aleu. Ce ſont eux qui portoient le nom de Vaſſaux & de *Leudes*; très-différents des *Lidi*, qui étoient une eſpéce de *Serfs*.

Le dernier ordre étoit la Nobleſſe ordinaire, qui compoſoit la force des armées, & dont les ſervices militaires étoient payés par la joüiſſance des petits Fiefs. Ces Fiefs étoient appellés Bénéfices militaires, & ne ſe donnoient qu'à vie. Ils mouvoient tous en droiture de la Couronne, & s'accordoient à condition, que le Vaſſal prendroit les armes quand le Prince le demanderoit. Une autre eſpece de Fief étoit ce qu'on appelle *Salica terra*. Leur origine vient des terres qu'on enlevoit aux peuples que les Francs ſe ſoumettoient, & que les Rois diſtribuoient à leurs guerriers, pour en joüir ſous la condition d'une certaine redevance annuelle. Quoique héréditaires, ils ne paſſoient jamais aux femmes. Ils mouvoient pareillement en droiture de la Couronne, à laquelle ils retournoient, lorſque la famille, qui les poſſédoit, venoit à manquer de mâles.

Le reſte de la Nation étoit compoſé d'Artiſans & d'Eſclaves. Ceux-ci étoient de pluſieurs eſpéces; les uns avoient été réduits dans cet état par les droits de la guerre, & appartenoient en grande partie au domaine du Prince; pluſieurs aux Egliſes, & quelques-uns aux particuliers. Une ſeconde eſpece d'hommes Serfs, étoient ceux qui pour une certaine rétribution annuelle ſe dévouoient au ſervice d'un homme libre. La qualité des ſervices auſquels ils s'obligeoient, rendoit leur condition diverſe. La plupart devenoient à peu près de vrais eſclaves; quelques-uns, qui ne s'engageoient qu'à des grands Seigneurs & aux Egliſes, ne promettoient que des ſervices militaires ou *Palatins* (ſervices de Cour) & ceux-ci portoient le nom de *Miniſtériaux* ou de Serfs nobles. Le Gentilhomme, qui en tems de guerre pouvoit amener une troupe de Miniſteriaux raſſemblés ſous ſa Baniere, étoit un *Banneret*. Les Egliſes avoient quantité de ſerfs ou d'hommes propres de cette eſpece.

Au reſte le Roi diſpoſoit ſeul de tous les grands Bénéfices de ſon Royaume. On pourroit en produire quantité d'exemples; mais le plus remarquable de tous, eſt celui de Carloman, Maire du Palais d'Auſtraſie. Ce Prince changea en 742.

Digitized by Google

l'Evêché de Mayence en Archevêché ; & après avoir désigné les Evêques Suffragans, il le conféra à S. Boniface, qui en remplit les fonctions pendant neuf années entieres, avant que sa nouvelle dignité eut été confirmée par le Pape Zacharie en 751. Rien de si précis que le decret de Carloman publié à Ratisbonne en 742. *Per Consilium Sacerdotum & Optimatum meorum ordinavimus per civitates Episcopos, & statuimus super eos Archiepiscopum Bonifacium.* Ces expressions se trouvent aussi dans le Decret du Concile de Soissons en 644. Souvent les Abbayes & les Evêchés mêmes étoient conférés à des Ducs & à des Comtes. Cependant les Rois déféroient beaucoup aux prieres du Clergé & des Peuples, quand ceux-ci les supplioient de nommer une personne préférablement à une autre. De-là vient l'erreur de quelques Auteurs, qui prétendent que le Peuple & le Clergé concouroient de droit aux Elections des Evêques.

Digitized by Google

Digitized by Google

ABREGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ALLEMAGNE.

QUATRIEME PERIODE.

Rois de France & d'Allemagne, de la race des Carlovingiens.

Digitized by Google

Avenement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES.

PEPIN, *dit* LE BREF, *fils de Charles Martel, Maire du Palais, parvint au Trône en 750. âgé pour lors de 36. ans.*

750. 751.

PEPIN monta sur le Trône des Mérovingiens, par l'élection de tout le peuple des Francs, après que le Pape Zacharie eût approuvé la déposition de Childeric III. Les Ambassadeurs qui lui ménagerent le consentement de la Cour de Rome, furent Burchard Evêque de Wurtzbourg, & Fulrade Abbé de S. Denis. Pepin est le premier Roi de France qui ait reçu le Sacre avec les cérémonies de l'Eglise. Il fut sacré par S. Boniface Archevêque de Mayence. Cet exemple fournit le premier des argumens sur lesquels les Archevêques de Mayence fondent leur droit, de sacrer les Empereurs d'Allemagne.

752. 753. 754.

Aistolphe, Roy des Lombards, enleve aux Empereurs de Constantinople l'Exarchat de Ravenne, & menace la Ville de Rome. Le Pape Etienne demande du secours à l'Empereur Constantin son Souverain légitime. La guerre d'Armenie empêchant celui-ci de sauver l'Italie, il conseille au Pape de s'adresser au Roi Pepin.

754.

Le Pape Etienne vient en France accompagné d'un Ambassadeur de l'Empereur d'Orient: il absout Pepin du crime qu'il avoit commis en manquant de fidelité à son Prince légitime, & sacre ses deux fils Charles & Carloman Rois de France. Pepin de son côté lui promet son appui contre les Lombards: Aistolphe intimidé par les François, promet de restituer Ravenne.

755.

Aistolphe refuse d'accomplir ses promesses, &

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES contemporains.
Berthe, ou Bertrade, fille de Caribert, Comte de Laon, 783.	CHARLEMAGNE qui regna.	PEPIN *meurt le 23. de Septembre 768. âgé de 54. ans, la 18. année de son regne.*	*Papes.*
	CARLOMAN qui regna avec son frere.		Zacharie meurt. 752.
	Pépin mort jeune.		Etienne II. 752.
	Giſele.		Etienne III. 757.
	Gertrude.		Paul I. 767.
	Deux autres filles mortes jeunes.		Etienne IV. 772.
			Empereur d'Orient.
			Conſtantin Coprony-me. 775.
			Rois des Lombards.
			Aiſtolphe. 756.
			Didier. 774.
			Eſpagne.
			Alphonſe I. 757.
			Froïla. 768.
			Angleterre.
			Heptarchie.

aſſiége Rome. Etienne, le Clergé, & tout le peuple Romain appellent Pepin à leur ſecours, & le nomment lui & ſes deux fils Patrices Romains, c'eſt-à-dire, Protecteurs de l'Egliſe, & Chefs du peuple de Rome. Cette dignité la plus éminente de l'Empire, donnoit à peu près les mêmes droits que les Exarques avoient eus. Pepin paſſe en Italie malgré les Etats de ſon Royaume, qui ne vouloient pas conſentir à cette guerre. Aiſtolphe eſt aſſiegé dans Pavie, & obligé de ſe dépouiller de l'Exarchat. Pepin en fait preſent au ſaint Siege, nonobſtant l'Empereur de Conſtantinople qui le réclamoit comme une Province démembrée de ſa Couronne.

Le traité avec Aiſtolphe fut conclu par les ſoins de Carloman frere de Pepin, qui s'étoit retiré au Monaſtere du Mont-Caſſin.

756. 757. 758. *& ſuiv.*

Guerre de Baviere; le Duc Taſſilon eſt forcé de prêter de nouveau au Roi le ſerment de fidélité. Les Saxons eurent le même ſort; Pepin leur impoſa un tribut de 300. chevaux, & ſtipula pour les Moines de Fulde la liberté de les inſtruire dans la Religion des Chrétiens. Mort d'Aiſtolphe. Didier lui ſuccede par la faveur du Pape, à qui il confirme les ceſſions que Pepin avoit obligé ſon Prédéceſſeur de faire au S. Siege.

768.

Pepin préſente ſes deux fils Charles & Carloman à l'Aſſemblée des Etats, qui les reconnoiſſent pour ſes ſucceſſeurs. Charles fut Roi de Neuſtrie, & Carloman Roi d'Auſtraſie, de laquelle dépendoit l'Allemagne.

Pepin meurt.

La Reine Berthe, femme de Pepin, fonde l'Abbaye *Princiere* de Prum en Ardennes, qui fut unie & incorporée à l'Archevêché de Tréves en 1576. Nous appellons Abbayes ou Prélatures *Princieres*, celles qui donnent à leurs Titulaires une voix particuliere à la Diéte de l'Empire.

Digitized by Google

SOUS PEPIN.

Ariolphe, Evêque de Langres, fonde en 764. l'Abbaye *Princiere* d'Elwangen, changée en Prévôté l'an 1460. avec le consentement du Pape Pie II.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

768. 769. 770.

CHARLE MAGNE *fils de Pépin, né en 742. ſuccéda à ſon pere dans la Neuſtrie, en 768. âgé de 26. ans. Il réunit toute la Monarchie Françoiſe en 771. & fut couronné Empereur en 800.*

CHARLEMAGNE & Carloman ſuccédent à Pépin, & ſe brouillent d'abord à l'occaſion du partage de leurs Etats. Ils avoient épouſé les filles du Roi Didier, malgré les remontrances du Pape Etienne. Charles répudie ſa femme, nommée Sibille. Gerberge femme de Carloman, de concert avec ſon pere & avec Taſſilon, Duc de Baviere, qui avoit épouſé la troiſiéme ſœur, Leutberge, profite de cette circonſtance pour augmenter les diviſions entre les deux freres.

771.

Carloman meurt. Sa veuve & ſes deux fils ſe retirent en Italie auprès du Roi Didier. Charles eſt reconnu pour Roi de toute la Monarchie Françoiſe.

772.

Guerre contre les Saxons, réſolue dans la Diete de Worms, à l'inſtigation de Sturmion Abbé de Fulde. Son reſſentiment venoit de ce que, malgré le traité fait avec Pépin, les Saxons avoient maſſacré quelques-uns de ſes Miſſionnaires. Charles s'empare de l'Ereſburg en Weſtphalie, & renverſe la colonne de l'*Irmenſeul*. Les Saxons compoſoient alors quatre Peuples differens. Les Weſtphaliens, les Angrivariens, & les Oſtphaliens demeuroient entre l'Ems riviere de l'Oſtfriſe, & l'Elbe. Les Nordalbingiens occupoient l'ancienne patrie des Saxons, c'eſt-à-dire, les pays ſitués ſur la rive droite de l'Elbe, juſques à l'Eider & aux frontieres des Venedes & des Eſclavons, dans le Mecklenbourg.

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES contemporains.
1. Sibille fille de Didier, Roi des Lombards, repudiée en 771.	2. Charles mort, 811. 2. Pepin Roi d'Italie, 810. laiſſant un fils nommé Bernard, mort 818.	CHARLEMAGNE *meurt le 28. Janvier 814. dans la 71. de ſon âge, la 47. de ſon regne, & la 14. de ſon Empire. Il eſt enterré à Aix-la-Chapelle.*	*Papes.*
2. Hildegarde, d'une maiſon diſtinguée de Souabe, meurt en 783.	2. LOUIS I.		Etienne IV. 772.
3. Faſtrade, fille du Comte Raoul, d'une maiſon de Franconie, meurt en 794.	2. Rotrude mariée à Gaubert Comte du Maine.		Adrien I. 795.
4. Luitgarde de Souabe, morte en 800.	2. Berthe mariée à S. Angilbert Chancelier de Charlemagne, mere de l'Hiſtorien Nithard.		Leon III. 816.
Concubines.	2. Giſelle morte Religieuſe.		*Empereurs d'Orient.*
5. Hilmentrude.	3. Thedrade Abbeſſe de Farmoutiers, près d'Argenteuil.		Conſtantin Copronyme. 775.
6. Regine : elle épouſa enſuite Robert le Fort, Comte d'Anjou.	3. Hiltrude Abbeſſe de Farmoutiers.		Leon IV. 780.
7. Adelinde.	5. Rothais.		Conſtantin. 797.
8. Mathalgarde.	5. Pepin le Boſſu, enfermé dans l'Abbaie de Prum, à cauſe d'une conſpiration contre l'Empereur & ſes trois fils légitimes.		Irene. 802.
9. Gerſvvinde.	6. Drogon Evêque de Metz, & Archichapelain, 855.		Nicephore. 811.
	6. Hugues Abbe de S. Quentin, & Archichancelier, 844.		C'eſt à ce Prince que commence l'Empire des Grecs, appellé le *Bas Empire.*
	7. Thierri.		Stauracs. 811.
	8. Rotild.		Michel Curopalate. 813.
	9. Adeltrude.		Leon Armenien. 820.
	On lui attribue fauſſement une fille nommée Emme, & mariée à ſon Miniſtre Eginhard. Il eſt vrai qu'Eginhard avoit une femme de ce nom. Des Auteurs le font la ſouche des Comtes d'Erpach.		*Rois d'Italie.*
			Didier vaincu par Charlemagne, qui mit fin au Royaume des Lombards en 774. Ce Royaume avoit duré 205. ans.
			Charlemagne Empereur. 814.
			Rois d'Eſpagne.
			Aurelio. 774.
			Silo. 783.
			Mauregate. 788.
			Vérémoud I. 791.
			Alphonſe le Chaſte. 844.
			Angleterre.
			Heptarchie éteinte en 800. dans la perſonne d'Ecbert, qui réunit les ſept Royaumes.

EVENEMENS REMARQUABLES

773. 774.

Guerre des Lombards. Didier venoit de reprendre l'Exarchat ſur le Pape Adrien, parcequ'il refuſoit de couronner les fils de Carloman. Charlemagne vole au ſecours du Pape. Priſe de Verone. Charles y trouve la veuve de ſon frere, & ſes deux neveux, qu'il envoye en France. Didier aſſiegé dans Pavie ſe rend priſonnier à Charlemagne, qui l'exile avec ſa femme & ſes enfans à Liége; il n'y eut qu'un ſeul des fils de Didier qui échappa aux malheurs de ſa famille. Il ſe ſauva à Conſtantinople, où il fut revêtu de la dignité de Patrice. Charles ſe rend à Rome, & y reçoit les mêmes honneurs que les anciens Exarques. Il renouvelle au Pape la donation de l'Exarchat. Adrien lui confirme par reconnoiſſance le Patriciat de Rome, & y attache le droit de nommer au S. Siege. Les Romains de leur côté lui abandonnent tous leurs droits & toute leur puiſſance. Depuis ce tems on joignit en Italie dans les Actes publics, les années du Patriciat de Charlemagne à la date des années du regne des Empereurs d'Orient. Charlemagne permet aux Lombards de vivre ſous leurs anciennes loix, & s'en fait couronner Roi à Monza.

775.

Charles attaque les Saxons qui venoient de faire de nouvelles irruptions dans la France orientale. Les Weſtphaliens reçoivent le joug des Francs.

776.

Révolte du Duc de Frioul. Charlemagne lui fait trancher la tête, & diviſe ſon Duché en pluſieurs Comtés. Nouvelle révolte des Saxons, occaſionnée par Witekind, l'un des Chefs des Weſtphaliens.

Ils ſe ſoumettent derechef dans l'Aſſemblée de Paderborn. Charlemagne menace de les exiler de leur patrie, & de les priver de leur liberté, s'ils oſoient encore manquer à la fidelité qu'ils lui avoient promis.

Digitized by Google

778.

Guerre d'Eſpagne. Conquête du Comté de Barcelone. Défaite de Roncevaux. Mort de Roland, neveu ſuppoſé de Charlemagne. Les ſtatues de Roland qu'on voit dans pluſieurs villes d'Allemagne, & que le peuple croit avoir été érigées à l'honneur de Roland, ne ſont appellées ainſi qu'abuſivement, au lieu de *Rugelands Seulen*, du mot *Rugen* juger. Elles dénotent que les villes où elles ſont poſées, étoient des villes municipales, qui jouiſſoient de leurs loix particulieres, & avoient des Cours de Juſtice. Lorſque la ville de Hambourg fut aſſujettie par Charles IV. aux Comtes de Holſtein, les Bourgeois renverſerent leur ſtatue de Roland ou plutôt de Rugeland. Ces ſtatues ne ſont pas antérieures à la fin du X. & au commencement du XI. ſiecle.

779. 780.

La guerre de Saxe continue; les Saxons ſont battus & ſoumis.

781.

Pepin, fils aîné de Charles, eſt couronné Roi d'Italie, & Louis ſon frere Roi d'Aquitaine.

782.

Witekind défait l'armée de Charlemagne à Sintal. Charlemagne s'en vange par le maſſacre de Verden, où il fait trancher la tête à 4500. des principaux partiſans de Witekind.

783. 784. 785.

Vaincus en deux batailles ſanglantes, Witekind & ſon frere Albion ſe ſoumettent à Charles, & reçoivent le baptême à *Attigny*. Quelques Auteurs font deſcendre de ces deux freres les anciens Ducs de Saxe, & la maiſon Electorale d'aujourd'hui.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

786. 787.

Taſſilon Duc de Baviere, de l'ancienne famille Ducale des Agilolfingiens, ſuſcite des troubles. Charles marche contre lui, & l'oblige à prendre l'inveſtiture de la Baviere; on ſe ſervit d'un ſceptre dans cette cérémonie. Taſſilon ſe révolte de nouveau; il eſt cité a la diéte d'Ingelheim, & accuſé du crime de léze majeſté. Les Etats le condamnent à mort; mais Charles lui fait grace, & ſe contente, après l'avoir dépouillé de ſon Duché, de l'envoyer dans l'Abbaye de Lorſch, & de-là dans celle de Gemblours, où il mourut en odeur de ſainteté. La Baviere eſt diviſée en pluſieurs Comtés. La forme de la condamnation de Taſſilon nous fournit le premier exemple du droit qu'ont les Princes d'Allemagne de ne pouvoir être jugés que dans les Aſſemblées générales des Etats.

788.

L'Impératrice Irene attaque l'Italie, pour ſe venger du refus que Charles avoit fait de marier ſa fille Rotrude au jeune Empereur Conſtantin. L'armée des Grecs commandée par Adelgiſe fils du Roi Didier, eſt entierement défaite par les Généraux de Charles; Adelgiſe eſt pris & mis à mort.

789.

Guerre contre les Eſclavons de Poméranie qui ſe ſoumettent.

790. 791. 792. 793.

Guerre contre les Huns ou les Hongrois: ils avoient donné du ſecours à Taſſilon, & fait quantité de ravages dans la Baviere. Ils ſont vaincus & repouſſés juſqu'au-dela du Raab, dont les rives deviennent les limites de l'Empire des Francs.

Charles projette de joindre le Danube au Rhin, moyennant un Canal qu'il fit creuſer entre l'Altmuhl, riviere de Franconie, qui ſe jette dans le Danube près de Kelheim en Baviere, & la Retnitz, autre riviere de Franconie, qui ſe jette dans le Mein. On prétend trouver quelques reſtes de ce canal près de la Ville de Weiſſembourg en Franconie.

Digitized by Google

794.

Charles convoque le Concile de Francfort. Il y préſide, reçoit les decrets des Peres, les confirme & les publie Voyez les Lettres du Concile aux Prélats d'Eſpagne : *Congregatis nobis in unum conventum, præcipiente & præſidente piiſſimo & glorioſiſſimo Domino noſtro Carolo rege* : & les Actes Synodaux dans *Baron, Goldaſt & M. du Tillet* qui les ont raſſemblés. On y condamne l'héréſie de Neſtorius, & les Actes du Concile de Nicée, tenu par Irene contre les Iconoclaſtes.

795.

Les Saxons révoltés ſont battus par l'armée de Charles; il en tranſplante un grand nombre dans ſes autres Etats.

796. 797.

Mort du Pape Adrien : élection de Leon III. Ce Pontife envoye à Charles les clefs de S. Pierre, avec la Banniere de la Ville de Rome, & le prie de députer quelqu'un pour recevoir le ſerment de fidélité des Romains. Fin de la guerre contre les Huns. Charles établit des Margraves pour défendre les frontieres de la Baviere; c'eſt là l'origine du Margraviat, depuis Duché d'Autriche.

798.

Nouvelle révolte des Saxons. Charles en fait une nouvelle tranſlation, & envoye dans leurs pays une nombreuſe colonie de Francs. Il y fonde les Evêchés d'Oſnabruck, de Munſter, de Paderborn & de Hildesheim. On lui attribue auſſi la fondation de ceux de Bremen, de Verden, de Minden & de Halberſtadt.

799. 800. 801. 802.

Excès commis par les Romains contre le Pape Léon III. Charles vient à Rome, où, après avoir entendu les plaintes des Citoyens, il abſoud le Pape, & punit ſes accuſateurs. Le Pape, de concert avec le peuple Romain, le proclame Empe-

Digitized by Google

reur le jour de Noël, & lui met ſur la tête la couronne impériale. C'eſt ainſi que l'Empire Romain détruit ſous Auguſtule par le Roi des Hérules, fut renouvellé en faveur de Charles & des Francs, par l'élection du peuple de Rome. Oppoſition des Empereurs d'Orient. Charles leur offre la paix, & propoſe d'épouſer l'Impératrice Irene. Les Grecs la dépoſent. Nicéphore fait un traité avec Charles, & le rompt. Diéte d'Aix-la-Chapelle. Charles réforme la Juſtice, rédige les loix des différens Peuples qui lui étoient ſoumis, & y ajoute de nouveaux réglemens.

803.

Derniere révolte des Saxons. Charles tranſplante 10000. familles Tranſalbines dans le cœur de ſes Etats, & donne leurs terres aux Obotrites. Tous les Saxons ſe ſoumettent après une guerre de trente ans. Paix de Saltza. On laiſſa aux Saxons leurs droits, leurs immunités & leurs loix, à condition qu'ils ſe feroient baptiſer, qu'ils payeroient les dîmes au Clergé, & qu'ils obéiroient aux Juges qui leur ſeroient donnés par l'Empereur. Enfin, les deux peuples, les Francs & les Saxons, ſont réunis pour toujours, & pour ne plus faire qu'un ſeul corps de Nation. Si Charles conſerva aux Saxons leurs anciennes loix civiles, il leur en preſcrivit pluſieurs autres, qui étoient relatives à l'établiſſement du Chriſtianiſme. Plus les Saxons en étoient éloignés, plus il étoit néceſſaire de les retenir par la ſévérité des peines & des châtimens. Elle fut pouſſée au point de condamner à mort quiconque auroit rompu le jeûne quadrageſimal. Ces loix firent leur effet, & les Saxons s'y accoutumérent tellement, qu'à l'avénement de Conrad II. à la couronne, ils le prierent de confirmer ces loix cruelles. Peu à peu les Juges prépoſés pour les faire exécuter abuſerent de leur autorité. Ils les étendirent à des cas nouveaux & extraordinaires, & bien-tôt leurs tribunaux dégénérérent dans une inquiſition des plus inhumaines. On l'appelloit le Tribunal Secret & libre, la Cour Vehmique & la Juſtice Weſtphalienne, du nom de la Province, où d'abord elle avoit ſon ſiége principal dans la ville de Dortmund. De-là les Juges,

Digitized by Google

leurs Aſſeſſeurs ou Echevins, & leurs émiſſaires, inondérent toute l'Allemagne, & la firent trembler par des exécutions d'autant plus redoutables, que les Juges & les Echevins étoient inconnus, qu'ils jugeoient ſans appel, & ſouvent ſans forme de procès; que leurs réſolutions étoient cachées ſous un myſtere impénétrable, & que le plus jeune des Echevins étrangloit lui-même les accuſés au premier arbre qui ſe trouvoit à ſa portée. Tant d'abus & tant d'horreurs laſſerent enfin la patience des Etats d'Allemagne. Ils crurent s'y ſouſtraire par le moyen des Lettres d'exemption qu'ils ſolliciterent auprès des Empereurs, & que les Juges ſecrets ſe diſpenſerent de reſpecter. Alors les Etats leur oppoſerent des ligues & des alliances; les Empereurs les approuverent, & porterent auſſi de leur côté quantité de loix tendantes à reformer les Tribunaux Vehmiques. On parvint à les abolir entierement ſous Maximilien I. & ſous Charles V. par l'établiſſement de la Chambre Impériale & du Conſeil Aulique. Les Tribunaux de Weſtphalie d'aujourd'hui n'ont rien de commun avec les anciens que le ſeul nom. Une preuve juſqu'où les Juges Vehmiques pouſſerent leur audace, c'eſt qu'ils oſerent ſommer l'Empereur Frederic III. lui-même de comparoître devant eux, lorſqu'il eut fait publier ſon ordonnance contre les abus de leur Tribunal.

804. 805. 806.

Guerre de Bohême & contre les Slaves de la Luſace & de la Miſnie. Charles Roi d'Italie, fils aîné de l'Empereur, les ſoumet aux loix de ſon pere. Diéte de Thionville. L'Empereur y partage ſes Etats entre ſes trois fils. Son teſtament, après avoir été confirmé par tous les Etats de la Monarchie, eſt envoyé à Rome pour être ſigné par le Pape.

808. 809.

Guerre avec les Danois. Ils ſont vaincus. La paix ſe fait; & on convient que la riviere d'Eyder dans le Duché de Sleſwic, ſera à l'avenir la ſéparation de la Germanie & du Danemark.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

810. 811. 812.

Mort de Pepin & de Charles, fils ainés de Charlemagne. Michel Empereur de Conſtantinople, lui envoye des Ambaſſadeurs, & le reconnoit pour Empereur.

813.

Nouveau partage des Etats de la Monarchie Françoiſe, fait à Aix-la-Chapelle. Bernard fils de Pepin, eſt créé Roi d'Italie, & Louis, le ſeul fils qui reſtoit à l'Empereur, reçoit la couronne Impériale, & tous les autres Etats qui obéiſſoient à l'Empire des François.

814.

Mort de Charlemagne; il eſt enterré à Aix-la-Chapelle. Son tombeau fut ouvert par l'Empereur Othon III. qui le trouva aſſis ſur un thrône, revêtu des habits & des ornemens royaux. Othon III. en retira ceux que le tems & l'humidité n'avoient pas gâtés, & ils ſont encore aujourd'hui partie du tréſor de l'Empire, particulierement ſa couronne & ſon cimeterre. En 1163. Charlemagne fut mis au nombre des Saints par l'anti-Pape Paſcal III. & 14. ans après par le Pape Alexandre III.

Pour avoir une idée de la puiſſance de cet Empereur, on n'a qu'à ſuivre les limites de ſon Empire. 1°. Il poſſedoit toute la Gaule. 2°. En Eſpagne le Comté de Barcelone. 3°. Le Continent de l'Italie juſqu'à Benevent. 4°. Toute l'Allemagne, les Pays-Bas, & une partie de la Hongrie. Par conſéquent les limites de ſon Empire étoient au Couchant l'Elbe, au Midi la Mer Mediterranée, au Nord l'Ocean & l'Eyder, & à l'Orient le Raab & les montagnes de la Bohême.

REMARQUES PARTICULIERES.

CHARLES eſt le premier Prince qui ſe ſoit ſervi de l'Ere vulgaire dans ſes Actes publics: nous la trouvons en 803. Il n'a eu le ſurnom de Grand ou *Magne*, qu'après ſa mort.

Digitized by Google

Quoiqu'il ne ſçût pas écrire, il ne laiſſa pas d'être très-ſçavant pour ſon tems, & il fit tous les efforts poſſibles pour faire fleurir les Sciences. Outre l'Ecole de Paris qu'il fonda, il en établit dans toutes les égliſes Cathédrales, & à Rome un Séminaire.

Il donna des noms Allemands aux mois & aux vents.

Nous avons de lui quantité de Loix ſur des matieres tant civiles qu'eccléſiaſtiques. Une entr'autres, par laquelle il ordonna que les poids & meſures fuſſent mis par tout ſon Empire ſur un pied égal.

On a de lui des chartes ſcellées d'un ſcel de plomb; nous en retrouvons quelques-uns du même métal ſous les Othons; cependant ils ne ſont pas aſſez communs pour pouvoir établir cette regle générale, que les Empereurs ſe ſont ſervis de ſcels de plomb, lorſqu'ils accordoient quelques graces à des Eccléſiaſtiques. Le Grand-Maître de l'Ordre Teutonique jouit encore du droit de ſceller avec des bulles de plomb; mais il n'y a guères que les ſouverains Pontifes qui s'en ſervent aujourd'hui.

La Reine Hildegarde, ſeconde femme de Charlemagne, eſt la fondatrice de l'Abbaye Princiere de Kempten. Les Abbés portent le nom de Grands Maréchaux de la Cour des Impératrices. On ignore le tems où ils ont reçu cette charge; elle leur a été confirmée en 1685. par l'Empereur Léopold.

Digitized by Google

Naiſſance & avenement à la Couronne.

LOUIS LE DEBONNAIRE, *fils de Charlemagne & de Hildegarde, né en 778. fut nommé Empereur par ſon pere en 813. & ſuccéda à ce Prince en 814. âgé de 36. ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES

814. 815.

LOUIS ſignale le commencement de ſon regne par la permiſſion qu'il accorde aux Saxons, tranſportés en des pays étrangers, de retourner dans leur patrie. Il donne ordre à Bernard Roi d'Italie, d'examiner la cauſe du Pape Leon III. accuſé d'avoir trempé dans le meurtre de pluſieurs illuſtres Romains. Le Pape ſe juſtifie, & eſt abſous.

816.

Le Pape Etienne ſucceſſeur de Leon III. après avoir fait prêter par les Romains le ſerment de fidelité à l'Empereur, vient en France, & le ſacre à Reims. Concile d'Aix-la-Chapelle, où l'on rédige la Regle des Chanoines. Les *Miſi* ou Commiſſaires de l'Empereur rendent juſtice à Rome.

817.

Diéte tenuë à Aix-la-Chapelle; l'Empereur y partage ſes Etats entre ſes trois fils. Il donne à Lothaire l'Italie, l'Empire & la ſouveraineté ſur ſes deux freres; l'Aquitaine & la France à Pepin, & l'Allemagne à Louis.

Troubles ſuſcités à ce ſujet par le Roi Bernard, irrité de la diſpoſition que l'Empereur faiſoit de l'Italie. Le Pape Etienne meurt. Les Romains lui donnent pour ſucceſſeur Paſcal I. Il envoye à l'Empereur des lettres d'excuſes, de ce qu'il avoit reçu cette dignité ſans ſon conſentement: l'Empereur la lui confirme.

818. 819. 820.

Le Roi Bernard accuſé de révolte, eſt arrêté & jugé dans une aſſemblée des Etats. L'Empereur lui fait crever les yeux, & ce Prince infortuné meurt

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Irmengarde ou Hermengarde, fille du Duc Enguerrand, meurt en 818.	1. LOTHAIRE Empereur, succeda à son pere.	LOUIS LE DEBONNAIRE *meurt près de Mayence le 20. Juin en 840. âgé de 63. ans, desquelles il regna 27. ans.*	*Papes.*
	1. Pepin Roi d'Aquitaine. 838.		Léon III. 816.
	Il laissa deux fils, Pepin & Charles, & une fille. Le premier perdit l'esprit dans une prison, où Charles le Chauve le retint jusqu'à sa mort. Le second Charles fut enfermé dans un couvent, & mourut Archevêque de Mayence en 863.		Etienne V. 817.
			Pascal I 824.
			Eugene II. 827.
			Valentin. 827.
			Gregoire IV. 843.
			Empereurs d'Orient.
			Léon l'Arménien. 820.
			Michel le Bégue. 829.
			Théophile. 842.
Judith fille de Velf, Comte de Weingarten en Souabe, l'un des principaux Seigneurs de Baviere, mariée en 819. ....843.	La fille dont on ignore le nom, épousa le Comte Lambert, & fut mere de Guidon Duc de Spolete, créé Empereur en 891.		*Rois de France.*
	1. LOUIS Roi de Germanie.		Louis le Débonnaire. 840.
	1. Alpaide mariée à Begon Comte de Paris. On fait descendre de lui le Roi d'Allemagne Conrad I. 919		*Rois d'Espagne.*
	1. Hildegarde mariée au Comte Thierri.		Alphonse le Chaste. 844.
	1. Gisele mariée au Comte Everard, mere de Berenger Roi d'Italie en 918.		*Rois d'Angleterre.*
	2. CHARLES le Chauve Roi de France.		Ecbert. 837.
			Etelvolf. 857.
			Rois de Suede.
			Biorn III. vers l'an 816. Sous le regne de ce Prince, Charlemagne envoya Herbert prêcher la foi en Suede.
			Braut-Amond. 827.
			Sivard II. vers 834.
			Herot. 850.

meurt trois jours après, laiſſant un fils, Pépin, pere de Heribert Comte de Vermandois, qui retint priſonnier le Roi Charles le Simple. Les complices de Bernard ſont également jugés & condamnés par les Etats : l'Empereur leur fait grace. Il ſe marie en ſecondes noces à la Princeſſe Judith.

821. 822.

Le partage de l'Empire fait entre les trois fils de l'Empereur eſt confirmé dans les Diétes de Nimégue & de Thionville : les Etats jurent de l'obſerver. Synode d'Attigny ; Louis y reçoit la pénitence publique, pour expier la mort de Bernard, & l'injuſtice qu'il avoit faite à ſes freres naturels, en les enfermant dans des monaſteres.

823. 824. 825. 826.

Guerre de Danemarck. Le Roi Harald ſe fait baptiſer à Mayence. Fondation de l'Archevêché de Hambourg, réuni quelque tems après avec l'Evêché de Bremen, qui devint alors le Siege archiépiſcopal. L'Empereur ſoumet à ſa nouvelle métropole toutes les Nations ſeptentrionales, & celles mêmes qui ne reconnoiſſoient pas ſa ſouveraineté ; ce qui cauſa de grandes diſputes dans le douziéme ſiecle. Le Pape Paſcal accuſé d'avoir fait mettre à mort quelques Seigneurs Romains, eſt jugé par Lothaire fils aîné de l'Empereur, & ſe purge de ce crime par un ſerment. Il meurt. Eugene II. lui ſuccéde. Lothaire vient à Rome, & y rend la juſtice. Nouveau ſerment de fidélité que les Romains prêtent à l'Empereur ; ils s'engagent auſſi d'obliger tous les Papes à faire le même ſerment. Les *Mis* de l'Empereur rendent juſtice à Rome.

827. 828.

Le Pape Eugene meurt. Son ſucceſſeur Valentin le ſuit de près. Gregoire IV. n'eſt conſacré qu'après que ſon élection eut été confirmée & ratifiée par l'Empereur.

Digitized by Google

SOUS LOUIS LE DÉBONNAIRE.

829.

Diéte de Worms. L'Empereur y fait un nouveau partage de ſes Etats, par lequel ſon quatriéme fils Charles, né de l'Impératrice Judith, reçoit la Souabe avec une partie de la Baviere & de la Bourgogne. Lothaire s'engage de l'y maintenir. Révolte des deux autres fils. Lothaire ſe joint à eux. L'Empereur nomme le Comte Bernard de Barcelone tuteur du petit Charles. Les révoltés arrêtent l'Empereur à Compiégne. Judith qu'on accuſoit d'un commerce criminel avec le Comte Bernard, & d'abuſer de la tendreſſe de ſon époux, eſt enfermée dans un monaſtere. L'Empereur & Charles ſon fils obtiennent un délai pour prendre le même parti.

830.

L'Empereur trouve moyen par le moine Gondebauld, de ſemer la diſcorde entre ſes fils rebelles, & promet aux deux cadets d'augmenter leur portion. Ils ſe ſoulevent contre Lothaire. L'Empereur eſt rétabli par un decret de la Diéte de Nimégue. L'Impératrice Judith ſort de ſon monaſtere, & prouve ſon innocence, en touchant un fer rouge. Les complices des fils de l'Empereur ſont condamnés & punis par un arrêt des Etats. Les Saxons rétablis dans leur patrie par Louis le Débonnaire, contribuerent principalement à cette réſolution de la Diéte.

831. 832. 833.

Pépin inſtruit que l'Empereur deſtinoit l'Aquitaine à Charles, ſe révolte derechef; il eſt pris & enfermé à Tréves. Le Clergé ſouléve les deux autres fils Lothaire & Louis. Agobard Archevêque de Lyon, Ebbon Archevêque de Rheims, & Wala Abbé de Corvey, chefs de la rebellion. Le Pape Gregoire IV. vient en France pour pacifier ces troubles; mais après y avoir travaillé en vain, il ſe joint aux fils. L'Empereur méne contre eux une armée. Elle l'abandonne près de Roufach en Alſace, dans une plaine qui fut appellée depuis *le Champ des Menſonges*, nom qu'un certain diſtrict aux environs

de cette ville conſerve encore aujourd'hui. L'Empereur eſt fait priſonnier. L'Impératrice eſt envoyée dans un monaſtere de Tortone, & le petit Charles, dans celui de Prum.

Louis eſt dépoſé à Compiegne; on lui objecta ſon indifférence pour les débauches de ſa femme, le meurtre du Roi Bernard, d'avoir fait marcher les troupes dans le tems Paſcal, & négligé de tenir au mois de Mars les Aſſemblées accoutumées. Il eſt obligé de faire de nouveau une pénitence publique.

834. 835. 836.

La tyrannie de Lothaire révolte ſes deux freres. Ils aſſemblent des troupes contre lui. Lothaire ſe ſauve en Italie. Louis I. eſt abſous par ſes Evêques à S. Denys. On le ſacre de nouveau, & on lui rend ſa femme & ſon fils. Les révoltés ſe ſoumettent, & Lothaire eſt enfin forcé d'implorer la clémence de ſon pere. Diéte de Thionville. Les Etats jugent & condamnent les Chefs de la révolte. Ils dépoſent Ebbon, Archevêque de Rheims, que Louis II. créa quelque tems après Evêque de Hildesheim, où il mourut. Agobard ſe ſauve en Italie. Les Etats condamnent auſſi quelques Comtes accuſés d'avoir violé la paix publique.

837. 838. 839. 840.

Ces années ſe paſſerent à faire des partages continuels. Pépin ſecond fils de l'Empereur, meurt. Nouveau teſtament de Louis. Il donne l'Aquitaine & la France à Charles, au préjudice des enfans que Pépin avoit laiſſés. Les Etats d'Aquitaine s'y oppoſent. L'Empereur les réduit par la force des armes à ſe ſoumettre à Charles.

Nouvelle révolte de Louis Roi de Germanie, troiſiéme fils de l'Empereur. Louis le Débonnaire conduit une armée contre lui, & meurt en chemin; ſon tombeau ſe voit à Metz dans l'Egliſe de S. Arnoul. Cette ville avoit été ſa réſidence ordinaire.

Il protégeoit beaucoup les Juifs : de-là vint la haine que

S. Agobard, grand adverſaire de cette Nation, avoit conçûe contre lui.

Louis ordonna de traduire *la Bible* en langue allemande, & fit publier pluſieurs loix dans cet idiome. Il nous en reſte quelques fragmens.

Pour ſe conſerver la fidélité de ſes ſujets, Louis aliéna une grande partie du Domaine de la Couronne : c'eſt à cette aliénation qu'on peut rapporter l'hérédité des Fiefs. Enfin il eſt le Fondateur de l'Abbaye Princiere de Corvey en Weſtphalie.

Après ſon rétabliſſement ſur le trône, il ſe ſervit d'une Ere nouvelle, en comptant les années de l'époque de ſon rétabliſſement. C'eſt l'Ere *repropitiante*.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

LOTHAIRE I. *fils aîné de l'Empereur Louis le Débonnaire & d'Irmengarde, né vers l'an 795. ſuccéda à ſon pere en 840. âgé de 45. ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

840.

PAR le dernier partage que Louis le Débonnaire avoit fait, l'Empire, l'Italie & les Royaumes de Lorraine & de Bourgogne devoient appartenir à Lothaire, l'Allemagne à Louis, & la France à Charles le Chauve. Lothaire s'arroge la ſupériorité ſur ſes freres, & veut les reſtreindre, Louis à la ſeule Baviere, & Charles à l'Aquitaine. Il les ſurprend l'un après l'autre, & enleve à Charles une partie de la Bourgogne. Il ſollicite les ſujets de Louis à la révolte, & promet entr'autres aux Saxons le libre exercice de la Religion païenne, s'ils vouloient ſe déclarer pour lui; mais ces peuples reſtent fidéles à leur Souverain.

841. 842. 843.

Lothaire continuant d'empiéter ſur ſes deux freres, ils ſe liguent contre lui par un traité conclu à Straſbourg, & ſe promettent avec ſerment un ſecours mutuel contre toutes ſes entrepriſes. Le ſerment de Louis étoit conçû en ancien François, & celui de Charles en Langue *tudeſque* ou ancien Allemand. Leurs ſujets entrerent dans cette alliance, & promirent d'abandonner celui des deux freres qui la violeroit. Fêtes célébrées à cette occaſion, parmi leſquelles on trouve une eſpece de tournois. Cette entrevûe avoit été précédée par la fameuſe bataille de Fontenai près d'Auxerre en Bourgogne, où Lothaire fut vaincu. Enfin diſpoſés à ſe livrer de nouveaux combats près de Mâcon, les trois freres conviennent d'une tréve qui fut ſuivie d'un traité de paix conclu à Verdun. Les trois freres s'y réconcilient, & partagent la Monarchie Françoiſe en trois parties égales & indé-

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Irmengarde, fille de Hugues, Comte de Provence, 851.	LOUIS II. Empereur & Roi d'Italie, son ſucceſſeur.	LOTHAIRE I. *meurt dans l'Abbaye de Prum en Ardennes, où il s'étoit retiré, le 26. Septembre 855. âgé de 60. ans, dont il avoit regné 15.*	*Papes.* Gregoire IV. 843. Serge II. 847. Leon IV. 855.
	Lothaire, Roi de Lorraine, marié à Thiétbergue, ſœur du Comte Hubert. Il meurt en 869. & elle en 870. ſans laiſſer d'enfans. Sa concubine fut Waldrade, niece de Gonthier, Archevêque de Cologne, de laquelle il eut un fils & deux filles. Voyez l'année 869.		*Empereurs d'Orient.* Theophile. 842. Michel III. 867.
	Charles, Roi de Provence, mort en 863.		*Roi de France.* Charles le Chauve. 877.
	Irmengarde, mariée à Giſelbert, Duc d'Aquitaine.		*Rois d'Eſpagne.* Alphonſe II. 844. Ramire I. 851. Ordogne. 862.
			Roi d'Angleterre. Etelvolf. 857.
			Roi d'Ecoſſe. Kennet II. 855. C'eſt ſous ce Prince que le Royaume d'Ecoſſe s'accrut de celui des Piétes.
			Roi de Suede. Herot. 856.

pendantes. Lothaire eut l'Empire, l'Italie & les Provinces ſituées entre le Rhin & le Rhône, la Saône, la Meuſe & l'Eſcaut; Louis ſurnommé le Germanique reçut toutes les Provinces ſituées ſur la rive droite du Rhin, & quelques villes ſur la rive gauche, comme Spire & Mayence, *propter vini copiam* diſent les Annaliſtes; & Charles devint Roi de toute la France, excepté de la portion cédée à Lothaire. Ce traité eſt la premiere époque du Droit public de l'Allemagne. Elle va obéir déſormais à des Princes particuliers & indépendans de la Monarchie Françoiſe.

844. 845. 846. 847.

Schiſme après la mort du Pape Gregoire IV. Lothaire décide le différend en faveur de Serge, & renouvelle la loi que jamais Pape ne ſeroit plus conſacré avant que ſon élection n'eût été confirmée par l'Empereur, & que les *Miſ* de l'Empereur y aſſiſteroient. Cette loi fut confirmée par le Pape Leon IV. en 847. Entrevûe des trois freres à Marſen près de Maſtricht, où ils renouvellent la paix de Verdun.

848. 849. 850.

Louis le Germanique ſoumet les Obotrites du Meckelbourg, & leur donne des Ducs.

851. 852.

Seconde entrevûe à Marſen pour le même ſujet que la premiere. Synode de Mayence; Raban Maur, Archevêque de cette ville, y préſide, les decrets en ſont confirmés par le Roi Louis le Germanique.

855.

Lothaire partage ſes Etats entre ſes trois fils. L'aîné Louis II. reçoit l'Empire & l'Italie. Lothaire II. eſt fait Roi des pays ſitués entre le Rhône, la Saône, la Meuſe, l'Eſcaut & le Rhin, dont une partie porte encore aujourd'hui ſon nom: *Lorraine, Lotharingia, Lotharii Regnum*; & Charles eut le Royaume de Provence borné par le Rhône, la Méditerranée & les Alpes,

Digitized by Google

Après avoir fait ce partage, Lothaire abdique la Couronne, & ſe retire dans l'Abbaye de Prum en Ardennes, où il finit ſes jours peu de tems après.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

LOUIS II. *Empereur & Roi d'Italie, fils aîné de Lothaire & d'Irmengarde, né vers 822. ſuccéde à ſon pere en 855. âgé de 33. ans environ.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

855. 856. 857. 858.

LE regne de LOUIS II. borné à la ſeule Italie ne nous offre que fort peu d'événemens remarquables.

Louis le Germanique établit des Ducs dans ſes Etats; Traculphe fut le premier Duc de Thuringe, & Léopold le Grand, Duc de Saxe. Dès-lors ce dernier Duché devient en quelque façon héréditaire.

860.

Traité d'amitié, conclu à Coblentz entre le Roi Louis le Germanique, le Roi Charles le Chauve, & leurs trois neveux, fils de Lothaire I. Lothaire, Roi de Lorraine, céde l'Alſace à Louis le Germanique pour s'aſſurer de ſon ſecours contre les entrepriſes de Charles le Chauve. Loi fondamentale portée par Louis le Germanique, qui promet à ſes Etats de ne rien faire dans ſon Royaume que de concert avec eux. Révolte des Italiens contre l'Empereur Louis II. auſſi-tôt appaiſée.

863. 864. 865. 866.

Charles, Roi de Provence, meurt ſans laiſſer d'enfans. Louis II. & Lothaire, Roi de Lorraine, ſes freres, partagent ſes Etats. Celui-ci épris des charmes de ſa concubine Waldrade, répudie Thiethergue ſon épouſe légitime, & engage le Synode de Metz à approuver le divorce. Waldrade eſt couronnée. Thiethergue ſe ſauve en Italie: le Pape Nicolas caſſe les decrets du Synode de Metz; il dépoſe Gonthier, Archevêque de Cologne, oncle de Waldrade, & Thietgauld Archevêque de Tréves, pour y avoir aſſiſté. Enfin, intimidé par les menaces des Etats & par

Digitized by Google

FEMME.	ENFANT.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Engelberge.	Ermengarde, mariée à Boſon, premier Roi d'Arles.	LOUIS II. *meurt en* 875. *âgé de* 53. *ans, dont il avoit regné* 20. *Il eſt enterré à Milan.*	*Papes.* Benoît III. 858. Nicolas I. 867. Adrien II. 872. Jean VIII. 882. *Empereurs d'Orient.* Michel. 867. Baſile I. 886. Conſtantin étoit fils de Leon VI. Il lui ſuccéda en 911, & regna juſqu'en 959. *Rois de France.* Charles le Chauve. 877. *Rois d'Eſpagne.* Ordogne. 862. Alphonſe le Grand. 910. *Rois d'Angleterre.* Etelvolf. 857. Edelbald. 860. Edelbert. 865. Edelrede. 872. Alfred le Grand. 899. *Rois d'Ecoſſe.* Donald V. 858. Conſtantin II. 874. Ethe. 875. Gregoire. 892. *Rois de Suede.* Herot. 856. Charles VI. 868. Biorn IV. 883.

les cenſures du ſaint Siége, Lothaire congédie Waldrade, & ſe réconcilie avec Thietbergue.

867.

Le Pape Nicolas I. meurt, Adrien II. eſt élû à ſa place par le Peuple Romain ſans conſulter les *Mis* de l'Empereur. Ceux-ci s'en plaignent : non pas, diſoient-ils, qu'ils ne fuſſent très-contens de l'élection de ce Pontife, mais par la crainte que l'uſage ne s'introduisît peu à peu d'élire les Papes ſans leur participation. Louis II. approuve leur conduite, & confirme en même tems l'élection d'Adrien.

869.

Lothaire, Roi de Lorraine, meurt ſans laiſſer d'enfans de ſa femme Thietbergue. Il en avoit eu trois de Waldrade ; Hugues l'un d'eux fut Duc d'Alſace. Sa perfidie & ſes cruautés le rendirent odieux aux Rois de Germanie ſes Souverains, & il finit ſes jours dans l'Abbaye de Prum, où ils l'enfermerent, après lui avoir fait crever les yeux. La fille aînée de Waldrade, nommée Giſele, épouſa Godefroi, Duc des Normands ; & l'autre, nommée Berthe, fut mariée à Thiebault, Seigneur illuſtre de Bourgogne. De ce mariage nâquit Hugues, Roi d'Italie. En ſecondes nôces, elle épouſa Adelbert, Marquis de Toſcane.

870.

Après la mort de Lothaire, le Royaume de Lorraine devoit appartenir naturellement à ſon frere l'Empereur Louis II. mais ſes deux oncles Louis le Germanique & Charles le Chauve trouverent à propos de s'en emparer, & de le partager dans une entrevûe qu'ils eurent au pays de Liege ſur les rives de la Meuſe. Le Roi Charles eut pour ſa part les Diſtricts de Vienne en Dauphiné, de Lyon, de Beſançon, & tout ce qui eſt ſitué à la gauche du mont Jura, de celui de Vôge, de la Moſelle & de l'Ourte, petite riviere du Luxembourg qui ſe jette dans la Meuſe près de Liege. Tout ce qui eſt à la droite de ces limites échut à Louis le Germanique, & nommément les villes de

Metz, de Tréves, de Cologne & les Pays-Bas. L'Empereur Louis II. ſe récrie contre cette uſurpation, & ſa femme Engelbergue va négocier la reſtitution de la Lorraine en France & en Allemagne. On la lui promit des deux côtés, & l'on n'exécuta rien.

Louis le Germanique fait crever les yeux au Roi des Moraviens que les Etats aſſemblés avoient condamné à mort.

871. 872. 873. 874.

Différend de l'Empereur Louis II. avec les Empereurs de Conſtantinople, qui, mépriſant ſa foibleſſe, lui diſputoient le titre d'Empereur. Il ſe défendit aſſez mal, & n'allégua contre eux que la poſſeſſion.

875.

L'Empereur Louis II. meurt ſans laiſſer d'enfans mâles. Il inſtitue ſon héritier Carloman, fils aîné du Roi Louis le Germanique.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

875. 877.

CHARLES LE CHAUVE, *fils de l'Empereur Louis le Débonnaire, & de Judith, né 822. Roi de France 840. élu Empereur par le Pape & le Peuple Romain 875. & couronné par le Pape 876.*

CHARLES le Chauve n'a aucun égard pour le teſtament de l'Empereur Louis II. & ſe rend maître de l'Italie. Il gagne par ſes largeſſes le Pape Jean VIII. & le peuple Romain, qui ſe déclarent pour lui au préjudice de Carloman, fils de Louis le Germanique, lequel n'avoit point de flotte pour défendre les côtes contre les ravages des Sarrafins établis dans la Sicile. Carloman vient en Italie avec une armée que Louis le Germanique ſon pere lui avoit confiée. Charles le Chauve l'engage par toute ſorte de promeſſes à ſe retirer.

876.

Charles le Chauve eſt élu Empereur dans une aſſemblée de Pavie. Le Pape Jean VIII. le couronne, & ce n'eſt qu'alors que Charles prit le nom d'Empereur & d'Auguſte.

Mort du Roi Louis le Germanique; ſes Etats ſont partagés entre ſes trois fils, ſuivant la diſpoſition que lui-même avoit faite dans la Diéte de Saalfeld. Carloman ſon fils aîné eut la Baviere avec les Provinces qui en dépendoient, & la prétention ſur l'Italie. Louis III. fut Roi de Saxe, de la France orientale ou Franconie, & de la partie de la Lorraine qui étoit échûe à Louis le Germanique: enfin Charles le Gros reçut la Souabe, la Suiſſe & l'Alſace.

Charles le Chauve envahit la Lorraine Germanique, ſous prétexte que le traité fait avec Louis le Germanique, ne s'étendoit pas à ſes fils. Il eſt repouſſé & battu à Andernach, dans le pays de Tréves. Pour contenir l'Italie menacée par les armes de Carloman Roi de Baviere, Charles le Chauve y établit trois Ducs nouveaux: Boſon Comte d'Ardennes, beau-frere de l'Empereur, fut créé Duc de Milan: Guy fils du

Digitized by Google

FEMMES	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1 Hermentrude fille d'Odon, Comte d'Orleans. 2 Richild fille de Bovin, Comte d'Ardennes, & sœur de Boson, premier Roi d'Arles.	1 Charles tué vers l'année 887. par un nommé Albius. 1 Carloman. Son pere le fit aveugler, & l'enferma dans un monastere où il mourut en 886. 1 Louis le Bégue, Roi de France après la mort de son pere. Judith mariée à Adelof Roi de Westsex en Angleterre; en secondes nôces à Baudouin, premier Comte de Flandres.	CHARLES *meurt le 6. Octobre 877. Il fut enterré dans la Cathédrale de Verceil, d'où il fut transféré à S. Denys. Il étoit âgé de 54 ans, dont il avoit régné 38 en France, & 2 comme Empereur.* Quelques Annalistes disent qu'il fut enterré en premier lieu à Nantua, au Diocése de Lyon.	*Pape.* Jean VIII. 882. *Empereurs d'Orient.* Basile I. 886. Leon VI. 911. *Roi d'Espagne.* Alphonse le Grand. 910. *Roi d'Angleterre.* Alfrede le Grand. 899. *Roi d'Ecosse.* Gregoire. 90. *Roi de Suede.* Biorn IV. 883.

Digitized by Google

Comte Lambert & de la fille de Pepin Roi d'Aquitaine, & par conſéquent petit-fils de l'Empereur Louis le Débonnaire, obtint le Duché de Spoléte ; & Berenger neveu de l'Empereur & fils de ſa ſœur Giſele, reçut le Duché de Frioul.

877.

Carloman Roi de Baviere, force les paſſages des Alpes, & chaſſe Boſon Duc de Milan. Pour le dédommager, Charles le Chauve le nomme Roi de Provence, à condition qu'il en feroit hommage à la France, & reconnoitroit ſa ſouveraineté. Charles introduit le cérémonial des Empereurs Grecs, & va en Italie pour la recouvrer ſur Carloman, qui venoit de prendre le titre de Roi d'Italie ; mais il meurt empoiſonné par ſon Médecin, Juif de nation, & a pour ſucceſſeur ſon fils unique Louis, ſurnommé *le Bégue*. Ce Prince ne fut que Roi de France. Quelques Auteurs le placent parmi les Empereurs, & prétendent qu'il avoit été ſacré tel par le Pape Jean VIII. dans le Synode de Troyes ; mais le Pere Petau a trouvé un titre poſtérieur à ſon ſacre, dans lequel Louis ne ſe qualifie que de Roi *des Francs* : & le Pape Jean VIII. lui-même dans ſa quatre-vingt-deuxiéme Lettre au troiſiéme Volume des Conciles du Pere Sirmond, écrit en ces termes à Carloman & Louis Rois de France, fils de Louis le Bégue : *Dominus Karlus D. M. Imperator, avus veſter, & genitor veſter Ludovicus Rex.*

CARLOMAN, Roi de Baviere en 876. Roi d'Italie 877. meurt 880.

LOUIS III. Roi de Saxe, 876. 882.

CHARLES III le Gros, Roi de Souabe, 876. d'Italie, 880.

877. 878.

CARLOMAN, après s'être emparé de l'Italie, prend le titre de Roi de Baviere & d'Italie. Traité conclu à Foron près d'Aix-la-Chapelle entre Louis le Bégue Roi de France & les trois fils de Louis le Germanique. On y confirma le partage du Royaume de Lorraine fait en 870. entre Louis le Germanique, & Charles le Chauve. Quant à l'Italie, il fut réglé que chacun conserveroit ce qu'il y possédoit actuellement; mais Louis le Bégue y fit inserer une protestation pour conserver ses droits sur ce Royaume, se réservant de les faire valoir en tems & lieu.

877. 878.

LE traité de Foron confirme à Louis III. la possession de la moitié du Royaume de Lorraine.

877. 878.

CHARLES le Gros succede à Louis le Germanique, & a pour sa part la Souabe, la Suisse & l'Alsace. Boson, Roi de Provence, profitant de la foiblesse de la Monarchie Françoise, s'empare du reste de l'ancien Royaume de Provence jusqu'aux rives du Rhône, & s'en fait couronner Roi à Montmélian, nommé alors Mantale. Il épouse Ermengarde, fille unique de l'Empereur Louis II. pour pallier en quelque sorte son usurpation. Origine du Royaume d'Arles.

879.

Louis le Bégue meurt, LOUIS & CARLOMAN ses deux fils aînés qu'il avoit eus d'Ansgarde, lui succédent.

879.

Après la mort de Louis le Bégue, Louis III. attaque Louis & Carloman, qu'il prétendoit n'être pas issus d'un mariage

Digitized by Google

CARLOMAN, Roi de Baviere en 876. Roi d'Italie 877. meurt 880.

880.

Carloman meurt ſans laiſſer d'enfans de ſon épouſe légitime, nommée Hildegarde. Il avoit eu un fils nommé Arnoul, de Litorinde, noble Carinthienne. Carloman eſt enterré à Oettingue en Baviere.

Louis III. Roi de Saxe ſe rend maître de la Baviere : il donne la Carinthie à Arnoul, fils naturel de Carloman, & laiſſe l'Italie à ſon frere Charles le Gros, Roi de Souabe.

LOUIS III. Roi de Saxe. 876.

légitime. Les deux freres achetent la paix par la ceſſion de leur part au Royaume de Lorraine, qui fut alors réuni à celui d'Allemagne.

881. 882.

Guerre contre les Normands qui ravagent la Lorraine, & portent leurs armes juſque dans le cœur de la Saxe. Bataille d'Ebſdorff dans le pays de Lunebourg

CHARLES III. le Gros, Roi de Souabe, 876. d'Italie, 880.

880.

Après la mort de Carloman, Charles hérite de ſes prétentions ſur l'Italie. Le Pape Jean VIII. indique une aſſemblée des Etats de ce Royaume pour élire un nouvel Empereur. Formule remarquable dont il ſe ſervit : *Ipſe qui à nobis ordinandus eſt in Imperatorem, à nobis primum atque potiſſimum debet eſſe vocatus, atque electus.*

883.

Charles III. le Gros eſt couronné Empereur par le Pape Jean VIII.

LOUIS III. Roi de Saxe, 876. meurt 882.

où l'armée de Louis III. eſt défaite. Brunon, Duc de Saxe, y eſt tué. Louis meurt de chagrin de ce déſaſtre, & eſt enterré dans l'Abbaye de Lorſch. Il ne laiſſa point d'enfans de ſa femme Luitgarde, fille de Ludolfe, Duc de Saxe: le ſeul fils qu'il en avoit eu étant péri malheureuſement d'une chute qu'il fit à Ratisbonne.

CHARLES III. le Gros, Roi de Souabe, 876. d'Italie, 880.

882.

Après la mort de Charles, Louis III. ſuccéde aux Royaumes de Saxe & de Lorraine, & réunit par-là tout le patrimoine de Louis le Germanique, & la plus grande partie de celui de l'Empereur Lothaire.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

CHARLES LE GROS, *fils de Louis le Germanique & d'Emme, né vers 832. Roi de Souabe, 876. Roi d'Italie, & Empereur 881.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

882.

GUERRE des Normands. Leur Duc Godefroi reçoit le Baptême. L'Empereur fait la paix avec lui, lui céde la Friſe, & lui promet un tribut annuel. Godefroi épouſe Giſele, fille de Lothaire Roi de Lorraine, & de Thietbergue. Indignation des Allemands ſur ce traité honteux que Luitward, Evêque de Verceil, & le Comte Wibert, tous deux favoris de l'Empereur, avoient fait conclure.

883.

Charles dépouille les Ducs Guy & Berenger de leurs Duchés, & les donne à des gens de baſſe extraction. Les Sarrazins ravagent les côtes de l'Italie. De-là la haine & le mépris des Italiens pour l'Empereur.

884.

Mort de Carloman Roi de France. Charles le Simple ſon frere, étant encore trop jeune pour gouverner par lui-même, les François nomment Charles le Gros Régent du Royaume.

Decret du Pape Adrien III. qui a deux parties : par la premiere il établit qu'à l'avenir les Papes pourront être conſacrés ſans attendre la préſence de l'Empereur ni de ſes *Miſi* ou Commiſſaires. Par la ſeconde il ordonne que Charles venant à mourir ſans enfans mâles, on élira du corps de la nation Italienne un Roi d'Italie, qui ſera en même tems Empereur des Romains.

885. 886. 887.

Les Normands entrent en France & aſſiégent la ville de Paris défendue par le Comte Eudes. L'Empereur Charles conclut avec eux un traité

FEMMES.	ENFANT.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. N. fille du Comte Erchanger, 862.		CHARLES LE GROS *meurt dans l'Abbaye de Reichenau ſur le Lac de Conſtance le 12. Janvier 888. âgé de 56. ans. Il eſt enterré à Reichenau.*	*Papes.* Jean VIII. 882. Adrien III. 885. Etienne VI. 892.
2. Richarde, Princeſſe d'Ecoſſe, morte dans l'Abbaye d'Andlau.			*Empereurs d'Orient.* Baſile I. 886. Leon VI. 911.
3. N. Concubine.	Bernard, fils naturel, en 888.		*Rois de France.* Louis le Bégue. 879. Louis. 882. Carloman. 884. Charles le Gros. 887.
			Roi d'Eſpagne. Alphonſe le Grand. 910.
			Roi d'Angleterre. Alfrede le Grand. 899.
			Roi d'Ecoſſe. Gregoire. 892.
			Rois de Suède. Biorn IV. 883. Ingiald. 891.

Digitized by Google

honteux, & leur céde la Province de Normandie. Mécontentement des François. L'Empereur chaſſe Luitward ſon premier Miniſtre ſoupçonné d'un commerce criminel avec l'Impératrice Richarde. Celle-ci ſe juſtifie par l'épreuve du fer ardent, & ſe retire en Alſace dans l'Abbaye d'Andlau, qu'elle venoit de fonder. Luitward ſe ſauve en Carinthie auprès d'Arnoul, fils naturel de Carloman Roi de Baviere, chef des mécontens. Aſſemblée des Etats à Tribur dans le pays de Darmſtatt. Charles le Gros y eſt dépoſé par les François, les Italiens & les Allemands; les François ſe ſoumirent à Eudes, Comte de Paris, les Italiens aux Ducs Guy & Berenger, & les Allemands à Arnoul. Charles ſe trouve réduit à une indigence extrême, enſorte qu'il n'a pas même le néceſſaire.

On attribue à Charles le Gros une prétendue conſtitution ſur ce qui doit être obſervé dans les expéditions que les Rois d'Allemagne feroient en Italie pour ſe faire couronner Empereurs à Rome. Perſonne ne doute de la fauſſeté de cette piéce. Les meilleurs Auteurs préſument qu'elle a été forgée dans le onziéme ſiécle ſous Conrad II.

888.

Charles le Gros meurt dans l'Abbaye de Reichenau en Souabe. Quoiqu'il eût des forces égales à celles de Charlemagne, ſa foibleſſe & la trahiſon de Luitward lui firent perdre trois vaſtes Monarchies, & le réduiſirent à vivre des aumônes que l'Archevêque de Mayence lui faiſoit. Avec lui déchut auſſi la grandeur de l'Empire des François. Les Princes qui lui ſuccéderent en Allemagne, créerent, pour ainſi dire, une Monarchie nouvelle. Ils ne pouvoient y réuſſir qu'autant que les Etats les ſecondoient : de là l'autorité immenſe que ceux-ci s'arrogerent ſucceſſivement juſqu'à ce que le Monarque de la Germanie ne fût plus que le Préſident d'une Aſſemblée de Souverains.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

888.

ARNOUL, *fils de Carloman, Roi de Baviere & d'Italie, & de Litovinde, noble Carinthienne, Duc de Carinthie en* 880. *Roi de Germanie, en* 888. *couronné Empereur de Rome, en* 896.

LA dépoſition de Charles le Gros fut ſuivie des plus grandes révolutions. De droit tout l'héritage de Charlemagne appartenoit à Charles le Simple, Roi de France. Mais l'Italie & l'Allemagne ſe ſéparerent pour toujours de la Monarchie Françoiſe; & ſi celle-ci reſta encore ſous le ſceptre des Carlovingiens, ce ne fut que pour fort peu de tems, & après avoir obéi à pluſieurs Princes iſſus de différentes Maiſons. Les Allemands ſe donnerent par une élection libre à Arnoul, fils naturel de Carloman, Roi de Baviere: la tache dont ſa naiſſance étoit flétrie, l'avoit exclu d'abord de la ſucceſſion au Royaume de ſon pere. Les Italiens élurent pour Princes les Ducs Guy de Spolete & Berenger de Frioul, deux Princes du ſang de Charlemagne: Guy par ſa mere, fille de Pépin, Roi d'Aquitaine, & petite-fille de Louis le Débonnaire: & Berenger par ſa mere Giſele, fille du même Empereur.

Guy céde ſa part de l'Italie à Berenger, dans l'eſpérance de monter ſur le trône de France. Les François le refuſent, & ſe ſoumettent à Eudes, Comte de Paris, fils de Robert le Fort. Guy revient en Italie, fait la guerre à Berenger, le bat & le dépouille de toutes ſes poſſeſſions. Berenger ſe ſauve en Allemagne auprès du Roi Arnoul.

Rodolphe Guelf dit de Strætlingue, arriere-petit-neveu de l'Impératrice Judith, ſe forme un Etat particulier de la Savoye, du Valais & de la partie de la Suiſſe renfermée entre les Alpes, le mont Jura & la riviere de Reuſſ. Il s'en fait couronner Roi à S. Maurice, & prend le titre de Roi de la Bourgogne nommée Transjurane, pour la diſtinguer du Royaume de Provence, qu'on appelloit auſſi le Royaume de la Bourgogne Ciſjurane. Arnoul s'y oppoſe inutilement.

EVENEMENS REMARQUABLES.

889.

Diéte de Forcheim. Arnoul y propoſe aux Etats de déférer la ſucceſſion au Royaume d'Allemagne à ſes deux fils Zwentebold & Ratholde, qu'il avoit eus d'une concubine. Les Etats le promettent, pourvû qu'il ne laiſſât point d'enfans légitimes.

890. 891. 892.

Arnoul donne le Duché de Bohême à Zwentebold, Roi de Moravie. Guerre des Normands. Arnoul les défait entierement près de Louvain ſur les rives de la Dyle. Boſon Roi de Provence meurt. Louis ſon fils lui ſuccéde. Guy, ci-devant Duc de Spolete & Roi d'Italie, eſt couronné Empereur par le Pape Etienne VI.

893. 894.

Premiere expédition d'Arnoul en Italie, ſur les ſollicitations de Berenger, & les inſtances que le Pape & les Etats de l'Italie lui faiſoient de les délivrer de la tyrannie de Guy. Arnoul s'empare de pluſieurs villes, & les remet à Berenger. Celui-ci s'en fait couronner Roi. Guy meurt. Lambert ſon fils lui ſuccéde dans le Royaume & dans l'Empire.

895. 896.

Diéte de Worms. Arnoul, du conſentement des Etats, crée ſon fils Zwentebold Roi de Lorraine. Seconde expédition d'Italie, entrepriſe ſur les inſtances du Pape Formoſe, que Lambert perſécutoit. Priſe de Rome par Arnoul. Formoſe le couronne Empereur, les Romains lui prêtent le ſerment de fidélité, & jurent de ne plus recevoir Lambert.

897. 898.

Guerre contre Zwentebold, Roi des Moraviens, qui déſoloit la Bohême. L'Empereur demande du ſecours aux Huns ou Hongrois, & renverſe les retranchemens que Charlemagne avoit fait conſtruire le long du Raab, pour arrêter les

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Oda, fille d'un Comte de Baviere. Elle fut accusée d'adultere, & absoute dans la Diéte de Ratisbonne, par le jugement des Etats.	Hedwige, femme d'Otton le Grand, Duc de Saxe.	ARNOUL *meurt en* 899. *le* 29. *Novemb. Il eſt enterré dans le monaſtere d'Oettingue, d'où on prétend que ſon corps fut transféré à l'Abbaye de S. Emmeran, à Ratisbonne.*	*Papes.* Etienne VI. 891. Formoſe. 896. Boniface VI. 896. Etienne VII. 900.
	LOUIS IV. qui ſuccéda à ſon pere.		*Empereur d'Orient.* Leon VI. 911.
			Rois de France. Eudes. 898. Charles le Simple. 924.
Helingarde, concubine.	Zwentebold, Roi de Lorraine, 900.		*Roi d'Eſpagne.* Alphonſe le Grand. 910.
	Ratholde qu'on dit être la ſouche des anciens Comtes d'Andechs en Baviere.		*Roi d'Angleterre.* Alfréde le Grand. 899.
	Berthe, femme de Lutard, Comte de Cléves.		*Rois d'Ecoſſe.* Gregoire. 892. Donald VI. 903.
			Rois de Suéde. Ingiald. 891. Olaüs, vers 900.

Digitized by Google

ravages de ces Peuples. Zwentebold eſt vaincu. Le Pape Formoſe meurt, & peu après lui ſon ſucceſſeur Boniface VI. Etienne VII. ſuccéde à ce dernier. Il fait déterrer le cadavre de Formoſe, & ordonne de lui couper les doigts, & de le jetter dans le Tibre. Il caſſe dans le Synode de Ravenne l'élection d'Arnoul, & confirme celle de Lambert. Lambert meurt. Les Etats d'Italie, excités par le Pape, éliſent pour Roi Louis Roi d'Arles, fils de Boſon & d'Irmengarde, fille unique de l'Empereur Louis II. mort en 875.

899.

Arnoul retourne en Italie pour punir les rebelles. Il aſſiége la veuve de Guy dans le château de Firmo. Elle le fait empoiſonner.

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIER.	VICE-CHANCELIERS.	DUCS D'ALLEMAGNE.	HISTORIENS & Illuſtres.
Theotmar, Archevêque de Saltzbourg, 887. juſqu'en 916.	Aſpert, Evêque de Ratiſbonne. Wichindus, Evêque de Paſſau.	*SAXE.* Otton le Grand, Duc de Saxe en 880. après la mort de Brunon ſon frere, tué à la bataille d'Ebſtorff contre les Normands. *THURINGE.* Poppon, Duc: (on en fait deſcendre les anciens Comtes de Henneberg) dépoſé en 892. Conrad de Franconie. Il réſigna le Duché en faveur de Burchard, Duc de Thuringe, tué en 908. dans la bataille contre les Huns. *LORRAINE.* Regnier, Duc, dépoſé par le Roi Zwentebold. Il ſe retira en France auprès du Roi Charles le Simple.	*Hiſtoriens.* Les Annaliſtes de Saxe. De Metz. De Fulde. Reginon, Abbé de Prum. Luitprandus.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

LOUIS IV. *fils de l'Empereur Arnoul, & d'Oda de Baviere, né 893. Roi de Germanie après la mort de ſon pere, en 900. âgé de 7. ans.*

900.

ASSEMBLE'E des Etats tenue à Forcheim. Ils éliſent Roi d'un conſentement libre Louis fils de l'Empereur Arnoul: *parceque*, dit Hatton, Archevêque de Mayence, dans ſa lettre au Pape Jean IX, *nous avons mieux aimé ſuivre l'ancien uſage des Francs, dont les Rois ont tous été d'une même Maiſon, que d'introduire une nouvelle coutume.* Comme Louis IV. n'avoit alors que ſept ans, les Etats chargerent de la régence ce même Hatton, Archevêque de Mayence, & Otton le Grand, Duc de Saxe, beaufrere du jeune Roi. Zwentebold, Roi de Lorraine, eſt aſſaſſiné par ſes ſujets, qui ſe ſoumettent au Roi d'Allemagne dans une aſſemblée tenue à Thionville.

901.

Les Huns n'étant plus retenus par les retranchemens conſtruits le long du Raab, font une irruption dans l'Allemagne, & ravagent la Baviere, la Souabe & la Franconie. Louis, fils de Boſon, Roi de Provence & d'Italie, eſt couronné Empereur.

902. 903. 904. 905.

Guerre civile en Franconie entre les Comtes de Bamberg & l'Evêque de Wurtzbourg. Le chef des Bambergeois étoit le Comte Albert, & celui des Wurtzburgeois, Conrad de Fritzlar, frere de l'Evêque. Conrad eſt tué par le Comte Albert. Diéte de Tribur. Louis cite Albert pour rendre compte de ſon action aux Etats aſſemblés. A ſon refus, il eſt arrêté par la trahiſon de Hatton, Archevêque de Mayence. On lui fait ſon procès, &

Digitized by Google

MORT.

LOUIS IV. *meurt le 21. Novembre 911. âgé de 18. ans. Il eſt enterré à Ratisbonne dans l'Egliſe de S. Emmeran. Il avoit regné 11. ans.*

PRINCES *Contemporains.*

Papes.

Romain. 900.
Theodore. 901.
Jean IX. 905.
Benoît IV. 907.
Leon V. 907.
Chriſtophe. 908.
Serge III. 910.

Empereur d'Orient.

Leon VI. 911.

Roi de France.

Charles le Simple. 924.

Rois d'Eſpagne.

Alphonſe le Grand. 910.
Garcia. 913.

Roi d'Angleterre.

Edouard I. 925.

Rois d'Ecoſſe.

Donald VI. 903.
Conſtantin III. 943.

Rois de Suéde.

Olaüs, vers 900.
Ingo II. vers 907.
Eric VI. vers 947.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

il eſt condamné par les Etats à avoir la tête tranchée. Ses biens confiſqués ſervirent dans la ſuite à doter l'Egliſe de Bamberg, fondée par l'Empereur Henri II. Quelques Auteurs font deſcendre de cet Albert les anciens Margraves & Ducs d'Autriche. Le Comte Conrad avoit laiſſé trois fils. Conrad I. qui ſuccéda à Louis IV. Eberhard, qui fut fait Duc de Franconie, & Wernher, de qui deſcendent les Empereurs de la Maiſon de Franconie. Il eſt aſſez vraiſemblable que cette guerre civile donna lieu à l'établiſſement du Duché de Franconie, & que Conrad I. l'aîné des trois freres dont nous venons de parler, en fut le premier Duc.

Louis, Empereur d'Italie, fait caſſer dans le Synode de Rome l'élection qu'on avoit faite de Berenger en 893. Celui-ci le ſurprend à Verone, lui fait crever les yeux, & remonte ſur le trône d'Italie. Louis conſerva cependant le Royaume d'Arles, dont l'adminiſtration fut confiée à Hugues, Comte de Provence, qui avoit pour mere Berthe, fille de Lothaire, Roi de Lorraine, & de la fameuſe Waldrade.

906. 907. 908. 909. 910.

Guerre des Huns qui ravagent toute l'Allemagne. Bataille d'Auſbourg ſur le Rhin, où les Allemands ſont défaits. Il y périt entr'autres Leopold Duc de Baviere, de qui deſcendent les Maiſons Electorales, Palatine & de Baviere. Son fils Arnoul lui ſuccéde dans le Duché. Autre bataille contre les Huns, où Burchard de Thuringe eſt tué; fin du Duché de Thuringe. Louis IV. donne ce pays à Otton, Duc de Saxe, & pour ſe délivrer des Huns, il leur accorde un tribut annuel. Ces peuples ſe jettent ſur l'Italie.

911.

Louis IV. meurt ſans avoir été marié. Il fut le dernier Prince de la race des Carlovingiens, qui regna en Allemagne.

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.

Theotmar, Archi-Chancelier & Archevêque de Saltzbourg.

Pélegrin, Archi-Chancelier & Archevêque de Saltzbourg, 909.

Hatton, Archevêque de Mayence, 910.

Ratbode, Archi-Chancelier de Lorraine, & Archevêque de Tréves, 902.

VICE-CHANCELIERS.

Engelbert.

Erneſt.

Salomon, Evêque de Conſtance.

Theodulphus.

DUCS D'ALLEMAGNE.

DE SAXE.

Otton le Grand, Duc de Saxe & Régent du Royaume pendant la minorité de Louis IV.

THURINGE.

Burchard, tué dans la guerre contre les Huns en 908. Extinction du Duché de Thuringe.

BAVIERE.

Leopold, Duc de Baviere, tué dans la bataille d'Ansbourg contre les Huns en 907. *Souche des Maiſons Electorales Palatines de Baviere.* On le fait deſcendre de Charlemagne.

Arnoul, Duc de Baviere, ſurnommé le Mauvais, fils de Leopold.

FRANCONIE.

Conrad, Comte de Franconie.

HISTORIENS & Illuſtres.

Les Annaliſtes de Saxe.

De Metz.

Reginon.

Luitprandus.

Wittekind, Abbé de Corvey.

SAVANS.

Notkerus, Hiſtorien & Poéte à S. Gal 918.

Etienne, Evêque de Liége, 903.

Digitized by Google

REMARQUES PARTICULIERES
SUR LA PERIODE CARLOVINGIENNE.

LA mort de Louis IV. ſurnommé l'Enfant, eſt une époque mémorable dans le Droit public & dans l'Hiſtoire de l'Allemagne. Cette Monarchie avoit été une conquête de Charlemagne. Il étoit donc naturel qu'elle reſtât héréditaire dans ſa famille. Il eſt vrai, que par le traité de Verdun & par ceux de Marſen & de Foron, qui confirmoient le premier, la Germanie avoit été ſéparée de la France; mais elle reſta toujours ſous des Princes Carlovingiens. Louis IV. fut le dernier des deſcendans de Louis le Germanique, & à ſa mort ſon Royaume devoit retourner de droit à la branche de Charles le Chauve, la ſeule qui ſubſiſtât encore des trois que les fils de Louis le Débonnaire avoient formée. Il eſt très-vraiſemblable que les Allemands auroient fait attention aux juſtes prétentions des François, ſi tout autre que Charles le Simple eût été ſur leur Trône. Mais ce Prince foible, mépriſé des ſiens, qu'il ne pouvoit contenir dans leur devoir, le fut encore plus des Allemands. On oublia la juſtice de ſes droits, parcequ'il étoit incapable de les faire valoir, & les Allemands élurent un Roi tiré du Corps de leur Nation.

Les Etats de la nouvelle Monarchie profiterent de cette révolution. Maîtres de diſpoſer de la Couronne en faveur de qui bon leur ſemblera, ils vont ſe ſtipuler des droits & des priviléges exceſſifs. Les Duchés & Comtés adminiſtrés juſques alors par commiſſion, changeant de nature, deviendront des fiefs héréditaires. Peu à peu la Nobleſſe & les Etats des Duchés, qui dans les premiers tems ne reconnoiſſoient que la ſouveraineté du Roi ſeul, ſeront réduits à dépendre abſolument de leurs Ducs, & à tenir en arriere-fief des terres qui mouvoient auparavant en droiture de la Couronne. Enfin, ils vont s'emparer inſenſiblement des Domaines mêmes que les Rois s'étoient réſervés dans chaque Province.

Le Clergé ſuivra leur exemple, il étendra ſa domination dans les terres voiſines. La puiſſance des Ducs devenue formidable aux Rois, obligera ceux-ci à exempter les Egliſes de leur juriſdiction, pour en former des Etats indépendans, qui puiſſent

Digitized by Google

REMARQUES PARTICULIERES SUR LA PERIODE CARLOVINGIENNE.

en cas de beſoin, être oppoſés aux Princes ſéculiers. Mais cette reſſource même manquera bientôt aux Monarques de Germanie. Ils perdront le droit de nommer aux Principautés eccléſiaſtiques, & les Chapitres ſe l'arrogeront.

D'un autre côté l'Italie va être aſſervie aux Allemands. La dignité impériale ſera attachée aux Princes qu'ils placeront ſur le Trône, & les Romains recevront d'eux les maîtres qu'ils voudront bien leur donner. Les Papes ſeront nommés par les Empereurs Allemands, & reconnoîtront leur ſouveraineté; mais la révolte des Etats de la Germanie affranchira les Pontifes de ce joug, & les enhardira au point qu'ils traiteront l'Empire comme un Fief relevant de l'Egliſe, & devant être en leur diſpoſition.

Les Royaumes d'Arles & de Bourgogne réunis paſſeront également ſous le ſceptre des Allemands. Mais les Rois de France ſucceſſeurs & iſſus du ſang de Hugues Capet rentreront ſucceſſivement dans les terres que l'uſurpation de Boſon & de Raoul avoient démembrées de leur Couronne; & que la foibleſſe des derniers Rois Carlovingiens & les troubles de l'Etat n'avoient pas permis de revendiquer. Tel eſt le tableau général des événemens qui ont ſuivi la mort de Louis IV. & qui rempliſſent les regnes des Rois d'Allemagne ſortis des Maiſons de Saxe, de Franconie & de Souabe.

Avant de paſſer à ces révolutions, voyons encore le changement que l'Egliſe Germanique a ſouffert durant la Période Carlovingienne.

Les loix de la hiérarchie y avoient été établies par S. Boniface; mais l'autorité du ſouverain Pontife de Rome reſtoit enfermée en des bornes fort étroites. Les Rois préſidoient à tous les Conciles, & confirmoient les Canons, *tam in ſpiritualibus quàm in ſecularibus*, dit Hincmar de Rheims au II. vol. de du Chêne, p. 490. & quand le Pape vouloit prendre connoiſſance des affaires du gouvernement, ou qu'il menaçoit le Prince de l'excommunication, le Clergé lui répliquoit avec une fermeté & en des termes qui renverſoient tous ſes

REMARQUES PARTICULIERES SUR LA PERIODE CARLOVINGIENNE.

projets. Ainſi quand le Pape Adrien ordonna d'excommunier Charles le Chauve, l'Archevêque Hincmar lui répondit, *que les affaires du Royaume ne regardoient aucunement le Pape, & que les Francs ne ſe perſuaderoient jamais qu'ils ſeroient damnés, s'ils obéiſſoient à un Prince qui déplaiſoit au ſaint Siége.* Mais l'Egliſe Germanique déchut de ſa liberté, auſſitôt après la mort de Louis le Germanique. Les fauſſes Décrétales compilées par le Diacre Benoît Levita, ſous le nom d'*Iſidorus Mercator*, & publiées par Riculphe Archevêque de Mayence, devinrent des conſtitutions fondamentales; & dès le tems de Charles le Gros, le Pape refuſoit le *Pallium* à ceux qui ne vouloient pas jurer de s'y ſoumettre. Sous Arnoul en 895. le Concile de Tribur arrêta par le troiſiéme Canon; *Honoremus Sanctam, Romanam & Apoſtolicam Sedem, ut quæ nobis ſacerdotalis Mater eſt, dignitatis debeat eſſe magiſtra eccleſiaſticæ rationis. Quare... licèt vix ferendum ab illa ſancta Sede imponatur jugum, confiramus, & piâ devotione toleremus.* Enfin ſous le regne de Louis IV. l'Archevêque de Mayence fait bien des excuſes au Pape, de ce qu'on avoit élu ce Prince *ſans ordre & ſans la permiſſion du ſaint Siége.* Et Theotmar Archevêque de Saltzbourg, écrit au Pape Jean IX. *Anteceſſorum veſtrorum decretis plenissimè inſtruimur Romanum appellare Pontificem*; & finit par dire, *pecuniam veſtro juri debitam, quando citiùs potero, vobis tranſmittam.*

Digitized by Google

CINQUIEME PERIODE.

ROIS ET EMPEREURS D'ALLEMAGNE, DE LA MAISON DES DUCS DE SAXE.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

CONRAD, *Comte de Franconie, fils de Conrad de Fritzlar, Comte de Franconie & de Weteravie, & de Gliſmonde de Gravenſpurg, élû Roi de Germanie en 912. le 19. Octobre.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

911. 912. 913.

LEs Etats d'Allemagne étoient partagés en deux claſſes. La premiere compoſée des Etats de la France Orientale, comprenoit les peuples anciennement ſoumis à Charlemagne : ſavoir, les Bavarois, les Souabes & les Franconiens. Les Etats de la Saxe formoient la ſeconde. Ces deux claſſes réunies élurent Roi d'un conſentement unanime Otton le Grand, Duc de Saxe. Mais il refuſa la Couronne à cauſe de ſon grand age, & propoſa Conrad Comte de Franconie, qui fut à l'inſtant reconnu de tous les peuples. Les ſeuls Lorrains ſe ſoumettent à Charles le Simple, qui date de cette époque ſa fameuſe Ere : *largiore hæreditate indeptâ* Mort d'Otton le Grand, Duc de Saxe. Son fils Henri, ſurnommé l'Oiſeleur, lui ſuccéde dans les terres de Brunſwick par droit d'héritage, & dans le Duché de Saxe par conceſſion libre du Roi Conrad (*Ditmar*) ; mais on lui ôta le Duché de Thuringe : de-là la haine de Henri contre Conrad.

914.

Révolte des Princes d'Allemagne contre Conrad I. Eberhard, Comte de Franconie ſon frere & Général de ſes troupes, eſt battu par le Duc de Saxe Henri l'Oiſeleur. Enfin les Princes ſe ſoumettent & rentrent dans la fidélité dûe à leur Chef, excepté le ſeul Arnoul Duc de Baviere, qui ſe ſauve chez les Huns, & les engage à faire une irruption en Allemagne.

915. 916. 917. 918.

Les Huns font de furieux ravages par toute l'Allemagne, portant le fer & le feu juſque dans l'Alſace & ſur les frontieres de la Lorraine.

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Cunegonde veuve de Leopold Duc de Baviere, mort en 907. & sœur d'Erchanger & de Berthold Intendans de Souabe, que Conrad fit decapiter.		CONRAD I. *meurt en 919. le 23. Decembre dans la huitiéme année de son regne. Il est enterré à Weilbourg, dans la Principauté de Nassau.*	*Papes.* Anastase III. 912. Landon. 912. Jean X. 928. *Empereurs d'Orient.* Alexandre. 912. Constantin IX. 960. *Roi de France.* Charles le Simple. 924. *Rois d'Espagne.* Garcia. 913. Ordogne II. 923. *Roi d'Angleterre.* Edouard I. 925. *Roi d'Ecosse.* Constantin III. 943. *Roi de Suede.* Eric VI. vers 917.

Conrad leur promet un tribut annuel. Synode & Diéte d'Altaheim dans la Principauté d'Oettingen près de Nordlingen. Les Etats condamnent Arnoul Duc de Baviere comme criminel de léze-majesté. Berthold & Erchanger, Receveurs des Finances & Intendans de la Souabe, sont accusés d'avoir favorisé la révolte d'Arnoul, & pillé les Eglises de Constance & de S. Gal; les Etats les condamnent à perdre la tête. On rétablit alors le Duché de Souabe, & Burchard fut créé premier Duc du consentement des Etats de la Province. L'Evêque de Strasbourg fait d'inutiles efforts pour se soustraire à la Métropole de Mayence.

En Italie le Roi Berenger est couronné Empereur : cependant Conrad ne négligea pas entierement ce Royaume. Il y envoya des commissaires pour lever le tribut qu'on avoit payé aux Empereurs Charles & Arnoul.

Election d'un Archevêque de Bremen sans le consentement de Conrad. Il la déclare nulle, & nomme lui-même un autre Archevêque, à qui le Pape Jean X. envoya sur le champ le *Pallium*. Ce n'est pas le seul acte d'autorité que Conrad ait fait en des affaires ecclésiastiques. Nous avons aussi de lui une dispense de mariage, accordée contre le sentiment des Evêques d'Allemagne.

919.

Conrad voyant approcher sa fin, & voulant désigner aux Etats son successeur, il leur recommande Henri Duc de Saxe, & ordonne à son frere Eberhard de porter à ce Prince les ornemens royaux; c'étoient la lance sacrée, le manteau royal, le diadême, & l'épée des anciens Rois. Conrad meurt sans laisser d'enfans mâles.

Le savant Ludwig prétend que les grands Fiefs étoient déja héréditaires sous ce Prince, & que les Ducs jouissoient dès-lors de tous les droits de la Souveraineté appellée en Allemagne *Superiorité territoriale*. Ce système souffre de grandes difficultés, pour ne pas dire qu'il est absolument insoutenable. Cependant il est vrai que c'est sous Conrad I. que les Ducs ont jetté les fondemens de la grande autorité qu'ils se sont depuis arrogée.

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIER.	VICE-CHANCELIERS.	DUCS.	HISTORIENS & Illustres.
Pelegrin Archi-Chancelier & Archevêque de Saltzbourg, 915.	Woldfride. Salomon, Evêque de Conſtance.	SAXE. Otton le Grand, 912. Henri l'Oiſeleur ſon fils. FRANCONIE. Eberhard frere de Conrad I. BAVIERE. Arnoul, ſurnommé *le Mauvais*. BE. SQUA Burchard, créé Duc en 916.	Les Annaliſtes de Saxe. Luitprandus. Wittekind de Corvey. Dithmar de Merſebourg. Le Continuateur de Reginon. Le Chroniqueur de S. Gal. *Parmi les Modernes.* Gundlingius & Ludwig. ILLUSTRES. Reginon, Abbé de Prum, Auteur d'une Chronique & de quelques livres de dévotion, 910. Ratbodus, Evêque d'Utrecht, Auteur de pluſieurs vies de Saints, 917.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

HENRI I. *fils d'Otton Duc de Saxe, & de Hedwige, fille du Comte Eberhard, & de Giſele fille de l'Empereur Louis le Debonnaire, né Duc de Saxe en 876. à la mort de ſon pere en 912. élu Roi de Germanie en 919. âgé de 43. ans.*

919.

LA recommandation de Conrad eut ſon effet. Les Etats d'Allemagne aſſemblés à Fritzlar, élurent d'un conſentement unanime le Duc de Saxe Henri. Il fut ſurnommé l'Oiſeleur, parceque les députés qui lui annoncerent ſon élévation, le trouverent occupé à la chaſſe des oiſeaux. Il refuſa de ſe faire ſacrer, quelque ſollicitation que lui en fit Heriger Archevêque de Mayence, & Primat de Germanie.

Henri donne à Eberhard frere de Conrad, le Duché de Franconie & le Palatinat du Rhin.

920.

Révolte de Burchard Duc de Souabe, & d'Arnoul Duc de Baviere; celui-ci s'étoit remis en poſſeſſion de ce Duché. Henri marche contre eux. Ils ſe ſoumettent. Arnoul obtient le droit de nommer aux Evêchés de Baviere.

Giſelbert créé Duc de Lorraine par Charles le Simple Roi de France, ſe révolte contre lui, parceque Charles avoit nommé à l'Evêché de Tongres; droit qui lui étoit conteſté par Giſelbert. Le Roi d'Allemagne vient au ſecours du Duc: guerre entre Charles & Henri. Charles ravage les frontieres de l'Allemagne.

921.

Traité de paix entre les deux Rois; il fut conclu au milieu du Rhin près de Bonn. Il eſt faux que Charles y ait cédé la Lorraine au Roi d'Allemagne. Non ſeulement il n'en eſt point fait mention dans tout le Traité qui exiſte encore en entier; mais de plus, les Archevêques de Cologne & de Tréves, les Evêques de Cambrai & d'Utrecht, tous Etats de la Lorraine, y ont ſigné

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES contemporains.
1. Hatburge, fille d'Ervin, Seigneur d'Altſtatt. Henri la tira d'un monaſtere où elle s'étoit enfermée après la mort de ſon premier époux. Sigiſmond Evêque d'Halberſtatt, les ayât menacé l'un & l'autre de l'excommunication, Henri la quitta, & Hatburge retourna dans ſon monaſtere en 911.	1. Tancmar tué en 939.	HENRI I. *meurt en 936. dans le monaſtere de Memleben en Thuringe, le 2. Juillet, âgé de 60. ans dont il avoit regné 17. Il fut enterré dans l'Abbaye de Quedlinbourg.*	*Papes.*
	1. N. fille mariée à Sigefroi premier Margrave de Brandebourg, & frere de Mathilde, ſeconde épouſe de Henri.		Jean X. 928. Léon VI. 929. Etienne VIII. 931. Jean XI. 936. Léon VII. 939.
			Empereur d'Orient.
			Conſtantin IX. 960.
			Rois de France.
			Charles le Simple. 924. Raoul. 936.
			Rois d'Eſpagne.
			Ordogne II. 923. Froila. 924. Alphonſe IV. 931. Ramire II. 950.
			Rois d'Angleterre.
			Edouard I. 925. Adelſtan. 940.
			Roi d'Ecoſſe.
			Conſtantin III. 943.
			Roi de Suéde.
			Eric VII. vers 940.
			Roi de Danemarck.
			Herold VI. premier Prince Chrétien, commence à regner en 930. meurt en 980.
2. Mathilde fille de Thierri, Comte de Ringelheim, iſſue du ſang de Wedekind, Général des Saxons ſous Charlemagne.	2. Gerberge mariée 1. à Giſelbert Duc de Lorraine, en 929. 2. à Louis IV. d'Outremer, Roi de France, en 939.		
	2. OTTON qui regna.		
	2. Henri le Querelleur, Duc de Baviere.		
	2. Brunon Archevêque de Cologne, & Grand Duc de Lorraine.		
	2. Hattwin femme de Hugues le Grand Duc de France, mere de Hugues Capet.		

Digitized by Google

du côté du Roi Charles le Simple, comme étant ſujets à ſa domination. D'ailleurs on continua de ſe ſervir dans la Lorraine de l'ere de Charles le Simple, & ce Roi préſida lui-même au Synode de Coblentz dans les années qui ont ſuivi le traité de Bonn. Enfin Henri ne compta lui-même les années de ſon regne en Lorraine, que depuis l'an 923. Preuves inconteſtables qui renverſent abſolument le récit de Sigebert de Gembloux, le premier qui a parlé de cette prétendue ceſſion.

922. 923. 924.

Troubles en France cauſés par la révolte de Robert Comte de Paris, & de Raoul Duc de Bourgogne, contre Charles le Simple. Giſelbert Duc de Lorraine, ſe joint aux rebelles. Charles demande du ſecours à Henri, en vertu de l'alliance conclue entr'eux : Charles eſt empriſonné par Heribert Comte de Vermandois, deſcendant de Bernard Roi d'Italie. La Lorraine déchirée par des guerres civiles, ſe ſoumet à Henri ; il en laiſſe le Duché à Giſelbert, & lui fait épouſer ſa fille Gerberge.

Les Hongrois font une irruption en Allemagne. Henri fait priſonnier un de leurs Généraux ; tréve qui ſupprime pour neuf ans le tribut que Conrad avoit promis de leur payer.

925. 926. 927. 928.

Henri ſe prépare à faire la guerre aux Huns avec plus de ſuccès que ſes prédéceſſeurs. Il met ſur pied une nombreuſe cavalerie, & travaille à la diſcipliner, & à la rendre propre à manier les armes. Erreur de Ruxner & de pluſieurs autres Ecrivains, qui lui attribuent l'inſtitution des tournois. L'antiquité des exercices que Henri fit faire à ſes troupes, remontoit juſqu'aux Romains & même juſqu'aux Grecs, qui leur avoient donné le nom de *Jeux Troyens* : tels étoient ceux dont parle Nithard, à l'occaſion de l'entrevûe de Louis le Germanique & de Charles le Chauve à Strasbourg. Les tournois ſont du onziéme ſiécle ; leur invention eſt dûe à Geof-

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.	VICE-CHANCELIERS.	DUCS D'ALLEMAGNE.	HISTORIENS & Illuſtres.
Hetiger, Archevêque de Mayence, Archi-Chancelier, 922. † 927. Hildebert, Archevêque de Mayence & Archi-Chancelier en 927. 937. Rotger, Archevêque de Tréves, Archi-Chancelier pour la Lorraine.	Simon, Notaire. Poppon, Evêque de Wurtzbourg. Hilduin pour la Lorraine.	*SAXE.* Le Roi Henri l'Oiſeleur. *FRANCONIE.* Eberhard, frere du Roi Conrad, Duc en 919. *BAVIERE.* Arnoul le Mauvais. *SOUABE.* Burchard tué en Italie, 926. Herman, Duc de Souabe en 926. fils d'un Comte de Franconie. *LORRAINE.* Giſelbert, fils de Regnier. *COMTE Palatin du Rhin.* Eberhard, Duc de Franconie.	Wittekind de Corvey. Dithmar de Merſeborg. Luitprandus. Continuateur de Reginon. Annaliſte de Saxe. Frodoard. Ruodger. Chronique de S. Pantaleon. *Parmi les Modernes.* Gundling. Ludwig.

froi *de Prulliaco*, Gentilhomme Angevin. *Voyez du Cange ſur Joinville.*

Une armée nombreuſe ne ſuffiſoit pas pour arrêter les Huns, il falloit encore leur oppoſer d'autres barrieres : l'Allemagne & la Saxe manquoient de villes fortifiées : ni la Nobleſſe ni le peuple n'aimoient à s'enfermer : de-là cette facilité que les Huns trouvoient à pouſſer leurs ravages juſqu'au Rhin. Henri fit conſtruire des villes, & environner de murailles les gros bourgs de la Saxe & des provinces voiſines. Pour peupler ces nouvelles Forteresſes, Henri obligea la neuviéme partie des habitans de la campagne, à s'établir dans les villes : il ordonna que les aſſemblées publiques & les fêtes ne pourroient être célébrées que dans des villes. Il donna aux nouveaux citoyens des priviléges & des prérogatives conſidérables, juſqu'à obliger ceux qui reſterent à la campagne à les nourrir, & à tranſporter la troiſiéme partie de leur récolte dans les magaſins des villes. Telle fut l'origine des villes, des communautés & des corps de métier. De-là les familles patriciennes iſſues des Nobles qui paſſerent dans les villes : les autres Gentilshommes conçurent contre ceux ci une haine qui regne encore, & qui va juſqu'à leur diſputer la nobleſſe, parcequ'ils avoient accepté les Magiſtratures. On leur donna le ſobriquet de *Villani*, Villains.

Henri ayant pourvu de cette ſorte à la ſûreté de ſon Royaume, s'applique à aguerrir les troupes ; pour cet effet il entreprend une guerre contre les Slaves ou Eſclavons. Il leur enleve les provinces de Brandebourg, de la Miſnie & de la Luſace, & y établit des Margraves pour la défenſe de ces frontieres nouvellement acquiſes : il fait tributaire la Bohême.

En Italie, les peuples ſe ſoulevent contre l'Empereur Berenger, & ſe donnent à Raoul II. Roi de la Bourgogne Tranſjurane. Berenger eſt tué, & Raoul lui ſuccede. Hugues Comte de Provence, dont nous avons parlé ſous l'année 904. & 905. diſpute à ce dernier la couronne d'Italie. Après une guerre de peu de durée, les deux rivaux font la paix. Raoul II. abandonne à Hugues le Royaume d'Italie, & Hugues lui

cede le Royaume d'Arles ou de la Bourgogne Cisiurane. C'eſt ainſi que les deux Royaumes de Bourgogne formés aux dépens de Charles le Simple furent réunis par le Roi Raoul II.

929. 930. 931.

Henri déclare la guerre au nouveau Roi des deux Bourgognes. Raoul lui fait préſent de la lance ſacrée, dans laquelle eſt enchaſſé un clou qu'on dit avoir ſervi à attacher J. C. ſur la croix. En échange, Henri cede à Raoul II. la ville de Baſle avec ſes dépendances. Guerre de Henri contre Gormon Roi de Danemarck. Il l'oblige à demander la paix. A la faveur du traité, le Chriſtianiſme fut introduit en Danemarck; & les limites de l'Allemagne que Charlemagne avoit étendues juſqu'à l'Eyder, furent avancées juſqu'à la riviere de Slie, qui paſſe à Sleſwic. Henri établit à Sleſwic un Margrave pour défendre cette frontiere; ce Margraviat fut enſuite érigé en Duché.

933. 934. 935.

La tréve avec les Huns étant expirée, ils demandent le tribut que Conrad I. leur avoit promis: Henri le refuſe. Irruption des Huns en Allemagne. Leur armée eſt taillée en piéces dans la bataille de Merſebourg. Henri les chaſſe de l'Autriche, où il rétablit le Margraviat créé par Charlemagne. Ses troupes lui conférent le titre d'*Empereur*; cependant on ne trouve pas qu'il en ait fait uſage.

936.

Henri médite une expédition en Italie. Il meurt au milieu des préparatifs. On l'enterre dans l'Abbaye de Quedlinbourg que lui-même avoit fondée. Outre cette Abbaye il a fondé pluſieurs autres Maiſons Religieuſes, ſous la Regle de S. Auguſtin, en faveur des filles dont les peres avoient été tués dans la guerre des Huns: & ce qu'il y a de particulier, elles devoient avoir la liberté d'en ſortir, & de ſe marier quand elles le voudroient.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

OTTON I. *fils aîné de Henri l'Oiſeleur, & de Mathilde de Ringelheim, né vers 915. élu Roi d'Allemagne à Aix-la-Chapelle en 936. & ſacré par l'Archevêque de Mayence.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

936.

OTTON fils de Henri l'Oiſeleur, ſuccéda à ſon pere dans le Royaume d'Allemagne; ſon élection ſe fit à Aix-la-Chapelle : les Ducs, les Princes & les autres Nobles lui donnerent d'abord leur voix : après quoi Hildebert Archevêque de Mayence, le préſenta au peuple qui approuva ſon élection, en élevant les mains vers le ciel. Les trois Archevêques du Rhin ſe diſputerent enſuite le droit de le ſacrer. Celui de Tréves alléguoit l'ancienneté de ſon Egliſe; celui de Cologne ſe fondoit ſur ce que la ville du ſacre étoit ſituée dans le Diocèſe de ſa Métropole; mais ils céderent tous deux à l'Archevêque de Mayence, Primat de Germanie, par égard, diſent les Auteurs, pour la ſainteté de ſes mœurs. Après la cérémonie du ſacre, Otton dina en public, & fut ſervi à table par les Ducs de l'Allemagne. Arnoul Duc de Baviere, fit les fonctions de Maréchal : Eberhard Comte Palatin du Rhin & Duc de Franconie, celles de Grand Sénéchal : Herman Duc de Souabe, celles de Grand Echanſon; & Giſelbert Duc de Lorraine, celles de Grand Chambellan. Cependant Otton ne fut tranquille ſur le trône, qu'après avoir eſſuyé beaucoup de contradictions de la part de ſa mere Mathilde, qui s'efforçoit d'y placer ſon frere cadet Henri, ſous prétexte qu'au tems de la naiſſance d'Otton, Henri l'Oiſeleur n'étoit encore que Duc de Saxe, au lieu que le jeune Henri étoit fils de Henri l'Oiſeleur devenu Roi d'Allemagne.

937.

La Couronne devenue, pour ainſi dire, héréditaire aux Ducs des Saxons, rendit ces peuples

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. Edithe fille d'Edouard Roi d'Angleterre, sœur du Roi Adelstan, mariée en 930. † 947.	1. Ludolphe désigné successeur au Royaume d'Allemagne 947. Duc de Souabe 950. déposé en 954. meurt en Italie en 957. Il avoit épousé Ita fille d'Herman, Duc de Souabe, dont il eut un fils nommé Otton, qui fut Duc de Souabe en 973.	OTTON I. *surnommé* LE GRAND, *meurt en* 973. *dans le monastère de Memleben en Thuringe, le* 7. *Mai, âgé d'environ* 60. *ans. Il est enterré dans la Cathédrale de Magdebourg.*	*Papes.*
	1. Lutgarde mariée à Conrad le Sage, Duc de Lorraine & de Franconie, en 947.		Jean XI. 936.
	2. OTTON II. qui regna.		Léon VII. 939.
			Etienne IX. 943.
			Marin II. 946.
			Agapet II. 955.
			Jean XII. 963.
			Benoît V. 964.
			Léon VIII. 965.
			Jean XIII. 972.
			Domnus II. 972.
			Benoît VI. 974.
			Empereurs d'Orient.
			Constantin IX. 969.
			Romain II. 963.
			Nicephore Phocas. 969.
			Jean Zémisce. 975.
			Rois de France.
			Louis IV. d'Outremer. 954.
			Lothaire. 986.
			Rois d'Espagne.
			Ramire II. 950.
			Ordogne III. 955.
			Sanche. 967.
			Ramire III. 982.
			Rois d'Angleterre.
			Adelstan. 940.
			Edmond. 946.
			Edrede. 955.
			Edwi. 957.
			Edgard. 975.
2. Adelaïde fille de Raoul II. Roi des deux Bourgognes, & veuve de Lothaire II. Roi d'Italie, mariée en 951. † 999. Elle a fondé l'Abbaye de Seltz en Alsace. Elle est aussi la premiere des Impératrices Romaines & des Reines d'Allemagne qui ait été couronnée.	2. Henri } morts 2. Brunon } jeun.		
	2. Adelaïde, Abbesse de Gandersheim.		
	2. Mathilde, Abbesse de Quedlinbourg.		
3. Une maîtresse anonyme d'une noble famille Esclavonne.	3. Guillaume, Archevêque de Mayence, Gouverneur de Thuringe en 954. † 968.		

Digitized by Google

extrêmement fiers, & à charge à leurs voiſins. Eberhard Duc de Franconie, entreprit de les humilier par la force des armes. Cette infraction de la paix ne demeura pas impunie. Eberhard fut condamné à une amende de cent talens, & ſes complices à la peine d'*arneſcar* ou de *cynophiorie*. Ceux de la haute Nobleſſe qu'on condamnoit à cette peine, étoient obligés de charger un chien ſur leurs épaules, & de le porter ſouvent juſqu'à une diſtance de deux lieues. La petite Nobleſſe portoit une ſelle; les Eccléſiaſtiques un grand miſſel, & les Bourgeois une charrue.

Mort d'Arnoul, Duc de Baviere. Ses fils refuſent de prendre les inveſtitures de ce Duché, dont ils s'arrogeoient la ſouveraineté. Otton les en prive, & le donne à leur oncle Berthold, frere d'Arnoul. Eberhard l'aîné de ces fils d'Arnoul, eſt regardé par les meilleurs Généalogiſtes comme la ſouche des anciens Ducs d'Autriche. Arnoul, le ſecond fils, fut Comte de Scheyren & de Wittelſpach en Baviere. Ses deſcendans poſſédent aujourd'hui les Electorats de Baviere & du Palatinat. Le troiſiéme nommé Herman, devint Comte Palatin du Rhin; mais ſa branche eſt éteinte depuis long-tems. Cet Herman eſt le premier Prince de l'Empire, qui ait poſſédé ſes terres en fief héréditaire. Son inveſtiture eſt de 939.

938.

Révolte de Tancmar frere aîné d'Otton. Il eſt ſoutenu par Eberhard, Duc de Franconie, & par Henri, frere puîné d'Otton. Tancmar fut tué en 939. à Merſebourg dans une Egliſe où il s'étoit refugié. Ses complices obtiennent leur pardon.

939.

Nouvelle révolte de Henri le Querelleur, d'Eberhard Duc de Franconie, & de Giſelbert Duc de Lorraine. Ils demanderent du ſecours à Louis IV. d'Outremer, Roi de France. Eberhard & Giſelbert périſſent à Andernach. Henri ſe réconcilie avec Otton, qui lui céde le Duché de Lorraine.

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.

Hildebert, Archevêque de Mayence & Archi-Chancelier, 937.

Frédéric, Archevêque de Mayence & Archi-Chancelier. Disgracié, 940. rétabli, 946. 954.

Robert, Archevêque de Tréves, 940.

Henri, Archi-Chancelier, 944.

Herolde, Archevêque de Saltzbourg, & Archi-Chancelier, 950.

Brunon, Archevêque de Cologne, & Archi-Chancelier, 952. 965.

Guillaume, Archevêque de Mayence, & Archi-Chancelier, 965. 968.

Hatton, Archevêque de Mayence & Archi-Chancelier, 968. 970.

Robert, Archevêque de Mayence & Archi-Chancelier, 970. 975.

VICE-CHANCELIERS.

Adeltag, Evêque de Hambourg.

Poppon, Evêque de Wurtzbourg.

Urmus.

Brunon frere de l'Empereur, depuis Archichancelier & Archevêque de Cologne.

Hugbert.

Luitolph.

Ludger.

Willegis, depuis Archevêque de Mayence.

DUCS D'ALLEMAGNE.

SAXE.

Otton le Grand jusqu'en 951.

Herman Billung, Duc de Saxe, 952. 973.

Bernard I. fils de Herman, Duc de Saxe, en 973. 1010.

FRANCONIE.

Eberhard, Duc, tué à Andernach, 939.

Conrad II. le Sage, Duc de Franconie & de Lorraine, gendre de l'Empereur, tué à la bataille contre les Huns, en 955.

Otton fils de Conrad, Duc de Franconie, après la mort de son pere.

BAVIERE.

Arnoul le Mauvais, Duc de Baviere, 937.

Bertholde, Duc de Baviere, frere du précédent, 945.

Henri le Querelleur, frere de l'Empereur Otton I. fils de Henri l'Oiseleur, 955.

Henri II. surnommé le Jeune, Duc de Baviere, fils du précédent, 995.

SOUABE.

Herman, Duc de Souabe, 950.

Ludolphe, fils de l'Empereur Otton I. Duc de Souabe, dépossé, 955.

PRINCES Contemporains.

Rois d'Ecosse.

Constantin III. 943.

Malcolme. 958.

Indulfe. 967.

Dufe. 972.

Culne. 976.

Rois de Danemarck.

Herolde VI. dont les prédécesseurs sont fabuleux, se fait Chrétien, & commence à regner l'an 930. 980.

Rois de Suéde.

Eric VII. vers 940.

Eric VIII. vers 980.

POLOGNE.

Cette Monarchie avoit commencé l'an 550. dans la personne de Lechus. Elle fut gouvernée après lui par douze Ducs ou Palatins, jusqu'en l'an 700. que les Polonois nommerent un Prince. On compte quatorze Princes depuis cette année jusqu'à Miciſlas, premier Prince de Pologne Chrétien en 964.

Miciſlas. 999.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Celui de Franconie fut donné à Conrad ſurnommé le Sage, fils de Werner de Rothembourg, qui avoit été frere du Roi Conrad I. C'eſt de ce Conrad que deſcendent les Empereurs d'Allemagne de la maiſon de Franconie. Gontran le Riche, Comte d'Alſace & du Briſgaw, un des chefs des révoltés, fut proſcrit par Otton, & perdit une partie de ſes biens. Ce Gontran eſt la ſouche inconteſtable de la maiſon d'Autriche d'aujourd'hui, ainſi que de celle de Zeringen, d'où ſont ſortis les Margraves de Baden. Il deſcendoit d'Ettichon, Duc d'Alſace, mort vers la fin du ſeptiéme ſiécle. Fondation des Evêchés de Brandenbourg & de Havelberg, aujourd'hui ſécularisés.

940. 941. 942.

Paix entre Otton & Louis IV. Roi de France, qui épouſe Gerberge, ſœur d'Otton & veuve de Giſelbert, Duc de Lorraine.

Hugues, Roi d'Italie, fatigué par les révoltes continuelles des Italiens ſoulevés par Berenger II. petit-fils de Berenger I. & iſſu du ſang des fameux Marquis d'Ivrée, ſe retire en Provence, où il meurt dans l'Abbaye de S. Pierre. Son fils Lothaire lui ſuccéde dans le Royaume d'Italie.

943. 944. 945.

Otton donne le Duché de Baviere à ſon frere Henri le Querelleur, & celui de Lorraine à Conrad le Sage, Duc de Franconie.

946. 947. 948.

Otton donne du ſecours à Louis IV. d'Outremer, Roi de France, contre Hugues le Blanc, Comte de Paris. Guerre de Danemarck. Otton porte ſes armes victorieuſes juſqu'au détroit qui depuis a porté le nom d'Ottenſund, & fonde dans les pays conquis trois Evêchés ſoumis à la Métropole de Hambourg, ſavoir, à Sléeſwic, à Ripen, & à Aarhus. Vers le même

Digitized by Google

DUCS D'ALLEMAGNE.		HISTORIENS.	ILLUSTRES.
Suite des Ducs de Souabe. Burchard II. d'une maiſon inconnue, Duc de Souabe, 955. 973. *COMTES PALAT. DU RHIN.* Eberhard, Duc de Franconie, tué à Andernach, 939. Herman III. fils d'Arnoul, Duc de Baviere, créé Comte Palatin héréditaire par l'Empereur Otton I. 959. Erenfroy, Comte Palatin, fils du précédent, 1034. *DUCS DE LORR.* Giſelbert, Duc de Lorraine, meurt à Andernach, 939. Henri le Querelleur, frere d'Otton, juſqu'en 945. Conjointement avec lui Otton fils de Ricuin, Comte de Verdun, 945. Conrad, Duc de Franconie & de Lorraine, juſqu'en 953. Brunon, Archevêque de Cologne, frere d'Otton, nommé Archiduc de Lorraine, 953. 965. Sous lui Frédéric, Duc de la Lorraine Moſellane, ou Lorraine d'aujourd'hui, fils *	* d'Otton, Duc de Lorraine, & petit-fils de Ricuin, Comte de Verdun. Après la mort de Brunon, l'Empereur ne créa plus de Duc de Lorraine, s'en étant réſervé le gouvernement en chef* juſqu'à ſa mort.	Witekind de Corvey. Dithmar de Merſebourg. Roſwithe, Religieuſe de Gandersheim. Luitprande. La Vie de Mathilde, mere d'Otton. Le Continuateur de Reginon. L'Annaliſte de Saxe. Frodoard. Léon d'Oſtie. Arnoul de Milan.	Olry, Evêque d'Auſbourg. Witekind, Religieux de Corvey, Auteur d'une Hiſtoire de ſon tems, 973. Roſwithe, Religieuſe de Gandersheim, fameuſe par ſes Poëſies Latines, 997. Luitprande, Evêque de Crémone, Auteur d'une Hiſtoire de ſon tems, 968.

Digitized by Google

tems il fonda l'Evêché d'Altenbourg en Wagrie, qui fut partagé depuis en trois, ſavoir, l'Evêché de Meckelbourg, celui de Ratzebourg, l'un & l'autre ſécariſés aujourd'hui au profit des Ducs de Meckelbourg, & celui de Lubeck, qui ſubſiſte encore aujourd'hui ſous des Evêques Proteſtans. Les grands ſervices que les Ducs de Holſtein rendirent à ce dernier pendant la guerre de trente ans, engagerent le Chapitre de faire un ſtatut, par lequel il s'oblige à élire ſucceſſivement ſix Princes iſſus de cette maiſon pour être Evêques de Lubeck. Le Roi de Suéde d'aujourd'hui a été de ce nombre. Ce ſtatut ne regarde que la ſeule maiſon ducale, & les Rois de Danemarck ont fait des efforts inutiles pour obtenir au moins l'alternative. Les Etats d'Allemagne déclarent ſucceſſeur éventuel d'Otton, ſon fils Ludolphe.

949. 950. 951.

Otton donne le Duché de Souabe à ſon fils Ludolphe. Célébre diſpute entre l'Archevêque de Saltzbourg & l'Evêque de Paſſau au ſujet de la juriſdiction métropolitaine que le premier s'arrogeoit ſur le ſecond. Voyez ci-deſſus le ſixiéme ſiécle.

Guerre de Bohême. Boleſlas Duc de Bohême ſe rend tributaire de l'Allemagne, & prête à Otton le ſerment de fidélité que les Seigneurs d'Allemagne avoient coutume de faire.

Mort de Lothaire II. Roi d'Italie, fils du Roi Hugues. Berenger II. s'empare du Royaume, & veut obliger la veuve de Lothaire, nommée Adelaide, fille de Raoul II. Roi des deux Bourgognes, d'épouſer ſon fils Albert. Il l'enferme dans le château de Garde à Pavie. Elle échappe & ſe ſauve dans le château de Canoſſa, au Duché de Modene. Berenger l'y aſſiége: elle demande du ſecours à Otton.

952.

Otton, ſur le point de marcher en Italie, diſpoſe du Duché de Saxe, qu'il avoit juſqu'alors gouverné par lui-même. Il le donna à Herman Billung, Gentilhomme Saxon, qui poſſédoit la ville de Lunebourg & ſes dépendances.

Digitized by Google

SOUS OTTON LE GRAND.

Premiere expédition d'Italie. Otton délivre Adelaïde, & l'épouſe. Conquête de l'Italie. Berenger II. & ſon fils Albert ſe ſoumettent à Otton : ils lui prêtent le ſerment de fidélité, & ſont inveſtis du Royaume d'Italie, dans une diéte tenue à Auſbourg.

Adelaïde indiſpoſe Otton contre Ludolphe, Duc de Souabe, né du premier mariage de ce Prince. Ludolphe maltraité de ſon pere ſe révolte contre lui, & attire dans ſon parti Brunon Archevêque de Cologne ſon oncle, Frederic Archevêque de Mayence, & Conrad Duc de Franconie & de Lorraine. Les Hongrois leur envoient du ſecours.

953. 954. 955.

Les rebelles ſont obligés de ſe ſoumettre. Diétes de Cinna & de Fritzlar, dans leſquelles on leur fait leur procès. Ludolphe fut dépouillé du Duché de Souabe, qu'Otton donna à Burchard II. Conrad, Duc de Franconie & de Lorraine, perdit ce dernier Duché, dont Brunon Archevêque de Cologne fut inveſti par Otton ſon frere. Ce Prélat prit le titre d'Archiduc, parcequ'il eut ſous lui un autre Duc nommé Frederic, pour gouverner la haute Lorraine, dite la Moſellane, laquelle a conſervé ſeule le nom de Lorraine. Reinier au long col, Comte de Mons & de Louvain, & neveu du Duc Giſelbert, étoit le Lieutenant de Brunon dans la baſſe Lorraine. Guerre des Huns que les rebelles avoient rappellés en Allemagne. Leur armée eſt entierement défaite ſur les bords du Lech près d'Auſbourg en Baviere. Otton nomme Guillaume ſon fils naturel à l'Archevêché de Mayence, & l'établit enſuite Gouverneur de la Thuringe. Les Ecrivains de Mayence en déduiſent la prétendue ſouveraineté des Archevêques de Mayence ſur la Thuringe, & particulierement ſur la ville d'Erfort : confondant un emploi perſonnel conféré à Guillaume, avec une donation perpétuelle à leur Egliſe.

956. 957. 958. 959. 960.

Révolte de Berenger II. Roi d'Italie. Il eſt vaincu par Lu-

Digitized by Google

dolphe, fils d'Otton, qui périt dans la bataille. Soumiſſion faite à Otton par les Eſclavons voiſins de l'Oder.

961.

Le Pape Jean XII. porte des plaintes à Otton contre le Roi Berenger, qui rempliſſoit toute l'Italie de meurtres & de ravages. Seconde expédition d'Otton en Italie. Avant que d'y aller il engage les Etats aſſemblés à Worms, d'élire ſon fils Otton II. pour ſon ſucceſſeur au Royaume d'Allemagne; & le fait couronner Roi de Lorraine à Aix-la-Chapelle. L'armée d'Otton oblige Berenger & ſon fils à ſe renfermer dans les villes de leur parti.

962. 963.

Otton eſt couronné Empereur par le Pape Jean XII. qui lui prête le ſerment de fidélité; mais après le départ d'Otton il rappelle Adelbert fils de Berenger II. & lui promet de le ſacrer Empereur. Otton retourne à Rome, d'où Jean XII. s'étoit retiré. Les Romains jurent à l'Empereur de ne plus élire, ni de permettre qu'on ſacre aucun Pape ſans le conſentement d'Otton & de ſon fils Otton II. Concile de Rome. Le Pape Jean XII. y eſt accuſé de ſacrilége & d'autres crimes énormes. L'Empereur le cite à comparoître pour fournir ſes défenſes. Jean XII. le refuſe. Il eſt dépoſé par le Concile Romain, qui de concert avec l'Empereur, met en ſa place le Pape Leon VIII.

964.

Les Romains gagnés par les largeſſes de Jean XII. ſe révoltent contre l'Empereur, & chaſſent Leon VIII. Priſe de Rome par l'Empereur, qui rétablit ce Pape. Troiſiéme rebellion des Romains, qui rappellent de nouveau le Pape Jean XII. Mort de ce Pontife. Les Romains lui ſubſtituent Benoît V. Berenger II. & ſon fils Adelbert ſont enfin obligés de ſe rendre priſonniers à l'Empereur, qui les envoie à Bam-

Digitized by Google

berg pour y finir leurs jours dans l'exil. Retour de l'Empereur à Rome, qui ſe ſoumet. Concile tenu dans le palais de Latran, où l'élection de Benoît V. eſt déclaré nulle. Ce Pontife lui-même eſt envoyé en exil à Hambourg, où il mourut. Fameux decret du Concile de Rome, tenu ſous l'autorité de Leon VIII. par lequel à l'exemple du Pape Adrien on accorde à perpétuité à Otton & tous ſes ſucceſſeurs le droit de nommer au S. Siége, ainſi qu'à tous les Archevêchés & Evêchés de ſes Royaumes, déclarant nulles toutes élections & conſécrations qui ne ſeroient pas faites d'une maniere conforme à cette loi. En même tems on fit un decret portant qu'Otton & tous ſes ſucceſſeurs auroient le droit de ſe nommer tels ſucceſſeurs qu'ils jugeroient à propos : Loi fondamentale des plus mémorables, non-ſeulement en ce qu'elle établit évidemment la ſouveraineté des Empereurs ſur les Papes, mais auſſi parce-qu'elle réunit à jamais la dignité impériale & le Royaume d'Italie avec le Royaume d'Allemagne.

965. 966. 967. 968.

Ambaſſade de Nicephore, Empereur d'Orient, par laquelle il reconnoît la dignité impériale d'Otton. On convient avec lui du mariage de la Princeſſe, fille de Romain ſon prédéceſſeur, avec Otton II. Synode de Ravenne. Fondation de l'Archevêché de Magdebourg. Jean XIII. donne au nouvel Archevêque le *Pallium* & les mêmes droits primatiaux, dont ceux de Mayence, de Cologne & de Tréves étoient alors en poſſeſſion. De-là l'erreur qui attribue à Magdebourg la primatie abſolue de l'Allemagne. On ſoumit à la nouvelle Métropole, outre les Evêchés de Brandenbourg & d'Havelberg, ceux de Miſnie, de Naumbourg & de Merſebourg, qu'Otton venoit de fonder, & l'Evêché de Poſnanie en Pologne. Depuis toutes les Egliſes de Pologne ont été ſoumiſes à la juriſdiction eccléſiaſtique des Archevêques de Magdebourg, juſqu'au tems d'Otton III. qu'elles en furent ſouſtraites. Enfin l'Archevêché de Magdebourg fut ſécularisé en 1648. en

Digitized by Google

faveur des Electeurs de Brandebourg, de même que les Evêchés de Miſnie, de Naumbourg & de Merſebourg, qui ſont poſſédés aujourd'hui par la Maiſon Royale Electorale de Saxe.

Les troubles arrivés en Italie ſont appaiſés. Otton II. eſt couronné Empereur. Découverte des célébres mines d'argent dans la baſſe Saxe près de Goſlar.

969. 970. 971. 972.

Guerre déclarée aux Empereurs d'Orient. Otton avoit envoyé des Ambaſſadeurs pour amener en Allemagne la fille de l'Empereur Romain, fiancée à ſon fils Otton II. mais le traître Nicephore fit aſſaſſiner les Ambaſſadeurs, & s'empara des préſens dont ils étoient chargés. Otton à la tête d'une armée ſe jette ſur la Pouille & la Calabre, qui appartenoient encore aux Grecs. L'armée de Nicephore eſt défaite, & les priſonniers ſont renvoyés à Conſtantinople, après qu'on leur eut fait couper le nez. Révolte des Grecs contre Nicephore qui eſt tué, Jean Zimiſcés lui ſuccéde. Il fait la paix avec Otton, marie ſa niéce Theophanie avec le jeune Otton II. & lui aſſigne pour dot la Pouille & la Calabre, avec les prétentions des Grecs ſur la Sicile, occupée alors par les Sarraſins.

973.

Mort de l'Empereur Otton I. ſurnommé le Grand.

C'eſt ſous ce Prince que les Archevêques de Mayence ont commencé d'être les Archi-Chanceliers d'Allemagne ; & l'on ne trouve plus aucuns autres Prélats qui aient exercé cette charge éminente ſous les Ottons II. & III. & généralement parlant, ſous tous les Empereurs leurs ſucceſſeurs.

C'eſt auſſi à Otton I. principalement que le Clergé d'Allemagne eſt redevable de ſes richeſſes & de ſa puiſſance. Il lui conféra des Duchés & des Comtés entiers avec la même autorité que les Princes ſéculiers y exerçoient ; mais pour le retenir toujours dans une certaine dépendance, il établit des

Digitized by Google

SOUS OTTON LE GRAND.

Avoués pour gouverner conjointement avec les Prélats, & ces *Avoués* étoient à la nomination de l'Empereur. Le Clergé ſouffrit avec peine ce joug qu'on lui impoſoit, & il trouva moyen de le ſecouer entierement ſous l'Empereur Frédéric II. & ſes ſucceſſeurs.

Dans la Diéte tenue à Stella en 942. les Juriſconſultes Allemands s'étoient beaucoup diſputés ſur le droit de repréſentation, & la queſtion, ſi les enfans d'un homme mort avant ſon pere, devoient être admis à la ſucceſſion de ce dernier conjointement avec leurs oncles. On avoit propoſé enſuite de remettre cette queſtion à la déciſion de quelques arbitres; mais Otton trouva *plus ſage* de faire terminer la diſpute par un duel. On nomma deux champions, & celui des neveux vainquit le champion des oncles. Meibomius nous a conſervé une charte d'Otton I. où il laiſſe le choix de prouver un droit par *ſerment* ou par *duel*.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

OTTON II. *fils de l'Empereur Otton I. & d'Adelaïde de Bourgogne, né en 955. élu Roi d'Allemagne en 961. dans la Diéte de Worms, & couronné Empereur 967. ſuccede à ſon pere 973. âgé pour lors de dix-huit ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

973. 974. 975.

OTTON II. ſuccéda à ſon pere à l'âge de dix-huit ans. Sa jeuneſſe fut la cauſe que ſa mere Adelaïde s'empara d'abord des rênes de l'Etat; mais Otton II. laſſé de la dépendance où elle le tenoit, l'obligea de quitter la Cour, & de ſe retirer auprès de ſon frere Conrad, Roi de Bourgogne. Le parti d'Adelaïde s'adreſſe à Henri le Jeune Duc de Baviere, Couſin germain de l'Empereur. Abraham Evêque de Freiſingen, réveille l'ambition de ce Prince, qui ſe révolte contre Otton, ſe fait couronner à Ratiſbonne, & s'aſſure du ſecours des Slaves & des Bohêmes. Le Roi de Danemarck profite de ces troubles: il reprend ſur Otton le Margraviat de Sléeſwick; & pour fermer aux Allemands le paſſage dans ſes terres, il fait conſtruire un retranchement le long de la riviere de Daene. On l'appella Hegtor. On prétend que c'eſt de-là que la riviere eut le nom d'Eyder. Les veſtiges qu'on voit encore de ce retranchement, ſont nommés le *Danewirck*. Mais il ne put empêcher Otton de reconquérir le Margraviat de Sléeſwick, & d'obliger le Roi de Danemarck lui-même à payer aux Empereurs d'Allemagne un tribut annuel.

976. 977.

Diéte de Ratiſbonne. On y fait le procès aux rebelles. Les Evêques complices de Henri ſont envoyés en exil. On le dépouille de ſon Duché de Baviere, & l'Empereur le donne à ſon neveu Otton, fils de Ludolphe, Duc de Souabe. Les Slaves, venus au ſecours des rebelles, ravagent toute la Marche de Brandebourg. Guerre contre Boleſlas Duc de Bohême. Il eſt obligé de ſe ſou-

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Théophanie niéce de Jean Zimiſcés, Empereur d'Oriét, mariée en 972. L'original du contrat de mariage exiſte encore. Il eſt écrit en lettres d'or ſur du parchemin couleur de pourpre. On le voit à Gandersheim dans la baſſe Saxe. Théophanie mourut en 992.	OTTON III. qui regna. Sophie Abbeſſe de Gandersheim. Adelaïde Abbeſſe de Quedlinbourg. Judith femme de Bretiſlas, Duc de Bohême, qui l'enleva d'un monaſtere de Ratiſbonne. Mathilde mariée à Ezon ou Erenfroi, Comte Palatin du Rhin.	OTTON II. *meurt à Rome le 7. Décembre 983. âgé de 28. ans, dont il avoit regné 10. Il eſt enterré dans l'Egliſe de ſaint Pierre à Rome.*	*Papes.* Benoit VI. 974. Benoît VII. 984. *Empereurs d'Orient.* Jean Zimiſcés. 975. Baſile III. 1025. Conſtantin X. 1028. *Roi de France.* Lothaire. 986. *Rois d'Eſpagne.* Ramire III. 982. Veremond II. 999. *Rois d'Angleterre.* Edgard. 975. Edouard II. 978. Etelrede. 1016. *Rois d'Ecoſſe.* Culne. 976. Kennet III. 984. *Rois de Danemarck.* Herold VI. 980. Suénon. 1014. *Rois de Suéde.* Eric VIII. 980. Olaüs I. premier Roi de Suede Chrétien. 1019. *Prince de Pologne.* Miciſlas. 999.

Digitized by Google

mettre à Otton, qui fonde dans la Bohême l'Evêché de Prague du consentement de l'Evêque de Ratisbonne, dont le Diocèse s'étendoit sur la Bohême. L'Evêché de Prague fut soumis à la Métropole de Mayence, sous laquelle il resta jusqu'au tems de l'Empereur Charles IV. qui l'érigea en Archevêché.

977. 978. 979. 980.

Troubles en Lorraine. Reinier Comte de Mons, & Lambert Comte de Louvain, souche des anciens Ducs de Brabant & de la maison de Hesse en Allemagne, tous deux fils de Reinier au long col, se soumettent à Lothaire Roi de France, qui les envoie en Lorraine à la tête d'une puissante armée. Otton II. pour appaiser Lothaire, donne la basse Lorraine, c'est à dire, les Pays-bas Autrichiens, à Charles, frere du Roi, en Fief mouvant de l'Allemagne. Mais Lothaire n'étant pas encore satisfait, entre dans la Lorraine; il se fait prêter serment par les Etats du Duché assemblés à Metz, & surprend ensuite l'Empereur Otton à Aix-la-Chapelle, au moment qu'il alloit se mettre à table. Otton se sauve, & Lothaire fait tourner vers la France les aigles placés sur le palais de Charlemagne, pour marquer, dit *Dithmar*, que la Lorraine appartenoit à la France. Otton II. rassemble une armée, & repousse Lothaire jusqu'à Soissons. Il est battu à son tour, & contraint de se retirer en Allemagne. Le Pere Mabillon nous a conservé une charte, dans laquelle on s'est servi d'une Ere particuliere qui commençoit à la bataille contre Otton. Paix conclue sur le Cher, petite riviere du Luxembourg. Lothaire auquel d'autres embarras étoient survenus en France, renonca par ce traité au Royaume de Lorraine, en faveur d'Otton & de son frere Charles, Duc de la basse Lorraine.

Les Eglises de Cologne, de Tréves, de Liége & de Metz, & les Comtes Palatins du Rhin profiterent de ces troubles, pour s'emparer de quantité de terres dépendantes de la Lorraine.

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.

Robert, Archevêque de Mayence, 973.

Willegis, Archevêque de Mayence, 974. 1011.

VICE-CHANCELIERS.

Willegis, depuis Archevêque de Mayence, & Archi-Chancelier, juſqu'en 973.

Folcmar, Evêque d'Utrecht, 975.

Egbert, 976.

Hugues, Evêque de Wurtzbourg.

Hildebald, Evêque de Worms, 978.

DUCS D'ALLEMAGNE.

SAXE.

Bernard I. Duc de Saxe, de la maiſon de Billung, 1010.

FRANCONIE.

Otton, fils de Conrad, Duc de Franconie.

BAVIERE.

Henri le Jeune, couſin germain de l'Empereur Otton II. Dépoſé en 976.

Otton, Duc de Souabe, reçoit auſſi le Duché de Baviere, 976. 982.

Henri le Jeune, rentre dans le Duché de Baviere, 982. 995.

SOUABE.

Burchard II. Duc de Souabe, 973.

Otton I. Duc de Souabe, fils de Ludolphe, & neveu de l'Empereur, Duc de Souabe, 973. Duc de Baviere, 976. 982.

Conrad I. d'une maiſon inconnue, Duc de Souabe en 982. 997.

COMTE PALATIN du Rhin.

Ezon ou Erenfroi, Comte Palatin, gendre de l'Empereur, 1094.

HISTORIENS & Illuſtres.

Dithmar de Merſebourg.

Le Chroniqueur de Saxe.

L'Annaliſte de Saxe.

Lambert d'Aſchaffenbourg.

Herman de Veringen, dit le Contract.

Guillaume de Nangis.

Léon d'Oſtie.

Le Continuateur de Frodoard.

Le Moine Glaber.

Le Continuateur de Réginon.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

981. 982.

Expédition d'Italie pour réprimer les Romains, qui vouloient rétablir l'ancienne puiſſance conſulaire. Otton les fait rentrer dans leur devoir. Expédition de Calabre. L'Empereur revendiquoit cette province, comme étant la dot de ſa femme. Les Grecs, pour s'y maintenir, ſe liguent avec les Sarraſins, qui inondent la Pouille & la Calabre. Otton II. leur fait la guerre. Après quelques combats heureux, il eſt défait par la trahiſon des Italiens qui ſervoient dans ſon armée. Il eſt pris lui-même, acheté par un marchand d'eſclaves, & rançonné par l'Impératrice Theophanie ſa femme, avant d'avoir été reconnu. Diéte de Vérone. L'Empereur y fait élire ſon fils pour lui ſuccéder, & rend le Duché de Baviere à ſon couſin Henri.

983.

Otton II. meurt. On ſoupçonne l'Impératrice Théophanie ſa femme, de l'avoir empoiſonné.

Sigonius place ſous lui l'origine du Marquiſat de Mantoue.

M. de Gudenus rapporte une Bulle du Pape Benoit VII. accordée à Willegis Archevêque de Mayence, qui établit en termes exprès la primatie de l'Egliſe de Mayence ſur tous les autres Archevêchés & Evêchés de l'Allemagne : elle exprime auſſi les principaux droits du Primat, & lui attribue le privilége de ſacrer le Roi d'Allemagne, d'aſſembler des Synodes, &c. Cette Bulle eſt de l'année 975.

Digitized by Google

DUCS D'ALLEMAGNE.

LORRAINE.

Haute Lorraine.

Frédéric, Duc de la Lorraine Moſellane, fils d'Otton, Duc de Lorraine, 984.

Baſſe Lorraine.

Charles, Duc de la baſſe Lorraine en 977. 991.

Il étoit frere de Lothaire, Roi de France. Sa femme fut N. fille d'Herbert, Comte de Troyes. Il en eut trois fils; Otton qui fut Duc de Lorraine, Louis & Charles qui moururent dans la priſon où Hugues Capet les avoit fait enfermer.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

OTTON III. *fils unique de l'Empereur Otton II. & de Théophanie, né en 980. élu Empereur dans la Diéte de Véronne en 982. ſuccéde à ſon pere en 983.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

983. 984. 985.

OTTON III. avoit à peine atteint l'âge de trois ans, quand ſon pere mourut. Cependant les Etats d'Allemagne prévoyant les troubles qui arriverent quelque tems après, ſe hâterent de le faire ſacrer à Aix-la-Chapelle. Henri Duc de Baviere, ſe ſauve de Maſtricht où Otton II. l'avoit relégué; il s'empare de la perſonne du jeune Prince, & uſurpe la régence durant ſa minorité. Les Etats découvrent les intrigues qu'il tramoit pour ſe placer lui-même ſur le trône; ils lui enlevent de force le jeune Empereur, & le remettent à ſa mere, laquelle eſt chargée de la régence, conjointement avec Adelaïde, aïeule du Prince. La direction principale des affaires fut laiſſée à Willegis, Archevêque de Mayence. Lothaire Roi de France, contribua beaucoup à maintenir Otton III. contre Henri, & chargea l'Archevêque de Reims de lui conſerver la haute Lorraine. Cour pléniere tenue à Quedlinbourg. Bernard Duc de Saxe, y fit les fonctions de Maréchal; Henri Duc de Baviere, celles de Sénéchal. Ezon Comte Palatin, fut Grand Echanſon; & Conrad Duc de Souabe, Grand Chambellan.

986. 987.

Mort de Louis V. ſurnommé le Fainéant, dernier Roi de France de la race des Carlovingiens. Hugues Capet lui ſuccede par les ſuffrages de toute la nation. Charles Duc de la baſſe Lorraine, oncle du dernier Roi, fit de vains efforts pour monter ſur le trône de ſes peres. Baluze & Mabillon nous ont conſervé des chartes avec l'ere, *Hugone regnante & Carolo ſpe-*

FEMME.		MORT.	PRINCES Contemporains.
OTTON III. avoit eu deſſein d'épouſer la Princeſſe Hélene, ſœur des Empereurs de Conſtantinople; mais elle lui fut enlevée par le Roi des Ruſſes, Wlodomir. Tout ce qu'on raconte de ſon mariage avec la Princeſſe Marie, fille de Sanchés II. Roi d'Arragon, eſt abſolument controuvé, & deſtitué de tout fondement.		OTTON III. *meurt dans le Château de Paterne près de Rome, le 24. Janv.* 1002. *âgé de* 22. *ans, dont il avoit regné* 18. *Il fut enterré d'abord à Rome, d'où ſon corps fut tranſferé à Aix-la-Chapelle.*	*Papes.* Jean XIV. 985. Jean XV. 995. Gregoire V. 999. Sylveſtre II. 1003. *Empereurs d'Orient.* Baſile III. 1025. Conſtantin X. 1028. *Rois de France.* Lothaire. 986. Louis V. 987. Hugues Capet. 996. Robert. 1031. *Rois d'Eſpagne.* Veremond II. 999. Alphonſe V. 1028. *Roi d'Angleterre.* Etelredé. 1016. *Rois d'Ecoſſe.* Kennet III. 984. Conſtantin IV. 985. Grime. 993. Malcolme II. 1023. *Roi de Danemarck.* Suénon. 1014. *Roi de Suede.* Olaüs II. 1019. *Rois de Pologne.* Miciſlas. 999. Boleſlas, premier Roi. 1024.

vante. Enfin Charles ayant été pris par Hugues Capet, avec les deux plus jeunes de ſes fils, il les fit enfermer dans une priſon où ils moururent ſans laiſſer d'enfans. Le fils aîné de Charles, nommé Otton, fut Duc de Lorraine, & mourut auſſi ſans poſtérité.

988. 989. 990. *& ſuiv.*

Guerre contre les Slaves. Otton reprend ſur eux les terres du Margraviat de Brandebourg. Dans cette guerre ſe fit particulierement remarquer Dodon, Comte de Wettin, près de Hall en Saxe. Ce brave guerrier eſt la ſouche inconteſtable de la Maiſon Royale & Electorale de Saxe. Les Généalogiſtes le font deſcendre de Wedekind.

994. 995. 996.

Creſcence riche citoyen de Rome, remplit cette ville de troubles & de déſordres. Le Pape Jean XV. s'en plaint à l'Empereur, qui va en Italie. Le Pape meurt. L'Empereur nomme à ſa place Brunon fils d'Otton, Duc de Franconie, ſon proche parent, qui prit le nom de Gregoire V. Otton fut couronné Empereur par ce Pape, après avoir été ſacré Roi d'Italie à Milan. Il ordonna enſuite que le couronnement des Rois d'Allemagne comme Rois d'Italie, ſe feroit à l'avenir à *Monza*, pour ſe conformer à l'uſage introduit par Charlemagne. Cette loi n'a pas toujours été obſervée. Fauſſe conſtitution qu'on attribue à l'Empereur & au Pape, portant l'établiſſement du Collége Electoral, laquelle eſt démentie par l'hiſtoire des ſiécles ſuivans. On parle encore d'une autre ordonnance, par laquelle on prétend que l'Empire de Rome & le Royaume d'Italie ont été réunis derechef à la Couronne d'Allemagne; mais elle eſt tout au moins ſuſpecte: ce qui eſt ſûr, c'eſt que l'Empereur déclara fauſſe la prétendue donation de Conſtantin le Grand, & qu'il aſſigna aux Papes la Marche d'Ancone pour leur entretien, & celui de leur Egliſe.

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIER.

Willegis, Archevêque de Mayence, & Archi-Chancelier, 1011.

VICE-CHANCELIERS.

Hildebald, Evêque de Worms, juſqu'en 997.

Heribert, Vice-Chancelier, & en même tems Archevêque de Cologne, 1002.

Meinwerc, Evêque de Paderborn, 1002.

Bernard, Evêque de Hildeſheim.

DUCS D'ALLEMAGNE.

SAXE.

Bernard. 1010.

FRANCONIE.

Otton, Duc.

Henri, Duc de Franconie, fils d'Otton.

BAVIERE.

Henri le Jeune, Duc de Baviere, 995.

Henri le Boiteux, fils du précédent, Duc de Baviere, juſqu'en 1002. qu'il fut élu Empereur.

SOUABE.

Conrad, Duc de Souabe, 997.

Herman, Duc de Souabe, prétendu fils d'Otton, Duc de Souabe, ſous l'Empereur Otton II. & petit-fils de Ludolphe, 1004.

COMTE PALAT.

Ezon ou Erenfroi, 1034.

DUCS DE LORR.

De la haute Lorraine.

Frédéric, Duc. 984.

Thierri, Duc de la haute Lorraine, fils du précédent, 1011.

Baſſe Lorraine.

Charles, frere de Lothaire, Roi de France, 991.

Otton fils du précédent, 1004.

HISTORIENS & Illuſtres.

Dithmar de Merſebourg

Le Chroniqueur de Lorſch.

L'Annaliſte de Saxe.

Sigebert de Gembloux.

L'Annaliſte de Hildesheim.

Le Chroniqueur de Saxe.

Léon d'Oſtie.

Arnoul de Milan.

Le Moine Glaber.

Lambert d'Aſchaffenbourg.

Herman le Contract.

ILLUSTRE.

Berte, Religieuſe à Viler, dans l'Archevêché de Cologne, célébre par ſon érudition. 1010.

EVENEMENS REMARQUABLES

997. 998. 999.

Creſcence chaſſe de Rome le Pape Gregoire V. & met en ſa place Jean XVI. Cet anti-Pape entreprend, de concert avec l'Impératrice Théophanie & avec Creſcence, de rétablir l'Exarchat des Empereurs Grecs en Italie. Otton III. y retourne, après avoir confié la régence d'Allemagne à Mathilde ſa ſœur, Abbeſſe de Quedlinbourg, qui s'en aquitta avec une prudence merveilleuſe : elle préſida aux Diétes tenues à Dornbourg & à Magdebourg. Otton III. aſſiége & prend Rome, dépoſe l'anti-Pape Jean XVI. & le fait mutiler. Creſcence eſt précipité d'une tour, & attaché enſuite à une potence : tous ſes complices ſont punis du dernier ſupplice. Mort du Pape Gregoire V. Otton III. met à ſa place Gerbert Archevêque de Ravenne, nommé Sylveſtre II. Ce Pontife dut ſon élévation à ſes grandes connoiſſances. Il avoit été précepteur de Robert, Roi de France, dont il fut récompenſé par l'Archevêché de Reims. Il remplit enſuite les mêmes fonctions auprès d'Otton III. qui le créa Archevêque de Ravenne, & enfin Souverain Pontife.

1000.

Pélerinage d'Otton III. au tombeau de S. Adelbert enterré à Gneſne en Pologne. Il y fonde un Archevêché pour être la Métropole de toutes les Egliſes de ce pays, que le Pape Jean XIII. avoit ſoumiſes à celle de Magdebourg. En même tems l'Empereur donne le titre de Roi à Boleſlas, Duc de Pologne, & des ſecours pour faire la guerre aux Pruſſiens & aux peuples de la Siléſie, qu'il oblige à lui payer un tribut. C'eſt vraiſemblablement comme Prince de la Siléſie, que Boleſlas devint vaſſal de l'Empire. Ses ſucceſſeurs le furent juſqu'au tems de l'Empereur Frédéric II. & même juſqu'au regne de Louis de Baviere.

1001.

Aſſemblée des Etats à Aix-la-Chapelle. Otton III. y renou-

Digitized by Google

velle l'ancien cérémonial de la Cour Impériale. Il fait ouvrir le tombeau de Charlemagne, & en tire une croix d'or qui pendoit au col de Charles ; ſa couronne, ſon ſceptre, ſon cimeterre, & la partie de ſes vêtemens qu'on avoit trouvés entiers. Il retourne à Rome.

1002.

Mort de l'Empereur Otton III. empoiſonné par la veuve de Creſcence, qui ſe voyoit déchue de ſon eſpérance de l'épouſer.

Quelques Auteurs anciens attribuent à Otton III. un établiſſement particulier, d'avoir diſtribué l'Allemagne en quatre Duchés, quatre Archevêchés, quatre Margraviats, &c. conſervant en tout le nombre de quatre. Rien n'eſt plus imaginaire que cette diviſion prétendue ; elle eſt réfutée par l'hiſtoire & tous les monumens publics de ce ſiécle & des ſuivans : cependant nous avons encore aujourd'hui en Allemagne quelques veſtiges des progrès qu'y avoit faits cette opinion chimérique. Les Princes de Schwartzbourg portent encore actuellement le titre de Tétrarques ou de Quatre Comtes du S. Empire Romain ; mais ce n'eſt que depuis 1518. lorſque Maximilien I. dans la Diéte d'Augſbourg eut donné le nom de Comte au Seigneur de Schwartzbourg.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

HENRI II. *dit* LE BOITEUX, *Duc de Baviere, fils de Henri le Jeune, petit fils de Henri le Querelleur, & arriere petit-fils de Henri l'Oiſeleur, Roi d'Allemagne, né en 978. élu ſucceſſeur de ſon couſin Otton III. dans la Diéte de Mayence, le .. Juin 1002. âgé pour lors de 29. ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

1002. 1003.

L'EMPEREUR Otton III. n'ayant point laiſſé d'enfans, pluſieurs rivaux ſe diſputerent la Couronne Impériale. Herman Duc de Souabe, qu'on dit avoir été le petit-fils de Ludolphe, fils aîné d'Otton le Grand; Ezon Comte Palatin, gendre d'Otton II. & Brunon le ſecond fils de Henri le Querelleur, & par conſéquent couſin germain d'Otton II. furent les principaux qui ſe mirent ſur les rangs; mais les Etats d'Allemagne leur préférerent Henri le Boiteux, Duc de Baviere, fils de Henri le Jeune, petit fils de Henri le Querelleur, & arriere petit-fils de Henri l'Oiſeleur. Elu, ſacré & couronné à Mayence par l'Archevêque Willegis, il aſſemble d'abord une armée nombreuſe; ſes forces & ſon activité intimident ſes concurrens; & les uns & les autres ſe ſoumettent. Henri, pour affermir ſon autorité, ſe fait couronner une ſeconde fois: la cérémonie s'en fit à Aix-la-Chapelle; & le couronnement de la Princeſſe Cunegonde ſon épouſe, à Paderborn.

1004. 1005.

Expédition de Henri contre Ardouin, Marquis d'Ivrée, qui avoit uſurpé la qualité de Roi d'Italie après la mort d'Otton III. Henri force les Alpes, s'empare de Pavie, & s'y fait couronner Roi d'Italie. De retour en Allemagne, il donne le Duché de Baviere à Henri de Luxembourg, frere de la Reine Cunegonde. L'inveſtiture s'en fit par un étendart. Fondation de l'Evêché de Bamberg faite du conſentement de l'Evêque de Wurtzbourg, aux pieds duquel Henri ſe jetta pour l'obtenir. Cette fondation fut confirmée enſuite par le Pape Jean XVII.

Digitized by Google

FEMME.		MORT.	PRINCES Contemporains.
Cunegonde fille de Sigefroi, Comte de Luxembourg, & sœur de Henri IV. Duc de Baviere. On prétend que le mariage ne fut jamais consommé, & qu'elle mourut vierge. Le Pape Innocent le dit expressément dans la Bulle de sa canonisation en 1201. cependant bien des Auteurs sont persuadés du contraire. Elle fut accusée d'adultere, & se justifia par l'épreuve d'un fer chaud, & mourut en 1033 enterrée à Bamberg.		HENRI *meurt à Gruna en Saxe, le....Juillet* 1024. *âgé de* 52. *ans, dont il avoit regné* 22. *Il fut enterré à Bamberg.*	*Papes.* Sylveſtre II. 1003. Jean XVI. dit XVIII. 1003. Jean XVII. dit XIX. 1009. Serge IV. 1012. Benoît VIII. 1024. *Empereurs d'Orient.* Baſile III. 1026. Conſtantin X. 1028. *Roi de France.* Robert. 1031. *Roi d'Eſpagne.* Alphonſe V. 1028. *Rois d'Angleterre.* Etelrede. 1016. Edmont Côte de fer. 1017. Canut le Grand. 1036. *Rois d'Ecoſſe.* Malcolme II. 1023. Duncan. 1030. *Rois de Suede.* Olaüs. 1019. Amund. 1035. *Roi de Pologne.* Boleſlas premier Roi. 1025. *Rois de Danemarck.* Suénon. 1014. Canut le Grand. 1036.

qui ſoumit en même tems le nouvel Evêché immédiatement au ſaint Siége. Henri s'engagea par reconnoiſſance, à payer au ſaint Siége une redevance annuelle de cent marcs d'argent. L'Empereur Henri III. racheta cette eſpece de tribut, en cédant au S. Siége la ville de Bénévent. L'attachement ſingulier que Henri eut pour cet Evêché, a fait croire à pluſieurs Auteurs, qu'il avoit ordonné que les grands Officiers de l'Empire ſeroient auſſi les Officiers héréditaires de l'Egliſe de Bamberg. Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain que les Electeurs de Bohême, de Saxe, de Baviere & de Brandebourg, portent depuis long-tems la qualité de Grand Echanſon, de Grand Maréchal, de Grand Sénéchal & de Grand Chambellan de l'Egliſe de Bamberg, & qu'ils en font remplir les fonctions par des Officiers ſubalternes, dont les charges ſont à leur nomination : ſavoir, les Barons d'Aufsas pour la Bohême, ceux d'Oſtein pour la Saxe, les Comtes de Schoenborn pour la Baviere, & les Barons de Rothan pour le Brandebourg. De plus, les quatre Electeurs ſe font inveſtir par les Evêques de Bamberg, non-ſeulement de ces grands Offices, mais encore de pluſieurs terres qui y ſont attachées, comme arriere-fiefs de l'Evêché. C'eſt ainſi que les Rois de Bohême ſont vaſſaux de Bamberg pour la vieille ville de Prague ; les Electeurs de Saxe pour les villes de Wittenberg & de Muhlberg ; les Electeurs de Baviere pour la ville d'Amberg & le Château de Wiſeck ; & les Electeurs de Brandebourg, pour un diſtrict qui n'eſt pas ſpécifié ; mais qu'ils promettent dans les lettres d'inveſtiture de faire connoître, afin d'en prêter foi & hommage aux Evêques de Bamberg.

1006. 1007.

Guerre contre Baudouin, Comte de Flandre. Henri lui céde la ville de Valenciennes, pour la tenir en fief de l'Allemagne. C'eſt la ſeule ville des Comtes de Flandre, qui ait été fief de l'Empire. Le reſte de leur Comté relevoit de la couronne de France. C'eſt cependant ſur cette inveſtiture de Baudouin, que Charles V. prétendit ſoutenir que la Flandre n'étoit pas fief de la France.

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.

D'Allemagne.

Willegis, Archevêque de Mayence, 1011.

Erchambaud, Archevêque de Mayence, 1021.

Aribon, Archevêque de Mayence, 1032.

ARCHI-CHANCELIERS d'Italie.

Eberhard, Evêque de Bamberg, 1014.

Pélegrin, Archevêque de Cologne.

VICE-CHANCELIERS.

Heribert, depuis Archevêque de Cologne, 1007.

Engelbert, Evêque de Frisingen, 1002.

S. Tagmon, Archevêque de Magdebourg.

Eberhard, premier Evêque de Bamberg, 1005.

Brunon, Evêque d'Ausbourg, 1006.

Adelbold, Evêque d'Utrecht, 1008.

Gonthier, Archevêque de Saltzbourg, 1009. 1023.

Walbod, Evêque de Liége.

Durand, Evêque de Liége.

DUCS D'ALLEMAGNE.

SAXE.

Bernard I. Duc de Saxe, 1010.

Bernard II. fils du précédent, 1061.

FRANCONIE.

Henri, Duc de Franconie.

Conrad, fils du précédent, Duc de Franconie, jusqu'en 1024. qu'il fut élu Empereur.

BAVIERE.

Henri de Luxembourg, Duc de Baviere, 1004. 1027. Il étoit frere de l'Imperat. Cunegonde.

SOUABE.

Herman II. Duc de Souabe.

Herman III. Duc de Souabe, fils du précédét, meurt sans enfans, 1012.

Ernest, Duc de Souabe. Il étoit fils de Léopold, Marquis d'Autriche, & épousa la sœur du dernier Duc, 1018.

HISTORIENS & Illustres.

Adelbode.

La Vie de Ste Cunegonde.

La Chronique de Lorsch.

Dithmar de Mersebourg.

Sigebert de Gemblours.

Lambert d'Aschaffenbourg.

L'Annaliste de Saxe.

Le Chroniqueur de Saxe.

L'Annaliste de Hildesheim.

La Vie de S. Meinvere.

Herman le Contract.

Léon d'Ostie.

Arnoul de Milan.

ILLUSTRES.

Burchard, Evêque de Worms, 1012. 1024.

Il compila le grand volume *des Decrets*, & acquit une telle autorité, qu'il suffisoit dans les disputes de l'Ecole d'alléguer une de ses sentences, pour terrasser son adversaire. De-là vient le nom de *Burcardicum* ou

EVENEMENS REMARQUABLES.

1008. 1009. 1010.

Guerre contre les Bohêmes & les Slaves. Converſion de S. Etienne, Roi de Hongrie, dûe principalement aux ſoins de Henri. Il lui donne pour femme ſa ſœur Giſele, & pour dot les villes de Preſbourg & d'Oedenbourg, anciennes dépendances de la Baviere, pour les tenir en fief de l'Allemagne. Les Auteurs du Droit public étendent ce vaſſelage ſur toute la Hongrie. Après le Baptême, Etienne fut couronné premier Roi de Hongrie; ſa couronne, qui ſert encore au ſacre des Rois, eſt en telle vénération, qu'un Roi ne paſſeroit pas pour duement ſacré, ni même pour Roi légitime, ſi elle n'avoit ſervi à ſon couronnement. De-là les guerres entre les Hongrois & l'Empereur Frédéric III. en 1444. & 1445. Lorſque la femme d'un Roi de Hongrie ne regne point de ſon chef, on lui met la couronne ſur les épaules, & non ſur la tête.

1013. 1014. 1015.

Seconde guerre contre Ardouin, Marquis d'Ivrée, qui avoit ſuſcité de nouveaux troubles en Italie. Henri le dépouille de toutes ſes terres, & le fait enfermer dans une maiſon religieuſe. Benoit VIII. couronne Henri & la Reine Cunegonde, après avoir fait promettre à ce Prince qu'il défendroit l'Egliſe, & qu'il ſeroit fidéle au S. Siége. C'eſt-là le premier veſtige de l'obéiſſance que quelques Empereurs ſuivans ont promiſe aux Papes. On prétend que dans ce couronnement on s'eſt ſervi pour la premiere fois du globe impérial.

1016. 1017. 1018.

Entrevûe ménagée à Straſbourg entre l'Empereur Henri & ſon oncle Raoul III. Roi de Bourgogne, frere de la Ducheſſe Giſele, mere de l'Empereur. Raoul lui fait une donation des deux Bourgognes, qui fut confirmée deux ans après par les Etats de ce Royaume; & Raoul lui envoya

Digitized by Google

	DUCS D'ALLEMAGNE.	HISTORIENS & Illuſtres.
	Erneſt II. Duc de Souabe, fils du précédent. Il étoit encore enfant lorſque ſon pere mourut ; Poppon Archevêque de Tréves, ſon oncle, fut ſon tuteur & régent de la Souabe, 1030.	*Broçardicum*, un *Brocart*, pour déſigner une réflexion ſans réplique.
	COMTE PALAT.	Bennon, Abbé de Reichenau, près de Conſtance, 1020.
	Ezon ou Erenfroi, 1035.	Dithmar, Comte de Walbek, Evêque de Merſebourg, Auteur d'une Hiſtoire des Empereurs de la maiſon de Saxe, 1021.
	DUCS DE LOR. Haute Lorraine.	
	Thierri, Duc de la haute Lorraine, 1011.	Notger, Evêque de Liége, & Hiſtor. 1007.
	Frédéric II. Duc, &c. fils du précédent, 1027	
	Baſſe Lorraine.	Herbert, Evêque d'Eichſtet, Poëte, & Théologien, 1022.
	Otton, Duc de la baſſe Lorraine, fils de Charles de Frãce, meurt ſans enfans, 1004.	Albert Religieux de Metz, & Hiſtorien, 1024.
	Godefroi le Barbu, fils de Godefroi Comte des Ardennes, vers 1020.	
	Gothelon Duc, &c. frere du précédent.	

Digitized by Google

pour marque de ſa ſucceſſion éventuelle, la couronne & le ſceptre dont il avoit coutume de ſe ſervir; mais cette donation n'eut point d'effet, Henri étant mort avant Raoul. Ce dernier Roi de Bourgogne créa Comte de Maurienne & de Savoye, Berold iſſu de la maiſon de Saxe. De-là la prérogative des Ducs de Savoye & de leurs deſcendans, d'écarteler les armes de Saxe avec celles de leurs autres Etats.

1019. 1023.

Guerre contre les Slaves. Henri veut ſe faire Moine à Verdun, & enſuite Chanoine à Straſbourg. Guerre contre les Sarraſins, qui ravageoient l'Italie. L'Empereur leur enleve une partie de la Calabre, & en abandonne une autre aux Normands qui avoient ſervi dans ſon armée: telle fut l'origine de l'établiſſement de cette nation en Italie. Entrevûe faite à Yvois dans le Luxembourg, entre Henri & Robert, Roi de France, pour affermir la paix dans l'Egliſe & dans leurs Etats.

1024.

Mort de l'Empereur Henri II. Il eſt enterré à Bamberg. Le Pape Eugene III. le canoniſa en 1152. C'eſt peut-être de tous les Princes celui qui a fait aux Egliſes les plus grandes largeſſes, auſſi les Moines Annaliſtes le comblent-ils de louanges. Il eſt le premier qui ſe ſoit ſervi du grand ſceau de l'Empire, appellé *Sceau de Majeſté*, lequel repréſente l'Empereur aſſis ſur un trône.

Pendant le regne de Henri II. Werner, Evêque de Straſbourg, iſſu de l'ancienne maiſon des Comtes d'Egesheim en Alſace, ſe rendit remarquable par le Château de Habſbourg qu'il fit conſtruire en Suiſſe, & qu'il laiſſa à Werner ſon neveu, tige de la maiſon d'Autriche.

A la mort de Henri II. finit la branche des Empereurs de la maiſon de Saxe. Les vaſtes domaines que les Ottons & Henri II. après eux, avoient poſſédés en Saxe, & qui compoſent aujourd'hui les Duchés de Brunſwic & de Hanover, paſſerent au Margrave Ludolphe, neveu, comme on dit au-

Digitized by Google

jourd'hui, *à la mode de Bretagne*, de S. Henri. Gertrude, petite fille de Ludolphe, les porta à ſon mari Henri le Gros, Comte de Nordheim: & celui-ci laiſſa pour unique héritiere la célébre Richenza ou Rebecca, épouſe de l'Empereur Lothaire II. Nous verrons ſous cet Empereur, que lui-même n'ayant point eu d'enfans mâles, ſa fille Gertrude porta ſes biens dans la maiſon de ſon époux Henri le Superbe, Duc de Baviere, tige de la maiſon ducale & électorale de Brunſwic & de Lunebourg.

REMARQUES

ſur la Période des Empereurs Saxons.

SOUS le regne des Empereurs de la maiſon de Saxe, nous trouvons l'origine des Comtes Palatins. Pour ſe mettre au fait de ce qui les regarde, il faut conſidérer les Comtes Palatins ſous deux points de vûe différens: 1°. comme des Magiſtrats ſuprêmes, & 2°. comme Gouverneurs des Provinces domaniales. Sous les Carlovingiens, le Comte Palatin étoit Juge de la Cour Impériale; à ſon tribunal reſſortiſſoient les appels des ſentences rendues par les Comtes & les Juges particuliers. Il n'y eut d'abord qu'un ſeul Comte appellé *le Palatin des Francs*, qui ſuivoit la Cour de l'Empereur par-tout où elle ſe tranſportoit; mais on fut bientôt obligé de lui donner un collégue pour les Provinces de Saxe. Les Saxons ayant conſervé leurs loix & leurs coutumes, lorſqu'ils furent ſoumis à Charlemagne, leur droit embarraſſoit le Comte Palatin des Francs, & l'on fut obligé d'établir un Comte Palatin particulier pour les Provinces où le droit Saxon étoit en uſage: peut-être auſſi les Empereurs de la maiſon de Saxe furent-ils bien-aiſes de donner à leur nation une prérogative qui l'égaloit à celle des Francs. Quoi qu'il en ſoit, ces deux Palatins des Francs & des Saxons étoient indépendans l'un de l'autre, & décidoient ſous l'autorité de l'Empereur, non-ſeulement

Digitized by Google

REMARQUES.

les cauſes que l'appel portoit à leurs tribunaux ; mais ils étoient auſſi les ſeuls Juges des différends qui ſurvenoient entre les Princes de l'Allemagne & les vaſſaux de la Couronne diſperſés dans leurs terres. Comme ils ſuivoient ordinairement la Cour, ou étoit expoſé à des dépenſes exrrêmes, quand d'une frontiere d'Allemagne on étoit obligé de faire des voyages de long cours, pour faire juger un procès. Cette conſidération, jointe à la multitude des affaires, donna vraiſemblablement lieu à l'établiſſement de pluſieurs Palatins ſubalternes dans les grands Duchés qui compoſoient l'Allemagne. Le Duché de Baviere eut ſon Palatinat particulier, qui devint héréditaire dans la maiſon de Scheyren & de Wittelſpach, la même qui parvint en 1180. au Duché de Baviere. Le Duché de Souabe eut un Palatinat particulier affecté à la maiſon des Comtes de Tubinge. On ignore la famille qui fut inveſtie du Palatinat de Franconie. Quelques Auteurs conjecturent que ce fut celle des Comtes de Limbourg, & après eux les Burgraves de Nuremberg. La Saxe & la Lorraine n'eurent point de Palatins ſubalternes ; la Saxe reſta ſoumiſe à ſon Palatin général, & la Lorraine à celui des Francs, comme une dépendance du Palais d'Aix-la-Chapelle. Ainſi les Comtes ordinaires appellés *Grafen*, jugeoient les cauſes des particuliers ; les Palatins Provinciaux décidoient celles de la Nobleſſe & des Etats des Duchés ; & les appels des uns & des autres alloient pour les affaires de conſéquence, aux Grands Palatins des Francs & des Saxons. Il faut convenir cependant que l'autorité de ce dernier n'a jamais approché de celle du Palatin des Francs, dont le reſſort étoit beaucoup plus étendu, & qui n'étoit pas gêné comme celui de Saxe, par la puiſſance d'un Duc.

Les Comtes Palatins étoient non-ſeulement Juges, mais encore Gouverneurs nés des terres & du domaine de l'Empire, & Receveurs généraux des finances. Les Empereurs, Rois d'Allemagne, n'avoient point de réſidence ordinaire : comme ils tenoient leurs Cours tantôt dans une Province & tantôt dans une autre, ils s'étoient réſervés dans les villes principales des palais pour y demeurer avec leur Cour, &

Digitized by Google

dans les provinces des domaines pour leur entretien, durant leur ſéjour. Pendant l'abſence de l'Empereur, les Comtes Palatins étoient les Gouverneurs & les Magiſtrats en chef de ces diſtricts & de ces domaines. Un détail trop prolixe des fonctions de ces Comtes & du reſſort de leur gouvernement, pourroit être à charge au Lecteur; j'obſerverai ſeulement, au ſujet du Comte Palatin des Francs, qu'il étoit le Gouverneur du domaine principal & originaire de l'Empire d'Allemagne, qui s'étendoit ſur les deux rives du Rhin depuis Spire, juſqu'au-deſſous de Cologne.

Les Comtes Palatins ſont bien différens des Burgraves; il eſt aſſez probable que ceux-ci leur étoient ſubordonnés, & qu'ils étoient Gouverneurs particuliers des Maiſons Royales diſperſées dans les Provinces d'Allemagne: c'eſt ainſi que les Burgraves de Nuremberg ont été les Gouverneurs du Château de Nuremberg, &c. Dans chaque Duché, il y avoit autant de Burgraves, que de Maiſons Royales; mais dans chaque Duché il n'y avoit qu'un Comte Palatin.

Les fréquentes rebellions des Ducs arrivées dans cette Période, doivent faire juger de l'étendue de leur puiſſance. Les Duchés devinrent alors héréditaires dans leurs familles; & même au défaut des mâles, ils paſſoient ordinairement à leurs gendres ou à leurs beaux-freres.

Nous remarquerons de plus, que les Etats des Provinces avoient déja acquis une grande autorité, & qu'ils concouroient à l'élection de leurs Ducs, quand la branche regnante venoit à s'éteindre entierement: du moins eſt-il certain que les Etats de Lorraine ont exercé fréquemment cette prérogative; que Burchard I. Duc de Souabe fut nommé Duc, du conſentement des Etats de la Province, & que Henri de Luxembourg n'obtint que fort tard la poſſeſſion de la Baviere, faute d'être reconnu par les Etats du pays auſquels S. Henri dit lui-même qu'appartenoit le droit d'élire leurs Ducs.

Le ſeul Duché de Saxe fait ici une exception d'autant moins contraire aux exemples que nous venons d'alléguer,

Digitized by Google

REMARQUES.

que les Ducs de la maiſon de Billung n'étoient, à proprement parler, que les Lieutenans des Empereurs Ducs de Saxe; & s'ils portent le nom de Ducs, c'eſt dans le ſens primitif de ce terme qui ne dénotoit d'abord que de ſimples Gouverneurs. On peut dire plus: la maiſon de Henri l'Oiſeleur poſſédoit en propre la plus grande partie des terres de la haute & baſſe Saxe, & de la Weſtphalie: les Ducs Billungs au contraire, étoient reſtraints au Duché de Saxe ou Cercle de Wittemberg, qui étoit le domaine des Ducs, & à un patrimoine aſſez borné du côté de Lunebourg. Il eſt aiſé de concevoir, que leur autorité ne pouvoit pas être fort conſidérable, dès qu'elle n'étoit plus étayée de celle des Ottons. Ce que nous venons de dire des Ducs, eſt également vrai des Comtes Palatins du Rhin. Ceux-ci, comme nous l'avons fait obſerver, étoient les Magiſtrats ſuprêmes de l'Allemagne, & les Gouverneurs nés de l'ancien domaine de l'Empire. Cependant nous voyons non-ſeulement les fils ſuccéder à leurs peres dans ce Gouvernement; nous trouvons même que ſouvent ils en ont diſpoſé par teſtament, ou qu'il a paſſé d'une maiſon à une autre, par les mariages de leurs filles. Les Margraviats & les Comtés nous repréſentent à peu près le même ordre de ſucceſſion.

La piété & l'imprudence des Ottons & de S. Henri élevent le Clergé à un dégré de puiſſance qui va devenir fatal aux Empereurs & à l'Empire. Les plus beaux droits régaliens ſont accordés aux Evêchés & aux Abbayes. Leurs Avoués les avoient retenus juſqu'alors dans une certaine dépendance des Souverains: quantité d'avoueries furent réunies par les Ottons aux Egliſes mêmes. Ils pouſſerent leurs libéralités juſqu'à conférer aux Evêchés l'avouerie impériale des villes qui étoient ſituées dans leurs Diocèſes. De-là cette puiſſance extraordinaire des Eccléſiaſtiques plus formidable aux Empereurs, que celle des Ducs les plus turbulens. Au reſte, l'autorité des Etats d'Allemagne n'étoit pas renfermée dans leurs Provinces ſeulement, ils concouroient à toutes les affaires publiques de l'Empire; ils éliſoient les Empereurs; ils fai-

Digitized by Google

REMARQUES.

ſoient des loix, jugeoient les procès, & infligeoient des peines à ceux de leur corps, qui étoient accuſés de toute ſorte de crimes.

Je finis cette Période, par un précis des droits que les Empereurs ont exercés.

DROITS DES EMPEREURS.

Le droit de nommer à tous les grands bénéfices, de percevoir les revenus pendant la vacance, & celui de main-morte ou de ſuccéder aux biens des Eccléſiaſtiques.
De confirmer & de caſſer l'élection des Papes.
D'aſſembler des Conciles, & d'y faire décider les affaires de l'Egliſe.
De conférer le titre de Roi à leurs Vaſſaux.
De conférer les fiefs vacans.
De percevoir les revenus de l'Empire, fondés ſur le domaine, les péages, les mines d'or & d'argent, les tributs des Juifs & les amendes.
De diſpoſer en Souverains de l'Italie.
D'établir des Foires & des Villes, & de donner les droits de Cité.
De convoquer les Diétes, & d'en fixer la durée.
De battre Monnoye, & d'en conférer le droit aux Etats.
De faire adminiſtrer la haute & baſſe Juſtice dans le territoire des Etats.

Et généralement parlant tous les autres droits de Souveraineté, à l'exercice deſquels les Etats ne pouvoient concourir.

DROITS DES ETATS
Aſſemblés dans les Diétes.

Le droit d'élire les Rois d'Allemagne, futurs Empereurs.
De leur nommer des tuteurs.
De faire des loix.
De faire la guerre & la paix.

Digitized by Google

REMARQUES.

De juger les différends des autres Etats.
De juger & de condamner les autres Etats accusés de crime & de révolte.

DROITS LIBRES DES ETATS *en particulier dans leurs terres.*

Le droit de faire des alliances entr'eux.
De faire la guerre & de bâtir des forteresses.
D'envoyer des Ministres publics aux Princes étrangers.
De transmettre leurs fiefs à leurs fils.
D'assembler leurs Etats provinciaux, & d'y juger leurs Vassaux.
De se servir des mots *par la grace de Dieu*, &c.

Par Privilége des Empereurs.

Le droit de battre Monnoye.
D'établir des Foires.
D'exiger des Péages.
De recevoir des Juifs.
D'exercer la haute & basse Justice.
De posséder des mines d'or, &c.

Digitized by Google

SIXIÈME PERIODE.

EMPEREURS
DE LA MAISON
DES DUCS DE FRANCONIE.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

CONRAD II. *Duc de Franconie, fils de Henri Duc de Franconie, & d'Adélaïde d'Egesheim, né en . . . . . élu Roi d'Allemagne, & ſacré par l'Archevêque de Mayence, le 8. Septembre* 1024.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1024.

LA mort de Henri II. fut ſuivie d'un interregne de quelques ſemaines, pendant lequel l'Impératrice Cunegonde fut chargée d'une eſpece de régence : enfin les principaux Chefs de l'Allemagne s'aſſemblerent dans une iſle du Rhin entre Mayence & Worms, pour élire un nouvel Empereur. Henri II. leur avoit déja recommandé Conrad Duc de Franconie ; & les Etats ſe ſeroient tous décidés en ſa faveur, ſi d'un autre côté Conrad le Jeune, couſin germain de l'autre, ne ſe fût placé ſur les rangs : enfin les deux parens convinrent entr'eux *de s'en rapporter à la pluralité des voix des Etats.*

Aribon Archevêque de Mayence, donna de droit le premier ſuffrage (*Wippon*) & nomma Conrad l'ainé. Tous les Etats le ſuivirent, & les peuples aſſemblés ſur les bords du Rhin, confirmerent l'élection de Conrad II. par leurs cris & leurs applaudiſſemens.

Aribon le couronna à Mayence, & toute l'Allemagne lui prêta le ſerment de fidélité, en obſervant l'ordre qui ſuit : ſçavoir, les Evêques, les Ducs, les autres Princes & hauts Officiers, les Barons ou Seigneurs libres, la Nobleſſe ordinaire, enfin les perſonnes libres attachées à la haute Nobleſſe par des fiefs ou des charges. Ce ſont là les ſix dégrés de nobleſſe appellés Boucliers militaires, *Clypei militares*, dont il eſt fait mention dans le droit féodal de l'Allemagne. On obſervoit le même ordre dans toutes les cérémonies publiques, & juſque dans la revûe des armées.

Conrad II. étoit fils de Henri Duc de Franconie, & deſcendoit en droite ligne de Werner Comte de Rotenbourg, frere du Roi Conrad I.

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Giſele fille de Herman II. Duc de Souabe, & de Gerberge, ſœur de Raoul III. dernier Roi des deux Bourgognes. Elle avoit épouſé en premieres nôces Brunon Margrave de Saxe, pere de ce Ludolphe, qui hérita de S. Henri les biens de la maiſon de Saxe. 2. Erneſt Duc de Souabe, qui la rendit mere des Ducs Erneſt II. & Herman IV. 3. Conrad II. vers l'an 1018. Elle fut couronnée Reine en 1024. Impératrice en 1027. & mourut en 1043. Elle fut enterrée à Spire	HENRI III. qui regna. Mathilde fiancée à Henri Roi de France. Morte en 1034. avant que le mariage eût été conſommé. Enterrée à Worms.	CONRAD II. *meurt à Utrecht le 4. Juin* 1039. *Il eſt enterré à Spire dans le caveau qu'il fit conſtruire pour les Empereurs de ſa maiſon.*	*Papes.* Jean XX. 1033. Benoît IX. quitte en 1046. *Empereurs d'Orient.* Baſile III. 1025. Conſtantin X. 1028. Romain Argyre. 1034. Michel IV. 1041. *Rois de France.* Robert. 1031. Henri I. 1060. *Rois d'Eſpagne.* Alphonſe V. 1028. Vermond III. 1037. Ferdinand le Grand. 1065. *Rois d'Angleterre.* Canut le Grand. 1036. Harald. 1040. *Rois d'Ecoſſe.* Duncan. 1030. Maccabet. 1047. *Rois de Danemarck.* Canut le Grand. 1036. Harald ſon frere. 1040. *Rois de Suéde.* Amund. 1035. Emundclemme. 1041. *Rois de Pologne.* Boleſlas. 1025. Miciſlas II. 1034. Caſimir. 1058.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

1025.

Les Italiens font difficulté de reconnoître Conrad II. pour Empereur. Ils offrent la couronne impériale à Hugues, fils aîné de Robert, Roi de France; & après lui à Guillaume Duc de Guyenne, qui la refuſent tous les deux. Enfin Heribert Archevêque de Milan, & chef des Etats de l'Italie, vient faire ſa ſoumiſſion à Conrad, à la Diéte de Conſtance.

Révolte de la plûpart des Ducs d'Allemagne contre Conrad II. ſçavoir, d'Erneſt Duc de Souabe, gendre de l'Empereur; de Conrad, Duc de Franconie, ſon couſin germain, & de Frédéric, Duc de Lorraine, ſon beau-frere, qui avoit épouſé la ſœur de l'Impératrice. La raiſon de ce ſoulevement fut le mariage que Conrad contracta avec Giſele, veuve d'Erneſt, Duc de Souabe, par lequel il acquit un droit perſonnel ſur le Royaume des deux Bourgognes.

La table généalogique de ces Prétendans fera mieux entendre leur différend.

Conrad Roi de Bourgogne, 994.

Rodolphe III. dernier Roi de Bourgogne, 1032. ſans enfans.

Berthe, femme d'Odon, Comte de Champagne; en ſecondes nôces, de Robert, Roi de France, qui la répudia.

Odon Comte de Champagne, *premier Prétendant* à la Bourgogne, tué dans la guerre qu'il entreprit, pour faire valoir ſes droits.

Gerberge, femme de Herman II. Duc de Souabe.

Mathilde épouſe en premieres nôces Conrad, Duc de Franconie, oncle de Conrad II. en ſecondes nôces *Frédéric, Duc de Lorraine, ſecond Prétendant* à la Bourgogne.

Giſele, femme en premieres nôces d'Erneſt, Duc de Souabe; en ſecondes nôces, de l'Empereur *Conrad II. quatrieme Prétendant.*

1. *Conrad le Jeune, Duc de Franconie, troiſieme Prétendant.*

2. Béatrice, mere de la fameuſe Comteſſe Mathilde.

1. *Erneſt, Duc de Souabe, cinquieme Prétendant*

2. Henri III. Empereur, & héritier de la Bourgogne.

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

Aribon, Archevêque de Mayence, 1031.

S. Bardon, Archevêque de Mayence, 1051.

ITALIE.

Les mêmes qu'en Allemagne.

VICE-CHANCELIERS.

Burchard, Evêque de Worms, 1024.

Obry, Evêque de Basle, 1025. 1032.

Burchard, Evêque de Halberstatt, 1039.

Dithmar, Evêque de Hildesheim.

DUCS D'ALLEMAGNE.

SAXE.

Bernard II. Duc de Saxe Billung. 1061.

FRANCONIE.

Conrad le Jeune, Duc de Franconie, cousin germain de l'Empereur Conrad II. 1039. peu de tems avant l'Empereur.

SOUABE.

Ernest II. Duc de Souabe, fils d'Ernest I. & de l'Impératrice Gisele, Duc en 1015. proscrit & mort, 1030.

Herman IV. frere du précédent, Duc en 1030. 1038.

Henri, fils de l'Empereur Conrad II. créé Duc de Souabe en 1038.

BAVIERE.

Henri IV. de Luxembourg, Duc de Baviere, 1027.

Henri V. fils du précédent, lui succéde du consentement des Etats, 1047.

COMTES PALATINS.

Ezon, ou Erenfroy, 1035.

Otton, fils du précédent, 1047.

DUCS DE LORRAINE.

Haute Lorraine.

Frédéric, Duc de la haute Lorraine, meurt 1027. le dernier de

EVENEMENS REMARQUABLES.

1025.

La révolte de ces Princes eut un malheureux ſuccès. Conrad, Duc de Franconie, fait priſonnier, fut long-tems dans les fers. Erneſt, Duc de Souabe, abandonné des ſiens, fut mis au ban de l'Empire dans la Diéte d'Ingelheim, & tué dans une action. Frédéric Duc de Lorraine, mourut en 1028. avant d'avoir pu tenter rien qui méritât les mêmes châtimens.

1026. 1027.

Voyage de l'Empereur en Italie. Avant que de l'entreprendre, les Etats d'Allemagne éliſent pour ſon ſucceſſeur éventuel ſon fils Henri, lequel étant encore très-jeune, fut mis ſous la tutele de l'Evêque d'Auſbourg. Conrad arrive à Milan, où il eſt couronné Roi d'Italie par l'Archevêque Héribert. Il fait réitérer la même cérémonie à Monza, pour renouveller, diſoit-il, l'uſage introduit par Charlemagne : & c'eſt depuis ce tems que la plûpart des Empereurs ont choiſi cette derniere ville pour y recevoir la couronne d'Italie. Diéte dans les plaines de Roncale, où entr'autres loix Conrad porta celle-ci ; *que jamais vaſſal ne ſera dépouillé de ſon fief, que pour cauſe de félonie, & par le jugement de la cour des Pairs.* Conrad II. céde aux Normands la Pouille, pour la défendre contre les Grecs & les Sarraſins. Sacre de l'Empereur & de ſa femme par le Pape Jean XX. en préſence de Canut, Roi de Danemarck, & de Raoul, Roi de Bourgogne.

Teſtament de ce dernier, par lequel il confirme en faveur de Conrad, la donation de ſon Royaume qu'il avoit faite à l'Empereur Henri II. en 1016. Ce traité fut principalement dû aux careſſes dont l'Impératrice Giſéle ſe ſervit pour gagner Raoul ſon oncle. Le Duc de Baviere meurt : ſon fils lui ſuccéde, en vertu de la nomination de l'Empereur, & du conſentement des Etats du pays. S. Etienne, Roi de Hongrie, fait quelques irruptions en Baviere, ſur laquelle il formoit des prétentions du chef de ſa femme, ſœur de l'Empereur S. Henri, & fille de Henri le Jeune, Duc de

Digitized by Google

SUITE DES DUCS D'ALLEMAGNE.

sa famille. Il fut aïeul de la fameuse Comtesse Mathilde. Après sa mort la haute Lorraine resta quelque tems sans Duc, jusqu'en 1033. qu'elle fut réunie avec la basse.

Basse Lorraine.

Gothelon, Duc de la basse Lorraine en 1020. Il est aussi investi de la haute en 1033. 1044.

HISTORIENS

Wippon, Aumônier de Conrad II.

Herman le Contract.

Léon d'Ostie.

Adam de Bremen.

Arnoul de Milan.

Le Chroniqueur de Saxe.

L'Annaliste de Hildesheim.

Otton de Frisingen.

Sigebert de Gemblours.

Lambert d'Aschaffenbourg.

Le Moine Glaber.

Hugues de Flaix.

Albert de Stade.

Marian d'Ecosse.

ILLUSTRES.

Guy d'Arezzo, Religieux Benédictin, celebre par l'invention de la Game pour le chant.

Digitized by Google

Baviere. Mort de Frédéric, Duc de la Lorraine Moſellane. En 1033. l'Empereur donna ce Duché à Gothelon, qui étoit déja Duc de la baſſe Lorraine, afin de trouver dans ce Prince un Allié fidéle & aſſez puiſſant, pour l'oppoſer à Odon, Comte de Champagne, & ſon compétiteur dans la ſucceſſion au Royaume de Bourgogne. C'eſt ainſi que les deux Lorraines furent réunies ; mais cette réunion ne dura que juſqu'à l'année 1048.

1028. 1029. 1030.

Henri, fils de l'Empereur, eſt couronné à Aix-la-Chapelle, du conſentement des Princes & des peuples. Paix avec ſaint Etienne, Roi de Hongrie. Adolphe de Salingſleben eſt créé Comte de Schaumbourg : ſes deſcendans obtinrent ſous l'Empereur Henri V. le Comté de Holſtein, qui paſſa en 1459. dans la Maiſon Royale de Danemarck, & fut érigé en Duché l'an 1474.

1031. 1032.

Miciſlas, Duc des Polonois, qui depuis quelque tems avoit ravagé les frontieres de l'Allemagne, fait ſa paix avec l'Empereur. Alors la Pologne fut diviſée en trois Duchés indépendans l'un de l'autre ; la Maſovie, la Siléſie & la Pologne. Il eſt certain que les deux premiers ont été fiefs de l'Empire, ayant été abandonnés à Boleſlas, par l'Empereur Otton III. mais il eſt très-douteux que jamais la Pologne elle-même ait reconnu la ſouveraineté des Empereurs d'Allemagne : au reſte ce partage renouvellé en 1139. ſubſiſta très-long-tems. La Siléſie ſoumiſe toujours à ſes Ducs Piaſtes, reſta indépendante & fief immédiat d'Allemagne juſqu'au milieu du quatorziéme ſiécle, que l'Empereur Louis de Baviere la ſoumit aux Rois de Bohême ; & la Maſovie également gouvernée par des Ducs Piaſtes, ne fut réunie avec la Pologne que dans le ſeiziéme ſiécle, à l'extinction de la famille ducale.

Olry, Duc de Bohême, rebelle aux ordres de l'Empereur, eſt envoyé en exil.

Digitized by Google

SOUS CONRAD II.

1033.

Mort de Raoul III. dernier Roi des deux Bourgognes. Conrad II. ſe met en poſſeſſion du Royaume, 1. en vertu de la donation du dernier Roi; 2. à titre de mari de Giſele, héritiere reconnue de Raoul III. 3. en vertu de l'élection faite par les Etats de Bourgogne aſſemblés à Pajerne. Les Auteurs du Droit public prévenus de l'idée que les anciens Rois de Bourgogne ont été Vaſſaux de l'Allemagne, y ajoutent 4. les droits du Suzerain, de rentrer dans la poſſeſſion d'un fief ouvert, faute d'héritiers mâles. Il n'eſt pas décidé ſi dès-lors le Royaume de Bourgogne fut uni à la couronne d'Allemagne, ou s'il fut poſſédé par Conrad II. & ſes deſcendans, comme un Royaume particulier & héréditaire dans leur famille. Conrad eſt couronné à Pajerne, nonobſtant les prétentions d'Odon ou Eudes, Comte de Champagne. Guerre de Conrad avec ce Comte, auquel il oppoſa Gothelon, Duc des deux Lorraines.

1034. 1035. 1036.

Guerre contre les Slaves & les Milanois rebelles. Conrad II. abandonne à Canut le Grand, Roi de Danemarck & d'Angleterre, le Margraviat de Sléeſwic, & rétablit la riviere d'Eyder pour frontiere des deux Etats. La fille de Canut eſt mariée à Henri, fils de l'Empereur. Depuis ce tems le Sléeſwic eſt reſté conſtamment ſoumis aux Rois de Danemarck, & a ſervi le plus ſouvent d'apanage aux Princes cadets de la Maiſon Royale. Il a été réuni pour la derniere fois à la couronne en 1720.

Prérogative ſinguliere accordée aux Saxons, de pouvoir vuider par un combat particulier les différends qui ſurviendroient entr'eux.

1037. 1038.

Odon, Comte de Champagne, ſur le point de ſe rendre maître du Royaume de Bourgogne, eſt tué dans un combat livré au Duc de Lorraine. Conrad II. diſpoſe les Etats de ce

Digitized by Google

Royaume, que nous appellerons déſormais le Royaume d'Arles, à couronner ſon fils Henri, & à lui prêter le ſerment de fidélité.

1039.

Conrad II. meurt à Utrecht; il eſt enterré dans la Cathédrale de Spire, qu'il avoit conſtruite & deſtinée à être la ſépulture des Empereurs.

Il avoit établi Comte de Thuringe un de ſes parens, nommé Louis le Barbu; & c'eſt le petit-fils de ce Louis qui dans la ſuite fut créé premier Landgrave de Thuringe.

Nous voyons par les loix féodales, que c'eſt à lui principalement qu'il faut attribuer la ſucceſſion héréditaire, introduite dans les fiefs. Dans l'une d'elles il ordonne que les fiefs doivent paſſer au moins juſqu'aux petits-fils du premier acquéreur.

Quelques Auteurs attribuent à Conrad II. la conſtitution ſur l'expédition de Rome, qui porte fauſſement le nom de Charles le Gros. Il ſeroit difficile de décider ſur cette matiere: il paroît certain, que c'eſt une piéce de l'onziéme ſiécle, & qu'elle a été forgée ſous les Empereurs de la maiſon de Franconie: elle peut donc au moins nous ſervir utilement, pour connoître le droit public du ſiécle où elle a été compoſée. Nous y trouvons que l'expédition d'Italie, quand les Rois d'Allemagne alloient ſe faire couronner Empereurs, étoit toujours annoncée une année & ſix ſemaines avant d'être entrepriſe; que tous les Vaſſaux de la couronne étoient obligés de ſe rendre dans la plaine de Roncale pour y être paſſés en revûe; que les Nobles & les Seigneurs conduiſoient avec eux leurs arrieres-Vaſſaux; que ceux ci recevoient une certaine ſolde; que les Vaſſaux de la couronne qui ne comparoiſſoient pas, perdoient leurs fiefs, auſſi-bien que les arrieres-Vaſſaux qui ne ſuivoient pas leurs Seigneurs: enfin que dès l'onziéme ſiécle, les Princes avoient déja leurs Officiers de la Cour, c'eſt-à-dire, un Maréchal, un Sénéchal, un Echanſon & un Chambellan. Cette prérogative étoit même la marque principale qui les diſtinguoit des Comtes, & des autres

Digitized by Google

états non Princes. Ainſi quand les Empereurs éleverent dans les ſiécles ſuivans des Comtes ou d'autres Seigneurs à la qualité de Princes, ils leur donnerent toujours & expreſſément le droit d'avoir des Officiers héréditaires de leur Cour. On en trouve les preuves dans les actes d'inveſtitures données aux Ducs de Brunſwic, de Gueldre, de Cléves, &c. dans l'ancien droit féodal de l'Empire, recueilli ſous les Empereurs de la Maiſon de Franconie, & dans le droit féodal de la Souabe, compilé vers la fin du treiziéme ſiécle.

Nous trouvons ſous Conrad II. une preuve bien remarquable de l'immédiateté de la nobleſſe répandue dans les Duchés. Wippon rapporte que le Duc Erneſt de Souabe voulant entraîner les Comtes & les Seigneurs de ſon Duché dans ſa révolte contre l'Empereur, ceux-ci lui avoient répondu ; „ Si nous „ étions les eſclaves du Roi, & que lui nous eut aſſujettis à „ vos loix, nous vous ſuivrions dans toutes vos entrepriſes ; „ mais nous ſommes libres, & l'Empereur n'eſt rien de plus „ que le défenſeur ſuprême de notre liberté. Nous la per- „ drons ſi nous nous détachons de lui ; ainſi dès que vous exi- „ gerez de nous quelque choſe d'injuſte, nous uſerons de „ notre liberté pour retourner à l'Empereur, qui ne nous a „ ſoumis à vous que ſous de certaines conditions.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

HENRI III. *fils de l'Empereur Conrad II. & de Giſele de Souabe, héritiere de Bourgogne, né le 28. Octobre 1017. élu Roi de Germanie, 1026. ſacré, 1028. le jour de l'Aque, ſuccede 1039. âgé de 22. ans.*

1039.

HENRI III. élu dans une aſſemblée générale, ſuccede à ſon pere.

1040. 1045.

Guerre de Bohême. Bretiſlas Duc de Bohême, eſt vaincu & rendu tributaire. Révolte des Hongrois contre le Roi Pierre. Henri vient à ſon ſecours, & oblige les Hongrois après une guerre de trois ans, de rentrer ſous la domination de leur Roi, qui de ſon côté promet à l'Empereur d'être ſon vaſſal, *ſa vie durant.* Mort de Gothelon, Duc des deux Lorraines. L'Empereur les partage entre les deux fils du défunt. Gothelon II. fut créé Duc de la haute, & Godefroi II. Duc de la baſſe Lorraine. Godefroi ſe révolte contre l'Empereur, à l'occaſion de ce partage. L'Empereur le fait priſonnier, & ne le rétablit dans ſon Duché, qu'après lui avoir fait prêter un nouveau ſerment de fidélité.

1046.

Schiſme de trois Papes, Benoît IX. Sylveſtre III. & Gregoire VI. L'Empereur va en Italie pour rétablir la paix dans l'Egliſe. Il ſe fait couronner Roi d'Italie à Milan. Synode de Sutry, où les trois Papes ſont dépoſés. L'Empereur met à leur place Suidger, Evêque de Bamberg, connu ſous le nom de Clément II. Les Romains jurent de nouveau à l'Empereur de ne plus élire de Pape ſans ſon conſentement. L'Empereur & ſon épouſe reçoivent la couronne impériale. Dodon II. Comte de Wettin, petit-fils de celui dont nous avons parlé ſous Otton III. eſt fait Margrave de Miſnie. Sa poſtérité ayant été éteinte dans ſon fils, ce Margraviat paſſa en 1127. à

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES *Contemporains.*
1. Cunelinde, fille de Canut, Roi de Danemarck, mariée en 1036. 1038.	1. Béatrice, morte Abbeſſe de Gandersheim.	HENRI III. *meurt le 5. Octobre 1056. à Bodfeld en Thuringe, âgé de 39. ans, la quinzième année de ſon regne. Il eſt enterré dans le caveau de Spire.*	*Papes.* Benoît IX. quitte, 1046. Gregoire VI. quitte, 1046. Clément II. 1047. Damaſe II. 1048. S. Léon IX. 1054. Victor II. 1055.
2. Agnès, fille de Guillaume, Comte de Poitou, mariée en 1043. meurt 1077. enterrée à Rome.	2. Mathilde, née en 1045. femme de Rodolphe de Reinfelden, Duc de Souabe, depuis élu Empereur contre Henri IV.		*Empereurs d'Orient.* Michel IV. 1041. Michel Calaphates, 1042. Conſtantin XI. 1054. Zoé & Théodore, 1056.
	2. Judith, mariée à Boleſlas, Duc de Pologne.		*Roi de France.* Henri I. 1060.
	2. Sophie, femme de Salomon, Roi de Hongrie.		*Roi d'Eſpagne.* Ferdinand le Grand, 1065.
	2. HENRI IV. depuis Empereur.		*Rois d'Angleterre.* Harald. 1040. Canut le Hardi, 1042. Alfrede. 1043. S. Edouard. 1066.
	2. Conrad, Duc de Baviere, né 1052. 1056.		*Rois d'Ecoſſe.* Maccabet. 1047. Malcolme III. 1084.
	2. Giſele, morte Religieuſe.		*Rois de Danemarck.* Harald. 1040. Canut le Hardi, 1042. Magnus. 1048. Suénon II. 1074.
	2. Adelaïde, Abbeſſe de Quedlinbourg.		*Rois de Suéde.* Emundelemme. 1041 Hacquin. 1059.
			Roi de Pologne. Caſimir. 1056.

Digitized by Google

Conrad, fils de Thimon de Wettin, qui avoit été frere de Dodon II. C'eſt de ce Conrad que deſcend la maiſon de Saxe d'aujourd'hui.

1047. 1048.

Nouvelle révolte du Duc Godefroi, mécontent de ſe voir privé de la haute Lorraine, que l'Empereur avoit ôtée à Gothelon II. & conférée au Duc Albert, iſſu de la maiſon d'Egeſheim en Alſace. Albert ayant été tué par Godefroi, l'Empereur donna ce Duché à Gerard d'Alſace, neveu d'Albert, qui le tranſmit à ſa poſtérité. Il eſt la ſouche de la maiſon de Lorraine d'aujourd'hui. Le Pape Clément II. étant mort, l'Empereur place ſur le S. Siége Poppon, Evêque de Brixen dans le Tirol, qui prend le nom de Damaſe II.

André ſuccede à Pierre, Roi de Hongrie. Pour s'affermir ſur le trône, il promet à l'Empereur un tribut annuel & de le reconnoître pour ſon Suzerain, s'il vouloit le ſoutenir contre ſes compétiteurs.

1049. 1052.

Le Pape Damaſe II. meurt. L'Empereur lui donne pour ſucceſſeur Brunon, Evêque de Toul, de la maiſon d'Egesheim en Alſace, & couſin du Duc Gerard de Lorraine. Brunon prit le nom de Léon IX. L'Empereur céde à ce Pontife la Ville & le territoire de Bénévent, pour racheter le tribut annuel de cent marcs, que les Empereurs payoient aux Papes depuis Henri II. en reconnoiſſance de ce que l'Evêché de Bamberg avoit été ſoumis immédiatement au S. Siége.

1053. 1054.

Robert Guiſcart, Duc des Normands, maître de la Pouille, s'empare de toutes les Provinces qui compoſent aujourd'hui les Royaumes de Naples & de Sicile. Il empiéte ſur le Duché de Bénévent. Guerre entre le Pape S. Léon & lui. L'armée du Pape eſt entierement défaite, & Léon fait priſonnier. Les

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

S. Bardon, Archevêque de Mayence, 1051.

Léopold, Archevêque de Mayence, 1059.

ITALIE.

Herman, Archevêque de Cologne, 1045. 1055.

Annon, Archevêque de Cologne, 1056.

VICE-CHANCELIERS.

Thierri, Evêque de Conſtance, 1039. juſqu'en 1046.

Everard, Prévôt du Chapitre de Worms, depuis Archevêque de Treves, 1041.

Adalgere, Evêque de Worms, 1042.

Hartwic, Evêque de Bamberg, 1047.

Gonthier, Evêque de Bamberg, 1048. 1059.

DUCS D'ALLEMAGNE.

SAXE.

Bernard II. Duc de Saxe, 1061.

FRANCONIE.

L'Empereur Henri III.

SOUABE.

L'Empereur Henri, juſqu'en 1045.

Otton II. Comte Palatin du Rhin, Duc de Souabe, 1045. 1047.

Otton III. dit de Schweinfort, d'une famille inconnue, Duc en 1047. 1057.

BAVIERE.

Henri V. de Luxembourg, Duc en 1027. 1047.

Conrad I. petit-fils d'Ezon, Comte Palatin du Rhin, Duc en 1047. dépoſé à la Diéte de Mersbourg en 1053.

Conrad II. fils de l'Empereur Henri III. Duc en 1053. 1056.

Agnès, Impératrice, creée Ducheſſe de Baviere par ſon mari, Elle reſigna en 1061.

COMTES PALATINS du Rhin.

Otton, Comte Palatin, reçoit en ſus le Duché de Souabe en 1045. 1047.

Henri, Comte Palatin, fils du frere d'Ezon, & couſin germain du précédent, Comte Palatin en 1045. 1095.

Digitized by Google

Normands le relâchent, reſtituent tout ce qu'ils avoient enlevé à l'Egliſe de Rome, & promettent de tenir en fief mouvant d'elle, les conquêtes qu'ils venoient de faire en Calabre. Ce traité fut confirmé en 1059. par le Pape Nicolas II. S. Léon meurt. Les Romains envoient à l'Empereur Hildebrand, Moine de Cluni, depuis Pape ſous le nom de Gregoire VII. & le prient de leur donner pour Pontife celui que Hildebrand éliroit en leur nom. L'Empereur y conſent, & Hildebrand choiſit Gebhard, Evêque d'Eichſtatt, qui prit le nom de Victor II.

Diéte de Tribur. L'Empereur fait élire ſon fils Henri Roi d'Allemagne, & futur Empereur. Il eſt couronné à Aix-la-Chapelle par l'Archevêque de Cologne, parceque la ville d'Aix étoit ſituée dans ſon Diocèſe. Lambert d'Aſchaffenbourg aſſure que dès-lors le droit de couronner l'Empereur & d'avoir le maniment des affaires de l'Empire, appartenoit à l'Archevêque de Mayence. En conſéquence ce Prélat proteſta contre tout ce qui s'étoit fait en faveur de l'Archevêque de Cologne; mais ſes oppoſitions furent inutiles. On cite à la Diéte de Merſebourg Conrad, Duc de Baviere: accuſé & convaincu de concuſſion, & d'avoir ravagé les terres de l'Evêque de Ratiſbonne, il eſt privé de ſon Duché par un jugement que les Etats rendirent dans la Diéte.

1055.

Godefroi, Duc de Lorraine, toujours oppoſé à l'Empereur, va en Italie & y épouſe Béatrice, fille de Frédéric II. Duc de la haute Lorraine, mort en 1027. Béatrice étoit veuve de Boniface, Marquis de Toſcane, & mere de la fameuſe Comteſſe Mathilde. L'Empereur craignant, avec raiſon, que Godefroi ne ſe joignit à Robert Guiſcard, Duc des Normands, & n'enlevât aux Allemands la couronne d'Italie; pour le prévenir, paſſe les Alpes, & fait arrêter la Ducheſſe Béatrice, ſous prétexte qu'elle n'avoit pas dû ſe marier ſans ſon conſentement. Godefroi eſt rétabli dans ſon Duché. Con-

Digitized by Google

SUITE DES DUCS D'ALLEMAGNE.	HISTORIENS.	ILLUSTRES.
LORRAINE. Gothelon, Duc des deux Lorraines, 1044. Après sa mort la Lorraine fut démembrée pour la derniere fois. *Haute Lorraine.* Gothelon II. fils du précédent. Déposé en 1046. Albert, Comte d'Alsace, Duc en 1046. 1047. Gerard, Comte d'Alsace, fils du frere du précédent, Duc en 1048. souche de la maison de Lorraine. Le Duché resta dans sa famille jusqu'en 1738. que François Duc de Lorraine, le céda au Roi Stanislas, pour être après sa mort incorporé au Royaume de France. Il reçut en échange le grand Duché de Toscane, & fut élu Empereur en 1745. *Basse Lorraine.* Godefroi II. fils de Gothelon I. célebre par ses révoltes, 1070.	Herman le Contract. Lambert d'Aschaffenbourg. Sigebert de Gembloux. Otton de Frisingen. Le Chroniqueur & l'Annaliste de Saxe. Marian d'Ecosse. L'Annaliste de Hildesheim. Albert de Stade. Adam de Brémen. Léon d'Ostie. Arnoul de Milan. Bertholde de Constance.	Herman Comte de Weringen, surnommé le Contract, Religieux Benédictin à l'Abbaye de Reichenau, Auteur d'une Chronique, 1054. Anselme de Liege, Historien, 1048. Brunon, Evêque de Wurtzbourg, 1045. Wippon, Aumônier de Conrad II. & de Henri III. & Historien.

Digitized by Google

cile de Florence, dans lequel Henri fait porter des plaintes contre Ferdinand le Grand, Roi de Caſtille & de Léon, qui avoit pris la qualité & le nom d'Empereur. Le Concile envoie des Députés à Ferdinand, pour le ſommer de renoncer à ce titre, ſous peine d'excommunication. Ferdinand très-irrité de la démarche que Henri III. avoit fait faire au Concile, en ſeroit venu à de fâcheuſes extrémités ſans l'avis du ſage Rodrigue ou Ruy-Diaz-Cid, qui appaiſa ſon reſſentiment.

1056.

Entrevûe à Ivois entre l'Empereur Henri III. & Henri I. Roi de France. Celui-ci fait des reproches à l'Empereur, ſur ce qu'il poſſédoit pluſieurs Provinces injuſtement démembrées de la couronne de France, & ſur ce qu'après avoir promis pluſieurs fois de les rendre, il n'avoit pas exécuté ſes promeſſes. L'Empereur propoſe de vuider ce différend par un duel, mais le Monarque François le refuſe. Le Pape Victor II. vient en Allemagne pour appaiſer les Princes mécontens de l'Empereur. Henri III. meurt & eſt enterré à Spire.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1056.

HENRI IV. *fils de l'Empereur Henri III. & d'Agnès de Poitou, né le 11. Nov. 1050. élu Roi de Germanie en 1053. à la Diéte de Tribur, ſuccéde à ſon pere en 1056. âgé de 6. ans.*

HENRI IV. âgé de ſix ans, ſuccéde à ſon pere Henri III. Ce Prince près de mourir, avoit recommandé ſon fils aux Etats & au Pape Victor II. Son éducation & le ſoin de la régence furent confiés à ſa mere Agnès de Poitou.

1057.

Les Saxons fâchés d'être ſoumis à un Empereur de la maiſon de Franconie, après avoir donné eux-mêmes des maitres à Rome & à l'Allemagne, tâchent de profiter du tems de la minorité de Henri IV. pour lui ravir la couronne, & la remettre ſur la tête d'un Prince de leur nation. Conſpiration formée contre l'Empereur. Le Margrave Otton s'en déclare le chef, après que les Etats de Saxe lui eurent promis de l'élever ſur le trône, quand il auroit tué le jeune Henri. La conſpiration eſt découverte; Otton eſt tué, & ſes complices ſont punis ou diſſipés.

1058. 1059. 1060.

Mort du Pape Etienne X. Quelques riches citoyens de Rome à la tête d'un parti puiſſant, mettent à ſa place l'Evêque de Vélétri, qui prend le nom de Benoit X. mais le reſte des Romains & tout le Clergé députent à l'Empereur; & après lui avoir renouvellé le ſerment de fidélité, & condamné cette élection tumultueuſe, ils le prient de nommer un autre Pape. Henri, de l'avis des Princes de l'Allemagne, choiſit l'Evêque de Florence, qui ſe fit nommer Nicolas II. Ce nouveau Pontife ſignale les commencemens de ſon pontificat par un célébre décret, où il eſt ordonné qu'à l'avenir, & auſſi

long-tems qu'on trouveroit parmi le Clergé de Rome des ſujets dignes d'être élevés au S. Siége, on les préféreroit au Clergé des autres Egliſes, ſauf toujours les droits de l'Empereur Henri IV. & de ſes ſucceſſeurs. En même tems Nicolas II. ratifia le traité que Léon IX. avoit ébauché avec les Normands établis en Italie, par lequel ils reconnoiſſoient tenir en fief mouvant du S. Siége les conquêtes qu'ils avoient faites en Calabre. Voilà l'origine de la ſuzeraineté des Papes ſur le Royaume de Naples.

1061.

Mort du Pape Nicolas II. Les Romains envoient à Henri une couronne d'or & le diplôme de Patricien. L'Empereur, de concert avec les Députés de Rome & les Princes d'Allemagne aſſemblés à Baſle, nomme ſouverain Pontife l'Evêque de Parme, appellé Honoré II. mais le parti oppoſé à l'Empereur, ſoutenu par les Princes Normands, & animé par le Moine Hildebrand, Archidiacre de l'Egliſe Romaine, élit l'Evêque de Luques, qui fut nommé Alexandre II. Hildebrand eſt fait Chancelier du S. Siége.

1062. 1063.

L'Impératrice régente ſe laiſſant abſolument gouverner par l'Evêque d'Auſbourg, les Princes ennuyés de ſa régence, entreprennent de lui ôter le gouvernement de l'Etat, & la ſurintendance de l'éducation du jeune Empereur. Annon, Archevêque de Cologne, chef des conjurés, enleve Henri à la Princeſſe ſa mere. Convention propoſée aux Etats d'Allemagne, que l'Evêque dans le Diocèſe duquel l'Empereur ſéjourneroit, auroit toujours la principale direction des affaires. Triumvirat des Archevêques de Mayence, de Cologne & de Brémen, pour s'emparer du gouvernement, d'où réſulte le mépris de l'autorité impériale. Fameux maſſacre de Goſlar, occaſionné par une diſpute de préſéance entre l'Evêque de Hildesheim & l'Abbé de Fulde. Les domeſtiques de ces deux

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. Berthe, fille d'Otton, Margraved'Italie, de la maiſon des anciens Marquis d'Ivrée; fiancée en 1055. mariée en 1066. 1088.	1. N. Prince meurt d'abord. Son cadavre fut déterré par les Saxons.	HENRI IV. *meurt à Liége le* 10. *Août* 1106. *âgé de* 56. *ans. Il fut d'abord enterré à Liége, déterré par ordre du Pape, & enterré de nouveau dans le caveau de Spire, le* 13. *Août* 1111.	*Papes.* Viſtor II. 1057. Etienne X. 1058. Nicolas II. 1061. Alexandre II. 1073. Gregoire VII. 1085. Viſtor III. 1087. Urbain II. 1099. Paſchal II. 1117.
2. Adelaïde fille du Czar des Ruſſes, veuve d'Otton, Margrave de Brandebourg, mariée en 1089. enfermée par ordre de Henri IV. en 1093. ſe ſauve de priſon en 1097. & meurt Abbeſſe d'un Monaſtere Ruſſe.	1. Conrad né en 1074. Duc de Lorraine en 1076. ſe révolte contre ſon pere en 1093. épouſe Violente, fille de Roger, Duc des Normands, & meurt en 1101.		*Empereurs d'Orient.* Zoé & Théodore. 1056. Michel III. chaſſé. 1057. IſaacComnene. 1059. Conſtantin Ducas. 1067. Romain Diogene. 1071. Michel VII. dépoſé. 1078. Nicéphore dépoſé. 1080. Alexis Comnene. 1118.
	1. HENRI V. qui regna.		*Rois de France.* Henri I. 1060. Philippe I. 1108.
	1. Agnès mariée à Frédéric de Hohenſtauffen, Duc de Souabe, 1105. En ſecondes noces à Leopold, Margrave d'Autriche, en 1105. 1143.		*Rois d'Eſpagne.* Ferdinand le Grand. 1065. Sanche II. 1073. Alphonſe VI. 1109.
			Rois d'Angleterre. S. Edouard. 1066. Erald. 1066. Guillaume I. 1087. Guillaume le Roux. 1100. Henri I. 1135.
			Rois d'Ecoſſe. Malcolme III. 1084. Duncan II. 1084. Edgard. 1095. Alexandre I. 1114.
			Rois de Danemarck. Suénon II. 1074. Herold VII. 1085.

Prélats ſe livrerent un combat ſanglant dans l'Egliſe même, ſans reſpecter ni la préſence de l'Empereur, ni la ſainteté du lieu. Salomon, beau-frere de l'Empereur, & fils d'André Roi de Hongrie, monte ſur le trône de ſon pere, à l'aide des troupes que Henri lui envoie.

1064. 1065.

Annon, Archevêque de Cologne, paſſe en Italie pour terminer le ſchiſme. Il reproche aux Romains d'avoir élu Alexandre II. ſans le conſentement de l'Empereur; mais Hildebrand lui répond fiérement, que jamais les Empereurs n'avoient eu aucun droit de concourir à l'élection des ſouverains Pontifes. Annon, convaincu de l'impoſſibilité qu'il y auroit de ſoutenir Honoré II. s'en retourne en Allemagne. Albert, Archevêque de Brémen, à force de flatter les paſſions du jeune Prince, s'étoit inſinué dans ſa confiance & dans ſon amitié la plus étroite. Il en abuſa pour exercer une ſimonie affreuſe, vendant au plus offrant les bénéfices eccléſiaſtiques, & taxant les Abbayes à des ſommes arbitraires. D'un autre côté, le dépériſſement des loix & de la juſtice occaſionna des défis particuliers & des guerres civiles ſans nombre. L'Empereur eſt fait Chevalier à la Diéte de Worms. L'Archevêque de Brémen retient Henri dans les Provinces de Saxe, dépendantes de ſa métropole, pour ſe conſerver l'adminiſtration principale des affaires.

1066. 1067. 1068.

Diéte de Tribur. Les Etats s'étant plaint du mauvais gouvernement d'Albert, Archevêque de Brémen, les Archevêques de Cologne & de Mayence reçoivent ordre de déclarer au jeune Prince qu'il falloit ou renoncer à la couronne, ou congédier ſon Miniſtre. Henri ayant mal reçu cette propoſition, eſt ſurpris à Goſlar, & obligé de chaſſer ſon favori; mais les intrigues de celui-ci & l'aſcendant qu'il avoit pris

Digitized by Google

Suite des Princes Contemporains.

S. Canut. 1086.
Olaüs III. 1086.
Eric II. 1102.
Nicolas. 1135.

Rois de Suéde.

Haquin. 1059.
Stinkil. 1061.
Ingo III. 1064.
Haldſtan. 1080.
Philippe. 1110.

Rois de Pologne.

Caſimir. 1058.
Boleſlas II. 1079.
Ladiſlas I. 1102.
Boleſlas III. 1139.

ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

Leopold, Archevêque de Mayence, 1059.

Sigefroi, Archevêque de Mayence, 1084.

Wecelo, Archevêque de Mayence, 1089.

Rothaire, Archevêque de Mayence, 1109.

ITALIE.

Annon, Archevêque de Cologne, 1076.

Hidulphe, Archevêque de Cologne, 1078.

Seguin, Archevêque de Cologne, 1089.

Herman, Archevêque de Cologne, 1099.

Frédéric, Archevêque de Cologne.

Depuis les tems de Henri IV. les Archevêques de Cologne ſont reſté en poſſeſſion de la dignité d'Archi-Chanceliers du Royaume d'Italie.

VICE-CHANCELIERS.

Gonthier, Evêque de Bamberg, 1059.

Gebhard, Archevêq. de Saltzbourg, 1059.

Guibert, Archevêque de Ravenne, 1062.

Frédéric, Evêque de Munſter, 1063.

Sighard, Patriarche d'Aquilée, 1067.

Bibon, Evêque de Toul, 1069.

Alberon, Chanoine de Metz, 1069.

Eribert, Archevêque de Tréves, 1073.

Albert, Evêque de Spire, 1074.

Gebhard, Evêque de Conſtance, 1077.

Herman, Evêque d'Auſbourg, 1086.

Humbert, Archevêque de Brémen, 1098.

Otton, Evêque de Bamberg, 1102.

DUCS D'ALLEMAGNE.

SAXE.

Bernard II. Billung, 1061.

Otton ou Ordulphe, fils du précédent, 1073.

Magnus, fils du précédent, 1106. le dernier de la famille de Billung.

FRANCONIE.

L'Empereur Henri IV.

SOUABE.

Otton de Schweinfort, Duc de Souabe, 1057.

Rodolphe, Comte de Reinfelden, Duc de Souabe, beaufrere de l'Empereur Henri IV. ayant épouſé ſa ſœur Mathilde : il ſe révolta contre lui & fut élu anti-Céſar en 1077. mais il périt en 1080. à la bataille de Wolcksheim, près Merſebourg. Sa fille épouſa Bertholde, Duc de Zeringen, qui prétendoit de-là au Duché de Souabe, mais ſans ſuccés.

Frédéric de Hohenſtauffen, Gentilhomme de Souabe, & gendre de l'Empereur Henri IV. ayant épouſé ſa fille Agnés, Duc de Souabe en 1060. 1105.

Digitized by Google

ſur le Prince, le rappellerent bientôt à la Cour pour être chargé du gouvernement. L'Empereur épouſe la Princeſſe Berthe, fille d'Otton, Marquis d'Italie, ſortie des anciens Marquis d'Ivrée, à laquelle il avoit été fiancé, par l'ordre de Henri III.

1069. 1070.

L'Empereur dégoûté de ſa nouvelle épouſe, qu'il n'avoit jamais aimée, forme le deſſein de la répudier; il en confére avec l'Archevêque de Mayence, & lui promet les dimes de toute la Thuringe au cas qu'il pût faire réuſſir ce projet. De concert avec lui, l'Empereur propoſe cette matiere à la diéte de Worms, & prie les Etats de conſentir au divorce qu'il méditoit. La déciſion eſt renvoyée au Synode de Mayence, où Pierre Damien, Nonce du Pape, par ſes remontrances, & les Etats par leurs prieres, obtiennent de l'Empereur un déſiſtement de ſes pourſuites. Les Thuringiens également irrités contre ce Prince & contre l'Archevêque de Mayence, s'uniſſent ſous la conduite du Margrave Dodon, pour défendre leurs droits & anciennes immunités. L'Empereur les attaque à main armée, & les oblige à ſe ſoumettre.

1071. 1072.

Il ſe forme dans la Thuringe & dans les pays voiſins différentes conjurations contre l'Empereur, qui rendent les Saxons ſuſpects à ce Prince. Il prend des meſures pour leur ôter tout pouvoir de lui nuire, & fait accuſer de pluſieurs crimes Otton Duc de Baviere, iſſu de l'ancienne maiſon de Saxe, afin de trouver dans ſa condamnation un prétexte de lui ôter le Duché de Baviere. Otton ayant refuſé de ſe juſtifier par un combat judiciaire, l'Empereur le fait condamner par les Princes de Saxe, parceque, diſent les Hiſtoriens, il étoit de leur famille: le jugement rendu contre lui le privoit du Duché de Baviere. Ce grand fief fut conféré alors au jeune Welf, Marquis d'Eſt, fils d'Azon, Marquis d'Eſt, qui avoit épouſé l'unique héri-

Digitized by Google

SUITE DES DUCS D'ALLEMAGNE.

Frédéric II. son fils, 1147.

BAVIERE.

Agnès, Impératrice douairiere, réſigne en 1061.

Otton de Northeim. Il étoit iſſu de l'ancienne maiſon de Saxe, & deſcendoit de Henri le Querelleur, frere d'Otton le Grand. Il fut créé Duc de Baviere en 1061. dépoſé en 1071. & mourut, 1083. Son fils Henri le Gros fut l'unique héritier de tous les biens de la maiſon des Ottons.

Welf I. fils d'Ezon Marquis d'Eſt, & de Cunégonde, héritiere de la maiſon des Welfs & d'Altorff. Il épouſa la fille de ſon prédéceſſeur. Il fut créé Duc de Baviere, 1071. & mourut, 1101. dans l'Iſle de Chypre, au retour de la premiere croiſade. Il eſt la ſouche de la maiſon de Brunſwic & de celle d'Angleterre. De ſon frere Foulques deſcend la maiſon de Modène.

Welf II. fils du précédent, ſuccede à ſon pere en 1101. meurt vers 1120. Son épouſe fut la fameuſe Comteſſe Mathilde.

COMTES PALATINS DU RHIN.

Henri, Comte Palatin du Rhin, Vicaire de l'Empire en 1077. 1095.

Sigefroi, Comte de Louvain, fils de la femme du précédent, qu'elle avoit eu de ſon premier mariage, 1113.

DUCS DE LORRAINE.

Haute Lorraine.

Gerard d'Alſace, Duc en 1048, 1070.

Thierri, fils du précédent. 1115.

Baſſe Lorraine.

Godefroi II. Duc de la baſſe Lorraine, 1070.

Godefroi III. le Boſſu, fils du précédent, 1076.

Conrad, fils de l'Empereur Henri IV. Duc de la baſſe Lorraine. 1070. Dépoſé après ſa révolte, en 1093.

Godefroi, Duc de Bouillon, fils de la ſœur de Godefroi le Boſſu, Duc en 1093. réſigne le Duché en 1099. pour commander la premiere croiſade. Roi de Jeruſalem en 1099. 1100.

Henri, Comte de Limbourg, à qui Godefroi avoit cédé le Duché de la baſſe Lorraine, dépoſé en 1106.

HISTORIENS ILLUSTRES.

Lambert d'Aſchaffenbourg.

Sigebert de Gemblours.

Bertholde de Conſtance.

Otton de Friſingen.

Le Chroniqueur de Saxe.

Les Annaliſtes de Hildesheim & de Saxe.

Marian d'Ecoſſe.

Adam de Brémen.

Leon d'Oſtie.

La Vie de Henri IV. par un anonyme.

Domnizo.

Le Moine Brunon.

Bennon.

Paul de Bernried.

Le Moine Robert.

Hugues de Flaix.

Dodechin.

Lambert d'Aſchaffenbourg, Religieux dans l'Abbaye de Hirſchfeld, Auteur d'une Hiſtoire excellente, 1078.

Marian d'Ecoſſe, Religieux à Mayence, Auteur d'une Chronique, 1088.

Adam, Chanoine de Breme, Auteur d'une Hiſtoire Eccléſiaſtique, 1076.

Bruno, natif de Cologne, Fondateur de l'Ordre des Chartreux.

Bennon, Cardinal Allemand, Auteur d'une Vie du Pape Gregoire VII. 1085.

Berthold de Conſtance, Pénitencier Apoſtolique, Auteur d'une Chronique, 1110.

Dieudonné, Compilateur du Droit Canon, 1099.

Conrad, Evêque d'Utrecht, 1075.

Arnoul de Milan, Hiſtorien, 1085.

Ekkehardt, Religieux Bénédictin à S. Gal, & Hiſtorien, 1071.

Digitized by Google

tiere de l'ancienne maiſon des Welfs. Otton ſe juſtifia quelque tems après dans la Diéte de Halberſtatt, & rentra dans les bonnes graces de l'Empereur. Le Prince eut même la foibleſſe de le nommer ſon Lieutenant Général dans toute la Saxe ; mais Otton à qui cette faveur n'avoit pû faire oublier la ſentence rendue contre lui, fomenta inſenſiblement une conjuration qui éclata quelque tems après.

Mort d'Albert Archevêque de Brémen. L'Empereur met l'Archevêque Annon à la tête de ſes affaires. Ce Prélat réforme quantité d'abus. Inſtruit des menées ſecretes des Saxons, il fait conſtruire dans leur pays pluſieurs châteaux qui furent fortifiés, & dont les garniſons devoient être entretenues par les Saxons.

1073. 1074.

Les Etats de Saxe, de concert avec ceux de Thuringe, levent l'étendart de la révolte ſous la conduite de l'Evêque de Halberſtatt, & d'Otton ancien Duc de Baviere. Ils portent au Pape Alexandre II. des plaintes contre l'Empereur, qui cite ce Prince à comparoître devant ſon Tribunal. La mort du Pape étant ſurvenue, les Romains de leur ſeule autorité éliſent à ſa place le Chancelier Hildebrand, qui prit le nom de Gregoire VII, fameux par les *Dictatus* dont il n'eſt peut-être pas Auteur, mais qui contiennent ſes véritables ſentimens. Pour mieux cacher ſes vues, Gregoire VII. ne voulut pas être conſacré, que l'Empereur trompé par ces belles apparences, n'eut confirmé ſon élection. Synode de Rome. Le Pape y décerne de groſſes peines contre les Prêtres qui ne garderoient pas le célibat, & qui auroient acquis ou acquéreroient des Bénéfices par des voies illicites. L'Empereur promet aux Légats du Pape de redreſſer les abus qui s'étoient gliſſés dans la collation des bénéfices d'Allemagne. Les Saxons perſiſtant dans leur révolte, envoient des députés à Henri, & le menacent d'élire un autre Empereur, s'il ne faiſoit démolir les châteaux nouvellement conſtruits. Ils y ajouterent les conditions ſuivantes : Qu'il leur rendroit & confirmeroit leurs anciens

Digitized by Google

priviléges; qu'il reſtitueroit les biens confiſqués à leurs anciens poſſeſſeurs, ſur-tout au Duc Otton; qu'il chaſſeroit ſes mauvais Conſeillers & ſes maitreſſes; qu'il vivroit bien avec ſa femme, & qu'il ne réſideroit pas toujours en Saxe; mais qu'il iroit auſſi dans les autres provinces de ſon Empire. Conférences infructueuſes de Gerſtungen & de Corvey, pour ramener les Saxons à leur devoir. Ils attaquent à main armée les châteaux de l'Empereur, & les détruiſent de fond en comble, ſans ménager ni les Egliſes ni le tombeau d'un jeune Prince, fils de l'Empereur, qui y étoit enterré. L'Empereur trompé par les premieres démarches de Gregoire VII. lui porte des plaintes contre les Saxons, & demande qu'il les excommunie comme ſacriléges. Les Saxons de leur côté accuſent l'Empereur de ſimonie, & de pluſieurs autres crimes.

1075. 1076.

Les Saxons n'ayant pas voulu rentrer dans leur devoir, l'Empereur fait marcher contre eux ſes troupes commandées par Rodolphe Duc de Souabe, qui battit & diſperſa entierement celles des Saxons. L'action ſe paſſa à Hohenbourg près de Langenſalza en Thuringe. Les Saxons ſe ſoumettent à l'Empereur, aux conditions qu'il voudroit bien leur impoſer. L'Empereur rebâtit les forteresſes démolies, exile les chefs de la révolte, & donne leurs fiefs à ſes fidéles adhérans. Diéte de Goſlar où la Saxe eſt abſolument pacifiée. Les Nonces de Gregoire VII. y comparoiſſent auſſi, & citent l'Empereur devant le tribunal du Pape, pour ſe juſtifier des crimes dont les Saxons l'avoient accuſé. Diéte de Worms. Gregoire VII. eſt dépoſé par les ſuffrages unanimes de vingt-quatre Evêques, & de tous les Etats de l'Allemagne, pour avoir oſé ſe conſtituer Juge de ſon ſouverain. Le Pape lance contre Henri IV. l'anathême dont il l'avoit menacé, & abſout les Allemands du ſerment de fidelité qu'ils lui avoient prêté. Aſſemblées tumultueuſes des Princes d'Allemagne à Utrecht, à Oppenheim & à Tribur, dans leſquelles ils prennent la réſolution de dépoſer

Digitized by Google

l'Empereur, s'il refuſoit d'aller à Rome ſe purger des crimes dont il étoit accuſé, & de ſe faire relever de la ſentence d'excommunication. L'Empereur pour s'attacher davantage les Princes qui lui étoient reſtés fidéles, donne les Margraviats de Luſace & de Moravie au Duc de Bohême, & le Marquiſat d'Anvers à Godefroi de Bouillon, neveu du dernier Duc de la baſſe Lorraine.

1077. 1080.

Le Duc de Pologne profite des troubles de l'Allemagne, pour ſe faire couronner Roi. Henri réſolu de ſatisfaire les révoltés, s'expoſe au danger de tomber entre les mains de ſes ennemis. Il paſſe les Alpes, & va trouver le ſouverain Pontife à Canoſſa, forteresſe appartenante à la Comteſſe Mathilde; il y fait une pénitence de trois jours dans la cour du château & ſous les fenêtres du Pape, expoſé en plein hyver aux injures de l'air, & ſans prendre aucune nourriture. Le Pape l'admet enfin en ſa préſence & l'abſout, à condition qu'il ſe ſoumettroit au jugement des Princes & des Evêques d'Allemagne, ſur les accuſations qu'on lui avoit intentées; qu'il ratifieroit leur ſentence, fut-ce même celle de ſa dépoſition; que s'il conſervoit l'Empire, il congédieroit ſes mauvais Conſeillers, & ſeroit ſoumis & obéiſſant au S. Siége, en tout ce qu'il trouveroit bon de lui ordonner; enfin qu'en attendant, il n'exerceroit aucun acte de ſouveraineté. Indignation des Italiens contre l'Empereur; ſur ce qu'il avoit avili la dignité impériale par ſa lâche déférence pour le Pontife. Ils ſe préparerent même à élire à ſa place ſon jeune fils Conrad, & à venger l'honneur de l'Empire, par la dépoſition de Gregoire VII. Diéte de Forcheim au pays de Darmſtatt. Les Princes d'Allemagne excités par le Pape, y dépoſent Henri IV. & éliſent Empereur Rodolphe, Duc de Souabe, qui de ſon côté promet de conſerver les priviléges des Princes d'Allemagne, & de ne pas permettre que la couronne impériale devînt héréditaire dans aucune famille. Gregoire VII. confirme cette élection, & envoie une couronne à Rodolphe, après qu'il eut

Digitized by Google

renoncé au droit de nommer aux bénéfices. Synode de Langres, où Gregoire VII. fait publier un décret contre les inveſtitures que des Princes ſéculiers donnoient aux Eccléſiaſtiques. Ce décret fut répété en 1078. au Synode de Rome. Henri IV. informé de l'élection de Rodolphe, rétracte tout ce qu'il avoit promis au Pape, & ſe réconcilie par-là avec les Italiens. Pluſieurs Seigneurs d'Allemagne vont le joindre. Il aſſemble une armée contre Rodolphe, & l'oblige après deux batailles perdues, à ſe retirer dans la Saxe. Gregoire VII. renouvelle l'excommunication contre Henri IV. dans le Synode de Rome. Synode de Brixen, où l'Empereur fait dépoſer Gregoire VII. & mettre à ſa place Guibert, Archevêque de Ravenne, qui prit le nom de Clement III. Bataille déciſive de Volcksheim près de Gera en Thuringe, où l'armée de Rodolphe eſt défaite par celle de l'Empereur, commandée par Frédéric de Hohenſtauffen. Godefroi de Bouillon, alors Marquis d'Anvers, qui portoit le grand étendart de l'Empire, en frappa Rodolphe dans le bas ventre, & lui coupa la main droite. Rodolphe meurt, après avoir témoigné beaucoup de regret de ſa rebellion. Il eſt enterré à Merſebourg. L'Empereur récompenſe Frédéric de Hohenſtauffen, en lui conférant le Duché de Souabe vacant par la mort de Rodolphe.

La fameuſe Comteſſe Mathilde fait don de toutes ſes terres au S. Siége. Cette donation pouvoit être valable, en tant qu'elle ne regardoit que les terres allodiales; mais elle étoit abſolument invalide, relativement aux fiefs mouvans de l'Empire: elle fut cependant une ſource de quantité de troubles & de diſputes entre les Papes & les Empereurs. Gregoire VII. pour ranimer ſon parti en Allemagne, donne la qualité de Légat né du S. Siége à l'Archevêque de Saltzbourg, un de ſes plus zélés partiſans.

1081. 1082.

Henri IV. paſſe en Italie pour affermir l'anti-Pape Guibert ſur le Siége pontifical. Il aſſiége Rome, & s'en empare après

un ſiége de deux ans. Il ſe fait couronner Empereur par ſon anti-Pape, & aſſiége Gregoire dans le château Saint-Ange. Robert Guiſcard vient au ſecours du Pape, & oblige l'Empereur à lever le ſiége. Gregoire VII. ſe retire à Salerne, où il meurt en 1085. Pendant que Henri faiſoit la guerre en Italie, les Seigneurs Saxons & autres Princes rebelles aſſemblés à Hochſtett dans le Duché de Neubourg, élurent à la place de l'anti-Céſar Rodolphe, Herman Comte de Luxembourg, de la maiſon de Salm d'aujourd'hui. Ce Prince n'eut pas de grands ſuccès; il demeura toujours en Saxe, & ne quitta guères ſa réſidence d'Eiſleben dans le pays de Mansfeld, d'où lui eſt venu le ſobriquet de Roi d'Eiſleben.

1085. 1086. 1087.

Victor III. ſucceſſeur de Gregoire VII. renouvelle les anathêmes contre l'anti-Pape Clement III. & l'Empereur Henri IV. Guerre continuelle de ce Prince avec Herman. Henri fait élire Roi des Romains ſon fils aîné Conrad, qui eſt couronné par l'Archevêque de Cologne, & donne le titre de Roi à Vratiſlas, Duc de Bohême, qui eſt couronné à Prague par l'Archevêque de Tréves. Conférence de Gerſtungen, pour ramener le parti d'Herman ſous l'obéiſſance de Henri; mais les Saxons déclarerent qu'il ne leur appartenoit pas d'examiner les raiſons du S. Siége, ni de rétracter la ſentence de dépoſition que le Pape Gregoire VII. avoit prononcée contre Henri IV.

1088. 1089. 1090.

Mort du Pape Victor III. Son ſucceſſeur Urbain III. confirme tous les décrets de Gregoire VII. & de Victor III. & pour ſe ménager une retraite toujours aſſurée chez les Ducs Normands, il donne au Duc Roger, fils de Robert Guiſcard, la fameuſe bulle de la Monarchie de Sicile, par laquelle lui & ſes ſucceſſeurs ſont créés Légats nés du S. Siége dans toute l'étendue de leur domination. Herman mépriſé des Sa-

Digitized by Google

xons, ſe retire dans ſes terres du Luxembourg où il meurt. Il eſt enterré à Metz. Ecbert Margrave de Thuringe, & couſin de l'Empereur, ſe mit à la tête des révoltés ; mais quelque tems après il fut tué dans un moulin par une troupe de ſoldats de l'Abbeſſe de Quedlinbourg, ſœur de l'Empereur Henri IV. La Comteſſe Mathilde cherchant à ſuſciter de nouveaux ennemis à l'Empereur, épouſe Welf, Duc de Baviere ; mais ne le trouvant pas aſſez animé contre Henri IV. elle ſe fait ſéparer de ſon nouvel époux.

1091. 1092.

Les Saxons laſſés enfin d'une guerre qu'ils avoient allumée, & dont ils portoient tout le fardeau depuis près de vingt ans, ſe ſoumettent à l'Empereur, & rentrent en même tems dans leurs droits & dans leur ancienne fidélité.

1093. 1094. 1095. 1096.

Conrad fils aîné de Henri IV. que ſon pere avoit déja fait couronner Roi des Romains, & qui commandoit ſes troupes en Italie, ſe laiſſe entraîner par les careſſes de la Comteſſe Mathilde, dans une révolte contre l'Empereur. Il conclut une étroite alliance avec elle, le Pape Urbain II. & les autres Etats d'Italie. Il eſt couronné Roi des Lombards, & épouſe pour s'affermir ſur le trône, la fille de Roger, Duc des deux Siciles. L'Empereur lui ôte le Duché de la baſſe Lorraine, & le donne à Godefroi de Bouillon. Welf, Duc de Baviere, quitte le parti de la Comteſſe Mathilde ſa femme, & ſe ſoumet à l'Empereur, qui réunit toute l'Allemagne ſous ſon obéiſſance. Concile de Clermont en Auvergne, où la premiere croiſade fut réſolue. Godefroi de Bouillon en eut le commandement. Avant ſon départ il céda pour une ſomme d'argent, ſon Duché de Bouillon à l'Evêque de Liége, & celui de la baſſe Lorraine à Henri, Comte de Limbourg.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

1097. 1101.

Diéte d'Aix-la-Chapelle. L'Empereur y fait aux Etats aſſemblés un diſcours patétique ſur la révolte de ſon fils Conrad, & les engage à le priver de ſon droit de ſucceſſion, & à lui ſubſtituer en même tems Henri, fils puiné de l'Empereur, qui promit à ſon pere de ne jamais rien entreprendre contre ſon autorité. Le Pape Urbain II. meurt. Paſchal II. lui ſuccede, & excommunie l'Empereur & tous ſes adhérans. Mort du jeune Conrad, Roi d'Italie: il eſt inhumé à Florence. Priſe de Jeruſalem par Godefroi de Bouillon, premier Roi de ſa conquête.

1102. 1103. 1104.

L'Empereur ſe prépare à faire un voyage à Rome pour ſe réconcilier avec le Pape, & rétablir la concorde entre l'Empire & l'Egliſe. Il fait des loix pour maintenir la paix publique & la tranquillité dans l'Allemagne. Conrad, Seigneur de Beutelſbach, eſt créé Comte de Wurtemberg. Ses deſcendans ayant acquis de grands biens en Souabe, l'Empereur Maximilien leur conféra la dignité ducale vers la fin du quinziéme ſiécle.

1105. 1106.

Henri Roi des Romains, fils de l'Empereur, ſe révolte. Le Pape l'abſout du ſerment qu'il avoit fait de ne jamais rien entreprendre au préjudice du Prince ſon pere. Celui-ci tâche de le rappeller à ſon devoir par des lettres très-touchantes; mais le fils y fut inſenſible: il répondit qu'il ne reconnoiſſoit point un excommunié pour ſon pere, ni pour ſon Souverain. Les Seigneurs ennemis de l'Empereur ſe joignent au fils rebelle. Conférence entre le pere & le fils à Bingen. On y convient d'une autre entrevûe à Mayence, dans laquelle le fils ſe ſoumettroit au pere, & lui feroit obtenir l'abſolution du Pape. Henri IV. congédie ſon armée, & ſe met en chemin pour ſe rendre à Mayence; mais ſon fils ſoutenu par

Digitized by Google

toutes les forces de ſon parti, l'arrête priſonnier à Ingelheim, & l'oblige, après l'avoir dépouillé avec violence de tous les ornemens royaux, de renoncer à l'Empire. Henri V. eſt couronné ſolemnellement à Mayence, en préſence des Nonces du Pape, qui perſiſtent à ne pas vouloir abſoudre Henri IV. Ce malheureux Prince s'étant ſauvé à Cologne, & de-là à Liége, il écrivit une longue lettre au Roi de France *ſon fidéle allié*, par laquelle il ſe plaignoit à lui de ſon fils, & lui faiſoit le détail des mauvais traitemens qu'il avoit eſſuyés. Cette lettre ſe trouve dans Alberic & dans Urſiſen. L'Empereur aſſemble une armée ; mais après quelques ſuccès heureux dont il fit part à ſon *plus fidéle ami le Roi de France*, ſes troupes ſont battues par celles de Henri V. Réduit aux dernieres extrémités, il ſupplia l'Evêque de Spire de lui accorder une prébende laïque dans ſon Egliſe ; & lui repréſenta qu'ayant étudié & ſçachant chanter, il y feroit l'office de Lecteur ou de ſous-Chantre : elle lui fut refuſée. Enfin, abandonné de tout le monde, il mourut à Liége, après avoir envoyé à ſon fils ſon épée & ſon diadême. Il fut enterré à Liége, déterré par ordre du Pape, & privé de la ſépulture pendant cinq années entieres, juſqu'en 1111. que Henri V. s'étant auſſi brouillé avec le ſouverain Pontife, il le fit inhumer à Spire dans le tombeau des Empereurs.

Sous ce Prince mourut en 1076. Herman, Margrave de Hochberg, frere de Berthold, Duc de Zeringen, & deſcendant de Gontran le Riche, ſouche de la maiſon d'Autriche. De cet Herman ſont ſortis les Margraves de Baden, que nous trouvons Princes de l'Empire dès le quatorziéme ſiécle.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1106. 1107.

HENRI V. *ſecond fils de l'Empereur Henri IV. & de Berthe d'Iwrée, né en* 1081. *élu Roi d'Allemagne en* 1099. *dépoſe ſon pere en* 1106. *& lui ſuccede âgé de* 35. *ans.*

DE's que Henri V. fut monté ſur le trône, le Pape Paſchal II. manifeſta le but que Gregoire VII. & ſes ſucceſſeurs s'étoient propoſé, en excommuniant Henri IV. Concile de Guaſtalle & de Châlons, dans leſquels on déclare que les Princes ſéculiers ne pourroient plus nommer aux dignités eccléſiaſtiques. Welf, Duc de Baviere, Ambaſſadeur de Henri V. s'oppoſe à ce decret. Concile de Troyes, où le Pape renouvelle les decrets du Concile de Châlons, & ordonne de dépoſer les Evêques qui auroient reçu des laïcs l'inveſtiture des fiefs de leur Egliſe. L'Empereur dans un Synode de Mayence, proteſte contre ce réglement. Il ſe venge des Princes d'Allemagne qui avoient été fidéles à ſon pere. Henri, Comte de Limbourg, perdit le Duché de la baſſe Lorraine que Henri V. conféra à Godefroi le Barbu, Comte de Louvain, deſcendant du fameux Reinier, qui avoit été Duc de Lorraine ſous l'Empereur Arnoul. Godefroi changea le nom de ſon Duché, auquel il donna celui de Brabant. De ce Prince deſcend en ligne directe la maiſon des Landgraves de Heſſe.

Mort de Magnus, dernier Duc de Saxe de la maiſon de Billung. Il ne laiſſa que deux filles: l'ainée Wulfhilde épouſa Henri Welf, Duc de Baviere, à qui elle apporta les allodiaux de ſa maiſon, entr'autres la principauté de Lunebourg. Le Duché de Saxe fut donné à Lothaire, Comte de Suplinbourg & de Querfort, de la même maiſon d'où ſont ſortis les Princes de Mansfeld. Lothaire ſous inveſtit du Comté de Holſtein dépendant alors du Duché de Saxe, Adolphe de Salingſleben, Comte de Schaum-

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Mathilde, fille de Henri I. Roi d'Angleterre, mariée en 1114. Après la mort de Henri V. elle épousa en 1127. Geoffroi Plantagenet, Comte d'Anjou, & mourut en 1166. à Fontevrault, où elle s'étoit retirée après la mort de ſon ſecond mari. Elle fut mere de Henri II. Court-mantel, qui devint Roi d'Angleterre en 1154.	Chriſtine mariée à Ladiſlas, Roi de Pologne. Berthe mariée en 1117. à Ptolomée Octavius, fils du Conſul de Rome. Cette Berthe ne peut avoir été qu'une fille naturelle.	HENRI V. *meurt à Utrecht le 23. Mai 1125. Il eſt enterré à Spire, dans le caveau des Empereurs.*	*Papes.* Paſchal II. 1117. Gelaſe II. 1119. Calixte II. 1124. Honoré II. 1130. *Empereurs d'Orient.* Alexis Comnéne, 1118. Jean Comnéne, 1143. *Rois de France.* Philippe I. 1108. Louis VI. dit le Gros. 1137. *Rois d'Eſpagne.* Alphonſe VI. 1106. Alphonſe VII. 1137. *Rois d'Angleterre.* Henri I. 1135. *Rois d'Ecoſſe.* Alexandre. 1114. David I. 1143. *Rois de Danemarck.* Nicolas. 1135. *Rois de Suéde.* Philippe. 1110. Ingo IV. 1129. *Rois de Pologne.* Boleſlas III. 1139.

Digitized by Google

bourg. Le Holſtein devint ſous Frederic I. fief immédiat de l'Empire, & fut porté dans la maiſon d'Oldenbourg par Hedwige derniere héritiere de celle de Holſtein & du Comte Adolphe dont on vient de parler. Son fils fut Chriſtian I. Roi de Danemarck, ſouche des maiſons royales de Danemarck & de Suede, & de la maiſon ducale de Holſtein-Gottorp.

1108. 1109.

Expédition infructueuſe en Hongrie. Ce Royaume ſe ſouſtrait à la ſouveraineté que les Empereurs y avoient prétendue. Concile de Benevent. Le Pape y excommunie les Evêques qui ſeroient nommés à leurs ſiéges par des ſéculiers.

1110. 1111.

L'Empereur paſſe en Italie pour y ſoutenir le droit des inveſtitures eccléſiaſtiques. Le Pape Paſchal II. demande du ſecours aux Princes Normands. Traité de Sutry conclu & ratifié à Rome, par lequel l'Empereur renonçoit au droit de nommer & d'inveſtir les Evêques & les Abbés. Paſchal de ſon côté s'engageoit à faire rendre à l'Empereur toutes les terres, fiefs, droits régaliens, & autres que le Clergé avoit obtenus des anciens Empereurs, & à contraindre les Prélats d'Allemagne de reſtituer tout ce qui avoit appartenu autrefois au domaine de l'Empire. Entrevue du Pape & de l'Empereur à Rome, où ils ſe réconcilient publiquement. Henri V. eſt couronné Empereur. Les Evêques refuſent de remplir les conditions auſquelles le Pape s'étoit engagé en leur nom. Henri V. voyant Paſchal prêt à s'échapper, le fait arrêter avec toute ſa Cour. Le Pape pour ſe tirer de ſes mains lui confirme derechef le droit de nommer aux Bénéfices, & déclare nulles les promotions faites ſans le conſentement de l'Empereur. Cette conceſſion fut ratifiée, ſignée & jurée par le Pape & les Cardinaux. Entre les Princes qui accompagnerent Henri V. dans ce voyage de Rome, on trouve Amé III. de Savoye. Ce Seigneur ſçut tellement s'inſinuer dans les bonnes

ARCHI-CHANCELIERS.

Rothaire, Archevêque de Mayence, 1109.

Albert de Sarbruck, Archevêque de Mayence, 1137.

VICE-CHANCELIERS.

Albert de Sarbruck, depuis Archevêque de Mayence & Archi-Chancelier.

Arnoul, Evêque de Spire, 1111. juſqu'en 1116.

Brunon, Evêque de Straſbourg en 1117. 1123.

Philippe, 1123.

Frédéric, Archevêque de Cologne.

DUCS D'ALLEMAGNE.

SAXE.

Magnus, dernier mâle de la famille de Billung, 1106. Sa fille Wulfhilde épouſa Henri Guelf, Duc de Baviere, qui devint par ce mariage Seigneur de Lunebourg.

Lothaire, Comte de Suplinbourg & de Querfort, de la famille des Comtes de Mansfeld, Duc de Saxe en 1106. juſqu'en 1125. qu'il ſuccéda à l'Empereur Henri V.

FRANCONIE.

L'Empereur Henri V. juſqu'en 1116. qu'il donna ce Duché à ſon neveu,

Conrad de Hohenſtauffen, fils de Frédéric Duc de Souabe, & d'Agnès ſœur de Henri V. Duc en 1116. Il devint Empereur après la mort de Lothaire II. en 1138.

SOUABE.

Frédéric de Hohenſtauffen, Duc de Souabe en 1105. 1147. Il étoit frere de Conrad, Duc de Franconie.

BAVIERE.

Welf II. Duc de Baviere, mort vers 1120.

Henri le Noir Guelf, frere du précédent, Duc de Baviere, mort vers 1126. Son épouſe fut Wulfhilde, héritiere des biens de la maiſon de Billung.

COMTES PALATINS.

Sigefroi de Louvain, Comte Palatin, 1113.

graces de l'Empereur, que de Comte provincial du Royaume d'Arles, il fut créé Comte de l'Empire d'Allemagne. Telle eſt l'origine du droit de ſuffrage que les Ducs de Savoye ont dans les diétes de l'Empire.

1112. 1113. 1114.

Le Pape voyant l'Empereur hors de l'Italie, aſſemble un Concile au palais de Latran; il y caſſe la conceſſion qu'il lui avoit faite; renouvelle les decrets contre les inveſtitures eccléſiaſtiques données par des Laïcs, & excommunie l'Empereur. Albert, Archevêque de Mayence, ſouleve contre Henri la plus grande partie de l'Allemagne. Les Etats de Saxe s'aſſemblent à Wahrenſtatt pour convenir de l'élection d'un nouvel Empereur. Hogier, ou Hojer Comte de Mansfeld, les y ſurprend, fait main baſſe ſur une partie de la nobleſſe, & oblige l'autre de ſe ſoumettre à l'Empereur, qui pardonne au Duc Lothaire.

Renaud, Comte de Bar, vaſſal de l'Empire pour ſa terre de Mouçon, commence une guerre civile en Lorraine. L'Empereur le fait priſonnier, & le relâche après lui avoir fait renouveller le ſerment de fidélité. Quelques Auteurs du Droit public en déduiſent ſans fondement, que le Barrois a été autrefois un fief de l'Empire d'Allemagne.

1115. 1116. 1117.

Nouvelle rebellion des Saxons. Ils battent l'armée de l'Empereur auprès du Welffersholtz dans le pays de Mansfeld.

Mort de la fameuſe Comteſſe Mathilde, Marquiſe de Toſcane, de Spolete, de Parme, de Plaiſance, & de la plus grande partie de la Lombardie. Elle avoit fait don au S. Siége de toutes ces provinces, ſans conſidérer que la plupart en étoient fiefs de l'Empire, dont elle ne pouvoit pas diſpoſer. Le Pape ayant voulu s'en mettre en poſſeſſion, l'Empereur retourna en Italie, après avoir établi Vicaires en Allemagne ſes deux

Digitized by Google

SUITE DES DUCS D'ALLEMAGNE.	HISTORIENS.	ILLUSTRES.
Guillaume, fils du précédent, succede à son pere à l'âge de 3. ans, sous la régence de Godefroi, Comte de Calbe, Palatin provincial du Duché de Souabe, 1140.	Dodechin.	Sigebert, Religieux dans l'Abbaye de Gemblours, Auteur d'une Chronique, 1113.
LORRAINE.	Sigebert de Gemblours.	Anselme, Abbé de Gemblours, Continuateur de la Chronique de Sigebert, 1135.
Haute Lorraine.	Anselme de Gemblours.	Robert, Abbé de Tuith, près de Cologne, Auteur Ecclésiastique, 1135.
Thierri, fils de Gerard d'Alsace, 1115.	Otton de Frisingen.	S. Norbert né à Santra au pays de Cléves, Archevêque de Magdebourg, & Fondateur de l'Ordre des Prémontrés, fleurit en 1120.
Simon I. fils du précédent, 1139.	Les Annalistes de Saxe & de Hildesheim.	David Scotus, à Wurtzbourg, 1115.
Basse Lorraine ou Brabant.	Pierre Diacre.	Etienne de Liége, Historien, 1110.
Henri de Limbourg, Duc par la cession de Godefroi de Bouillon, déposé en 1106.	Helmoldus.	
Godefroi le Barbu, Comte de Louvain, Duc de la basse Lorraine, dit Duc de Brabant, en 1106. 1140.	Alberic des trois Fontaines.	

Les Ducs des deux Lorraines s'étant mis peu à peu dans une espece d'indépendance de l'Empire, nous réservons la place qu'ils ont occupée dans cette colonne, pour les Margraves de Brandebourg & les Rois de Bohême qui commencent dans ce siecle à se rendre célebres parmi les Princes de l'Allemagne.

Digitized by Google

neveux Frederic Duc de Souabe, & Conrad qu'il venoit de créer Duc de Franconie.

Concile de Latran, qui confirme les decrets de celui de 1112. & excommunie Henri V. L'Empereur s'empare de Rome. Paſchal II. ſe ſauve dans l'Abbaye du Mont-Caſſin, & conclut une alliance avec les Princes Normands.

1118. 1119. 1120.

Mort de Paſchal II. les Romains éliſent à ſa place Gelaſe II. auquel Henri oppoſe l'anti-Pape Gregoire VIII. Gelaſe eſt obligé de ſe ſauver en France; il y tient le Concile de Vienne contre l'Empereur & les partiſans des inveſtitures. Mort du Pape Gelaſe II. Election de Calixte II. qui renouvelle dans le Concile de Reims les decrets de ſes prédéceſſeurs. L'Empereur eſt frappé d'un nouvel anathême. Conférences infructueuſes pour terminer ces differends. Les Saxons font la paix, & ſe ſoumettent à l'Empereur. Diéte de Tribur dans laquelle l'Empereur rend aux Princes rebelles ce qu'il leur avoit enlevé; ceux-ci reſtituent à l'Empereur les domaines & les autres droits fiſcaux qu'ils avoient uſurpés.

1121. 1122.

Diéte de Wurtzbourg. On y prend la réſolution d'envoyer au Pape des Ambaſſadeurs, pour convenir avec lui d'un accommodement: le Pape les renvoie en Allemagne, accompagnés du Cardinal Evêque d'Oſtie. Diéte de Worms fameuſe par la réconciliation du Pape & de l'Empereur; elle couta cher à l'Allemagne. L'Empereur, du conſentement des Etats, renonça à la nomination des Evêques & des Abbés, & laiſſant aux Chapitres la liberté des élections, il promit de ne plus inveſtir les Eccléſiaſtiques de leur temporel par la croſſe & l'anneau; mais de ſubſtituer à ces ſymboles le ſceptre, lorſqu'il feroit la cérémonie de les inveſtir. Les terres du ſaint Siége furent affranchies abſolument de la ſuzeraineté de l'Empire.

Digitized by Google

SOUS HENRI V.

Après ce Concordat il ne reſta plus aux Empereurs que le droit de décider en Allemagne dans le cas d'une élection douteuſe ; celui des premieres prieres, & le droit de main-morte qu'Otton IV. fut obligé d'abandonner. Après avoir ſigné & ratifié ce traité honteux, Henri V. fut abſous par les Légats de ſon excommunication.

La difference entre les fiefs de ſceptre & les fiefs d'étendart fondée ſur ce Concordat, ne ſubſiſte plus, & la cérémonie de l'inveſtiture des Princes eccléſiaſtiques auſſi-bien que des ſéculiers, ſe réduit préſentement à leur faire baiſer le pommeau de l'épée de l'Empereur.

1123. 1124.

Henri V. mécontent de ce que les François avoient favoriſé les Papes Paſchal II. Gelaſe II. & Calixte II. dans l'affaire des inveſtitures, réſolut de leur déclarer la guerre ; ſçachant que ſon beau-pere Henri I. Roi d'Angleterre, s'étoit brouillé avec la France pour le Duché de Normandie. Il conclut un traité avec ce Prince qui n'eut pas de ſuite. La révolte de la ville de Worms obligea l'Empereur de retourner ſur ſes pas.

1125.

L'Empereur Henri V. meurt à Utrecht ſans laiſſer d'enfans mâles ; c'étoit le dernier Empereur de la maiſon de Franconie.

Digitized by Google

REMARQUES
ſur le régne de Henri V.

L'ORDRE des Chevaliers hoſpitaliers de S. Jean de Jéruſalem, nommés aujourd'hui Chevaliers de Malthe, a été fondé ſous le regne de Henri V. Le premier établiſſement en eſt dû au Frere Gérard de Provence ; l'Ordre n'étoit alors qu'une compagnie de perſonnes charitables dévouées au ſoin des Pélerins malades : Raymond Dupuy ſuccéda au Frere Gérard en 1115. & c'eſt lui qui preſcrivit à ſes Confréres en 1118. les ſtatuts qui s'obſervent encore aujourd'hui, & qui furent confirmés par le Pape Honoré II. Lorſque dans la ſuite le nombre des Chevaliers fut augmenté, on les diſtribua ſuivant leur patrie en huit claſſes, ou langues différentes : le chef de chaque langue obtint une des huit grandes charges de l'Ordre. Le chef de la langue d'Allemagne reçut celle de Grand Prieur ; ſa réſidence eſt à Heydersheim dans le Briſgaw ; & il eſt Prince de l'Empire ayant voix & ſéance à la diéte depuis 1546. De ce grand Prieuré dépendoit autrefois le grand Bailliage de Sonnenbourg dans la nouvelle Marche de Brandebourg ; mais celui-ci eſt aujourd'hui à la nomination du Roi de Pruſſe, & les Baillis ſe marient ainſi que les Chevaliers du Bailliage ; cependant ils ont conſervé une eſpece de liaiſon avec le grand Maitre de l'Ordre réſidant à Malthe.

L'Ordre des Templiers fut fondé à peu près vers ce même tems, par le grand Maître Hugues de Payennes, & confirmé par le Pape Honoré II. Le dernier grand Maitre Jacques de Molay, fut brulé en 1311. en conſéquence d'un decret du Concile de Vienne, qui abolit l'Ordre entier. Les Templiers Allemands échapperent au ſort de leurs confreres, par la protection d'Albert Archevêque de Mayence, qui les fit entrer avec leurs biens dans les Ordres Teutonique, & de S. Jean de Jéruſalem.

Les déférences que Charles le Chauve avoit eues pour le ſaint Siége, avoient donné lieu à un préjugé qui avoit prévalu, que les Rois d'Allemagne ne pouvoient prendre le titre d'Empereur Romain, avant que d'avoir été ſacrés par le Pape : Et quoiqu'ils exerçaſſent d'ailleurs tous les droits de ſouve-

Digitized by Google

REMARQUES.

raineté dans Rome & ſur toute l'Italie, ils ſe contentoient du titre de Roi des Francs & des Lombards ; & le plus ſouvent du ſeul nom de Roi. Henri II. ſe ſervit quelquefois du titre de Roi des Romains ; qui devenu plus fréquent ſous Henri III. fut enfin de ſtile ſous le regne de Henri V. qui le porte dans toutes ſes chartes juſqu'à ſon couronnement de 1111. Tous les ſucceſſeurs de Henri V. l'adopterent ſans interruption juſqu'au tems de Maximilien I. lequel y ſubſtitua en 1508. celui d'Empereur. Depuis ce tems le titre de Roi des Romains n'a ſervi qu'à déſigner les ſucceſſeurs éventuels de l'Empire d'Allemagne, élus du vivant des Empereurs, & les Empereurs eux-mêmes pendant le court intervalle qui reſte entre leur élection & leur couronnement en Allemagne.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

LOTHAIRE II. *fils de Gerhard, Comte de Suplinbourg & de Querfort, & de Hedwige, né vers l'an 1075. créé Duc de Saxe en 1106. élu Empereur en 1125. âgé de 50. ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

1125. 1126. 1127.

HENRI V. n'ayant point laiſſé de fils, ni aucune diſpoſition à l'égard de ſa ſucceſſion, l'Archevêque de Mayence, en vertu d'un ancien privilége, (dit Otton de Friſingen), convoqua tous les Princes d'Allemagne à Mayence, pour y élire un nouvel Empereur. On propoſa entr'autres, Léopold Margrave d'Autriche, & Frédéric Duc de Souabe, tous deux neveux de l'Empereur Henri V. & fils de ſa ſœur Agnès: il paroît même que le dernier l'auroit emporté, ſi Albert Archevêque de Mayence, ennemi implacable de la maiſon de Franconie & de Frédéric en particulier, n'eût formé par ſes intrigues un grand parti en faveur de Lothaire Duc de Saxe. Ce Prince fut proclamé Empereur d'une maniere aſſez indécente, principalement par la petite Nobleſſe.

Sacre de Lothaire & de ſa femme Richenza ou Rebecca, à Aix-la-Chapelle, par les mains de l'Archevêque de Cologne.

Conrad Duc de Franconie, & Frédéric Duc de Souabe, neveux du dernier Empereur, ſe retirent de Mayence, appuyés d'un parti conſidérable. Ils refuſent de reconnoître Lothaire. Guerre entre ces Princes. Lothaire, pour affoiblir les partiſans de Frédéric & de Conrad, marie ſa fille Gertrude, unique héritiere des vaſtes domaines des Empereurs Ottons, à Henri le Superbe, Duc de Baviere. Conrad paſſe en Italie. Les Italiens le reconnoiſſent pour Roi: il eſt ſacré & couronné à Monza, & enſuite à Milan.

Guerre de Bohême. Lothaire vouloit ôter ce Duché à Boleſlas; mais l'armée impériale ayant été entierement défaite, il fut obligé de donner

Digitized by Google

FEMME.	ENFANT.	MORT.	PRINCES *contemporains.*
Richenza ou Rebecca, fille & unique héritiere de Henri le Gros, Prince de Saxe, & le dernier des deſcendãs de Henri l'Oiſeleur, mariée en 1113. 1141.	Gertrude, fille unique de Lothaire, & la ſeule héritiere des biens de la maiſon de Henri l'Oiſeleur. Ils conſiſtoient principalement dans les terres qui compoſent aujourd'hui les Duchés de Brunſwick & de Hanover. Gertrude fut mariée en 1107. à Henri le Superbe, Duc de Bavière, & mourut en 1143.	LOTHAIRE II. *meurt à Bretten dans le Duché de Baviere, le 4. Décembre* 1137. *âgé de 67. ans, dont il avoit regné 12. Il eſt enterré dans le monaſtere de Konigſlutter.*	*Pape.* Honoré II. 1130. Innocent II. 1143. *Empereur d'Orient.* Jean Comnéne. 1143. *Roi de France.* Louis VI. dit le Gros. 1137. *Roi d'Eſpagne.* Alphonſe VII. 1137. *Rois d'Angleterre.* Henri I. 1135. Etienne. 1154. *Roi d'Ecoſſe.* David I. 1143. *Rois de Danemarck.* Nicolas. 1135. Eric III. 1138. *Rois de Suéde.* Ing IV. 1129. Ragnale. 1140. *Roi d'Hongrie.* Boleſlas III. 1139.

Digitized by Google

à ce Prince l'inveſtiture de la Bohême. L'Empereur donne la Miſnie au Margrave Conrad, fils du frere de Dodon II. qui l'avoit reçu de Henri III. en 1046. De lui deſcend la maiſon ducale & électorale de Saxe.

1128. 1129. 1130.

Guerre contre Conrad, Duc de Franconie & Roi d'Italie. Il eſt excommunié par les Archevêques d'Allemagne, & par le Pape Honoré II. Mort de ce Pontife. Schiſme des deux Papes Innocent II. & Anaclet II. de la maiſon Perléoniens-Frangipani. Anaclet prend les tréſors des Egliſes pour lever des troupes, & s'en ſert pour chaſſer Innocent II. qui ſe ſauve en France & de-là à Liége. Lothaire vient l'y voir, & lui rend des honneurs extraordinaires, juſqu'à tenir l'étrier du Pape, lorſqu'il montoit à cheval, & à marcher à pied devant lui, conduiſant le cheval du S. Pere par la bride. Enfin il s'engage à rétablir Innocent II. à condition qu'il lui rendroit le droit de nommer aux bénéfices. Cette condition fut rétractée ſur les repréſentations de S. Bernard, Abbé de Clairvaux, qui ſçut engager l'Empereur à renoncer à cette prétention. En échange Innocent II. céda à l'Empereur & à ſon gendre, les droits qu'il avoit ſur les allodiaux de Mathilde.

Juſqu'ici la Thuringe avoit été diviſée en pluſieurs Comtés indépendans l'un de l'autre. Ils avoient à leur tête un Margrave, & celui ci dépendoit probablement des anciens Ducs de Saxe. Herman de Winſbourg fut le dernier de ces Margraves: accuſé dans la Diéte de Quedlinbourg d'avoir violé la paix publique, il fut dépouillé de ſes biens par un jugement des Etats. Lothaire confia alors le gouvernement en chef de cette grande Province qui comprenoit auſſi la Heſſe, à Louis III. petit-fils de Louis le Barbu, que Conrad II. avoit établi dans la Thuringe. Il l'affranchit en même tems de la dépendance des Ducs de Saxe, & le reçut au nombre des Princes de l'Empire. Cependant il ne lui donna pas le titre de Duc; & Louis, pour ſe diſtinguer des autres Comtes, prit le titre

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

Albert, Archevêque de Mayence, depuis 1111. 1173.

ITALIE.

S. Norbert, Archevêque de Magdebourg, 1133.

Brunon, Archevêque de Cologne, 1131. 1137.

Hugon, Archevêque de Cologne, 1137.

Henri, Evêque de Ratisbonne, 1137.

VICE-CHANCELIERS.

Thietmar, Evêque de Verden, 1129. 1131.

S. Norbert, depuis Archevêque de Magdebourg.

Anselme, Evêque de Havelberg, 1132.

Henri, Evêque de Ratisbonne, 1132.

Eckhard, 1134.

Berthold, Evêque de Hildesheim, 1137.

Eberhard, Abbé de Lure, 1134.

DUCS D'ALLEMAGNE.

SAXE.

L'Empereur Lothaire II. jusqu'en 1136, qu'il donna son Duché à

Henri le Superbe, son gendre. Il étoit déja Duc de Baviere, & fut dépoſé en 1138. 1139.

FRANCONIE.

Conrad, Duc de Franconie, élu Roi d'Italie contre Lothaire II. lui succéde en 1138.

SOUABE.

Frédéric, frere de Conrad, Duc de Franconie Duc de Souabe, 1147.

BAVIERE.

Henri le Noir Guelf, 1107. 1126.

Henri le Superbe, Duc de Bavjere, fils du précédent, & gendre de l'Empereur Lothaire II. Il fut fait Duc de Saxe en 1136. & perdit ſes deux Duchés en 1138. 1139.

COMTE PALATIN du Rhin.

Guillaume, Comte Palat. du Rhin, 1140.

HISTORIENS & Illuſtres.

Le Chroniqueur de Saxe.

Le Continuateur du Moine Sigebert.

Otton de Friſingen.

Pierre Diacre.

Dodechinus.

Le Moine Alberic.

Les Annaliſtes de Saxe & de Hildeſheim.

Helmoldus.

Sigonius.

Rodolphe de Munſter, Abbé de S. Tron, 1136.

Digitized by Google

de *Landgrave*, c'eſt-à-dire, de Comte de toute la Province de Thuringe. Son exemple fut ſuivi d'abord par Thierri, Comte de la baſſe Alſace, & cinquante ans après par Albert de Habſbourg, Comte de la haute Alſace, qui prirent l'un & l'autre le nom de Landgraves, le premier en 1137. & le ſecond dès 1186. Ces trois Landgraviats ſont les ſeuls qui aient eu le rang & les droits de principauté de l'Empire : tous les autres qui furent établis après eux, conſerverent le rang & les prérogatives des Comtés. La famille de Louis III. fut éteinte en 1247.

1131. 1132.

Lothaire paſſe en Italie pour rétablir Innocent II. Ce ſecours étoit néceſſaire au Pape, parcequ'Anaclet étoit ſoutenu de Roger, à qui il avoit confirmé la qualité de Roi de Sicile, que celui-ci avoit déja priſe de ſon chef.

Lothaire s'empare de la Lombardie, & force Conrad Duc de Franconie, de ſe retirer en Allemagne. Le parti de ce Prince s'affoibliſſoit ; depuis que Lothaire avoit donné le gouvernement en chef du Royaume d'Arles à Conrad, Duc de Zeringen, ennemi déclaré de la maiſon de Hohenſtauffen. Cependant Rainald Comte de Bourgogne ou de la Franche-Comté, refuſa de prêter au nouveau Gouverneur le ſerment de fidélité. Quelques Auteurs prétendent que c'eſt-là l'origine du nom de Franche-Comté.

Dans l'expédition d'Italie, nous trouvons auſſi le premier veſtige de l'Archicancellariat d'Italie, attaché à l'Archevêché de Cologne.

1133. 1134.

Lothaire ſe rend maître de Rome, & rétablit le Pape Innocent II. qui le couronne Empereur. Lothaire jura auparavant de défendre l'Egliſe, & de conſerver les biens du S. Siége. Quelques années après, les Papes firent repréſenter la cérémonie du ſacre dans un tableau où l'Empereur paroiſſoit proſterné devant le Pape, avec ces mots au-deſſus.

Digitized by Google

SOUS LOTHAIRE II.

Rex venit ante fores jurans prius urbis honores ;
Post homo fit Papæ, sumit quo dante coronam.

Cette expreſſion, *homo fit Papæ*, qui ne regardoit que le ſerment de défendre l'Egliſe, a donné lieu dans la ſuite à établir le principe mal fondé, que l'Empire étoit un fief du S. Siége.

Extinction de l'ancienne maiſon des Rois Vénedes dans la Poméranie & dans le Meckelbourg. Ce pays & ſes Souverains avoient toujours été indépendans de l'Allemagne ; cependant Lothaire en inveſtit Canut Roi de Danemarck, ſon allié, pour les tenir en fief de l'Empire. A ce préſent il joignit le titre de Roi des Vénedes ou Vandales, que les Rois de Danemarck ont conſervé juſqu'à nos jours ; mais ce titre eſt auſſi la ſeule choſe qui leur reſte de ce Royaume, toutes les Provinces qui le compoſoient leur ayant été enlevées en moins de cent ans. Cependant la mémoire de la domination Danoiſe s'y eſt éterniſée par la ville de Danske ou Dantzick, que les Rois de Danemarck ont fait bâtir ſur les bords de la Viſtule, pour couvrir leurs frontieres contre les Pruſſiens.

Canut eſt tué peu de tems après par Magnus, ſon couſin germain, qui ſe met à ſa place ſur le trône de Danemarck & des Vénedes. Lothaire entreprend de venger la mort de ſon ami ; il eſt repouſſé par les Danois, & obligé de faire la paix. Magnus ſe fait inveſtir à la Diéte de Halberſtatt, du Royaume des Vénedes ; il aſſiſta enſuite à une proceſſion qui ſe fit après la cérémonie, & marcha devant Lothaire, ayant la couronne ſur la tête, & portant l'épée de Charlemagne.

1135. 1136.

Les deux freres Conrad & Frédéric de Hohenſtauffen, Ducs de Franconie & de Souabe, ſe reconcilient avec l'Empereur dans les Diétes de Bamberg & de Mulhauſe. Diéte de Magdebourg, où Boleſlas Duc de Pologne, vaſſal de l'Empire pour une partie de la Poméranie, porta devant

l'Empereur l'épée de Charlemagne. Roger, Roi de Sicile, envahit les terres du S. Siége, dans le deſſein de rétablir l'anti-Pape Anaclet. L'Empereur vient au ſecours d'Innocent II. il repouſſe Roger juſqu'au fond de la Calabre, & lui enleve le Duché de la Pouille, qu'il confére au Duc Renauld. Différend entre le Pape & l'Empereur, au ſujet de l'inveſtiture de la Pouille: l'un & l'autre en prétendoient la ſouveraineté. Enfin il fut décidé que dans la cérémonie de l'inveſtiture, l'étendart de la Province ſeroit tenu en même tems par le Pape & par l'Empereur. Priſe d'Amalphi ou Melphi. On y trouva un code manuſcrit des Pandectes de Juſtinien, lequel, s'il n'eſt pas le code original lui-même, eſt certainement du ſiécle de cet Empereur. Lothaire II. en fit préſent aux Piſans, dont la flotte avoit beaucoup contribué à la priſe de la place. Ils le rapporterent chez eux en triomphe, & le conſerverent dans leurs archives juſqu'en 1406. que les Florentins ſoumirent cette République. Alors ce manuſcrit fut porté à Florence, où on le voit encore aujourd'hui dans la bibliothéque du Grand Duc. C'eſt de la découverte de l'original des Pandectes, qu'il faut dater l'introduction générale du droit Romain dans les écoles. On avoit commencé à l'enſeigner ſous la Comteſſe Mathilde, & le fameux Irnerius ou Werner fut le premier qui l'expliqua dans l'Univerſité de Boulogne. L'Empereur, de retour en Allemagne, donne le Duché de Saxe à ſon gendre Henri le Superbe, Duc de Baviere, auquel il venoit de conférer la Toſcane & les autres fiefs de la Comteſſe Mathilde.

1137.

Lothaire II. meurt à Bretten, petit village de Baviere. Il eſt le premier Empereur qui ſe ſoit ſervi du grand Sceau, appellé *Bulle d'Or*.

Nous avons encore de lui diverſes loix féodales; entr'autres celle-ci, que le vaſſal ne pourroit pas vendre ſon fief ſans le conſentement du Suzerain.

Digitized by Google

REMARQUES PARTICULIERES

Sur la Période des Empereurs de la maiſon de Franconie.

LA ſixiéme Période terminée par Lothaire, & remplie par les Empereurs de la maiſon de Franconie, eſt remarquable par les accroiſſemens extraordinaires de la puiſſance des Etats, & par la décadence entiere de celle des Empereurs.

Les Ducs s'étant rendus formidables aux Empereurs de la maiſon de Saxe, les Ottons crurent affoiblir leur puiſſance, en élevant celle du Clergé. Ils s'étoient réſervé la nomination des Evêques, afin de ſe les attacher autant par reconnoiſſance, que par néceſſité. Cette eſpérance fut vaine. Les Evêques devenus hauts & puiſſans Seigneurs, prirent des meſures pour rendre la ſucceſſion dans leur Siége indépendante de l'Empereur, comme celle des Princes ſéculiers l'étoit dans les fiefs dont ils étoient propriétaires. De-là les guerres que Henri IV. eut à ſoutenir, & les combats qui furent livrés à Henri V. qui ne finirent que par le concordat de 1122. Traité honteux qui renverſa juſqu'aux fondemens, les reſtes de ſouveraineté que les Empereurs avoient conſervés. Cependant le Clergé d'Allemagne ne fut pas le ſeul auteur de cette révolution : les Ducs avoient pénétré le but que les Ottons s'étoient propoſé, lorſqu'ils avoient enrichi le Clergé. Ainſi quand les Evêques entreprirent de ſe ſouſtraire à la dépendance des Empereurs, les Ducs y contribuerent de tout leur pouvoir, & occuperent tellement les Empereurs par leurs révoltes continuelles, que ceux-ci n'eurent ni le tems ni aſſez de forces, pour s'oppoſer avec ſuccès au Pape Gregoire VII. & aux Evêques d'Allemagne.

Une autre raiſon qui accéléra la perte des Empereurs, fut la politique de Henri III. qui crut affermir ſa puiſſance en Italie, par le moyen des Prélats Allemands qu'il plaça ſucceſſivement ſur le S. Siége. Cette préférence accordée aux Tranſalpins, ſouleva tout le Clergé de Rome & d'Italie, & le fit entrer avec empreſſement dans les vûes du Pape Gregoire VII.

Cependant on doute encore que les Papes euſſent réuſſi dans leurs entrepriſes, ſans l'imprudence de Henri II. & de Conrad

REMARQUES PARTICULIERES.

II. qui permirent avec trop de facilité aux Normands de former un établiſſement en Italie. Le but de ces Empereurs avoit été de ſe ſervir de ces guerriers, pour chaſſer les Sarraſins de la Sicile & de la Calabre; mais ils ne prévoyoient pas qu'ils auroient plus de peine encore à ſoumettre les vainqueurs des Sarraſins, qu'ils n'en trouvoient à ſe débarraſſer des Sarraſins même. En effet, les Normands éleverent ſur les ruines de ceux-ci un état libre & indépendant, à qui la ſeule puiſſance des Empereurs reſtoit à craindre. Il étoit de leur intérêt de l'abaiſſer, & ils en vinrent à bout en prenant le parti des Papes.

Les Pontifes de Rome, d'un autre côté, auroient été moins hardis & moins perſévérans dans leurs deſſeins, s'ils n'avoient vû à leurs portes des Princes puiſſans, prêts à les ſecourir & à leur ouvrir un aſyle contre la vengeance des Henris. C'eſt à ce concours de cauſes & de circonſtances, qu'il faut attribuer l'abaiſſement de l'Empire d'Allemagne. La ſimonie imputée à Henri IV. & la révolte des Saxons, n'en ont été que les cauſes ſecondes: l'une a ſervi de prétexte, pour colorer les entrepriſes des Papes; l'autre a fait naître l'occaſion de les tenter avec une certitude de ſuccès.

Cependant nous verrons les Empereurs faire de nouveaux efforts pour s'aſſujettir les Ducs; nous les verrons former au milieu des Duchés, quantité de principautés ſéculieres & dépendantes du ſeul Empereur. Ils vont exempter les villes du pouvoir des Ducs & des Evêques, & démembrer les vaſtes provinces de Saxe; mais ces coups d'autorité n'éleverent & ne ſoutinrent la majeſté de l'Empire, que pendant le regne de Frédéric I. dit le Grand.

Une derniere réflexion qui nous reſte à faire ſur cette ſixiéme Période, eſt que les Comtés étant devenus abſolument héréditaires, les Seigneurs qui les poſſédoient commencerent ſous Henri V. à en prendre les noms. Juſques-là ils avoient ſigné ſimplement *Henri Comte*, *Olry Comte*, ſans y ajouter le nom du Comté dont ils étoient inveſtis. Cet uſage changea ſous Henri V. Nous trouvons alors des *Comte de Habsbourg*, &c.

Digitized by Google

REMARQUES PARTICULIERES.

Sous les Empereurs Franconiens, le droit d'aîneſſe eſt obſervé avec beaucoup de rigueur dans les ſucceſſions des Ducs & des Comtes : des apanages modiques ſont toute la fortune des cadets ; les comtés & les principautés ſont toujours réſervés en entier aux aînés des familles. Cette coutume ſi ſage fut négligée inſenſiblement, & abrogée tout-à-fait par un uſage contraire ſous les Empereurs de la maiſon de Souabe ; de ſorte qu'au tems de Rodolphe de Habſbourg & ſur la fin du treiziéme ſiécle, rien ne fut plus commun que des partages infinis des fiefs de l'Empire, par leſquels quantité d'Electeurs & de Princes ont été réduits à une puiſſance des plus bornées. On s'eſt apperçu enfin du tort irréparable qui en réſultoit pour l'Empire d'Allemagne en général, & pour les maiſons des Princes en particulier : & on a commencé depuis quelque tems à rétablir le droit d'aîneſſe dans la plupart des Maiſons ſouveraines, ſoit par des teſtamens, ſoit par des pactes de famille, ou en faiſant des ordonnances confirmées par les Empereurs.

Digitized by Google

Digitized by Google

1

SEPTIEME PERIODE.

EMPEREURS
DE LA MAISON
DE SOUABE.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

CONRAD III. *Duc de Franconie, fils de Frederic de Hohenſtauffen, & d'Agnès, ſœur de l'Empereur Henri V. né* 1090. *eſt élu Empereur à Coblentz en* 1138. *âgé de* 48. *ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

1138.

LA couronne d'Allemagne eut deux compétiteurs après la mort de Lothaire II. l'un fut Henri le Superbe, Duc de Saxe, de Baviere & de Toſcane, & gendre du dernier Empereur: entre ſes mains étoient les ornemens impériaux, que les Empereurs avoient coutume de faire toujours porter à leur ſuite. L'autre fut Conrad de Hohenſtauffen, Duc de Franconie, neveu de l'Empereur Henri V. qui avoit déja diſputé la couronne à Lothaire II. On avoit convoqué une aſſemblée générale des Etats à Mayence, pour y faire l'élection du nouvel Empereur; mais on appréhenda bien-tôt que Henri le Superbe n'emportât la couronne dans une diéte générale, par le grand nombre de vaſſaux & de nobles qui étoient à ſa dévotion, & malgré les Seigneurs que l'orgueil & la puiſſance de Henri faiſoit trembler pour leur liberté. Pour le prévenir, ceux de Franconie & de Souabe, & la plupart des Prélats s'aſſemblerent ſéparément à Coblentz, & élurent Conrad Duc de Franconie. C'eſt ici la premiere élection à laquelle, contre les anciens uſages, le peuple n'ait pas concouru. Les Princes ſe hâterent enſuite de le couronner à Aix-la-Chapelle; & comme l'Archevêque de Cologne qui devoit faire la cérémonie n'avoit pas encore reçu le *Pallium*, il fut ſacré par le Légat du Pape Innocent II. qui avoit aſſiſté à ſon élection. Les Saxons refuſerent d'abord de reconnoître Conrad; mais ils ſe ſoumirent dans la diéte de Bamberg. Cependant Henri le Superbe étant toujours en poſſeſſion des ornemens & du tréſor de l'Empire, on l'invita de ſe rendre à la diéte aſſemblée a Ratiſbonne, & on lui fit les plus belles promeſſes pour l'engager à remettre les ornemens

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Gertrude, fille de Berenger, Comte de Sultzbach, mariée en 11 . . . . 1166.	Judith, mariée à Louis II. Landgrave de Thuringe, en 1150. veuve en 1172. Henri élu Roi des Romains en 1147. meurt avant le pere, 1150. Frédéric de Rothembourg, Duc de Franconie & de Souabe en 1167. marié à Richenza, fille de Henri le Lion, Duc de Saxe & de Baviere.	CONRAD III. *meurt à Bamberg, le 15. Février 1152. âgé de 62. ans, dont il avoit regné 14. Il eſt enterré à Bamberg.*	*Papes.* Innocent II. 1143. Céleſtin II. 1144. Luce II. 1145. Eugene III. 1153. *Empereurs d'Orient.* Jean Comnene. 1143. Emmanuel Comnene. 1180. *Roi de France.* Louis VII. le Jeune. 1180. *Roi d'Eſpagne.* Alphonſe VIII. 1157. *Roi d'Angleterre.* Etienne. 1154. *Rois d'Ecoſſe.* David I. 1143. Malcolme IV. 1159. *Rois de Danemarck.* Eric III. 1138. Eric IV. 1147. Suénon & Canut. 1155. *Rois de Suede.* Ragnald. 1140. Suetcher. 1160. *Rois de Pologne.* Boleſlas III. 1139. Ladiſlas II. 1146. Boleſlas IV. 1173. *Roi de Portugal.* Alphonſe I. proclamé Roi de Portugal en 1139. meurt en 1185. Il étoit fils de Henri de Bourgogne, petit-fils de Robert de France, qu'Alphonſe IV. fit Comte de Portugal.

de l'Empire ; mais le Duc s'obſtina à les retenir, & à refuſer l'hommage qu'on lui demandoit. On ſaiſit cette occaſion pour abattre ſa puiſſance ; il fut cité à la diéte de Wurtzbourg ; n'y ayant point comparu, il fut mis au ban de l'Empire, & dépouillé de ſes Duchés & de ſes Fiefs par la ſentence des Princes aſſemblés à Goſlar. Le Duché de Saxe fut donné à Albert l'Ours, Marquis de Brandebourg, fils d'Otton de Ballenſtaett, & d'Elike, ſeconde fille de Magnus, dernier Duc de Saxe, de la maiſon de Billung. Le Duché de Baviere échut à Leopold, Margrave d'Autriche, frere uterin de l'Empereur, & né du ſecond mariage qu'Agnès, ſœur de Henri V. avoit contracté avec S. Léopold Margrave d'Autriche.

1139. 1140. 1141.

Henri le Superbe ne put ſurvivre à ſa diſgrace ; il mourut de chagrin, lorſqu'il étoit ſur le point de rentrer à main armée dans ſes Duchés : & laiſſa pour héritier un ſeul fils, encore enfant, qu'il recommanda aux Etats de Saxe. C'en fut aſſez pour ces peuples toujours portés à la révolte. Ils ſe ſouleverent contre leur Duc Albert, le chaſſerent du pays, & ſe ſoumirent au jeune Henri le Lion, fils de Henri le Superbe. D'un autre côté, le Margrave d'Autriche eut beaucoup de peine à ſe mettre en poſſeſſion de la Baviere, à cauſe de la brave réſiſtance que lui fit Welf, oncle du jeune Henri, & frere du défunt. Il repouſſa le nouveau Duc juſqu'en Autriche ; & enflé de ce ſuccès, il alla attaquer le Duc de Souabe Frédéric, occupé au ſiége du Château de Winſberg, ſitué ſur les frontieres de la Souabe, de la Franconie & de la Baviere ; mais il fut défait par les troupes impériales. Cette bataille de Winſberg eſt très-remarquable dans l'hiſtoire du moyen âge, à cauſe qu'elle a donné lieu aux noms fameux des Guelfs & des Gibelins. Le cri de guerre des Bavarois avoit été Welf, nom de leur Général ; & celui des Impériaux, Weiblingen, nom d'un petit village de Souabe, dans lequel Frédéric Duc de Souabe, leur Général, avoit été élevé. Peu à peu ces

ARCHI-CHANCELIERS.	VICE-CHANCELIERS.	DUCS D'ALLEMAGNE.
Albert II. Archevêque de Mayence en 1138. 1141.	Arnoul, depuis Archevêque de Cologne 1138. 1152.	*SAXE.*
Marcolphe, Archevêque de Mayence, 1142.	Henri, depuis Archevêque de Mayence, 1141.	Henri le Superbe Guelf, Duc de Saxe & de Baviere, dépoſé en 1138. 1139.
Henri, Archevêque de Mayence, 1153.	Albert.	Albert l'Ours de Ballenſtaett, & Aſchersleben, Duc de Saxe en 1138. Il rend ce Duché en 1142. & obtient le Margtaviat Princier de Brandebourg.
	Didier.	Henri le Lion, fils de Henri le Superbe, reſtitué dans le Duché de Saxe en 1142. dépoſé en 1180.
	Wichbold, Abbé de Stavélo.	*FRANCONIE.*
		L'Empereur Conrad lui-même.
		SOUABE.
		Frédéric de Hohenſtauffen, Duc de Souabe, frere de l'Empereur Conrad III. meurt en 1147.
		Frédéric Barberouſſe, fils du précédent, Duc de Souabe juſqu'en 1152. qu'il ſuccéda à l'Empereur Conrad III.
		BAVIERE.
		Henri le Superbe Guelf, Duc de Baviere & de Saxe, dépoſé en 1138. 1139.
		Léopold Margrave d'Autriche, frere utérin de l'Empereur Conrad III. Duc de Baviere en 1138. 1141.
		Henri Jochſammergott, Duc de Baviere & Margrave d'Autriche, frere du précédent, lui ſuccede en 1141. réſigne le Du-

Digitized by Google

noms ſervirent à déſigner les deux partis : enfin ils devinrent tellement à la mode, que les Impériaux furent toujours appellés Weiblingiens, & qu'on nomma Welfs tous ceux qui étoient contraires aux Empereurs. Les Italiens peu faits à la prononciation originale de ces deux mots, les ajuſterent à leur langue, & en compoſerent leurs Guelfs & leurs Gibelins.

Roger, Roi de Sicile, fait priſonnier le Pape Innocent II. & le force à lui confirmer la dignité royale, & les Bulles de la monarchie de Sicile.

1142. 1143.

Diéte de Francfort, où fut décidé le procès qui concernoit la ſucceſſion de Henri le Superbe. Henri le Lion ſon fils fut rétabli dans ſon Duché de Saxe ; mais celui de Baviere reſta à Henri Margrave d'Autriche, qui venoit de ſuccéder à ſon frere Léopold. Cet accommodement déplut beaucoup au Duc Welf, qui prétendoit qu'au défaut de Henri le Lion, la Baviere devoit lui appartenir. Son obſtination fut la ſource d'une guerre de dix ans que Welf ſoutint contre Henri & contre l'Empereur lui-même, à l'aide des ſubſides que Roger, Roi de Sicile, lui envoyoit, pour entretenir la guerre en Allemagne, & par cette diverſion empêcher l'Empereur de ſonger aux affaires de la Pouille.

Albert l'Ours, qui perdoit le Duché de Saxe par le traité de Francfort, en fut dédommagé par la ceſſion entiere de tout le Margraviat de Brandebourg. Cette province fut ſouſtraite en même tems à la ſupériorité des Ducs de Saxe, & érigée en Principauté de l'Empire. Depuis ce tems les Margraves de Brandebourg tiennent une place diſtinguée parmi les Princes d'Allemagne : ils furent enſuite pourvûs de la charge de Grands Chambellans de l'Empire. Cet Albert l'Ours eſt la ſouche de la maiſon d'Anhalt d'aujourd'hui.

Conrad III. s'allie avec Emmanuel Empereur de Conſtantinople, contre Roger Roi de Sicile, & lui fait épouſer ſa belle-ſœur.

Digitized by Google

SUITE DES DUCS D'ALLEMAGNE.

ché de Baviere en 1156. & devient premier Duc d'Autriche.

COMTES PALATINS.

Guillaume de Luxembourg, Comte Palatin, meurt ſans enfans, 1146.

Herman II. Comte de Staleck, & Palatin du Rhin en 1141. meurt en 1156. ſans enfans. Sa femme étoit fille de la ſœur de l'Empereur Conrad III.

MARGRAVE de Brandebourg.

Albert l'Ours de Ballenſtaett, & Aſcherſleben, premier Margrave Princier en 1142. meurt en 1170. Il eſt la ſouche de la maiſon d'Anhalt, & ſes deſcendans ont poſſédé pendant plus de 200. ans les Electorats de Saxe & de Brandebourg.

HISTORIENS.

Otton, Evêde Friſingen.

Dodechinus.

Le Continuateur de Lambert d'Aſchaffenbourg.

Helmoldus.

Le Chroniqueur de Saxe.

Alberic des Trois-Fontaines.

André de Ratisbonne.

Otton de S. Blaiſe.

Gundling.

ILLUSTRES.

Le Moine Gratian, Compilateur du *Decretum*. 1152.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1144. 1145. 1146.

Héréſie de Pierre de Bruys, adoptée par Arnauld de Breſſe. Entr'autres erreurs qu'on impute à ce dernier, ſon dogme favori fut que les Eccléſiaſtiques ne devoient poſſéder aucuns biens, ni retenir les droits régaliens qu'ils avoient reçus ou uſurpés ſur les Princes ſéculiers. Cette doctrine prêchée avec chaleur, fut cauſe de la révolte des Romains contre le Pape Luce II. Animés par Arnauld, ils rétablirent la dignité de Sénateur ou de Patrice en faveur de Jordan Perléonien, & lui accorderent tous les droits de ſouveraineté, réduiſant ainſi le Pape à vivre, à l'exemple des anciens Pontifes, des dimes & des oblations des fidéles. Luce II. s'en plaignit à l'Empereur Conrad III. & lui demanda du ſecours; mais avant que l'Empereur lui en eut pû envoyer, Luce II. mourut, & Eugene III. ſon ſucceſſeur trouva ailleurs d'autres reſſources pour remettre les Romains ſous ſon obéiſſance. S. Bernard qui venoit de perſuader à Louis VII. Roi de France, de ſe croiſer pour la Terre-Sainte, paſſe en Allemagne pour y engager auſſi l'Empereur Conrad III. Diéte de Spire, où ſur les exhortations de ce ſaint homme, la Croix fut priſe par l'Empereur, par le Duc Guelf, & par quantité d'autres Princes & Seigneurs.

1147. 1148. 1149. 1150. 1151.

Diéte de Francfort. L'Empereur prêt à paſſer en Aſie, fait élire & ſacrer ſon fils Henri Roi des Romains. Ce Prince ne ſurvécut pas à ſon pere. Commencement de la croiſade. L'Empereur prend ſon chemin par la Hongrie, & oblige en paſſant, le Roi Ward à ſe ſoumettre à l'Empire d'Allemagne. Entrevûe de Conrad & de ſon beau-frere l'Empereur Emmanuel. Bien loin de ſecourir l'armée des croiſés que Conrad & Louis VII. Roi de France commandoient, l'Empereur des Grecs en fit périr la plus grande partie de faim & de miſere. Il livra le reſte aux Sarraſins, par le moyen des guides qu'il avoit promis de fournir. Fin malheureuſe de cette expédition. Conrad retourne en Allemagne, où il ne ramene pas la centiéme partie de ſon armée: le ſort de celle du Roi de France

Digitized by Google

fut abſolument le même. Conrad III. déclare les Bourgeois & le Chapitre d'Utrecht criminels de leze-majeſté, & les met au ban de l'Empire, parcequ'ils avoient appellé de ſon jugement au S. Siége.

1152.

Mort de l'Empereur Conrad III. décédé à Bamberg, où il fut enterré à côté de S. Henri. Conrad III. ne fut jamais couronné Empereur, c'eſt pourquoi dans ſes diplômes il ne prend que la qualité de Roi des Romains. La ville de Nuremberg lui doit ſon luſtre & la plupart de ſes priviléges.

Pour récompenſer la fidélité que les citoyens de Rothweil en Souabe lui avoient gardée pendant la guerre qu'il fit à Lothaire II. il fixa dans cette ville le ſiége du Conſeil ſouverain de Souabe, de Franconie, de Baviere, & des Provinces qui compoſent les deux cercles du haut & du bas Rhin. Cette Cour de juſtice avoit ſuivi juſqu'alors les Empereurs dans leurs voyages. Son autorité eſt fort diminuée aujourd'hui, par l'établiſſement de la Chambre Impériale de Wetzlar & du Conſeil Aulique, auſquels on peut appeller de ſes ſentences, & plus encore par les exemptions que les Empereurs ont accordées à la plupart des Princes & Etats, dont les terres reſſortiſſoient au Conſeil de Rothweil; de ſorte qu'aujourd'hui à peine lui reſte-t-il l'ombre de ſes anciens droits & de ſa premiere juriſdiction. C'eſt pour cette raiſon que les Etats d'Allemagne ont preſſé ſouvent les Empereurs de l'abolir. Ils parvinrent à faire ordonner par le traité de Weſtphalie, que dans la Diéte prochaine on délibéreroit ſur cet article; mais toutes leurs meſures ont toujours été infructueuſes, par les oppoſitions des Comtes de Sultz, ſous-Préſidens héréditaires de la chambre de Rothweil, depuis les tems de l'Empereur Robert. Ils renouvellerent leurs inſtances en 1687. lorſque la maiſon de Sultz fut éteinte; mais le Prince de Schwartzenberg qui en avoit épouſé l'unique héritiere, trouva le moyen de faire échouer leurs deſſeins une ſeconde fois, & d'acquérir à ſes deſcendans la charge de Préſident héréditaire du Tribunal de Rothweil, de laquelle ils ſont inveſtis comme des autres fiefs de l'Empire.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

FREDERIC I. *dit* BARBEROUSSE, *fils de Frederic, Duc de Souabe, & de Judith Welf, fille de Henri le Noir, Duc de Baviere, né en* 1121. *Duc de Souabe à la mort de ſon pere, en* 1147. *élu Empereur en* 1152. *dans la Diéte de Francfort, ſuccede à ſon oncle Conrad III. à l'âge de* 31. *ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

1152. 1153.

CONRAD III. avoit recommandé aux Etats de lui donner pour ſucceſſeur Frédéric Duc de Souabe, le fils de ſon frere. Ce Prince pouvoit terminer le différend que les Guelfs avoient avec les Gibelins, au ſujet de la Baviere : il étoit neveu, *à la mode de Bretagne*, de Henri, Margrave d'Autriche, inveſti du Duché de Baviere, & couſin germain de Henri le Lion, qui revendiquoit cette Province. Les Etats aſſemblés à Francfort, aſſurés des talens de Frédéric pour bien gouverner l'Empire, l'élurent unanimement ; c'eſt la premiere élection qu'on ait faite en ce genre à Francfort. De-là les Etats ſe rendirent à Aix-la-Chapelle, où l'Archevêque de Cologne le ſacra & le couronna Roi d'Allemagne. Diéte de Merſebourg. L'Empereur, de l'avis des Princes, décide la conteſtation ſur la ſucceſſion au Royaume de Danemarck, ſurvenue entre les Princes Waldemar, Canut & Suénon. Suénon obtint le Royaume de Danemarck auquel Canut renonça, en lui remettant entre les mains l'épée royale. " Car, dit Otton „ de Friſingen, c'eſt le cérémonial de la Cour, „ que l'inveſtiture des Royaumes ſe doit faire „ avec l'épée, & celle des Principautés avec l'é„ tendart. „ L'inveſtiture faite, Suénon porta l'épée devant l'Empereur. Election litigieuſe d'un Archevêque de Magdebourg. L'Empereur intervint en vertu du concordat de 1122. & en fit élire un troiſiéme, auquel le Pape Anaſtaſe donna le *Pallium*, après pluſieurs repréſentations faites par Frédéric. Ce Prince inveſtit le Duc Guelf, oncle du jeune Henri le Lion, des terres qui compoſoient l'héritage de la Comteſſe Mathilde. Il propoſa cette même année dans

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. Adelaïde de Vohbourg, répudiée en 1153. à la Diéte de Conſtance, ſous prétexte de parenté. Elle étoit couſine germaine de Fréderic, fille de ſa tante. D'autres y ajoutent le ſoupçon d'adultere, & d'autres, la ſtérilité. Elle épouſa enſuite un ſimple Gentilhomme de la maiſon de Ratensbourg. 2. Béatrice fille & héritiere de Renauld, Comte de Bourgogne, mariée en 1156. morte en 1186. enterrée à Spire.	HENRI VI. qui regna. Frédéric, Duc de Souabe; accompagna ſon pere dans la croiſade, & mourut à Acre ou Ptolemaide, en 1191. Conrad, Duc de Franconie & de Souabe, après la mort de ſon frere; 1196. Otton, Comte de Bourgogne. Il eut de Marguerite fille du Comte de Blois, ſa femme, une fille nommée *Béatrice*, épouſe d'Otton de Meran, à qui elle apporta le Comté de Bourgogne, qui reſta dans ſa famille juſqu'à la réunion de cette Province avec le Duché de Bourgogne ſous Philippe le Hardi, qui épouſa la derniere héritiere. PHILIPPE, nommé *Sans-Terre*, parce qu'il ne reçut point d'appanage particulier par le teſtament de ſon pere. Il regna après ſon frere. N. fille que le Soudan d'Egypte avoit voulu épouſer, 1184.	FREDERIC I. *meurt à Seleucie le* 10. *Juin* 1190. *âgé de* 60. *ans, dont il avoit regné* 38. *Il eſt enterré à Antioche.*	*Papes.* Eugene III. 1153. Anaſtaſe IV. 1155. Adrien IV. 1159. Alexandre III. 1181. Luce III. 1185. Urbain III. 1187. Gregoire VIII. 1187. Clement III. 1191. *Empereurs d'Orient.* Emanuel Comnene. 1180. Alexis Comnene II. 1183. Andronic I. 1185. Iſaac l'Ange. 1204. *Rois de France.* Louis VII. 1180. Philippe II. 1223. *Rois d'Eſpagne.* Sanche III. 1158. Ferdinand II. 1175. Alphonſe IX. 1214. *Rois de Portugal.* Alphonſe I. 1185. Sanche I. 1212. *Rois d'Angleterre.* Etienne. 1154. Henri II. 1189. Richard I. 1199. *Rois d'Ecoſſe.* Malcolme IV. 1155. Guillaume. 1214. *Rois de Danemarck.* Suénon & Canut. 1155. Waldemar I. 1182. Canut VI. 1202. *Rois de Suede.* Suetcher. 1150. Eric IX. 1162. Charles VII. 1168. Canut. 1192. *Rois de Pologne.* Boleſlas IV. 1173. Miciſlas rétabli. 1202.

une Diéte tenue à Ratiſbonne, de faire la guerre aux Hongrois ; mais il ne put obtenir le conſentement des Etats. Frédéric fait dépoſer l'Archevêque de Mayence & les Evêques de Minden & d'Eichſtett. Diéte de Conſtance. L'Empereur répudie ſa femme du conſentement des Etats, parcequ'elle lui étoit trop proche parente.

1154. 1155.

Conférences inutiles pour le rétabliſſement de Henri le Lion dans le Duché de Baviere. Diéte de Goſlar, où cette affaire devoit être décidée. Le Margrave d'Autriche poſſeſſeur du Duché n'y ayant pas comparu, les Etats le condamnerent par défaut, & adjugerent le Duché à Henri le Lion. Premiere expédition de Frédéric I. en Italie, pour châtier les Milanois révoltés, & ſe faire couronner par le Pape. Diéte dans les champs de Roncale. L'Empereur y fait la revûe de ſon armée rangée dans l'ordre des ſix *Boucliers*, ou des ſix brigades de Nobleſſe. Le ſignal de la revûe fut une perche élevée en l'air, à laquelle on attacha un écu. Les vaſſaux de l'Empire qui n'avoient point envoyé de troupes, furent dépouillés de leurs fiefs. On aſſembla enſuite les Etats d'Italie, parmi leſquels comparurent Gerard le Noir & Otbert *ab Orco*, Conſuls de Milan, & célébres par leur compilation du droit féodal des Lombards. Sur les plaintes portées contre les Milanois, on leur déclare la guerre. Priſe & ſaccagement de Tortone. Frédéric ſe fait couronner Roi d'Italie à Pavie, & Empereur à Rome par le Pape Adrien IV. après avoir ſoumis les Romains qui ne vouloient pas l'admettre, à moins qu'il ne leur payât cinq mille talens d'argent. Priſe & deſtruction de Spolette. Guerre civile entre l'Archevêque de Mayence & le Comte Palatin du Rhin. L'Empereur retourne en Allemagne pour la terminer. Diéte de Worms. Le Comte Palatin du Rhin, ſes partiſans & ceux de l'Archevêque, furent condamnés à porter un chien ſur leurs épaules, juſqu'à la diſtance de deux lieues de France. L'Archevêque fut diſpenſé de cette peine, par égard pour ſon âge & ſon caractere.

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

Archevêques de Mayence.

Henri dépoſé, 1153.

Arnoul de Selenhoffen, ci-devant Chancelier, 1160.

Conrad de Wittelſpach, dépoſé, 1164.

Chriſtian de Buch, élu, 1164. 1182. Il eſt le premier qui ſe ſoit ſervi du titre d'Archi-Chancelier d'Allemagne, en 1178.

Conrad de Wittelſpach, élu de nouveau en 1182. 1200.

ITALIE.

Archevêques de Cologne.

Arnoul, Archevêque de Cologne, & Archi-Chancelier d'Italie en 1155. 1156.

Fréderic, Archevêque de Cologne, 1160.

Renaud de Daſſel, 1167.

Philippe, 1191.

VICE-CHANCELIERS.

Arnoul, depuis Archevêque de Mayence, 1152.

Jean en 1153.

Renaud, depuis Archevêque de Cologne, 1156. 1160.

Rudiger, 1158.

Chriſtian, depuis Archevêque de Mayence, 1163.

Henri, Evêque de Worms, 1136. 1171.

Godefroi, Evêque de Wurtzbourg, 1173.

Jean, depuis Archevêque de Tréves, 1188.

Amé, Evêque de Lauſanne.

Otton, Evêque de Friſingen.

Olry, Evêque de Halberſtadt.

DUCS ET GRANDS OFFICIERS D'ALLEMAGNE.

SAXE.

Henri le Lion, Duc en 1142. dépoſé en 1180.

Bernard d'Anhalt, fils cadet d'Albert l'Ours, Duc en 1180. 1212. Il eſt la ſouche des anciens Ducs de Lawenbourg, éteints en 1689. & de la maiſon d'Anhalt d'aujourd'hui.

FRANCONIE.

Frédéric de Rotenbourg, couſin germain de l'Empereur, & fils de l'Empereur Conrad III. Duc en 1152. 1167.

Conrad, fils de l'Empereur Frédéric I. Duc en 1167. 1196.

SOUABE.

L'Empereur Frédéric juſqu'en 1167.

Frédéric, fils de l'Empereur, Duc de Souabe, 1191.

BAVIERE.

Henri d'Autriche, Duc de Baviere, 1142. juſqu'en 1156. qu'il y renonça en faveur de Henri le Lion.

Henri le Lion, Duc de Saxe & de Baviere en 1156. dépoſé en 1180.

Otton de Wittelſpach, Duc de Baviere en 1180. 1183. Il deſcendoit en droite ligne de l'ancienne maiſon de Baviere, qu'Ot-

EVENEMENS REMARQUABLES.

1156.

Diéte de Ratiſbonne, où la conteſtation entre Henri le Lion & Henri Margrave d'Autriche, fut enfin décidée. Le Margrave renonça à la Baviere & la rendit à l'Empereur, en lui remettant ſept étendarts, ſuivant le nombre des Provinces qui en dépendoient. L'Empereur inveſtit alors Henri le Lion, du Duché de Baviere, avec les mêmes ſept étendarts. Après cette cérémonie, Henri le Lion renonça à la ſuzeraineté du Margraviat d'Autriche, qui juſqu'alors avoit dépendu de la Baviere; & rendit à l'Empereur deux étendarts, ſymboles de ſa renonciation: ceux-ci furent donnés à Henri d'Autriche, lorſque l'Empereur l'inveſtit de cette Province. De plus, & pour le dédommager en quelque maniere de la perte de la Baviere, on érigea l'Autriche en Duché & Principauté d'Allemagne, & on la rendit tellement héréditaire dans ſa maiſon, que non-ſeulement elle devoit paſſer aux femmes, mais que le dernier poſſeſſeur, ſi la maiſon venoit à s'éteindre entierement, pouvoit en diſpoſer ſoit par vente ſoit autrement, en faveur de qui il voudroit: enfin il fut réglé que le Duc d'Autriche ne pourroit être cité qu'à des Diétes convoquées en Baviere, ni être obligé à ſuivre l'Empereur dans une guerre qui ne ſeroit pas faite ſur ſa frontiere. Cet arrêt formé par les ſuffrages des Etats, fut prononcé par Ladiſlas, Duc de Bohême.

L'Empereur inveſtit ſon frere du Palatinat du Rhin. Diéte de Wurtzbourg. Les Etats y conſentent à faire la guerre aux Milanois. On y célébra auſſi le mariage de l'Empereur Frédéric avec Béatrice, fille & unique héritiere de Renaud, Comte de Bourgogne. Par cette alliance il rentra en poſſeſſion de la Franche-Comté & du Royaume d'Arles, dans lequel les Ducs de Zeringen s'étoient rendus preſqu'indépendans. Premier diplôme où les Archevêques de Cologne ſe qualifient d'Archi-Chanceliers du Royaume d'Italie. C'eſt un acte donné en faveur de l'Egliſe de Liége; il eſt daté de Trente.

Digitized by Google

SUITE DES DUCS DE BAVIERE.

ton I. avoit dépouillée de ce Duché en 948. Il eſt auſſi la ſouche des maiſons électorales Palatine & de Baviere d'aujourd'hui.

Louis, fils du précédent, Duc en 1183. 1231.

COMTES PALATINS du Rhin.

Herman de Stahleck, Comte Palatin, dépoſé en 1156.

Conrad, frere de l'Empereur Frédéric I. Comte Palatin, 1156. 1195.

MARGRAVES de Brandebourg.

Albert l'Ours, premier Margrave Princier de Brandebourg en 1142. 1169.

Otton, fils aîné du précédent, 1198.

HISTORIENS

Otton de Friſingen.

Radevic ſon Continuateur.

Le Moine Gonthier.

Tageno.

Dodechinus.

Otton de Saint Blaiſe.

Les Morena.

Le Continuateur de Lambert d'Aſchaffenbourg.

André de Ratiſbonne.

Albert de Stade.

Alberic de Trois-Fontaines.

Hermolde & ſon Continuateur.

Arnoul de Lubeck.

Godefroi de Cologne.

Godefroi de Vitterbe.

Romuald de Salerne.

Le Comte de Bunau.

ILLUSTRES.

Otton d'Autriche, Evêque de Friſingen, Chancelier de l'Empire, & Auteur d'une Vie de Frédéric I. & d'une Chronique très-eſtimées, 1158.

Pierre Lombard, Evêque de Paris, premier Docteur de la Theologie Scholaſtique.

Irnerius ou Verner, premier Profeſſeur du Droit Civil Romain à Bologne: on lui attribue l'établiſſement des dégrés académiques. 1190

Helmolde de Buzov, prés de Lubeck, Auteur d'une Hiſtoire des Slaves, 1170.

Sainte Hildegarde, Abbeſſe de Bingen, fameuſe par ſes révélations, 1174.

Gonthier, Rel. Allemand, & très-grand Poéte Latin Auteur du *Liguri-nus*, qui eſt un Poëme ſur les guerres de Frédéric I. en Italie, 1190.

Radevic, Chanoine de Friſingen, Continuateur de la Vie de Frédéric I. par Otton de Friſingen.

Anſelme d'Anhalt, Ev. de Havelberg, Hiſtor. & Théol. 1154.

Theodwin, Cardinal & Légat en Allemagne, 1154.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

1157. 1158.

Les Etats de Bourgogne & d'Arles prêtent le ſerment de fidélité à l'Empereur; & s'engagent à lui payer un tribut annuel, & à le ſuivre dans ſes guerres. L'Empereur les inveſtit de leurs fiefs, en ſe réſervant les droits régaliens : il nomma en même tems l'Archevêque de Vienne Archi-Chancelier, & l'Archevêque de Lyon ſon Vicaire Général, & Lieutenant du Royaume.

Juſqu'alors les Evêchés de Danemarck & de Suéde avoient été ſoumis à l'Archevêque de Brémen; mais ce droit alloit lui être enlevé par l'érection de l'Archevêché de Lunden en Scanie, à qui le Pape donna la primatie du Nord. Pour arrêter l'exécution de ce nouvel établiſſement, l'Archevêque de Brémen fit enlever celui de Lunden, lorſqu'il paſſa par ſes Etats à ſon retour de Rome, où il étoit allé recevoir le *Pallium*. Le Pape s'en plaignit à l'Empereur, & le ſomma de faire relâcher le priſonnier, *par reconnoiſſance de ce que le Pape lui avoit conféré la couronne impériale, qui étoit un bénéfice du S. Siége.* Diéte de Beſançon. Les Légats du Pape, & en particulier le Cardinal Roland, font de nouvelles inſtances pour faire rendre la liberté à l'Archevêque de Lunden, & renouvellent la prétention que l'Empire étoit un fief du S. Siége : cette propoſition irrita tellement les Princes d'Allemagne, que les Légats furent d'abord renvoyés. Le Pape ayant tâché en vain d'engager dans ſes intérêts le Clergé d'Allemagne, céde enfin, & renvoie de nouveaux Légats à la Diéte d'Auſbourg, pour aſſurer l'Empereur, que par *conférer la couronne impériale*, il n'avoit entendu que la cérémonie du couronnement, & que le terme de *Bénéfice* ſignifioit une bénédiction ou un ſacre, & non une inveſtiture : enfin il proteſta que jamais il n'avoit eu l'idée de traiter l'Empire, de fief du S. Siége; il promit auſſi de faire enlever le tableau où étoit repréſentée la cérémonie du ſacre de Lothaire II.

Waldemar ſuccede à Suénon dans le Royaume de Danemarck, & s'en fait inveſtir par l'Empereur. Frédéric donne,

Digitized by Google

du conſentement des Etats d'Allemagne, le titre de Roi à Ladiſlas Duc de Bohême; mais cette dignité ne fut encore que perſonnelle.

Seconde expédition de l'Empereur en Italie contre les Milanois rebelles. Ils ſont contraints de ſe ſoumettre. Diéte de Roncale. L'Empereur y fait la recherche des droits régaliens, & des fiefs uſurpés ſur le domaine auquel il les réunit: ces droits conſiſtoient dans les péages, les droits de monnoies, la pêche, les pontenages, les ports de mer, la nomination des Magiſtrats, les tributs annuels, & les fourages pour l'entretien de l'armée. Sur tous ces points l'Empereur conſulta quatre Juriſconſultes de l'Univerſité de Bologne: & ces Docteurs imbus des préjugés de la Juriſprudence Romaine, lui attribuerent l'Empire du monde entier, tel que les Empereurs des premiers ſiécles l'avoient poſſédé; le fameux Bartole ne balança pas même à déclarer hérétiques, tous ceux qui oſeroient douter de la Monarchie univerſelle des Empereurs Romains. Cette opinion erronée engagea principalement Frédéric I. à s'arroger dans la ſuite des droits & des prééminences qui peut-être ne lui appartenoient pas. Le Pape s'oppoſe en vain aux actes d'autorité de l'Empereur. Les Italiens prêtent un nouveau ſerment de fidélité. Brouilleries avec le Pape ſur ce que l'Empereur avoit mis ſon nom devant celui du Pontife, dans les lettres qu'il lui avoit écrites. L'Empereur l'emporta ſur le ſouverain Pontife.

1159. 1160. 1161.

Les Slaves ſoumis aux Danois par l'Empereur Lothaire II. ſe révoltent; ils font la guerre au Duc de Saxe & au Margrave de Brandebourg avec un ſuccès ſi malheureux, que toute la Poméranie fut aſſujettie par Henri le Lion, Duc de Saxe, qui fonda pluſieurs Evêchés dans cette Province. Du grand nombre des priſonniers Slaves qui furent vendus, eſt venu le nom d'*eſclave*, qui déſigne un homme réduit en ſervitude. Le Meckelbourg reſta le théâtre de la guerre juſqu'en

Digitized by Google

1127. qu'il s'affranchit également du joug des Danois.

Nouvelle révolte des Milanois contre les Officiers de l'Empereur, chargés de lever les droits du Domaine. Troiſiéme expédition de Frédéric en Italie. Diéte de Roncale où les Milanois ſont cités quatre fois : ne comparoiſſant pas, on les condamne par contumace. Les Milanois brûlent Lodi. L'Empereur prend & détruit Crémone, Plaiſance, & les autres Villes qui ne ſe ſoumirent pas après la premiere ſommation. Mort du Pape Adrien IV. Schiſme cauſé par l'élection du Cardinal Roland, ſous le nom d'Alexandre III. & du Cardinal Octavien, ſous le nom de Victor III. En vertu du concordat de 1122. Frédéric I. convoque le Concile de Pavie, pour décider ſur la validité de leur élection ; Victor y comparut, mais Alexandre refuſa conſtamment de ſe ſoumettre à la ſentence du Concile, qui approuva l'élection de Victor III. La déciſion du Concile fut confirmée par l'aſſemblée des Etats de l'Empire : mais Alexandre eut le ſuffrage de tous les Rois de l'Europe & de tout l'Ordre de Citeaux, qui pour cette raiſon même ſouffrit une terrible perſécution en Allemagne. Alexandre III. excommunie Victor III. & l'Empereur lui-même, comme fauteur du ſchiſme.

1162. 1163. 1164. 1165.

Siége & priſe de la Ville de Milan. Les habitans eurent à peine la vie ſauve : la Ville fut détruite, on y fit paſſer la charrue & ſemer du ſel dans les ſillons, pour marque de malédiction. Toute l'Italie ſe ſoumet & reconnoît la ſouveraineté de l'Empereur. Synode de Lons le Saunier en Franche-Comté, pour confirmer l'élection de Victor III. De tous les Rois de l'Europe, il n'y eut que Waldemar, Roi de Danemarck, qui y aſſiſta ; il y reçut auſſi l'inveſtiture de ſon Royaume. Concile de Toulouſe, où l'élection d'Alexandre III. eſt confirmée. Mort de Victor III. L'Empereur fait élire à ſa place Paſchal III. Diéte de Wurtzbourg, dans laquelle tous les Etats d'Allemagne réunis avec l'Empereur, jurent de ne jamais reconnoî-

Digitized by Google

tre Alexandre III. Canoniſation de Charlemagne faite par Paſchal III.

Bariſona grand Juge d'Arborea ou d'Oriſtagno en Sardaigne, achete de Frederic I. le titre de Roi de cette iſle, & il eſt ſacré par l'Evêque de Liége. Il avoit emprunté de la République de Génes l'argent dont il paya ſa nouvelle dignité; & comme il fut hors d'état de le rendre au terme fixé, les Génois l'arrêterent priſonnier. Il vendit alors à la République de Piſe ſes droits ſur la Sardaigne; & les Génois voulant la retenir à la place de l'argent qu'ils avoient avancé au premier acquéreur, il s'éleva un procès qui ne fut décidé qu'en 1175. par une ſentence de l'Empereur, qui adjugea la moitié de la Sardaigne aux Génois, & l'autre moitié aux Piſans.

1166. 1167. 1168. 1169.

Quatriéme expédition de Frederic I. en Italie pour établir ſur le S. Siége Paſchal III. & châtier les Milanois qui commençoient à rebâtir leur Ville. Il s'empare d'Ancone après avoir battu l'armée des Romains: de-là il tourne vers Rome, chaſſe Alexandre III. & défait une ſeconde fois les Romains. Priſe de Rome par Frederic I. Le Pape Paſchal III. prend poſſeſſion de l'Egliſe de S. Pierre, & couronne l'Impératrice Béatrice. Le Sénat & le peuple de Rome prêtent le ſerment de fidélité à l'Empereur; ils promettent de le ſuivre dans toutes ſes guerres, & de n'établir leurs Sénateurs que de ſon conſentement. Confédération des principales Villes d'Italie pour ſe délivrer des exactions & des rapines que les Commiſſaires Impériaux exerçoient ſur elles. L'Empereur les met au ban de l'Empire, & fait pendre leurs ôtages. La cérémonie de la proſcription ſe fit en jettant un gantelet au milieu de l'aſſemblée des Etats. La peſte ſe met dans l'armée de l'Empereur, & y fait tant de ravages, qu'il eſt obligé d'abandonner l'Italie.

Traité de Frederic I. avec le Duc Guelf, dont le fils avoit été enlevé par la contagion. Par ce traité le Duc rétrocéda à l'Empereur toutes les terres de l'héritage de Mathilde, ne s'en réſervant que l'uſufruit juſqu'à ſa mort. L'Empereur

Digitized by Google

fait un teſtament pour partager ſes Etats entre ſes fils. Il venoit d'hériter du Duché de Franconie par la mort de ſon couſin germain, fils de l'Empereur Conrad III. arrivée en Italie; & il le donna à ſon fils Conrad, en renouvellant en même tems les immunités de l'Evêché de Wurtzbourg. Diéte de Bamberg. Les Etats y éliſent Henri, fils aîné de l'Empereur, pour ſuccéder à ſon pere, & le font couronner à Aix-la-Chapelle. Il prit le titre de Roi des Romains; c'eſt le premier exemple que ce titre ait ſervi à déſigner l'héritier préſomptif de la couronne. Alexandre III. renouvelle l'excommunication lancée contre l'Empereur, & abſout ſes ſujets du ſerment de fidélité. Il s'étoit refugié à Veniſe, où, parmi d'autres droits, il accorda à cette République celui d'épouſer chaque année la Mer Adriatique, pour marque de ſon empire ſur cette Mer.

1170. 1174.

Mort de Paſchal III. L'Empereur lui fait donner pour ſucceſſeur l'anti-Pape Calixte III. Les Milanois rebelles bâtiſſent une nouvelle Ville & l'appellent Alexandrie, en l'honneur du Pape Alexandre III. Guerre de Pologne. Frederic rétablit le Duc Miciſlas que ſes ſujets avoient dépoſé. Cinquiéme expédition en Italie pour châtier les rebelles. L'Empereur aſſiége Alexandrie, & force les Italiens à lui demander la paix qu'il leur accorde. Il congédie les Princes qui l'avoient ſuivi dans cette expédition.

1175. 1176. 1177.

Les Italiens ſe révoltent de nouveau, parceque Frederic I. avoit refuſé de faire grace aux Milanois & aux Alexandrins. L'Empereur trop foible pour s'oppoſer ſeul aux révoltés, aſſemble une Diéte à Chiavenna, Ville d'Italie, appartenante aujourd'hui aux Griſons. Frederic y demande un prompt ſecours à Henri le Lion, Duc de Baviere & de Saxe, comme étant le plus à portée de lui en donner. Henri refuſant ce ſe-

Digitized by Google

cours, à moins que Frédéric ne lui cédât Goſlar, la ſeule Ville qui reſtoit aux Empereurs dans toute la Saxe, l'Empereur ſe jette à ſes genoux, & lui promet de faire examiner ſon droit ſur Goſlar. Henri inflexible aux inſtances de l'Empereur, ramene ſes troupes en Baviere. Frédéric, à qui il ne reſtoit qu'une armée très foible, livre bataille aux rebelles, & la perd. Cette défaite l'obligea de ſe reconcilier avec Alexandre III. par un traité conclu à Veniſe. Il porte en ſubſtance, que l'Empereur ſera abſous de l'excommunication; qu'il reconnoitra le Pape Alexandre III. qu'il lui rendra les allodiaux de la Comteſſe Mathilde, & que les Evêques du parti de Calixte III. ſeront abſous des cenſures qu'ils avoient encourues. Guillaume Roi de Sicile, qui avoit ſoutenu les intérêts du Pape, ne conclut avec l'Empereur qu'une tréve de dix ans, & les Villes d'Italie une de ſix: l'Empereur vint enſuite à Veniſe pour achever ſa reconciliation avec Alexandre III. l'entrevûe ſe fit dans l'Egliſe de S. Marc. Frederic I. s'y proſterna devant le Pape, qui le releva dans l'inſtant & l'embraſſa en préſence des Archevêques & des Princes d'Italie & d'Allemagne. Alors l'Empereur lui demanda l'abſolution. Alexandre III. la lui donna, & à tous les partiſans de Calixte III. qui fut créé Prévôt de Bénévent.

1178. 1182.

L'Empereur de retour en Allemagne ſe hâta de tirer vengeance de la trahiſon de Henri le Lion. Ce Prince fut cité ſucceſſivement aux Diétes de Worms, de Magdebourg & de Goſlar. Comme il ne comparut à aucune de ces Aſſemblées, & qu'il refuſa même de payer à l'Empereur une amende de 5000. marcs d'argent, les Etats le condamnerent par contumace, & l'ajournerent à la Diéte de Wurtſbourg. N'y ayant pas comparu, il fut déclaré coupable du crime de léze-majeſté, & privé de tous ſes honneurs, fiefs & autres dignités. Diétes de Gelnhauſen & de Ratiſbonne, où les fiefs de Henri le Lion furent partagés. Le Duché de Saxe avec le Cercle de Wittenberg fut donné à Bernard d'Anhalt fils puiné d'Albert

Digitized by Google

l'Ours, premier Margrave Princier de Brandebourg. Les Duchés de Weſtphalie & d'Angrivarie échurent à l'Archevêque de Cologne, qui avoit été l'ennemi principal de Henri le Lion; le Comté de Holſtein, qui juſqu'alors avoit relevé du Duché de Saxe, fut déclaré immédiat; l'Archevêque de Mayence eut l'Eichsfelt; ceux de Brémen & de Magdebourg, & les Evêques de Hildesheim, de Munſter & de Halberſtatt, obtinrent chacun les Seigneuries qui étoient le plus à leur bienſéance. Les Landgraves de Thuringe ſe mirent en poſſeſſion du Comté Palatin de Saxe. Le Duché de Baviere retourna dans la famille d'Arnoul le Mauvais, à qui l'Empereur Otton I. l'avoit ôté; il fut conféré à Otton de Wittelſpach, Comte Palatin provincial de Baviere, ſouche des Maiſons Palatine & de Baviere d'aujourd'hui. Les Comtes de Stirie, de Carinthie & de Tirol, ſoumis autrefois aux Ducs de Baviere, devinrent vaſſaux immédiats de l'Empire. Lubeck & Ratiſbonne furent déclarées Villes impériales; les Evêchés que Henri le Lion avoit fondés dans le Meckelbourg & dans la Poméranie, furent ſouſtraits, quant au temporel, à la juriſdiction des Ducs de Saxe & rendus immédiats. Enfin les Princes des Slaves qui avoient obéi à Henri, recouvrerent leur liberté, & furent créés Princes de l'Empire ſous le nom de Ducs de Poméranie.

Henri le Lion entreprit de juſtifier ſa conduite; il ſoutint que la ſentence du ban étoit injuſte, parcequ'elle n'avoit pas été portée en Souabe d'où ſa famille étoit originaire; mais cette raiſon n'étoit plus recevable depuis que l'Empereur avoit fait décider, par la Diéte même, que tout Prince d'Allemagne ſeroit obligé de comparoître devant le tribunal de l'Empereur, en quelque endroit qu'il lui plairoit de l'établir, pourvû que ce ne fût pas hors de l'Allemagne. Les autres efforts que Henri le Lion fit pour ſe ſoutenir, furent également inutiles; enfin après une guerre de trois ans, il fut obligé de demander grace; on la lui accorda, à condition qu'il ſortiroit de l'Allemagne pendant trois ans, & qu'il ne poſſéderoit à l'avenir que les allodiaux ou les biens propres de ſa maiſon.

Digitized by Google

Ces allodiaux réunis compoſerent dans la ſuite les Duchés de Brunſwick & de Lunebourg.

Iſaac l'Ange, Empereur Grec, diſpute à Frédéric I. la qualité d'Empereur des Romains ; mais Frédéric maintient ſes droits par un reſcrit fort étendu.

Concile de Latran. Il y eſt ordonné 1°. que dorénavant, pour prévenir les ſchiſmes, aucun Pape ne ſeroit cenſé canoniquement élu, à moins qu'il n'eût pour lui les deux tiers des voix du collége des Cardinaux, qui auroient ſeuls le droit d'élire les ſouverains Pontifes. 2°. Que les dimes inféodées à des laïcs, ſeroient reſtituées au Clergé. Cette derniere diſpoſition ne fut pas exécutée ; cependant elle fixe l'époque où les laïcs ont été déclarés incapables de jouir de nouvelles dimes. Toutes les inféodations antérieures à ce decret ont été conſervées.

1183. 1184. 1185.

La tréve de ſix ans conclue avec les Italiens, étant expirée, on convint enfin d'un traité de paix, lequel fut conclu à Conſtance ; on y régla les droits que l'Empereur pourroit à l'avenir exiger des villes d'Italie : on convint auſſi qu'elles ſeroient gouvernées déſormais par des Vicaires & des Comtes à la nomination de l'Empereur. C'eſt-là l'origine des Duchés d'Italie. Fameuſe Diéte de Mayence, dans laquelle l'Empereur arme Chevaliers ſes deux fils aînés Henri & Frédéric. L'Empereur y fut ſervi par les grands Officiers de la couronne, qui perpétuerent depuis ce tems leurs Charges dans leurs familles, ſçavoir, les Ducs de Saxe, la Charge de grand Maréchal ; les Comtes Palatins, celle de grand Sénéchal ; & les Margraves de Brandebourg, celle de grand Chambellan. La Charge de grand Echanſon ne fut exercée par les Rois de Bohême, qu'au défaut des Ducs de Baviere. Quant à la dignité de grand Chancelier d'Allemagne, les Archevêques de Mayence en étoient en poſſeſſion depuis très-long-tems, & celle d'Italie avoit été attachée à l'Archevêché de Cologne depuis les Empereurs de la maiſon de Franconie.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

1186. 1187.

Dernier voyage de Frédéric I. en Italie : il le fit pour aſſiſter au mariage de ſon fils aîné avec la Princeſſe Conſtance, fille de Roger II. premier Roi de Sicile. Les Papes Luce III. & Urbain III. ſe brouillent avec l'Empereur : ils demandoient qu'on rétablît Henri le Lion ; qu'on reſtituât au ſaint Siége les allodiaux de la Comteſſe Mathilde ; que l'Empereur renonçât au droit de main-morte, qui le rendoit héritier des Evêques & des Abbés d'Allemagne : qu'on diſpensât le Clergé de toutes les Charges féodales, & qu'on reſtituât à l'Egliſe toutes les dimes inféodées, en vertu des decrets du Concile de Latran. Diéte de Gelnhauſen, qui condamne abſolument les prétentions des Papes. Ces diſputes s'aigrirent au point que Luce III. refuſa de couronner Empereur Henri Roi des Romains, fils de Frédéric, & que le Pape Urbain alloit même prononcer contre l'Empereur l'excommunication, lorſqu'il apprit que Saladin s'étoit emparé de Jéruſalem : cette nouvelle arrêta le Pape, qui prit des meſures pour ſe réconcilier avec Frédéric ; il avoit beſoin de ce Prince pour reconquérir la Terre-Sainte. Diéte de Nuremberg, qui ordonna qu'une paix générale ſeroit publiée dans toute l'Allemagne. Henri le Lion revient de ſon exil ; mais l'Empereur peu aſſuré de ſa fidélité, lui laiſſe le choix de retourner en Angleterre, ou de l'accompagner dans la Croiſade qu'il projettoit. Henri repaſſe la mer, & ſe rend auprès de ſon beau-pere Henri Roi d'Angleterre. C'eſt de lui que Henri le Lion reçut les armes que la maiſon de Brunſwick porte aujourd'hui, qui ſont les mêmes que celles qu'avoit alors la maiſon d'Angleterre.

1188. 1189. 1190.

Diéte de Mayence où l'Empereur & une grande partie de la nobleſſe d'Allemagne prennent la Croix. Diéte de Ratiſbonne. Henri Roi des Romains y eſt nommé Vicaire de Frédéric I. pendant ſon abſence. L'armée des Croiſés s'aſſemble

Digitized by Google

à Preſbourg, d'où elle paſſe par la Bulgarie, & arrive enfin en Aſie. Conquête de la Cilicie & de l'Arménie : Frédéric après y avoir établi un Roi particulier, meurt à Seleucie. Ses entrailles furent portées à Tarſe ; pour y être enterrées. Son corps fut inhumé à Antioche.

On trouve ſous Frédéric I. un titre d'Empereur élu, *Imperator electus* ; c'eſt peut-être le plus ancien dans ce genre.

Durant la Croiſade de Frédéric I. ſon fils Frédéric Duc de Souabe fonda l'Ordre Teutonique, à l'exemple de l'Ordre de S. Jean & de celui des Templiers, avec cette différence cependant, qu'aucun autre que des Gentilshommes Allemands n'y peuvent être admis. Le premier Grand-Maître fut Henri Walpott de Baſſenheim. Le Pape Céleſtin confirma cet Ordre en 1191. Nous verrons ſous Frédéric II. de quelle façon il paſſa en Allemagne, & de-là en Pruſſe.

Jamais les revenus des Empereurs n'avoient été plus conſidérables que ſous l'Empereur Frédéric ; il tiroit annuellement de l'Italie & de l'Allemagne une ſomme de ſoixante talens d'or, ce qui revient à ſix millions d'écus d'Allemagne : ſomme prodigieuſe pour ce tems-là, où le domaine des Empereurs avoit déja ſouffert des pertes immenſes.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1190. 1191.

HENRI VI. *fils de Frédéric I. & de Beatrice de Bourgogne, né* 1165. *élu Roi de Germanie en* 1169. *ſuccéde à ſon pere* 1190. *âgé de* 25. *ans.*

HENRI VI. avoit été élu & couronné Roi des Romains dès l'année 1169. ainſi il ſuccéda à ſon pere ſans une nouvelle élection. Henri le Lion revient encore de ſon exil, ſans attendre que le terme en fût expiré. Diéte de Goſlar, où on délibere ſi on le chaſſera de ſon patrimoine ; mais Henri prévient la réſolution des Etats par la ſoumiſſion qu'il fait à l'Empereur, & en lui donnant ſes deux fils aînés pour ôtages. On travailla enſuite à la réconciliation de Henri le Lion: & on lui accorda enfin avec une entiere liberté les terres de Brunſwick & de Lunebourg. La croiſade entrepriſe par Frédéric I. eſt continuée par ſon fils Frédéric II. Duc de Souabe. Priſe d'Acre. Richard Roi d'Angleterre, fait arracher l'étendart que Léopold Duc d'Autriche avoit planté ſur une tour. Frédéric, Général des Croiſés, meurt. L'Empereur donne la Souabe à ſon autre frere Conrad, Duc de Franconie. Mort de Guelf. Les terres de Mathilde, dont il avoit conſervé la jouiſſance, retournent à l'Empereur en vertu du traité fait en 1167. Mort de Guillaume II. Roi de Sicile, & neveu de l'Impératrice Conſtance. Tancrede petit neveu de Conſtance, & fils naturel de ſon frere aîné, aſpire à la couronne. Henri VI. part pour en prendre poſſeſſion en vertu de l'hommage qu'on lui avoit rendu lorſqu'il épouſa la Princeſſe Conſtance. Il eſt ſacré Empereur par le Pape Céleſtin III.

1192. 1193. 1194.

Richard, Cœur de Lion, Roi d'Angleterre, ayant appris que le Roi de France s'étoit emparé de la Normandie, ſe rembarque pour retourner

FEMME.	ENFANT.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Conſtance, fille poſthume de Roger II. Roi de Sicile, née en 1154. mariée 1186. 1199.	FREDERIC II. né 1193. qui regna. *On dit que ſa mere accoucha de lui dans un pavillon dreſſé au milieu du Marché public d'Aſſiſe, afin qu'il ne reſtât point de doute aux Siciliens ſur la vérité de la premiere groſſeſſe de Conſtance, à l'âge de 40. ans.*	HENRI VI. *meurt à Meſſine le 28. Septembre 1197. âgé de 32. ans, dont il avoit regné 7. Il eſt enterré à Meſſine.*	*Papes.* Clément III. 1191. Céleſtin III. 1198. *Empereur d'Orient.* Iſaac l'Ange. 1204. *Roi de France.* Philippe II. 1223. *Roi d'Eſpagne.* Alphonſe IX. 1214. *Roi de Portugal.* Sanche I. 1212. *Roi d'Angleterre.* Richard I. 1199. *Roi d'Ecoſſe.* Guillaume. 1214. *Roi de Danemarck.* Canut VI. 1202. *Rois de Suede.* Canut. 1192. Suercher II. 1211. *Rois de Pologne.* Caſimir II. 1194. Leſque V. 1226.

en Angleterre. Il fait naufrage ſur la mer Adriatique, & continue ſa route par terre par les Etats du Duc d'Autriche, qui l'arrête priſonnier, pour ſe venger de l'affront que Richard lui avoit fait à Acre. L'Empereur oblige le Duc à le lui remettre entre les mains. Richard n'eſt relâché qu'après une priſon de plus d'un an, quoique le Pape eût fait tout au monde pour lui procurer la liberté, juſqu'à menacer l'Empereur de l'excommunication. Ce fut en cette occaſion que le grand ſcel d'Angleterre étant tombé entre les mains du Duc d'Autriche, les Anglois y firent le changement qu'on y remarque encore aujourd'hui. Négociations infructueuſes du Roi de France & de Jean ſans terre, frere de Richard, pour empêcher ſa délivrance. Il obtint ſa liberté par les traités de Spire & de Haguenau, moyennant la ſomme de 130000. marcs d'argent qu'il fut obligé de payer à l'Empereur, & de 30000. autres auſquels le Duc d'Autriche le rançonna. Mort de Tancrede uſurpateur du Royaume de Sicile. Henri s'empare de tout le pays, & enferme dans l'Abbaye d'Andlau la veuve & les trois filles de Tancrede. Le fils de ce Prince eut le même ſort, après que Henri lui eut fait crever les yeux. L'Empereur & ſa femme Conſtance ſont couronnés à Palerme, & inveſtis par le Pape de la Pouille & de la Calabre. Les Comtes de Calendin s'y trouvent pour la premiere fois, comme Maréchaux héréditaires de l'Empire. Les Comtes de Pappenheim qui poſſédent aujourd'hui cette charge, ſont les deſcendans de ces anciens Maréchaux de Calendin.

1195. 1196.

Henri fait déſigner pour ſon ſucceſſeur ſon fils Frédéric II. & donne les terres de Mathilde à ſon frere Philippe, Duc de Souabe. Ce Prince par un trop grand zele pour les droits de l'Empire, ſe brouille avec le Pape qui l'excommunie. Révolte des Siciliens fomentée par l'Impératrice Conſtance. Leur chef fut le Comte Jordain, à qui l'Impératrice avoit donné l'eſpérance qu'elle l'épouſeroit après la mort de Henri VI.

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE. Archevêque de MAYENCE.

Conrad reſtitué en 1182. 1200.

ITALIE. Archevêques de COLOGNE.

Philippe de Heinſberg, 1174. 1191.

Brunon réſigne, 1192.

Adolphe d'Altenau ſe trouve en 1192. dépoſé en 1204.

VICE-CHANCELIERS.

Thierri, Evêque d'Utrecht, 1191.

Henri, Evêque de Worms, 1191.

Sigelous, 1193.

Conrad, Evêque de Hildeſheim & de Wurtzbourg, 1196.

Albert en 1196.

Otton en 1191.

Lothaire, Evêque de Liége.

DUCS & GRANDS OFFICIERS.

SAXE.

Bernard d'Anhalt, 1212.

FRANCONIE.

Conrad, frere de l'Empereur, 1196.

Philippe, frere de l'Empereur, Duc de Souabe & de Franconie, juſqu'en 1199. qu'il ſuccéda à Henri VI. dans l'Empire.

SOUABE.

Frédéric, Duc de Souabe, 1191.

Henri VI. 1195.

Philippe, frere de l'Empereur, Duc de Franconie & de Souabe.

BAVIERE.

Louis, Duc de Baviere, 1231.

COMTES PALAT.

Conrad, Comte Palatin, oncle de l'Empereur, 1165. Il ne laiſſa qu'une fille qui fut mariée à Henri Guelf, fils de Henri le Lion, à qui l'Empereur conféra le Palatinat après la mort de Conrad.

Henri Gueif, Comte Palatin, 1195. 1215.

BRANDEBOURG.

Otton d'Anhalt, Margrave, 1198.

BOHEME.

Premiſlas, Duc de Bohême, 1199. Roi, 1200. 1230.

HISTORIENS & Illuſtres.

Godefroi de Cologne.

Godefroi de Viterbe.

Gervais de Tilberie.

Albert de Stade.

Arnoul de Lubeck.

La Chronique de Sederbourg.

Matthieu Paris.

Otton de Saint Blaiſe.

La Chronique d'Auſbourg.

Roger de Howeden.

Conrad d'Urſperg.

Facellus.

Malaſpina.

ILLUSTRES.

Godefroi de Viterbe, Aumônier de Henri VI. & Secrétaire de Frédéric I. Auteur d'une Hiſtoire des Empereurs.

Lambert de Liége, Hiſtorien, 1195.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Ce Prince ſévit contre les rebelles, & en particulier contre le Comte Jordain, qu'il fit aſſeoir ſur un trône de fer rougi au feu, & couronner auſſi d'un cercle de fer brulant. Henri après s'être rendu maître de toute la Pouille & du Royaume de Sicile, redemande à Alexis l'Ange, Empereur d'Orient, les anciennes poſſeſſions des Normands en Gréce, & ſe contente à leur place d'un tribut annuel de dix talens d'or.

1197.

Henri VI. ſe prépare à une nouvelle Croiſade, & fait ſacrer le nouveau Roi de Chypre, Amery, par l'Evêque de Wurtzbourg; & le Roi d'Arménie Léon, par l'Archevêque de Mayence.

Henri VI. meurt à Meſſine: on ſoupçonne l'Impératrice Conſtance de l'avoir fait empoiſonner, pour ſe venger des cruautés qu'il avoit commiſes contre les Siciliens rebelles.

Il a porté une Loi qui déclare tous les fiefs héréditaires dans chaque famille juſqu'à l'extinction des mâles. Ce réglement peut être étendu aux grandes Charges de l'Empire, dès-lors attachées au Duché de Saxe, au Comté Palatin du Rhin, au Margraviat de Brandebourg, & aux Archevêchés de Mayence & de Cologne.

Henri VI. ayant acquis la Sicile, propoſa aux Etats, 1°. d'incorporer à jamais à l'Empire d'Allemagne les Royaumes de Naples & de Sicile. 2°. De rendre les Duchés, Comtés & autres fiefs héréditaires juſqu'aux femmes. 3°. De renoncer au droit de main-morte ou de ſucceſſion dans les biens des Prélats défunts, à condition que l'Empire ceſſeroit d'être électif, & qu'il reſteroit héréditaire dans ſa maiſon. Cette propoſition fut approuvée & ſignée par le S. Siége, & par plus de cinquante Princes & Etats de l'Empire qui concouroient encore à l'élection; mais l'oppoſition de Bernard Duc de Saxe, & des autres Princes de ſa maiſon, fit échouer ce projet auquel l'Empereur renonça: il remit aux Princes de ſon parti la parole qu'ils lui avoient donnée.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1197. 1198. 1199.

PHILIPPE *fils de l'Empereur Frédéric I. & de Béatrice de Bourgogne, né vers* 1180. *Prince de Toſcane en* 1195. *Duc de Souabe en* 1196. *élu Empereur en* 1197. *âgé de près de* 20. *ans.*

HENRI VI. ne laiſſa qu'un fils Frédéric II. élu Roi des Romains ; mais qui n'avoit que quatre ans. Son éducation fut confiée à Philippe, Duc de Souabe, Marquis de Toſcane, oncle du jeune Prince, & dernier fils de l'Empereur Frédéric I. La plûpart des Etats de l'Allemagne embraſſerent le parti du jeune Frédéric, & donnerent la régence au même Duc de Souabe. Ce Prince s'étoit rendu odieux au ſaint Siége, par la rigueur avec laquelle il avoit recherché les droits de l'Empire ſur les terres de Mathilde, que les Papes s'étoient arrogés, & il avoit été excommunié par Céleſtin III. Innocent III. ſe prévalut de cette circonſtance, pour faire ſortir l'Empire de la maiſon de Souabe. Il ſouleva pour cet effet l'Archevêque de Cologne, le Comte Palatin, fils de Henri le Lion, & les autres partiſans de celui-ci ; ils s'aſſemblerent à Andernach, & élurent Empereur Bertholde, Duc de Zeringen, Prince riche, & dont la maiſon étoit depuis long-tems ennemie de celle de Souabe. Mais Bertholde ſe défiant de ſes forces, s'accommoda avec Philippe ; il reçut de lui onze mille marcs d'argent, & renonça à ſon élection. Alors les Princes dévoués à la maiſon de Souabe, ſçavoir, l'Archevêque de Tréves, les Ducs de Bohême, de Saxe & de Baviere, pluſieurs Evêques, & un grand nombre de Seigneurs, s'aſſemblerent à Mulhauſen, & élurent Empereur Philippe, qui avoit entre les mains les ornemens & le tréſor de l'Empire. De-là ils le conduiſirent à Mayence, où l'Evêque de Sutri Légat du Pape, lui donna l'abſolution de l'excommunication. Il fut enſuite ſacré & couronné par l'Archevêque de Tarantaiſe, en l'abſence de celui

de Mayence ; mais Innocent III. déſapprouva non-ſeulement le ſacre & l'abſolution, il engagea même quelques autres Princes d'Allemagne d'élire à Cologne Otton, fils puîné du Duc Henri le Lion. Otton avoit été élevé à la Cour de ſon oncle Richard, Roi d'Angleterre, qui l'avoit fait Comte de Poitou, & qui ſacrifia 150000. marcs d'argent pour faire réuſſir l'élection de ſon neveu. Les Princes de ſon parti, quoiqu'inférieurs de beaucoup en nombre à ceux du parti de Philippe, le firent ſacrer à Aix-la-Chapelle, ſe flattant d'être puiſſamment ſecourus par le Roi d'Angleterre. Philippe avoit pour lui le Roi de France & la plus grande partie de l'Allemagne. Pour affermir & augmenter ſon parti, il donna le titre de Roi à Prémiſlas Ottocar, Duc de Bohême, & depuis ce tems cette dignité eſt reſtée attachée à la Bohême même ; juſqu'alors elle n'avoit été que perſonnelle à quelques Rois. Philippe diſtribue à ſes amis les vaſtes domaines de ſa maiſon en Souabe & en Franconie, ne ſe réſervant que le titre de Duc & les Villes principales. Telle eſt en partie l'origine du grand nombre de petits Souverains qui ſe trouvent dans ces deux Provinces. Guerre civile au déſavantage d'Otton. Le Pape Innocent III. excommunie Philippe, & ſomme tous les Princes d'Allemagne de ſe ſoumettre à Otton, comme ayant été ſacré à Aix-la-Chapelle par l'Archevêque de Cologne, ſuivant les loix d'Allemagne ; & confirmé par le S. Siége, auquel il prétendoit que le droit de nommer les Empereurs étoit principalement attaché. Otton avoit gagné le Pape par la promeſſe de lui reſtituer les terres de Mathilde, & de renoncer au droit de main-morte ; mais Philippe, ſans s'arrêter aux déciſions d'Innocent III. s'en rapporta à cet égard à l'arbitrage du Roi de France. Le nouveau Roi de Bohême abandonne Philippe, parcequ'il avoit refuſé de conſentir à ſon divorce.

1204. 1205. 1206. 1207.

Philippe repouſſe Otton juſqu'en Saxe, & fait paſſer dans ſon parti l'Archevêque de Cologne, les Landgraves de Thu-

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Irene, fille d'Iſaac l'Ange, Empereur d'Orient, mariée en 1196. couronnée Impératrice en 1204. à Aix-la-Chapelle, meurt de chagrin à cauſe de la mort de Philippe en 1208. enterrée dans l'Abbaye de Lorſch.	Cunegonde, femme de Wenceſlas Ottocar, Roi de Bohême, 1231. Marie, femme de Henri, Duc de Brabant. Ethiſa, mariée à Ferdinand III. Roi de Caſtille, 1235. Béatrice, mariée à l'Empereur Otton IV. en 1208.	PHILIPPE *eſt aſſaſſiné à Bamberg, le 22. Juin* 1208 *âgé de près de* 30. *ans, dont il avoit regné* 11. *Il eſt enterré à Spire.*	*Papes.* Céleſtin III. 1198. Innocent III. 1217. *Empereurs d'Orient.* Iſaac l'Ange. 1204. Alexis III. 1203. Alexis IV. 1204. Murtzulphe. 1204. *Empire des Latins.* Baudouin. 1205. Henri. 1216. *Roi de France.* Philippe II. 1223. *Roi d'Eſpagne.* Alphonſe IX. 1214. *Roi de Portugal.* Sanche I. 1212. *Rois d'Angleterre.* Richard I. 1199. Jean Sans Terre. 1216. *Roi d'Ecoſſe.* Guillaume. 1214. *Rois de Danemarck.* Canut VI. 1202. Waldemar II. 1241. *Roi de Suéde.* Suercher II. 1211. *Roi de Pologne.* Leſque V. 1226.

Digitized by Google

ringe & le Comte Palatin du Rhin, propre frere d'Otton. Philippe maître de toute l'Allemagne, tient une Diéte à Cologne; il renonce à ſa premiere élection, & permet aux Princes de procéder à une nouvelle. Tous les ſuffrages s'étant derechef réunis en ſa faveur, l'Archevêque de Cologne le couronna à Aix-la-Chapelle. Le Pape excommunie ce Prélat, & le fait dépoſer. Ambaſſade des Princes d'Allemagne en Italie, pour reconcilier Philippe avec le Pape. On flattoit Innocent III. de l'eſpérance que ſon neveu épouſeroit une des filles de l'Empereur, & que cette alliance feroit paſſer les allodiaux de Mathilde dans la famille du Pape. Philippe en conſéquence fut abſous, & reconnu à Rome pour Empereur. Entrevûe des deux compétiteurs à Cologne. Philippe offre à Otton ſa fille Béatrice en mariage & le Duché de Souabe pour dot, à condition qu'il renonceroit à l'Empire. Otton refuſe ces conditions. Le Pape qui avoit été le médiateur dans cette conférence, abandonne entierement Otton, & ſe jette dans le parti de Philippe.

Albert Evêque de Riga en Livonie, fait la guerre aux Livoniens. Fondation de l'Ordre des Porte-glaives, confirmée par Innocent III. Ce Pape leur preſcrivit la régle de Cîteaux, & leur donna un habit blanc ſur lequel étoient deux épées de gueules miſes en ſautoir. Le premier Grand-Maître fut Wyno de Rorbach.

1208.

Philippe prêt de fondre ſur Otton à la tête d'une grande armée, eſt aſſaſſiné à Bamberg par Otton de Wittelſpach, couſin du Duc de Baviere. Le meurtrier ſe vengea du refus que l'Empereur lui avoit fait de lui donner ſa fille, & de ce qu'il l'avoit empêché d'épouſer celle du Duc de Pologne. On croit qu'Otton de Wittelſpach ſe refugia dans les Ardennes, mais il fut tué quelque tems après par le Maréchal de l'Empire. On fait deſcendre de lui les Comtes de Daun, & la maiſon de Salm.

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

Archevêques de MAYENCE.

Conrad. 1200.

Sigefroi II. d'Epflein, Archevêque, 1220.

ITALIE.

Archevêques de COLOGNE.

Adolphe, Comte d'Altenau, dépoſé par le Pape Innocent en 1205.

Brunon, Comte de Sayn, 1208.

VICE-CHANCELIERS.

Conrad, Evêque de Hildeſheim, 1199. 1203.

Hartwic, Evêque d'Eichſtett, 1204.

Conrad, Evêque de Ratiſbonne, 1205.

Conrad, Evêque de Spire & de Metz.

Sigefroi.

Conrad.

DUCS & GRANDS OFFICIERS.

SAXE.

Bernard d'Anhalt, 1212.

SOUABE ET FRANCONIE.

L'Empereur Philippe.

BAVIERE.

Louis de Wittelſpach, Duc, 1231.

COMTE PALAT. du Rhin.

Henri, frere d'Otton IV. & fils de Henri le Lion, dépoſé en 1215.

BRANDEBOURG.

Otton I. Margrave, fils d'Albert l'Ours, 1196.

Otton II. Margrave, fils du précédent, 1206.

Albert II. Margrave, frere du précédent, 1221.

BOHEME.

Premiſlas Ottocar, Duc de Bohême, 1191. Roi en 1198. 1230.

HISTORIENS & Illuſtres.

Arnoul de Lubeck.

Otton de Saint-Blaiſe.

Conrad d'Urſperg.

Chronique d'Auſbourg.

Les Lettres d'Innocent III.

Roger de Howeden.

Albert de Stade.

Alberic de Trois-Fontaines.

Godefroi de Cologne.

Parmi les Modernes.

Gundling.

ILLUSTRES.

Saxon le Grammairien, Prevôt de Rothſchild, auteur d'une Hiſtoire Danoiſe, 1204.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

OTTON IV. *fils de Henri le Lion, Duc de Saxe, & de Mathilde d'Angleterre, ne en* 1117. *Duc d'Ardennes, & Comte de Poitou,* 1190. *élu Empereur,* 1197. *reconnu par toute l'Allemagne,* 1208.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1208. 1209.

APRE'S la mort de Philippe, les Etats d'Allemagne ſe raſſemblerent à Halberſtatt, d'où étant paſſés à Francfort, l'élection d'Otton IV. fut renouvellée d'un conſentement unanime. Tous les Etats réunis avec l'Empereur, jurerent de maintenir la paix publique, d'abolir les péages uſurpés, & de rétablir les droits & les prérogatives dont Charlemagne & ſes ſucceſſeurs avoient joui : enfin on jugea l'aſſaſſin de Philippe, ſuivant les loix de Baviere, ſa patrie. Il fut condamné au ban de l'Empire, dépouillé de tous ſes fiefs, poſſeſſions, rangs & qualités, & il fut permis à chacun de le tuer où il le trouveroit. Diéte de Wurtzbourg. Les Etats d'Italie y font leur ſoumiſſion à Otton IV. Le Légat du Pape le reconnoit pour Empereur; il lui propoſe d'épouſer la jeune Béatrice, fille de l'Empereur Philippe, pour achever par-là la réconciliation des deux maiſons. Le mariage ſe fait, mais la jeune Impératrice mourut quelques jours après. L'Empereur paſſe en Italie & reçoit la couronne impériale du Pape Innocent III. après avoir fait ſerment 1°. de maintenir & de défendre les droits de l'Empire; 2°. de protéger l'Egliſe, & en particulier le S. Siége, 3°. de lui reſtituer les allodiaux de Mathilde, & nommément la Marche d'Ancone & le Duché de Spolete; 4°. de renoncer au droit de main-morte, c'eſt-à-dire, à la dépouille des Prélats défunts, & 5°. de ne rien entreprendre contre le jeune Frédéric II. Roi de Naples & de Sicile.

1210. 1211.

Nonobſtant le ſerment prêté au Pape, Otton IV. aſſemble les Juriſconſultes d'Italie, pour

Digitized by Google

FEMMES.		MORT.	PRINCES Contemporains.
Marie, fille de Henri IV. Duc de Brabant, fiancée en 1198. Le mariage ne se conclut pas alors.		OTTON IV. *meurt*, 1218. *le* 19. *Mai dans le Château de Hartzbourg, âgé de .... ans. Il en avoit regné* 6. *en pleine autorité* 5 *&* 4. *ans après sa dépoſition, il eſt enterré à Brunſwick.*	*Pape.* Innocent III. 1217. *Empereur d'Orient.* Henri. 1216. *Roi de France.* Philippe II. 1223. *Roi d'Eſpagne.* Alphonſe IX. 1214. *Roi de Portugal.* Sanche I. 1212. *Roi d'Angleterre.* Jean Sans Terre. 1216. *Roi d'Ecoſſe.* Guillaume. 1214. *Roi de Danemarck.* Waldemar. 1241. *Rois de Suède.* Suercher. 1211. Eric X. 1218. *Roi de Pologne.* Leſque. 1226.
Béatrice, fille de l'Empereur Philippe, fiancée en 1208. mariée en 1212. Elle mourut quatre jours après ſon mariage. Alors Otton IV. épouſa ſa premiere fiancée : Marie, fille de Henri IV. qui lui ſurvécut.			

Digitized by Google

faire la recherche des droits de l'Empire qui avoient été uſurpés pendant le dernier ſchiſme, & réunit à ſon domaine les terres de Mathilde, dont le Pape Innocent III. avoit pris poſſeſſion ; en même tems il voulut obliger Frédéric II. à lui faire hommage du Royaume de Sicile. Le Pape oppoſe à ſes Juriſconſultes nommés *Légiſtes* les Docteurs du Droit Canon, appellés *Décrétiſtes*, & lui rappelle le ſerment qu'il avoit fait en recevant la couronne. Otton répond que ſes promeſſes de défendre les droits de l'Empire étoient antérieures. Le Pape le menace de l'excommunication. L'Empereur à la tête d'une armée, s'empare de la Pouille, & demande au Pape l'abolition du concordat de 1122. & le droit de nommer aux Evêchés. Le Pape l'excommunie & adreſſe ſa ſentence à l'Archevêque de Mayence. Celui-ci la publie en Allemagne, & invite les Princes à procéder à une nouvelle élection en faveur de Frédéric Roi de Sicile, fils de Henri VI.

1212. 1213.

Otton retourne en Allemagne pour appaiſer les troubles que l'Archevêque de Mayence y avoit excités. Diéte de Nuremberg. L'Empereur après avoir déclamé beaucoup contre le S. Siége, & fait l'apologie de ſa conduite envers le Pape, ſe ſoumet au jugement des Princes, & leur abandonne le ſoin de l'Empire. Autre aſſemblée des Princes oppoſés à Otton IV. principalement de l'Archevêque de Mayence, du Roi de Bohême, du Duc de Baviere, & de ceux qui avoient ſigné le traité de l'hérédité de l'Empire ſous Henri VI. Frédéric II. y eſt élu Empereur. Otton IV. proſcrit Prémiſlas Roi de Bohême, & inveſtit de ſon Royaume le fils que ce Prince avoit eu de ſon premier mariage. Il ſe ſervit dans cette cérémonie de ſix étendarts. Frédéric II. appuyé par le Pape Innocent III. & par le Roi de France Philippe-Auguſte, vient en Allemagne, conduit par les Evêques qui l'eſcorterent chacun dans ſon Diocèſe, & ſe fait couronner à Mayence. Toute l'Allemagne ſe joint à lui. Otton IV. trop foible

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

Archevêque de MAYENCE.

Sigefroi II. d'Epftein, depuis 1200. 1230.

ITALIE.

Archevêques de COLOGNE.

Brunon, Comte de Sayn, 1208.

Thierri, Comte de Bergues, juſqu'en 1216.

Engelbert, Comte de Bergues, 1225.

VICE-CHANCELIERS.

Herman, Evêque de Munſter, 1204.

Conrad, Evêque de Spire & de Metz, 1209. 1224.

Gervais de Tilberi.

Gautier.

Etienne, Chanoine de Minden.

DUCS D'ALLEMAGNE.

SAXE.

Bernard, Duc de Saxe, 1212.

Albert I. fils aîné du précédent, Duc de Saxe, 1260.

Le fils cadet de Bernard, nommé Henri, eut les terres d'Anhalt, & prit le nom de Prince. C'eſt-là le premier exemple que ce nom ait ſervi à déſigner une dignité particuliere, différente de celle de Duc & de Margrave.

SOUABE ET FRANCONIE.

Le jeune Frédéric II. depuis 1208. il fut élu Empereur en 1212. Ces deux Duchés étoient dès-lors extrêmement affoiblis.

BAVIERE.

Louis, Duc de Baviere, 1231.

COMTE PALAT. du Rhin.

Henri, Comte Palatin, frere de l'Empereur Otton IV. dépoſé, 1215.

BRANDEBOURG.

Albert, Margrave, 1221.

BOHEME.

Prémiſlas Ottocar, 1230.

HISTORIENS & Illuſtres.

Arnoul de Lubeck.

Conrad d'Urſperg.

Matthieu Paris.

Godefroi de Cologne.

Otton de Saint Blaiſe.

La Chronique d'Aufbourg.

Les Lettres d'Innocent III.

Albert de Stade.

Albéric de Trois-Fontaines.

Chronique de Padoue.

Parmi les Modernes.

Meibom.

ILLUSTRES.

Gervais de Tilbérie, couſin de l'Empereur Otton IV. & Maréchal du Royaume d'Arles, Auteur des *Otia Imperialia*, 1210.

Arnoul, Abbé de Lubeck & Hiſtorien, Continuateur de Helmoldus, 1209.

Albert de Halberſtatt, Poëte Allemand, Traducteur des Métamorphoſes d'Ovide, 1210.

Digitized by Google

pour lui réſiſter, ſe retire dans ſes terres de Brunſwick.

Origine de la principauté d'Anhalt, ſous Henri, fils puîné de Bernard Duc de Saxe. Ses deſcendans s'appellerent Comtes d'Aſcanie ou d'Aſcherſleben, & Princes d'Anhalt, juſque ſous l'Empereur Louis de Baviere, vers 1320. qu'ils mirent le nom de Princes d'Anhalt devant le titre de Comtes d'Aſcanie.

1214. 1218.

Otton IV. dans l'eſpérance de renverſer le principal appui de Frederic II. entre dans la ligue du Comte de Flandre, contre le Roi de France. Bataille de Bovines, où l'armée d'Otton eſt entierement défaite. Cette perte ruina ſes affaires, & ne lui permit plus de ſonger à celles de l'Empire. Il s'enferma dans le château de Hartzbourg, où il mena une vie privée juſqu'à ſa mort arrivée en 1218. Comme il ne laiſſa point d'enfans, ſes terres échurent à ſon frere Guillaume, ſouche de la Maiſon de Brunſwick & de Lunebourg.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1212.

FREDERIC II. *fils de l'Empereur Henri VI. & de Conſtance de Sicile, né en 1193. élu Roi des Romains 1196. élu Empereur 1212. âgé de 19. ans.*

FREDERIC II. avoit d'abord été élevé ſous la tutelle de ſon oncle Philippe ; mais celui-ci étant monté ſur le trône d'Allemagne, le Pape Innocent III. ſe chargea lui-même de ce ſoin. Ce Pontife s'étant déclaré contre Otton, engagea les Etats d'Allemagne à élire Frederic Empereur. Auſſi ce Prince avoit promis au Pape de rendre les terres de Mathilde, de renoncer au droit de main-morte, & de faire une croiſade. Après ſon élection il diſpenſa les Rois de Bohême d'aſſiſter aux Diétes qui ſeroient convoquées ailleurs qu'à Bamberg, à Merſebourg, ou à Nuremberg. Ce privilége étoit très-important pour ces tems-là, où les Princes d'Allemagne aſſiſtoient toujours en perſonne aux aſſemblées générales ; mais c'eſt à tort qu'on en a conclu enſuite que les Rois de Bohême étoient exclus des Diétes qu'on ne tiendroit point dans ces trois villes. Ce n'eſt qu'en 1708. qu'ils ont été rétablis dans leur ancien droit, d'aſſiſter indiſtinctement à toutes les Diétes.

1213. 1219.

Diéte d'Egra. Frederic II. y porte la fameuſe conſtitution de la liberté eccléſiaſtique, par laquelle il confirme le concordat de 1122, il renonce au droit de main-morte, permet les appels en Cour de Rome, & promet la reſtitution des terres de Mathilde. Diéte de Mayence, où Frederic eſt couronné par l'Archevêque de cette ville. Cette cérémonie fut répétée en 1215. à Aix-la-Chapelle, où il ſe croiſa. En même tems il fit prêter ſerment à la Nobleſſe, de ne plus faire de fauſſe monnoye, ni d'exiger des péages

extraordinaires, ni de voler sur les grands chemins. Diéte de Wurtzbourg en 1216. remarquable par le premier decret solemnel qui défend à l'Empereur d'aliéner aucune principauté de l'Empire, ou de la soumettre à un autre Etat d'Allemagne, sans le consentement du Prince qui la posséde, & de ses vassaux. Ce decret fut fait à la sollicitation des Abbesses du haut & bas Munster, *Ober* & *Niedermunster* de Ratisbonne, que l'Empereur venoit de céder à l'Evêque de cette Ville, en échange de quelques autres fiefs. Diéte de Ratisbonne. Henri Comte Palatin du Rhin toujours attaché à son frere l'Empereur Otton IV. y est proscrit & dépouillé du Palatinat que l'Empereur donne à Louis Duc de Baviere. Il est très-vraisemblable que les Rois de Bohême ont reçu à cette occasion la charge de Grand Echanson, qui jusqu'alors paroît avoir appartenu aux Ducs de Baviere. Le Palatinat du Rhin & le Duché de Baviere ayant été réunis, leurs possesseurs ne pouvoient remplir à la fois les deux charges de Sénéchal & de Grand Echanson; ils céderent cette derniere aux Rois de Bohême, qui l'ont conservée jusqu'à nos jours, malgré les efforts que les Ducs de Baviere firent sous Rodolphe I. de Habsbourg, pour se la faire restituer. Diéte de Goslar. Henri ci-devant Comte Palatin du Rhin, & frere d'Otton IV. remet à Frederic les ornemens & le trésor de l'Empire, par ordre exprès de son frere mourant.

Privilége singulier accordé à la ville de Nuremberg, portant que ses citoyens ne seront pas obligés de comparoître quand on les appellera à un combat judiciaire. Les Empereurs successeurs de Frédéric II. donnerent le même droit à plusieurs autres villes, & en dernier lieu l'Empereur Louis V. de Baviere l'accorda à la ville de Dortmund en Westphalie en 1332.

1220. 1223.

Diéte de Francfort. L'Empereur y fait élire pour son successeur son fils Henri âgé de neuf ans, & obtient le consentement des Etats pour repasser en Italie, afin d'y recevoir la

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES contemporains.
1. Conſtance, fille d'Alphonſe II. Roi d'Aragon, mariée en premieres noces à Emmery, Roi de Hongrie, & en 1208. à Frédéric II. 1222.	1. HENRI VII. Roi des Romains, né en 1213. élu Roi des Romains en 1220. couronné en 1222. empriſonné en 1234. meurt en 1236. Il avoit épouſé Marguerite, fille de Léopold, Duc d'Autriche, mariée en 1225. Elle fut mere de deux jumeaux, Frédéric & Henri, qui moururent jeunes.	FREDERIC II. *meurt au Château de Fiorenzuolo dans la Pouille, en* 1250. *le* 13. *Décembre, âgé de* 57. *ans, dont il avoit regné* 38. *depuis ſa premiere élection. Il eſt enterré à Palerme.*	*Papes.* Innocent III. 1217. Honoré III. 1227. Gregoire IX. 1241. Céleſtin IV. 1241. Innocent IV. 1254.
2. Yolande, fille de Jean de Brienne, Roi de Jeruſalem, mariée en 1224. 1228.	2. CONRAD IV. qui regna.		*Empereurs d'Orient.* Henri. 1216. Pierre de Courtenai. 1220. Robert de Courtenai 1229. Baudouin II. 1261.
3. Iſabelle, fille de Jean Sans Terre, Roi d'Angleterre en 1235 1241.	2. Jordan mort dès l'enfance.		*Rois de France.* Philippe II. 1223. Louis VIII. 1226. Louis IX. 1270.
4. N. mariée en 1248.	3. Henri Roi de Jeruſalem par le teſtament de ſon pere; empoiſonné en 1254. par Jean de Morrai.		*Rois d'Eſpagne.* Alphonſe IX. 1214. Henri I. 1217. Ferdinand III. 1252.
Maîtreſſe.	3. Marguerite, femme d'Albert le Dénaturé, Margrave de Miſnie, & Landgrave de Thuringe.		*Rois de Portugal.* Sanche I. 1212. Alphonſe II. 1223. Sanche II. 1240. Alphonſe III. 1279.
5. Blanche, fille de Boniface, Seigñr d'Angliano.	5. Entius, Roi de Sardaigne, 1240. meurt en priſon à Bologne en 1272.		*Rois d'Angleterre.* Jean Sans Terre. 1216. Henri III. 1273.
	5. Mainfroi, Prince de Tarente, Roi de Naples, 1254. 1266.		*Rois d'Ecoſſe.* Guillaume. 1214. Alexandre II. 1249. Alexandre III. 1285
	5. Frédéric, Prince d'Antioche.		*Rois de Danémarck.* Waldemar II. 1241. Eric VI. 1250.
	5. Pluſieurs filles.		*Rois de Suede.* Eric X. 1218. Jean I. 1223. Eric XI. 1250.
			Rois de Pologne. Leſque. 1226. Boleſlas IV. 1279.

Digitized by Google

couronne impériale. La régence du Royaume d'Allemagne & la perſonne du jeune Prince furent confiées pendant le tems de ſon abſence aux ſoins d'Engelbert Archevêque de Cologne. L'Empereur eſt couronné par le Pape Honoré III. auquel il abandonne les allodiaux de Mathilde : il céde à la priere du même Pontife le Royaume de Sicile à ſon fils Henri, afin qu'il ne parût pas que ce Royaume tributaire du S. Siége le fût auſſi de l'Empereur.

Conſtitution faite dans la Diéte de Francfort, ſur la liberté des Princes eccléſiaſtiques, différente de celle d'Egra. Par cette loi l'empereur renonce derechef au droit de main-morte, il promet de défendre les biens des Egliſes, & de ne pas permettre qu'on établiſſe de nouveaux péages dans leurs terres. Il défendit aux Juges Royaux de porter des interdits, & d'exiger des tributs ou péages dans les villes épiſcopales, excepté huit jours avant le commencement d'une Diéte que l'Empereur y aſſembleroit, durant le tems qu'elle dureroit, & huit jours après la ſéparation de l'aſſemblée, avec cette réſerve expreſſe, que cette exception n'auroit pas lieu, ſi l'Empereur s'arrêtoit dans ces villes ſans y tenir de Diéte. Les Chevaliers Teutons obligés de quitter Acre, reviennent en Allemagne, où l'Empereur reçoit le Grand Maître au nombre des Princes. Conſtitution de Frédéric II. qui défend les épreuves par le fer ardent, par l'eau chaude, &c.

Henri, fils de l'Empereur, eſt couronné Roi des Romains à Aix-la-Chapelle ſous le nom de Henri VII. Depuis ce tems il exerça tous les actes de ſouveraineté comme vicaire de l'Empereur ſon pere, en conſultant ſur toutes choſes Engelbert, Archevêque de Cologne. Il tint ſa premiere Diéte à Nordhauſen, & y délivra Waldemar Roi de Danemarck de la priſon où le retenoit le Comte de Schwerin, à condition qu'il rendroit les terres uſurpées ſur l'Empire, qu'il payeroit 100000. marcs d'argent, & qu'il recevroit ſon Royaume en fief de l'Allemagne. Cette derniere condition fut déſapprouvée par les Etats de Danemarck.

Digitized by Google

ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

Archevêques DE MAYENCE.

Sigefroi II. 1239.

Sigefroi III. d'Epſtein, 1249.

Chriſtian II. 1251.

Gerard Rhingrave, 1260.

ITALIE.

Archevêques DE COLOGNE.

Thierri, Comte de Bergues, 1216.

Engelbert, Comte de Bergues, 1225.

Henri, 1231.

Conrad, Comte de Hochſtett, 1262.

VICE-CHANCELIERS.

Conrad, Evêque de Spire & de Metz, 1224.

Sigefroi, Evêque de Ratiſbonne, 1247.

Bertholde de Nieffen, Evêque de Brixen.

Pierre de Vineis.

Henri, Evêque de Bamberg.

Henri de Tanne.

Henri, Prévôt d'Aix.

DUCS & GRANDS OFFIC. D'ALL.

SAXE.

Albert, Duc de Saxe, 1212. 1260.

SOUABE ET FRANCONIE.

L'Empereur Frédéric II. & ſous lui ſes deux fils, Henri & Conrad.

BAVIERE ET COMTE' PALAT.

Louis, Duc de Baviere, & Comte Palatin, Vicaire de l'Allemagne, 1231.

Otton l'Illuſtre, Duc de Baviere, & Comte Palatin, fils du précédent. Il épouſa Agnès, fille de Henri Guelf, ci-devant Comte Palatin. Par ce mariage il s'affermit dans le Palatinat.

BRANDEBOURG.

Albert II. Margrave, 1206. 1221.

Jean I. fils du précédent, Margrave, 1266.

BOHEME.

Prémiſlas, Roi de Bohême, 1200. 1230.

Wenceſlas, Roi de Bohême, 1253.

Tous les Rois de Bohême ſucceſſeurs de Prémiſlas, portent auſſi le nom d'Ottocar.

HISTORIENS & Illuſtres.

Conrad d'Urſperg.

Albert de Stade.

Anonyme dans la Vie de Frédéric II.

Albéric de Trois-Fontaines.

Chronique d'Auſbourg.

Chronique de Padoue.

Godefroi de Viterbe.

André de Baviere.

Matthieu Paris.

Chronique Auſtrale.

Pierre de Vineis.

Thomas Facellus.

Annales de Colmar.

ILLUSTRES.

Conrad de Lichtenau, Abbé d'Urſperg près d'Auſbourg, Auteur d'une Hiſtoire univerſelle, 1240.

Jourdain de Saxe, Général des Dominicains, 1236.

Epko de Rebichau, Compilateur du Droit Civil & Féodal de Saxe.

Bertholde de Grimenſtein, Compilateur du Droit de Souabe.

Chriſtian II. Archevêque de Mayence, Auteur de quelques Livres d'hiſtoire.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

1225. 1226. 1227.

L'Archevêque de Cologne, Régent d'Allemagne, ayant été aſſaſſiné, l'Empereur nomme le Duc de Baviere, Comte Palatin du Rhin, pour gouverner conjointement avec ſon fils Henri VII.

Conrad, Duc de Maſovie, ne pouvant plus ſe défendre contre les Pruſſiens, appelle à ſon ſecours l'Ordre Teutonique, qui s'étoit fixé à Marbourg en Heſſe. En vertu du traité qu'il fit avec le Grand Maître Herman de Saltza, il céda aux Chevaliers le Diſtrict de Culm, pour s'y établir & le poſſéder en toute ſouveraineté, de même que tout ce qu'ils pourroient conquérir ſur les Pruſſiens. La donation eſt datée du mois de Juin 1230. Les Chevaliers accepterent la propoſition: ils paſſerent en Pruſſe, & s'unirent en 1238. avec l'Ordre des Chevaliers Porte-glaives de Livonie, du conſentement du Pape Gregoire IX. Leurs ſuccès furent ſi heureux, qu'ils ſoumirent en peu de tems à leur domaine toute la Pruſſe, outre les deux tiers de la Livonie qui avoit appartenu aux Porte-glaives. Alors les Grands Maîtres transférerent en 1309. leur réſidence de Marbourg à Marienbourg en Pruſſe. Le Grand Maître des Chevaliers Porte-glaives, qui fit le traité d'union avec les Chevaliers Teutoniques, s'appelloit Thierri de Gruneck, & devint dans la ſuite Grand Bailli de Livonie.

Les Princes Slaves de Meckelbourg, de la Poméranie & du Holſtein, refuſent de ſe ſoumettre aux Danois. Ceux-ci leur déclarent la guerre. Fameuſe bataille de Bornhovede, où l'armée Danoiſe eſt battue. Sa défaite eſt l'époque de la pleine liberté des Comtes de Holſtein, des villes de Hambourg & de Lubeck, & des Princes de Meckelbourg. Depuis ce tems les Rois de Danemarck ceſſerent de faire valoir leurs prétendus droits ſur ces Provinces; ils conſervereut néanmoins le titre de Roi des Vandales.

L'Empereur épouſe la Princeſſe Yolande, fille de Jean de Brienne, Roi titulaire de Jeruſalem. Par ce mariage, il acquit à ſa maiſon les droits ſur ce Royaume. Il en prit dès-lors le titre, que ſes ſucceſſeurs au Royaume de Naples,

Digitized by Google

ILLUSTRES.

Conrad de Mayence, Hiſtorien de Mayence, 1250.

Conrad de Marpurg, Théologien, Hiſtorien & Inquiſiteur, 1231.

Conrad de Scheuren, Philoſophe & Hiſtorien.

Conrad de Lauterberg, Hiſtorien, 1225.

Lambert de Liége, Poéte & Hiſtorien.

Jean Semeca de Halberſtatt, Canoniſte, 1245.

ſans être ſes deſcendans, ont toujours conſervé. Des Rois de Naples ce titre a paſſé aux Ducs de Lorraine par le mariage du Duc René II. avec Yolande fille unique de René I. de la maiſon d'Anjou, qui prétendoit être l'héritier du Royaume de Naples & de Jeruſalem.

Mort du Pape Honoré III. Gregoire IX. lui ſuccéde. Il ſignala les commencemens de ſa papauté en excommuniant Frédéric II. parcequ'il n'avoit pas encore entrepris la croiſade qu'il avoit promiſe.

1228. 1229. 1230.

Frédéric II. voulant engager le Pape à l'abſoudre de l'excommunication, s'embarque pour la Paleſtine. Le Soudan de Babylone effrayé de l'orage qui alloit fondre ſur lui, fait avec l'Empereur une tréve de dix ans, par laquelle il lui céde les villes de Jeruſalem, de Nazareth & d'Acre, avec la permiſſion de rétablir les forteresſes que les Chrétiens y avoient autrefois conſtruites. Frédéric II. va à Jeruſalem, & s'y fait couronner. Pendant ſon abſence, Gregoire IX. renouvelle contre lui la ſentence d'excommunication, ſous prétexte que ce Prince étoit parti pour la Terre-ſainte, ſans avoir été abſous, & qu'il avoit fait une tréve avec les infidéles. Le Pape aſſemble une armée, & s'empare d'une grande partie de la Pouille, dont il inveſtit le beau-pere de Frédéric II. Jean de Brienne. Celui-ci étoit mécontent de l'Empereur, parcequ'il ne lui avoit pas rendu le Royaume de Jeruſalem. Le jeune Henri, fils de Frédéric II. & Roi des Romains, ſe déclare contre ſon pere. Le Pape fait répandre le bruit que l'Empereur étoit mort : cette nouvelle, quoique fauſſe, occaſionne la révolte générale de la Sicile & de l'Italie. L'Empereur inſtruit de ces événemens, repaſſe en Europe, ramaſſe une armée, bat les troupes du Pape, reprend tout ce que Jean de Brienne lui avoit enlevé, & s'empare de pluſieurs villes dépendantes du S. Siége. Révolte des Romains contre le Pape, qui ſe réconcilie avec l'Empereur par la médiation du Duc d'Autriche & du Grand Maître de l'Ordre Teutonique. L'Em-

Digitized by Google

pereur fut abſous moyennant la ſomme de 130000. marcs d'argent qu'il paya à Gregoire IX. & la reſtitution des villes qu'il lui avoit priſes.

1231. 1234.

Henri VII. fils de l'Empereur tient une Diéte à Mayence, où le Comte de Sain eſt abſous du crime d'héréſie qu'on lui avoit imputé. Terrible inquiſition contre de prétendus hérétiques de toute eſpéce & de toute qualité, qui furent tous brûlés ſans aucun examen ni forme de procès. Le Frere Conrad, Dominicain, & chef des Inquiſiteurs, fut aſſaſſiné par quelques gentilshommes, & à ſa mort finirent les exécutions. Conſtitution de Frédéric II. ſur les droits des Princes ſéculiers : on y remarque entr'autres, que dès-lors les juges de l'Empereur n'oſoient plus exercer leur juriſdiction dans les terres des Princes, & que l'Empereur ne pouvoit donner cours à aucune monnoye capable de dégrader celle des Princes.

Henri VII. Roi des Romains, ſe révolte contre l'Empereur ſon pere, & entraîne dans ſon parti le Duc de Baviere, les Milanois ſoulevés par le Pape, & pluſieurs autres Princes d'Allemagne. Le Duc de Baviere eſt aſſaſſiné par un des émiſſaires du *Vieux de la Montagne*, avec qui Frédéric II. avoit fait une alliance. Henri VII. aſſemble les Etats de ſon parti à Boppart. L'Empereur vient en Allemagne, & ſe réconcilie avec ſon fils à Worms ; mais le jeune Prince n'ayant pas accompli les conditions auſquelles il s'étoit engagé, l'Empereur le fait arrêter, & l'envoie priſonnier en Sicile, où il mourut deux ans après. Diéte de Francfort célébre par les loix que l'Empereur y porta ſur pluſieurs affaires civiles & eccléſiaſtiques.

1235. 1236.

Diéte de Mayence. L'Empereur y fit dépoſer ſon fils Henri, ci-devant Roi des Romains, pour s'être ligué avec les rebelles de l'Italie. En même tems il porta une loi ſur la paix publique d'Allemagne, qui fut rédigée & publiée

Digitized by Google

en langue allemande. C'eſt la premiere fois qu'on s'eſt ſervi de cette langue dans les affaires d'Etat. Cette Diéte eſt encore remarquable par un autre événement. Henri, Comte Palatin du Rhin, fils de Henri le Lion, venoit de mourir, ne laiſſant pour héritiers que des filles. Comme les pays de Brunſwick-Lunebourg étoient allodiaux, l'Empereur acheta d'elles leurs droits ſur ces terres. Mais Otton le jeune, fils de Guillaume, dernier des fils de Henri le Lion, ne voulant pas laiſſer paſſer en des mains étrangeres l'héritage de ſes peres, il le céda à l'Empereur dans la Diéte de Mayence, pour en être enſuite inveſti comme d'un fief mouvant de l'Empire. Frédéric II. du conſentement des Princes d'Allemagne, y attacha la dignité de *Prince*, & le droit d'avoir des Miniſtériaux ou Officiers héréditaires de la Cour. Canoniſation de ſainte Eliſabeth, veuve de Louis le Saint, Landgrave de Thuringe.

Diéte d'Aufbourg. L'Empereur y proſcrit le Duc d'Autriche, pour avoir rompu la paix publique, répudié ſa femme, & mépriſé les ordonnances de l'Empire. Cependant il le réhabilita peu de tems après. Bela, Roi de Hongrie, eſt obligé de payer le tribut dû depuis la mort de Frédéric Barberouſſe.

1237. 1238.

L'Empereur fait élire Roi des Romains ſon ſecond fils Conrad IV. L'acte d'élection portoit que les Princes l'avoient élu en reconnoiſſance des ſoins que ſes ancêtres avoient eu de l'Allemagne. Bataille de *Curia Nova*, où les Italiens rebelles ſont défaits par l'Empereur. Les Milanois y perdirent leur *Carrocium* ou grande baniere, élevée ſur une eſpéce de tour roulante, & trainée par des bœufs. L'Empereur Frédéric II. profite de ſa victoire, & ravage les terres des rebelles.

1239. 1240. 1241.

Le Pape Gregoire IX. jaloux des ſuccès de l'Empereur,

Digitized by Google

fait une alliance contre lui avec les Vénitiens, & l'excommunie le Jeudi Saint; il prit le prétexte que les armées de ce Prince avoient pillé des Egliſes & maltraité les Eccléſiaſtiques, qu'il avoit ſuſcité des troubles dans l'Egliſe, & blaſphémé JESUS-CHRIST dans la Diéte de Francfort. Cette derniere accuſation, la plus grave de toutes, fut démontrée fauſſe par l'Empereur lui-même dans un manifeſte qu'il fit publier en Allemagne, & qu'il envoya en France & en Angleterre. Elle fut auſſi reconnue telle par pluſieurs Souverains. (*Matthieu Paris*). Cependant le Pape laiſſa ſubſiſter l'excommunication, & porta ſa haine contre Frédéric II. juſques à monter en chaire & prêcher une croiſade contre lui. L'Empereur s'avance juſqu'à Rome; il défait les troupes du Pape, & punit les révoltés. Le Pape ordonne aux Princes Allemands d'élire un autre Empereur à la place de Frédéric II. mais ils lui répondent, que les ſouverains Pontifes n'avoient que le droit de couronner les Empereurs, & non pas celui de les dépoſer. Le Pape envoie des légats en France pour offrir la couronne impériale à Robert, Comte d'Artois, frere de Louis IX. mais ce Prince rejetta hautement ſes offres, & fit l'éloge de la conduite de Frédéric II. Cependant il députa des ambaſſadeurs en Allemagne pour informer l'Empereur des démarches du Pape, & lui demander des éclairciſſemens ſur ſa religion. Frédéric ſatisfit à la demande du Roi. Entius, fils naturel de l'Empereur, & Général de ſa flotte, bat une eſcadre Génoiſe, ſur laquelle ſe trouvoient pluſieurs Cardinaux & autres Prélats, que Gregoire IX. avoit appellés au Concile qu'il vouloit tenir contre Frédéric II. L'Empereur les envoie priſonniers à Naples, excepté les Prélats de France qu'il relâcha à la priere de S. Louis. Mort du Pape Gregoire IX. C'eſt lui qui fit compiler les Livres des Décrétales par ſaint Rémond de Pennaforte. Vacance du S. Siége pendant dix-huit mois, cauſée par l'abſence des Cardinaux empriſonnés par l'Empereur: il les fait remettre en liberté.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

1242. 1243. 1244.

Election du Pape Innocent IV. Il avoit toujours ſuivi le parti de la douceur ſous le regne de Gregoire IX. ainſi on flattoit l'Empereur d'une prochaine réconciliation avec le ſaint Siége ; mais Frédéric répondit que par l'élévation de ce Cardinal au S. Siége, il perdroit l'amitié d'un Cardinal, & s'attireroit la haine d'un Pape ; cependant on traita de la paix ; mais le Pape demanda 1°. que l'Empereur cédât en pleine ſouveraineté a l'Egliſe tout l'héritage de Mathilde, & 2°. qu'il ſe ſoumit aux conditions que le Pape trouveroit bon de lui impoſer. Frédéric ayant refuſé ces préliminaires, le Pape l'excommunia, & fit publier la bulle par toute l'Europe. Un Curé de Paris en ayant fait lecture, excommunia celui des deux, l'Empereur ou le Pape, qui avoit tort, & donna l'abſolution à celui qui étoit innocent.

1245. 1246.

L'Empereur confirme à Frédéric Duc d'Autriche le privilége de Frédéric I. de 1156. auquel il ajoute le droit de primogéniture, & celui de porter une croix d'or ſur ſon bonnet ducal. Il érigea même l'Autriche en Royaume, ſauf les droits de l'Empire ; mais le Duc d'Autriche ne jugea pas à propos d'accepter cette dignité. Le Pape Innocent IV. ſe retire en France. Concile de Lyon où l'Empereur eſt cité à comparoître. Il y envoie l'Evêque de Straſbourg, le Grand Maître de l'Ordre Teutonique, ſon Chancelier Pierre de Vineis, & un Juriſconſulte nommé Thadée de Soiſſons. Le Pape accuſa l'Empereur d'héréſie, d'avoir fait un traité avec le Soudan des Sarraſins, d'avoir empriſonné, jugé & condamné des Eccléſiaſtiques, d'avoir exigé d'eux des corvées & d'autres droits, ravagé les terres du S. Siége, pillé les Egliſes, & manqué de reſpect au Pape. Les Avocats de Frédéric II. firent voir la vanité de ces reproches : néanmoins le Pape confirma l'excommunication qu'il avoit lancée contre Frédéric, releva ſes ſujets de la fidélité qu'ils lui avoient jurée, & ordonna aux Princes

Digitized by Google

d'Allemagne d'élire un autre Empereur, ſe réſervant de diſpoſer du Royaume de Sicile en faveur de qui il appartiendroit. L'Empereur qui s'étoit avancé juſqu'à Turin, proteſta contre ce decret, auquel le Concile n'avoit eu aucune part, & qui parut aux autres Souverains d'une conſéquence dangereuſe. Cette conſidération engagea même le Roi de France S. Louis, de réunir ſes efforts avec ceux des Princes d'Allemagne pour réconcilier le Pape avec l'Empereur; mais Frédéric II. ne prenant conſeil que de ſa vengeance, exigea des conditions ſi dures, que la bonne volonté de ſes meilleurs amis lui devint inutile, & qu'il s'aliéna entierement leurs eſprits. Le Pape ſaiſit ce moment pour envoyer en Allemagne de nouveaux Légats, qui parvinrent à ſoulever les Archevêques de Mayence & de Cologne, & quelques autres Princes. Ceux-ci aſſemblent une Diéte à Wurtzbourg, & y perſuadent après bien des efforts Henri Raſpon Landgrave de Thuringe, d'accepter la couronne impériale. Le Pape députe des Nonces à tous les Souverains, juſqu'au Sultan de Babylone, pour leur annoncer la dépoſition de Frédéric. Diéte de Francfort tenue par l'Anti-céſar Henri Raſpon. Comme il n'y comparût que des Eccléſiaſtiques, on ſurnomma Henri, le Roi des Prêtres. Conrad IV. Roi des Romains lui livre une bataille, la perd, & ſe retire en Baviere. Les Milanois, qui s'étoient joints à Henri Raſpon, ſont battus par Frédéric II.

Mort de Frédéric le Belliqueux, dernier Duc d'Autriche. Différend pour ſa ſucceſſion entre Gertrude fille de ſon frere, mariée à Herman, Margrave de Bade, & les deux ſœurs du dernier Duc, Conſtance mariée à Henri l'illuſtre Margrave de Miſnie, ſouche de la Maiſon Royale & Electorale de Saxe, & Marguerite, mariée à Ottocar Roi de Bohême. Herman de Bade s'empara du Duché en 1247. & le conſerva juſqu'à ſa mort, arrivée en 1250.

1247. 1248.

Henri Raſpon entre en Souabe, & aſſiége inutilement les

villes de Reutlingen & d'Ulm. Bleſſé au ſiége de cette derniere ville, il meurt quelques jours après. Avec lui finit la race des anciens Landgraves de Thuringe. Comme il ne laiſſa point d'enfans, ſa ſucceſſion fut diſputée par deux concurrens; par *Henri l'Illuſtre Margrave de Miſnie*, fils de ſa ſœur Judith, auquel l'Empereur avoit déja donné une expectative ſur la Thuringe; & par *Henri Duc de Brabant*, qui avoit épouſé la Princeſſe Sophie, fille de Louis Landgrave de Thuringe, & niéce de Henri Raſpon. Après une guerre ſanglante, ce procès fut enfin terminé en 1263. par un traité qui donna la Thuringe & le Palatinat de Saxe à Henri Margrave de Miſnie; & à Henri de Brabant, cette partie de la Thuringe qu'on appelle la Heſſe, & qui fut érigée en ſa faveur en principauté particuliere, ſous le titre de Landgraviat. C'eſt ainſi que l'Allemagne vit naître une nouvelle branche de Souverains. Les Landgraves de Heſſe n'ont pas oublié qu'ils tirent leur origine des Ducs de Brabant. Il a paru même pendant la guerre de 1741. une ample déduction, qui renferme quantité de titres pour établir leurs droits ſur le Brabant.

Frédéric II. délivré de Henri Raſpon, engagea le Roi de France à propoſer au Pape un nouvel accommodement, où il ſe bornoit à demander l'abſolution des cenſures. Il offroit de ſe démettre de l'Empire en faveur de ſon fils, & promettoit d'aller finir ſes jours dans la Terre-ſainte, en faiſant la guerre aux infidéles. Le Pape rejetta ſes propoſitions, & offrit l'Empire à Haquin, Roi de Norwege, au Comte de Gueldre; & à leur refus, à Henri Duc de Brabant: mais ce dernier ſe contenta de recommander ſon neveu Guillaume, Comte de Hollande, que les Princes, ennemis de Frédéric, élurent dans la Diéte de Neuſſ ou Nuitz, dans l'Electorat de Cologne. Guillaume ſurprend Aix-la-Chapelle, & s'y fait couronner, après avoir reçu auparavant l'Ordre de Chevalerie du Cardinal Pierre Capuce, Légat du Pape Innocent IV. & du Roi de Bohême. Il épouſa enſuite la fille d'Otton, Duc de Brunſwick, pour s'attacher par ce moyen les reſtes du parti des Guelfes.

Digitized by Google

SOUS FREDERIC II.

1249. 1250.

Frédéric donne les Royaumes de Sardaigne & de Corſe à ſon fils naturel Entius. Peu de tems après le nouveau Roi fut pris par les Bolonois, & enfermé par ordre du Pape dans une cage de fer, où il vécut juſqu'en 1272. Guillaume bat l'armée de Conrad IV. près d'Oppenheim. Les Parmeſans défont un détachement de celle de l'Empereur, qui s'en venge par la priſe de leur ville. Les Italiens ſe ſoumettent à l'Empereur. Les Etats d'Avignon & du Royaume d'Arles lui offrent du ſecours. Frédéric II. tombe malade, & meurt après avoir été abſous par l'Archevêque de Palerme. On dit qu'avant de mourir il prit l'habit de Cîteaux. On accuſe Mainfroi, ſon fils naturel, de l'avoir empoiſonné, & étouffé ſous une pile de carreaux, parceque le poiſon n'opéroit pas aſſez promptement.

Sous le regne de cet Empereur parurent Epko de Repkau, ou Rebichau, Compilateur des Loix & des Coutumes de Saxe, & Berthold de Grimenſtein, qui a recueilli celles de Souabe. Hugolin de Porta fut auſſi chargé par ce Prince de rédiger en forme de Loix les Coutumes féodales d'Italie, que les Conſuls de Milan, Gerard le Noir & Otbert ab Orco, avoient compilées.

Comme dans les tems de troubles qui ſuivirent la mort de Frédéric II. la ſouveraineté des Empereurs ſouffrit autant de diminution que celle des Etats prit d'accroiſſement, il eſt à propos de tracer ici le tableau de la puiſſance des uns & des autres, telle qu'elle ſe trouva à la fin du regne de cet Empereur.

REMARQUES

Sur le régne de Frédéric II.

LES EMPEREURS

Convoquoient des Diétes, & y préſidoient.

Ils diſpoſoient en maitres de l'Italie, & conféroient les petits fiefs vacans.

Ils donnoient le pouvoir de battre monnoye, & d'établir des foires & des péages, ſauf les droits des Etats.

Ils percevoient les revenus de l'Empire, & exerçoient la haute & baſſe Juſtice, ſauf le droit des Etats.

Les Etats aſſemblés dans les Diétes

Eliſoient l'Empereur, le dépoſoient ou lui donnoient des tuteurs.

Ils jugeoient les cauſes civiles & criminelles des membres de l'Empire, donnoient des loix, & les faiſoient obſerver.

Ils faiſoient la guerre, la paix & les alliances.

Ils concouroient à la collation des grands fiefs, & à la création des Princes nouveaux.

Les Etats dans leurs Terres

Avoient le droit de faire la guerre, la paix, des alliances, & d'envoyer des Miniſtres publics.

De bâtir des forteresſes, d'établir des foires, de battre monnoye, de recevoir les péages, & de faire exploiter les mines.

De conférer des honneurs, & même des dignités eccléſiaſtiques, d'avoir des Officiers héréditaires, à l'exemple des Grands Officiers de la Couronne.

De donner le droit de cité, & de juger les cauſes civiles & criminelles des particuliers, & de leurs Etats provinciaux.

De poſſéder leurs fiefs à titre d'hérédité, &c.

Ils avoient ces droits dans une ſi grande étendue, que les Empereurs n'oſoient y déroger en aucune maniere.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénemens à la Couronne.

1250. 1251.

CONRAD IV. fils de l'Empereur Frédéric II. reçoit en Allemagne les hommages des Etats qui étoient attachés à ſa maiſon. Le Pape s'empare d'une partie du Royaume de Naples, qu'il diſoit être dévolu au ſaint Siége. Conrad accourt, chaſſe les garniſons qu'Innocent IV. avoit miſes dans Naples, Capoue & Aquin, & raſe les fortifications de ces Villes. Le Pape vend le Royaume de Sicile à Henri III. Roi d'Angleterre.

CONRAD IV. *fils de l'Empereur Frédéric II. & d'Yolande de Brienne, né 1226. élu Roi des Romains 1237. ſuccéde à ſon pere 1250. âgé de 24. ans.*

Mort de Herman, Margrave de Bade, & Duc d'Autriche. Cette Province devoit appartenir alors à ſon fils Frédéric Margrave de Bade; mais Ottocar, Roi de Bohême, qui venoit d'épouſer la Princeſſe Marguerite, ſœur cadette de Frédéric le Belliqueux, dernier Duc d'Autriche, ſe rendit maître de ce Duché au préjudice du jeune Frédéric & de Henri l'Illuſtre, Margrave de Miſnie, époux de la Princeſſe Conſtance, ſœur aînée de Frédéric le Belliqueux.

1252. 1253.

Conrad IV. retourne en Allemagne: pluſieurs Princes le reconnoiſſent, après avoir quitté le parti de Guillaume. Dépoſition de l'Evêque de Ratiſbonne, qui avoit conſpiré contre l'Empereur.

1254.

Conrad revient en Italie, bat une ſeconde fois l'armée du Pape Innocent IV. qui étoit rentrée dans la Pouille. Mort de Conrad IV. empoiſonné par un Médecin que ſon frere Mainfroi avoit gagné.

Dès que Conrad fut mort, le Pape ſe mit en poſſeſſion du Royaume de Sicile & de toute la Pouille, comme tuteur du jeune Conradin, fils de Conrad IV.

Digitized by Google

FEMME.	ENFANT.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Eliſabeth, fille d'Otton, Duc de Baviere, & Comte Palatin du Rhin, mariée en 1246. Elle épouſa en ſecondes noces Mainard, Comte de Tirol, en 1259. 1270.	Conrad, dit Conradin, héritier de Naples, de Sicile & de Jeruſalem, Duc de Souabe & de Franconie, né en 1252. décapité à Naples en 1268. le dernier de la race de Frédéric de Hohenſtauffen, & des Empereurs de la maiſon de Souabe.	CONRAD IV. *meurt en* 1254. *le* 12. *May, âgé de* 28. *ans, dont il avoit régné* 4. *Il eſt enterré à Foggi.*	*Pape.* Innocent IV. 1254. *Empereur d'Orient.* Baudouin II. 1261. *Roi de France.* Louis IX. 1270. *Rois d'Eſpagne.* Ferdinand III. 1252. Alphonſe X. 1284. *Roi de Portugal.* Alphonſe III. 1279. *Roi d'Angleterre.* Henri III. 1273. *Roi d'Ecoſſe.* Alexandre III. 1286. *Rois de Danemarck.* Eric VI. 1250. Abel. 1252. Chriſtophe. 1259. *Rois de Suéde.* Eric XI. 1250. Waldemar. 1276. *Roi de Pologne.* Boleſlas IV. 1278.

Digitized by Google

ELECTEURS Ecclésiastiques, & ARCHI-CHANCELIERS.	VICE-CHANCELIERS.	DUCS ET ELECTEURS Séculiers.	HISTORIENS & Illustres.
ALLEMAGNE. *Archevêque* DE MAYENCE. Gerard, Rhingrave, 1260.		SAXE. Albert d'Anhalt, Duc de Saxe, 1260.	Matthieu Paris.
ITALIE. *Archevêque* DE COLOGNE. Conrad de Hochstett, 1262.		SOUABE ET FRANCONIE. L'Empereur Conrad IV.	Chronique d'Ausbourg.
		BAVIERE ET COMTE' PALAT. Otton l'Illustre, Comte Palatin du Rhin, & Duc de Baviere, 1253. Louis le Sévere, Comte Palatin, & Duc de Baviere, 1294	Chronique de Padoue.
		BOHEME. Wenceslas Ottocar, 1253. Prémislas III. Ottocar, 1278.	Vie d'Innocent IV.
		BRANDEBOURG. Jean I. Margrave, 1266.	Malaspina.
			Parmi les Modernes.
			Gundling.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

GUILLAUME *Comte de Hollande, fils de Florent IV. & de Mathilde de Brabant, né vers l'an* 1227. *élu* 1247. *Empereur légitime après la mort de Conrad IV.* 1254.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1254.

GUILLAUME Comte de Hollande, avoit été élu Roi des Romains en 1247. à l'âge de vingt ans. Sa jeuneſſe & ſon peu d'expérience obligerent les Etats à lui donner un Conſeil, qui fut compoſé de l'Evêque d'Utrecht, du Duc de Brabant, & de l'Abbé d'Egmont Vice-Chancelier de l'Empire. L'élection de Guillaume fut confirmée par le Pape en 1251. mais le zéle des Princes d'Allemagne ſe rallentit bientôt à ſon égard; de ſorte qu'abandonné d'un grand nombre de ſes partiſans, il fut obligé en 1252. de ſe retirer en Hollande. La mort de Conrad IV. lui donna un peu plus de liberté; mais le premier acte d'autorité qu'il hazarda de faire, le brouilla avec l'Archevêque de Cologne. Ce Prélat, par un excès d'animoſité contre Guillaume, mit le feu à une maiſon où ce Prince ſe trouvoit avec le Légat du Pape; & l'un & l'autre n'échapperent aux flammes que par une eſpece de miracle. Guillaume fait préſent à Thomas Comte de Savoye, des Villes de Turin, de Moncalier & de Tivoli.

1255.

Les brigandages des Nobles, & l'exaction violente des péages inuſités, étant devenus inſupportables, les Archevêques du Rhin, tous les Princes & Seigneurs, & plus de ſoixante Villes ſituées ſur les deux rives de ce fleuve, depuis Zurich juſqu'au-deſſous de Cologne, conclurent à Worms & à Mayence une alliance perpétuelle pour le maintien de la paix publique, & l'abolition des péages nouveaux.

Cette confédération, nommée la Ligue du Rhin, fut confirmée & ſignée par Guillaume lui-même, dans une aſſemblée tenue à Oppenheim.

Digitized by Google

FEMME.	ENFANT.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Eliſabeth, fille d'Otton I. Duc de Brunſwick, mariée en 1251. La nuit de leurs noces le feu prit au Palais ducal, & les deux époux ne ſe ſauverent de l'incendie qu'avec peine, & demi nuds, 12....	Florent V. Comte de Hollande, qui fut tué en 1296.	GUILLAUME *fut tué en* 1256. *le* 18. *Janv. près de Medenleck. Il fut enterré d'abord dans la maiſon d'un particulier. Son tombeau y fut découvert en* 1282. *& ſon corps transféré à Middelbourg dans le monaſtere des Prémontrés.*	*Pape.* Alexandre IV. 1261. *Empereur d'Orient.* Baudouin II. 1261. *Roi de France.* Louis IX. 1270. *Roi d'Eſpagne.* Alphonſe X. 1284. *Roi de Portugal.* Alphonſe III. 1279. *Roi d'Angleterre.* Henri III. 1273. *Roi d'Ecoſſe.* Alexandre III. 1286. *Roi de Danemarck.* Chriſtophe. 1259. *Roi de Suede.* Waldemar. 1276. *Roi de Pologne.* Boleſlas IV. 1279.

EVENEMENS REMARQUABLES.

On y convint de plusieurs articles, sur-tout de s'assembler quatre fois par an, pour délibérer sur les intérêts de la confédération; 1°. à Cologne, 2°. à Mayence, 3°. à Worms, 4°. à Strasbourg; & on résolut de déclarer la guerre à ceux qui oseroient troubler la tranquillité publique, par des brigandages, ou par des exactions de nouveaux péages par terre & par eau.

1256.

Mort de Guillaume tué dans une guerre qu'il avoit entreprise contre les Frisons.

Albert, Duc de Brunswick, fait pendre Conrad, Comte d'Eberstein, accusé d'être perturbateur de la paix publique.

Digitized by Google

ELECTEURS Eccléſiaſtiques, & ARCHI-CHANCELIERS.	VICE-CHANCELIERS.	ELECTEURS Séculiers.	HISTORIENS & Illuſtres.
ALLEMAGNE.	Henri, Evêque de Spire.	SAXE.	Albert de Stade.
Archevêque DE MAYENCE.	Lubbert, Abbé d'Egmont.	Albert d'Anhalt, Duc de Saxe, 1260.	Matthieu Paris.
Gerard, Rhingrave, 1260.	Arnoul de Hollande, Prévôt de Wetzlar.	SOUABE ET FRANCONIE.	Jean de Pecka.
ITALIE.		Conradin, fils de l'Empereur Conrad IV. Duc de Souabe & de Franconie, Roi de Sicile, décapité, 1268.	La Chronique Belgique.
Archevêque DE COLOGNE.		BAVIERE ET COMTÉ PALAT. du Rhin.	Jean de Leyde.
Conrad de Hochſtett, 1262.		Louis le Sévere, 1294.	Chronique d'Ausbourg.
		BOHEME.	*Parmi les Modernes.*
		Prémiſlas Ottocar, 1278.	Gundling.
		BRANDEBOURG.	ILLUSTRES.
		Jean I. Margrave, 1266.	Albert de Stade, Général des Franciſcains, auteur d'une bonne Hiſtoire.
			Henri d'Erfort, Hiſtorien, 1255.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1256. 1257. 1258.

RICHARD DE CORNOUAILLES, *fils de Jean Sans Terre, Roi d'Angleterre, & d'Iſabelle d'Angoulême, né en 1209. élu Empereur en 1257. âgé de 48. ans.*

Les troubles qui déchiroient l'Allemagne depuis la dépoſition de Frédéric II. & la foibleſſe de Guillaume avoient trop contribué à l'aggrandiſſement des Princes d'Allemagne, pour qu'ils euſſent voulu ſonger ſérieuſement à donner à l'Empire un Chef puiſſant & capable de ſe faire reſpecter. Les guerres civiles, les brigandages des Nobles, & l'uſurpation des ſix Grands Officiers de la Couronne ſoutenus par l'Archevêque de Tréves, comme Doyen des Métropolitains d'Allemagne, avoient déja empêché les autres Etats de concourir aux élections, comme on le verra plus bas. Et bien loin que cette diminution du nombre des Electeurs eût facilité le choix d'un nouvel Empereur, l'Allemagne tomba dans une eſpece de ſchiſme qui acheva de ruiner l'autorité impériale, & d'établir la ſouveraineté des Etats. Les Archevêques de Mayence & de Cologne, le Comte Palatin du Rhin & ſon frere le Duc de la baſſe Baviere, élurent dans un fauxbourg de Francfort Richard de Cornouailles, fils de Jean Sans Terre, & frere de Henri III. Rois d'Angleterre. D'un autre côté, l'Archevêque de Tréves, le Duc de Saxe, le Margrave de Brandebourg & le Roi de Bohême, aſſemblés dans la ville de Francfort, ſe déclarerent en faveur d'Alphonſe le Sage, Roi de Caſtille, petit-fils de l'Empereur Philippe. Mais ni les uns ni les autres en donnant leurs ſuffrages, n'eurent d'autre motif que de s'enrichir des tréſors que Richard & Alphonſe alloient répandre parmi eux; de plus ils eſpéroient que le régne d'un Empereur étranger & dénué de forces, leur faciliteroit les moyens d'acquérir une pleine liberté, & d'affermir leur

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANT.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Iſabelle de Pembrock, fille de Berenger. Sanchette, Comteſſe de Provence, couronnée avec ſon mari à Aix-la-Chapelle, en 1257.	Henri, armé Chevalier par ſon pere, le jour de ſon couronnement, en 1257. Il épouſa la fille de Gaſton de Bearn, & ſe trouve encore en 1272.	RICHARD *meurt à Merkſtatt le 2. Avril 1271. âgé de 62. ans, dont il avoit régné 14. Il fut enterré dans le monaſtere de Hayle.*	*Papes.* Alexandre IV. 1261. Urbain IV. 1264. Clement IV. 1268. Gregoire X. 1276. *Empereurs d'Orient.* Baudouin II. 1261. Michel Paléologue. 1283. *Rois de France.* Louis IX. 1270. Philippe III. 1285. *Roi d'Eſpagne.* Alphonſe X. 1284. *Roi de Portugal.* Alphonſe III. 1279. *Roi d'Angleterre.* Henri III. 1273. *Roi d'Ecoſſe.* Alexandre III. 1286. *Rois de Danemarck.* Chriſtophe. 1259. Eric VII. 1286. *Roi de Suéde.* Waldemar. 1276. *Roi de Pologne.* Boleſlas IV. 1279.

Digitized by Google

puiſſance particuliere. Les Electeurs du parti d'Alphonſe lui députerent Frédéric Duc de Lorraine, qui les avoit principalement engagés à lui donner leurs voix par les éloges qu'il leur avoit faits de ſes richeſſes & de ſa libéralité. Alphonſe reçut la couronne qu'on lui offroit ; il inveſtit Frédéric du Duché de Lorraine, & promit de ſe rendre en Allemagne dans deux ans au plus tard : il ajouta que s'il manquoit à ſa parole, les Princes de ſon parti ne ſeroient plus tenus au ſerment de fidélité qu'ils lui avoient prêté. Sa promeſſe ne fut jamais accomplie. Les guerres des Sarraſins & la révolte des Caſtillans ne permettant pas à Alphonſe de ſortir de la Caſtille, il laiſſa le champ libre à ſon compétiteur, Richard de Cornouailles. L'élection de ce dernier lui avoit été notifiée par l'Archevêque de Cologne & l'Evêque d'Utrecht, qui l'amenerent en triomphe à Aix-la-Chapelle, & l'y couronnerent Empereur : alors ſon parti fut augmenté par l'acceſſion du Roi de Bohême. Richard avoit apporté avec lui des richeſſes immenſes, dont il gratifia ſes partiſans ; mais ſes tréſors furent à peine épuiſés, que les Allemands l'abandonnerent.

Mainfroi Prince de Tarente, fils naturel de Frédéric II. s'empare de la Sicile & de la Pouille, & en chaſſe les troupes du Pape, après les avoir battues à Foggi. Croiſade prêchée contre Mainfroi. Les Croiſés ſont défaits, & Mainfroi fier de ſa victoire, dépouille la qualité de tuteur du jeune Conradin, fils de Conrad IV. & ſe fait couronner Roi de Sicile à Palerme.

1259. 1260. 1261.

Richard & Alphonſe ſont ſommés par le Pape Urbain IV. de ſoumettre à ſa déciſion la validité de leur élection. La bulle qu'il leur adreſſa pour cet effet, eſt d'un prix infini pour les Auteurs du Droit public : elle leur fournit la premiere preuve autentique du nombre des Electeurs reſtreint à ſept, & du droit qu'avoit l'Electeur Palatin du Rhin de juger les cauſes qui regardoient l'Empereur en perſonne. On ignore en faveur

Digitized by Google

ELECTEURS Eccléſiaſtiques & ARCHI-CHANCELIERS.	VICE-CHANCELIERS.	ELECTEURS Séculiers.	HISTORIENS & Illuſtres.
ALLEMAGNE.	Nicolas, Evêque de Cambray.	SAXE.	Matthieu Paris.
Archevêques DE MAYENCE.	Arnoul de Hollande, Prévôt de Wetzlar.	Albert I. d'Anhalt, Duc de Saxe, 1260.	Chronique de Padoue.
Gerard, Rhingrave, 1260.		Albert II. d'Anhalt, Duc de Saxe, fils du précédent, 1298.	*Parmi les Modernes.*
Wernier de Falckenſtein, 1284.		*Son frere Jean, que quelques Auteurs prétendent avoir été ſon aîné, eſt la ſouche de la maiſon de Saxe-Lauenbourg, éteinte en 1689.*	Gundling.
ITALIE.		SOUABE ET FRANCONIE.	
Archevêques DE COLOGNE.		Conradin, fils de Conrad IV. décapité à Naples en 1268.	
Conrad de Hochſtett, 1262.		*Extinction de ces deux Duchés.*	
Engelbert de Falckenbourg, 1275.		BAVIERE ET COMTÉ PALAT.	
		Louis le Sévere, 1294.	
		BOHEME.	
		Prémiſlas Ottocar, 1278.	
		BRANDEBOURG.	
		Jean I. Margrave, 1266.	
		Jean II. fils du précédent, 1285.	

Digitized by Google

de qui Urbain IV ſe décida, mais il paroît avoir approuvé l'élection de Richard.

Ce Prince, prêt à retourner en Angleterre pour y chercher de nouveaux tréſors, nomme pour ſes Vicaires en Allemagne, les Archevêques de Cologne & de Mayence. Les Etats forment le deſſein d'élire un nouvel Empereur aſſez puiſſant pour mettre fin aux malheurs de leur patrie. Ils offrent la couronne impériale à Ottocar Roi de Bohême, & à ſon refus au jeune Conradin; mais intimidés par les menaces du Pape, ils abandonnent ce projet au moment où il alloit être exécuté.

1262. 1263. 1264.

Richard de retour d'Angleterre, exerce en Allemagne toutes ſortes d'actes de ſouveraineté. Il inveſtit à Aix-la-Chapelle le Roi de Bohême Ottocar, des Duchés d'Autriche & de Stirie, quoique ce Prince eût répudié ſa femme Marguerite, de qui il tenoit ſes prétentions ſur ces Etats, & qu'il n'en eût pas eu d'enfans. Richard encore une fois épuiſé d'argent, retourne en Angleterre dans le tems même qu'éclata la révolte des Anglois contre ſon frere Henri III. Simon de Montfort, chef des rebelles, bat l'armée des Royaliſtes à Lewes, & fait priſonnier Richard, qui ne fut délivré que l'année ſuivante, après que Montfort eût été tué à la bataille d'Evesham. Déciſion de la diſpute pour la ſucceſſion de Henri Raſpon, Landgrave de Thuringe. *Voyez ci-deſſus, année* 1247. Mainfroi ſe ſoutient toujours ſur le trône de Sicile.

Alphonſe de Caſtille fait valoir de nouveau ſes droits ſur l'Empire. Le Pape décide que Richard & Alphonſe porteroient l'un & l'autre le titre de *Rois des Romains élus*; Richard s'oppoſe à cette déciſion, & les choſes reſtent ſur l'ancien pied.

1265. 1268.

Richard continue de ſéjourner en Angleterre. Les Princes d'Allemagne profitent de ſon abſence pour augmenter leur autorité.

Digitized by Google

SOUS RICHARD DE CORNOUAILLES.

Pacte de confraternité & de ſucceſſion réciproque fait entre les Margraves de Miſnie & les Landgraves de Heſſe. C'eſt le premier pacte de cette nature dont il ſoit fait mention dans le droit public d'Allemagne.

Le Pape Urbain IV. fait préſent de la Sicile à Charles, Comte d'Anjou & de Provence, frere du Roi S. Louis, & lui abandonne les dîmes de la Provence, pour ſe mettre en état d'enlever ce Royaume à Mainfroi. Charles ſe met à la tête d'une armée de Croiſés. Le Pape Clément IV. ſucceſſeur d'Urbain IV. le nomme premier Sénateur de Rome, Vicaire dans la Toſcane, & le couronne Roi de Sicile avec ſa femme Béatrice de Provence. Charles de ſon côté s'engage à payer à la Cour de Rome un tribut annuel de 48000. ſols d'or, & jure de plus, que ni lui ni aucun de ſes ſucceſſeurs au Royaume de Sicile & de la Pouille n'acceptera jamais la couronne impériale. Cette derniere condition fut exactement obſervée dans la ſuite, & il fallut une diſpenſe du Pape lorſque Charles V. Roi d'Eſpagne & de Sicile fut élu Empereur en 1519.

Charles d'Anjou entre dans la Pouille, & défait l'armée de Mainfroi à Bénévent. Ce malheureux Prince fut tué dans la mêlée & enterré ſur le champ de bataille, parcequ'il étoit mort excommunié. Il laiſſa une fille nommée Conſtance, mariée à Pierre le Grand, Roi d'Aragon, qui forma dès-lors des prétentions ſur le Royaume de Sicile; mais il ne les fit valoir qu'en 1282. après que ſon émiſſaire Jean de Péroſcida eut fait maſſacrer dans les Vêpres Siciliennes les François répandus en Sicile. Pierre d'Aragon fut alors maître de ce Royaume, qu'il tranſmit à ſa poſtérité.

Cependant Charles d'Anjou, devenu Roi de Sicile par la mort de Mainfroi, eut bientôt un nouvel ennemi à combattre. Conradin, héritier légitime de Naples & de Sicile, informé de la mort de Mainfroi, aſſembla une armée d'Allemands pour reconquérir ſur Charles d'Anjou l'héritage de ſes peres. Le Duc de Baviere, le Comte de Tirol & le Roi Alphonſe de Caſtille le favoriſerent dans ſon entrepriſe. De

Digitized by Google

plus il avoit avec lui le jeune Frédéric de Bade, héritier du Duché d'Autriche, qu'Ottocar Roi de Bohême avoit uſurpé. Les Gibelins de l'Italie reçurent Conradin avec une joie extraordinaire. Parvenu juſqu'à Rome, on lui fit tout l'accueil dû à un Empereur; mais il fut excommunié par le Pape Clément IV. Conradin entre dans l'Abruze. Bataille d'Aquila près du lac de Celano. L'armée de Conradin victorieuſe dès le premier choc, s'étant diſperſée pour piller le camp de Charles d'Anjou, eſt entierement défaite par une troupe de Picards. Conradin & Frédéric d'Autriche ſe ſauvent à Rome, & prêts à s'embarquer au port d'Aſtura pour paſſer à Piſe, ils y ſont arrêtés par Jean de Frangipani, qui les livre entre les mains du Roi Charles. Ils ſont conduits à Naples, & condamnés à mort par une compagnie de Juges aſſemblés de toutes les Provinces du Royaume. La ſentence fut exécutée à Naples, & l'un & l'autre eurent la tête tranchée par la main du bourreau. C'eſt ainſi que fut éteinte la maiſon de Hohenſtauffen, après avoir donné à l'Allemagne ſix Empereurs, des plus grands qui l'aient jamais gouvernée. Conradin fut auſſi le dernier Duc de Souabe & de Franconie. Comme Richard manquoit d'autorité pour conférer ces deux Duchés à quelqu'autre Prince, la nobleſſe & les villes qui les compoſoient, s'affranchirent entierement de la ſupériorité ducale, & devinrent membres immédiats du Corps Germanique. L'Empereur Rodolphe de Habſbourg recueillit les débris de ces Duchés, & donna ceux de Souabe à ſon fils Rodolphe, & ceux de Franconie à Frédéric, Burgrave de Nuremberg; mais ni l'un ni l'autre ne porta jamais le titre de Duc. Quant à Frédéric de Bade, le compagnon des malheurs de Conradin, ſa mort aſſura le Duché d'Autriche à Ottocar, Roi de Bohême.

1269. 1271.

Richard délivré de ſa priſon, repaſſe la mer pour ſe rendre en Allemagne; mais informé du peu de cas que l'on y faiſoit de ſa perſonne, il retourne en Angleterre, & finit ſes jours dans ſon château de Merkſtatt.

Digitized by Google

INTERREGNE DE DEUX ANS.

1272. 1273.

LA mort de Richard fut ſuivie d'un interregne. Pluſieurs Auteurs le font commencer dès l'année 1259. au premier voyage de Richard en Angleterre. Cependant comme depuis il revint deux fois en Allemagne, qu'il y fit chaque fois pluſieurs actes de ſouveraineté, & que pendant ſes abſences il nomma toujours des Vicaires, j'ai cru devoir ſuivre le ſentiment de ceux qui ne donnent qu'une durée de deux ans à l'interregne qui précéda l'élection de Rodolphe de Habſbourg.

Cet interregne & les troubles arrivés pendant les regnes de Guillaume & de Richard ſont à proprement dire, le berceau du droit public de l'Allemagne. J'ai remarqué ci-deſſus, que ſous ces deux Princes, les Etats de l'Allemagne s'arrogerent tous les droits de la ſouveraineté qui leur manquoient encore. L'interregne leur ſervit à l'affermir ſi bien, que les Empereurs qui vinrent enſuite tenterent en vain de faire revivre l'autorité des anciens Chefs du Corps Germanique. Non contens de s'être rendus preſque indépendans, les Etats s'approprierent auſſi les biens de la Couronne qui étoient répandus dans leurs terres. Le Comte Palatin du Rhin, & les Archevêques de Tréves, de Mayence & de Cologne ſe partagerent les Provinces du Rhin, qui avoient été le domaine principal du Royaume d'Allemagne : de ſorte qu'à l'avénement de Rodolphe de Habſbourg à la Couronne, il reſta ſi peu des anciens revenus de l'Empire, qu'il n'auroit pu ſoutenir l'éclat de ſon rang s'il n'eut enlevé l'Autriche au Roi de Bohême.

Les Etats d'Italie imiterent cet exemple, & les Podeſtats ou Gouverneurs des Villes ſe formerent des Principautés héréditaires de leurs Gouvernemens. Les Danois, les Polonois & les Hongrois qui avoient été juſqu'alors tributaires de l'Allemagne pour de certaines terres qu'ils poſſédoient, ſecouerent le joug, & ceſſerent de payer le tribut accoutumé, en ceſſant d'être vaſſaux.

D'un autre côté, l'abſence & la foibleſſe de Guillaume &

de Richard les empêcha de tenir des Diètes ſemblables à celles que les Empereurs avoient convoquées pour juger les cauſes des Seigneurs. Ce défaut de juſtice fut une ſource de guerres civiles entre les Princes qui formoient des prétentions les uns ſur les autres. En même tems quelques Princes, & en général toute la petite nobleſſe renouvellerent avec plus d'ardeur que jamais leurs anciens brigandages : les défis particuliers ſe multiplierent à l'infini, & les chemins devinrent ſi dangereux, que ſans une forte eſcorte à peine pouvoit-on aller d'une ville à l'autre. Ces circonſtances donnerent lieu à pluſieurs nouveaux établiſſemens.

I. Les Etats intéreſſés au maintien de la paix ſe liguerent pour leur défenſe commune. Ainſi ſe forma en 1255. l'alliance du Rhin. La nobleſſe immédiate, qui ne pouvoit ou ne vouloit pas entrer dans les grandes confédérations, en fit de particulieres nommées des *Ganerbinats*. Ceux qui compoſoient ces alliances fortifioient à frais communs un château pour arrêter les brigands, & ſe liguoient pour ſa défenſe. Une autre condition de leur alliance étoit que les procès des confédérés ſeroient décidés par la ſentence du *Burggraf* ou Préſident de la ligue & de quelques Membres du Corps des *Burgmænner*, c'eſt-à-dire, des confédérés. Le château de Rotenbourg en Franconie étoit le ſiége d'un Ganerbinat pareil auquel reſſortiſſoient plus de ſoixante-douze nobles. Un autre de la même force fut celui de Fridberg près de Francfort qui ſubſiſte encore aujourd'hui, & dont le Burggraf eſt Etat de l'Empire.

II. Les villes commerçantes ſuivirent l'exemple de la Nobleſſe, & formerent la célébre *ligue Anſéatique* ; elle s'accrut de telle ſorte, qu'elle fut dans la ſuite compoſée de plus de quatre-vingt villes les plus riches & les plus puiſſantes de l'Allemagne. Elles étoient diſtribuées en quatre claſſes. Lubeck étoit à la tête de la premiere, & de toute la ligue en général. Cologne à la tête de la ſeconde, Brunſwick de la troiſiéme, & Dantzick de la quatriéme. Bientôt leur commerce s'étendit par toute l'Europe, & la ligue Anſéatique

Digitized by Google

devint assez puissante pour faire trembler plusieurs fois la Suéde & le Danemarck; mais la découverte des Indes, la jalousie des Princes, & sur-tout l'ambition de Charles V. qui vouloit élever sur la ruine de cette ligue le commerce de ses Flamans, la firent décheoir peu à peu de sa grandeur, & la réduisirent aux villes de Hambourg, de Lubeck & de Brémen, qui conservent encore l'ombre de la ligue Anséatique, & à l'abri de ce grand nom, font des traités avec les Souverains de l'Europe. Au reste le mot *Hansa* signifie en ancien langage une communauté ou ligue; ainsi, ville Hanséatique veut dire une *ville de confédération*. Les Consuls préposés pour juger les différends qui survenoient entre les négocians, étoient appellés *Hansgrafen*. La ligue avoit ses principaux comptoirs à Londres, à Bergen en Norwege, à Novogrod, & à Bruges.

III. La *fondation du Collége Electoral*, & l'exclusion que les Grands Officiers donnerent aux autres Princes de l'Empire des assemblées tenues pour l'élection d'un Empereur, sont ce qu'il y a de plus remarquable dans la période présente.

Dès le tems des Empereurs Franconiens, les Ducs de l'Allemagne, qui exerçoient alors les grandes Charges de la Couronne, jouissoient avec les trois Primats de Mayence, de Cologne & de Tréves, du droit nommé *jus prætaxandi*; en vertu de ce droit ils donnoient leurs suffrages, & convenoient de la personne du futur Empereur avant de conférer sur ce point avec les autres Etats, qui néanmoins jouissoient tous d'une voix délibérative & décisive dans l'Assemblée générale. C'est ainsi que les Evêques & les Princes séculiers concoururent à l'élection de Philippe & d'Otton IV. On trouve même un Comte de Werd en Alsace parmi les Princes qui élurent ce dernier. L'élection de Guillaume se fit encore suivant l'ancien usage; mais dans celle de Richard on n'y remarque que trois Archevêques, ceux de Mayence & de Cologne, Archichanceliers d'Allemagne & d'Italie; & celui de Tréves, comme le plus ancien Métropolitain d'Allemagne

INTERREGNE DE DEUX ANS.

& Primat du Royaume d'Arles. Ce dernier acquit vers ce même tems un nouveau titre pour aſſiſter aux élections, ayant ſuccédé dans l'Archichancellerie du Royaume d'Arles, aux Archevêques de Vienne, qui l'avoient poſſédée juſqu'alors en vertu d'une loi des Empereurs Frédéric I. & Frédéric II. Du nombre des ſéculiers, nous ne voyons concourir à l'élection de Richard que le Roi de Bohême, comme Grand Echanſon, le Duc de Baviere, Comte Palatin, en qualité de Grand Sénéchal ou Grand Juge de la Couronne; le Duc de Saxe, comme Grand Maréchal, & le Margrave de Brandebourg, Grand Chambellan. Tel eſt l'ordre ſuivi par Urbain IV. dans la Bulle où il s'attribue la déciſion du différend entre Richard & Alphonſe; elle nous apprend auſſi que dès-lors les Archevêques de Mayence, & à leur défaut les Comtes Palatins convoquoient les Aſſemblées électorales; que l'élection devoit ſe faire à Francfort, & le couronnement à Aix-la-Chapelle. La ſeule différence qu'on remarque entre les Electeurs de ce ſiécle & ceux d'aujourd'hui, eſt que tous les Princes qui étoient ſortis d'une maiſon électorale participoient, ou vouloient participer au droit d'élire, au lieu que la Bulle d'Or donnée par Charles IV. accorde cette prérogative aux ſeuls aînés, en vertu du droit de primogéniture.

L'excluſion que les Electeurs donnerent aux autres Princes ſe fit inſenſiblement & ſans aucune loi antérieure à celle de Louis de Baviere de 1338. On en peut aiſément deviner les raiſons. Les Grands Officiers & ſucceſſeurs des anciens Ducs avoient le droit de *prétaxation* ou de premiere élection: les autres Princes ne faiſoient qu'approuver leur choix. Quoi de plus aiſé que de s'attribuer ſeul un droit qui étoit alors une véritable charge, par la néceſſité qu'il y avoit en ſe rendant à l'aſſemblée de ſe faire eſcorter par une petite armée, pour ne pas tomber entre les mains des brigands? Nous voyons même par les priviléges que Frédéric I. donna aux Rois de Bohême & aux Ducs d'Autriche, que la diſpenſe de venir aux Diétes étoit regardée comme une très-grande

prérogative. Il n'eſt donc pas ſurprenant que les Grands Officiers, qui par le devoir de leurs charges étoient obligés d'aſſiſter aux élections, aient élu ſeuls un ou deux Empereurs : & ce petit nombre d'exemples forma par la ſuite un préjugé qui fit perdre aux autres Princes le droit de concourir aux élections de leurs Souverains.

IV. Les Avoueries des Egliſes & des Villes, qui faiſoient un des plus beaux droits de l'Empereur, furent démembrées de la Couronne, & abolies en partie ; celles des Egliſes furent preſque toutes réunies aux Egliſes mêmes ; celles des villes eurent un ſort différent. Les Villes dont les Avoués avoient été des Evêques, devinrent la plupart Villes Impériales ; & celles qui étoient ſous l'avouerie des Ducs & des Princes furent preſque toutes réduites en Villes municipales, & aſſujetties comme telles à leurs anciens Avoués.

V. Pour arrêter ou diminuer les troubles de l'Empire, la plupart des Etats firent des conventions qu'on pourroit nommer des arbitrages, en vertu deſquelles ils devenoient les Juges nés de tous les procès qu'on intentoit à leurs confédérés.

Ces arbitrages, nommés en allemand *Auſtrégues conventionnels*, ſubſiſtent encore aujourd'hui, & il n'eſt pas permis de porter la cauſe d'un Prince aux tribunaux de l'Empire avant d'avoir paſſé par cette premiere inſtance. Cependant cet établiſſement ne fut pas général, & pluſieurs Etats n'avoient point d'*Auſtrégues*. Pour ſuppléer à leur défaut, l'Empereur Maximilien I. introduiſit les *arbitrages* ou les *Auſtrégues légitimes*, qui ſervent à ceux qui ne jouiſſent pas des conventionnels. La différence conſiſte en ce que les *Auſtrégues* ou arbitres *conventionnels* ſont toujours tirés d'une certaine famille, & que les *légitimes* ſont au choix des parties.

VI. Un autre établiſſement qui porta un grand préjudice à l'autorité impériale eſt celui des *Pactes de confraternité*, par leſquels pluſieurs familles conviennent de ſe ſuccéder mutuellement dans leurs terres, à l'extinction des derniers mâles deſcendans des poſſeſſeurs actuels. Tels ſont les pactes entre

les maiſons de Saxe, de Heſſe & de Brandebourg; tel étoit celui entre les Electeurs de Brandebourg & les Ducs de Poméranie, &c. Comme par ces conventions les Empereurs perdent le droit de diſpoſer des fiefs qui viennent à vaquer, leur conſentement eſt devenu néceſſaire dans la ſuite, & ils ne l'accordent que fort rarement.

VII. Nous rapportons auſſi au tems de l'interregne *l'origine des deux Vicariats* de l'Empire exercés après la mort des Empereurs. Les interregnes avoient été fort rares ſous les Empereurs des maiſons de Franconie & de Souabe, par la précaution que ceux-ci avoient eue de faire élire de bonne heure leurs fils pour leurs ſucceſſeurs éventuels. Lorſque le trône impérial étoit vacant, chacun des quatre Ducs d'Allemagne exerçoit les fonctions de Vicaire Général dans l'étendue de ſes terres, en conſervant cependant aux *Grands Comtes Palatins* les droits que leur charge leur donnoit. Cet ancien uſage dut néceſſairement être abrogé, lorſqu'après la mort du jeune Conradin les Duchés de Souabe & de Franconie furent démembrés en quantité de petites ſouverainetés. Les Comtes Palatins du Rhin y avoient eu anciennement beaucoup de droits attachés à leur charge, & particulierement le Vicariat dans les terres immédiates ou Palatines que les Empereurs s'étoient réſervées. D'ailleurs, le Comte Palatin du Rhin Louis le Sévére avoit été le tuteur du jeune Conradin, & conſerva après la mort de ce jeune Prince une grande autorité ſur la Souabe & la Franconie: l'uſage qu'il en fit ſemble avoir donné lieu aux Comtes Palatins ſes ſucceſſeurs d'étendre leur Vicariat ſur ces deux Provinces. On peut donner une autre origine à l'étendue du Vicariat Palatin ſur la Baviere. Ce Duché avoit été réuni au Palatinat Provincial de Baviere en 1181. & au Palatinat du Rhin depuis l'année 1215. Alors les droits du Vicariat ducal furent confondus avec ceux des Palatins particuliers du Duché. Les droits qui appartenoient aux Grands Palatins furent enveloppés dans la même confuſion: elle fut ſi grande, que ſous le regne d'Adolphe, lorſqu'en 1294. la Baviere fut ſéparée du Palatinat du

Digitized by Google

Rhin, un uſage mal interprêté conſerva aux ſeuls Comtes Palatins les droits du Vicariat ſur la Baviere.

L'origine du Vicariat de Saxe eſt bien différente de celle du Vicariat Palatin. Le Duché de Saxe fut, pour ainſi dire, le ſeul qui ne ſe reſſentit pas des troubles qui ſuivirent la mort de Frédéric II. Les Ducs conſerverent dans leurs Etats tous les droits qu'ils y avoient exercés; on conjecture même qu'il leur reſta une ombre de l'autorité qu'ils avoient eue ſur les Landgraves de Thuringe, ſur les Margraves de Miſnie & de Brandebourg, & ſur le pays de Brunſwick. Ils obtinrent de l'Empereur Rodolphe de Habſbourg le Grand Palatinat de Saxe, à qui pluſieurs droits vicariaux étoient attachés. Enfin leur charge de Grand Maréchal leur en donnoit quantité d'autres dans l'ordre militaire. Ces titres réunis enſemble établirent ſucceſſivement le vicariat des Electeurs de Saxe dans toutes les terres du *droit Saxon*; & il fut confirmé avec le vicariat des Electeurs Palatins par la Bulle d'Or de l'Empereur Charles IV. en 1356.

Digitized by Google

Digitized by Google

HUITIÈME PERIODE.

EMPEREURS DES MAISONS DE HABSBOURG, DE LUXEMBOURG, ET DE BAVIERE.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1273.

RODOLPHE I. *fils d'Albert le Sage, Comte de Habsbourg, & de Hedwige de Kibourg, né en 1218. élu Empereur en 1273. âgé de 54. ans.*

LEs Princes Electeurs d'Allemagne, laſſés de l'anarchie qui duroit depuis pluſieurs années, réſolurent enfin de donner un nouveau Chef à l'Empire. Ils y furent auſſi engagés par la conduite du Pape Gregoire X. qui menaçoit de nommer lui-même un Empereur, s'ils perſiſtoient à ne pas s'aſſembler. La Diéte électorale ſe tint à Francfort, où ſur les fortes recommandations de Werner, Archevêque de Mayence, & par les intrigues de Frédéric de Hohenzollern, Burgrave de Nuremberg, on élut Rodolphe Comte de Habſbourg & Landgrave de la haute Alſace.

Rodolphe deſcendoit de Gontran le Riche, Comte d'Aiſace & de Briſgau, ſous l'Empereur Otton le Grand : & par lui d'Ettichon I. Duc d'Alſace, ſouche commune de la maiſon de Habſbourg-Autriche & de celle de Lorraine. Il n'étoit pas riche, & avoit paſſé ſa jeuneſſe en partie à la Cour du Roi de Bohême en qualité de Maréchal de la Cour ou de Grand Maître de ſa maiſon, en partie au ſervice des villes de Zurich & de Straſbourg, en qualité de Commandant de leurs troupes. Il étoit actuellement occupé à faire le ſiége de Baſle, lorſque Frédéric, Burgrave de Nuremberg, ſon neveu, lui apporta la nouvelle de ſon élévation ſur le trône de l'Empire. Les Electeurs s'étoient réunis en ſa faveur, parcequ'il ſembloit que ſa foibleſſe ne lui permettroit pas de revendiquer les uſurpations faites ſur le domaine & ſur la ſouveraineté impériale.

Rodolphe & ſa femme ſont couronnés à Aix-la-Chapelle : les Electeurs refuſent de lui prêter le ſerment de fidélité, ſous prétexte qu'il n'y avoit

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. Anne, fille de Burcard, Comte de Hohenberg, couronnée avec ſon mari à Aix-la-Chapelle en 1273 1281.	ALBERT, Duc d'Autriche, Empereur en 1298. 1307.	RODOLPHE *meurt le 15. Juillet 1291. a Germersheim, âgé de 73. ans, dont il avoit régné 18. Il eſt inhumé à Spire.*	*Papes.*
2. Eliſabeth fille de Hugues IV. Duc de Bourgogne, & nièce de Thibaut Comte de Champagne, & Roi de Navarre, mariée en 1284. Après la mort de Rodolphe, elle ſe remaria, dit-on, avec Pierre Chambelles, Sire de Neaufle & de Jorigny.	1. Rodolphe, Duc d'Autriche, & Prince de Souabe vers 1290. Sa femme fut Agnès, fille d'Ottocar, Roi de Bohême, de laquelle il eut un fils nommé Jean, fameux par le meurtre de ſon oncle l'Empereur Albert, qu'il aſſaſſina en 1307.		Gregoire X. 1276. Innocent V. 1276. Adrien V. 1276. Jean XXI. 1277. Nicolas III. 1280. Martin IV. 1285. Honoré IV. 1289. Nicolas IV. 1292.
	1 Hartman ſe noya dans le Rhin en 1282. âgé de 18. ans. Il étoit promis à la fille du Roi d'Angleterre, & fut enterré à Baſle.		*Empereurs d'Orient.*
	1. Charles mort jeune.		Michel Paléologue. 1283. Andronic II. 1332.
	1. Mathilde mariée à Louis le Sévere, Comte Palatin, & Duc de Baviere en 1273. 1304.		*Rois de France.*
	1. Catherine mariée à Otton, Duc de la baſſe Baviere en 1276. 1285.		Philippe III. 1285. Philippe IV. le Bel. 1314.
	1. Agnès, femme d'Albert II. d'Anhalt, Duc de Saxe en 1273. 1322.		*Rois d'Eſpagne.*
	1. Hedwige, femme d'Otton, Margrave de Brandebourg, mariée en 1273. 1303.		Alphonſe X. 1264. Sanche IV. 1295.
	2. Judith, mariée à Wenceſlas, Roi de Bohême, en 1286. 1297.		*Rois de Portugal.*
	2. Clémence, femme de Charles Martel, Roi de Hongrie, fils aîné de Charles II. d'Anjou, Roi de Naples, mariée en 1281. 1295.		Alphonſe III. 1279. Denys. 1325.
			Rois d'Angleterre.
			Henri III. 1273. Edouard I. 1308.
			Rois d'Ecoſſe.
			Alexandre III. 1286. Jean Bailleul. 1303.
			Rois de Danemarck.
			Eric VII. 1286. Eric VIII. 1321.
			Rois de Suéde.
			Waldemar. 1276. Magnus. 1290. Birger. 1326.
			Rois de Pologne.
			Boleſlas IV. 1279. Leſque. 1289. Premiſlas. 1296.

Digitized by Google

pas de ſceptre ſur lequel ils puſſent mettre leurs mains; mais Rodolphe leve cette difficulté en prenant le Crucifix de l'autel, qui ſervit de ſceptre dans cette cérémonie.

Le nouvel Empereur récompenſe les Seigneurs à qui il étoit redevable de ſon élévation. Mainard, Comte de Tirol, à qui les Electeurs avoient offert la Couronne, & qui l'avoit refuſée, fut créé Duc de Carinthie, en conſidération de ſa femme Agnès, ſœur de Frédéric de Bade d'Autriche, qui avoit été décapité à Naples. Cependant cette marque de reconnoiſſance ne fut pas ſans intérêt: Mainard promit de marier ſa fille Eliſabeth à Albert, l'aîné des fils de Rodolphe, qui acquit par cette alliance une forte prétention ſur l'Autriche & ſes dépendances. Frédéric de Hohenzollern, Burgrave de Nuremberg, ne fut pas oublié; l'Empereur lui donna en fief héréditaire le Burgraviat de Nuremberg, que ſa maiſon tenoit depuis près de quatre-vingt ans des graces des Empereurs. A cette donation il ajouta les débris du Duché de Franconie, & reçut Frédéric au nombre des Princes de l'Empire. Tel fut le commencement de la puiſſance de la maiſon regnante de Brandebourg, qui s'accrut enſuite prodigieuſement. Rodolphe I. marie trois de ſes filles aux Electeurs de Baviere, de Saxe & de Brandebourg.

1274. 1275.

Concile de Lyon. Alphonſe Roi de Caſtille, élu Empereur en 1256. & Ottocar Roi de Bohême, y envoient des députés pour proteſter contre l'élection de Rodolphe, & demander la couronne impériale; mais Rodolphe gagne le Pape, en confirmant toutes les donations faites au S. Siége, & en promettant de ne plus exercer aucune juriſdiction ſur la ville de Rome: à ce prix Gregoire X. approuva ſon élection, & engagea depuis Alphonſe à ſe déſiſter de ſes droits. Entrevûe du Pape & de Rodolphe à Lauſanne. Rodolphe y réitére la ceſſion des allodiaux de Mathilde & de l'Exarchat de Ravenne. Il renonce derechef à la nomination aux bénéfices, & s'engage

Digitized by Google

7 ELECTEURS Eccléſiaſtiques & ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

Archevêques DE MAYENCE.

Werner, Comte de Falckenſtein, 1286.

Henri II. 1288.

Gerard d'Epenſtein. 1304.

ITALIE.

Archevêques DE COLOGNE.

Engelbert de Falckenbourg, 1273.

Sigefroi de Weſterbourg, 1298.

ARLES.

Archevêques DE TRÈVES.

Cette dignité fut attachée à l'Egliſe de Trèves, après la mort de Frédéric II.

Henri de Vinſtingen, 1286.

Boemond de Voſberg, 1299.

VICE-CHANCELIERS.

Otton, Prévôt de S. Widon à Spire, 1273.

Rodolphe, Archevêq. de Saltzbourg, 1275.

Henri de Clingenberg, Evêque de Conſtance.

Godefroi, Evêque de Paſſau.

ELECTEURS Séculiers.

SAXE.

Albert II. d'Anhalt, Duc, Electeur, & Comte Palatin de Saxe, 1298.

BAVIERE ET COMTÉ PALAT.

Louis le Sévere, Duc de Baviere, & Comte Palatin, 1295.

BOHEME.

Ottocar, Roi de Bohême, 1278.

Wenceſlas, fils du précedent, Roi de Bohême, 1305.

BRANDEBOURG.

Jean, Electeur de Brandebourg, 1285.

Otton IV. frere du précédent, 1298.

HISTORIENS & Illuſtres.

Albert de Straſbourg.

Annales & Chronique de Colmar.

Sigefroi.

Henri Steron.

Chronique Auſtrale.

Chronique Belgique.

Chronique d'Erfort.

Parmi les Modernes.

Roo.

Fugger.

Hergott.

Guilliman.

ILLUSTRES.

Engelbert, Abbé d'Admont en Stirie, auteur d'un Poëme ſur l'Election de Rodolphe de Habsbourg, & de quelques Livres d'hiſtoire.

Martin de Pologne, né à Troppau en Siléſie, auteur d'une Chronique où l'on trouve la premiere mention de la Papeſſe Jeanne, 1281.

Henri Steron, Abbé d'Alteck, auteur d'une Chronique.

Albert le Grand de Lauingen, Evêque de Ratiſbonne, Philoſophe célébre, 1280.

Digitized by Google

à entreprendre une nouvelle croiſade pour la délivrance de la Terre-Sainte. Le Pape de ſon côté l'invite de venir à Rome pour y recevoir la couronne impériale. Mais Rodolphe négligea bientôt ſes promeſſes ; il exigea même l'hommage de pluſieurs villes d'Italie, ſur leſquelles le Pape formoit des prétentions. Gregoire X. ſe vengea, en lançant contre Rodolphe une excommunication qui ne fut levée que quelques années après.

Rodolphe caſſe les actes de ſes derniers prédéceſſeurs, & envoie le Burgrave de Nuremberg en Bohême, pour ſommer le Roi Ottocar de ſe déſaiſir des Duchés d'Autriche, de Carniole, & d'une partie de la Carinthie, qu'il avoit uſurpés ſur les héritiers de Frédéric Duc d'Autriche, & dont il avoit été inveſti par Richard. Le refus d'Ottocar & les paroles piquantes dont il l'accompagna, obligerent les Etats aſſemblés à Auſbourg, à lui déclarer la guerre.

1276. 1277. 1278.

Rodolphe ſoumet les Comtes de Wurtenberg & les Margraves de Bade, qui s'arrogeoient une puiſſance extraordinaire ſur les autres Etats de Souabe. Il prend Vienne, & s'empare de toute l'Autriche. Traité de paix avec Ottocar, conclu par la médiation des Evêques de Wurtzbourg & d'Olmutz, & des Electeurs Palatin & de Brandebourg. Ottocar renonce à l'Autriche, à la Stirie, à la Carinthie & à la Carniole, & l'Empereur promet de l'inveſtir de la Bohême, de la Moravie, & des autres dépendances de ce Royaume ; de marier ſa fille au fils d'Ottocar, & de lui aſſigner un diſtrict de l'Autriche pour la ſûreté d'une dot de 40000. marcs d'argent. En même tems il fut ſtipulé qu'Ottocar recevroit l'inveſtiture ſous une tente, en préſence des ſeuls Electeurs. La cérémonie ſe fit dans une iſle du Danube près de Vienne ; mais au moment qu'Ottocar ſe proſternoit devant Rodolphe, les panneaux de la tente s'abattirent, & les deux armées rangées ſur les deux rives du Danube furent témoins de l'état humiliant que le Roi de Bohême avoit voulu leur cacher.

Digitized by Google

Cette ſupercherie irrita tellement Ottocar & en particulier ſa femme, que le traité fut rompu, & Ottocar envahit l'Autriche. Bataille du Marchfeld près de Vienne. Ottocar ſur le point de vaincre, eſt abandonné par les troupes Moraviennes. Leur trahiſon entraîna la perte de la bataille, dans laquelle Ottocar lui-même fut tué. Traité d'Iglau, par lequel la poſſeſſion de la Bohême, de la Moravie & de leurs dépendances fut confirmée à Wenceſlas, fils d'Ottocar, âgé alors de huit ans : la régence fut commiſe à Otton de Brandebourg, ſon oncle. On promit en mariage au jeune Roi la fille de Rodolphe, & celui-ci ſtipula qu'à l'extinction de la maiſon royale de Bohême, ce Royaume paſſeroit à ſes deſcendans. Traité conclu avec le Pape Nicolas III. Rodolphe eſt abſous de l'excommunication. En échange il confirma & ratifia tout ce qu'il avoit promis en 1274. De cette maniere la Marche d'Ancone, le Duché de Spolete, Comachio, la Romagne, l'Exarchat de Ravenne, &c. furent cédés & réunis pour la derniere fois au S. Siége.

L'Empereur commet à l'Electeur Palatin, Duc de Baviere, le Gouvernement de l'Autriche. Quelques Auteurs ſe ſervent de cet argument, pour prouver que le Vicariat général de l'Electeur Palatin étoit déja établi ſous le regne de Rodolphe.

1279. 1280. 1281.

Les Comtés de Provence & de Forcalquier vacans par la mort du dernier Comte Berenger, ſont adjugés à Charles d'Anjou, Roi de Naples, dont le fils épouſe une fille de l'Empereur.

1282. 1283.

Diéte d'Auſbourg. L'Empereur, du conſentement des Etats de l'Empire, inveſtit ſon fils Albert des Duchés d'Autriche, de Stirie, de Carniole & de leurs dépendances : & donne les débris du Duché de Souabe à ſon fils Rodolphe. Cependant celui-ci ne fut jamais appellé Duc de Souabe ; il ſe contenta

Digitized by Google

du nom de *Prince en Souabe*; & la maiſon d'Autriche a conſervé ce titre depuis le regne de l'Empereur Charles-Quint. Vêpres Siciliennes. Pierre III. Roi d'Aragon, s'empare de la Sicile, & la conſerve par le traité fait avec Charles d'Anjou, qui depuis ce tems eſt appellé Roi de Naples.

1284. 1287.

Guerre avec les Comtes de Bourgogne qui refuſoient de reconnoître la ſouveraineté de l'Empire. Rodolphe les oblige à lui demander la paix, & à prêter l'hommage accoutumé

Rodolphe déclare majeur le Roi de Bohême Wenceſlas, âgé de quinze ans. C'eſt la premiere diſpenſe d'âge que nous trouvons accordée par les Empereurs.

Fameuſe Diéte de Wurtzbourg, dans laquelle on publia une loi générale pour le maintien de la paix publique. Elle eſt conçue en langue allemande, & paſſe pour être la premiere qui l'ait été en cet idiôme. De-là quelques Auteurs ont pris occaſion d'attribuer à Rodolphe I. une ordonnance imaginaire que tous les actes publics & de juſtice ſeroient conçus en langue allemande, ce qui eſt démenti par la pratique des ſiécles ſuivans. Dans cette même Diéte Rodolphe eſſaya, de concert avec le Pape Martin IV. d'établir en Allemagne une taxe générale au profit de l'Empereur & du S. Siége; mais la propoſition fut rejettée d'un conſentement unanime.

1288. 1289.

Mort de Henri l'Illuſtre, Margrave de Miſnie, & Landgrave de Thuringe. Rodolphe profite de cette occaſion, pour enlever à la maiſon de Miſnie le Palatinat de Saxe, qu'il donna avec le Comté de Brene à ſon gendre Albert, Electeur & Duc de Saxe.

1290.

Diéte d'Erfort pour l'établiſſement de la paix publique en Thuringe. Rodolphe agit avec tant de ſuccès, que dans la

Digitized by Google

ſeule Thuringe il fit abattre & détruire ſoixante-ſix Châteaux qui juſqu'alors avoient ſervi de retraite aux brigands.

Déciſion du différend entre les Ducs de Baviere, les Comtes Palatins du Rhin, & le Roi de Bohême, au ſujet de la charge de Grand Echanſon. Lorſqu'en 1215. le Palatinat du Rhin fut réuni à la Baviere, les Ducs de Baviere ſe contenterent de leur charge de Grand Sénéchal, & céderent celle de Grand Echanſon au Roi de Bohême; mais Louis Duc de Baviere & Comte Palatin, ayant abandonné à ſon frere Henri le Duché de la baſſe Baviere, celui-ci redemanda au Roi de Bohême la charge de Grand Echanſon, & prétendit en outre d'être admis aux aſſemblées des Electeurs, ſur le même pied que les anciens Ducs de Baviere l'avoient été. Il concourut auſſi à l'élection de Richard. Mais Rodolphe de Habſbourg décida en 1275. que dans les élections des Empereurs les deux ſuffrages du Comte Palatin & du Duc de Baviere ne ſeroient comptés que pour un ſeul; il confirma auſſi en 1290. la charge de Grand Echanſon au Roi de Bohême, malgré les oppoſitions du Duc de Baviere: néanmoins ce différend ne fut terminé qu'en 1356. par la Bulle d'Or, qui exclut les Bavarois de l'Electorat & des grandes charges de la Couronne. La paix de Weſtphalie les établit en 1648. dans le droit d'élire les Empereurs, & dans la charge de Grand Sénéchal, en même tems qu'elle créa en faveur des Comtes Palatins, un huitiéme Electorat, & la charge de Grand Tréſorier de l'Empire.

Diéte de Francfort. Rodolphe propoſe aux Electeurs de lui nommer pour ſucceſſeur ſon fils aîné Albert, Duc d'Autriche; mais ils le refuſent, ſous prétexte que l'Empire ne pouvoit pas entretenir deux chefs. En effet, les revenus de l'Empereur qui ſous Frédéric I. avoient paſſé ſoixante talens d'or ou ſix millions d'écus, ne montoient plus actuellement qu'au tiers de cette ſomme, c'eſt-à-dire, à vingt talens ou deux millions d'écus. Ils ont bien diminué depuis, par les libéralités de Charles IV. de ſorte que les revenus certains d'un Empereur ne vont pas aujourd'hui au-delà de 50000. liv. ou 20000. florins.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

1291.

Mort de Rodolphe I.

Cet Empereur n'a jamais fait le voyage d'Italie : il s'eſt contenté de recueillir les revenus qui reſtoient aux Empereurs dans ce pays ; & vendit même pour une grande ſomme d'argent aux villes de Lucques, de Gênes & de Florence, l'exemption des tributs qu'elles avoient coutume de payer.

Il créa Opizon d'Eſt premier Margrave de la ville & des terres de Modène, que l'Empereur Frédéric III. érigea dans la ſuite en Duché.

Rodolphe I. exerça auſſi le droit des premieres Prieres, qui n'eſt plus qu'un foible reſte de celui que les anciens Empereurs avoient eu de nommer aux bénéfices d'Allemagne. Il conſiſte en ce que chaque Empereur peut préſenter un Chanoine ou un Religieux à tous Chapitres & a toutes Abbayes immédiates d'Allemagne, qui ne ſont pas exemptés de cette charge par un privilége particulier. Albert de Straſbourg nous a conſervé le Formulaire des Lettres Patentes que Rodolphe I. fit expédier à ce ſujet aux Egliſes d'Allemagne. Il y eſt dit que le droit des premieres Prieres appartenoit aux Empereurs par un *ancien uſage* ; cependant Rodolphe eſt le premier que nous ſçachions qui ait exercé ce droit. Les Archevêques de Mayence & les Rois de Pruſſe Electeurs de Brandebourg, jouiſſent du même droit dans leurs Etats, & ce dernier, à l'excluſion de l'Empereur.

Digitized by Google

ÉVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1291. 1292.

ADOLPHE, *Comte de Naſſau, fils de Walleram, Comte de Naſſau, & d'Adélaïde de Katzen-Elenbogen, élu Empereur en 1292. le 6. Janvier, & couronné peu après à Aix-la-Chapelle.*

LA mort de Rodolphe fut ſuivie d'un interregne de neuf mois. Albert d'Autriche, fils de Rodolphe, fit tous ſes efforts pour lui ſuccéder; mais ſon avarice, ſes hauteurs, ſa puiſſance, & l'empreſſement même qu'il témoignoit de monter ſur le trône, l'en firent exclure. On vouloit un Prince foible, & qui ne fût pas en état de donner la loi aux Electeurs. Adolphe Comte de Naſſau, de la branche de Wiſbaden ou de Weilbourg, leur parut tel. Ils l'élurent Empereur, ſur le portrait que leur en fit Gerard d'Eppenſtein, Electeur de Mayence, ſon couſin germain, qui eſpéroit de gouverner ſous un Prince jeune & qui lui devroit la Couronne.

Albert d'Autriche déchu de ſon eſpérance, retourne en Autriche, après avoir reçu l'inveſtiture de ſes fiefs. Couronnement d'Adolphe & de ſa femme à Aix-la-Chapelle par Sigefroi, Electeur de Cologne. L'Empereur envoie un Vicaire en Italie, pour recevoir les droits impériaux.

1293.

Troubles de Thuringe. Albert le Dénaturé, Margrave de Miſnie & Landgrave de Thuringe, avoit conçu une haine violente contre ſa femme Marguerite, fille de l'Empereur Frédéric II. & contre les deux fils qu'elle lui avoit donnés. Il l'abandonna même pour ſe livrer à Cunegonde d'Eiſenberg, de qui il eut un fils nommé le Petit Albert ou *Apitius*. Les charmes de cette femme & la tendreſſe pour ſon fils, inſpirerent à Albert le deſſein de faire paſſer à ſon bâtard le Landgraviat de Thuringe; mais les Etats de cette Province refuſerent unanimement de ſe ſoumet-

tre à quelqu'autre qu'à Frédéric *le Mordu*, fils aîné d'Albert de ſon premier mariage, qui d'ailleurs étoit ſoutenu par pluſieurs Princes d'Allemagne. Ce projet ayant manqué, Albert en forma un autre : ce fut de vendre la Thuringe, & d'aſſurer à Apitius les ſommes qu'il en retireroit. L'occaſion en étoit favorable ; l'Empereur cherchoit à augmenter ſa puiſſance. Albert lui offre la Thuringe, & le marché eſt conclu à raiſon de 12000. marcs d'argent pur. Tout étant réglé, Adolphe aſſemble une armée pour ſe mettre en poſſeſſion de ſa nouvelle acquiſition, mais ſes efforts furent inutiles. Frédéric *le Mordu*, qui étoit déja Margrave de Miſnie, & les Thuringiens, lui réſiſterent avec tant de ſuccès, qu'après cinq ans de guerre, Adolphe ne fut pas plus avancé que le premier jour. Diéte de Cologne. C'eſt la premiere dans le *Recès* ou les regitres de laquelle il ſoit dit, que les villes impériales ont aſſiſté & concouru aux délibérations.

1294. 1295.

Adolphe, qui n'avoit pû rembourſer aux Bourgeois de Francfort les frais de ſon élection, n'étoit pas aſſez riche pour payer les 12000. marcs dûs à Albert le Dénaturé. Il cherchoit de l'argent de tous côtés, quand par un hazard qui acheva de ruiner ſes affaires, Edouard Roi d'Angleterre, engagé dans une longue guerre contre Philippe le Bel, Roi de France, lui propoſa un traité contre le Monarque François. L'acte en fut ſigné à Weſtmunſter. Edouard promit à Adolphe de l'aider à reconquérir le Royaume d'Arles, & lui donna en outre 30000. marcs d'argent pour lever des troupes, & gagner les Princes d'Allemagne. Adolphe reçut l'argent, & s'en ſervit en partie pour acquitter le marché fait avec Albert le Dénaturé : il employa le reſte à former l'armée qu'il envoya en Thuringe. Les Princes d'Allemagne, déchus de leur eſpérance de recueillir une part de cette ſomme, trament une ligue contre l'Empereur.

Albert Duc d'Autriche, conclut un traité avec le Roi Philippe le Bel. Il prétendoit qu'il ne lui ſeroit pas honteux de ſe

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Imagina, fille de Gerlac, Sire de Limbourg, mariée en 1289 couronnée en 1293.	Henri. Rupert. Walram. Adolphe. } morts jeunes ou sans enfans. Gerlac, Comte de Naſſau, de qui deſcendent les Princes de Naſſau-Uſingen, de Saarbruck & de Weilbourg. Mathilde, mariée à Rodolphe, Electeur Palatin.	ADOLPHE *eſt tué en* 1298. *le* 2. *Juillet, dans la bataille de Gelheim, par les mains de ſon ſucceſſeur. Il fut inhumé d'abord dans le monaſtere de Roſenthal près de Worms. Son corps fut tranſféré à Spire par l'Empereur Henri VII.*	*Papes.* Nicolas IV. 1292. Céleſtin V. abdique, 1294. Boniface VIII. 1303. *Empereur d'Orient.* Andronic II. 1332. *Roi de France.* Philippe IV. le Bel. 1314. *Roi d'Eſpagne.* Sanche IV. 1295. Ferdinand IV. 1312. *Roi de Portugal.* Denys. 1325. *Roi d'Angleterre.* Edouard I. 1308. *Roi d'Ecoſſe.* Jean Bailleul. 1303. *Roi de Dannemarck.* Eric VIII. 1321. *Roi de Suede.* Birger. 1326. *Roi de Pologne.* Primiſlas. 1296. Ladiſlas dépoſé. 1300

Digitized by Google

mettre aux gages de la France, puiſqu'il ne l'étoit pas à l'Empereur d'être à ceux de l'Angleterre. L'Electeur de Mayence fâché de n'avoir pas la direction principale des affaires, ſe brouille avec l'Empereur.

1296. 1297.

Adolphe continue de faire la guerre aux fils d'Albert le Dénaturé, & s'empare d'une partie de la Miſnie. Les Margraves de Brandebourg profitent de ces troubles, pour enlever aux Margraves de Miſnie la Luſace.

Wenceſlas IV. fils d'Ottocar, Roi de Bohême, eſt ſacré à Prague par l'Archevêque de Mayence, qui étoit alors le Métropolitain de Bohême. Les Electeurs de Mayence, de Saxe & de Brandebourg, & le Duc d'Autriche, font une ligue contre Adolphe. Sa dépoſition fut réſolue dans une de leurs aſſemblées tenue à Chadam, petite ville de Bohême. Le Pape Boniface VIII. y conſentit, après avoir reçu 16000. marcs d'argent; mais il eſt très-vraiſemblable qu'il retira ſon conſentement, lorſqu'il eut appris qu'on deſtinoit la couronne impériale à Albert d'Autriche, ſon ennemi.

1298.

Les Electeurs ligués contre Adolphe, offrent l'Empire à Albert, Duc d'Autriche, qui leur promet à tous les plus beaux priviléges; & en particulier à Wenceſlas, Roi de Bohême, le droit de ne plus aſſiſter aux Diétes de l'Empire. C'eſt une preuve nouvelle, qu'alors on regardoit comme une charge très-onéreuſe, le droit éminent d'aſſiſter aux aſſemblées de l'Empire.

Aſſemblée des Electeurs à Mayence. Adolphe eſt ſolemnellement dépoſé, & Albert d'Autriche eſt élu à ſa place. Les raiſons qu'on a alléguées pour légitimer cette révolte, & qu'on rendit publiques, étoient qu'Adolphe ſe ſervoit de Miniſtres jeunes & ſans expérience; que dans la guerre de Thuringe ſes troupes avoient commis divers excès; qu'il avoit voulu

Digitized by Google

ELECTEURS Eccleſiaſtiques, & ARCHI-CHANCELIERS.	VICE-CHANCELIER.	ELECTEURS Seculiers.	HISTORIENS & Illuſtres.
ALLEMAGNE.	Ebernandus.	SAXE.	Albert de Straſbourg.
Archevêque DE MAYENCE.		Albert II. Duc de Saxe, 1298.	Annales & Chronique de Colmar.
Gerard d'Eppenſtein, 1304.		BAVIERE ET PALATIN.	Henri Steron.
ITALIE.		Louis le Sévere, Comte Palatin du Rhin & Duc de Baviere, 1294.	Chronique Auſtrale.
Archevêque DE COLOGNE.		*Il partagea ſes Etats entre ſes deux fils ; l'aîné eut le Palatinat, & le cadet la Baviere.*	Henri Rebdorff.
Wichbold de Holte, 1305.		*Par la déciſion de l'Empereur Rodolphe de Habſbourg, les voix de ces deux freres ne devoient être comptées que pour une.*	Sigefroi.
ARLES.		PALATINAT.	Chronique Belgique.
Archevêque DE TRÈVES.		Rodolphe, Electeur Palatin, fils du précédent, 1294. 1319.	
Boémond de Wolberg, 1299.		*Souche de toute la maiſon Palatine.*	
		BAVIERE.	
		Louis, Electeur Duc de Baviere, 1294. Empereur, 1314. 1347.	
		Il eſt la ſouche de la maiſon Electorale de Baviere.	
		BRANDEBOURG.	
		Otton IV. Electeur, 1285. 1298.	
		BOHEME.	
		Wenceſlas, Roi de Bohême, ſuccede, 1278. 1305.	

dépouiller le fils d'Albert le Dénaturé, de la ſucceſſion de ſes ancêtres ; qu'il avoit reçu des ſubſides du Roi d'Angleterre ; & que n'ayant pas augmenté le domaine de l'Empire, il étoit indigne du nom d'*Auguſte*.

L'Electeur de Tréves, le Comte Palatin, le Duc de Baviere, pluſieurs autres Princes & toutes les Villes reſtent attachées à Adolphe, qui prend les armes contre Albert. Bataille de Gelheim près de Worms. Adolphe, ſans attendre ſon infanterie, attaque avec ſa cavalerie l'armée d'Albert. Il perd la bataille, & eſt tué de la propre main de ſon rival.

Il fut enterré dans le Monaſtere de Roſenthal, près du champ de bataille : de là ſon corps fut transféré à Spire par ordre de l'Empereur Henri VII. & enterré à côté d'Albert.

Adolphe eſt la ſouche des branches de Naſſau-Uſingen, de Naſſau-Saarbruck, & de Naſſau-Weilbourg.

Quelques Hiſtoriens ont obſervé que ceux qui s'étoient ſignalés dans la révolte contre Adolphe, ſont tous péris miſérablement.

Il nous reſte de lui pluſieurs loix civiles & politiques. Celles-ci regardent le maintien de la paix publique ; parmi les autres il ſe trouve une loi ſur les Iſles qui ſe formeroient ſur le Rhin.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1298.

ALBERT I. *fils aîné de l'Empereur Rodolphe de Habsbourg, & d'Anne de Hochberg, fut élu Empereur en* 1298. *à Francfort, & couronné à Aix-la-Chapelle, âgé d'environ* 50. *ans.*

LA Couronne Impériale avoit échappé à Albert en 1292. par la crainte que les Electeurs avoient eue de ſe donner un maître, & non un Empereur. D'ailleurs on le ſçavoit chargé d'une famille nombreuſe, qu'il cherchoit à enrichir par toutes ſortes de moyens. Leur haine contre Adolphe ayant prévalu ſur ces appréhenſions, Albert fut élu Empereur à Mayence par les Electeurs conjurés contre Adolphe. La bataille de Gelheim l'affermit ſur le trône; mais pour ne laiſſer aucun ſcrupule ſur la validité de ſon élection, il renonça à celle qui avoit été faite à Mayence, & convoqua les Electeurs à Francfort, où tous les ſuffrages ſe réunirent en ſa faveur. Alors il ſe fit couronner à Aix-la-Chapelle par Wichbold, Archevêque de Cologne. Le Pape Boniface VIII. qui le connoiſſoit pour grand ami de Philippe le Bel, Roi de France, refuſa de le reconnoître pour Empereur, parcequ'il avoit aſſaſſiné ſon Souverain, & que ſa femme étoit la niéce de Frédéric de Bade, Duc d'Autriche, excommunié par le Pape Clément IV. Boniface VIII. s'arrogea à cette occaſion le caractere de Vicaire de l'Empire, & ſomma les Electeurs de Mayence & Palatin, de faire dépoſer Albert.

1299. 1300.

Traité d'amitié & d'alliance conclu à Straſbourg, entre l'Empereur Albert I. & le Roi de France Philippe le Bel. Pour affermir ce traité, la Princeſſe Blanche, ſœur du Roi Philippe, fut mariée à Rodolphe, fils aîné d'Albert, à qui l'Empereur promit de céder l'Autriche & la Stirie. Le douaire de la future Ducheſſe d'Autri-

che fut assigné sur l'Alsace & sur le Comté de Fribourg, pour en jouir librement ; & Albert s'engagea par serment, d'obtenir le *consentement des Electeurs*. Entrevûe des deux Souverains à Vaucouleurs, près de Commerci en Lorraine, où ce mariage fut consommé. Quelques Auteurs modernes ont prétendu sans fondement, que dans cette entrevûe l'Empereur avoit cédé à la France le Royaume d'Arles.

L'alliance d'Albert avec Philippe le Bel, mécontente les Electeurs. Diéte de Nuremberg, à laquelle assisterent sept Electeurs, cinquante-sept Princes, & plus de 5500. Comtes, Barons, & autres nobles. La femme d'Albert est couronnée Reine des Romains. Albert I. tient une Cour pléniere, & se fait servir par les Grands Officiers de la Couronne. Il permet au Roi de Bohême de ne plus porter la Couronne sur la tête quand il feroit la charge de Grand Echanson, & publie plusieurs loix pour la conservation de la paix publique.

Mort de Jean, Comte de Hollande, & de Zélande, petit-fils de l'Empereur Guillaume ; il ne laissa point d'enfans. Albert I. réclame ses terres, comme étant des fiefs ouverts qui devoient retourner à l'Empereur ; nonobstant que Rodolphe I. avoit donné une expectative sur ces mêmes Comtés à Jean d'Avesnes, Comte de Hainaut, fils de la sœur de l'Empereur Guillaume. Les Princes d'Allemagne s'opposent à Albert, & l'obligent de soumettre ses prétentions *à la décision des Pairs ou Etats* d'Allemagne, qui adjugerent la Hollande & la Zélande au Comte Jean d'Avesnes. Albert voulant se venger des quatre Electeurs du Rhin qui lui avoient été contraires, entreprend de réunir au domaine de la Couronne les péages du Rhin qu'ils avoient usurpés sous les regnes de Guillaume & de Richard, & pendant l'interregne. Ceux-ci alléguent pour leur défense le titre de prescription, & se liguent pour résister à Albert qui leur déclare la guerre. Les Electeurs citent l'Empereur devant Rodolphe, Comte Palatin du Rhin, à qui appartenoit le droit de prononcer dans les causes particulieres de l'Empereur ; ils le menacent même de le déposer, comme le meurtrier d'Adolphe son Souverain, & comme perturbateur du repos public.

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Elisabeth, fille de Maynard III. Comte de Tirol, née en 1263. mariée vers 1282. couronnée, 1299. 1313. Elle fut mere de 21. enfans. Sa mere Agnès étoit sœur unique de Fréderic de Bade, Duc d'Autriche, décapité en 1268.	RODOLPHE, Duc d'Autriche, Roi de Bohême, 1306. 1307. Il eut deux femmes: 1. Blanche, fille de Philippe le Hardi, Roi de France, 1305. 2. Elisabeth, veuve de Wenceslas IV. Roi de Bohême. Frédéric I. Duc d'Autriche, rival de l'Empereur Louis de Baviere, 1330. Léopold I. Duc d'Autriche, 1326. Agnès mariée à André III. Roi de Hongrie, 1364. Catherine, 1323. femme de Charles, Duc de Calabre, fils aîné de Robert II. Roi de Naples. Henri, 1327. Albert II. le Sage, 1358. De sa femme Jeanne, héritiere du Comté de Ferrette, il eut le Duc Léopold tué à Sempach en 1386. *qui est la souche de la maison d'Autriche.* Elisabeth, 1352. mariée à Frédéric IV. Duc de Lorraine. Anne, 1361. mariée à Herman, Margrave de Brandebourg; & en secondes nôces à Henri IV. Duc de Breslau. Gutta, 1328. mariée à Louis III. Comte d'Oettingue. Otton le Hardi, 1338. Dix autres enfans moururent au berceau.	ALBERT *est assassiné en* 1308. *le* 1. *May, près de Windisch en Suisse, après avoir regné* 10. *ans, & âgé d'environ* 60. *ans. Il fut d'abord enterré à Wettingen, & transféré à Spire.*	*Papes.* Boniface VIII. 1303. Benoit X. ou XI. 1304. Clement V. 1314. *Empereur d'Orient.* Andronic II. 1332. *Roi de France.* Philippe le Bel. 1314. *Roi d'Espagne.* Ferdinand IV. 1312. *Roi de Portugal.* Denys. 1325. *Roi d'Angleterre.* Edouard I. 1308. *Rois d'Ecosse.* Jean Bailleul. 1303. Robert Brus. 1329. *Roi de Danemarck.* Eric VIII. 1321. *Roi de Suède.* Birger. 1326. *Rois de Pologne.* Ladislas déposé. 1300 Wenceslas. 1305. Ladislas rétabli. 1333. *Ducs de Russie.* Alexandre. Ce fut lui qui fixa la puissance Moscovite, & qui établit le siége de la domination Russienne à Moscow, mort vers 1300. Daniel Alexandrowitz, 1337.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

1301. 1302.

Guerre d'Albert contre les Electeurs du Rhin. Les Electeurs battus par les Princes & les Villes du parti d'Albert, lui demandent la paix, & payent de groſſes amendes.

1303. 1304.

Le Pape Boniface VIII. embarraſſé par ſes différends avec le Roi de France, ſe reconcilie avec Albert, & le reconnoit pour Empereur légitime, ſuppléant, diſoit-il, *par grace & par la plénitude de ſa puiſſance*, ce qui étoit défectueux dans ſon élection. Il y ajoute le don du Royaume de France, *lequel étoit ſoumis de droit aux Empereurs d'Occident*. Enfin il prononce l'anathême contre ceux qui ſoutiendroient le contraire. C'eſt à peu près dans ce même tems que Boniface VIII. ceignit la thiare papale de la ſeconde Couronne. Lettres patentes d'Albert, où il reconnoit que les Papes ont conféré aux Princes d'Allemagne le droit de donner des Avoués au S. Siége. Guerre infructueuſe d'Albert contre Wenceſlas, Roi de Bohême, au ſujet des mines d'argent de Kuttenberg, qu'Albert vouloit s'approprier. Mort du Pape Boniface VIII. Son ſucceſſeur Benoit XI. ne regne que peu de tems, & Clément V. transfére le S. Siége à Avignon, & caſſe les decrets de Boniface VIII.

1305. 1306.

Wenceſlas IV. Roi de Bohême, ſe réconcilie avec Albert, & meurt, laiſſant ſa Couronne à ſon fils Wenceſlas V. Ses deux filles furent mariées; Anne, l'aînée, à Henri, Duc de Carinthie; & la ſeconde, nommée Eliſabeth, à Jean de Luxembourg, fils de l'Empereur Henri VII. Wenceſlas V. eſt aſſaſſiné la premiere année de ſon regne. On a ſoupçonné Albert d'avoir eu part à cet attentat. Les Etats de Bohême appellent à leur Couronne Henri, Duc de Carinthie, qui

Digitized by Google

ELECTEURS Eccléſiaſtiques, & ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

Archevêques DE MAYENCE.

Gerard d'Eppenſtein, 1304.

Pierre d'Eichſpalt, 1320.

ITALIE.

Archevêques DE COLOGNE.

Wichbold de Holte, 1305.

Henri de Virnebourg, 1331.

ARLES.

Archevêques DE TREVES.

Thierri, Comte de Naſſau, 1307.

Baudouin, Comte de Luxembourg, 1354.

VICE-CHANCELIERS.

Eberhard de Stein en 1299.

Jean, Evêque d'Eichſtett.

ELECTEURS Séculiers.

SAXE.

Rodolphe I. Electeur de Saxe, fils d'Albert II. ſuccede en 1298. 1356.

PALATIN.

Rodolphe, Comte Palatin, 1294. 1319.

BAVIERE.

Louis, Duc de Baviere en 1294. Empereur, 1314. 1347.

BRANDEBOURG.

Otton IV. Electeur, 1285. 1298.

Conrad I. frere du précédét, 1304.

Jean III. fils du précédent, 1305.

Woldemar I. frere du précédent, 1319.

BOHEME.

Wenceſlas IV. Roi de Bohême, 1278. 1305.

Wenceſlas V. fils du précédent, dernier Roi de Bohême, de la race des anciens Ducs Slaves, 1306.

Rodolphe, fils de l'Empereur Albert I. 1306. 1307.

Henri, Duc de Carinthie, époux d'Anne, fille ainée de Wenceſlas IV. ſœur de Wenceſlas V. Roi de Bohême en 1307. dépoſé en 1311.

HISTORIENS & Illuſtres.

Chronique de Colmar.

Albert de Straſbourg.

Henri Rebdorff.

Chronique Belgique.

Sigefroi.

Les Hiſtoriens de Suiſſe.

Parmi les Modernes.

Roo.

Fugger.

Guilliman.

Digitized by Google

avoit épouſé la ſœur aînée de Wenceſlas V. mais Albert s'empare de tout le Royaume, ſous prétexte que la famille royale de Bohême étant éteinte, la ſucceſſion lui appartenoit en vertu du traité d'Iglau de l'année 1282. Il donna enſuite ce Royaume à ſon fils aîné Rodolphe I. & lui fit épouſer en ſecondes nôces la Reine Eliſabeth, veuve de Wenceſlas IV. mais ce Prince mourut la même année, & Henri de Carinthie monta tranquillement ſur le trône que les Etats lui avoient déja deſtiné.

1307. 1308.

Albert continue de faire à Frédéric le Mordu, Margrave de Miſnie & Landgrave de Thuringe, la guerre qu'Adolphe avoit commencée, & qui avoit été une des raiſons principales de ſa dépoſition. Bataille de Lucca, où l'armée de l'Empereur eſt entierement défaite. Frédéric le Mordu ſe rend maître des Villes Impériales d'Altenbourg, de Zwickau & de Chemnitz, qui furent enſuite cédées pour toujours à ſa maiſon par l'Empereur Louis de Baviere.

L'Empereur entreprend de former en Suiſſe une Principauté pour un de ſes fils: tout occupé de ce deſſein, il propoſe aux Etats de l'Empire dans la Suiſſe, c'eſt-à-dire, aux Cantons d'Ury, de Schwitz & d'Unterwalden, de les réunir aux terres de la maiſon de Habſbourg. Sur leur refus il ordonne aux Avoués qu'il y envoyoit au nom de l'Empire, de les vexer & de les maltraiter en toute ſorte de maniere: ſon deſſein étant de les exciter par-là à une révolte, qui lui fourniroit un prétexte plauſible de leur faire la guerre. Premiere confédération des Suiſſes pour défendre leur liberté & immédiateté de l'Empire contre la maiſon d'Autriche. Elle fut projettée dans une campagne entre Milterſtein & Brunn, au Canton de Schwitz, par trois hommes célébres, Wernier Stouffacher, du Canton de Schwitz, Gautier Furſt, de celui d'Ury, & Arnoul de Melchthal d'Unterwalden. Après s'être aſſociés quelques autres de leurs amis, entre leſquels fut le fameux Guillaume Tell, ils s'emparerent des citadelles qu'Albert avoit fait conſ-

Digitized by Google

truire pour les contenir, & les démolirent. Ils tomberent enſuite ſur les Avoués, qui juſqu'alors les avoient tyranniſés; ils en tuerent une partie, & chaſſerent les autres. Après ces exploits, les trois Cantons entiers renouvellerent leur ligue pour dix ans. Dès que l'Empereur en fut informé, il s'approcha des frontieres de la Suiſſe, à la tête d'une armée. Arrivé près de Windiſch dans le Canton de Berne, il paſſa le Ruſſ dans un bac, accompagné de ſon neveu Jean, fils de Rodolphe Prince de Souabe, & de quelques gentilshommes attachés à ce jeune Seigneur. Ceux-ci ſaiſirent le moment pour ſe jetter de concert ſur Albert. Le Duc Jean le bleſſa d'un coup de coutelas; Rodolphe de Wart le perça de ſon épée, & Olry de Palm lui fendit la tête de ſa hache d'armes. La raiſon qui porta Jean à commettre cet horrible parricide, fut que, ſous prétexte de ſa jeuneſſe, Albert lui retenoit non-ſeulement l'héritage de ſon pere, qui conſiſtoit dans la Principauté de Souabe, mais qu'il lui diſputoit auſſi le Comté de Kibourg, qui avoit été le douaire de ſa mere.

Agnès, Reine de Hongrie, & fille de l'Empereur Albert, fit bâtir l'Abbaye de Koenigsfeld à l'endroit même où ſon pere avoit été aſſaſſiné; on dépoſa ſon corps dans l'Egliſe de l'Abbaye de Wettingen où il reſta, juſqu'à ce que l'Empereur Henri VII. le fit transférer à Spire, & enterrer à côté d'Adolphe.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

HENRI VII. *Comte de Luxembourg, fils aîné de Henri Comte de Luxembourg, & de Béatrice de Hainaut, fut élu Empereur le 29. Novembre 1308. & couronné en 1309. le 6. Janv. à Aix-la-Chapelle, âgé de 46 ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

1308.

APRE'S la mort d'Albert, l'Empire vaqua pendant ſix mois. Frédéric le Bel, Duc d'Autriche, fils aîné de l'Empereur défunt, fut le premier des compétiteurs : mais la haine que le pere s'étoit attirée par ſon avarice, rejaillit ſur le fils, & fut cauſe qu'il ne put ſe former un parti dans le collége électoral. Le rival de Frédéric fut Charles de Valois, frere de Philippe le Bel, Roi de France. Ce Monarque n'obmit rien pour placer ſon frere ſur le trône impérial ; il obligea même le Pape Clement V. à le recommander aux Electeurs Eccléſiaſtiques, mais ce Pontife trompa le Roi. Il adreſſa une Bulle aux Electeurs, où il ſembloit les ſolliciter en faveur du Comte de Valois ; mais dans une autre il les conjuroit en ſecret d'élire au plutôt Henri Comte de Luxembourg, pour prévenir par-là les projets du Roi de France. Les Electeurs ſuivirent cet avis, & firent à Boppart un réglement ſur la future élection. On admit aux délibérations tous les Princes qui ſe trouverent alors dans les différentes maiſons électorales ; mais ils n'eurent pas tous un ſuffrage particulier, & l'on ne reçut que les voix des Electeurs regnans, c'eſt-à-dire, des chefs des maiſons électorales. Cet arrangement étant conclu, les Electeurs s'aſſemblerent à Renſé, où, conformément aux recommandations du Pape, & ſur les inſtances de l'Archevêque de Tréves, ils élurent le frere de cet Electeur, Henri Comte de Luxembourg, fils aîné de Henri Comte de Luxembourg, & de Béatrice de Hainaut. Son élection fut confirmée à Francfort, & annoncée au Pape par les Ambaſſadeurs de l'Empire, Amé de Savoye, Jean Dauphin de

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Marguerite, fille de Jean I. Duc de Brabant, mariée en 1292. couronnée à Aix-la-Chapelle en 1309. morte à Gênes en 1311. Après la mort de Marguerite, Henri VII. fiança la Princesse Catherine, fille de l'Empereur Albert I. Mais elle apprit la nouvelle de la mort de Henri, lorsqu'elle étoit sur le point de se rendre en Italie; & épousa depuis le Duc de Calabre, fils de Robert, Roi de Naples.	Jean, Duc de Luxembourg & Roi de Bohême, tué à la bataille de Crecy en 1346. Il avoit épousé la Princesse Elisabeth, héritiere du Royaume de Bohême, de laquelle il eut un fils qui fut l'Empereur Charles IV. Béatrice, femme de Charles, Roi de Hongrie, 1318. Marie, femme de Charles le Bel, Roi de France, 1324. Agnès, femme de Rodolphe, Electeur Palatin. Catherine, femme de Léopold, Duc d'Autriche.	HENRI VII. *meurt à Bonconvento près de Sienne dans la Toscane, le 24. Août 1313. âgé de 51. ans, dont il avoit regné 4. ans & demi. Il fut enterré à Pise. On accuse les Florentins de l'avoir fait empoisonner.*	*Pape.* Clément V. 1314. *Le S. Siége transféré à Avignon.* *Empereur d'Orient.* Andronic II. 1332. *Roi de France.* Philippe IV le Bel. 1314. *Rois d'Espagne.* Ferdinand IV. 1312. Alphonse XI. 1350. *Roi de Portugal.* Denys. 1325. *Roi d'Angleterre.* Edouard II. 1326. *Roi d'Ecosse.* Robert Bruf. 1329. *Roi de Danemarck.* Eric VIII. 1321. *Roi de Suéde.* Birger. 1326. *Roi de Pologne.* Ladislas retabli. 1333. *Duc de Russie.* Daniel Alexandrowitz, 1327.

Digitized by Google

Viennois, Jean de Saarbruck, & Otton Evêque de Baſle, qui prêterent à Clement V. le ſerment accoutumé, & convinrent du tems où le Pape viendroit à Rome pour donner à Henri la couronne impériale. Couronnement de Henri VII. & de ſa femme à Aix-la-Chapelle, par Henri Electeur de Cologne.

Le premier ſoin du nouvel Empereur fut de faire punir les aſſaſſins d'Albert I. & de confirmer la ligue, les libertés & l'immédiateté des Suiſſes. Diéte de Spire, dans laquelle nous trouvons pour la premiere fois les Etats d'Allemagne diſtribués en trois claſſes, les Electeurs, les Princes & les Villes. L'Archevêque de Milan y comparut avec quelques autres Seigneurs d'Italie, à qui Henri promit de paſſer en Lombardie. Piqué de ce que Frédéric d'Autriche avoit voulu lui diſputer l'Empire, il ſomme les fils d'Albert I. de reſtituer le Duché d'Autriche; mais ces Princes le menaçant à leur tour, lui dirent que depuis cinquante ans, il avoit couté la vie à cinq Princes pour le Duché d'Autriche; & qu'il ſeroit le ſixiéme, s'il entreprenoit de les inquiéter. Intimidé par cette hardieſſe, l'Empereur donna aux Ducs d'Autriche les inveſtitures ordinaires, *de l'aveu & du conſentement des Etats.* Jean II. Duc de Brabant, remet à Henri VII. le vaſſelage que les Comtes de Luxembourg devoient alors aux Ducs de Brabant. L'Empereur marie ſon fils Jean à la Princeſſe Eliſabeth, ſœur de Wenceſlas V. dernier Roi de Bohême, & cohéritiere de ce Royaume, qui étoit venue à Spire lui demander du ſecours contre ſon beau-frere Henri, Duc de Carinthie, élu Roi de Bohême. Henri VII. envoie ſon fils à la tête d'une armée, pour s'emparer de la Bohême. Henri de Carinthie en eſt chaſſé, & Jean couronné à Prague par l'Archevêque de Mayence.

1310. 1311. 1312.

Les Comtes de Henneberg ſont faits Princes de l'Empire, la terre de Henneberg conſervant ſon titre de Comté: de-là vient que ſes poſſeſſeurs ont été appellés *Comtes Princiers*

Digitized by Google

ELECTEURS Ecclésiastiques, & ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

Archevêque

DE MAYENCE.

Pierre d'Eichspalt, 1320.

ITALIE.

Archevêque

DE COLOGNE.

Henri de Virnebourg, 1331.

ARLES.

Archevêque

DE TRÉVES.

Baudouin, frere de l'Empereur, 1354.

VICE-CHANCELIERS.

Sibotho, Evêque de Spire.

Eberhard de Stein, 1309.

Herman.

ELECTEURS Séculiers.

SAXE.

Rodolphe I. Electeur de Saxe, 1298. 1356.

PALATIN.

Rodolphe, Electeur Palatin, 1294. 1319.

BAVIERE.

Louis I. Duc de Baviere, 1294. Empereur, 1314. 1347.

BRANDEBOURG.

Waldemar, Electeur & Margrave, 1305. 1319.

BOHEME.

Henri de Carinthie, Roi, 1307. détrôné, 1311.

Jean fils de l'Empereur, Roi de Bohême, 1311. du droit de sa femme Elisabeth sœur de Wenceslas V. dernier Roi de la race Slavonne.

HISTORIENS & Illustres.

Conrad Vecier.

Albertin Musat.

Histoire de Baudouin, Archevêque de Tréves.

Albert de Strasbourg.

Henri Rebdorff.

Ptolomée de Lucque.

ILLUSTRES.

Jean Duns d'Ecosse, Professeur à Cologne, Chef des Scotistes, 1308.

Eberhard d'Altheim, Archidiacre de Ratisbonne, Historien d'Autriche, 1309.

Sigefroi de Misnie Chroniqueur, 1310.

Digitized by Google

La maiſon Ducale & Electorale de Saxe en porte aujourd'hui le titre.

Henri VII. paſſe en Italie, après avoir créé Vicaire en Allemagne ſon fils Jean, Roi de Bohême. L'Italie étoit alors déchirée par deux factions; les Guelfes & les Gibelins continuoient d'y ſubſiſter, quoique les troubles qui diviſoient les Empereurs & les Papes euſſent été terminés depuis longtems. Les Gibelins à la tête deſquels étoient les Piſans, reçoivent Henri avec de grandes démonſtrations de joie; les Guelfes au contraire, entre leſquels ſe diſtinguoient les Florentins, les Lucquois & les Siennois, appellent Robert Roi de Naples, pour les maintenir dans leur prétendue liberté. Priſe de Milan. L'Empereur y eſt couronné d'un diadême d'acier qu'il avoit ordonné de faire, à la place de la couronne des anciens Rois Lombards que les Milanois avoient enlevée. Après la cérémonie, Henri fit un grand nombre de Chevaliers. C'eſt le premier exemple que nous trouvons de cet uſage, lequel eſt encore obſervé aujourd'hui au couronnement des Empereurs. Guy de Torre, Vicaire de l'Empire à Milan, s'étant révolté, l'Empereur le dépoſe, & rétablit le Vicomte Matthieu Galéace. On prétend que les deſcendans de Guy de Torre paſſerent en Allemagne, & qu'ils y acquirent les terres qui ſont aujourd'hui le patrimoine des Princes de la Tour de Taxis, Grands-Maîtres des Poſtes de l'Empire Romain.

Henri VII. après avoir ſoumis une partie des Villes rebelles, prend la route de Rome. Elle étoit pareillement diviſée entre deux partis: les Orſini ſoutenus par le Roi de Naples, tenoient preſque toute la Ville; & les Colonnes qui étoient Gibelins, n'avoient pu conſerver que le Capitole. Henri VII. y eſt couronné dans l'Egliſe de Latran par les Cardinaux de Sabine & d'Oſtie, Légats du Pape, après avoir fait de vains efforts pour ſe rendre maître de la Ville entiere. Le Pape Clement V. ordonne à l'Empereur, comme vaſſal du Saint Siége, de donner la paix au Roi Robert. Henri s'éleve contre cette prétendue ſuzeraineté, ce qui

Digitized by Google

fut cauſe que le Pape ſe réunit avec les Guelfes.

Extinction de l'Ordre des Templiers. L'Electeur de Mayence fut chargé d'exécuter en Allemagne les decrets que le Concile de Vienne avoit portés contr'eux ; mais il leur permit d'entrer avec leurs biens dans les Ordres Teutonique & de S. Jean.

Tranſaction faite entre les maiſons de Schoenburg & de Limpurg ſur la charge d'Echanſon héréditaire de l'Empire. Les Comtes de Limpurg l'exercerent juſqu'en 1713. que les mâles de leur maiſon furent éteints ; alors l'Empereur Charles VI. en inveſtit les Comtes d'Altan.

1313.

Guerre contre les Villes rebelles de la Toſcane, qui ſe ſoumettent à Robert Roi de Naples. Diéte de Piſe, où ce dernier eſt mis au ban de l'Empire, pour avoir donné du ſecours aux révoltés, & empêché le couronnement de l'Empereur. Le Pape d'un autre côté, excommunie ceux qui entreprendroient quelque choſe contre le Roi & le Royaume de Naples. Henri VII. donne le Comté d'Aſti à Amé de Savoye ſon beau-frere, & le crée *Comte Princier* de l'Empire.

Au milieu des apprêts pour la guerre contre le Roi de Naples, & ſur le point de ſoumettre l'Italie, Henri VII. meurt à Bonconvento, près de Sienne. Le bruit courut qu'il avoit été empoiſonné par un Religieux Dominicain, nommé Bernard *de Monte Pelueiano*. Quantité d'Auteurs ont ſoutenu cette opinion ; cependant on ſçait que la maladie de l'Empereur s'étoit formée peu à peu, & que ſon fils le Roi Jean de Bohême donna des Lettres Patentes à l'Ordre de S. Dominique, par leſquelles il déclara le Frere Bernard innocent du crime dont on l'accuſoit.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

LOUIS V. *fils de Louis le Sévere, Duc de Baviere, Comte Palatin du Rhin, & de Mathilde, fille de l'Empereur Rodolphe de Habſbourg, né vers l'an 1284. élu à Francfort le 20. Oct. 1314. à l'âge d'environ 30. ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

1313. 1314.

LA mort de Henri VII. replongea l'Allemagne dans les troubles & dans la déſolation. Après un interregne de près d'une année, les Electeurs s'aſſemblerent pour procéder à l'élection d'un Chef : les ſuffrages furent partagés, & il y eut deux Empereurs. Les raiſons qui produiſirent ce ſchiſme, furent ſans doute 1°. qu'il n'exiſtoit pas encore de loi qui décidât pour la pluralité des ſuffrages dans les aſſemblées électorales: 2°. Que tous ceux qui étoient iſſus d'une maiſon électorale, prétendoient concourir aux élections : c'eſt ainſi que les Ducs de Saxe Lavenbourg vouloient avoir part au ſuffrage de Saxe, & que pluſieurs Princes apanagés de Brandebourg prétendoient partager la voix électorale de ce Margraviat avec l'Electeur Waldemar : 3°. Que le ſuffrage de Bohême étoit diſputé par Henri de Carinthie, ci-devant Roi de Bohême, à Jean de Luxembourg, poſſeſſeur actuel de ce Royaume. De toutes ces conteſtations, il réſulta un ſchiſme dans l'Empire. L'aſſemblée des Electeurs fut convoquée à Francfort. Les Electeurs de Mayence & de Trèves, Waldemar Electeur regnant de Brandebourg, Jean Roi de Bohême, Jean Duc de Lawenbourg, & Louis Duc de Baviere, qui avoit part au ſuffrage Palatin, s'y rendirent au terme fixé; & après avoir inutilement attendu & invité les Electeurs qui manquoient, ils élurent unanimement Louis, Duc de Baviere. En même tems Rodolphe Comte Palatin, frere de Louis Duc de Baviere, Rodolphe Electeur de Saxe, Henri de Carinthie, ſoi diſant Roi de Bohême, & Henri de Brandebourg, frere cadet de l'Electeur regnant, s'aſſemblerent à Sachsenhauſen, faux-

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. Béatrice, fille de Henri III. Duc de Goglau en Silésie, couronnée à Aix-la-Chapelle, 1315. 1322.	1. Louis, l'aîné, créé Electeur & Margrave de Brandebourg, 1322. Il céda cette Province à son frere Louis le jeune, 1351. & mourut en 1361. laissant de sa femme Marguerite, héritiere du Tirol, un fils nommé Mainard, Comte du Tirol, mort en 1363. sans avoir été marié.	LOUIS V. *meurt, 1347. le 11. Octobre, âgé de 63. ans, dont il avoit regné 33. Il est enterré à Munich.*	*Papes.*
	1. Etienne, Duc de Baviere.		*Vacance jusqu'en 1316.*
	Il est la souche de toute la maison ducale & électorale de Baviere.		Jean XXII. 1334. Benoît XI. ou XII. 1342. Clement VI. 1351.
	1. Anne, mariée à Martin de l'Escale, fils de Canis de l'Escale, Comte de Verone.		*Empereurs d'Orient.*
	1. Mathilde, mariée à Frédéric le Sévere, Margrave de Misnie, 1338. 1346.		Andronic II. 1332. Andronic le Jeune, 1341. Jean Paléologue. 1384. Jean Cantacusene. 1357.
2. Marguerite, fille de Guillaume III. Comte de Hollande, mariée 1324. couronnée Impératrice à Rome 1346 1351. Elle étoit l'héritiere de la Hollande, de la Séelande, & du Haynaut.	2. Elisabeth, mariée 1°. à Jean, dernier Duc de la basse Baviere; 2°. à Olry XI. Comte de Wirtemberg.		*Maison Ottomane.*
	2. Guillaume, Comte de Hollande, du chef de sa mere, 1351. devient furieux, 1358. 1379.		Othoman. 1326. Orcan. 1357.
	2. Albert, Comte de Hollande, 1377. 1404. Sa petite fille fut la célébre Jacqueline de Hollande, qui céda ses terres en 1433. à son cousin Philippe le Bon, Duc de Bourgogne.		*Rois de France.*
			Louis X. dit Hutin. 1316. Philippe V. le Long. 1321. Charles IV. le Bel. 1328. Philippe VI. de Valois. 1350.
			Roi d'Espagne.
			Alphonse XI. 1350.
			Rois de Portugal.
			Denys. 1325. Alphonse IV. 1357.
			Rois d'Angleterre.
			Edouard II. 1326. Edouard III. 1377.
			Rois d'Ecosse.
			Robert Bruce. 1329. David II. 1370.

bourg de Francfort. Rodolphe, Comte Palatin, gagné par une groſſe ſomme d'argent, & jaloux de l'honneur qu'on deſtinoit à ſon frere, propoſa en ſon nom & au nom de l'Electeur de Cologne dont il avoit procuration, le Duc d'Autriche Frédéric le Bel, fils aîné de l'Empereur Albert, & le fit agréer aux autres Electeurs qui ſe trouvoient avec lui. A ne conſidérer que les noms & les titres des Electeurs des deux partis, il eſt indubitable que Louis de Baviere étoit Empereur légitime ; mais les loix d'alors ne décidant expreſſément en faveur d'aucun, les armes terminerent le différend.

Louis de Baviere eſt ſacré & couronné à Aix-la-Chapelle par l'Archevêque de Tréves ; ſon rival Frédéric le fut à Bonn par l'Archevêque de Cologne. L'Electeur Palatin Rodolphe, frere de Louis de Baviere, non content d'avoir formé contre lui le parti de Frédéric d'Autriche, trame une conſpiration contre ſa vie. Elle eſt découverte, & Louis pour s'en venger, commence la guerre contre ſon compétiteur, en chaſſant Rodolphe de tous ſes Etats.

1315. 1321.

Léopold frere de Frédéric le Bel, Duc d'Autriche, eſt battu par les Suiſſes à Morgarten. Enhardis par cette victoire, les confédérés ſe raſſemblerent à Brunn, & y renouvellerent leur ligue. Elle fut confirmée par l'Empereur Louis V. dans la Diéte de Nuremberg, où les Princes de la maiſon d'Autriche furent mis au ban de l'Empire. Bataille d'Eſlingen avec un ſuccès égal des deux côtés. La guerre n'en fut que plus animée.

1322.

Frédéric le Bel entre en Baviere. Bataille ſanglante de Muhldorff dans le diocèſe de Saltzbourg, où l'armée de Frédéric eſt défaite, & ce Prince lui-même eſt fait priſonnier. Il ne voulut ſe rendre qu'à Frédéric, Burgrave de Nuremberg, qui avoit eu une grande part à l'heureux ſuccès de cette

Digitized by Google

ENFANS.

2. Louis, dit le Romain, né à Rome, 1328. Electeur de Brandebourg, par la ceſſion de ſon frere Louis l'ainé, en 1351. 1366.

2. Otton, Electeur de Brandebourg en 1366. vendit l'Electorat à ſon beau-pere Charles IV. en 1373. 1379.

Suite des Princes Contemporains.

Rois de Danemarck.

Eric VIII. 1321.
Chriſtophe II. 1333.
Waldemar III. 1375.

Rois de Suéde.

Birger. 1326.
Magnus. 1363.

Rois de Pologne.

Ladiſlas. 1333.
Caſimir III. 1370.

Ducs de Ruſſie.

Daniel Alexandrowitz. 1327.
GeorgeDanielowitz. 1330.
Demetrius Michaelowitz. 1330.
IwanDanielowitz. } 1366.
Iwan Iwanowitz. }

journée. Il fut enfermé enſuite dans le château de Trauſnitz.

Louis de-Baviere devenu par cette victoire le maître de l'Allemagne, récompenſe le zele de ſes partiſans. Il remit à Frédéric, Burgrave, tous les Seigneurs Autrichiens qui avoient été pris à la bataille; & ceux-ci lui payerent non-ſeulement une groſſe rançon, mais ils furent obligés auſſi de lui céder la ſuzeraineté ſur leurs terres, & de les recevoir de lui en arriere-fief burgravial. De-là vient en partie ce grand nombre de terres nobles de l'Autriche qui relevent de la maiſon de Brandebourg, & en particulier de la branche de Bareith, depuis le partage fait en 1603. entre les Princes de cette maiſon.

Conrad de Schluſſelbourg avoit porté le grand étendart, & s'étoit ſignalé à la bataille de Muhldorff. En reconnoiſſance de ſes ſervices, Louis V. l'inveſtit du château de Groeningen en Souabe, & attacha à ce fief la charge de Grand Guidon de l'Allemagne. Conrad vendit quelques années après le fief & la charge à Olry Comte de Wirtemberg, qui en reçut l'inveſtiture en 1336. & les tranſmit l'un & l'autre à ſes deſcendans. La charge de Grand Guidon eſt différente & beaucoup au-deſſous de celle de Grand Banneret du S. Empire. Celle-ci eſt attachée à la dignité de Grand Maréchal, & appartient par conſéquent aux Electeurs de Saxe.

1323. 1324.

Waldemar II. Electeur de Brandebourg, & Jean IV. ſon frere & ſucceſſeur, meurent ſans enfans. Ils furent les derniers Electeurs de Brandebourg de la maiſon d'Anhalt, & leur branche s'éteignit avec eux. Les Ducs de Saxe leurs collatéraux, comme deſcendans d'Albert l'Ours, premier acquéreur de ce fief, & tige commune des deux maiſons, formerent d'abord des prétentions ſur leur ſucceſſion; mais ils céderent enfin leurs droits ſur le Brandebourg à l'Empereur Louis de Baviere, qui en inveſtit dans la Diéte de Nuremberg l'aîné de ſes enfans Louis, ſurnommé le Vieux. En même tems il fit un traité avec Barnim, Duc de Poméranie, qui portoit, qu'à

ELECTEURS Eccléſiaſtiques, & ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

Archevêques

DE MAYENCE.

Pierre d'Eichſpalt, vers 1320.

Matthias de Bureck, 1328.

Henri, Comte de Virnebourg, dépoſé, 1346. 1353.

ITALIE.

Archevêques

DE COLOGNE.

Henri, Comte de Virnebourg, 1331.

Walram, Comte de Juliers, 1349.

ARLES.

Archevêque

DE TRÈVES.

Baudouin, Comte de Luxembourg, 1353.

VICE-CHANCELIERS.

Herman de Lichtenberg, Evêque de Wurtzbourg, 1328.

Henri de Chalem, Religieux Franciſcain.

Olry de Hagenoch, 1343.

ELECTEURS Séculiers.

SAXE.

Rodolphe I. Electeur, 1298. 1356.

PALATIN.

Rodolphe le Begue, Electeur Palatin, frere de l'Empereur, 1294. 1319.

Adolphe le Simple, fils du précédent, 132-. Son fils ne lui ſuccéda qu'en 1399. après la mort de ſes deux oncles.

Rodolphe II. frere du précédent, 1353.

BAVIERE.

L'Empereur Louis V. lui-même.

BRANDEBOURG.

Waldemar I. Electeur, 1305. 1319.

Waldemar II. fils de Henri, & neveu du précédent, 1322.

Jean IV. frere du précédent, 1322. 15. jours après ſon frere, le dernier Electeur de Brandebourg de la maiſon d'Anhalt.

Louis de Baviere, fils aîné de l'Empereur, inveſti du Brandebourg, 1322. 1351.

HISTORIENS & Illuſtres.

Albert de Straſbourg.

Albertin Muſat.

Henri Rebdorff.

Chronique Auſtrale.

André de Ratiſbonne.

Villanus.

Walſingam.

Parmi les Modernes.

Nicolaus Burgundus.

Adelzreiter, & principalement

Hervard de Hohenburg, Chancelier de Baviere.

ILLUSTRES.

Henri Frauenlob, Poéte Allemand, & Chef des Maîtres-Chantres, qui ſont les *Troubadours* de l'Allemagne, 1317.

Guillaume Occam, natif d'Angleterre, & Défenſeur des droits de l'Empire contre le Pape Jean XXII.

Berthold Schwartz, Franciſcain de Fribourg.

Dante Aligheri, Reſtaurateur de la Poéſie Italienne.

Marſilius de Padoue, Miniſtre d'Etat de Louis de Baviere, & Défenſeur de l'Empire contre le Pape, 1328.

Digitized by Google

l'extinction de la maiſon ducale, les Electeurs de Brandebourg ſuccéderoient dans le Duché de Poméranie. Ce traité confirmé en 1499. & 1571. fut exécuté en 1648. La maiſon de Poméranie étant éteinte en 1637. les Electeurs de Brandebourg héritèrent de la Poméranie ultérieure, & reçurent pour dédommagement de la citérieure, qui fut cédée aux Suédois, le Duché de Magdebourg & les Principautés de Minden, de Halberſtatt & de Camin.

Quant à la Luſace, qui avoit auſſi appartenu au dernier Margrave de Brandebourg, Louis V. la donna à ſon ancien allié Jean, Roi de Bohême.

Le Pape Jean XXII. avoit obſervé juſqu'alors la neutralité entre Louis de Baviere & Frédéric le Bel; mais après la bataille de Muhldorff il déclara l'Empire vacant, & ordonna en conſéquence à Louis V. de ſe déſiſter de ſes droits, & de les ſoumettre au jugement du Pape, qui ſeul pouvoit, diſoit-il, confirmer les Empereurs, & ſans l'approbation duquel aucun Prince ne devoit monter ſur le trône impérial.

L'Empereur lui envoie des Ambaſſadeurs pour le faire changer de ſentiment; mais le Pape demeurant inébranlable, il aſſemble une Diéte à Nuremberg, où, de l'avis des Etats, & par le conſeil de Marſilius de Padoue, de Jean de Perouſe, & de pluſieurs Freres Mineurs, il appelle du Pape à un Concile général. Ces Moines tenoient le parti de l'Empereur, pour ſe venger de Jean XXII. qui avoit décidé contre eux la queſtion ſi JESUS-CHRIST avoit eu la propriété de quelque choſe. Le Pape excommunie l'Empereur & ſes partiſans. L'appel de Louis V. à un Concile général eſt renouvellé dans la Diéte de Ratiſbonne, & approuvé par l'Univerſité de Paris.

L'Empereur continue Galéace Viſconti dans le gouvernement de Milan, la maiſon de l'Eſcale dans celui de Verone, & donne celui de Lucques au célébre Caſtruccio Caſtracani.

Digitized by Google

		ELECTEURS Séculiers.	ILLUSTRES.
		BOHEME.	
		Jean de Luxembourg, Roi de Bohême en 1311. 1346.	Matthias Maréchal du S. Empire, & Comte de Pappenheim, Historien célébre.
		Charles fils du précédent, qui fut Empereur après Louis de Baviere.	Pierre de Dusbourg, Historien de l'Ordre Teutonique, 1326.
			Ludolphe de Bamberg, Jurisconsulte Allemand, Défenseur des droits de l'Empire, & Evêque de Bamberg, 1340.
			Lolhart Walter, hérétique, brulé à Cologne, 1322.
			Conrad de Saint Olry, Historien, 1334.

EVENEMENS REMARQUABLES

1325.

Traité de paix entre Louis de Baviere & Frédéric le Bel, Duc d'Autriche, ſon priſonnier : il fut conclu à Ulm par les ſoins de Berthold, Comte de Henneberg, & de Godefroi, Prieur des Chartreux de Maurbach. La plupart des Hiſtoriens prétendent que Frédéric y renonça abſolument à l'Empire. Les Hiſtoriens Autrichiens ſoutiennent au contraire qu'on arrêta que Louis & Frédéric regneroient enſemble. Ce dernier ſentiment ſouffre de grandes difficultés. Le conſentement des Etats de l'Empire étoit abſolument néceſſaire pour ce concert prétendu ; & nous n'en trouvons aucun veſtige, ni dans les Hiſtoriens ni dans les actes publics. Pour concilier ces opinions, on peut dire que Louis V. reſta ſeul véritable Empereur, & que Frédéric d'Autriche en conſerva le titre, & l'exercice de quelques droits.

Le Pape Jean XXII. excite les Princes d'Allemagne à dépoſer Louis, & à mettre à ſa place Charles le Bel, Roi de France. Le projet prêt à être exécuté dans l'aſſemblée de Renſée, eſt rompu par les repréſentations que Berthold de Bucheck, Chevalier de l'Ordre Teutonique, & Commandeur de Coblentz, fit à l'Electeur de Mayence ſon frere.

1326. 1328.

Diéte de Spire où l'expédition d'Italie eſt réſolue. Louis à la tête de ſon armée arrive à Milan. Les Gibelins, & preſque toute l'Italie ſe ſoumettent ; & il eſt couronné Roi de Lombardie avec ſa femme. Il prend Piſe, & la confie à Caſtruccio. Les Romains prient le Pape Jean XXII. de retourner dans leur Ville : à ſon refus ils y invitent l'Empereur. Louis s'y étant rendu, il y eſt couronné Empereur par le Préfet de la ville Sciarra Colonne, en vertu d'un arrêt du Sénat & du peuple de Rome. Synode dans lequel Jean XXII. eſt dépoſé, & qui élit à ſa place un Franciſcain nommé Nicolas V. Ce ſchiſme dura peu, l'Antipape n'ayant pas tardé à rentrer

Digitized by Google

dans la ſoumiſſion au Pape légitime. Le Roi de Naples, partiſan zélé de Jean XXII. & des Guelfes, eſt mis au ban de l'Empire. Caſtruccio eſt créé Souverain de Lucques, Comte Palatin de Latran, & Guidon perpétuel de l'Empire en Italie. L'excommunication contre l'Empereur eſt renouvellée.

1329. 1330.

Traité de Pavie, par lequel l'Empereur rétablit ſes neveux, les fils de Rodolphe, Comte Palatin, dans les Etats de leur pere. C'eſt le dernier partage du patrimoine commun de la maiſon de Baviere & Palatine. Louis céda à ſes neveux le Palatinat du Rhin avec la partie de la Baviere, qui fut nommée depuis le haut Palatinat; de ſorte qu'il ne ſe réſerva à lui & à ſes héritiers que le Duché de Baviere. Quant au ſuffrage électoral, on convint que les Ducs de Baviere alterneroient à cet égard avec les Comtes Palatins.

Jean, Roi de Bohême & ancien ami de l'Empereur, aſpire au Royaume d'Italie dont il étoit Gouverneur; ſes efforts ayant été inutiles, il retourne en Allemagne couvert de honte & de confuſion.

Mort de Frédéric le Bel, Duc d'Autriche, Roi titulaire des Romains. Louis inſtruit des mouvemens que les Princes d'Autriche, freres du défunt, ſe donnoient pour lui oppoſer un nouveau rival, revient en Allemagne, & leur céde les villes de Villingen, de Briſac, de Reinfelden & de Neubourg, qui juſqu'alors avoient été des villes impériales. Par cette libéralité, il prévint les troubles qui étoient ſur le point de renaître.

1331. 1334.

Mort de Henri, Duc de Carinthie, Roi titulaire de Bohême. Il étoit le dernier mâle de ſa race, qui s'éteignit avec lui. L'Empereur donne la Carinthie aux Ducs d'Autriche: leur mere étoit ſœur du dernier Duc Henri. Cette inveſtiture fut la ſource de la haine violente que le Roi de Bohême con-

Digitized by Google

ſerva depuis cette époque contre Louis de Baviere, par qui il ſe voyoit fruſtré de l'eſpérance de faire entrer le Duché de Carinthie dans ſa maiſon, par le mariage que ſon fils Jean de Bohême avoit contracté avec Marguerite Maultaſch, héritiere du Tirol, & fille unique du Duc défunt.

L'Empereur demande à Jean XXII. la paix & l'abſolution, & le Pape ne lui accorde ni l'une ni l'autre. Déſeſpéré de ce refus obſtiné, Louis forme le projet d'abdiquer l'Empire, & de faire mettre en ſa place ſon couſin Henri, Duc de la baſſe Baviere. Les Electeurs & autres Princes s'y oppoſent, & lui font abandonner ce projet. Jean Roi de Bohême, indiſpoſe contre l'Empereur le Roi de France Philippe VI. de Valois. Celui-ci n'aimoit pas Louis de Baviere, parceque ce Prince avoit épouſé la belle ſœur d'Edouard III. qui formoit alors des prétentions ſur la France. Mort du Pape Jean XXII. Benoit XII. lui ſuccede.

1335. 1336. 1337.

L'Empereur envoie des Ambaſſadeurs à Avignon, pour demander l'abſolution au nouveau Pape. La négociation échoua par les intrigues des Cardinaux François & Provençaux qui menaçoient Benoît XII. au cas qu'il ſe réconciliât avec Louis de Baviere, de la colere des Rois de France, de Naples & de Bohême.

Jean de Luxembourg Roi de Bohême, forme une prétention ſur la Pologne, du chef de ſa femme Eliſabeth, petite fille de Prémiſlas II. Roi de Pologne, mort ſans enfans mâles. Le Roi Caſimir III. dit le Grand, ſe débarraſſe de lui, en lui cédant la ſouveraineté ſur la Siléſie.

1338.

Diéte de Renſée, à laquelle les Ambaſſadeurs de Louis de Baviere rendent compte des efforts infructueux qu'ils avoient faits pour obtenir du Pape l'abſolution de l'Empereur. Les

Digitized by Google

Etats irrités du refus du Pape, ordonnent par une pragmatique Sanction, qu'un Prince élu Empereur à la pluralité des voix des Electeurs, ſeroit Empereur légitime, & exerceroit dès-lors & de droit tous les actes de ſouveraineté, quand même le Pape refuſeroit de le reconnoître. Ils y ajouterent la clauſe, que quiconque oſeroit ſoutenir le contraire, ou attribuer au Pape une ſupériorité ſur l'Empereur, ſeroit regardé comme criminel de leze majeſté. En même tems les Electeurs formerent entr'eux une confédération, pour la conſervation de leurs prérogatives. Une Diéte célébrée à Francfort confirma les réſolutions priſes à Renſée, & y ajouta de plus, que quiconque regarderoit l'Empereur comme légitimement excommunié, ou qui recevroit les Bulles du Pape, ou conſerveroit quelque liaiſon avec la Cour d'Avignon, ſeroit traité comme coupable de haute trahiſon: enfin elle caſſa les actes faits par Jean XXII. & par ſon ſucceſſeur contre l'Empereur. Ce decret ſigné de tous les Electeurs, fut envoyé au Pape Benoît XII.

Pour ſe venger du Roi de France, Louis de Baviere ſe ligue étroitement avec Edouard III. Roi d'Angleterre, & le crée ſon Vicaire dans les Pays-Bas: en même tems il fait ſommer le Roi Philippe de Valois, de rendre à l'Empire les Provinces du Royaume d'Arles qu'il avoit occupées, & de faire juſtice à Edouard III. ſur ſes prétentions.

1339. 1340.

La tréve conclue entre Edouard III. & le Roi de France donne lieu à Louis de Baviere de ſe réconcilier avec ce dernier. Le traité fut négocié par l'Impératrice, qui étoit la niéce du Roi Philippe de Valois. Le Roi de France s'obligea entre autres, de procurer à Louis l'abſolution de ſon excommunication, & le reconnut pour Empereur; & Louis de ſon côté révoqua les Lettres de Vicariat accordées au Roi d'Angleterre.

Erection du Comté de Gueldre en Duché, en faveur du

Comte Renaud. L'Empereur y attacha la charge de Grand-Maître héréditaire de la garde-robe, & le droit d'avoir des Officiers pour former sa Cour. Les Seigneurs de Juliers sont créés Margraves.

Mort de Jean, Duc de la basse Baviere. Sa succession fut adjugée par les Etats de son pays à l'Empereur Louis V. qui réunit par-là tout le Duché de Baviere.

1341.

Sentence de divorce rédigée par l'Evêque de Frisingen, & prononcée par l'Empereur entre l'héritiere du Tirol, Marguerite Maultasche, & Jean de Bohême, fils puîné du Roi Jean, que sa femme accusoit d'impuissance. L'Empereur remaria ensuite cette Princesse à son fils Louis, Electeur de Brandebourg, de qui elle n'eut qu'un fils décédé avant elle. Comme elle étoit l'unique héritiere de sa maison, elle céda en 1364. son Comté de Tirol aux Ducs d'Autriche, en conséquence d'un pacte de succession fait avec Rodolphe de Habsbourg en 1282. elle mourut en 1366.

1342. 1346.

Mort du Pape Benoît XII. Clement VI. lui succede, & excommunie l'Empereur. Louis lui envoie de nouveaux Ambassadeurs munis de pleins pouvoirs illimités, pour remettre sa personne & ses Etats à la discrétion du souverain Pontife. Clement VI. demande, 1°. que l'Empereur renonce à l'Empire, & qu'il ne le reprenne que sous le bon plaisir du Pape: 2°. Qu'il annule les decrets de la Diéte de Francfort de 1338. & reconnoisse l'Empire fief du S. Siége: 3°. Qu'il livre à Clement VI. Guillaume Occam, & les autres défenseurs des droits de l'Empire. Louis propose aux Diétes de Francfort & de Rensée les demandes du Pape, qui sont rejettées du consentement unanime des Electeurs, des Princes & des Villes d'Allemagne, comme attentatoires à la souveraineté & à la

Digitized by Google

dignité de l'Empire. Cette réponſe fut portée à Avignon par les Ambaſſadeurs de l'Empereur & de l'Empire. Le Pape irrité du refus de Louis, & s'en croyant joué, renouvelle l'excommunication contre lui, & ordonne aux Electeurs d'élire un autre Empereur dans un terme preſcrit, après lequel il aſſuroit qu'il en nommeroit un par autorité apoſtolique. Le Pape conclut enſuite un traité d'alliance avec le Roi de Bohême & ſon fils Charles, qui depuis fut Empereur, & avec Baudouin, Archevêque de Tréves, oncle du Roi de Bohême. L'Electeur de Mayence refuſant d'entrer dans cette ligue, fut dépoſé par le Pape, qui fit mettre à ſa place Gerlac de Naſſau. Ce dernier convoque une aſſemblée des Electeurs à Renſée. L'Empire eſt déclaré vacant par Jean, Roi de Bohême, Baudouin de Tréves ſon oncle, Gerlac de Mayence, & par les Electeurs de Cologne & de Saxe. Jean de Bohême avoit acheté les ſuffrages de ces deux Electeurs qui lui étoient néceſſaires pour former la pluralité des voix du Collége Electoral : l'argent qu'il leur prodigua lui avoit été donné par le Roi de France, pour lever une armée contre Edouard III. Les Electeurs révoltés éliſent Empereur Charles, Margrave de Moravie, fils aîné de Jean, Roi de Bohême, qui fut d'abord reconnu par le Pape. Louis de Baviere de ſon côté convoque une Diéte à Spire, où tous les Etats de la haute Allemagne, & preſque toutes les villes conclurent en ſa faveur une ligue contre Charles IV. qui venoit de ſuccéder dans le Royaume de Bohême à ſon pere Jean, tué à la bataille de Creci.

Mort de Guillaume IV. Comte de Hollande, de Zelande, & de Hainaut ; comme il ne laiſſa point d'enfans mâles, l'Empereur, *de l'avis des Etats*, adjugea ſes terres à l'Impératrice ſa femme, qui étoit la ſœur du Comte défunt.

Nicolas Rienzi, homme de la lie du peuple, eſt élu Tribun par la populace de Rome. Il fait maſſacrer les principaux de la nobleſſe, & s'empare du gouvernement. Ayant ſoumis enſuite une partie de l'Italie, il cita Louis de Baviere & ſon rival Charles de Bohême à comparoître devant ſon tribunal,

pour y faire examiner leurs droits ſur l'Empire. L'un & l'autre mépriſerent cette citation : ce qui fit que pour s'aſſurer par lui-même des forces des deux partis, il paſſa traveſti en Bohême, où il fut reconnu, arrêté & envoyé priſonnier à Avignon. On le relâcha enfin après l'avoir retenu dans les fers pendant près de ſept ans; mais ce miſérable étant retourné à Rome, il y fut aſſaſſiné par ce même peuple dont quelque tems auparavant il avoit été l'idole. Charles Roi de Bohême érige l'Evêché de Prague, dépendant de la Métropole de Mayence, en Archevêché, & lui ſoumet du conſentement du Pape les Evêchés de Leutmeritz & d'Olmutz. Il y ajouta le droit de couronner les Rois de Bohême, qui avoit appartenu juſqu'alors aux Archevêques de Mayence. Ceux-ci s'oppoſerent à ces innovations, mais leurs efforts furent inutiles.

1347.

Guerre civile entre Louis de Baviere & Charles de Bohême, au déſavantage de ce dernier. Mort de l'Empereur Louis de Baviere.

Ce grand Prince eſt le premier des Empereurs qui ait conſtamment réſidé dans ſes Etats héréditaires, à cauſe du mauvais état du Domaine impérial, qui ne pouvoit plus ſuffire à l'entretien de ſa Cour. Avant lui les Empereurs avoient voyagé continuellement d'une province à l'autre. Il eſt auſſi le premier qui dans ſes ſceaux ſe ſoit ſervi de deux aigles en forme de ſupports. Ils furent changés ſous Wenceſlas, & réduits en un ſeul à deux têtes.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1347. 1348. 1349.

CHARLES IV. *fils de Jean de Luxembourg & d'Eliſabeth, héritiere de Bohême, petit-fils de l'Empereur Henri VII. né en 1316. élu Empereur en 1346. ſuccéde en 1347. âgé de 31 ans.*

LA mort de Louis de Baviere ſembloit devoir aſſurer à Charles IV. Roi de Bohême le trône d'Allemagne, ſur lequel le parti du Pape l'avoit élevé. Mais les Electeurs & Princes qui étoient reſtés fidéles au défunt Empereur, s'attacherent ſucceſſivement à trois Princes différens avant de le reconnoitre pour Empereur légitime. Ils s'aſſemblerent à Lanſtein, petite ville dépendante aujourd'hui de l'Electorat de Mayence, au nombre de quatre, ſçavoir, Henri de Virnebourg, ci devant Archevêque de Mayence, & dépoſé par le Pape Clement VI. Louis I. Electeur de Brandebourg, fils aîné du défunt Empereur; Robert, Electeur Palatin; & Eric, Duc de Saxe-Lauenbourg, qui formoit des prétentions ſur l'Electorat de Saxe. Leur premier choix tomba ſur Edouard III. Roi d'Angleterre, qui balança quelque tems, & qui refuſa enfin la couronne impériale, lorſque la tréve projettée avec le Roi Philippe de Valois eut été rompue. Alors ces mêmes Electeurs aſſemblés à Chamb en Baviere réunirent leurs ſuffrages en faveur de Frédéric le Sévére, Margrave de Miſnie, gendre de l'Empereur Louis de Baviere. Mais Charles IV. employa ſes reſſources ordinaires pour ſe débarraſſer de ce concurrent. Il lui paya 10000. marcs d'argent : a ce prix Frédéric renonça à l'Empire, & reçut l'inveſtiture de ſes terres. Les Electeurs oppoſés à Charles IV. déchus des eſpérances qu'ils avoient conçues de ce Prince, ſe raſſemblent près de Francfort, & éliſent Gonthier, Comte de Schwartzbourg, recommandable par ſa valeur & ſes autres vertus. Il reçoit la couronne, & aſſemble une armée pour faire le ſiége de Francfort. Un ancien uſage l'obli-

geoit à garder ſon camp pendant ſix ſemaines, & à préſenter tous les jours la bataille à ſon rival pour la Couronne. Il ſatisfit à cet uſage, & Charles IV. n'ayant point accepté le défi, la ville de Francfort ouvrit au bout des ſix ſemaines ſes portes à Gonthier, & le reconnut pour Empereur. Il inveſtit l'Electeur de Mayence de ſes terres. Les Hiſtoriens font monter le nombre des étendarts dont il ſe ſervit dans cette cérémonie, à cinquante.

Gonthier eſt empoiſonné par ſon médecin, qu'on dit avoir été corrompu par Charles IV. Se ſentant mourir, il reçut de Charles vingt-deux mille marcs d'argent, & renonça à ſes droits ſur l'Empire. Il eſt enterré à Francfort.

Charles IV. gagne les Electeurs qui lui étoient oppoſés: il donna au Palatin ſa fille avec une groſſe dot; il inveſtit l'Electeur de Brandebourg du Tirol, & lui ſacrifia un faux Waldemar qui prétendoit au Brandebourg, & qu'il avoit ſoutenu juſqu'alors: enfin il corrompit les autres par de grandes ſommes d'argent. Affermi à ce prix ſur le trône d'Allemagne, il ſe fit couronner une ſeconde fois à Aix-la-Chapelle par les mains de l'Archevêque de Cologne. Différend entre l'Electeur de Brandebourg & le Margrave de Juliers, Avoué de la ville d'Aix, ſur le droit de porter le ſceptre. Charles IV. le décide du conſentement des Princes, par un arrêt qui confirme à l'Electeur de Brandebourg le droit de porter le ſceptre pendant les ſolemnités du couronnement, & qui l'attribue au Margrave de Juliers pendant les autres cérémonies. Diéte de Prague, où Albert & Jean, Princes Slaves de Mecklenbourg ſont créés Ducs de Mecklenbourg, & reçus Princes du S. Empire. Charles IV. donne aux Etats de Bohême le droit d'élire un Roi, à l'extinction de la maiſon regnante.

Fameuſe Bulle d'Or de Brabant accordée par l'Empereur à Jean Duc de Brabant, & datée d'Aix-la-Chapelle, par laquelle il eſt défendu à tous Juges de citer les Etats & Sujets du Brabant devant aucun tribunal étranger, & pour aucune cauſe, tant civile que criminelle, hors le cas du déni de juſ-

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. Blanche, fille de Charles de Valois, & sœur de Philippe VI. Roi de France, mariée en 1328. 1348.	1. Marguerite, femme de Louis le Grãd, Roi de Hongrie & de Pologne, 1359.	CHARLES IV. *meurt le 29. Novembre 1378. âgé de 63. ans, dont il avoit regné 31. Il est enterré à Prague.*	*Papes.* Clement VI. 1362. Innocent VI. 1362. Urbain V. 1376. Gregoire XI. 1370. *Empereurs d'Orient.* Jean Paléologue. 1384. Jean Cantacuzene. 1357. *Maison Ottoman.* Orchan. 1357. Amurat I. 1388. *Rois de France.* Philippe VI. de Valois. 1350. Jean. 1364. Charles V. 1380. *Rois d'Espagne.* Alphonse XI. 1350. Pierre le Cruel. 1369. Henri II. 1379. *Rois de Portugal.* Alphonse IV. 1357. Pierre le Justicier. 1367. Ferdinand I. 1383. *Rois d'Angleterre.* Edouard III. 1377. Richard II. 1399. *Rois d'Ecosse.* David II. 1370. Robert II. 390. *Rois de Danemarck.* Waldemar III. 1375. Olaüs V. 1387. *Rois de Suede.* Magnus. 1363. Albert vaincu par Marguerite en 1387. *Rois de Pologne.* Casimir III. 1370. Louis Roi de Hongrie, surnommé le Grand. 1382. *Ducs de Russie.* IwanDanielowitz. Iwan Iwanowitz. 1366. Demetrius Iwanowitz. 1381.
2. Anne, fille de Rodolphe, Electeur Palatin, mariée & couronnée, 1349. 1352.	1. Elisabeth, mariée à Jean Galéace, premier Duc de Milan.		
3. Anne, fille & héritiere de Henri II. Duc de Jauer & de Schweidnitz en Silésie, mariée, 1353. couronnée à Rome, 1354.	1. Catherine, femme de Rodolphe IV. Duc d'Autriche, mariée en 1360. 1373.		
13. . . .	1. Elisabeth, femme d'Albert III. Duc d'Autriche, mariée en 1366. 1373.		
4. Elisabeth, fille de Bugislas V. Duc de Poméranie, mariée, 1363.	1. Marguerite, femme de Jean, Burgrave de Nuremberg, 1420.		
	2. WENCESLAS né en 1361. qui regna.		
	4. SIGISMOND né en 1368. Electeur de Brandebourg, 1373. Roi de Hongrie 1387. Empereur, 1410. 1437.		
	4. Jean, Margrave de Lusace & de Moravie, & enfin Duc de Luxembourg, 1395. Sa fille & unique héritiere Elisabeth, vendit en 1443. le Duché de Luxembourg à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne.		
	4. Anne, femme d'Otton de Baviere, Electeur de Brandebourg.		
	4. Anne, seconde femme de Richard II. Roi d'Angleterre,		

tice. Ce privilége donna lieu dans la ſuite à de grands abus, & à des plaintes infinies de quelques Princes voiſins du Brabant. Cependant ce ne fut qu'en 1648. qu'ils parvinrent à faire ordonner par le traité de Weſtphalie, qu'on remédieroit à ces abus, & qu'on abrogeroit même, s'il étoit poſſible, la Bulle étrange de Charles IV. Il ne paroît pas néanmoins que cet article ait été entierement obſervé, puiſque nous trouvons dans toutes les capitulations ſuivantes une ſtipulation expreſſe, que l'Empereur réformeroit les abus de la Bulle du Brabant.

1350. 1353.

L'Electeur de Brandebourg remet à Charles IV. les ornemens & le tréſor de l'Empire, à condition qu'il les feroit garder à Nuremberg ou à Francfort; mais Charles les tranſporte en Bohême. Il fait diverſes loix pour maintenir la paix publique, & établit des Juges pour les faire obſerver.

Les Margraves de Miſnie obtiennent la charge de Grand Veneur du S. Empire.

1354. 1355.

Charles IV. inveſtit le Comte de Bar du Marquiſat de Pont-à-Mouſſon; telle eſt l'origine du vaſſelage des Ducs de Bar, à l'égard de l'Empire. Il ne concernoit que ce Marquiſat, & en aucune façon le Duché de Bar, qui eſt un ancien fief de la France. Erection du Comté de Luxembourg en Duché, en faveur de Wenceſlas de Bohême, frere de l'Empereur. Charles y ajouta le droit de conduire le cheval de main de l'Empereur, toutes les fois que ſa Majeſté ſe montreroit au public ſous les armes. Les Viſcontis de Milan l'invitent de venir en Italie. Il s'y rend après avoir nommé l'Electeur Palatin ſon Vicaire en Allemagne. Charles IV. eſt couronné Roi d'Italie à Milan. Traité de Padoue avec la République de Veniſe, à laquelle l'Empereur cede Verone, Vicenza & Padoue. Il établit les Viſcontis Vicaires héréditaires de l'Empereur dans la Lombardie. Charles IV. va à

Digitized by Google

ELECTEURS Ecclesiastiques, & ARCHI-CHANCELIERS.

ALLEMAGNE.

Archevêques

DE MAYENCE.

Gerlac de Naſſau, 1371.
Jean de S. Paul, 13[illegible]3.
Louis, 1381.

ITALIE.

Archevêques

DE COLOGNE.

Walram, Comte de Juliers, 1340.
Guillaume de Géneppe, 1362.
Jean de Virnebourg, 1362.
Adolphe de la Marck réſigne en 1363.
Engelbert de la Marck, 1368.
Conrad de Falckenſtein réſigne, 1370.
Frédéric de Saarwerden, 1414.

ARLES.

Archevêques

DE TRÉVES.

Baudouin, Comte de Luxembourg, 1354.
Boémond, Comte de Saarbruck, 1363.
Conrad de Falckenſtein, 1388.

VICE-CHANCELIERS.

Brezlas, Evêque de Breſlau.
Lambert, Evêque de Spire.
Berthold, Evêque d'Eichſtett.
Jean, Evêque de Leutmeritz & d'Olmutz.
Pierre, Prévôt d'Olmutz.
Nicolas, Prévôt de Cambrai.
Rodolphe, Evêque de Verden.

ELECTEURS Séculiers, ſuivant l'ordre établi par la Bulle d'Or.

BOHEME.

L'Empereur Charles IV. lui-même.

COMTES PALAT.

Rodolphe II. Electeur, 1327. 1353.
Robert le Roux, frere du précédent. 1390.

SAXE.

Rodolphe I. Electeur, 1298. 1356.
Rodolphe II. fils du précédent, 1370.
Wenceſlas, troiſiéme frere du précédent, à l'excluſion de ſon neveu Albert, fils du ſecond frere Otton, 1388.

BRANDEBOURG.

Louis l'aîné de Baviere, Electeur de Brandebourg, 1322. juſqu'en 1351. 1361.
Louis le Jeune, frere du précédent, Electeur, 1351. 1366.
Otton, frere du précédent, vend l'Electorat à ſon beau-pere l'Empereur Charles IV. en 1373. 1379.
Sigiſmond, fils de l'Empereur Charles IV. Electeur, 1373. Empereur, 1410. 1437.

HISTORIENS & Illuſtres.

Albert de Straſbourg.
Henri de Rebdorff.
Vie du Pape Innocent VI.
Cortuſius.
Villani.
Jean de Leyde.
Jean de Ratiſbonne.
Les Hiſtoriens de Bohéme.
Krantzius.
La Vie de Charles IV. écrite par lui-même.

ILLUSTRES.

Berthold de Rorbach, héretique, brûlé à Spire, 1359.
Conrad de Halberſtatt, Théologien & Hiſtorien.
François Petrarque, 1374.
Gerard le Grand de Deventer, Chanoine d'Aix-la-Chapelle, Fondateur de la Congrégation des *Freres communs*, pour l'inſtruction de la Jeuneſſe.
Henri de Herfort, Hiſtor. 1370.
Henri, Religieux Franciſcain à Rebdorff, Hiſt.
Henri de Soubec, Théolog. 1365.
Jean de Becka, Hiſtor. d'Utrecht.
Jean de Ruſbroch, Théologien myſtique.
Jean Taulerus de Cologne, Religieux Dominic. à Strabourg, 1350.

Digitized by Google

Rome ; il y eſt reçu, après avoir promis de ne pas paſſer la nuit dans cette capitale de ſon Empire. Après avoir été couronné Empereur par le Cardinal d'Oſtie, il fait quinze cens Chevaliers ſur le pont du Tibre, & revient le même jour à Piſe, d'où il retourna en Allemagne.

L'Empereur donne une diſpenſe d'âge au Duc de Bourgogne, pour gouverner ſes Etats fiefs de l'Empire avant d'avoir atteint la majorité.

1356.

Diéte de Nuremberg. Charles IV. de l'avis des Electeurs, exclut les Ducs de Baviere du Collége Electoral, & ordonne que le ſuffrage auquel ils avoient participé juſqu'alors, ſeroit exercé excluſivement par les Comtes Palatins. Célébre loi de l'Empire nommée *la Bulle d'Or*, faite du conſentement des Electeurs, & d'un petit nombre de Princes. Par cette loi fondamentale, 1°. le nombre des Electeurs eſt fixé à ſept ; 2°. on aſſigne à chacun d'eux une grande charge de la couronne ; on leur preſcrit la maniere de l'exercer, & en même tems on établit les ſous-Officiers héréditaires qui doivent remplir ces fonctions en l'abſence des Electeurs, & à l'excluſion de leurs Ambaſſadeurs. 3°. On regle le cérémonial de l'élection & du couronnement, dont la premiere ſe doit faire à Francfort à la pluralité des voix, & l'autre à Aix-la-Chapelle, par l'Electeur de Cologne. 4°. On établit les deux Vicariats : celui du Comte Palatin du Rhin dans les terres du droit Franconien, Bavarois & Souabe, & celui des Electeurs Ducs & Comtes Palatins de Saxe, dans les terres du droit Saxon. 5°. Les Electorats ſont déclarés indiviſibles ; la ſucceſſion y eſt réglée conformément au droit de primogéniture, & l'on y introduit la tutéle agnatique ou du plus proche parent. 6°. On confirme aux Electeurs tous les droits de la ſouveraineté, appellée *Supériorité territoriale*. 7°. Le Roi de Bohême eſt placé à la tête des Electeurs ſéculiers, & on lui accorde qu'au cas de minorité & au défaut de parens

Digitized by Google

qui puiſſent exercer la régence, elle appartiendra aux Etats du Pays. Tel eſt à peu près le contenu de cette loi de l'Empire, dont les vingt-trois premiers chapitres ont été arrêtés à Nuremberg, & les huit ſuivans dans la Diéte de Metz de la même année. L'exemplaire original eſt conſervé à Francfort, il eſt écrit en Langue latine ſur du vélin très-mal-propre, avec un grand ſcel ou bulle d'or au bas attachée à des lacs de ſoie jaune & noire. La traduction allemande n'a point d'autorité en juſtice.

Dans cette même Diéte l'Empereur, du conſentement des Etats, réunit pour toujours & incorpora le Duché de Siléſie & les Margraviats de Luſace & de Moravie, à la Couronne & au Royaume de Bohême.

Diéte de Metz, dans laquelle la Bulle d'Or eſt achevée. L'Empereur y tient une Cour plêniere, & ſe fait ſervir par les grands Officiers de la Couronne. Erection du Duché de Juliers en faveur du Margrave Guillaume, & du Duché de Luxembourg. Bataille de Poitiers entre Jean Roi de France, & le Prince de Galles. Le Roi Jean eſt fait priſonnier. Le Dauphin Charles, ancien ami de Charles IV. qui avoit été élevé à la Cour de France, vient à Metz lui demander du ſecours contre l'Angleterre.

Premier uſage du nom de Ville *Libre-Impériale* dans une charte de l'Empereur du 24. Décembre, donnée aux Villes de Mayence, de Worms & de Spire.

1357. 1364.

Conſtitutions données pour la paix publique. Extinction de la famille des Comtes de Werd, Landgraves de la baſſe Alſace. Les Comtes d'Oettingen héritiers du Landgraviat, le vendent à Jean de Lichtenberg, Evêque de Straſbourg. Les Burgraves de Nuremberg obtiennent la qualité de Princes de l'Empire.

Charles IV. confirme à l'Abbé de Fulde la charge de Grand Chancelier des Impératrices, avec le droit de tenir la couronne impériale dans leur ſacre.

Digitized by Google

Charles IV. fait une loi fondamentale, qu'aucun Roi de Bohême ne donnera jamais ſon ſûffrage électoral à un Duc d'Autriche, pour l'élever à la dignité impériale. Charles IV. craignoit apparemment que les Ducs d'Autriche devenus Empereurs, ne profitaſſent de l'occaſion pour faire valoir les droits qu'ils avoient ſur la Bohême, par les pactes faits entre le Roi Wenceſlas, & l'Empereur Rodolphe de Habſbourg. Il ſemble que la naiſſance de Wenceſlas l'ait réconcilié avec cette maiſon, en le guériſſant d'une partie de ſes craintes; il conclut un pacte de confraternité & de ſucceſſion réciproque entre les Rois de Bohême & les Ducs d'Autriche, dont l'acte eſt daté de Brinn, le 10. Février 1364.

Premier exemple de la dignité de Comte du palais de Latran, donnée à un particulier en 1360. Les droits attachés à cette dignité ſe réduiſent à pouvoir créer des Docteurs & des Notaires, légitimer des bâtards bourgeois, couronner des Poëtes, donner des diſpenſes d'âge, &c. mais ils ne peuvent pas les exercer dans le territoire des Princes de l'Empire, que de leur aveu & conſentement.

1365. 1366.

Charles IV. fait un voyage à Avignon, pour rendre viſite au Pape; il y reçoit la couronne du Royaume d'Arles. Il avoit déja confirmé, en qualité de Roi d'Arles, la vente du Comté d'Avignon faite au Pape Clement VI. par Jeanne, Reine de Naples, Comteſſe de Provence, & la ceſſion du Dauphiné faite à la France par le Dauphin Humbert.

Diéte de Wurtzbourg. Charles IV. y crée Princes de l'Empire les Comtes de Naſſau Saarbruck, & de Naſſau Weilbourg.

Fondation de l'Univerſité de Vienne en Autriche, la premiere qui ait été établie en Allemagne, & de celle de Prague ſur le modéle de celle de Paris. Les Ecoliers ſont diſtribués à Prague en quatre nations: ſavoir, d'Allemagne, de Pologne, de Baviere & de Bohême. En 1409. il s'y trouva 44000. Etudians.

Digitized by Google

SOUS CHARLES IV.

1367. 1372.

Charles IV. retourne en Italie, après avoir nommé ſon Vicaire en Allemagne, Wenceſlas Duc de Luxembourg, ſon frere. Le but de ce voyage étoit de s'oppoſer aux Viſconti, Gouverneurs du Milanez, qui ravageoient les terres du S. Siége. Il va à Rome, & confere avec le Pape Urbain V. qui s'étoit rendu exprès en Italie. La Reine Eliſabeth, quatriéme femme de l'Empereur, eſt couronnée Impératrice par le Cardinal d'Oſtie, auquel appartient le droit de faire cette cérémonie. L'Empereur établit à Lucques la forme de gouvernement que cette République a conſervée juſqu'à nos jours. Alliance des Princes d'Allemagne pour maintenir la paix publique.

1373. 1374. 1375.

Otton de Baviere, Electeur & Margrave de Brandebourg, vend à l'Empereur le Margraviat & la dignité électorale pour la ſomme de 200000. mille florins d'or de Hongrie; il retint en outre un revenu annuel ſur le Brandebourg, au cas qu'il eût des enfans mâles de ſa femme, fille de Charles IV. L'Empereur inveſtit de cet Electorat ſon ſecond fils Sigiſmond. Le Pape Gregoire IX. invite l'Empereur à une nouvelle croiſade; mais Charles IV. répondit que cette entrepriſe très-pieuſe à la vérité étoit trop dangereuſe, & ne ſeroit d'ailleurs d'aucune utilité.

Pacte de ſucceſſion réciproque entre les maiſons de Miſnie & de Heſſe, conclu à Eſchwege, & confirmé par l'Empereur Charles IV. On l'a ſouvent renouvellé: & pour la derniere fois en 1614.

1376. 1377.

L'Empereur demande au Pape la permiſſion de faire élire Roi des Romains, ſon fils aîné Wenceſlas. Après beaucoup de délais Gregoire XI. l'accorde, mais pour cette fois ſeulement, & ſans prétendre reconnoître par-là le droit des Elec-

Digitized by Google

teurs d'Allemagne d'élire un Empereur. Charles IV. achete les ſuffrages des Electeurs, en payant à chacun d'eux cent mille florins d'or. Comme il n'avoit pas ces ſommes en deniers comptans, & que la Bohême étoit épuiſée d'eſpéces, il céda aux quatre Electeurs du Rhin les péages ſur le Rhin, & pluſieurs Villes impériales; ainſi, les débris du domaine impérial furent perdus entiérement. Diéte des Electeurs à Renſée pour délibérer ſur la néceſſité de l'élection d'un Roi des Romains. Quand ils en furent d'accord, ils s'aſſemblerent à Francfort, & élurent unanimement Wenceſlas Roi des Romains; peu de tems après il fut couronné à Aix-la-Chapelle par l'Electeur de Cologne. Diſpute entre Wenceſlas Electeur de Saxe, & Wenceſlas Duc de Brabant, comme Grand Avoué d'Aix-la-Chapelle, ſur le droit de porter le glaive devant le nouveau Roi. Elle fut décidée en faveur de l'Electeur, parceque le Duc de Brabant n'avoit pas encore été inveſti de ſon Duché, & que dans les cérémonies du ſacre les droits des Electeurs étoient privilégiés. Dans la même Diéte où Wenceſlas fut élu, Charles IV. jugea le différend touchant la ſucceſſion au Duché de Saxe. L'Electeur Rodolphe II. étoit mort en 1370. ſans enfans mâles. On doutoit ſi l'Electorat devoit appartenir à Albert Duc de Saxe, neveu du défunt, & fils de ſon frere puîné, ou à Wenceſlas troiſiéme frere de Rodolphe II. Suivant les loix de primogéniture la ſucceſſion appartenoit au Duc Albert; mais Charles IV. ſans s'arrêter au droit de repréſentation de celui-ci, adjugea l'Electorat à Wenceſlas.

Les Villes impériales de Souabe, pour empêcher qu'on ne les vendit ou engageât aux Princes, ainſi que Charles IV. avoit diſpoſé de pluſieurs d'entr'elles, font une alliance nommée la Grande Ligue, que l'Empereur s'efforce de détruire, mais inutilement. Fondation de l'Univerſité de Heidelberg ſur le modéle de celle de Paris.

Conſtitution de la liberté eccléſiaſtique, par laquelle les perſonnes & les biens des gens d'égliſe ſont exemptés de la juriſdiction des ſéculiers. Le S. Siége retourne à Rome ſous le Pape Gregoire IX. après avoir réſidé à Avignon pendant ſoixante-dix ans.

1378.

Voyage de Charles IV. en France, pour acquitter le vœu qu'il avoit fait de viſiter l'Abbaye de S. Maur près de Paris. Il établit le Dauphin Vicaire Général de l'Empire dans le Royaume d'Arles. De retour en Bohême, il meurt le 29. Novembre à Prague, où il eſt enterré.

Charles IV. étoit très-ſçavant: il parloit cinq langues, & il nous a laiſſé de très-bons mémoires ſur ſa vie. Il aimoit les lettres au point qu'il inſéra dans la Bulle d'Or une loi qui enjoignoit aux Electeurs d'apprendre les langues allemande, latine, italienne & eſclavonne.

Vers la fin du regne de Louis de Baviere, & au commencement de celui de Charles IV. doit être placée l'époque de l'invention des armes à feu. Le premier inventeur fut Berthold Schwartz, Religieux Franciſcain, natif de Fribourg en Briſgau.

Charles IV. a bâti en Bohême le château de Carlſtein, pour y garder les ornemens & le tréſor de l'Empire, contre la parole donnée aux Electeurs. Il le fit vraiſemblablement pour profiter de la ſuperſtition de ſon ſiécle, où l'on réfléchiſſoit beaucoup dans les élections impériales ſur celui qui avoit ces ornemens: il étoit même ſi perſuadé qu'il réuſſiroit à perpétuer de cette maniere la Couronne de l'Empire dans ſa famille, qu'il fit graver les armes de Bohême ſur le pommeau de l'épée de Charlemagne, ce qui a donné lieu dans la ſuite à quantité de ſoupçons & de doutes ſur l'antiquité de cette épée.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1378. 1379.

WENCESLAS, *fils de l'Empereur Charles IV. & d'Anne de Jauer, né le 26. Février 1361. élu Roi des Romains en 1376. ſuccéde à ſon pere en 1378. âgé de 18. ans.*

IL y a peu de Princes de qui les Hiſtoriens aient dit plus de mal que de Wenceſlas, & qui peut-être l'ait moins mérité.

Cet Empereur avoit beaucoup d'eſprit, mais il aimoit ſes plaiſirs. Sur-tout on lui reproche un panchant déméſuré pour les femmes : d'ailleurs on lui avoit donné du poiſon dans ſa jeuneſſe, & il lui en étoit reſté une ſoif continuelle, qu'il ſe plaiſoit trop à étancher avec du vin du Rhin : mais quant aux excès & aux cruautés dont on l'accuſe, il eſt très-vraiſemblable que ce ſont les ſentimens d'une haine particuliere qui lui en ont fait imputer une grande partie. Son pere avoit épuiſé la Bohême par ſes largeſſes, pour s'attacher les Princes d'Allemagne : Wenceſlas fit tout le contraire. Son économie déplut aux Allemands, & elle fut une des principales raiſons de ſa dépoſition. D'ailleurs il vouloit réformer les mœurs du Clergé, & il adhéroit au Concile de Piſe, tandis que toute l'Allemagne ſuivoit les Papes qui avoient leur ſiége à Rome ; enfin il favoriſoit Jean Hus & Ziska. Après cela il n'eſt pas étonnant que les Auteurs Allemands & les Moines annaliſtes aient fait de lui le portrait le plus affreux. Un ſeul exemple juſtifiera cette conjecture : les Auteurs le dépeignent comme un monſtre de difformité, qui n'avoit pas même la figure humaine ; & dans les lettres qui annoncent ſon élection au ſouverain Pontife, les Electeurs diſent expreſſément qu'il étoit un Prince très-bien fait. Les raiſons qu'on a alléguées pour juſtifier ſa dépoſition, répandront encore plus de lumiere ſur ſa conduite & ſur ſa façon de penſer. Ses ennemis obligés à recourir à des minuties, n'auroient

Digitized by Google

FEMMES.

1. Jeanne, fille d'Albert de Baviere, Comte de Hollande, couronnée avec ſon mari en 1378. 1387.

2. Sophie, fille de Jean, Duc de Baviere, mariée 1400. 1435. Son Confeſſeur fut le fameux Jean Hus.

MORT.

WENCESLAS *dépoſé, 1400. le 20. Août, meurt à Prague en Bohéme, 1418, au mois d'Août, âgé de 57. ans, dont il avoit regné 22. comme Empereur. Il eſt enterré à Prague.*

PRINCES Contemporains.

Papes.

Gregoire XI. 1378.
Urbain VI. 1389.
Boniface IX. 1404.

Empereurs d'Orient.

Jean Paléologue. 1384.
Emanuel II. 1418.

Maiſon Ottomane.

Amurat I. 1388.
Bajaſet I. 1401.

Rois de France.

Charles V. 1380.
Charles VI. 1422.

Rois d'Eſpagne.

Henri II. 1379.
Jean I. 1390.
Henri III. 1406.

Rois de Portugal.

Ferdinand I. 1383.
Jean. 1413.

Rois d'Angleterre.

Richard II. 1399.
Henri IV. 1413.

Roi d'Ecoſſe.

Robert II. 1390.
Robert III. 1406.

Rois de Danemarck.

Olaüs V. 1387.
Marguerite. 1412.

Rois de Suéde.

Albert vaincu par Margnerite en 1396.
Marguerite. 1412.

Rois de Pologne.

Louis le Grãd, 1382.
Ladiſlas Jagellon. 1434.

Ducs de Ruſſie.

Demetrius Iwanowitz. 1381.
Baſile Demitrowitz. 1399.
Gregoire Demitrowitz. 1406.

Digitized by Google

certainement pas oublié les crimes horribles dont il eſt accuſé par les Auteurs, s'ils en avoient eu la moindre connoiſſance. Cependant je ſuis bien éloigné de vouloir faire l'apologie de tous ſes ſentimens & de toutes ſes actions; & il faut convenir que le vin & ſon caractere vindicatif lui ont fait commettre nombre de cruautés & d'infamies.

Grand ſchiſme dans l'Egliſe après la mort du Pape Grégoire XI. les Cardinaux Romains ayant élu Urbain VI. qui réſida à Rome, & les François, Clément VII. qui s'établit à Avignon. Wenceſlas ordonne à Joſſe, Margrave de Moravie, ſon couſin germain, & ſon Vicaire Général en Italie, de faire des informations ſur la vie & l'élection des deux Papes prétendans. Diéte de Francfort, où celle d'Urbain VI. eſt déclarée la ſeule légitime. L'Empereur engage les Princes à ſe liguer pour la défenſe de ce Pape.

1380. 1381. 1382.

L'alliance que les Villes impériales avoient formée pour s'oppoſer aux exactions des Princes, devenant de jour en jour plus puiſſante, la nobleſſe immédiate qui formoit la ligue de S. George ſe joint aux Princes. La haine entre les deux partis provenoit, 1. de l'abus que les Comtes de Wirtemberg, Avoués de pluſieurs de ces Villes, avoient fait de leur autorité. 2. Des brigandages de la nobleſſe ſur la bourgeoiſie. 3. De la rigueur avec laquelle les Villes traitoient les Seigneurs qui leur devoient de l'argent, ſur-tout par le droit d'*ôtage*. En vertu de ce droit, un créancier qui n'avoit pas reçu les intérêts ou les fonds au terme de leur échéance, ſe logeoit dans une auberge, & y vivoit aux dépens du débiteur juſqu'à l'acquit des ſommes qui lui étoient dûes. Wenceſlas fomente ces troubles, & autoriſe les deux ligues oppoſées pour les détruire réciproquement l'une par l'autre. Mort de Louis le Grand, Roi de Hongrie & de Pologne. Il laiſſa deux filles. L'aînée, Marie, fut héritiere de la Hongrie, & épouſa Sigiſmond, Electeur de Brandebourg, frere de l'Empereur Wenceſlas. La

Digitized by Google

ELECTEURS Eccleſiaſtiques.

MAYENCE.

Louis, 1381.

Adolphe de Naſſau, 1388.

Conrad de Winſberg, 1395.

Jean de Naſſau. 1419.

COLOGNE.

Frédéric, Comte de Saarverden, 1414.

TRÉVES.

Conrad de Falckenſtein, 1388.

Werner de Konigſtein, 1418.

VICE-CHANCELIERS.

Prémiſlas, Duc de Teſchen. *C'eſt le premier Séculier qui ait exercé cette charge.*

Wenceſlas, Evêque d'Olmutz.

Wico de Landſtein.

Conrad, Evêque de Lubeck.

Lambert, Evêque de Bamberg.

Joſſe de Moravie.

Jean, Duc de Gorlitz.

ELECTEURS Séculiers.

BOHEME.

L'Empereur Wenceſlas.

COMTES PALAT.

Robert I. Electeur Palatin, 1353. 1390.

Robert II. neveu du précédent & fils de l'Electeur Adolphe, à qui il ne ſuccéda qu'après la mort de ſes deux oncles, 1398.

Robert III. fils du précédent, Empereur, 1400. 1410.

SAXE.

Wenceſlas, Electeur, Duc de Saxe en 1370. à l'excluſion de ſon neveu fils de ſon frere aîné, 1388.

Rodolphe III. fils du précédent, 1419.

BRANDEBOURG.

Sigiſmond, Roi de Hongrie, Electeur de Brandebourg, frere de l'Empereur Wenceſlas, Empereur en 1411.

HISTORIENS & Illuſtres.

La Chronique d'Elwangen.

Trithême.

Gobelinus Perſona.

La grande Chronique Belgique.

Koenigshoffen.

Kranzius.

André le Prêtre.

Enée Sylvius.

Les Hiſtoriens de Bohême, Dubravius & Balbinus.

La Vie de l'anti-Pape Clément VII.

La continuation de Baronius par Rainaldus.

La Vie des Papes d'Avignon par Baluze.

Parmi les Modernes.

Chronique de Spire de Lehman.

Wencker, des Archives.

Date de la Paix publique.

Schminck, Vie de Wenceſlas.

Thomaſius, Dépoſition de Wenceſlas.

ILLUSTRES.

Albert de Straſbourg, Hiſtorien célébre.

Bertrand de Coblentz, Grand Vicaire de Metz, 1381.

Gerard de Zutphen.

S. Jean de Népomuc. 1383.

Marſilius d'Inghen, 1383.

cadette, Hedwige, épouſa Jagellon, Grand Duc de Lithuanie. Par ce mariage il devint Roi de Pologne, & prit le nom de Ladiſlas V. Sigiſmond ne put regner en Hongrie que quatre ans après, parceque Charles de Duras, Roi de Naples, s'en étoit rendu maître.

1383. 1387.

Diéte de Nuremberg pour pacifier l'Allemagne. Wenceſlas commence à craindre les deux ligues. Il en forme une troiſiéme pour le maintien de la paix publique. Les Princes qui la compoſerent furent diſtribués en quatre Cantons, dont le premier étoit formé de la haute & baſſe Saxe; le ſecond, du haut & bas Rhin; le troiſiéme, de l'Autriche, de la Baviere & de la Souabe; le quatriéme, de la Franconie & de la Thuringe. Telle eſt la premiere origine des Cercles de l'Empire, dont l'établiſſement formel ne ſe fit qu'en 1500. Cette alliance fut renouvellée à Mergentheim en Franconie; mais elle n'empêcha pas que les Villes & les Princes ne fiſſent des ligues particulieres, les uns à Heidelberg, & les autres à Conſtance.

Guerre des Ducs d'Autriche contre les Suiſſes. Leur République conſiſtoit actuellement en huit Cantons, appellés les huit vieux Cantons. Bataille de Sempach. Léopold le Glorieux, Duc d'Autriche, y eſt tué avec plus de deux mille Seigneurs & Chevaliers. Ce Léopold eſt l'aïeul de l'Empereur Frédéric III. La victoire des Suiſſes fut ſuivie d'une nouvelle confédération qu'ils firent entr'eux en 1393.

1388. 1392.

Malgré les traités de Nuremberg & de Mergentheim, les Princes & les Villes en viennent à une guerre civile. Batailles de Weil & de Worms, dans leſquelles les armées des Villes ſont défaites par le parti des Princes. Ces échecs rompirent leur confédération, & les obligerent d'acheter cherement la paix. Wenceſlas s'efforce en vain de relever leur parti. Il

Digitized by Google

assemble une Diéte à Egra, & publie une paix générale par toute l'Allemagne. Erection du Duché de Bergue en faveur de Guillaume, Comte de Bergue & de Ravensberg.

Mort du Pape Urbain VI. Les Cardinaux de son parti élisent Boniface IX. Ce Pontife invite Wenceslas à faire le voyage de Rome pour y recevoir la couronne impériale, & terminer en même tems le schisme qui déchiroit l'Eglise. A cet effet il lui accorde les dimes de toute l'Allemagne & de la Bohême pour les frais de son voyage. Wenceslas reconnoit Boniface IX. & prend des mesures pour faire finir le schisme.

1393. 1394.

Révolte en Bohême, occasionnée par la protection que Wenceslas accorda aux Juifs contre les fureurs de la populace. Il est arrêté prisonnier dans le monastere de Beraun, où il étoit allé pour s'informer de la vie déréglée des moines; de-là il fut conduit à Prague, & enfermé dans les cachots où l'on gardoit ordinairement les malfaiteurs condamnés au dernier supplice. Après une prison de quinze semaines il obtint la permission de se laver dans un bain public, & une servante lui procura la liberté. Lorsqu'il fut en sureté il se vengea de ses ennemis, par des exécutions qui ont beaucoup contribué à le faire taxer de cruauté. Les Electeurs & Etats d'Allemagne instruits de sa captivité, avoient envoyé des Députés en Bohême pour demander sa délivrance, & nommé en attendant pour Vicaire de l'Empire Robert Electeur Palatin.

Sigismond frere de Wenceslas, forme une nouvelle conspiration contre lui, & le fait enlever d'un château près de Beraun. Après l'avoir tenu quelque tems dans une tour de Prague, il l'envoie à Vienne, où le Duc Albert l'enferma dans une vieille tour proche le Danube. On ignoroit où il étoit; mais Wenceslas noua connoissance avec un vieux pêcheur nommé Grundler, qui lui apportoit de tems en tems de petits poissons. Il concerta avec lui les moyens de se sauver, & s'échapa heureusement à l'aide d'une corde de soye, que le bon homme

lui avoit apportée. Rentré dans ſon Royaume, il ſe défit de la plupart des conjurés, qui preſque tous étoient des Magiſtrats de Prague. Enſuite il appella ſon libérateur en Bohême, l'ennoblit, & lui aſſigna de grands biens, que la maiſon de Pêchin, dont il eſt la ſouche, poſſede encore aujourd'hui.

Mort de l'antipape Clément VII. Les Cardinaux de ſa faction éliſent Benoît XIII.

1395. 1397.

Jean Galeace Viſconti, Gouverneur du Milanez, eſt créé Duc de Milan & Comte de Pavie, moyennant 100000 florins d'or qu'il paya à Wenceſlas. La ville de Gènes, qui dépendoit alors de Milan, ſe donne à la France. C'eſt ainſi que l'Allemagne perdit le dernier domaine de ſes Empereurs en Italie. L'aliénation qu'en fit Wenceſlas fut une des premieres raiſons de ſa dépoſition.

Sigiſmond, Roi de Hongrie & Electeur de Brandebourg, eſt battu par les Turcs à Nicopolis.

1398. 1399.

Aſſemblées des Electeurs à Mayence & à Francfort, pour s'oppoſer aux aliénations du domaine impérial & à l'érection du Duché de Milan. L'Empereur convoque une Diéte à Nuremberg & à Francfort, pour pacifier les troubles. L'une & l'autre fut ſans ſuccès, parceque les Electeurs refuſerent de traiter avec les Ambaſſadeurs de l'Empereur, & que Wenceſlas ne voulut pas s'y rendre en perſonne.

Wenceſlas entreprend de finir le ſchiſme. Dans cette vûe il fait un voyage juſqu'à Reims, pour en concerter les moyens avec le Roi de France Charles VI. On convint que la voie la plus courte & la plus ſûre ſeroit de diſpoſer les deux Pontifes, celui de Rome & celui d'Avignon, à ſe démettre de la papauté. Wenceſlas eſt chargé de leur en faire la propoſition. Benoît XIII. la reçut aſſez bien; mais Boniface IX. ſe voyant

Digitized by Google

ſur le point d'être dépoſé, fut aſſez habile pour faire dépoſer l'Empereur par les trois Electeurs eccléſiaſtiques, auſquels ſe joignit l'Electeur Palatin, ancien ennemi de Wenceſlas, & qui eſpéroit de profiter de ſa dépouille.

1400.

Les quatre Electeurs conjurés & les Nonces du Pape s'aſſemblent en ſecret à Francfort, à Marpourg & à Mayence, pour délibérer ſur la dépoſition de l'Empereur. Diéte de Francfort. Wenceſlas eſt cité de venir à l'aſſemblée des Etats qu'on tiendroit à Lanſtein, pour y rendre compte de ſa conduite & de la diſſipation du domaine de l'Empire. Il proteſte contre cette ſommation, & s'offre de tenir une Diéte générale de tous les Princes d'Allemagne & d'Italie, à laquelle il inviteroit auſſi les Rois de Suéde, de Danemarck, de Hongrie & de Pologne, pour y traiter des affaires de l'Etat & de l'Egliſe. Les quatre Electeurs rejettent ſa propoſition, & excités par Boniface IX. ils procédent de leur chef à la dépoſition de Wenceſlas à Lanſtein, près de Renſée. La ſentence qui le dégradoit fut lûe & publiée par l'Electeur de Mayence; on l'y accuſoit, 1. D'avoir diſſipé le domaine de l'Empire: 2. De n'avoir ni fini le ſchiſme de l'Egliſe, 3. ni pacifié les troubles & les guerres civiles de l'Allemagne: 4. D'avoir donné des blancs ſeings à ſes Miniſtres, deſquels ceux-ci avoient abuſé: 5. D'avoir eu des mœurs indignes d'un Empereur, & permis que des chiens couchaſſent dans ſa chambre: 6. Enfin d'avoir négligé les affaires de l'Empire. Rien de plus injuſte ni de plus irrégulier que cette dépoſition. Les griefs qu'on allégua étoient des puérilités, ou des reproches qu'on pouvoit faire avec autant & plus de fondement à Charles IV. & aux plus grands Empereurs. De plus, les Electeurs de Saxe & de Brandebourg ne voulurent jamais conſentir à cette démarche irréguliere de leurs collégues, & pluſieurs Princes d'Allemagne reſterent attachés à Wenceſlas. Enfin, les quatre Electeurs conjurés ne peuvent que nous être ſuſ-

pects. Les trois Electeurs Archevêques étoient animés par le Pape Boniface IX. que Wenceslas vouloit faire dépoſer ; & l'Electeur Palatin qui fit la pluralité des voix par ſon ſuffrage, fut juge dans ſa propre cauſe ; car il fut élu Empereur à la place de Wenceslas.

Quoiqu'il en ſoit, Wenceslas fut dégradé, & il ne remonta plus ſur le trône impérial, quoique deux Electeurs, pluſieurs Etats d'Allemagne, les Papes d'Avignon & le Concile de Piſe l'euſſent conſtamment reconnu pour Empereur juſqu'en 1410. qu'il renonça lui-même à l'Empire. Il vécut alors Roi de Bohême, content de ſa condition préſente, & mourut en 1418.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

ROBERT, *Electeur Palatin, fils aîné de Robert le Tenace, & de Béatrice de Sicile, né en 1352. élu Empereur, 1400. couronné à Cologne en 1401. âgé de 48. ans.*

1400. 1401.

LEs Electeurs du Rhin, après la dépoſition de Wenceſlas, projetterent d'élire Frédéric, Duc de Brunſwick, qui avoit aſſiſté à la Diéte de Francfort. Ce Prince accepta la Couronne qu'on lui offroit : il alloit aſſembler une armée, & ſe préparer pour le ſacre, lorſqu'il fut aſſaſſiné près de Fritzlar par le Comte Henri de Waldeck & le Chevalier de Hertingshauſſen. On ſoupçonna généralement l'Electeur de Mayence d'avoir été le premier auteur de cet aſſaſſinat ; mais le Comte de Waldeck & ſes complices déclarerent par ſerment & par des lettres patentes, que ce Prélat n'y avoit eu aucune part, & s'offrirent de répondre ſur les cauſes de ce meurtre devant l'aſſemblée des Princes & des Nobles. Il eſt aſſez vraiſemblable que ce ne fut qu'un défi particulier occaſionné, parceque les Ducs de Brunſwick, & ſur-tout le Duc Frédéric n'avoit pas ſatisfait le Comte de Waldeck ſur une ſomme de cent mille marcs d'argent, que l'Empereur Charles IV. avoit adjugée à ce dernier pour la dot de ſa mere Mechtilde fille d'Otton de Brunſwick. Les Ducs de Brunſwick firent enſuite la guerre aux Comtes de Waldeck, pour venger la mort de Frédéric. Les ſuccès furent à peu près égaux ; mais les Comtes de Waldeck contracterent tant de dettes pour ſe ſoutenir, qu'ils furent obligés enfin en 1438. de vendre leur Comté aux Landgraves de Heſſe, à condition que ceux-ci les en inveſtiroient comme d'un fief mâle. Par cette vente le Comté de Waldeck, qui juſqu'alors avoit été un franc aleu, devint fief de la maiſon de Heſſe, & arriere fief de l'Empire. Circonſtances que les Landgraves de Heſſe ont fait valoir principalement, lorſque dans le dix-hui-

tiéme ſiécle ils s'oppoſerent à l'élévation des Comtes de Waldeck à la dignité de Princes de l'Empire.

La mort de Frédéric obligeant les Electeurs conjurés contre Wenceſlas de choiſir un autre rival à cet Empereur, ils convinrent à Lanſtein d'élire Robert Electeur Palatin. L'élection ſe fit à Boppart, la ville de Francfort leur ayant fermé les portes. Ce ne fut qu'après un ſiége de ſix ſemaines qu'elle reçut le nouvel Empereur. Lorſqu'on voulut procéder au couronnement, la ville d'Aix refuſa pareillement de reconnoître Robert, & de permettre que le ſacre fût célébré dans la Chapelle de Charlemagne : ainſi la cérémonie ſe fit à Cologne. Le Roi Robert aſſiége Aix-la-Chapelle qu'il avoit miſe au ban de l'Empire. Il s'en empare après un ſiége opiniâtre, & la condamne à une groſſe amende.

1402. 1403. 1404.

Les Florentins & les Lucquois, après avoir reconnu l'Empereur Robert, ſe liguent avec lui contre Jean Galeace Duc de Milan, dont la puiſſance leur devenoit de jour en jour plus formidable. Le Pape Boniface IX. ſe joint à eux, & engage Robert à faire le voyage de Rome pour y être couronné, après avoir nommé ſon fils aîné Louis le Barbu Vicaire d'Allemagne pendant ſon abſence. Un héraut d'armes ſomma Jean Galeace de reſtituer à l'Empire toutes les terres qu'il avoit uſurpées. Le Duc de Milan répondit à cet ordre, que tout ce qu'il poſſédoit il le tenoit de l'Empereur légitime, par une inveſtiture réguliere. Robert lui déclare la guerre, & paſſe les Alpes avec une armée choiſie, comptant ſur les ſecours du Pape & des Florentins. Bataille près du lac de Garde. L'armée de Robert eſt battue par la faute des Florentins, qui n'avoient pas joint les troupes impériales. Les Princes d'Allemagne quittent l'Empereur, & repaſſent les Alpes. Leur départ obligea Robert de renoncer à ſon entrepriſe. Preſque tous les Souverains de l'Europe avoient pris part à cette guerre. Les Rois d'Aragon, de Sicile & d'An-

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Elisabeth, fille de Frédéric, Burgrave de Nuremberg, mariée en 1374. 1411.	Robert, dit Pipan, pris à la bataille de Nicopolis, & mort avant son pere. Louis III. Electeur Palatin, reçut le haut & le bas Palatinat, 1437. *De lui descend la branche des Electeurs Palatins, éteinte en* 1559. Frédéric mort avant le pere. Jean, Comte Palatin de Neubourg & de Chamb. 1443. Son fils Christophe devint Roi de Danemarck en 1439. du chef de sa bisaïeule, fille de Waldemar III. Roi de Danemarck, & mourut sans enfans. Etienne né en 1385. Il hérita de son pere les terres de Simmeren, de Deux Ponts, & de Lutzelstein, 1459. *Il est la souche de toute la maison Palatine d'aujourd'hui.* Otton, Comte Palatin de Mosbach. Ses fils ne laisserent point d'enfans. Elisabeth mariée à Frédéric IV. Duc d'Autriche. Agnès femme d'Adolphe, Comte de Cléves. Marguerite femme de Charles I. Duc de Lorraine.	ROBERT *meurt à Oppenheim, le* 18. *Mai* 1410 *âgé de* 58. *ans, Il est enterré à Heidelberg.*	*Papes.* Boniface IX. 1404. Innocent VII. 1406. Gregoire XII. 1409. Alexandre V. 1410. *Empereur d'Orient.* Emanuel II. 1418. *Maison Ottomane.* Bajazet I. 1401. Soliman. 1409. Moyse. 1413. *Roi de France.* Charles VI. 1422. *Roi d'Espagne.* Henri III. 1406. Jean II. 1454. *Roi de Portugal.* Jean. 1433. *Roi d'Angleterre.* Henri IV. 1413. *Roi d'Ecosse.* Robert III. 1406. Jacques I. 1437. *Reine de Danemarck & de Suede.* Marguerite. 1412. *Roi de Pologne.* Ladislas Jagellon. 1434. *Ducs de Russie.* Gregoire Demitrowitz. 1406. Basile Basilowitz. 1413.

Digitized by Google

gleterre avoient embraſſé le parti de Robert, & le Duc d'Orléans, Régent de France, ſoutenoit Jean Galeace, dont il avoit épouſé la fille. C'eſt de ce mariage que ſont venus aux Rois de France de la branche d'Orléans, les prétentions funeſtes ſur le Milanez.

Mort du Pape Boniface IX. qui ſiégeoit à Rome. Innocent VII. lui ſuccéde.

1405. 1406. 1407.

L'Electeur de Mayence, pluſieurs Seigneurs, & les Villes de Souabe font enſemble une ligue défenſive contre l'Empereur Robert. Ce Prince leur faiſoit la guerre, ſous prétexte de punir quelques-uns de leurs vaſſaux qui s'étoient adonnés aux brigandages.

Mort de Jeanne, Ducheſſe de Brabant. L'Empereur veut réunir ce Duché au domaine de l'Allemagne, comme un fief vacant de la Couronne; mais les Etats de Brabant ſe ſoumettent à Antoine, Duc de Bourgogne, petit neveu de la Ducheſſe Jeanne.

Mort de Jean Galeace, Duc de Milan: ſon fils Jean-Marie lui ſuccéde. Les Florentins s'emparent de la ville de Piſe, qui juſqu'alors avoit été une République particuliere. C'eſt alors que le code original des Pandectes fut transféré à Florence. Mort du Pape Innocent VII. Gregoire XII. lui ſuccéde.

1408. 1409.

Le ſchiſme qui déchiroit l'Egliſe continue entre Gregoire XII. réſident à Rome, & Benoit XIII. qui s'étoit retiré en Catalogne. Le Roi de France Charles VI. fait tous ſes efforts pour terminer le ſchiſme, & engage les Cardinaux à aſſembler un Concile à Piſe, pour y procéder à la dépoſition des deux Papes. Gregoire XII. en convoque un autre à Fiume dans le Frioul, & invite l'Empereur Robert d'y venir préſider en qualité d'Avoué de l'Egliſe. Cette politique de Gre-

Digitized by Google

ELECTEURS Eccléſiaſtiques.

MAYENCE.

Jean de Naſſau, 1419.

COLOGNE.

Frédéric de Saarwerden, 1414.

TRÉVES.

Werner de Konigſtein, 1418.

VICE-CHANCELIERS.

Matthieu, Evêque de Worms, & Cardinal.

Jean de Weinheim.

Nicolas.

Raban, Evêque de Spire.

ELECTEURS Séculiers.

BOHEME.

Wenceſlas, Roi de Bohême, cidevant Empereur, dépoſé, 1400-1418.

COMTE PALAT.

L'Empereur Robert.

SAXE.

Rodolphe III. Electeur de Saxe, 1419.

BRANDEBOURG.

Sigiſmond, Roi de Hongrie, Electeur de Brandebourg, frere de l'Empereur Wenceſlas; il ſuccéda à Robert ſur le trône d'Allemagne.

HISTORIENS & Illuſtres.

André le Prêtre.
Gobelinus Perſona.
Koenigshoffen.
La grande Chronique Belgique.
Trithême.
Windeck.
Thierri de Niem.

Parmi les Modernes.

Tollner, Hiſtoire Palatine.
Haræus, Hiſtoire Palatine.
Rainaldus, Continuateur de Baronius.
Lehman, Chronique de Spire.
Wencker, des Archives.
L'*Apparatus juris publici.*
La Collection de Martene, *tome* I.
La collection de d'Acheri.
L'Hiſtoire du Concile de Piſe, par Lenfant.
Oertel, Vie de l'Empereur Robert.

SÇAVANS.

Henri de Langenſtein, dit de Heſſen, Vicechancelier des Univerſités de Paris & de Vienne, 140...
Matthieu de Cracovie, Cardinal, 1410.

Digitized by Google

goire XII. lui acquit pour toujours la protection de Robert. Ce Prince envoie des Ambaſſadeurs à Piſe pour empêcher la dépoſition de Gregoire XII. Leur propoſition fut rejettée par le Concile qui ſe voyoit ſoutenu par Wenceſlas, dont les députés étoient traités comme Ambaſſadeurs de l'Empereur légitime, & par les Rois de France, d'Angleterre, de Portugal & de Sicile. Les envoyés de Robert retournent en Allemagne après avoir proteſté contre les déciſions du Concile. On y dépoſe les deux Papes, & on met à leur place Alexandre V. L'élection d'un troiſiéme Pape ne fit qu'augmenter le ſchiſme. L'Allemagne & Rome ſe déclarerent pour Gregoire XII. La Caſtille & pluſieurs Cardinaux, pour Benoit XIII. & la France & les autres Puiſſances, qui avoient favoriſé le Concile de Piſe, reconnurent Alexandre V.

Jean Hus, Profeſſeur en Théologie à Prague, & ſon confrere Jérôme Faulfiſch, dit de Prague, enſeignent la doctrine de Wiclef ſur la primauté & l'infaillibilité du S. Siége, ſur les Indulgences & la Communion ſous une ſeule eſpéce. Révolution dans l'Univerſité de Prague. Elle avoit été fondée par Charles IV. ſur le pied de celle de Paris : les Bavarois, les Bohémiens, les Polonois & les Allemands compoſoient les quatre nations, & les prérogatives des unes & des autres étoient égales. Mais Jean Hus ſoutint que les Bohémiens devoient avoir trois ſuffrages dans les affaires, & les trois autres nations enſemble, le quatriéme. Wenceſlas décida en faveur de Hus. Cette injuſtice révolta les étudians étrangers. En moins de huit jours il en ſortit de Prague plus de 14000, & l'on trouva au bout de l'année, que le nombre des étudians étoit diminué de 40000 perſonnes. La plupart des Allemands ſe retirerent à Leipſick, où le Margrave Frédéric le Belliqueux fonda pour eux une Univerſité qui fleurit encore aujourd'hui.

1410.

L'attachement que Robert avoit pour le Pape Gregoire XII. aliéna entierement de lui les eſprits des Princes d'Allemagne.

Digitized by Google

Ils formerent contre lui une confédération; mais la mort de ce Prince rompit leurs meſures. Il partagea ſes Etats entre ſes quatre fils, qui ſont les tiges des différentes brauches de la maiſon Palatine.

Robert acheva d'établir la ſouveraineté des Princes d'Allemagne. Les Empereurs avoient conſervé le droit de haute juſtice dans les terres de pluſieurs Seigneurs : Robert leur céda ce droit par des priviléges particuliers.

Ayant trouvé le domaine de l'Empire épuiſé, il ne ſembloit lui reſter aucun moyen d'enrichir ſa maiſon aux dépens de l'Empire : cependant il ſuppoſa avoir emprunté de ſon fils de groſſes ſommes pour les beſoins de l'Empire; & afin de lui donner des ſuretés, il lui engagea Oppenheim, Germersheim, & pluſieurs autres villes impériales. Et comme par les loix de l'Empire, les Empereurs avoient le droit de racheter ces Villes & quantité d'autres terres que les Electeurs Palatins poſſédent au même titre; ceux-ci prévinrent cette reſtitution ruineuſe pour leur maiſon, en obtenant en 1495. de l'Empereur Maximilien I. le droit que les villes & les pays engagés aux Electeurs & Comtes Palatins ne pourroient plus être rachetés par les Empereurs ni par aucun autre Etat. Ce privilége particulier des Comtes Palatins a été confirmé & étendu ſur tous les autres Etats de l'Empire, dans les capitulations impériales & par le traité de Weſtphalie.

On trouve ſous cet Empereur le droit féodal des Lombards introduit dans les tribunaux d'Allemagne.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

SIGISMOND, *ſecond fils de l'Empereur Charles IV. & d'Eliſabeth de Pomeranie, né le 28. Juin 1362. Roi de Hongrie en 1386. élu Empereur le 20. Septembre 1410. & couronné à Aix-la-Chapelle le 8. Novembre 1414. Il ſuccéde à Robert, à l'âge de 42. ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

1410. 1413.

APRE'S la mort de Robert, l'Empire tomba dans un ſchiſme à peu près ſemblable à celui de l'Egliſe. Wenceſlas, Roi de Bohême, s'efforçoit de remonter ſur le trône; mais voyant les eſprits très-peu diſpoſés en ſa faveur, il renonça à ſon projet, & donna ſa voix à ſon couſin germain Joſſe, Margrave de Moravie. Son exemple fut ſuivi par les Electeurs de Mayence & de Cologne, par les députés de l'Electeur de Saxe, & par celui de Joſſe lui-même, qui poſſédoit alors le Brandebourg à titre d'hypotéque. D'un autre côté l'Electeur de Tréves & l'Electeur Palatin élurent Sigiſmond, Roi de Hongrie & Electeur de Brandebourg, qui ſe donna pareillement ſon propre ſuffrage. Heureuſement le ſchiſme ne dura pas long-tems. Le Margrave Joſſe mourut trois mois après ſon élection; & les Electeurs, qui auparavant s'étoient oppoſés à Sigiſmond, le reconnurent unanimement.

Sigiſmond, après avoir fait différentes conſtitutions pour rétablir la tranquillité en Allemagne, s'applique à rendre la paix à l'Egliſe. Il paſſe les Alpes, & ſe rend à Lodi, où il convient avec le Pape Jean XXIII. ſucceſſeur d'Alexandre V. de convoquer un Concile à Conſtance.

1414.

A ce Concile commencé en 1414. ſe rendirent plus de 18000 Prélats & Prêtres, & plus de 16000 Princes & Seigneurs. La premiere ſeſſion ſe tint le 15. Novembre: on y régla d'abord que tous les Peres du Concile ſeroient diſtribués en quatre claſſes ou langues: ſçavoir, celle d'Allemagne, celle de France, celle d'Angleterre, &

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANT.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Marie, fille & héritiere de Louis le Grand, Roi de Hongrie & de Pologne, mariée, 1386. 1392.		SIGISMOND meurt à Znaim en Moravie, le 9. Décembre 1437. âgé de 70. ans, dont il avoit régné 27.	*Papes.* Alexandre V. 1410. Jean XXIII. abdique. 1415. Martin V. 1431. Eugene IV. 1447.
Quoiqu'elle ne laissât point d'enfans, la Couronne de Hongrie resta à Sigismond, qui avoit été couronné Roi en 1389. Il se la conserva, après des révolutions extraordinaires, par le droit de conquête, & avec le secours du Comte de Cilley, un des principaux Seigneurs de Hongrie, dont il épousa la sœur en secondes noces.			*Empereurs d'Orient.* Emanuel II. 1418. Jean Paléologue. 1444.
			Maison Ottomane. Moyse. 1413. Mahomet I. 1421. Amurat II. 1451.
			Rois de France. Charles VI. 1422. Charles VII. 1461.
			Roi d'Espagne. Jean II. 1454.
			Rois de Portugal. Jean. 1433. Edouard. 1438.
			Rois d'Angleterre. Henri IV. 1422. Henri V. 1422. Henri VI. détrôné. 1461.
			Roi d'Ecosse. Jacques I. 1437.
			Rois de Danemarck & de Suede. Marguerite. 1412. Eric IX. abdique. 1438.
			Rois de Pologne. Ladislas Jagellon. 1434. Ladislas Roi de Hongrie. 1444.
			Ducs de Russie. Basile Basilowitz. 1413. Iwan Basilowitz. 1505.
2. Barbe, fille de Herman, Comte de Cilley, fameuse par ses débauches, qui lui mériterent le surnom de Messaline d'Allemagne, 1439.	2. Elisabeth, unique héritiere des Royaumes de Hongrie & de Bohême, née vers l'an 1400. fiancée à Albert Duc d'Autriche, en 1417. mariée, 1422. 1447.		

Digitized by Google

celle d'Italie. Chaque claſſe ou langue choiſit un Préſident particulier ; & ces quatre Préſidens furent les Préſidens du Concile. Après l'acceſſion de l'Eſpagne, on ajouta en faveur des Eſpagnols la cinquiéme langue, & un cinquiéme Préſident. Le Pape Jean XXIII. renonce au pontificat. Jean Hus eſt cité pour être oui ſur ſes dogmes ; il arrive à Conſtance à la faveur d'un ſauf-conduit de l'Empereur, accompagné de deux députés des Etats de Bohême, qui l'avoient pris ſous leur protection. Cependant il fut arrêté peu de tems après ſon arrivée, & enfermé dans les priſons des Dominicains.

1415.

Le Concile de Conſtance décide dans la ſeptiéme ſeſſion, que le Concile eſt au deſſus du Pape. Jean XXIII. donne derechef ſa démiſſion de la papauté. Il ſe rétracte peu après. L'Empereur le met ſous la garde de Frédéric, Duc d'Autriche, Comte de Tirol, qui le laiſſe échaper. Jean XXIII. ſe ſauve à Schaffhouſe, révoque tout ce qu'il avoit promis, & proteſte contre les procédures du Concile ; mais on l'arrête de nouveau à Fribourg en Briſgau, au moment qu'il alloit partir pour ſe rendre à Avignon. Il fut commis alors à la garde de l'Electeur Palatin. Douziéme ſeſſion du Concile le 29. Mai, dans laquelle le Pape Jean XXIII. eſt dépoſé. Treiziéme ſeſſion du Concile, qui ne permet la Communion que ſous une ſeule eſpéce. Quatorziéme ſeſſion le 4. Juillet. Charles de Malateſta muni de la procuration de Gregoire XII. renonce au nom de ce Pontife à la papauté. Quinziéme ſeſſion. Jean Hus ayant refuſé de rétracter ſes dogmes, eſt condamné au feu, malgré le ſauf-conduit & les oppoſitions de l'Empereur & des Bohémiens ; & la ſentence du Concile fut exécutée le même jour.

Frédéric, Duc d'Autriche, qui avoit favoriſé l'évaſion de Jean XXIII. eſt excommunié par le Concile, & mis au ban de l'Empire par Sigiſmond. On le dépouille de tous ſes Etats ; mais il eſt rétabli après avoir fait ſa ſoumiſſion

Digitized by Google

ELECTEURS Eccleſiaſtiques.

MAYENCE.

Jean de Naſſau, 1419.
Conrad, Comte de Daun, 1434.
Thierri d'Erpach, 1459.

COLOGNE.

Frédéric de Saarwerden, 1414
Thierri de Moers, 1463.

TRÉVES.

Werner de Koenigſtein, 1418.
Otton de Zigenhayn, 1420.
Raban de Helmſtatt réſigne, 1439.

VICE-CHANCELIERS.

Jean, Archevêque de Gran.

George de Hohenlohé, Evêque de Paſſau.

Michel, Chanoine de Breſlaw.

Joſſe, Chanoine de Baſle.

Pierre, Prévôt de Nordhauſen.

Gaſpard Schlick, ſouche des Comtes de Schlick.

ELECTEURS Séculiers.

BOHEME.

Le Roi Wenceſlas, ci-devant Empereur, 1418.

L'Empereur Sigiſmond.

COMTE PALAT.

Louis III. Electeur Palatin, fils aîné de l'Empereur Robert, 1437.

SAXE.

Rodolphe III. Electeur de Saxe, 1418.

Albert III. frere du précédét, 1422.
Il eſt le dernier Electeur de la maiſon d'Anhalt.

Frédéric le Belliqueux, Margrave de Miſnie, nommé Electeur de Saxe, 1423. introduit dans le collége électoral, 1424. inveſti, 1426. 1428.

Frédéric II. dit le Bon, fils du précédent, 1428. 1464.

BRANDEBOURG.

L'Empereur Sigiſmond lui-même juſqu'en 1415. qu'il vendit cet Electorat à ſon ſucceſſeur :

Frédéric de Hohenzollern, Burgrave de Nuremberg, Electeur de Brandebourg, 1415 inveſti, 1417. 1440.

HISTORIENS & Illuſtres.

André le Prêtre.

Thierri de Niem.

Trithême.

La grande Chronique Belgique.

Eberhard Windeck, Vie de l'Empereur Sigiſmond.

Naucler.

Enée Sylvius.

Paul Lang.

La Chronique d'Oſnabruck.

Les Hiſtoriens des Huſſites, Bizinius & Theobaldus.

Les Hiſtoriens de Hongrie & de Bohême, Bonfinius & Dubravius.

Wencker, des Archives.

Les Actes du Concile de Conſtance par Hart.
D'Acheri.
Urie.

L'Hiſtoire du Concile de Conſtance par Lenfant.

Gaertme, Vie de l'Empereur Sigiſmond.

ILLUSTRES.

Eberhard Windeck, Secrétaire & Hiſtorien de Sigiſmond.

Frédéric de Landſperon, Miniſtre d'Etat de Sigiſmond, & Hiſtorien.

Digitized by Google

à l'Empereur, & prouvé qu'il n'avoit pas contribué à la fuite de Jean XXIII. Les Suiſſes ſeuls, qui s'étoient ſervi de cette occaſion pour s'emparer de la plus grande partie des biens de la maiſon de Habſbourg, refuſerent de les reſtituer, & les conſerverent malgré le Concile & l'Empereur.

Sigiſmond vend l'Electorat de Brandebourg à Frédéric, Burgrave de Nuremberg, pour la ſomme de 400000 ducats, outre une groſſe ſomme que ce dernier lui avoit déja prêtée, dont la dette fut éteinte en même tems. Cette vente fut faite du conſentement des Electeurs, & ſous condition que les héritiers mâles de Sigiſmond & de Wenceſlas pourroient toujours racheter les terres de cet Electorat, en rendant la ſomme convenue. Pour la faire, l'Electeur Frédéric vendit à la ville de Nuremberg le château ou la *Burg* impériale, dont il avoit été le Gouverneur ou Burgrave, ſe réſervant néanmoins les droits qui y étoient attachés. Cette clauſe un peu trop vague à occaſionné un long procès entre la ville de Nuremberg & les Margraves de Brandebourg des branches d'Anſpach & de Bareith, qui ſont les poſſeſſeurs des terres du Burgraviat. Frédéric ne fut inveſti de ſon Electorat qu'en 1417. Les Ducs de Meckelbourg anciens vaſſaux des Margraves de Brandebourg, reçurent du nouvel Electeur l'inveſtiture des fiefs qui relevoient de lui. Ce vaſſelage a été changé depuis en un pacte de confraternité & de ſucceſſion.

1416. 1417. 1418.

Le Pape Benoit XIII. continue de braver l'autorité du Concile. Sigiſmond fait le voyage du Rouſſillon pour l'engager à ſe démettre de la papauté. N'ayant pu y réuſſir, il ſe rend à Paris, puis à Londres, pour concerter avec les Rois de France & d'Angleterre les moyens de rendre la paix à l'Egliſe & à la France; mais il revint à Conſtance ſans avoir pu faire réuſſir ſon entrepriſe. Vingt-uniéme ſeſſion du Concile. Jérôme de Prague, collégue de Jean Hus, accuſé

Digitized by Google

ILLUSTRES.

Gobelinus Perſona, Doyen de Bilefeld & Official de Paderborn, Hiſtorien de Sigiſmond.

Henri de Langenſtein de Heſſe, Chartreux, & Profeſſeur en Théologie à Vienne.

Henri Kalteyſen de Coblentz, Antagoniſte de Jean Hus.

Jaquelot de Myſe, adhérant de Jean Hus.

Jean Hus brûlé à Conſtance, 1414.

Jerôme de Prague brûlé à Conſtance en 1415.

Pierre de Dreſden, Profeſſeur à Prague, 1440.

Thierri de Niem, originaire de l'Evêché de Paderborn, Evêque de Cambrai, célebre Canoniſte, & Hiſtorien des Papes.

d'enſeigner ſes erreurs, eſt condamné au feu. Seſſion trente-ſeptiéme. Benoît XIII. y eſt dépoſé comme hérétique & ſchiſmatique. Quarante-uniéme ſeſſion. Vingt-trois Cardinaux & trente autres Prélats tirés en nombre égal des cinq nations qui compoſoient le Concile, éliſent à la pluralité des voix pour ſouverain Pontife, le Cardinal Otton Colonne, qui prit le nom de Martin V. Ainſi finit le ſchiſme qui avoit déſolé l'Egliſe pendant plus de trente ans.

L'Empereur propoſe de réformer les mœurs du Clergé, & les abus qui s'étoient gliſſés dans la collation des bénéfices. Il préſente à cet effet au Concile les avis des Etats d'Allemagne. Leur deſſein étoit de conſerver aux Chapitres l'élection des Prélats, entamée par les Papes, de remédier aux abus qui ſe commettoient dans la diſpenſation des indulgences, & de fixer les annates que le Pape exigeoit arbitrairement. Toutes ces matieres furent renvoyées au Concile prochain qu'on promit d'aſſembler dans dix ans. Quarante-cinquiéme & derniere ſeſſion du Concile, qui ſe ſépare malgré les oppoſitions de l'Empereur. Le Pape Martin V. l'en conſole, en lui accordant pour une année les décimes dans les diocèſes de Tréves, de Bâle & de Liége.

Erection du Comté de Savoye en Duché, en faveur d'Amédée VIII. L'acte eſt du 19. Février 1416. Le même jour Adolphe, Comte de Cléves, fut déclaré Duc & Prince du S. Empire Romain.

Paix publique faite à Conſtance. L'Allemagne eſt diviſée en quatre Cercles, du Rhin, de Souabe, de Franconie & de Saxe. Chaque Cercle devoit avoir un Capitaine & des Aſſeſſeurs tirés des villes & de la nobleſſe, pour juger les différends qui y ſurviendroient. Il ne paroît pas que les Electeurs aient été compris dans cette diviſion.

Ordonnance qui régle que les cauſes des Princes d'Allemagne ſeront traitées en langue allemande, & ſuivant les loix de leur patrie.

Les Huſſites ayant à leur tête Jean de Troſnow, ſurnommé Ziska ou le Borgne, s'aſſemblent à Tabor, pour

Digitized by Google

venger l'honneur de leur nation outragée par la mort de Jean Hus & de Jérôme de Prague. Wenceslas, qui fomentoit ces troubles, meurt. Les Hussites s'emparent de la petite ville de Prague.

1419. 1422.

Sigismond successeur légitime de Wenceslas, calme les troubles de la Bohême en promettant aux Hussites une amnistie absolue; mais la sévérité qu'il exerça mal à propos contre les bourgeois de Breslaw, faisant craindre aux Bohémiens le même traitement, ils se révoltent derechef, & défendent à tous leurs compatriotes d'obéir à Sigismond. Ils le traitoient dans leur manifeste d'ennemi de la religion & de leur Etat, qui ne cherchoit, disoient-ils, que l'occasion de perdre ou de vendre la Bohême, comme il avoit fait le Brandebourg.

Sigismond à la tête de ses troupes entre en Bohême. Bataille d'Auska où Ziska remporte une pleine victoire. Cette défaite n'empêcha pas Sigismond de pénétrer avec une nouvelle armée jusqu'à Prague; il en prit le château, & s'y fit couronner Roi de Bohême; mais il fut obligé de lever le siége de la ville qu'il avoit entrepris, & de sortir de toute la Bohême. Il demande des troupes aux Etats d'Allemagne, où l'on prêche une croisade contre les Hussites. Une armée de 130000 hommes assiége Prague, léve le siége, & revient en Allemagne sans avoir vû les troupes de Ziska. Diéte de Neubourg dans le haut Palatinat. Elle résolut une nouvelle expédition contre les Hussites, & donna le commandement de l'armée à l'Electeur de Brandebourg. Pour faciliter les levées, la Diéte prescrivit à chaque Prince le nombre de troupes qu'il devoit fournir. C'est la plus ancienne matricule de l'Empire. Cependant cette campagne fut aussi malheureuse que les précédentes.

Quelques Bohémiens élisent pour Roi Coribut, Prince de Lithuanie, cousin germain de Jagellon, Roi de Pologne. Coribut vient en Bohême; mais la foiblesse de son parti, & l'idée des dangers auxquels il alloit s'exposer, jointes aux re-

préſentations des Eccléſiaſtiques, l'engagerent à retourner en Pologne.

Mort d'Albert III. dernier Electeur Duc de Saxe, de la maiſon d'Anhalt.

1423. 1425.

Eric, Duc de Saxe-Lawenbourg, prétendoit à la ſucceſſion d'Albert, Electeur de Saxe. Il étoit ſon plus proche parent, & deſcendoit de Jean, Duc de Lawenbourg, fils d'Albert I. Electeur de Saxe. D'ailleurs, ſes ancêtres avoient toujours reçu l'inveſtiture ſimultanée des fiefs dont il réclamoit la ſucceſſion. Enfin Sigiſmond lui avoit accordé en 1414. une expectative où il convenoit des droits d'Eric, & lui promettoit, à lui ou à ſes deſcendans, l'Electorat & les fiefs d'Albert de Saxe, lorſque la branche de celui-ci ſeroit éteinte. Sigiſmond qui manquoit d'argent & de troupes pour faire la guerre aux Huſſites, vend l'Electorat de Saxe & le Duché de Wittenberg à Frédéric le Belliqueux, Margrave de Miſnie & Landgrave de Thuringe, pour la ſomme de 100000 florins d'or, & l'en inveſtit deux ans après à Bude, du conſentement des autres Electeurs. On répondit au Duc de Lawenbourg, que l'expectative ſur laquelle il ſe fondoit étoit ſubreptice, lui ayant été accordée frauduleuſement par le Chancelier de l'Empereur, & qu'il avoit perdu les droits acquis à ſes aïeux en négligeant de mettre la main à l'étendart de Saxe, lorſque l'Electeur Rodolphe fut inveſti. Ces excuſes ne ſatisfirent pas Eric de Lawenbourg. Il porta ſes plaintes au Pape Martin V. qui fit à l'Empereur d'inutiles repréſentations. Alors Eric appella au Concile de Bâle, qui ordonna qu'on feroit des informations ſur ce ſujet; mais Sigiſmond déclara ſon appel nul & abuſif, comme ayant été interjetté pour une cauſe dont la déciſion appartenoit à la Cour des Pairs. On nomma quelque tems après des Commiſſaires pour examiner les prétentions d'Eric; mais ſa mort interrompit les procédures, & ſes ſucceſſeurs furent trop foibles pour faire valoir leurs droits. Cependant ils en conſerverent le ſouvenir en plaçant les armes

Digitized by Google

de l'Electorat de Saxe dans leurs armoiries juſqu'à l'extinction de leur maiſon en 1689 C'eſt ainſi qu'en moins de cent ans la maiſon d'Anhalt perdit deux Electorats, celui de Brandebourg, qui paſſa ſous l'Empereur Louis V. dans la maiſon de Baviere, & enſuite dans celle de Hohenzollern, de la branche des Burgraves de Nuremberg; & l'Electorat de Saxe, qui entra ſous Sigiſmond dans la maiſon des Margraves de Miſnie. L'un & l'autre ſont reſtés depuis ce tems dans ces deux illuſtres maiſons. Frédéric, Burgrave de Nuremberg & Electeur de Brandebourg, eſt la ſouche de tous les Margraves de Brandebourg & des Rois de Pruſſe d'aujourd'hui: Frédéric, Margrave de Miſnie, eſt la tige des maiſons électorales & ducales de Saxe, & de la famille royale de Pologne.

Sigiſmond ne pouvant vaincre les Huſſites par la force des armes, eſſaye de gagner Ziska par des promeſſes; mais les demandes exhorbitantes de ce Général font échouer la négociation. Ziska meurt peu de tems après de la peſte. Après ſa mort les Huſſites ſe partagerent en différentes ſectes, qui ſe réuniſſoient lorſqu'il étoit queſtion de faire face à l'ennemi commun. Sigiſmond convoque pluſieurs Diétes pour engager les Princes d'Allemagne à lui envoyer du ſecours contre les Huſſites; & de peur que le tréſor & les ornemens impériaux ne tombaſſent entre leurs mains, il les fait tranſporter de Carlſtein à Nuremberg, où ils ont toujours été gardés depuis, moins par un uſage continuel, qu'en vertu des priviléges particuliers que les Empereurs & les Papes ont donnés à cette ville.

1426. 1427. 1428.

Quatriéme expédition contre les Huſſites. L'armée de Sigiſmond, commandée par le nouvel Electeur de Saxe, eſt défaite par Procope, Général des Huſſites, près de la petite ville d'Auſſig. Les Huſſites ravagent la Miſnie, la Baviere & la Franconie. Cinquiéme expédition entrepriſe contre eux ſur les inſtances du Pape Martin V. Elle fut encore plus mal-

heureuſe que les précédentes. La ſeule approche des Huſſites mit en fuite l'armée des Allemands.

1429. 1433.

Diéte de Nuremberg, dans laquelle on réſolut une ſixiéme croiſade contre les Huſſites. Pour faciliter les levées, on convint d'une nouvelle matricule ou réglement du nombre des troupes, des munitions & des ſommes d'argent que chaque Prince & Etat d'Allemagne devoit fournir. On ordonna auſſi pour la premiere fois, qu'aucun Prince ni Etat de l'Empire ne feroit de ligue ou d'alliance particuliere, ſans en avoir obtenu le conſentement des Etats. Cependant cette campagne ſi bien concertée ne fut pas plus heureuſe que les autres; les Allemands prirent la fuite avant d'avoir vû les Huſſites qu'ils cherchoient.

Sigiſmond entreprend le voyage de Rome; il eſt couronné Roi d'Italie à Milan, défait les Florentins & les Vénitiens qui vouloient l'empêcher d'aller à Rome, & fait ſon entrée dans cette ville après avoir promis au Pape de lui renouveller les ſermens que ſes prédéceſſeurs avoient prêtés. Eugêne IV. le couronne Empereur. Sigiſmond retourne en Allemagne, & déclare Jean-François Gonzague Marquis de Mantoue, & Vicaire perpétuel de l'Empire dans le Mantouan, c'eſt-à-dire, qu'il lui donna tous les droits de ſouveraineté.

Commencement du Concile de Bâle. La premiere ſeſſion ſe tint le 14. Décembre 1431. Dans la ſeconde du 13. Février 1432. il fut décidé que le Concile étoit au deſſus du Pape, & que toutes les perſonnes, de quelque condition qu'elles fuſſent, & le Pape même, devoient lui obéir. Les chefs des Huſſites viennent à Bâle, & préſentent au Concile les articles de leur Confeſſion. Après bien des diſputes on convint avec eux dans la quinziéme ſeſſion du 30. Novembre 1433. que la Communion ſous les deux eſpéces leur ſeroit accordée.

Diſpute pour la ſucceſſion à la Lorraine entre René d'Anjou, Roi titulaire de Naples, du chef de ſa femme Iſabelle,

Digitized by Google

fille de Charles II. Duc de Lorraine, qui venoit de mourir, & Antoine de Vaudemont, frere dudit Charles II. René eſt battu & fait priſonnier près de Ligny en Barrois. Les Peres du Concile de Bâle jugerent cette cauſe en tant qu'elle regardoit le Duché de Lorraine, en faveur d'Antoine, qui fut auſſi inveſti par l'Empereur Sigiſmond en 1434. La diſpute finit enfin par le mariage de Frédéric fils d'Antoine avec Yolande fille & héritiere de René d'Anjou.

Le Concile décide proviſionellement la diſpute de préſéance ſurvenue entre les Electeurs & le Duc de Bourgogne. Il régla que le premier Ambaſſadeur du Duc précéderoit les Ambaſſadeurs des Electeurs, & que les autres Plénipotentiaires du Duc ſeroient placés parmi les Ambaſſadeurs électoraux.

1434. 1435. 1436.

Les Etats de Bohême ſe ſéparent des Huſſites. Bataille de Boehmiſchbroda; les Huſſites y ſont défaits par Meinard, Comte de Neuhaus. Le fameux Procope y périt, & les priſonniers furent brûlés dans des granges. Sigiſmond profite de cette diviſion des Bohémiens pour entamer de nouvelles négociations avec leurs principaux chefs. La paix ſe fait à Iglau en Moravie: les Bohémiens ſe ſoumettent à Sigiſmond, & le reconnoiſſent pour Roi; Sigiſmond de ſon côté leur pardonne le paſſé, & confirme leurs priviléges, & le decret du Concile de Bâle ſur la Communion ſous les deux eſpéces. C'eſt ainſi que fut terminée la guerre des Huſſites, après avoir occupé toute l'Allemagne pendant près de vingt ans.

Le Pape Eugêne mécontent du Concile de Bâle, ſongeoit aux moyens de le diſſoudre, lorſqu'une ambaſſade de l'Empereur d'Orient lui fit changer en partie de deſſein. Il écrivit aux Peres du Concile de quitter Bâle, & de ſe raſſembler à Ferrare, où les Evêques Grecs avoient promis de ſe trouver, pour traiter de leur réunion avec l'Egliſe Latine. Les Prélats Italiens obéirent & ſe rendirent à Ferrare, d'où la crainte de la peſte les fit paſſer à Florence; mais les Evêques de France,

Digitized by Google

d'Allemagne, &c. reſterent à Bâle, & ſommerent Eugène IV. de ſe rendre au Concile.

Sigiſmond prie les Peres de Bâle de redreſſer les abus qui s'étoient gliſſés dans la collation des bénéfices, dans l'exaction des annates, &c. Il publie pour cet effet un projet de réforme, dreſſé par Fréderic de Landſcron ſon miniſtre & ſon hiſtorien; mais la mort de Sigiſmond priva l'Allemagne des fruits qu'elle pouvoit attendre des déciſions du Concile.

Lettres patentes de 1435. qui élevent les Comtes de Cilley à la dignité de Princes de l'Empire. Elles furent ſans effet, par l'oppoſition des Ducs d'Autriche Seigneurs ſuzerains du Comté de Cilley, qui prétendirent que par l'élévation du vaſſal l'Empereur préjudicioit à leurs droits de ſouveraineté.

1437.

Sigiſmond meurt après avoir fait un teſtament où il inſtituoit ſon héritier univerſel ſon gendre Albert Duc d'Autriche.

Depuis Sigiſmond, l'aigle à deux têtes a toujours été conſervé dans les armoiries des Empereurs.

Avec lui finit la huitiéme Période de l'Hiſtoire d'Allemagne, & la race des Empereurs de la maiſon de Luxembourg. La Couronne Impériale entra après ſa mort dans la maiſon d'Autriche, d'où elle ne ſortit plus juſqu'à ſon entiere extinction en 1740.

Cette huitiéme Période vit monter à ſon comble la ſouveraineté des Princes d'Allemagne, & la liberté du Corps Germanique. Il ſeroit ſuperflu d'expoſer ici les droits dont ils jouiſſoient à la mort de Sigiſmond; diſons en peu de mots qu'ils étoient les mêmes que ceux dont ils jouiſſent aujourd'hui; les capitulations des Empereurs & la paix de Weſtphalie n'ayant fait que légitimer & rendre univerſels les droits que les Etats de l'Empire avoient uſurpés ou reçus des Empereurs. Cependant le Corps Germanique changea à de certains égards, durant cette période, ſa forme primitive. Les Elec-

Digitized by Google

teurs ſe ſéparerent des autres Etats, & formerent un Collége particulier auquel étoient réſervés l'élection de l'Empereur & le droit de connoître de toutes les affaires. Son conſentement devint néceſſaire pour tout ce qui regardoit la tranſlation des grands fiefs, & il exclut celui des Etats de la collation des Electorats. D'un autre côté, le Collége des Princes fut conſidérablement augmenté par la création de pluſieurs Ducs & Princes nouveaux, & les Princes eux-mêmes devinrent plus puiſſans, en s'aſſujétiſſant quantité de Villes impériales & de vaſſaux immédiats de l'Empire. Enfin les Villes formerent une nouvelle claſſe d'Etats inconnue juſqu'alors, mais qui prit peu à peu de grands accroiſſemens, juſqu'à ce que la paix de Weſtphalie lui aſſura pour toujours une voix délibérative & déciſive, ſemblable à celle des Electeurs & des Princes.

Il ne faut pas oublier la Nobleſſe immédiate de l'Allemagne, dans la Souabe, dans la Franconie, & ſur le Rhin. Les ligues que les nobles de ces Provinces conclurent entr'eux les ayant maintenus dans l'état de liberté où la deſtruction des Duchés de Franconie & de Souabe les avoit placés, ils compoſerent un Corps particulier indépendant des Princes & de l'Empereur, & ſoumis immédiatement à l'Empire. Ils n'ont jamais obtenu aucune part au gouvernement, ni de voix à la Diéte; mais d'un autre côté ils ſont demeurés libres & exemts des taxes que les autres Etats ſont obligés de payer, & chaque noble exerce dans ſes terres à peu près les mêmes droits de ſouveraineté dont l'Electeur le plus puiſſant peut jouir dans ſon Electorat.

Digitized by Google

Digitized by Google

NEUVIÈME PERIODE.

EMPEREURS DE LA MAISON D'AUTRICHE.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

ALBERT II. *Duc d'Autriche, fils d'Albert IV. & de Jeanne de Baviere, né en 1394. Roi de Hongrie en 1437. élu Empereur en 1438. le 20. Mars, âgé de 44. ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

1437. 1438.

ALBERT Duc d'Autriche, qui ſuccéda à Sigiſmond dans les Royaumes de Hongrie & de Bohême, & dans l'Empire d'Allemagne, étoit fils d'Albert IV. Duc d'Autriche, petit-fils d'Albert III. & arriere-petit-fils d'Albert le Sage, mort en 1358. Celui-ci étoit fils de l'Empereur Albert I. Dans le partage des Etats d'Albert le Sage, ſon fils aîné Léopold le Bon, tué à Sempach en 1386. avoit reçu la Stirie, la Carinthie, & les Etats de Suiſſe, de Souabe & du Tirol, qu'il tranſmit à ſon petit-fils l'Empereur Frédéric III. Albert III. fils puîné d'Albert le Sage, avoit eu pour ſa part l'Autriche & la Carniole; & ces deux Duchés faiſoient tout le domaine de l'Empereur Albert II. avant que Sigiſmond, dont il avoit épouſé la fille unique, lui eut laiſſé par ſon teſtament les Royaumes de Hongrie & de Bohême. Cependant les Hongrois & les Bohémiens ne crurent pas ce teſtament ſuffiſant pour leur donner un Souverain: prévenus du droit de s'en donner un par l'élection, les Hongrois s'aſſemblerent à Preſbourg, & élurent Albert le 19. Décembre 1437. & le ſacrerent avec ſa femme à Weiſſenbourg, le 1. Janvier 1438. après qu'il eut promis de ne point accepter la couronne impériale, laquelle, diſoient-ils, avoit empêché Sigiſmond de veiller aux affaires de leur Royaume. Au mois de Mai ſuivant, les Bohémiens lui déférerent auſſi leur couronne, & la lui impoſerent au mois de Juin dans la Métropole de Prague, ſans avoir aucun égard aux oppoſitions de George Podiebrad, de Henri de Sternberg, & des autres Huſſites qui donnerent leurs ſuffrages à Caſimir fils de Jagellon, & frere de Ladiſlas V. Roi de Pologne, âgé pour lors de 13. ans.

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Eliſabeth, fille de l'Empereur Sigiſmond, née en 1396. fiancée en 1417. mariée, 1422. 1442.	Anne, mariée en 1443. à Guillaume, Duc de Saxe, Margrave de Miſnie. 1462. Eliſabeth, née en 1439. mariée en 1454. à Caſimir III. Roi de Pologne, 1505. Son fils Ladiſlas devint Roi de Hongrie & de Bohême. Ladiſlas poſthume né en 1440. Roi de Hongrie & de Bohême, meurt en 1457. ſur le point d'épouſer la Princeſſe Marguerite, fille de Charles VII. Roi de France.	ALBERT II. *meurt à Langendorff, près de Bude, le* 27. *Octobre* 1439. *âgé de* 46. *ans, dont il avoit regné* 1. *Il eſt enterré à Weiſſenbourg.*	*Pape.* Eugene IV. 1447. *Empereur d'Orient.* Jean Paleologue. 1444. *Maiſon Ottomane.* Amurat II. 1451. *Roi de France.* Charles VII. 1461. *Roi d'Eſpagne.* Jean II. 1454. *Roi de Portugal.* Alphonſe V. 1481. *Roi d'Angleterre.* Henri VI. détrôné. 1461. *Roi d'Ecoſſe.* Jacques II. 1468. *Roi de Danemarck & de Suéde.* Chriſtophe III. 1448 *Roi de Pologne.* Ladiſlas Roi de Hongrie. 1444. CZAR. Iwan Baſſilowitz. 1505.

EVENEMENS REMARQUABLES.

Pendant que ces deux Nations s'empreſſoient de ſe ſoumettre à Albert, les Electeurs d'Allemagne aſſemblés à Francfort, l'élurent unanimement Empereur le 20. Mars. Albert notifia ſon élection aux Etats de Hongrie, & demanda leur conſentement pour la ratifier. Ils ſe firent prier, & le donnerent enfin.

Albert ſacré à Aix-la-Chapelle, tint la premiere Diéte à Nuremberg, dans laquelle il prit le Concile de Bâle ſous ſa protection, & propoſa divers moyens pour le réconcilier avec le Pape : enſuite il établit une paix publique par toute l'Allemagne ; & diſtribua les Etats en quatre Cercles. Cet arrangement fut changé peu après dans une autre Diéte qu'il aſſembla dans la même Ville : on diſtribua les quatre Cercles en ſix, qui comprirent toute l'Allemagne, excepté la Bohême & l'Autriche. En voici le tableau. Le premier revenoit au Cercle de Franconie d'aujourd'hui ; le ſecond à celui de Baviere ; le troiſiéme à celui de Souabe ; le quatriéme à celui du haut Rhin, auquel on joignit alors les Electorats de Mayence & du Palatinat ; le cinquiéme comprenoit les Electorats de Tréves & de Cologne, avec les Etats qui compoſent aujourd'hui le Cercle de Weſtphalie ; le ſixiéme, les Electorats de Saxe & de Brandebourg, avec les Etats renfermés aujourd'hui dans les Cercles de haute & baſſe Saxe. Chaque Cercle reçut un Chef qui devoit veiller à la conſervation de la tranquillité publique. L'Electeur de Brandebourg étoit Directeur du Cercle de Franconie ; l'Archevêque de Saltzbourg, de celui de Baviere ; le Comte de Wurtenberg, de celui de Souabe ; l'Electeur de Mayence, du Cercle du Rhin ; l'Electeur de Cologne, de celui de Weſtphalie, appellé alors le Cercle des Pays-Bas ; & l'Electeur de Saxe, de celui de Saxe.

Le Concile de Bâle dans la ſeſſion 31. défendit au Pape de donner aucunes expectatives ſur les bénéfices, auſquels les ſeuls Chapitres & Communautés reſpectives auroient le droit de nommer par une élection canonique, & condamna l'exaction des Annates. Ces decrets furent adoptés par le Roi de France Charles VII. qui arrêta dans une aſſemblée des Etats

Digitized by Google

ELECTEURS Ecclésiastiques.	VICE-CHANCELIERS.	ELECTEURS Séculiers.	HISTORIENS & Illustres.
MAYENCE.	Gaspard de Schlick.	BOHEME.	Enée Sylvius.
Thierri, Baron d'Erpach, 1459.	Jean d'Aich, Evêq. d'Aichstatt.	L'Empereur Albert II. lui-même.	Cuspinian.
COLOGNE.		COMTE PALAT.	Arnbeck.
Thierri, Comte de Moers, 1463.		Louis III. Electeur.	*Les Historiens d'Autriche insérés dans le second volume de la Collection de Pezius.*
TRÉVES.		SAXE.	Roo.
Raban de Helmstat, 1439.		Frédéric le Bon, Electeur de Saxe, 1464.	Fugger.
		BRANDEBOURG.	
		Frédéric I. Electeur de Brandebourg, 1440.	

Digitized by Google

tenue à Bourges, la célébre pragmatique Sanction qui affermiſſoit à jamais les Libertés de l'Egliſe Gallicane.

1439.

Amurat II. Sultan des Turcs, s'empare de la Servie & du pays des Ratzes. Albert paſſe en Hongrie pour s'oppoſer à ſes progrès. Mort d'Albert II. dans l'iſle de Schutt, le 27. Octobre.

Le Pape Eugêne IV. eſt dépoſé par le Concile de Bâle, comme ennemi du repos public & de l'Egliſe. Les Cardinaux préſens au Concile éliſent Amédée premier Duc de Savoye, lequel s'étoit retiré dans la ſolitude de Ripaille après avoir remis ſon Duché à ſon fils. Il prit le nom de Felix V.

Le Concile de Ferrare eſt transféré à Florence. L'Egliſe Grecque ſe réunit pour très-peu de tems à l'Egliſe Latine.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1440.

FREDERIC III. *Duc d'Autriche, fils d'Erneſt, Duc d'Autriche & de Stirie, & de Zymbourg de Maſovie, né le 23. Décembre 1415. élu Empereur à Francfort le 2. Février 1440. âgé pour lors de 25. ans.*

LEs Electeurs aſſemblés à Francfort délibérerent long-tems ſur le ſucceſſeur d'Albert II. On propoſa d'abord Louis III. dit le Pacifique, Landgrave de Heſſe, qui refuſa la Couronne. Les ſuffrages ſe réunirent enfin le 2. de Février en faveur de Frédéric Duc d'Autriche, de la branche de Stirie, fils d'Erneſt Cœur de fer, petit-fils de Léopold, tué à Sempach en 1386. & arriere-couſin germain de l'Empereur Albert II. Frédéric III. étoit un Prince foible & irréſolu, incapable de penſer & d'agir, diſſimulé ſans être prudent, & odieux par ſon avarice : *Duclos.*

Les Electeurs aſſemblés à Francfort conviennent que l'Allemagne ne s'attacheroit ni à Eugêne IV. ni à Felix V.

Invention de l'imprimerie. Les premiers auteurs de cet art furent Jean Mentelin, bourgeois de Straſbourg, Jean Fuſt & Schoëffer, bourgeois de Mayence. La premiere découverte fut faite à Straſbourg ; elle ſe perfectionna à Mayence. Laurent Kuſter, bourgeois de Harlem, avoit imprimé avant eux, mais ſes caracteres n'étoient pas mobiles, & il gravoit ſur des planches de bois des pages entieres.

La Princeſſe veuve d'Albert II. accouche d'un Prince nommé Ladiſlas, dans le tems même que les Députés des Hongrois invitoient Ladiſlas III. Roi de Pologne, à gouverner la Hongrie en attendant les couches de la Reine. Le jeune Prince eſt couronné Roi de Hongrie ſur les genoux de ſa mere, enſuite de quoi elle ſe retire en Autriche avec ſon fils, & emporte avec elle la couronne de S. Etienne, que les Hongrois croient eſſentielle au ſacre de leurs Rois,

pour empêcher de cette maniere qu'ils ne puſſent placer ſur leur trône Ladiſlas III. Roi de Pologne. Néanmoins ce Prince ſecouru par Jean Hunniade Corvin, s'empara de tout le Royaume, & s'en fit ſacrer Roi, ſubſtituant à la grande Couronne de S. Etienne que la Reine Eliſabeth avoit enlevée, une autre que l'on avoit retirée du tombeau de ce ſaint Roi.

Guerre entre les deux Ladiſlas, terminée par la médiation du Pape Eugêne IV. & les ſoins du Cardinal Julien, ancien Préſident du Concile de Bâle. Le Royaume de Hongrie demeura à Ladiſlas, fils poſthume d'Albert II. & Ladiſlas de Pologne fut nommé Régent pendant la minorité du jeune Prince, & ſon ſucceſſeur éventuel. On convint auſſi que celui-ci épouſeroit la Princeſſe Anne, fille aînée d'Albert II. & que ſon frere puîné Caſimir, Grand Duc de Lithuanie, ſeroit marié à la Princeſſe Eliſabeth, fille puînée d'Albert II.

Les déſordres qui troubloient la Hongrie, ſe répandirent en Bohême : les Etats de ce Royaume offrirent la Couronne à Albert, Duc de Baviere, qui la refuſa. Les couches de l'Impératrice Eliſabeth étant ſurvenues, ils propoſerent la Régence à l'Empereur Frédéric III. mais l'irréſolution de ce Prince lui fit négliger l'inſtant favorable, & les Bohémiens élurent deux Vicerois de leur nation, l'un Catholique, Maynard de Neuhaus, & l'autre Huſſite, Henri Ptarſco, auquel ſuccéda le fameux George Podiébrad.

1441.

Diéte de Mayence pour finir le ſchiſme des Conciles de Bâle & de Ferrare. Le Roi de France fut invité à cette aſſemblée ; elle fut auſſi infructueuſe que celle d'Erfort, convoquée peu de tems après pour le même ſujet.

1442.

Frédéric III. eſt couronné à Aix-la-Chapelle après avoir

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Eléonore, fille d'Edouard, Roi de Portugal, enterrée à Lintz.	Chriſtophe né en 1455. 1456. MAXIMILIEN I. né en 1459. qui regna. Hélene née, 1460. 1461. Cunegonde, née en 1465. mariée en 1487. à Albert le Sage, Duc de Baviere. Frédéric III. n'en fut inſtruit que lorſque le mariage fut conſommé, 1520. Jean, né en 1466. 1467.	FREDERIC III. *meurt à Lintz, le 19. Août* 1493. *âgé de 78. ans, dont il avoit regné 53. Il eſt enterré à Vienne.*	*Papes.* Eugene IV. 1447. Nicolas V. 1455. Calixte III. 1458. Pie II. 1464. Paul II. 1471. Sixte IV. 1484. *On croit que ce Pape eſt le premier qui ait mis ſon Buſte ſur la monnoie.* Innocent VIII. 1492. Alexandre VI. 1503. *Empereurs d'Orient.* Jean Paléologue. 1444. Conſtantin Paléologue. 1453. *Maiſon Ottomane.* Mahomet II. 1481. Bajazet II. abdique. 1512. *Rois de France.* Charles VII. 1461. Louis XI. 1483. Charles VIII. 1498. *Rois d'Eſpagne.* Jean II. 1454. Henri IV. 1474. } Ferdinand. 1516. } Iſabelle. 1504. *Rois de Portugal.* Alphonſe V. 1481. Jean II. 1495. *Rois d'Angleterre.* Henri VI. détrôné. 1461. Edouard IV. 1483. Richard III. 1485. Henri VII. 1509.

été proclamé, & assis sur le trône à Rensée. Ce trône de Rensée est un ancien bâtiment octogone construit sur les bords du Rhin, & faisant face aux terres des quatre Electeurs du Rhin. Diéte de Francfort pour finir le schisme. L'Empereur y publia un édit pour le maintien de la paix publique, sur le pied de ce qui est ordonné par la Bulle d'Or de Charles IV. c'est-à-dire, qu'on défieroit son ennemi trois jours avant de l'attaquer. Réforme des abus des tribunaux Vehmiques ou de Westphalie. Confirmation du pacte de succession entre les maisons de Brandebourg & de Meckelbourg. Les Electeurs de Brandebourg reçurent dès-lors le serment de fidélité éventuel des Etats du Meckelbourg, & les investitures simultanées des Empereurs. Ce pacte fut encore renouvellé en 1693. & enfin les Rois de Prusse, Electeurs de Brandebourg, commencerent en 1708. à se servir des titres & armes de Meckelbourg. Diéte de Nuremberg: on y conclut d'assembler un troisiéme Concile, pour mettre fin à ceux de Bâle & de Ferrare, ou de Florence. Ce dernier est transféré à Rome.

1443.

Guerre des Suisses. Les Zurichois avoient reçu les anciens Comtes de Toggenbourg au nombre de leurs citoyens, à condition qu'après l'extinction de leur maison, leur Comté seroit réuni au Canton de Zurich. Le cas arriva en 1436. mais les Toggenbourgeois, au lieu de se soumettre aux Zurichois, firent une ligue particuliere avec le Canton de Schwitz. La ville de Zurich prête à faire valoir sa prétention par la force des armes, s'allia avec l'Empereur dans le tems même que les autres Suisses demanderent à ce Prince la confirmation de leurs privileges. Frédéric III. espérant de grands avantages de la désunion des Cantons, la refusa, & leur demanda avant toute chose la restitution des anciens domaines de Habsbourg, dont ils s'étoient emparé. On proposa en vain de faire décider ce différend par les Princes d'Allemagne ou par le Comte Palatin du Rhin, ancien Juge

Digitized by Google

Suite des Princes Contemporains.

Rois d'Ecoſſe.

Jacques II. 1460.
Jacques III. 1488.
Jacques IV. 1513.

Rois de Danemarck.

Chriſtophe III. 1448.
Chriſtian d'Oldenbourg, 1481.
Jean. 1513.

Rois de Suéde.

Chriſtophe. 1448.
Charles Knutſon. 1470.
Chriſtian d'Oldenbourg. 1481.
Jean. 1513.

Rois de Pologne.

Ladiſlas, Roi de Hongrie, 1444.
Caſimir IV. 1492.
Albert. 1501.

C z a r.

Iwan Baſilowitz. 1505.

ELECTEURS ECCLESIASTIQUES.

M A Y E N C E.

Thierri d'Erpach, 1459.
Thierri d'Iſenbourg dépoſé, 1463.
Adolphe Comte de Naſſau, 1475.
Thierri d'Iſenbourg rétabli, 1482.
Albert Duc de Saxe, 1484.
Berthold, Comte Princier de Henneberg, 1504.

C O L O G N E.

Thierri, Comte de Moers, 1463.
Robert Comte Palatin, dépoſé, 1473. 1480.
Herman Landgrave de Heſſe, élu contre Robert, 1473. 1508.

T R É V E S.

Jacques de Sirck, 1456.
Jean Margrave de Baden, 1500.

VICE-CHANCELIERS.

Gaſpard Schlick.

Jacques de Sirck, Archevêque de Tréves.

Conrad, Prévôt de Vienne.

Olry Wentzlep, 1454. 1461.

Olry, Evêque de Paſſau, 1466.

Jean, Evêque de Lavente, 1466.

Olry, Evêque de Gurck.

Enée Sylvius Piccolomini.

Digitized by Google

de l'Empereur. Les Suiſſes déclarerent la guerre au Canton de Zurich. Diéte infructueuſe de Nuremberg, pour terminer le ſchiſme. L'Empereur vient à Bâle, & entreprend en vain la réunion des deux Conciles.

1444.

Les Zurichois aſſiégés par les Suiſſes, demandent du ſecours à l'Empereur, & celui-ci à l'Empire. A ſon refus, Frédéric III. traite avec le Roi de France Charles VII. pour un ſecours de 5000 hommes qui marcheroient contre les Suiſſes, & auſquels on accorderoit des quartiers d'hyver en Alſace. Le Dauphin Louis XI. y conduit une armée de 40000 François & de 8000 Anglois, devenus à charge aux deux nations par la tréve qui venoit d'être conclue entre Charles VII. & Henri VI. Le Dauphin Louis qui la commandoit, s'avança juſqu'à Bâle, ſoit dans le deſſein de s'emparer de cette ville, ſoit pour pénétrer en Suiſſe, ſoit enfin pour diſperſer les Peres du Concile de Bâle à la priere du Pape Eugêne IV. qui avoit promis de ratifier la Pragmatique Sanction. Bataille de S. Jacob près de Bâle, où l'armée des Suiſſes forte d'environ 1800 hommes, eſt taillée en piéces. Cet échec leur ayant fait lever le ſiége de Zurich, les François rentrent en Alſace, occupent cette Province, & s'emparent de Metz & de Toul. Diéte de Nuremberg; on y déclare la guerre à la France; mais le mauvais état des troupes fait reprendre la voie de la négociation. Pour cet effet on tint un congrès à Tréves: les François promirent d'évacuer l'Alſace, Metz & Toul, & les Allemands s'engagerent à ne leur demander aucun dommage.

Ladiſlas, Roi de Pologne & de Hongrie, force Amurath II. à faire une tréve pour dix ans; il la rompt peu après de l'avis du Cardinal Julien, Légat du Pape, qui l'abſout même du ſerment fait à Amurath II. Celui-ci étoit occupé alors à réduire ſes Etats d'Aſie, qui s'étoient révoltés. Ladiſlas profita de ſon abſence pour envahir la Bulgarie.

Digitized by Google

ELECTEURS SECULIERS.

BOHEME.

Ladiſlas IV. fils poſthume d'Albert II. né en 1440. 1458.

George Podiébrad, ci-devant Régent du Royaume, élu Roi de Bohême en 1458. 1471.

Ladiſlas V. de Pologne, fils de Caſimir, Roi de Pologne, & d'Eliſabeth, ſœur de Ladiſlas I. élu en 1471. 1516.

COMTES PALATINS.

Louis IV. le Bon Electeur, 1439. 1449.

Frédéric I. le Victorieux, frere du précedent, Electeur Palatin par la conceſſion de Philippe, fils de Louis IV. dont il avoit été le tuteur, 1476. Il eſt la ſouche de la maiſon de Loewenſtein & de Wertheim.

Philippe, fils de Louis IV. ſuccede à ſon oncle en 1476. 1508. Il acquit le Duché de Neubourg.

SAXE.

Frédéric le Bon, Electeur, 1428. 1464. Il eſt la ſouche de toute la maiſon de Saxe d'aujourd'hui.

Erneſt, Electeur de Saxe, fils aîné du précédent. Il eut la Thuringe & l'Electorat, 1486. Il eſt la ſouche des maiſons de Weimar, de Gotha, de Meinungen, de Hildbourghauſen, & de Coburg. Son frere Albert eut la Miſnie; de lui deſcend la maiſon Royale & Electorale de Saxe & de Pologne d'aujourd'hui.

Frédéric le Sage, fils d'Erneſt, Electeur en 1486. 1525.

BRANDEBOURG.

Frédéric I. Electeur de Brandebourg en 1414. 1440.

Frédéric II. Dent de fer, ſecond fils du précédent, Electeur de Brandebourg, par la ceſſion de ſon frere aîné ſurnommé l'Alchymiſte, 1471.

Albert l'Achille, frere du précédent, 1486.

HISTORIENS.

Enée Sylvius, Hiſtoire de Frédéric III.

Joſeph Grunbeck, Vie de l'Empereur Frédéric III.

Les Mémoires de Frédéric III. écrits par lui-même, publiés par Lamblicus.

Paul Lang.

Le ſecond tome de Pezius.

La Collection des Ecrivains de ſa vie, par Schilter.

Muller, Hiſtoire des Diétes de l'Empire ſous Frédéric III.

Trithême.

Naucler.

Langkman.

Platina.

Skuropulus, Hiſtoire du Concile de Florence.

Lehman, Chronique de Spire.

Dubravius.

Bonfinius.

Pontus Heuterus.

Date de la paix publique.

ILLUSTRES.

Jean de Hagen ou *de Indagine*, Théologien, 1475.

Nicolas de Cuſa, Cardinal & Evêque de Brixen, natif de l'Archevêché de Tréves, Théologien, Philoſophe & Mathématicien celébre, 1464.

Herman de Campen, Canoniſte, 1460.

Thomas Hæmmerlin de Kempen, Religieux Aug. à Schwoll, appellé ordinairement *Thomas à Kempis*, 1471.

Denys de Rycke Chartreux de Ruremonde, Théologien myſtique.

Nicolas de Groſſenſtein, Ermite, Suiſſe du canton d'Underwald.

Pierre de Andlau, Chanoine de Colmar, un des premiers Docteurs du Droit public. 1460.

Gregoire de Heimbourg, Juriſconſulte Autrichien, & Défenſeur des droits de l'Empire.

Albert de Crummedyck, Evêque de Lubeck, Hiſtorien, 1489.

Jean Mullet de Konigſberg en Franconie, Mathématicien, & Aſtronome célébre, 1476.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Amurat repaſſe en Europe. Bataille de Varna. L'armée des Chrétiens eſt défaite, & Ladiſlas y eſt tué avec le Cardinal Julien. Jean Hunniade & George Caſtriot, dit Scanderbeg, ſauvent la Hongrie, & peut-être l'Europe entiere, en arrêtant les progrès d'Amurath.

1445. 1446.

Les Hongrois envoient des Ambaſſadeurs à Frédéric III. pour demander leur Roi élevé à la Cour de l'Empereur. Ce Prince rejette cette demande; les Hongrois lui déclarent la guerre, & ravagent l'Autriche. Tréve pour deux ans, par laquelle l'Empereur reſte chargé de l'éducation du jeune Ladiſlas.

Le Pape Eugêne IV. dépoſe les Archevêques de Cologne & de Tréves comme fauteurs du ſchiſme, & partiſans de l'Antipape Felix V. Union des Electeurs faite à Francfort pour obliger le Pape à caſſer ſa ſentence, & à ſatisfaire les Etats d'Allemagne ſur leurs griefs. Cette union fut renouvellée peu de tems après, & l'on y ajouta que déſormais on ne décideroit rien ſur les affaires de l'Empire, que du conſentement des Electeurs: & ceux-ci s'engagerent d'ailleurs à ſe ſecourir mutuellement contre tous ceux qui empiéteroient ſur leurs droits. Ils invitent l'Empereur d'accéder à leur ligue. Frédéric non-ſeulement le refuſe, mais il en avertit le Pape en ſecret, & lui conſeille de chercher les moyens de ſe réconcilier avec les Electeurs. Aſſemblée de Francfort. Les Nonces d'Eugêne IV. traitent avec les Electeurs: ceux-ci le reconnoiſſent pour Pape légitime, après qu'il eut promis de convoquer un nouveau Concile, d'approuver les decrets de celui de Conſtance, & ceux qui avoient été arrêtés à Bâle juſqu'à ſa ſéparation, de rétablir les Electeurs dépoſés, & de redreſſer les griefs des Etats d'Allemagne, conformément aux decrets du Concile de Bâle. Ce traité fut conclu par les ſoins & par les intrigues d'Enée Sylvius Piccolomini, Secrétaire de l'Empereur, qui devint Pape en 1458. ſous le nom de Pie II.

Digitized by Google

ELECTEURS SÉCULIERS.

Jean, fils aîné du précédent, 1499. Son frere cadet Frédéric eut les terres du Burgraviat de Nuremberg, ſous le nom de Margrave d'Anſpach. Il fut le pere d'Albert I. Duc de Pruſſe, dont la petite fille Anne épouſa l'Electeur de Brandebourg, Jean Sigiſmond. Elle étoit l'héritiere du Duché de Pruſſe, du chef de ſon pere, & des Duchés de Juliers, de Cléves & de Bergue, par ſa mere.

ILLUSTRES.

Alexandre Hegius de Geh dans l'Evêché de Munſter, Profeſſeur à Deventer, & Reſtaurateur des Belles-Lettres en Allemagne. Eraſme étudia ſous lui, 1470.

Rodolphe Agricola, Philoſophe & Profeſſeur à Heidelberg, 1485.

Jean Weſſel de Goesfort, Profeſſeur en Théologie à Groningue.

Werner Rolewinck de Laer, Chartreux, Hiſtorien célébre, 1480.

Gabriel Briel, Profeſſeur, & Théologien à Tubinge.

Peurbach, George Matthieu, 1460.

Jacques de Koenigshoffen, Chanoine & Hiſtorien à Strasbourg.

Pierre Weiſſ, dit Albinus, Hiſtorien de Saxe & de Miſnie.

Buldeſtorf Nicols fanatique, brûlé en 1446.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

Pacte de confraternité entre les Ducs de Cléves & les Comtes de la Lippe. De-là viennent en partie les droits que les Electeurs de Brandebourg ont ſur ce Comté.

1447. 1448. 1449.

Eugène IV. accepte le traité de Francfort, & reçoit l'obédience des Electeurs peu de jours avant que de mourir. Nicolas V. lui ſuccéde. Diéte d'Aſchaffenbourg; Nicolas V. y eſt reconnu pour ſeul Pape légitime. Æneas Sylvius y propoſa auſſi le plan d'un réglement pour la collation des bénéfices. Il fut ratifié le 17. Février 1448. par le Pape Nicolas V. par l'Empereur Frédéric III. & par pluſieurs Electeurs & Princes d'Allemagne, ſous le nom de *Concordat de la Nation Germanique.* Il porte en ſubſtance, 1°. que l'élection canonique ſeroit rétablie dans tous les Chapitres & Communautés médiatement ou immédiatement ſoumis au S. Siége: 2°. Qu'aucunes proviſions ni expectatives ne ſeroient plus accordées par le S. Siége: 3°. Que le Pape nommeroit aux bénéfices d'Allemagne quand ils vaqueroient en Cour de Rome; ou par la dépoſition & la tranſlation des poſſeſſeurs faite par autorité apoſtolique, ou enfin quand l'élection ou la poſtulation du nouveau Bénéficier auroit été annulée & caſſée par le S. Siége. 4°. Quant aux Canonicats, on convint que le Pape nommeroit à ceux qui viendroient à vaquer dans les mois de Janvier, Mars, Mai, Juillet, Septembre & Novembre; l'élection devant appartenir aux Chapitres pendant les ſix autres mois. 5°. On abolit les annates, & on y ſubſtitua une certaine taxe que le nouveau Bénéficier payeroit au S. Siége en deux termes égaux, chacun d'une année entiere. On convint auſſi que ſi pendant ces deux ans le même bénéfice vaquoit deux ou pluſieurs fois, la taxe ne ſeroit payée qu'une ſeule. Ce ſont là les fameux concordats qu'on obſerve encore aujourd'hui en Allemagne. Les Etats en firent de grandes plaintes, & reprocherent a Frédéric III. de s'être laiſſé gagner par ſon Secrétaire Enée Sylvius, & d'avoir ſa-

Digitized by Google

crifié les droits de l'Égliſe Germanique, tandis qu'il ne dépendoit que de lui de ſtipuler des conditions pareilles à celles qui font la baſe de la Pragmatique Sanction de Charles VII. Par la paix de Weſtphalie, les bénéfices des Proteſtans ont été affranchis des réglemens du Concordat, qui regardent les ſouverains Pontifes.

Les Peres de Bâle ſe retirent à Lauſanne. Le Pape Nicolas V. pour achever de ruiner le parti de ſon antagoniſte, fait préſent de la Savoye au Roi de France. Concile de Lyon. Felix V. renonce à la Papauté. Les Cardinaux de ſon parti ſe ſoumettent à Nicolas V. & le Concile de Bâle transféré à Lauſanne finit le 25. Avril 1449.

Mort de Philippe-Marie Galéace, dernier Duc de Milan de la maiſon de Viſconti. Le Duc d'Orléans prétend au Duché de Milan du chef de ſa mere, Valentine, fille de Jean Galéace, premier acquéreur de ce fief, à qui la ſucceſſion avoit été promiſe par ſon contrat de mariage. Alphonſe, Roi de Naples, alléguoit en ſa faveur un teſtament du dernier Duc, qui n'a jamais été bien vérifié. D'un autre côté, la ville de Milan ſoutenoit que le Duché étoit un fief ouvert, qui devoit retourner à l'Empire; elle offroit à l'Empereur de groſſes ſommes d'argent, s'il vouloit l'ériger en République. Cependant François Sforce, fils de Mutio Avendulo, ſoldat de fortune, s'empara du Milanez, ſous prétexte qu'il avoit épouſé la fille naturelle du dernier Duc, nommée Blanche Marie.

1450. 1451. 1452.

Frédéric III. envoie des Ambaſſadeurs en Portugal pour demander en mariage la Princeſſe Eléonore, fille du Roi Edouard, & niéce d'Alphonſe, Roi d'Aragon & de Naples. Il paſſe en Italie pour la recevoir, & ſe faire couronner Empereur. Les deux époux ſe rencontrent à Sienne; mais Frédéric III. ne jugea pas à propos de conſommer le mariage en Italie, de peur que l'enfant qui en naîtroit n'eût les mœurs italiennes. Par le ſerment qu'il prête à Nicolas V.

Digitized by Google

il s'engage à protéger l'Egliſe & le Pape, à défendre les terres du S. Siége, & promet de n'exercer dans Rome aucun acte de ſouveraineté ſans le conſentement du Pape. Il va à Rome où Nicolas V. le couronne Roi d'Italie, après avoir donné aux Milanois des lettres *reverſales*, qui confirmoient le droit qu'ils avoient d'obliger les Rois d'Italie à ſe faire ſacrer dans leur ville. Eléonore fut enſuite couronnée Impératrice. Frédéric fit plus de trois cens Chevaliers ſur le Pont du Tibre. Le couronnement de Frédéric eſt le dernier qui ait été fait à Rome. Pendant tout le tems que l'Empereur y reſta, le Pape ne le quitta pas d'un inſtant : il craignoit que les Romains mécontens du gouvernement papal, ne trouvaſſent les moyens de l'engager à renouveller les droits des anciens Empereurs.

Frédéric III. rend viſite à Alphonſe, Roi d'Aragon & de Naples, qui lui perſuade de conſommer ſon mariage. L'Empereur n'y conſentit qu'avec peine, & après avoir eu grand ſoin de faire écarter toutes apparences d'enchantemens. Révolte des Autrichiens, qui ſe liguent avec les Hongrois pour demander à l'Empereur le jeune Ladiſlas leur Souverain. Frédéric III. crée le Marcheſe Borſius d'Eſt, premier Duc de Modene & de Reggio, dont il exige un cens annuel de 4000. florins d'or. Il vend la Principauté de Piombino à la maiſon des Urſins ou Orſini. Il refuſe à François Sforce l'inveſtiture du Milanez, à moins qu'il ne s'engageât à payer tous les ans un cens conſidérable, ou qu'il ne rendit à l'Empire la ville de Parme.

Frédéric III. prend la route d'Autriche. Les confédérés aſſiégeoient Neuſtat, & obligerent l'Empereur à leur remettre Ladiſlas. Ce Prince étant trop jeune pour gouverner, les Etats donnerent la Régence de Bohême à George Podiébrad, celle de Hongrie à Jean Hunniade Corvin, & celle d'Autriche au Comte de Cilley.

1453. 1454. 1455.

Frédéric III. décore ſa maiſon du titre archiducal, par

un diplôme du 6. Janvier, & accorde aux Archiducs le droit de créer des Comtes & des Nobles, d'établir des péages & impôts, &c.

L'Oſtfriſlande eſt déclarée fief de l'Empire, & Olri de Grethſil, créé premier Comte de ce fief par l'Empereur, de Capitaine qu'il en avoit été auparavant par l'élection des Etats du pays. Il en reçoit l'inveſtiture dans l'aſſemblée des Etats, tenue à Embden. La réſerve qu'on fit aux Friſons de leurs droits devint dans la ſuite une ſource intariſſable de diſputes entr'eux & leurs nouveaux maîtres. On vit même les Etats du pays faire la guerre à leurs Comtes, & la ville d'Embden ſe mettre ſous la protection des Hollandois. Ces troubles ont été appaiſés depuis l'année 1745. que la famille d'Olri étant venu à s'éteindre, le Roi de Pruſſe a ſuccédé dans la Principauté d'Oſtfriſe, en vertu d'une expectative de l'Empereur Léopold.

Les Etats de Pruſſe opprimés & foulés par les Chevaliers Teutoniques portent des plaintes à l'Empereur. Frédéric III. décide en faveur des Chevaliers. Les Etats de Pruſſe ſe révoltent, & ſe ſoumettent à Caſimir III. Roi de Pologne, qui promet de les protéger contre les Chevaliers. Guerre ſanglante entre les Polonois & l'Ordre Teutonique.

Mahomet II. Soudan des Turcs, prend d'aſſaut la ville de Conſtantinople le 29. Mai, & détruit l'Empire des Grecs, qui s'étoit ſoutenu plus de mille ans, depuis la mort de Théodoſe le Grand juſqu'à celle du dernier Empereur Conſtantin Paléologue, qui fut tué à l'aſſaut. La diviſion des Chrétiens occidentaux, la foibleſſe & l'avarice de Frédéric III. la déſunion entre les Egliſes grecque & latine, & un reſte de reſſentiment des maux que la perfidie des Grecs avoit cauſés aux croiſés, ſont les cauſes principales qui ont accéléré la ruine de l'Empire d'Orient.

Cet événement funeſte pour la Religion en général fut cauſe en partie du rétabliſſement des lettres & des ſciences en Italie, d'où elles paſſerent enſuite dans le reſte de l'Europe. Les ſçavans de Conſtantinople s'en étoient retirés avant

Digitized by Google

le ſiége ; ils paſſerent en Italie, où Hercule, Duc de Ferrare & de Modene, & Laurent de Medicis, chef de la république de Florence, leur firent un accueil capable de les y fixer.

Diéte de Ratiſbonne pour délibérer ſur les moyens de s'oppoſer aux progrès des Turcs. Les Nonces de Nicolas V. y propoſent une croiſade. Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, offre à l'Empereur ſes troupes, ſes biens, & ſon bras ; mais Frédéric III. jaloux de ſa puiſſance, n'y a aucun égard.

Diéte de Francfort, où le Duc de Bourgogne réitere ſes offres. Les Ambaſſadeurs de Hongrie ſollicitent un prompt ſecours ; mais l'Empereur & le Pape calculant ſans ceſſe les ſommes qu'il faudroit fournir, les Etats d'Allemagne qui connoiſſoient l'avidité de l'un & de l'autre, s'imaginerent à la fin, que le but de leurs repréſentations étoit tout au plus de s'approprier les deniers qu'on pourroit ramaſſer. Il ſurvint bientôt un autre incident qui traverſa le projet de la croiſade. L'Ordre Teutonique demanda des troupes pour faire la guerre aux Pruſſiens qui s'étoient mis ſous la protection du Roi de Pologne. On délibéra ſur ces articles, & la Diéte ſe ſépara ſans rien conclure.

Celle de Neuſtatt, qui devoit mettre la derniere main au projet de la croiſade, fut auſſi infructueuſe que les précédentes. D'abord il s'y éleva une diſpute pour la préſéance, le légat du Pape prétendant le pas ſur les Electeurs préſens, & l'Ambaſſadeur du Roi d'Aragon & de Naples, ne voulant pas le céder aux Ambaſſadeurs des Electeurs abſens. A peine ce différend fut-il terminé ou plutôt aſſoupi, que la mort de Nicolas V. premier mobile de toutes les délibérations, fit abandonner entierement le deſſein de faire la guerre aux Turcs.

Calixte III. lui ſuccéde, & Frédéric III. lui prête l'obédience accoutumée, malgré les Etats qui croyoient qu'en la refuſant on parviendroit à faire changer le Concordat de 1448.

Enlévement des deux Princes de Saxe, fils de l'Electeur

Frédéric le Bon, fait du château d'Altenbourg par Conrad de Kauffungen & Guillaume de Schoenfels. Kauffungen fut arrêté par un Charbonnier ſur la frontiere de Bohême, & Schoenfels revint de lui-même, lorſqu'il apprit l'empriſonnement de ſon compagnon. Ces deux Princes ſont également célébres; l'ainé Erneſt, eſt le chef de la Maiſon Erneſtine, qui a poſſedé l'Electorat de Saxe juſqu'en 1548. & qui s'eſt partagée dans les branches de Weymar, de Gotha, de Coburg, de Meinungen, de Hildbourghauſen. Le cadet Albert, n'eut d'abord que la Miſnie; mais l'Empereur Charles V. fit entrer l'Electorat de Saxe dans ſa maiſon, nommée la branche Albertine, qui eſt aujourd'hui la maiſon royale-électorale de Pologne & de Saxe.

1456. 1457. 1458.

Les Electeurs mécontens de Frédéric III. s'aſſemblent à Nuremberg & à Francfort. Ils le ſomment de s'appliquer aux affaires de l'Etat, de rétablir la paix publique, & d'avoir ſoin de faire adminiſtrer la juſtice, & le menacent d'élire un Roi des Romains, à qui ils donneroient le gouvernement de l'Empire. Griefs des Etats d'Allemagne contre le S. Siége. Ils ſe plaignent que les Concordats de 1448. tout favorables qu'ils fuſſent au Pape, n'étoient pas obſervés, que les bénéfices d'Allemagne ne ſe conféroient plus qu'aux Cardinaux & aux Protonotaires de la Cour de Rome, que les proviſions & les expectatives étoient ſans nombre, que l'exaction des annates ſe faiſoit avec plus de rigueur que jamais, & toujours ſur un pied infiniment plus onéreux que les taxes arrêtées; qu'on demandoit aux Prélats les dimes de leurs revenus, ſous prétexte de la guerre des Turcs, & qu'on les employoit à des uſages contraires, &c. Toutes ces repréſentations furent inutiles. Enée Sylvius qui conduiſoit Frédéric III. n'eut pas de peine à faire échouer les projets de réforme que les Electeurs avoient conçus.

Mort du Pape Calixte III. Enée Sylvius eſt élu à ſa place

ſous le nom de Pie II. Mort de Ladiſlas le Poſthume, Roi de Hongrie & de Bohême, & Duc d'Autriche. Frédéric III. ſe porte pour héritier univerſel de ſes terres en Allemagne; mais il eſt obligé de les partager avec ſon frere Albert, & ſon couſin Sigiſmond. En même tems Frédéric voulut faire valoir les anciens pactes de famille pour ſe mettre en poſſeſſion de la Bohême. D'un autre côté, Guillaume de Saxe & Caſimir, Roi de Pologne, y prétendoient du chef de leurs femmes, ſœurs du jeune Roi défunt; mais les Etats de Bohême élurent d'un conſentement unanime le fameux George Podiebrad, qui avoit été leur Viceroi. Les Hongrois par une élection ſemblable ſe donnerent pour Roi Matthias Corvin, fils du célébre Jean Hunniade.

L'Empereur Frédéric III. refuſe de rendre au dernier la couronne de S. Etienne. Ce fut le ſujet d'une guerre ſanglante qui ne fut terminée qu'en 1465. Premier pacte de confraternité & de ſucceſſion réciproque entre les maiſons de Saxe, de Brandebourg & de Heſſe, conclu à Nuremberg. Il fut renouvellé & confirmé en 1614.

1459. 1463.

Le Pape Pie II. tient une aſſemblée générale des Princes & des Prélats de l'Europe à Mantoue, pour y concerter une expédition contre les Turcs. Elle fut très-infructueuſe; les Allemands ſeuls promirent de ſe croiſer. Frédéric III. fut nommé Généraliſſime des Chrétiens, & reçut du Pape une épée & un chapeau bénis. Aſſemblée convoquée à Mantoue par le Pape; elle n'a aucun ſuccès.

Mort de Thierri, Electeur de Mayence. Le Chapitre fait un compromis, & s'en rapporte à ſept Chanoines, ſur le choix d'un nouvel Archevêque: quatre éliſent Thierri d'Iſſenbourg, & les trois autres, Adolphe Comte de Naſſau. Le Pape refuſe d'abord de confirmer l'élection de Thierri, à moins qu'il ne lui payât une certaine taxe nouvelle, & qu'il ne s'engageât de ne plus rien entreprendre ni dans ſon Archevêché ni

Digitized by Google

dans l'Empire, & nommément de ne plus assembler les Electeurs, qu'avec la permission du Saint Siége. Après bien des plaintes & des représentations, Pie II. accorde enfin son consentement, & l'Empereur donne à Thierri l'investiture de l'Electorat.

Frédéric le Victorieux, Electeur Palatin, & Louis Duc de Baviere, l'un & l'autre ennemis perpétuels de l'Empereur, prennent le parti d'Adolphe de Nassau. On leur déclare la guerre; mais ils triomphent d'une ligue de dix-huit Princes, à la tête desquels étoit l'Empereur & deux Electeurs. Thierri d'Isenbourg s'oppose à l'exaction des dixiéme, vingtiéme & trentiéme deniers des revenus ecclésiastiques, que Pie II. vouloit introduire en Allemagne. Il est excommunié par le Pape & proscrit par l'Empereur, qui ne manquoit jamais de mettre au ban de l'Empire ceux que Pie II. son ancien favori, excommunioit. Adolphe de Nassau est mis à sa place. Alors l'Electeur Palatin & le Duc de Baviere changerent de parti, & embrasserent les intérêts de Thierri. Ils sont excommuniés & proscrits: une armée impériale fond sur eux, & ils remportent une victoire signalée dans la bataille de Seckenheim près de Heidelberg. Adolphe de Nassau surprend Mayence, qui favorisoit Thierri. C'est l'époque de l'assujétissement de cette Ville à ses Archevêques, elle avoit été jusqu'alors une Ville Impériale: enfin la paix fut conclue à Francfort & à Prague en 1463. Adolphe conserva l'Electorat, Thierri reçut les Bailliages de Lanstein, de Diepourg & de Heinheim, pour en jouir sa vie durant, & fut élu derechef Electeur après la mort de son rival; Frédéric le Victorieux obtint la Bergstrasse en hypotéque pour les frais de la guerre; il avoit déja tiré des sommes immenses de la rançon des Princes qu'il avoit pris à la bataille de Seckenheim; entre ceux-ci, le Comte des Deux-Ponts ne fut relâché qu'après avoir reconnu ses terres pour un arriere-fief Palatin.

George Podiebrad, Roi de Bohême, convient avec plusieurs Electeurs de déposer Frédéric III. comme inutile à l'Empire; après quoi il montçroit lui-même sur le trône

impérial. Ce projet manqua par l'attention qu'eurent le Pape & l'Empereur de rompre l'aſſemblée des Electeurs, qui devoit ſe tenir à Francfort.

Albert, Duc d'Autriche, frere de Frédéric III. prétendoit avoir été léſé dans le partage des terres de Ladiſlas Poſthume; il fait la guerre à l'Empereur, & l'aſſiége dans le château de Vienne. George Podiebrad vient à ſon ſecours, & délivre Frédéric. Ce Prince par reconnoiſſance créa les fils de Podiebrad Princes de Munſterberg & d'Oels en Siléſie. Les diſputes avec Albert ne furent terminées qu'à ſa mort en 1464. Sigiſmond, couſin de Frédéric III. renonça alors en faveur de l'Empereur à la ſucceſſion de Ladiſlas, & Frédéric fut paiſible poſſeſſeur du Duché d'Autriche.

1464. 1465. 1466.

Paix conclue avec Matthias, Roi de Hongrie. L'Empereur rendit aux Hongrois la couronne de S. Etienne, moyennant 60000. ducats, & ſtipula pour ſa maiſon la ſucceſſion au Royaume de Hongrie, au cas que Matthias vint à décéder ſans laiſſer d'enfans mâles.

Fin de la guerre de Pruſſe entre Louis d'Erlichshauſen, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, & Caſimir, Roi de Pologne. Par le traité fait à Thorn le 19. Octobre 1466. les territoires de Culm, de Thorn, de Marienbourg, d'Elbingen, de Dantzick, & toute la Poméranie Pruſſienne, dite la Poméreliie, furent cédés en ſouveraineté au Roi & à la république de Pologne. Le reſte de la Pruſſe, & nommément la ville de Koenigſberg, la Semkande, & ce qui compoſe aujourd'hui le Royaume de Pruſſe, fut laiſſé à l'Ordre Teutonique, comme un fief mouvant de la couronne de Pologne. Les Grands Maîtres futurs furent obligés de recevoir l'inveſtiture ſix mois après leur élection, & on leur défendit de ne plus entreprendre de guerre, que du ſçu & de l'aveu de la couronne de Pologne.

Diéte de Nuremberg. Le Pape Paul II. ſucceſſeur de

SOUS FREDERIC III.

1467. 1468. 1469.

Pie II. invite les Princes d'Allemagne à faire la guerre aux Turcs & à George Podiebrad, Roi de Bohême. Cette propoſition fut rejettée. Les Etats d'Allemagne jugerent que l'intérêt de la patrie demandoit plutôt d'élire Podiebrad Roi des Romains, que de lui faire la guerre; & la croiſade projettée manqua, parceque les Villes Impériales refuſerent de ſe charger des frais auſquels on les avoit taxées. Cette Diéte eſt remarquable par un traité de paix publique pour cinq ans, & par la diſtribution des Etats de l'Empire en trois Colléges, des Electeurs, des Princes, & des Villes: juſqu'alors ils n'avoient formé qu'un ſeul Corps dans les aſſemblées de l'Empire.

1470. 1471. 1472.

Diéte de Ratiſbonne. On y délibére inutilement ſi l'on fera la guerre contre les Turcs. Les Ambaſſadeurs de Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne, y prétendirent le pas ſur les Ambaſſadeurs des Electeurs. On concilia ce différend en plaçant les Ambaſſadeurs du Duc parmi ceux des Têtes couronnées, qui auroient un banc ſéparé. Au reſte, les délibérations de cette Diéte furent auſſi infructueuſes que les précédentes. L'Empereur ne demandoit que de l'argent, ſous prétexte de faire lui-même les levées de troupes: & les Etats qui connoiſſoient ſon avarice, offroient ſeulement de faire marcher chacun ſon contingent. Edit d'une paix publique pour quatre ans.

Mort de George Podiebrad, Roi de Bohême. Elle arriva dans le tems même que les Etats aſſemblés à Ratiſbonne paroiſſoient vouloir réveiller le projet de l'élire Roi des Romains.

Les Bohémiens lui donnerent pour ſucceſſeur Ladiſlas, Prince de Pologne, fils aîné du Roi Caſimir III. & de la Reine Eliſabeth, fille de l'Empereur Albert II. Le Pape s'oppoſa à cette élection: il vouloit faire donner cette cou-

ronne à Matthias Corvin, Roi de Hongrie; mais ſes efforts furent inutiles. L'Empereur & l'Empire reconnurent Ladiſlas.

Les Suiſſes ſont inveſtis de leur ſupériorité territoriale.

Diétes infructueuſes de Neuſtadt & d'Auſbourg : on les avoit aſſemblées pour délibérer ſur une nouvelle croiſade.

Arnoul, Duc de Gueldre, arrêté priſonnier & maltraité par ſon fils Adolphe. Il échappe de ſa priſon, & vend le Duché de Gueldre à Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne.

Renouvellement du pacte de ſucceſſion entre les Electeurs de Brandebourg & les Ducs de Poméranie, fait dans l'aſſemblée de Prentzlau. Il fut confirmé peu de tems après dans la Diéte de Ratiſbonne.

1473. 1474. 1475.

Entrevûe à Tréves entre l'Empereur Frédéric III. & le Duc de Bourgogne. Charles reçoit l'inveſtiture du Duché de Gueldre; il traite avec l'Empereur pour faire ériger ſes terres en Royaume, & pour y réunir le Vicariat de l'Empire dans la baſſe Allemagne. L'Empereur conſent d'abord à ſes propoſitions, dans l'eſpérance de marier l'Archiduc Maximilien avec Marie, héritiere de Bourgogne; mais ces projets furent rompus par la jalouſie de l'Empereur, & par les intrigues de Louis XI. Roi de France.

Frédéric III. ſe retire ſubitement de Tréves, dans le tems même que Charles étoit le plus occupé aux préparatifs de ſon couronnement. Il en conſerva un violent dépit contre l'Empereur, & ne tarda pas à le faire éclater.

Erection du Comté de Holſtein en Duché, en faveur de Chriſtian I. d'Oldenbourg, Roi de Danemarck, de Suede & de Norwege, qui poſſédoit le Comté de Holſtein du chef de ſa mere Hedwige. Diéte de Nuremberg. Etabliſſement d'un tribunal ſuprême chargé de décider en dernier reſſort les cauſes des Princes d'Allemagne. L'Electeur de Mayence en fut déclaré le Préſident. Révolte de la nobleſſe de l'Electo-

Digitized by Google

rat de Cologne contre l'Electeur Robert de Baviere, qui vouloit réunir au domaine archiépiſcopal les biens que ſes prédéceſſeurs en avoient aliénés. Le Chapitre le dépoſe, & élit à ſa place Herman, Landgrave de Heſſe. Robert ſe met ſous la protection de Charles le Téméraire, & lui promet de le recevoir pour Avoué de ſon Archevêché, s'il pouvoit le maintenir.

Charles aſſiége Neuſſ, petite ville du pays de Cologne, ſituée ſur les bords du Rhin : ce ſiége dura près d'une année. L'Empire déclare la guerre à Charles, & conclut une alliance étroite avec Louis XI. Roi de France, dans les Diétes de Francfort, de Mayence & d'Andernach. Albert, Electeur de Brandebourg, commande l'armée. Albert, Duc de Saxe, y porte l'étendart de l'Empire : on s'approche de Neuſſ, tandis qu'une armée de Suiſſes entre en Franche-Comté, & que Louis XI. envahit la Picardie. Charles conclut une paix particuliere avec l'Empereur : il s'oblige de lui payer 200000. écus, & promet de marier ſa fille à l'Archiduc Maximilien. L'affaire de Cologne eſt remiſe à la déciſion du Pape, & Frédéric III. retourne en Autriche, chargé de l'indignation de toute l'Allemagne.

Les Suiſſes continuent la guerre. Ils enlévent à Charles le Téméraire le Duché de Lorraine, dont il avoit dépouillé le Duc René, & avancent à l'Archiduc Sigiſmond 80000. florins pour racheter la haute Alſace, le Comté de Ferrette & le Briſgau qu'il avoit engagés pour cette ſomme au Duc de Bourgogne. Louis XI. entre dans leur confédération.

Paix publique pour ſix ans conclue dans la Diéte d'Auſbourg.

1476. 1477. 1478.

Le Duc de Bourgogne attaque les Suiſſes, & perd les batailles de Granſon & de Morat. Il rentre en Lorraine, & met le ſiége devant Nanci. Les Suiſſes & le Duc René livrent bataille à l'armée des Bourguignons, affoiblie par quantité d'aſſauts. Elle eſt défaite par la trahiſon de Campobaſſo, Na-

Digitized by Google

politain, à qui le Duc avoit donné un ſoufflet, & qui pour ſe venger, paſſa du côté de René, avec le corps de troupes qu'il commandoit. Charles fut tué dans la fuite, & ne laiſſa pour héritiere de ſes vaſtes Etats qu'une ſeule fille, la célébre Marie de Bourgogne. Louis XI. lui fait propoſer le mariage de ſon fils Charles VIII. à qui le Duc Charles lui-même l'avoit promiſe quelque tems après la paix de Neuſſ. Mais le deſſein échoua principalement par les intrigues du Duc de Cléves qui ambitionnoit lui-même le mariage de l'héritiére de Bourgogne, & par la facilité qu'il trouva à jetter un ridicule ſur la perſonne d'Olivier le Daim, que Louis XI. avoit choiſi pour Ambaſſadeur. Déchû de cette eſpérance, Louis XI. s'empare de la Bourgogne, de la Picardie, de la Flandre & de l'Artois, comme étant des fiefs ouverts & dévolus à la couronne. Frédéric III. envoie l'Electeur de Tréves & Louis Duc de Baviere en ambaſſade à Gand pour propoſer à la Princeſſe Marie ſon fils Maximilien. La Princeſſe gagnée par ſa dame d'honneur de Halwin y conſent; & les Etats des Pays-Bas approuvent ſon choix dans une aſſemblée tenue à Louvain.

Louis, Duc de Baviere, épouſe la Princeſſe au nom de Maximilien, & ſe couche à côté d'elle dans le lit nuptial, armé de braſſarts & de cuiſſarts au bras & à la cuiſſe droite, & une épée nue entre lui & la Princeſſe. Le mariage fut conſommé à Gand, où Maximilien arriva dans un aſſez mince équipage que ſa nouvelle épouſe fut obligée de lui former. L'Empereur Frédéric III. avoit refuſé de fournir juſqu'aux frais les plus indiſpenſables.

Le Pape Paul II. excommunie Ladiſlas, Roi de Bohême, parcequ'il avoit été élu par des Huſſites; il diſpoſe de la couronne en faveur de Matthias, Roi de Hongrie. Frédéric III. prend le parti de Ladiſlas. Matthias offenſé de cette conduite, ravage l'Autriche. La paix ſe fit par l'entremiſe du Pape, & Matthias rendit ſes conquêtes, moyennant 120000. ducats que Frédéric s'obligea de lui payer.

Mort de Frédéric le Victorieux, Electeur Palatin. Ce grand Prince ne fut d'abord que Régent du Palatinat pendant

Digitized by Google

la minorité de ſon neveu Philippe, à qui l'Electorat appartenoit ; mais ce jeune Prince devenu maieur, & pénétré de reconnoiſſance pour ſon oncle, lui en laiſſa le gouvernement pendant vingt-ſept années entieres. Frédéric avoit épouſé une demoiſelle de Tettingen ; il en eut pluſieurs fils, qui eurent pour apanage le Comté de Lœwenſtein ; leurs deſcendans acquirent encore le Comté de Wertheim, & furent mis au nombre des Princes de l'Empire en 1711. La ſucceſſion à l'Electorat Palatin leur eſt réſervée, en cas que toute la maiſon Electorale vienne à s'éteindre.

1479. 1482.

Guerre entre l'Archiduc Maximilien & Louis XI. Roi de France. Bataille de Guinegat. Maximilien reſta maître du champ de bataille ; mais Louis XI. obtint ce qu'il s'étoit propoſé, de faire lever le ſiége de Térouanne.

Mort de Marie de Bourgogne, épouſe de Maximilien. Paix d'Arras entre ce Prince & le Roi de France. La Princeſſe Marguerite, fille de Maximilien, fut fiancée au Dauphin Charles VIII. l'Artois, la Franche-Comté & Boulogne ſur mer furent conſtitués pour ſa dot.

Nouvelle guerre contre Matthias, Roi de Hongrie, à qui les 120000. ducats ſtipulés par le dernier traité, n'avoient pas été payés. Albert, Duc de Saxe, frere de l'Electeur Erneſt, s'y diſtingua du côté de l'Empereur.

1483. 1484. 1485.

L'Empereur accorde à Albert, Duc de Saxe, une expectative ſur les Duchés de Juliers & de Bergue, en reconnoiſſance des ſervices qu'il lui avoit rendus dans les guerres contre Charles le Téméraire & contre Matthias, Roi de Hongrie. C'eſt le premier fondement des prétentions que la maiſon royale-électorale de Saxe forme ſur ces Duchés. Les Flamands diſputent à Maximilien la Régence pendant la minorité de ſon fils Philippe, & la lui accordent par le traité de Gand.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

1486. 1487.

Diéte de Francfort. L'Archiduc Maximilien y eſt élu Roi des Romains, *introniſé* à Renſée, & couronné à Aix-la-Chapelle. Ladiſlas, Roi de Bohême, n'avoit pas été invité à cette élection. Il refuſe de reconnoître Maximilien pour Roi des Romains. Ce différend ne put être terminé qu'en 1489. Dans la même Diéte on convint d'une paix publique pour dix ans, & que ceux qui la violeroient, ſeroient mis au ban de l'Empire.

Matthias, Roi de Hongrie, envahit l'Autriche, prend Vienne, & oblige l'Empereur à ſe réfugier en Allemagne, où avec une ſuite de quatre-vingt perſonnes il ſe promena de Couvent en Couvent, en attendant la mort de Matthias. Paix entre ces deux Princes, qui fut confirmée dans la Diéte de Nuremberg; Matthias s'engagea à reſtituer l'Autriche dès que l'Empereur lui auroit rembourſé les frais de la guerre. Mais Frédéric trop avare pour ſe déſaiſir de tant d'argent, aima mieux attendre dans ſon exil la mort de Matthias. Les deux derniers tournois célébrés en Allemagne ſont tenus à Worms & à Ratiſbonne.

1488. 1491.

Nouvelle révolte des Flamands contre Maximilien qui empiétoit ſur leurs priviléges, & leur préféroit les Allemands dans la collation des charges. Il eſt arrêté à Bruges, & détenu neuf mois entiers dans une étroite priſon. Frédéric III. & l'Empire arment pour ſa délivrance. Il eſt relâché, & accorde une amniſtie aux révoltés. L'Empereur ne ſe croyant pas obligé d'accomplir le traité que Maximilien avoit fait, Albert, Duc de Saxe, entre dans les Pays-Bas à la tête de l'armée impériale. Les François qui avoient pris le parti des Flamands, ménagent en leur faveur un traité de paix conclu à Tours : la Régence eſt confirmée à Maximilien : les Etats de Flandre ſe ſoumettent, & payent 500000. ducats en forme d'amende.

Digitized by Google

La paix publique ayant été rompue par les Ducs de Baviere & quelques autres Princes, les Etats de Souabe conclurent contr'eux à Eſſingue la grande ligue de Souabe. Elle fut approuvée par l'Empereur Frédéric III. & ſe ſoutint avec beaucoup d'éclat juſques ſous l'Empereur Charles V.

Tranſaction avec Ladiſlas Roi de Bohême, ſur les oppoſitions qu'il formoit contre l'élection de Maximilien Roi des Romains, comme ayant été faite ſans y avoir été appellé. Les Electeurs lui donnent des *reverſales* ou lettres d'aſſurance que cette omiſſion ne préjudicieroit pas à ſes droits, & qu'on lui payeroit à l'avenir une amende de 500. marcs d'or toutes les fois qu'on manqueroit à l'inviter aux élections des Empereurs & Rois des Romains.

Mort de Matthias Corvin, Roi de Hongrie. Frédéric III. rentre dans la poſſeſſion de l'Autriche; mais il ne peut obtenir la couronne de Hongrie, que les Etats de ce Royaume offrent à Ladiſlas, Roi de Bohême, petit-fils de l'Empereur Albert II. Cependant Maximilien tenta de s'emparer du Royaume par la force des armes. La guerre fut ruineuſe pour les deux partis, & terminée par la paix de Preſbourg. Ladiſlas demeura Roi de Hongrie, & Maximilien conçut l'eſpérance de lui ſuccéder, s'il mouroit ſans enfans.

Maximilien négocie un nouveau mariage avec Anne de Bretagne, fille & unique héritiere de François, dernier Duc de Bretagne. Le Prince d'Orange l'épouſe en ſon nom avec les mêmes cérémonies que le Duc de Baviere avoit obſervées avec l'héritiere de Bourgogne; mais Charles VIII. Roi de France, prévoyant le tort qui réſulteroit pour lui de ce mariage s'il venoit à s'accomplir, fait rompre les fiançailles de Maximilien, épouſe lui-même la Princeſſe Anne, du conſentement des Etats de Bretagne, & renvoie à Maximilien ſa fille Marguerite, qui avoit été élevée en France depuis la paix d'Arras. La Reine Anne proteſta enſuite par ſerment, qu'elle n'avoit pas été enlevée par Charles VIII. mais qu'elle l'avoit épouſé avec pleine liberté.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

1492. 1493.

Maximilien irrité contre la France, demande des ſecours aux Etats d'Allemagne aſſemblés à Coblentz & à Conſtance. Henri VII. Roi d'Angleterre ſe joint à lui, pour ſolliciter les Allemands à déclarer la guerre au Roi de France; mais ceux-ci ſe contentent de lui promettre leur aſſiſtance, & ne lui envoient que fort peu de troupes. L'Empereur Frédéric III. leur en avoit donné l'exemple, en refuſant à ſon fils les ſommes qui lui étoient néceſſaires. Paix de Senlis, par laquelle Charles VIII. reſtitue à Maximilien les places qu'il avoit priſes dans l'Artois. Ses fiançailles avec Marguerite furent déclarées nulles, & ſon mariage avec Anne de Bretagne fut confirmé.

L'Empereur Frédéric III. meurt à Lintz le 19. Août.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1493. 1494.

L'Allemagne changea de face après la mort de Frédéric III. A cet Empereur indolent & avare, ſuccéda ſon fils Maximilien I. Prince qui avoit d'excellentes qualités. Il aimoit les Lettres, & cherchoit à les faire fleurir : obſervateur ſévere de la juſtice, brave ſans oſtentation, & auſſi chéri de ſes ſujets que ſon pere en avoit été mépriſé. D'un autre côté, on lui reproche avec aſſez de fondement, une légéreté d'eſprit & une prodigalité impardonnables. La premiere le fit voler de projets en projets, ſans en exécuter aucun : la ſeconde le réduiſoit le plus ſouvent par l'épuiſement entier de ſes finances, à renoncer aux entrepriſes les mieux concertées. L'Allemagne profita également de ſes défauts & de ſes vertus.

MAXIMILIEN I. *Archiduc d'Autriche, fils de Frédéric III. & d'Eléonore de Portugal, né le 22. Mars 1459. élu Roi des Romains en 1486. ſuccéde à ſon pere en 1493. âgé de 34. ans.*

Charles d'Egmont, fils d'Adolphe, Duc de Gueldre, s'empare de ce Duché par la faveur des Etats provinciaux. Maximilien le réclame, comme ayant été vendu par Arnoul, aïeul de Charles d'Egmont, à Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne. Les quatre Electeurs du Rhin choiſis arbitres de ce différend, adjugent le Duché à Maximilien. Charles d'Egmont ſe défend, & ſe maintient dans la poſſeſſion de l'héritage de ſes peres. Maximilien abandonne à ſon fils Philippe, le Gouvernement des Pays-Bas.

Charles VIII. Roi de France paſſe en Italie, dans le deſſein de conquérir le Royaume de Naples auquel il prétendoit, en vertu du teſtament de Charles d'Anjou, Comte de Provence, & Roi titulaire des deux Siciles. Il s'allie avec les Vénitiens & le Pape Louis Sforce, qui avoit formé le projet d'uſurper le Duché de Milan ſur ſon petit neveu, accede à cette ligue. Charles eſt reçu à Rome avec l'apareil d'un Empereur.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

1495.

Célébre Diéte de Worms. Maximilien y demande du ſecours contre les Turcs & contre les François qui envahiſſoient, diſoit-il, la Lombardie & l'Empire de Rome. Les délibérations furent longues, & on conclut très-peu de choſe ſur ces plaintes; mais on ſe réunit ſur d'autres matieres plus importantes. Juſqu'alors les ordonnances pour le maintien de la paix publique n'avoient été portées que pour un tems limité; on ſe croyoit heureux quand on pouvoit les faire obſerver pendant quelques années : la Diéte de Worms établit enfin une paix publique perpétuelle. Tous les défis particuliers furent abrogés pour toujours, & la peine du ban de l'Empire fut prononcée contre les infracteurs de cette ordonnance; & afin que cette peine fût toujours obſervée, on érigea un Tribunal ſuprême pour décider les différends qui pourroient ſurvenir entre les Etats. Ce Tribunal appellé *la Chambre Impériale*, fut compoſé d'abord d'un grand Juge tiré de la haute Nobleſſe, & de ſeize Aſſeſſeurs ou Conſeillers, & on fixa ſa réſidence à Francfort. Elle fut transférée à Worms, à Nuremberg, à Auſbourg, à Ratiſbonne & à Eſlingue, enfin à Spire en 1527. où en 1530. une loi de l'Empire la fixa pour toujours. Comme Spire fut en partie détruite en 1688. la Chambre Impériale fut enfin transférée à Wetzlar, où elle ſubſiſte encore aujourd'hui. Elle eſt compoſée actuellement d'un *Grand Juge* à la nomination de l'Empereur, qui ne peut nommer qu'un Prince ou Comte de l'Empire; *de deux Préſidens*, dont un Proteſtant; l'un & l'autre ſont à la nomination de l'Empereur, & doivent être au moins Comtes ou Barons immédiats de l'Empire; & de *dix-ſept Conſeillers*. Ceux-ci ſont alternativement à la préſentation de l'Empereur, à celle de chacun des Electeurs, & à celle de chacun des Cercles, à l'exception du Cercle du bas Rhin qui n'en préſente aucun, parce qu'il n'eſt compoſé que d'Electeurs, qui jouiſſent d'ailleurs & par un droit perſonnel de cette prérogative. En 1648. on décida après de longs débats, que la Chambre Impériale ſeroit com-

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES *Contemporains.*
1. Marie, fille & unique héritiere de Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne, & Souverain des Pays-Bas, née en 1457. morte en 1482. d'une chute qu'elle fit à la chasse. 2. Anne de Bretagne. Ce mariage ne fut pas consomé. Charles VIII. Roi de France, épousa la Princesse, au moment qu'elle alloit partir pour l'Allemagne en 1492. 3. Blanche Marie, fille de Galéace Marie Sforce, Duc de Milan, née en 1472. mariée en 1494. morte en 1511.	1. Philippe, Archiduc d'Autriche, né en 1478. succede en 1482. à sa mere dans le Gouvernement des Pays-Bas, sous la tutelle de son pere: déclaré majeur en 1494. épouse en 1496. Jeanne, Infante d'Espagne, fille de Ferdinand le Catholique, Roi d'Aragon, & d'Isabelle de Castille; devient Roi de Castille en 1504. proclamé à Valladolid en 1506. mort en 1506. laissant deux fils, Charles & Ferdinand, qui devinrent tous deux Empereurs, & quatre filles: Eléonore, mariée 1. à Emanuel, Roi de Portugal. 2. à François I. Roi de France. Isabelle, mariée à Christian II. Roi de Danemarck. Marie, femme de Louis, Roi de Hongrie & de Bohême, & après sa mort, Gouvernante des Pays-Bas. Catherine, mariée à Jean III. Roi de Portugal. 1. Marguerite, née en 1480. fiancée à Charles VIII. Roi de France en 1483. renvoyée à son pere en 1493. mariée en 1497. à Jean de Castille, fils de Ferdinand le Catholique. Veuve dés la même année, elle se remaria en 1501. à Philibert,	MAXIMILIEN I. *meurt à Wels en Autriche, le* 12. *Janv.* 1519. *âgé de* 60. *ans, dont il avoit régné* 26. *Il est enterré à Vienne dans l'Eglise de S. Etienne.*	*Papes.* Alexandre VI. 1503. Pie III. 1503. Jules II. 1513. Léon X. 1521. *Maison Ottomane.* Bajazet II. abdique. 1512. Selim I. 1520. *Rois de France.* Charles VIII. 1498. Louis XII. 1515. François I. 1547. *Rois d'Espagne.* Ferdinand. 1516. Isabelle. 1504. Philippe I. 1506. Ferdinand. 1516. Charles V. 1557. *Rois de Portugal.* Jean II. 1495. Emanuel le Grand. 1521. *Rois d'Angleterre.* Henri VII. 1509. Henri VIII. 1547. *Rois d'Ecosse.* Jacques IV. 1513. Jacques V. 1542. *Rois de Danemarck & de Suéde.* Jean. 1513. Christian II. chassé. 1523. *Rois de Pologne.* Albert. 1501. Alexandre. 1506. Sigismond I. 1548. CZAR. Iwan Basilowitz. 1505. Basile Iwanowitz. 1533. *Maximilien lui donna le titre d'Empereur.*

Digitized by Google

poſée à l'avenir d'un grand Juge, de quatre Préſidens, dont deux Proteſtans, & de cinquante Aſſeſſeurs, dont vingt-ſix Catholiques. Ces derniers devoient être nommés de la maniere ſuivante : ſçavoir, deux par l'Empereur, deux par chacun des Electeurs de Mayence, de Tréves, de Cologne & de Baviere, quatre par le Cercle de Baviere, & deux par chacun des Cercles de Bourgogne, d'Autriche, de Souabe, de Franconie, de Weſtphalie & du haut Rhin. Les vingt-quatre Proteſtans étoient à la nomination des Electeurs & Cercles Proteſtans : ſçavoir, deux devoient être nommés par chacun des Electeurs de Saxe, de Brandebourg & Palatin ; quatre autres par chacun des Cercles de la haute & baſſe Saxe, & un cinquiéme par les deux Cercles alternativement ; deux par chacun des Cercles de Franconie, de Souabe, du haut Rhin & de Weſtphalie, & un troiſiéme par ces Cercles alternativement. Cet arrangement étoit très-bien imaginé ; malheureuſement on oublia de pourvoir aux fonds néceſſaires pour les appointemens de tant de Sénateurs ; ce qui a obligé depuis à réduire le nombre des Aſſeſſeurs à dix-ſept, & celui des Préſidens à deux, tous aſſez mal payés.

La Chambre Impériale juge en dernier reſſort & ſans appel, toutes les cauſes civiles des Etats de l'Empire ; mais ſa juriſdiction ne s'étend ni ſur les cauſes féodales, ni ſur celles d'Italie, toutes deux réſervées au Conſeil Aulique, ni ſur les cauſes criminelles, qui ne peuvent être jugées que par le corps des Etats aſſemblés en Diéte. On excepte cependant de celles-ci le crime d'infraction de la paix publique, qui eſt de la compétence de la Chambre Impériale : elle décide auſſi en dernier reſſort & par appel, les cauſes de tous les ſujets des Etats de l'Empire ; mais ces appels deviennent d'un jour à l'autre moins fréquens, par les priviléges de *non appellando* que les Empereurs accordent de tems en tems aux Etats de l'Empire, & qui annulent le droit d'appel des ſujets en entier, ou juſqu'à la concurrence d'une certaine ſomme. Si quelqu'un ſe croit léſé par la ſentence de la Chambre, il peut demander la réviſion des actes, & c'eſt l'Electeur de Mayence

ENFANS.		
Duc de Savoye, veuve en 1504. Gouvernante des Pays-Bas en 1513. 1530.		
1. François né & mort en 1481.		
Outre ces enfans légitimes, Maximilien eut de différentes maitresses huit enfans naturels, parmi lesquels on remarque		
George, Evêque de Brixen en 1515. Archevêque de Valence en Espagne, 1539. Evêque de Liége, 1544.		
Frédéric Maximilien d'Amberg, marié à une Comtesse d'Oettingen.		
Dorothée, mariée à Jean, Comte d'Ostfriesland.		

Digitized by Google

qui l'accorde. Ce même Prélat jouit conjointement avec les Députés de la Diéte, du droit de viſiter la Chambre Impériale, pour y maintenir l'adminiſtration exacte de la juſtice, & le bon ordre. Ci-devant ces viſites ſe faiſoient régulierement toutes les années. Elles ont ceſſé en 1582, à l'occaſion d'une diſpute ſurvenue entre les Viſiteurs, pour cauſe de religion. Depuis ce tems juſqu'en 1706, la Chambre Impériale fut délivrée de ces Inſpecteurs incommodes, & on prétend que la juſtice y perdit infiniment. La viſite de 1706. qui dura juſqu'en 1713. y rétablit le bon ordre; mais juſqu'ici la Diéte n'a pu convenir d'une nouvelle députation de cette nature : au reſte la Chambre Impériale ne peut connoître d'aucune cauſe, avant qu'elle ait paſſé par toutes les juſtices graduelles que les loix ou la coutume ont introduites. Ainſi les cauſes des particuliers ne ſont portées devant elle, que par voie d'appel de la ſentence de leurs Souverains; & celles des Princes, que par appel de la ſentence des Auſtrégues ou arbitres. Outre l'établiſſement de la Chambre, la Diéte projetta encore un autre réglement utile. L'indolence de Frédéric III. avoit fait négliger beaucoup d'affaires importantes. Pour prévenir cet inconvénient ſous un autre Prince du même caractere, les Etats demanderent qu'on établit un Conſeil de régence de l'Empire, *Reichs Regiment*, qui fût autoriſé à faire telles diſpoſitions qu'il jugeroit convenables pour le bien de la patrie. Ce projet manqua cette fois par les oppoſitions de Maximilien I.

Dans cette même Diéte l'Empereur promit de ne faire aucune alliance au nom de l'Empire, ſans le conſentement des Etats. C'eſt la premiere fois que la liberté des Empereurs a été reſtrainte à cet égard par une loi publique. On réſolut auſſi de faire la guerre au Roi de France, & l'Empereur ordonna aux Suiſſes de fournir leurs contingens en troupes & en argent : enfin Maximilien y donna deux inveſtitures très-remarquables. Louis Sforce, dit le More, venoit d'empoiſonner ſon neveu Jean Galéace, Duc de Milan. La ſucceſſion

Digitized by Google

ELECTEURS *Eccleſiaſtiques.*	*VICE-CHANCELIERS.*	ELECTEURS *Séculiers.*	*COMMISSAIRES principaux.*
MAYENCE	Cyprian.	*BOHÊME.*	Adolphe, Comte de Naſſau, 1496. & 97. à la Diéte de Lindau.
Bertholde de Henneberg, 1504.	Serendin.	Ladiſlas de Pologne, Roi de Bohême en 1471. 1516.	Jacques, Margrave de Bade, 1497. à la Diéte de Worms.
Jacques de Liebenſtein, 1508.	Léonard Ernaver.	Louis, Roi de Bohême, fils du précédent, tué en 1526.	Adolphe, Comte de Naſſau, 1498. à la Diéte de Fribourg.
Uriel de Gemmingen, 1514.	Bertholde de Henneberg, depuis Archevêque de Mayence.	*COMTES PALAT.*	Frédéric Electeur de Saxe, 1501. à la Diéte de Nuremberg.
Albert de Brandebourg, Cardinal, & Archevêque de Magdebourg, 1545.	Matthias de Geittertheim.	Philippe, Electeur Palatin, 1508.	
COLOGNE.	Jean Waldner.	Louis le Pacifique, fils aîné du précédent, 1544.	
Herman de Heſſe, 1508.	Conrad Wetzie.	Le ſecond frere de Louis fut Robert, qui épouſa l'héritiere de George, Duc de Bav. Landshut, & qui acquit à ſes deſcendans le Duché de Neubourg.	
Philippe d'Oberſtein, 1515.	Conrad de Bucheim.	*SAXE.*	
Herman de Wied réſigne, 1547.		Frédéric le Sage, fils d'Erneſt, Electeur de Saxe en 1486. 1525.	
TRÉVES.		*BRANDEBOURG.*	
Jean de Bade, 1503.		Jean, Electeur de Brandebourg en 1486. 1499.	
Jacques de Bade, 1511.		Joachim, fils du précédent, Electeur en 1499. 1575.	
Richard de Greiffenklau, 1531.		Son frere fut le fameux Cardinal Albert, Archevêque de Magdebourg, & Electeur de Mayence.	

appartenoit de droit au jeune François Sforce, fils du défunt; mais Louis le More fit épouſer à l'Empereur la ſœur de Jean Galéace, & lui donna une dot de plus de 500000 florins d'or. Cette ſomme qui avoit fait paſſer Maximilien ſur la honte d'épouſer l'arriere-petite fille d'un ſoldat de fortune, lui fit oublier auſſi les droits du jeune François Sforce, & Louis le More fut ſolemnellement inveſti du Duché de Milan. D'un autre côté, Eberhard Comte de Wurtemberg, qui avoit réuni quantité de petites Souverainetés de la Souabe, fut créé Duc de Wurtemberg & de Teck. L'inveſtiture ſolemnelle ſe fit avec cinq étendarts, parmi leſquels ſe trouva auſſi le grand guidon de l'Empire. Loi contre les blaſphêmes, & contre les abus du Tribunal Weſtphalique.

Ligue de Veniſe entre le Pape, l'Empereur, le Roi d'Eſpagne, le Duc de Milan & la République de Veniſe, contre le Roi de France, dont les ſuccès rapides faiſoient trembler toute l'Italie. Charles VIII. eſt obligé de s'ouvrir, l'épée à la main, un paſſage pour retourner en France. Bataille de Fornoue dans le Duché de Parme, où les Ligués ſont défaits. Le Royaume de Naples eſt reconquis par le Roi Ferdinand, aidé de Gonſalve de Cordoue, Général de Ferdinand, Roi d'Eſpagne.

Maximilien confirme à Albert, Duc de Saxe, l'expectative ſur les Duchés de Juliers & de Bergue, & l'étend à la branche Erneſtine de la maiſon de Saxe.

1496. 1497.

Mort de Sigiſmond d'Autriche, oncle, *à la mode de Bretagne*, de l'Empereur, qui hérite de lui les terres du Tirol, de l'Alſace & de la Souabe.

Les Florentins rappellent Charles VIII. en Italie. Maximilien leur fait la guerre & aſſiége Livourne, mais ſans ſuccès. Pendant ſon abſence, les Electeurs Palatins & de Saxe furent Vicaires de l'Empire. Mort de Ferdinand, Roi de Naples. L'Empereur propoſe de donner ce Royaume à Jean

Digitized by Google

GRANDS JUGES de la Chamb. Imp.

Eytel Frédéric, Comte de Zollern juſqu'en 1496.
Jacques, Margrave de Bade, 1501.
Adolphe, Comte de Naſſau, 1503.
Wigulé, Evêque de Paſſau, 1509.
Adolphe, Comte de Naſſau pour la ſeconde fois, 1512.
Sigiſmond, Comte de Hag, Evêque de Worms, 1521.

AUTEURS.

Pfintzinger, Hiſtoire du Theurdanck, ou Vie de Maximilien I.
Glaber, Hiſtoire des guerres de Maximilien I.
Le Recueil des Hiſtoriens d'Allemagne de Schardius.
Naucler.
Grunbeck, Vie de Maximilien I.
Muller, Hiſtoire des Diétes de Maximilien I.
Fugger.
Roo.
Trithême.
Cuſpinian.
Pontus Heuterus, hiſtoire d'Autriche.
Date de la paix publique.
Paul Lang.
Mémoires de Comines.
Pirckheimer, hiſtoire de la guerre des Suiſſes.
Les Hiſtoriens de Suiſſe, de Bohême & de Hongrie.
Adelzreitter, hiſtoire de Baviere.
Guicciardinus.
Chytræus, hiſtoire de Saxe.
Bembo, Juſtiniani, & les autres Hiſtoriens de Veniſe, &c.

SÇAVANS & Illuſtres.

Jacques Wimpheling de Scheleſtad, Hiſtorien & Théologien célébre.
Rudolph-Lang, Chan. de Munſter, & Reſtaurateur des Belles-Lettres en Allemagne, 1519.
Jean Geiler de Keyſerſberg, Théologien, & Prédicateur à Straſbourg, 1510.
Jean Naucler, Profeſſeur à Tubinge, & Hiſtorien célébre.
Albert Krantz de Hambourg, Profeſſeur à Roſtock, & Hiſtorien célébre, 1517.
Jean de Trithême, Abbé de Spanheim, Hiſtorien & Philoſophe célébre, 1519.
Paul Lang, Religieux Benédictin, & Hiſtorien de Zeitz, 1515.
Conrad Celter, Poéte Latin, 1508.
Henri Bebel, Hiſtorien, 1512.
Pierre Dorlandus, Chartreux, 1507.
Jean de Lapide, Théolog. Chartreux, 1494.
Melchior Pfintzinger, Auteur du Theurdanck.
Jean Tezel, Dominicain, 1519.
André, Abbé de S. Michel, Hiſtorien, 1502.

Infant d'Eſpagne, fils unique de Ferdinand le Catholique, & d'Iſabelle de Caſtille, qui venoit d'épouſer ſa fille Marguerite; mais Louis le More lui fait abandonner ce projet. Frédéric ſuccede à Ferdinand ſon oncle.

Diéte de Lindau. L'Empereur demande un ſecours conſidérable contre les Florentins & le Roi de France : on lui accorde des troupes qu'il ne demandoit pas, & on lui refuſe l'argent qu'il ſouhaitoit avoir à leur place. Les troupes ne marcherent point.

Albert Duc de Saxe & Margrave de Miſnie, Gouverneur général des Pays-Bas, au nom de l'Empereur & de l'Archiduc Philippe ſon fils, avoit obtenu de ces deux Princes le Stathouderat héréditaire de la Friſland & de Groningue, à condition qu'il ſeroit toujours libre aux Archiducs de racheter cette dignité pour la ſomme de 300000. florins.

1498.

Diéte de Fribourg en Briſgau. Après avoir propoſé quantité d'établiſſemens utiles, on ſe borna à faire un réglement pour le maintien de la paix publique, un autre pour le payement des Aſſeſſeurs de la Chambre, & un troiſiéme contre les Marchands de vin qui falſifioient les vins, particuliérement ceux du Rhin.

Mort de Charles VIII. Roi de France. Louis XII. lui ſuccede. Maximilien renouvelle ſes prétentions ſur le Duché de Bourgogne; il y entre avec une armée de Suiſſes qui l'abandonnent au milieu de la campagne. Le Duc de Gueldre s'allie avec Louis XII. & commence une guerre dans les Pays-Bas. Tréve de Maximilien avec le Roi & le Duc. Elle fut changée en paix, à l'occaſion que je vais rapporter.

1499.

Guerre de Maximilien contre les Suiſſes. Il allégua pour prétexte, qu'ils avoient reçu dans leur ligue pluſieurs Villes

Impériales, rejetté la propoſition d'accéder à la ligue de Souabe, & refuſé de payer les taxes qu'on leur avoit impoſées au nom de l'Empire : enfin qu'ils avoient conclu une alliance perpétuelle avec les Griſons, anciens ennemis de l'Empereur & de la maiſon d'Autriche. Mais la raiſon principale de cette levée de bouclier fut, ſans contredit, que Maximilien eſpéroit leur enlever les conquêtes qu'ils avoient faites ſur ſa maiſon, & ſe venger de ce qu'ils l'avoient abandonné en 1498. dans la guerre de Bourgogne. Louis XII. conclut avec les Suiſſes une nouvelle alliance pour dix ans, & leur envoie du ſecours. Cette guerre ne fut pas longue ; cependant les troupes de l'Empereur furent battues huit fois, & perdirent plus de vingt mille hommes. Aſſemblée de Zurich pour traiter de la paix de Galéace. Viſconti envoyé de Louis le More, en eſt le médiateur. Le traité fut conclu à Bâle. On nomma des arbitres pour décider les différends entre l'Empereur & les Griſons. Les autres ſujets de plainte furent renvoyés à un autre tems.

Louis XII. paſſe en Italie pour faire valoir les droits de ſon aïeule Valentine ſur le Duché de Milan : il s'en empare en moins de vingt jours. Gènes ſe ſoumet.

1500.

Diéte d'Auſbourg. L'Allemagne y eſt diviſée en ſix Cercles, afin de maintenir plus aiſément la paix publique, & pour faciliter le recouvrement des deniers publics. Ces ſix Cercles furent ceux de Baviere, de Franconie, de Saxe, du Rhin, de Souabe & de Weſtphalie. Aucun Electeur ne fut compris dans cette diſtribution, ſoit parcequ'ils étoient aſſez puiſſans pour ſe défendre eux-mêmes, en cas qu'on les eut voulu attaquer, & que leurs contingens étoient aſſez forts pour être portés immédiatement dans les caiſſes de l'Empire, ſoit pour d'autres raiſons de prééminence & de politique. Les Bohémiens & les Pruſſiens refuſérent d'être compris dans aucun Cercle, prévoyant que s'ils l'étoient, on ne manqueroit

pas de leur impoſer des taxes dont ils avoient été exemptés juſqu'alors.

Dans cette Diéte on établit le *Reichs Regiment* ou Conſeil de Régence, qui eut la même autorité que les Diétes. Frédéric III. Eléćteur de Saxe, en fut nommé le Préſident, à la place & comme Lieutenant de l'Empereur. On lui donna vingt Aſſeſſeurs, à ſçavoir, un Electeur préſent, & les Députés des cinq autres : la Bohême n'y eut aucune part : un Prince Eccléſiaſtique, un Prince Séculier, un Prélat, un Comte, deux Députés des Villes, ſix Députés des ſix Cercles, un Député pour la Bourgogne, & un pour l'Autriche. Ce Conſeil devoit ſubſiſter ſix ans, & ſon ſiége fut fixé à Nuremberg.

Le Pape Alexandre VI. envoie en Allemagne le Cardinal Raymond, pour recueillir les dimes & les ſommes deſtinées à une croiſade. Les Etats s'y oppoſent, & ne permettent que l'ouverture du grand Jubilé. Louis XII. s'aſſure la poſſeſſion du Milanez en faiſant priſonnier Louis Sforce, dit le More, qui fut conduit en France. Il mourut au Château de Loches en 1510. Maximilien propoſe à l'Empire de faire la guerre à Louis XII. mais il ne put obtenir les ſecours qu'il demandoit.

1501. 1502.

Traité de Trente entre Maximilien I. & Louis XII. Roi de France, par lequel la fille de Louis XII. fut fiancée à Charles Duc de Luxembourg, depuis Charles V. petit-fils de l'Empereur ; & l'Infante Eléonore, ſœur de Charles V. fut promiſe au Dauphin à naître. La dot de la premiere devoit être le Royaume de Naples, & celle de la ſeconde, le Duché de Milan.

Louis XII. & Ferdinand le Catholique Roi d'Eſpagne, s'allient pour faire la conquête du Royaume de Naples, & s'en emparent en moins de quatre mois. Fin du Conſeil de régence. L'Empereur Maximilien n'étoit pas fâché de voir abolir une Cour ſouveraine qui le gênoit beaucoup dans ſes

Digitized by Google

deſſeins particuliers. Les Etats d'Allemagne qui n'y participoient pas, concoururent à ſa ruine par dépit & par jalouſie; & ceux qui étoient du nombre des Aſſeſſeurs, regrettoient trop les dépenſes qu'ils étoient obligés de faire pour le ſoutenir avec honneur. Nous le verrons renaître ſous Charles V. pour très-peu de tems. La Chambre Impériale eut le même ſort, faute de fonds néceſſaires pour le payement des Juges. L'Empereur en établit alors une autre de ſon chef à Ratiſbonne, mais les Etats ne la reconnurent pas: on fut obligé de rétablir celle de Spire. Révolte des Payſans du haut Rhin qui prétendoient ſe mettre en liberté, à l'exemple des Suiſſes. Leur ligue nommée *le Bundſchuh*, c'eſt-à-dire, la ligue du *Soulier Gris*, fut bientôt détruite par les Princes & les Nobles de ces Provinces. Premiere union conclue à Gelenhauſen, entre les quatre Electeurs du Rhin, pour la défenſe de l'Egliſe, de la patrie, & de leurs libertés.

1503. 1504.

Mort de George le Riche, Duc de Baviere, de la branche de Landshut. Il inſtitua ſon héritier, Robert ſon gendre, fils de Philippe, Electeur Palatin; car il ſuppoſoit que ſes terres étoient des biens propres & allodiaux. Albert Duc de Baviere, de la branche de Munich, ſoutenoit au contraire qu'elles étoient des fiefs de l'Empire, & par conſéquent dévolues à ſa perſonne, comme plus proche parent & héritier féodal. On établit à Auſbourg une commiſſion particuliere pour juger ce différend, qui fut décidé en faveur des Bavarois. Le Comte Palatin ayant refuſé de ſe ſoumettre à cette ſentence, l'Empereur le mit au ban de l'Empire, & aſſembla une Diéte à Francfort pour lui faire déclarer la guerre. Les Etats rejetterent cette propoſition; ils permirent cependant aux Princes voiſins du Comte Palatin, de prendre les armes contre lui. Quatre armées différentes ſe jettent ſur ſes terres, & y portent le ravage & la déſolation. Le Comte Palatin Robert & ſa femme Eliſabeth en meurent de chagrin.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

Traité de Lyon entre Louis XII. & Ferdinand le Catholique, pour le partage du Royaume de Naples. Ferdinand en remplit mal les conditions ; & lorſque ſur la foi de ce traité les troupes de Louis XII. ſe croyoient dans une parfaite ſûreté, les Eſpagnols commandés par Gonſalve de Cordoue les chaſſerent des poſtes qu'elles occupoient, & s'emparerent en très-peu de tems de tout le Royaume.

Traité de Blois entre Louis XII. & l'Empereur Maximilien. Un des articles porte que la Princeſſe Claude épouſera Charles, Duc de Luxembourg, petit-fils de Maximilien ; en faveur de ce mariage, & moyennant la ſomme de 1200000. florins d'or, l'Empereur promit d'inveſtir le Roi de France du Duché de Milan, pour paſſer après lui à ſes enfans mâles, & à leur défaut à la Princeſſe Claude. Cette convention fut pour ainſi dire arrêtée & rompue en même tems, par les fiançailles de cette Princeſſe avec le Comte d'Angoulême, depuis Roi de France ſous le nom de François I. & par les ſecours que Louis XII. donna au Duc de Gueldres, ennemi de la maiſon d'Autriche.

Mort de la Reine Iſabelle de Caſtille, femme de Ferdinand le Catholique. L'Archiduc Philippe, fils unique de l'Empereur, & ſa femme l'Infante Jeanne, dite la Folle, ſont proclamés Roi & Reine de Caſtille, malgré les oppoſitions de Ferdinand.

1505.

Le Cardinal George d'Amboiſe, Ambaſſadeur de Louis XII. reçoit à Hagueneau l'inveſtiture du Duché de Milan.

Diéte de Cologne. On y termine la diſpute ſur la ſucceſſion de George le Riche, Duc de Baviere. Le Duché de Landshut fut adjugé à Albert, Duc de Baviere, de la branche de Munich, ſouche de la maiſon électorale. Cependant on en ſépara un petit diſtrict entre le Naab & le Danube, qui fut donné aux enfans du défunt Comte Palatin Robert. C'eſt le Duché de Neubourg d'aujourd'hui. L'Empereur

profita auſſi de la dépouille du Duc de Landshut, & s'approprià le château de Kuffſtein dans le Tirol, qui juſqu'alors avoit appartenu aux Ducs de Baviere.

1506. 1507.

Mort de Philippe Roi de Caſtille, fils unique de l'Empereur. Il laiſſa deux fils, Charles & Ferdinand, tous deux en bas âge. Efforts inutiles de Maximilien pour obtenir la Régence du Royaume d'Eſpagne. Ferdinand le Catholique, qui peut-être n'ignoroit pas les cauſes de la mort de ſon gendre, ſe chargea de la Régence, du conſentement des Etats, à la place & au nom de la veuve de Philippe, Jeanne la Folle, qui étoit incapable de vaquer aux affaires du gouvernement. La Régence des Pays-Bas reſta à Maximilien: il la commit à ſa fille Marguerite, & les Etats du pays eurent ſoin de lui former un Conſeil de Régence. L'éducation du jeune Archiduc Charles avoit été confiée par Philippe lui-même à Louis XII. Roi de France. Ce Prince lui donna pour gouverneur le Duc de Chiévres, de la maiſon de Croy.

Diéte de Conſtance. L'Empereur, le Pape Jules II. & les Vénitiens animent les Etats d'Allemagne à déclarer la guerre à la France, pour mettre des bornes à ſa trop grande puiſſance en Italie. Les Ambaſſadeurs que Louis XII. envoya à Conſtance, prévinrent les réſolutions que les Etats étoient ſur le point de prendre contre lui. On n'accorda à l'Empereur qu'un corps de 12000. hommes entretenus pendant ſix mois pour faire avec lui le voyage de Rome, où il devoit recevoir la couronne impériale.

Expectative donnée aux Electeurs Ducs de Saxe ſur le Duché de Lawenbourg. Elle eſt le fondement des prétentions que cette maiſon forma en 1687. ſur les terres de ce Duché. La branche Albertine y renonça en 1697. en faveur de la maiſon d'Hanovre, pour la ſomme de ſix cens mille écus d'Allemagne.

Les Comtes de Hohenzollern ſont inveſtis de la Charge

de Chambellan héréditaire de l'Empire. Ils ſont les ſeuls des Sous-Officiers de la Couronne, qui ne font pas les fonctions de leurs Charges quand les Grands Officiers ſont abſens. Les Ambaſſadeurs des Electeurs de Brandebourg s'en acquittent en l'abſence de leur maitre, en vertu d'un pacte particulier.

1508.

Maximilien ſe prépare au voyage de Rome, & nomme l'Electeur de Saxe Vicaire de l'Allemagne pendant ſon abſence. Il fait demander aux Vénitiens le paſſage par leurs terres. Ceux-ci le lui accordent, à condition qu'il n'amenera point de troupes. Maximilien prenant cette permiſſion pour un refus, fait citer trois fois le Doge Laurent Lorédan & le Sénat de Veniſe, à comparoître devant lui à Trente, pour rendre compte de leur conduite. Perſonne ne s'étant rendu à ces ſommations, l'Empereur les condamna par contumace, & les mit au ban de l'Empire. Le voyage de Rome fut rompu; mais Maximilien jugea qu'il y alloit de ſon honneur de ne pas revenir en Allemagne ſans y apporter le titre d'Empereur. D'un autre côté il ne vouloit pas ſe brouiller avec le Pape en ſe faiſant appeller Empereur avant d'avoir été ſacré par le S. Pere. Il prit donc le titre d'*Empereur des Romains élu*, & ordonna que déſormais on le lui donneroit dans tous les actes publics & particuliers. Depuis ce tems, tous les Rois de Germanie ſe ſont ſervi de ce titre à la place de celui de *Roi des Romains*, que les prédéceſſeurs de Maximilien avoient coutume de porter juſqu'à leur couronnement à Rome. Le Pape Jules II. ne fut pas fâché de ce contretems qui retenoit Maximilien au-delà des Alpes, & il lui confirma par une bulle le titre qu'il avoit adopté.

Maximilien commence la guerre contre les Vénitiens. Trivulce, Gouverneur du Milanez pour le Roi de France, leur amene un ſecours de troupes Françoiſes. Deux armées de l'Empereur ſont défaites, & les Vénitiens s'emparent de pluſieurs Villes d'Italie, du Tirol, & du Frioul. Trivulce

auroit même pu ſe rendre maître de Trente, ſi Louis XII. ne lui avoit défendu de pouſſer plus loin ſes avantages. Les Vénitiens, ſans conſulter le Roi de France, font avec l'Empereur une tréve de trois ans, pendant laquelle chaque parti devoit conſerver ſes conquêtes.

Maximilien envoie en France l'Evêque de Gurck, qui acheve d'aigrir Louis XII. contre les Vénitiens. Ce Prince étoit très-mécontent de leurs hauteurs, & du traité particulier qu'ils avoient fait avec l'Empereur; ainſi il ne balança pas à ſe déclarer contr'eux, ſur-tout lorſque Maximilien lui eut promis une nouvelle inveſtiture du Milanez.

Ligue de Cambrai contre la République de Veniſe, conclue par la Princeſſe Marguerite au nom de l'Empereur ſon pere, par le Cardinal d'Amboiſe, muni des pleins pouvoirs de Louis XII. & du Pape Jules II. & par Jacques d'Albion, Ambaſſadeur d'Eſpagne. L'Empereur redemandoit aux Vénitiens Verone, Padoue, Vicenze, le Frioul & le Patriarchat d'Aquilée, comme étant des fiefs uſurpés ſur l'Empire. Le Roi de France réclamoit Breſcia, Bergame, Créme & Crémone, que les Vénitiens avoient démembrées du Milanez; le Pape revendiquoit les villes & territoires de Ravenne & de Rimini: & le Roi d'Eſpagne, comme Roi de Naples, vouloit rentrer dans la poſſeſſion des villes de Brindes, de Trano & d'Otrante, que Ferdinand Roi de Naples avoit engagées aux Vénitiens. Peu après le Duc de Savoye accéda à la ligue, dans l'eſpérance de pouvoir ſe rendre maître du Royaume de Chypre, ſur lequel il formoit des prétentions, & que les Vénitiens avoient occupé en vertu du teſtament de Catherine Cornaro leur concitoyenne, & veuve du dernier Roi de Chypre Jacques II.

1509.

Le Roi de France commence la guerre contre les Vénitiens, défait leur armée à la bataille de Giera d'Adda ou d'Agnadel, & leur enleve en très-peu de tems tout ce qu'ils

Digitized by Google

poſſédoient en terre ferme. La République envoie à l'Empereur le célébre Juſtiniani, pour lui demander pardon & la paix. Cet habile négociateur ſe jetta aux pieds de Maximilien. Il promit au nom de ſa République de reſtituer tout ce qu'elle avoit uſurpé ſur l'Empire & ſur la maiſon d'Autriche, & de payer à Maximilien un tribut annuel de 500. liv. d'or. L'Empereur rejette ſes offres; & les Vénitiens tirant de nouvelles forces de leur déſeſpoir, recouvrent la plupart des Villes que l'Empereur leur avoit enlevées.

Diéte de Worms. Les Vénitiens y ſont proſcrits de nouveau: cependant les Etats refuſent de prendre part à une guerre qu'ils regardoient comme une vengeance particuliere de l'Empereur, & comme l'effet d'une alliance que Maximilien avoit contractée ſans leur participation.

Traité de Blois entre Maximilien I. & Ferdinand le Catholique, conclu ſous la médiation du Roi de France, au ſujet de la tutelle des jeunes Archiducs, fils de Philippe & petit-fils de ces deux Souverains. Il fut réglé que Ferdinand le Catholique auroit la Régence de Caſtille, juſqu'à ce que l'Archiduc Charles eût atteint l'âge de vingt-cinq ans, & qu'en attendant il lui payeroit chaque année deux cens mille ducats pour l'entretien de ſa maiſon.

1510.

Le Pape Jules II. ſe ſépare de la ligue de Cambrai, après avoir obtenu des Vénitiens tout ce qu'il deſiroit, & entraîne par ſon exemple le Roi d'Eſpagne.

Diéte d'Auſbourg. Les Nonces du Pape s'efforcent en vain d'engager les Etats dans le parti des Vénitiens; & les Ambaſſadeurs de Louis XII. plus adroits ou plus heureux, en obtiennent des ſecours conſidérables pour Maximilien. Les Nonces reçurent même ordre de ſe retirer, & on délibéra, mais ſans ſuccès, ſur les moyens d'abolir le Concordat de 1448. Maximilien renouvelle avec Louis XII. l'alliance de Cambrai; mais ſes armées s'aſſemblerent ſi lentement,

Digitized by Google

que les Vénitiens ſecondés par le Pape Jules II. purent reprendre le Frioul.

1511.

Le Roi d'Eſpagne eſſaye de réconcilier Maximilien avec les Vénitiens. Congrès de Mantoue où l'Evêque de Gurck traite de la paix ſous la médiation du Pape Jules II.

Les Vénitiens enflés de leur premier ſuccès, firent des propoſitions ſi peu recevables, que l'Empereur convint avec Louis XII. de pouſſer la guerre avec une nouvelle ardeur, & d'aſſembler un Concile pour réformer les abus dont l'Egliſe étoit infectée. Un article ſecret de cette convention portoit, qu'après avoir achevé la conquête de toute l'Italie, le Milanez, le Mantouan, Ferrare, Florence & Gènes reſteroient à la France, & les Etats de Veniſe & du S. Siége avec la ville de Rome à Maximilien I. Les Cardinaux intimidés par les deux alliés, & ayant à leur tête le Cardinal de Carvajal, convoquent un Concile à Piſe contre la volonté du Pape; mais ils s'y croyoient autoriſés par une eſpéce de pacte fait avec Jules II. à ſon avénement au Siége Papal, par lequel le S. Pere s'étoit obligé d'aſſembler un Concile général en moins de deux ans, faute de quoi les Cardinaux ſeroient en droit d'en convoquer un de leur chef. Le Concile eſt tranſféré à Milan. Le Pape Jules II. en caſſe tous les actes, & ſomme les Prélats qui le compoſoient de venir aſſiſter au Concile qu'il alloit célébrer à Latran. Maximilien ſe brouille avec Louis XII. à l'occaſion de la priſe de Bologne, qui devoit entrer dans le lot de l'Empereur, & dont les François s'étoient emparés. Il aſſemble les Evêques d'Allemagne à Auſbourg, pour faire décider la légitimité des deux Conciles de Latran & de Piſe, & le Synode prononça pour le premier.

Maladie dangereuſe du Pape Jules II. Maximilien forme le projet de ſe faire élire Pape. Il envoie l'Evêque de Gurck à Rome, & lui ordonne de diſtribuer aux Cardinaux trois cens mille ducats, que les Fuggers, alors Marchands d'Auſ-

Digitized by Google

bourg, devoient lui avancer pour cet effet. La convaleſcence de Jules II. fit évanouir cette idée ſinguliere.

1512.

Louis XII. envoie André du Bourg à Maximilien, pour renouveller les anciens engagemens. L'Empereur qui ſe voyoit recherché, exigea que la France lui cédât Ferrare & Bologne; qu'elle lui abandonnât les affaires du Concile de Piſe; que la ſeconde fille de Louis XII. Renée de France, fût mariée à l'Archiduc Charles, & que ſon pere lui donnât pour dot le Duché de Bourgogne. Louis XII. rejette ces propoſitions: il s'empare de Breſcia, & taille en piéces à la bataille de Ravenne les armées réunies du Pape, des Eſpagnols & des Vénitiens. Les Suiſſes ſe joignent aux confédérés, & les François ſont chaſſés de l'Italie. Par reconnoiſſance du ſervice que les Suiſſes avoient rendu aux alliés du Pape, Jules II. leur envoie un drapeau béni, & leur confére le titre de défenſeurs du S. Siége. Le Concile de Piſe ſe retire à Lyon. Maximilien renonce à l'alliance de Louis XII; il fait une tréve avec les Vénitiens, & entre peu après dans la grande confédération contre le Roi de France. Soulévement des Génois contre les François: ils ſe donnent au Duc Fregoſe. Maximilien Sforce, fils de Louis le More, eſt rétabli dans le Milanez, & Pierre de Médicis, dans Florence. Jules II. occupe à cette occaſion les villes & territoires de Parme & de Plaiſance que Maximilien lui abandonna, ſauf les droits de l'Empire.

Diéte de Tréves transférée à Cologne. Les Etats ratifient les decrets du Concile de Latran, & condamnent celui de Piſe. Les autres réſolutions qu'ils prirent regardoient en partie la police; & on porta entr'autres une loi qui devoit bannir l'yvrognerie des Cours d'Allemagne. On publia enſuite des avocatoires pour les Allemands qui étoient au ſervice de la France, & il en déſerta plus de 4000. hommes de l'armée d'Italie. Enfin les Etats s'étant plaint pluſieurs fois, que ni

Digitized by Google

les Electeurs ni les Archiducs n'étoient membres d'aucun Cercle, ce qui faiſoit que tout le fardeau des preſtations circulaires retomboit ſur les Princes & ſur les Villes, la Diéte de Cologne établit quatre Cercles nouveaux; ſçavoir, celui d'Autriche, qui comprenoit tout ce que cette maiſon poſſédoit en Allemagne. 2. Celui de Bourgogne pour ſes Etats dans les Pays-Bas. 3. Les quatre Electeurs du Rhin formerent le Cercle du Bas Rhin. 4. Les Electeurs de Saxe & de Brandebourg, celui de la haute Saxe. La Bohême & la Pruſſe refuſerent de nouveau d'entrer dans aucun Cercle.

Ce fut auſſi vers ce tems, ou peu après, qu'on établit les Directeurs des Cercles, qui ſont les Préſidens nés des aſſemblées circulaires. En voici la liſte. 1. Le Cercle d'Autriche a pour Directeurs les Archiducs d'Autriche. 2. Le Cercle de Bourgogne eſt dirigé par le poſſeſſeur des Pays-Bas. 3. Le Cercle du bas Rhin, par l'Electeur de Mayence. 4. Le Cercle de haute Saxe, par l'Electeur de Saxe. 5. Le Cercle de Franconie, par l'Evêque de Bamberg. (Les Margraves d'Anſpach & de Bareith participent au droit de convoquer les Etats de ce Cercle, en vertu d'une tranſaction faite avec les Evêques de Bamberg en 1559.) 6. Le Cercle de Baviere, par l'Electeur de Baviere, & l'Archevêque de Saltzbourg conjointement. 7. Le Cercle de Souabe, par le Duc de Wurtenberg, qui eſt obligé par la tranſaction de 1707. de conférer avec l'Evêque de Conſtance. 8. Le Cercle du haut Rhin, par l'Evêque de Worms, & l'Electeur Palatin, comme Palatin de Simmeren, en vertu de la tranſaction de 1690. 9. Le Cercle de Weſtphalie, par l'Evêque de Munſter, & de concert avec lui par les Electeurs de Brandebourg & Palatin, comme héritiers des Ducs de Juliers. 10. Le Cercle de la baſſe Saxe, par l'Electeur de Brandebourg, comme Duc de Magdebourg, & les Ducs de Brunſwick & de Lunebourg. Outre ces Directeurs, chaque Cercle élit encore un Colonel qui commande les troupes & exécute dans ſon reſſort les ſentences de la Chambre Impériale, & du Conſeil Aulique. Pour être Directeur ou Colonel d'un Cercle, il faut y avoir un fief, ou

être né Allemand. Les Etats des Cercles nomment le plus ſouvent pour Colonels leurs Directeurs, ou les Condirecteurs ſéculiers.

L'entiere décadence du Conſeil de Régence de l'Empire obligea la Diéte de Cologne d'y ſuppléer par un établiſſement nouveau. Elle nomma huit Conſeillers, qui furent chargés de ſuivre la Cour Impériale, & d'y veiller au bien & aux affaires de l'Empire. Telle eſt l'origine du Conſeil Aulique, dont la forme a beaucoup varié, & qui differe aujourd'hui eſſentiellement de ce qu'il avoit été dans ſon premier établiſſement. Il ne dépend plus que de l'Empereur ſeul, qui en nomme tous les Membres. Il eſt compoſé d'un Préſident, d'un Vice-Préſident, du Vice-Chancelier de l'Empire, & d'un nombre indéfini d'Aſſeſſeurs diſtribués ſur deux bancs, dont l'un eſt rempli par des Juriſconſultes. D'ailleurs, il a été ordonné par la paix de Weſtphalie, que parmi ce nombre indéfini d'Aſſeſſeurs il y en auroit toujours ſix de Proteſtans, dont les ſuffrages réunis contrebalanceroient ceux des Catholiques en telle quantité qu'ils puſſent être. Au reſte le Conſeil Aulique juge ſeul & en dernier reſſort, 1. toutes les cauſes féodales; 2. celles qui ſe rapportent aux réſervats de l'Empereur, comme des priviléges, &c. 3. celles qui regardent l'Italie. Il donne les inveſtitures aux Comtes de l'Empire, qui les reçoivent de bout, & à ceux d'Italie, qui ſe mettent à genoux pendant la cérémonie. Il concourt avec la Chambre Impériale pour toutes les cauſes civiles des Etats d'Allemagne, de façon qu'un procès entamé devant l'un de ces deux tribunaux ſuprêmes, ne peut plus être évoqué par l'autre. Enfin, il juge ſans appel; mais ceux qui ſe croient léſés par ſes ſentences ont la reſſource de la *Supplique*, où ils expoſent leurs griefs à l'Empereur, & demandent la réviſion des actes. L'Electeur de Mayence a obtenu par la paix de Weſtphalie le droit de viſiter le Conſeil Aulique; & la Chancellerie de ce tribunal eſt pareillement à ſa diſpoſition. A la mort des Empereurs, le Conſeil Aulique eſt fermé; & les deux Vicaires de l'Empire en établiſſent

chacun un autre pour les Provinces qui ſont dépendantes de leur Vicariat.

Les Comtes de l'Empire, exclus depuis quelque tems par les Princes des délibérations de la Diéte, s'étoient ligués entr'eux pour la conſervation de leur qualité d'Etats de l'Empire. Leur union fit l'effet qu'ils en avoient attendu, & nous trouvons parmi les Etats qui ſignerent le *Recès* de la Diéte de Cologne un Comte de Solms Député Général des Comtes de l'Empire. Ils ſe partagerent enſuite en deux claſſes. La premiere comprenoit les Comtes de la Wétéravie, & l'autre ceux de la Souabe. Par cette diviſion amiable ils gagnerent un ſecond ſuffrage dans les Diétes: ils l'exercerent pour la premiere fois en 1521. Les Comtes de Franconie obtinrent le troiſiéme en 1641. & ceux de Weſtphalie le quatriéme en 1654.

Le Pape Jules II. choiſi pour médiateur de la paix entre Maximilien & les Vénitiens, leur propoſe les conditions ſuivantes: Que l'Empereur confirmeroit à la République la propriété de toutes ſes conquêtes en Italie, & qu'elle, de ſon côté, céderoit à l'Empereur le Frioul & Vicenze, & lui payeroit en outre un tribut annuel de trente mille florins d'or. Les Vénitiens rejettent les conditions; ils ſont excommuniés par Jules qui ſe ligue contr'eux avec l'Empereur & le Roi d'Eſpagne. Les Vénitiens font alliance avec Louis XII. Jules donne le titre de Roi de France au Roi d'Angleterre, & la Navarre à Ferdinand le Catholique, parceque Jean d'Albret Roi de Navarre avoit pris le parti de la France.

1513. 1514.

Mort du Pape Jules II. Léon de la maiſon de Médicis lui ſuccéde. Les François rentrent dans le Milanez, & en ſont chaſſés par les Suiſſes après la bataille de Novare. Ligue entre l'Empereur, le Pape, les Rois d'Angleterre & d'Eſpagne, & les Suiſſes, contre Louis XII. conclue à Malines. Les Anglois prennent Terouane, & les Suiſſes ravagent la Bour-

gogne, d'où une négociation heureuſe du Duc de la Trémouille les fit encore ſortir. La guerre entre Maximilien & les Vénitiens continuoit toujours avec un ſuccès à peu près égal; mais ceux-ci furent malheureux vis-à-vis des Eſpagnols. Enfin Louis XII. trouve le moyen de ſe débarraſſer de la plupart de ſes ennemis. 1. du Pape Léon X. en abandonnant le Concile de Piſe; 2. du Roi d'Angleterre, en épouſant ſa ſœur; 3. du Roi d'Eſpagne, en promettant ſa fille Renée à l'Archiduc Charles, & pour dot le Duché de Milan.

Albert de Brandebourg, Grand Maître de l'Ordre Teutonique en Pruſſe, & depuis premier Duc de Pruſſe, vend à Gautier de Plettenberg, Grand Prieur de Livonie, l'exemption entiere de toute dépendance de l'Ordre Teutonique.

Le Corps Helvétique devient complet par l'acceſſion du Canton d'Appenzell.

1515.

Célébre entrevûe à Vienne, de l'Empereur Maximilien, de Sigiſmond, Roi de Pologne, de ſon frere Ladiſlas, Roi de Hongrie, & de Louis, fils de Ladiſlas, Roi de Bohême. Marie, petite fille de Maximilien, épouſe le Roi de Bohême, que l'Empereur fait ſon Vicaire Général en Allemagne, & qu'il s'engage de faire déclarer ſon ſucceſſeur à l'Empire. D'un autre côté la Princeſſe Anne, ſœur unique du Roi de Bohême, fut épouſée par l'Empereur au nom de l'un de ſes deux petits-fils, Charles ou Ferdinand. Ce mariage ſingulier fut conſommé quelques années après par l'Archiduc Ferdinand; & c'eſt par lui que les Royaumes de Bohême & de Hongrie ſont entrés dans la maiſon d'Autriche.

L'Archiduc Charles eſt déclaré majeur, & l'Empereur lui remet le gouvernement des Pays-Bas. Le jeune Souverain conclut une alliance avec François I. Roi de France, qui venoit de ſuccéder à Louis XII. ſon oncle, *à la mode de Bretagne*. En même tems Charles racheta des Ducs de Saxe le Stathouderat de Frieſlande.

François I. rentre en Italie, & défait les Suiſſes à la ſan-

glante bataille de Marignan. La conquête du Milanez fut le fruit de cette victoire. Le Duc Maximilien Sforce eſt envoyé à Paris, où il mourut en 1552.

1516. 1517.

Traité de Noyon entre François I. & l'Archiduc Charles, auquel l'Empereur accéda après avoir fait de vains efforts pour rentrer en Italie. Par ce traité François I. garda le Milanez, la Navarre devoit être rendue à Jean d'Albret. Vérone fut reſtituée aux Vénitiens; moyennant une ſomme d'argent qu'ils payerent à l'Empereur. Madame Louiſe de France, fille de François I. fut fiancée à l'Archiduc Charles, & ſa dot fut aſſignée ſur la partie du Royaume de Naples que Louis XII. avoit reçue dans le partage fait avec Ferdinand le Catholique.

Mort de Ferdinand le Catholique au moment qu'il alloit former une nouvelle ligue contre les François. L'Archiduc Charles ſon petit-fils lui ſuccéde au défaut de ſa mere Jeanne la Folle, qui étoit incapable de ſe charger du gouvernement. Charles fut redevable de ce ſuccès, principalement au Cardinal Ximenès, qui diſſipa la faction qui lui étoit oppoſée.

Commencement du Luthéraniſme en Allemagne. Martin Luther étoit un Religieux Auguſtin & Profeſſeur en Théologie dans l'Univerſité de Wittenberg, homme ſçavant pour ſon ſiécle, & fort verſé dans les langues orientales. Il n'attaqua d'abord que l'abus des indulgences & le commerce ſcandaleux que Jean Tetzel en faiſoit dans la Saxe. Il eſt cité à Rome; mais l'Electeur de Saxe & l'Univerſité de Wittenberg intercédent pour lui.

Etabliſſement de l'Ordre de S. Chriſtophe. Le vœu principal des Chevaliers étoit de ne jamais faire aucun excès dans le vin.

1518.

Diéte d'Auſbourg. Les Etats d'Allemagne renouvellent

leurs plaintes ſur les exactions que les Papes continuoient de faire en Allemagne ſous le nom d'annates, d'indulgences, &c. & ſur les infractions du Concordat au ſujet des bénéfices. Maximilien traite avec les Etats touchant l'élection du Roi d'Eſpagne pour Roi des Romains. François I. s'y oppoſe, & fait échouer cette négociation. Dans cette même Diéte on délibéra ſur la cauſe de Luther. Le Pape s'étoit relâché de la citation faite l'année précédente, & il avoit chargé le Cardinal Cajétan d'examiner ſa doctrine, & de l'obliger à révoquer les thèſes ſoutenues contre Tetzel. Mais Luther voulant être convaincu de ſes erreurs avant que de les rétracter, & ſe ſentant d'ailleurs appuyé par l'Electeur de Saxe, tint ferme, & appella enfin à un Concile libre & général.

1519.

Mort de l'Empereur Maximilien I.

Nous trouvons ſous cet Empereur le premier établiſſement des Poſtes en Allemagne, par les ſoins de François de la Tour Taxis. Cependant elles ne furent miſes ſur un pied réglé que ſous l'Empereur Matthias, ſous le regne duquel la maiſon de Taxis obtint la Charge de Grand Maître héréditaire des Poſtes.

Maximilien fut auſſi le premier qui conféra la qualité de Prince de l'Empire à des étrangers, ſans leur conférer de fiefs. Les Princes Radzivils reçurent de lui cette dignité en 1504.

Digitized by Google

REMARQUE

Sur la Période des Empereurs de la maiſon d'Autriche.

L'ETAT militaire d'Allemagne prit ſous cet Empereur une face nouvelle & plus avantageuſe. Dans les premiers tems & juſqu'au regne de Sigiſmond, chaque Etat amenoit à l'Empereur un nombre indéterminé de troupes, qui après avoir achevé la campagne retournoient dans leur pays ; ainſi la guerre ſe faiſoit toujours avec de nouvelles levées, & il n'y avoit que la cavalerie peſamment armée, toute compoſée de nobleſſe, qui fût exercée au maniement des armes. Sigiſmond en ſentit tout l'inconvénient. Pour y remédier, il introduiſit à la Diéte de Neubourg les taxes matriculaires, qui preſcrivoient à chaque Etat le nombre de troupes, la quantité de piéces d'artillerie, & les ſommes qu'ils avoient à fournir. Cet établiſſement fut adopté par les ſucceſſeurs de Sigiſmond. Frédéric III. le changea à de certains égards par un rafinement d'avarice : il ne demanda plus aux Etats les troupes mêmes ; mais il exigea à leur place l'argent néceſſaire pour leur entretien, bien réſolu de n'en lever aucunes. Maximilien préféra pareillement des ſubſides en argent à des ſecours réels, & il employa une partie des ſommes que les Etats lui accorderent, à l'entretien d'un corps de troupes réglées, enrégimentées, & armées de grandes piques, d'où elles reçurent le nom de *Lantzknecht*, lanſquenets ou lanciers.

Avec Maximilien finit la cinquiéme période du droit public. Juſqu'à lui l'Allemagne ne connoiſſoit que fort peu de loix fondamentales qui déterminaſſent les droits des Empereurs & des Etats. Les deux Conſtitutions de Frédéric II. la Bulle d'Or de Charles IV. & les Concordats de Frédéric III. compoſoient alors tout le corps des loix publiques, & le droit coutumier ſuppléoit à leur défaut. Charles V. ſucceſſeur de Maximilien, fut le premier dont on reſſerra la puiſſance en des bornes fixes, par la capitulation que les Electeurs lui preſcrivirent. Cependant dès le regne de Rodolphe de Habſbourg, il ne manquoit plus rien ou très-peu de choſe à la ſupériorité territoriale des Etats ; & l'Empereur étoit réduit dès-lors au rang de Préſident d'une aſſemblée de Souverains.

Digitized by Google

REMARQUES.

Voici le tableau des droits qui appartenoient au Chef & aux Membres du Corps Germanique.

EMPEREURS.

Le droit de conférer des titres & des dignités, excepté celle de l'Etat de l'Empire.

II. Des premieres prieres dans les Chapitres & Maiſons Religieuſes.

III. De donner des diſpenſes d'âge, le droit des foires, & celui de battre monnoie.

IV. De convoquer des Diétes, & d'y préſider.

V. De percevoir les revenus du Domaine réduit à très-peu de choſe, par les libéralités de Charles IV. & par l'établiſſement des nouveaux Duchés en Italie.

VI. De conférer les petits fiefs vacans, & donner des expectatives.

ELECTEURS.

Le droit d'élire l'Empereur, & de décider de la néceſſité d'élire un Roi des Romains du vivant de l'Empereur.

II. De dépoſer les Empereurs. Les autres Etats prétendoient participer à cette prérogative.

III. De former un collége particulier dans les Diétes, & de participer à toutes les affaires.

IV. De jouir dans leurs Etats d'une pleine ſouveraineté, excepté le droit d'établir des péages nouveaux.

V. De concourir à la collation des Electorats vacans.

ETATS, PRINCES ET VILLES *dans les Diétes.*

Le droit de faire la guerre, la paix, des alliances, & d'envoyer des Miniſtres publics au nom de l'Empire.

II. De porter des loix, d'établir des tribunaux pour les faire obſerver, & d'en nommer les membres.

III. De juger les cauſes civiles & criminelles des Princes entr'eux.

Digitized by Google

REMARQUES.

IV. De concourir à la collation des grands fiefs, & de la qualité d'Etat & Prince de l'Empire.

V. De la haute police de l'Eglise Germanique.

VI. De s'opposer à toutes les aliénations du corps & du domaine de l'Empire.

Droits personnels de chaque Etat.

Tous les droits de la Souveraineté, excepté celui d'établir des péages nouveaux.

Jettons encore un coup d'œil sur l'état de l'Eglise & de la Religion, tel qu'il étoit sous Maximilien & ses prédécesseurs. Par le Concordat passé en 1122. entre l'Empereur Henri V. & le Pape Calixte II. on avoit introduit en Allemagne les élections canoniques, & il ne restoit plus à l'Empereur que le droit des premieres prieres. Les souverains Pontifes s'efforcerent alors de s'approprier peu à peu le droit de nommer aux bénéfices. De-là cette quantité de graces expectatives, de réserves & de provisions qui s'accordoient tous les jours sur les premieres prébendes & bénéfices d'Allemagne. Le foible Frédéric III. négligea l'instant de rétablir les libertés de l'Eglise Germanique à la faveur des decrets du Concile de Bâle; & les Concordats de 1448. ne firent qu'augmenter la dépendance où les Papes la retenoient. Il est assez vraisemblable que les Etats d'Allemagne s'y seroient enfin accoutumés, si le S. Siége avoit voulu se borner aux droits qu'il s'étoit acquis par cette convention; mais il ne l'observa que dans les points qui tournoient à son avantage, & les expectatives & les provisions devinrent plus fréquentes que jamais. En vain les Etats en porterent-ils des plaintes aux pieds du trône impérial. Frédéric III. étoit ou trop paresseux ou trop rempli des principes d'Enée Sylvius son favori: & Maximilien avoit trop de ménagemens à garder avec les Papes, pour que l'un ou l'autre eussent jamais songé sérieusement à corriger ces abus. L'infraction du Concordat n'étoit pas le seul grief qui aigrissoit les esprits contre le saint

Digitized by Google

REMARQUES.

Siége. Les Etats ſe plaignoient ſur-tout des exactions inſupportables que le Clergé Italien ne ceſſoit de faire en Allemagne. Les Princes Eccléſiaſtiques étoient obligés de payer à la rigueur les annates, les droits du *Pallium*, & les bulles de confirmation : ſouvent on leur demandoit les décimes de leurs revenus, ſous prétexte de la guerre des Turcs. Les terres des Princes ſéculiers étoient épuiſées d'argent par l'abus des indulgences, dont pluſieurs Commiſſaires du Pape faiſoient un trafic ſcandaleux, principalement ſous Alexandre VI. & Léon X. Enfin le Jubilé de 1500. & la conſtruction de l'Egliſe de S. Pierre à Rome, couterent aux Allemands des ſommes immenſes. Les regiſtres des Diétes depuis 1450. juſqu'en 1512. ſont remplis de ces griefs, & les Electeurs eccléſiaſtiques ne firent point de difficulté d'accuſer Alexandre VI. & ſes ſucceſſeurs, de s'être *rendu tributaire le libre Empire d'Allemagne*. Les choſes ſe trouvoient dans cette ſituation quand Luther parut. Il ne s'éleva d'abord que contre les abus des indulgences. Ses principes plurent aux Etats, & ils l'exciterent à les ſoutenir. Le refus que Léon X. fit de remédier aux abus que tout le monde reconnoiſſoit pour véritablement répréhenſibles, jetta Luther dans le déſeſpoir. Il ſe crut perdu ſans reſſource, s'il ne parvenoit à détruire l'autorité du S. Siége. Il l'entreprit, il trouva des partiſans, & devint le chef d'une ſecte nombreuſe & puiſſante. Le Pere Maimbourg & Seckendorff, Fra-Paolo & Tentzel conviennent également de ces faits.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1519.

LA mort de Maximilien fut ſuivie d'un interregne de ſix mois, pendant lequel les quatre Electeurs du Rhin conclurent entr'eux une ligue nouvelle pour leur défenſe particuliere, & pour la conſervation des droits de leur corps: enfin tous les Electeurs s'aſſemblerent à Francfort. Dès-lors deux rivaux également puiſſans ſe mirent ſur les rangs, pour demander la couronne impériale: Charles Roi d'Eſpagne, petit-fils de Maximilien, & François I. Roi de France. L'un & l'autre avoit beaucoup de partiſans. Charles ſur-tout eut ſoin de répandre parmi les Electeurs & même parmi les Princes, 2000. marcs d'or, qu'il fit paſſer pour cet effet à ſon Ambaſſadeur, le Sieur de Courtenville. Le Pape ſollicita en faveur de François, & repréſenta ſur-tout aux Electeurs, que Charles étant Roi de Naples, ne pouvoit être élu Empereur, en vertu de la loi de Clément IV. L'Archevêque de Tréves & l'Electeur de Brandebourg embraſſerent les intérêts de François. Albert, Electeur de Mayence au contraire, ſe déclara d'abord pour le Roi d'Eſpagne: ſon exemple entraîna bientôt l'Electeur Palatin, intimidé d'ailleurs par les menaces de la ligue de Souabe qui favoriſoit Charles, & vaincu par les ſollicitations de ſon frere, qui s'étoit gliſſé dans la Ville de Francfort, nonobſtant la défenſe expreſſe de la Bulle d'Or, qui bannit tous les Etrangers & tous les Princes non Electeurs, de la Ville où l'on doit procéder à l'élection. Frédéric le Sage, Electeur de Saxe, qui ne ſe portoit ouvertement pour aucun des deux concurrens, décida entr'eux. Il engagea d'abord ſes collégues à promettre ſous la foi du ſerment, qu'ils reconnoîtroient pour Empereur légitime,

CHARLES V. *Archiduc d'Autriche, fils aîné de Philippe, Archiduc d'Autriche, & de Jeanne d'Eſpagne; petit-fils de l'Empereur Maximilien I. né à Gand le 24. Février 1500. Roi d'Eſpagne en 1516. élu Empereur en 1519. le 28. Juin, âgé de 19. ans.*

Digitized by Google

celui qui ſeroit élu à la pluralité des ſuffrages : enſuite il ſoutint que François I. étant un Prince étranger, il n'étoit pas de la dignité du Corps Germanique, de le placer ſur le trône de l'Empire. Les Electeurs ſe rendirent à cette raiſon, & lui offrirent la couronne ; mais il la refuſa, & propoſa ſur le champ le Roi Charles, qui fut agréé par tout le Collége. Le Pape diſpenſa alors ce Prince de la conſtitution de Clément IV. & Charles V. fut reconnu par toute l'Europe. Cependant les repréſentations de l'Electeur de Tréves ſur la puiſſance extraordinaire de Charles V. firent tant d'impreſſion, que les Electeurs lui preſcrivirent une capitulation formelle pour mettre de certaines bornes à ſon autorité. Nous en donnerons l'extrait à la fin du regne de ce Prince.

Après que la capitulation eut été ſignée par les Ambaſſadeurs de Charles, on dépêcha le Comte Palatin Frédéric, qui avoit beaucoup contribué à ſon élection, pour lui en porter la nouvelle en Eſpagne. Les Vicaires de l'Empire continuerent en attendant leurs fonctions, & firent aſſembler une armée pour s'oppoſer aux entrepriſes que François I. pourroit former. On remarque que Charles V. n'envoya point d'Ambaſſadeurs à Rome pour annoncer au Pape ſon élection, & lui prêter l'*obédience* uſitée depuis les tems d'Otton IV. Son exemple forma un préjugé. Ses ſucceſſeurs ceſſerent de rendre au ſaint Siége cet honneur véritablement extraordinaire ; & lorſque le Pape Pie IV. ſomma Maximilien II. de lui faire le ſerment accoutumé, il n'en tira qu'un refus d'autant plus déſagréable, qu'il étoit plus éclatant.

Révolte des Autrichiens contre Charles, qui n'eut point de ſuite. Révolte des Eſpagnols après ſon départ. Ils établiſſent ſous la conduite de Jean Padilla, la *Santa Giunta*, pour la défenſe de leurs libertés contre Charles, & ſon Viceroi le Duc de Croy. Leur rebellion ne put être étouffée qu'en 1522.

Guerre civile dans la baſſe Saxe entre l'Evêque de Hildesheim, & les Ducs de Brunſwick. L'Evêque eut d'abord le deſſus, & fit pluſieurs conquêtes ſur ſes ennemis.

Guerre civile en Souabe, entre Olry Duc de Wurtemberg, & la Ligue des Villes. Elle le chaſſa de ſes Etats.

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES *Contemporains.*
1. Iſabelle, fille d'Emanuel, Roi de Portugal, née en 1503. mariée le 12. Mars 1526. à Séville, morte en 1539. Charles avoit été fiancé auparavât avec Claude de France en 1501. avec Marie d'Angleterre, en 1507. 2. Renée de France, 1515. 3. Louiſe de France, fille de François I. 1516. 4. Marie d'Angleterre fille de Henri VIII. 1522. *Maitreſſes.* 5. Marguerite de Plumbes. 6. Barbe de Blomberg. Bien des Auteurs ſoupçonnent que cette Dame a prêté ſon nom pour dérober au Public celui de la véritable mere de Dom Juan. *Bayle art. Barb. Blomberg.*	1. PHILIPPE II. né en 1527. Roi d'Eſpagne, & ſouche de la branche Caſtillane de la maiſon d'Autriche, mort en 1598. 1. Marie, née en 1528. femme de l'Empereur Maximilien II. 1. Jeanne, femme de Jean, Prince héréditaire de Portugal, mere du Roi Sébaſtien. 5. Marguerite, née en 1522. mariée 1. à Alexandre de Medicis, premier Prince de Florence en 1535. 2. à Octave Farneſe, Duc de Parme & de Plaiſance en 1528. Elle fut Gouvernante des Pays Bas, & mourut en 1586. 6. Dom Juan d'Autriche, né en 1547. mort en 1578.	CHARLES V. *meurt dans l'Abbaye de S. Juſte en Eſtrémadure, le 21. Septembre 1558. âgé de 39. ans, dont il avoit regné 28. Il eſt enterré à l'Eſcurial.*	*Papes.* Léon X. 1521. Adrien VI. 1523. Clément VII. 1534. Paul III. 1549. Jules III. 1555. Paul IV. 1559. *Maiſon Ottomane.* Sélim I. 1520. Soliman II. 1566. *Rois de France.* François I. 1547. Henri II. 1559. *Roi d'Eſpagne.* Charles V. 1558. *Rois de Portugal.* Emanuel le Grand. 1521. Jean III. 1557. *Rois d'Angleterre.* Henri VIII. 1547. Edouard V. 1553. Marie. 1558. *Rois d'Ecoſſe.* Jacques V. 1542. Marie Stuart, décapitée. 1587. *Rois de Danemarck.* Chriſtiern II. chaſſé. 1523. Frédéric I. 1534. Chriſtiern III. 1559. *Rois de Suéde.* Chriſtiern II. chaſſé. 1523. Guſtave qui étoit de la race des anciens Rois de Suéde : il eſt la tige des Rois de Suéde d'aujourd'hui. 1560. *Rois de Pologne.* Sigiſmond I. 1548. Sigiſmond II. 1572. *CZARS.* Baſile Iwanowitz. 1533. Iwan Baſilowitz. 1584.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1529.

Charles arrive en Allemagne ; il eſt ſacré à Aix-la-Chapelle par l'Electeur de Cologne, & couronné par les trois Electeurs Eccléſiaſtiques. Il achete de la Ligue de Souabe le Duché de Wurtemberg.

Luther ſupplie le Pape Léon X. de nommer des Commiſſaires pour examiner ſa doctrine. Le Pape refuſe ſa demande, & lui fixe un terme pour ſe rétracter, après l'expiration duquel il ſeroit excommunié comme hérétique, & livré au bras ſéculier. Luther ſe ſentant appuyé de l'Electeur de Saxe & de pluſieurs autres Princes, appelle de nouveau à un Concile général. Ses thèſes ſont brulées à Rome, & lui par une vengeance très-condamnable, brule le Droit Canon à Wittemberg. C'eſt-là la véritable époque de la prétendue Réforme, & de l'établiſſement du Luthéraniſme.

1521.

Confédération des Electeurs, appellée l'Union électorale conclue à Worms pour la conſervation de leurs priviléges, de leurs Etats, de la liberté publique, & de la gloire de l'Empire. Ils convinrent auſſi que s'il s'élevoit entr'eux quelque trouble ou diſſenſion, ceux qui n'y ſeroient pas envelopés ſeroient tout leur poſſible pour les terminer par la voie de la conciliation ; & que s'ils ne pouvoient y réuſſir, ils prononceroient, comme Juges, une ſentence définitive : enfin ils établirent que dans toutes les délibérations, la pluralité des voix de leur Collége ſeroit regardée comme le ſuffrage du Collége entier. Cette union électorale fait partie du corps des Loix fondamentales de l'Allemagne, & a été confirmée comme telle par les capitulations de tous les Empereurs.

Diéte de Worms. On y accorda à Charles V. une armée de 24000. hommes pour l'accompagner dans le voyage de Rome, & on ordonna en termes exprès que ce ſecours ſeroit fourni en troupes effectives, & non pas en argent, & ne

ELECTEURS *Eccléſiaſtiques.*	*VICE-CHANCELIERS.*	ELECTEURS *Séculiers.*	*COMMISSAIRES principaux.*
MAYENCE.	Nicolas Ziegler.	*BOHEME.*	L'Archiduc Ferdinand, à la Diéte de Nuremberg, 1524.
Albert de Brandebourg, en même tems Archevêque de Magdebourg & Cardinal, mort en 1545.	Balthaſar, Evêque de Conſtance.	Louis, Roi de Hongrie & de Bohême, 1516. tué à la bataille de Mohacz en 1526.	L'Archiduc Ferdinand & le Margrave Philippe de Bade, à la Diéte de Spire, 1526.
Sébaſtien de Heſſenſtein, mort en 1555.	Matthias Held.	Anne, ſœur & héritiere unique du précédent, Reine de Bohême en 1526. Elle épouſa Ferdinand, Archiduc d'Autriche, frere de l'Empereur, qui devint par elle Roi de Hongrie & de Bohême.	L'Archiduc Ferdinand & Frédéric Comte Palatin du Rhin, à la Diéte de Spire, 1529.
Daniel de Hombourg, 1582.	Jean Navius.	*PALATINAT.*	Jean Frédéric de Lamdeck, à la Diéte de Worms, 1535.
COLOGNE.	George Sigiſmond-Seid.	Louis V. dit le Pacifique, Electeur Palatin, 1544.	Hugues, Comte de Montfort, à la Diéte de Spire, 1542.
Herman de Wied réſigne, 1547.		Frédéric II. dit le Sage, frere du précédent, 1556. Il lui ſuccéda, au préjudice de ſon neveu Otton, fils de Robert le Vertueux, mort en 1504. qui avoit été le frere puîne de Louis V.	Chriſtophe, Evêque d'Auſbourg & le Comte de Montfort, à la Diéte de Ratiſbonne, 1542.
Adolphe de Schaumbourg, 1556.		Otton Henri dit le Magnanime, neveu du précédent, & fils de Robert le Vertueux, ſuccéda à ſon oncle en 1556. 1559.	Le Roi Ferdinand, l'Evêque d'Auſbourg, & Frédéric, Comte Palatin, à la Diéte de Nuremberg, 1543.
Antoine de Schaumbourg, 1558.		*SAXE.*	Le Roi Ferdinand, à la Diéte d'Auſbourg, 1555.
TRÉVES.		Frédéric III. dit le Sage, Electeur de Saxe, 1525.	
Richard de Volrad, 1531.		Jean I. frere du précédent, 1532.	
Jean de Metzenhauſſen, 1540.		Jean Frédéric II. fils du précé-	
Jean-Louis de Hagen, 1547.			
Jean, Comte d'Iſenbourg, 1556.			
Jean de Leyen, 1567.			

Digitized by Google

pourroit être employé à aucune autre entrepriſe. Afin de faciliter cette levée, on dreſſa une matricule nouvelle qui ſert encore aujourd'hui à fixer les contingens de chaque Etat de l'Empire : elle fut accompagnée d'une derniere diviſion de l'Allemagne en dix Cercles, plus complette que les précédentes. La matricule & cette diviſion ont encore aujourd'hui force de loix. On rétablit enſuite la Chambre Impériale, de même que le Conſeil de régence de l'Empire, que l'on compoſa de deux Préſidens, qui furent l'Archiduc Ferdinand, frere de l'Empereur, & l'Electeur Palatin : & de vingt-deux Aſſeſſeurs. On lui attribua pendant l'abſence de Charles V. toute l'autorité & puiſſance impériale, excepté la ſeule collation des grands Fiefs appellés Fiefs d'étendart, *Fahnlehn*, tels que ſont les Principautés & les Comtés immédiats de l'Empire. Le ſiége du Conſeil de régence fut fixé à Nuremberg.

La Diéte prend connoiſſance de la guerre de Hildesheim, & ordonne aux parties belligérentes de faire la paix. L'Evêque de Hildesheim l'ayant refuſé, il eſt proſcrit par l'Empereur.

Luther avoit été cité à comparoître devant cette même aſſemblée ; il y vint ſur le ſauf-conduit de l'Empereur, qui fut mieux reſpecté que ne l'avoit été celui que Sigiſmond avoit donné à Jean Hus. La Diéte le fit ſommer en vain de révoquer ſa doctrine ; on lui accorda enſuite vingt-un jours pour retourner à Wittemberg, à l'expiration deſquels on publia la ſentence du ban de l'Empire contre lui & contre tous ſes adhérans. Pour garantir Luther des effets du ban, Frédéric Electeur de Saxe, le fit enlever ſecretement dans la forêt de Thuringe, & conduire au Château de Wartbourg près d'Eiſenach, où il paſſa une année entiere, inconnu à tout le monde & à ſes gardes mêmes.

Le Pape ſe ligue avec Charles V. pour chaſſer les François de l'Italie. Le prétexte de la guerre fut, de la part de Charles V. que les François avoient prêté du ſecours à Jean d'Albret, Roi de Navarre, & à Robert de la Marck, Duc de Bouillon, qui venoit de faire une invaſion dans les Pays-Bas. Le Pape ſtipula pour le S. Siége les villes & territoires de Parme

Digitized by Google

ELECTEURS Séculiers.

dent, pris à Muhlberg, 1547. déposé en 1548. 1554.

Il est la souche des maisons de Saxe Weimar, Gotha, Meinungen, Hildbourghausen & Cobourg.

Maurice, arriere cousin germain du précédent, chef de la maison Albertine, 1553.

Auguste, frere du précédét, 1586.

BRANDEBOURG.

Joachim I. Electeur, 1535.

Joachim II. fils du précédét, 1571.

Digitized by Google

& de Plaiſance, & le Duché de Milan pour Maximilien Sforce.

Mort du Pape Léon X. Adrien d'Utrecht, ci-devant précepteur de Charles V. lui ſuccede, par la faveur de ſon éléve. L'Archiduc Ferdinand épouſe la Princeſſe Anne, fille du Roi de Hongrie & de Bohême. Son frere Charles V. lui abandonne tous les Etats que la maiſon d'Autriche poſſédoit en Allemagne, excepté les Pays-Bas.

1522.

Diéte de Nuremberg. On y réſoud d'envoyer une armée au ſecours du Roi de Hongrie, & l'on ajoute quelques articles à la conſtitution ſur la paix publique.

Commencement de la guerre déclarée à François I. Bataille de la Bicoque, où Lautrec eſt battu par l'armée de Charles V. Sa défaite entraîna la perte du Duché de Milan.

Guerre de François de Seckinguen contre l'Archevêque de Tréves : elle fut entrepriſe du conſentement de Charles V. Ce Prince vit avec plaiſir ce Prélat puni de ſon attachement pour François I. La paix fut rétablie par la mort de Seckinguen, tué à la défenſe de ſon Château de Landſtall.

1523.

Le Roi d'Angleterre & les Républiques de Veniſe, de Florence & de Lucques, entrent dans la ligue contre François I. La guerre continue en Italie & dans les Pays-Bas. Le Connétable de Bourbon paſſe au ſervice de Charles V.

Diéte de Nuremberg. On y réitere la ſentence du ban contre Luther & ſes adhérans, malgré la proteſtation de l'Electeur de Saxe. Dans cette Diéte fut terminée la guerre de Hildesheim : on adjugea aux Ducs de Brunſwick les conquêtes qu'ils avoient faites ; elles leur reſtérent juſqu'en 1542.

Le Pape invite les Etats d'Allemagne à ſévir contre Luther : ils répondent par une longue énumération des griefs donnés contre le ſaint Siége, & le prient d'y remédier par la

Digitized by Google

GRANDS JUGES de la Chamb. Imp.	PRÉSIDENS au Conſeil Aul.	AUTEURS.	SÇAVANS & Illuſtres.
Sigiſmond, Comte de Hay, Evêque de Worms juſqu'en 1521.	Cette Charge eſt encore exercée par commiſſion.	Sandoval, Hiſtoire de Charles V.	Jean Agricola, Phyſicien, 1555.
Adam, Comte de Beuchlingen, 1536.		Salazar, Chronique de Charles V.	Agrippa de Vettesheim, Phyſicien, 1555.
Jean, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, 1541.		Ulloa, Vie de Charles V.	Aventin ou d'Abenſberg, Hiſtorien, 1534.
Jean, Comte de Montfort, 1548.		Leti, Vie de Charles V.	André Bodenſtein de Carlſtatt, fanatique, 1543.
Guillaume Werner, Comte de Zimmeren, 1556.		Les derniers volumes de Schardius & de Freherus.	Bombaſt Theophraſt de Hohenheim, dit Paracelſus, Médecin & Chymiſte, 1541.
Jean, Comte de Hoya, Evêque d'Oſnabruck, 1558.		Sleidanus, Commentaires de la vie de Charles V.	Sébaſtien Brand, Poéte & Hiſt. 1526
		Hotleder, Hiſtoire de la guerre d'Allemagne.	Martin Bucer, Théol. Prot. 1551.
		Maimbourg, Hiſtoire du Luthéraniſme.	Jean Bugenhagen, dit de Poméranie, Téologien Proteſtant, 1558.
		Seckendorff, Hiſtoire du Luthéraniſme.	Herman Buſch, Hiſtor. & Poéte, 1527.
		Chytræus, Hiſtoire de Saxe.	Jean Cochlé, Théolog. Cathol. 1552.
		Pontus Heuterus.	Nicolas Copernie de Thorn en Pruſſe, Aſtronome, 1543.
		Belcarius, Hiſtoire de France.	Jean Cuſpinian, Hiſtorien, 1529.
		Guicciardini.	Jérémie Drexel, Jéſuite, 1538.
		Fra-Paolo & Pallavicini, Hiſtoire du Concile de Trente.	Jean Dubravius, Hiſtorien, 1553.
		Martin du Belley, Commentaire de l'hiſtoire de France.	Albert Durer, Peintre, 1528.
		Paul Jove.	Jean Eck, dit Mayer, Théolog. Catholique, 1543.
		De Thou.	Jerôme Emſer, Théologien Catholique, 1527.
		Maſenius, Hiſtoire de Charles V.	Theobanus Haſſus, Poéte, 1540.
		Lehman, Hiſtoire de la paix de Religion.	Didier Eraſme de Rotterd. 1536.

convocation d'un Concile libre, universel ou national. Ces griefs au nombre de cent, furent signés par tous les Etats Catholiques, & par ceux qui favorisoient Luther. Conférence de Juterbock entre l'Electeur de Saxe, les Ducs de Brunswick & les Princes d'Anhalt, tous partisans de Luther. On peut regarder cette conférence comme le premier commencement de la ligue des Luthériens.

Mort d'Adrien VI. Clément VII. lui succede. Il abandonne les voies de conciliation & de douceur que son prédécesseur avoit employées à l'égard des Luthériens ; & sa roideur acheva de les désespérer.

1524.

L'armée de Charles V. conduite par le Connétable de Bourbon, entre en France. Le dessein du Connétable étoit de pénétrer dans l'intérieur du Royaume ; mais Moncade Général Espagnol, fit résoudre le siége de Marseille. François I. oblige les Espagnols à le lever. Il repasse lui-même en Italie, & s'empare en peu de tems de tout le Milanez, excepté le Château de Pavie ; après quoi il conclut un traité d'alliance avec Clément VII.

Diéte de Nuremberg. On y fit quelques réglemens relatifs à la paix publique, & on ordonna qu'on nommeroit des Commissaires pour extraire des écrits de Luther les propositions les plus condamnables, contre lesquelles & contre leurs défenseurs on exécuteroit les decrets de la Diéte de Worms. L'Empereur se plaint amérement aux Etats de l'inobservation de ce decret, il ordonne d'y tenir la main avec plus de rigueur. Ce ton de maitre, joint à la résolution que prirent les Etats, zélés Catholiques, de s'unir à Ratisbonne, pour faire exécuter le decret, anima de plus en plus les Sectateurs de Luther ; & ils traiterent d'atteintes données aux Libertés Germaniques, les réglemens que Charles V. proposa pour supprimer le parti des Religionaires.

Pactes de confraternité & de succession entre les maisons Palatine & de Baviere.

Digitized by Google

SÇAVANS & Illuſtres.

Jean Faber, Ev. de Vienne, 1541.
Gerard Geldenhauer, dit de Nimvegue, Hiſtorien, 1542.
Wene Hageck, Hiſtorien, 1553.
Gregoire Haloande, Jéſuite, 1531.
Hauſſchein ou Oecolampade, Théologien.
Gaſpar Hedio, Hiſtorien, 1552.
Jean Hochſtraten, Inquiſit. 1527.
Olry de Hutten Poéte, 1523.
Jean Huttichius, Antiq. 1544.
Wolffgang Lazius, Hiſt. 1555.
George Loggau, Poéte & Antiq. 1553.
Martin Luther, 1546.
Sébaſtien Munſter, Philoſophe & Hiſtorien, 1552.
Pirckheimer Philoſophe, Hiſtorien & Jéſuite, 1530.
Jean Reuchlin, Philologue, 1522.
Jean Sleidan, Hiſtorien, 1556.
Jean de Staupitz, 1525.
Jean Sturm, 1553.
Olry Zaſius, Jéſuite, 1535.
Jacques Ziegler, Hiſtorien & Mathématicien, 1549.
Olry Zwingle, Théologien à Zurich, 1531.

EVENEMENS REMARQUABLES

1525.

Révolte générale des Payſans de Souabe, de Franconie, du Rhin & de Thuringe. Les révoltés n'avoient pas tous la même intention; ceux de Souabe où le tumulte commença, ſe plaignoient de l'oppreſſion où les Nobles les retenoient. Ils demandoient qu'on abolit toute ſorte d'eſclavage, qu'on ne les obligeât plus de payer d'autres dimes que celle des grains, & que la chaſſe & la pêche fuſſent libres & communes. Ces malheureux eurent d'abord d'aſſez grands ſuccès; mais enfin ils furent battus, diſperſés, & détruits par le Comte Truchſeſſ, Général de la ligue de Souabe. Ceux d'Alſace furent taillés en piéces par Antoine Duc de Lorraine, & ceux du Rhin par le Comte Palatin. Quelques-uns d'entre eux échapperent en Thuringe, où ils ſe joignirent à une troupe de fanatiques que Thomas Muntzer avoit ſoulevés. Ceux-ci ne vouloient plus reconnoître de Souverains, ils prêchoient la communauté des biens & une égalité parfaite entre tous les hommes. Leur parti fut anéanti à la bataille de Franckenhauſen par le Landgrave de Heſſe, qui commandoit les troupes proteſtantes. Muntzer & ſes principaux complices furent punis de mort, & le tumulte fut appaiſé: cependant quelques-uns de leurs chefs échapperent; ils donnerent par la ſuite naiſſance à la ſecte des Anabaptiſtes.

François I. continue le ſiége de Pavie; ſes troupes Griſonnes l'abandonnent; il eſt battu par l'armée Eſpagnole commandée par le Connétable de Bourbon, & lui-même eſt fait priſonnier après des prodiges de valeur. L'Empereur l'envoie en Eſpagne, de peur que ſes Généraux, le Connétable de Bourbon, & le Marquis de Peſcaire ne le remiſſent en liberté. Le Pape, les Vénitiens, & François Sforce, à qui cette victoire aſſurait le Duché de Milan, jaloux de la trop grande puiſſance de Charles V. en Italie, ſe liguent en ſecret pour l'anéantir. Moron, émiſſaire du Pape, entraîne dans leur parti le Connétable de Bourbon & Peſcaire. La trame eſt découverte, & le Connétable & Peſcaire ſe juſtifient auprès

de Charles V. en lui révélant toutes les circonſtances. L'Empereur met des garniſons dans les places fortes du Duché de Milan, & permet aux Colonnes, que le Pape avoit chaſſés de Rome, de lever quelques troupes avec leſquelles ils ravagerent les Terres du S. Siége, & obligerent le Pape de ſe réconcilier avec eux.

Fin de la guerre entre le Royaume de Pologne, & l'Ordre Teutonique en Pruſſe. Les Grands Maitres avoient ceſſé depuis quelque tems de prêter le ſerment de fidélité ſtipulé par le traité de Thorn de 1466. Cette infraction de la paix donna lieu à une guerre ſanglante, que l'Ordre Teutonique ne ſoutint qu'avec peine. Enfin elle fut terminée par la paix de Cracovie conclue le 8. Avril entre le Roi Sigiſmond & Albert, Margrave de Brandebourg, Grand Maitre de l'Ordre Teutonique. Par ce traité, la partie de la Pruſſe, qui avoit obéi juſqu'alors aux Chevaliers Teutoniques, fut érigée en Duché ſéculier & héréditaire en faveur du Margrave Albert, de ſes freres & de tous ſes deſcendans mâles, pour la tenir en fief ſous la mouvance & directe de la Couronne de Pologne. Ce traité fut approuvé par les Etats de Pruſſe & par les Chevaliers qui y poſſédoient des Commanderies. Peu de tems après Albert ſe maria avec une Princeſſe de Danemarck. L'Ordre Teutonique en porta ſes plaintes aux tribunaux de l'Empire & à l'aſſemblée des Etats. On proſcrivit Albert, mais le ban ne fut jamais exécuté; & il tranſmit ſon Duché à ſes deſcendans. Sa maiſon ayant manqué de mâles en 1603. Sigiſmond, Electeur de Brandebourg, qui avoit épouſé l'aînée des filles du Duc Albert II. obtint du Roi & de la République de Pologne, que le droit de ſuccéder au Duché de Pruſſe fut étendu juſqu'à ſa femme, & c'eſt de lui que deſcend toute la maiſon royale-électorale de Pruſſe d'aujourd'hui. Le Grand Electeur Frédéric-Guillaume affranchit la Pruſſe en 1657. du vaſſelage de la Pologne, & ſon fils Frédéric I. en prit le titre de Roi en 1700. Cependant l'Ordre Teutonique n'a jamais renoncé à ſes prétentions; il les rappella principalement en 1700. & les fortifia de la fameuſe

Bulle de Clément XI. contre la ſouveraineté des Rois de Pruſſe. Ce ne fut même qu'en 1695. que la Cour Impériale commença de donner aux Electeurs de Brandebourg le titre de Ducs de Pruſſe, en réſervant expreſſément les droits de l'Ordre Teutonique. Le nouveau Grand Maître que les Chevaliers ſubſtituerent à Albert, fut Gauthier de Cronberg. Il établit ſa réſidence à Mergentheim en Franconie, & le ſiége principal de l'Ordre Teutonique y eſt reſté juſqu'à préſent.

1526.

Diéte de Spire. Les Commiſſaires Impériaux demandent derechef l'exécution du decret de Worms, à qui l'Electeur de Saxe & le Landgrave de Heſſe s'oppoſent avec hauteur. La crainte d'allumer une guerre civile fit baiſſer le ton aux Plénipotentiaires de Charles V. & la Diéte arrêta, en attendant de nouveaux ordres de l'Empereur, que chaque Prince agiroit à l'égard de la religion, comme il croiroit pouvoir en répondre devant Dieu & devant l'Empereur. Les Princes Religionaires, ſçavoir, les Electeurs de Saxe & de Brandebourg, le Landgrave de Heſſe, le Duc de Pruſſe, & les villes d'Ulm, de Straſbourg & de Nuremberg ſe liguent à Torgau, puis à Rotach dans le pays de Cobourg, pour leur défenſe commune.

Traité de Madrid conclu le 14. Janvier entre l'Empereur & François I. La reſtitution de la Bourgogne, la renonciation à la Flandre, à l'Artois, au Milanez, & à l'alliance des Ducs de Bouillon, de Wurtemberg & du Roi de Navarre, le rétabliſſement du Connétable de Bourbon, furent les conditions ſous leſquelles le Roi de France fut relâché, & pour ſureté deſquelles les deux fils aînés du Roi furent donnés en ôtage; mais il n'en exécuta aucune, ſous prétexte que ni les Etats de Bourgogne ni ceux du Royaume de France ne vouloient conſentir aux aliénations ſtipulées par l'Empereur.

Alliance dite la ſainte ligue, conclue entre le Pape, les Rois

Digitized by Google

de France & d'Angleterre, le Duc Sforce de Milan, & les Vénitiens, pour abattre la trop grande puiſſance de l'Empereur en Italie. Le Connétable de Bourbon s'empare de tout le Duché de Milan, dont l'Empereur lui avoit promis l'inveſtiture.

Bataille de Mohacz en Hongrie, entre les Chrétiens & les Turcs. Louis, Roi de Hongrie, eſt défait & périt lui-même dans un marais. Les Turcs ſe rendent maîtres d'une grande partie de la Hongrie. L'Archiduc Ferdinand, frere de Charles V. étoit alors l'héritier légitime de ce Royaume & de la Bohême, puiſqu'il réuniſſoit en ſa perſonne les droits acquis à la maiſon d'Autriche par les anciens traités faits avec Matthias Corvin & Ladiſlas de Pologne, Roi de Hongrie, & ceux qui appartenoient à ſa femme Anne, comme ſœur & héritiere unique du dernier Roi. La Bohême ſe ſoumit après quelques difficultés ; mais une partie des Hongrois élut pour Roi le Palatin de Tranſylvanie Jean de Zapoly. Guerre entre les deux rivaux. Zapoly battu à Tockay ſe met par déſeſpoir ſous la protection de l'Empereur des Turcs. Cette démarche inconſidérée ouvrit aux Ottomans les barrieres de la Hongrie, ils s'en rendirent preſqu'entierement les maîtres, & la conſerverent juſqu'en 1685. & ſuivantes, que les troupes Allemandes la reconquirent pour la maiſon d'Autriche.

1527. 1528.

Otton Pack, Chancelier de George, Duc de Saxe, donne une fauſſe allarme aux Princes Luthériens. Il eut la témérité de ſuppoſer une confédération entre les Princes Catholiques tendante à la deſtruction entiere du parti religionaire, & promit même de produire l'original du traité. L'Electeur de Saxe & le Landgrave de Heſſe armerent ſur le champ, & le Landgrave entra dans les terres de Wurtzbourg. Mais la fraude de Pack fut enfin découverte, on l'arrêta priſonnier à Anvers, & il y eut la tête tranchée. Les Princes Proteſtans déſarmerent, & les Catholiques furent quittes pour quelques

Digitized by Google

centaines de milliers d'écus que le Landgrave de Heſſe ſçut extorquer des Eccléſiaſtiques.

Diéte infructueuſe de Ratiſbonne. Le Pape Clément VII. renonce à la ſainte ligue par un traité ménagé par Lanoy, Vicerοi de Naples.

Charles de Bourbon fait ſemblant d'ignorer cette réconciliation du S. Pere avec l'Empereur, ſoit par ordre de Charles V. qui étoit bien-aiſe de ſe venger du Pape d'une maniere indirecte, & dont le blâme retombât ſur ſon Général; ſoit de ſon propre mouvement & par des vûes particulieres. Il étoit mécontent de l'Empereur, & on l'accuſe d'avoir projetté de ſe former une ſouveraineté de la ville de Rome, & du Royaume de Naples à la place du Duché de Milan, dont l'Empereur lui refuſoit l'inveſtiture. Il gagne les principaux Chefs de ſon armée, il marche à Rome, il la prend d'aſſaut, & meurt ſous les remparts, après avoir eſſuyé une grêle de mouſquetades de la part de quelques-uns de ſes ſoldats, qu'on ſoupçonne avoir été gagnés par les Généraux Eſpagnols. Rome eſt pillée & ſaccagée. Le Pape ſe réfugie dans le Château S. Ange, & y eſt aſſiégé par le Prince d'Orange, élu Général à la place du Connétable. Le manque de vivres & l'impoſſibilité de ſe défendre l'obligerent bientôt à capituler. Il eſt taxé par les Généraux de l'Empereur à leur payer une ſomme de quatre cens mille écus, en attendant les autres conditions que Charles V. jugeroit à propos de lui preſcrire. L'Empereur fait prier Dieu en Eſpagne pour la délivrance du Pape.

Lautrec, Général de François I. rentre en Italie, & s'empare de Gênes & d'une grande partie du Milanez. Les Florentins enhardis par les malheurs qui accabloient Clément VII. chaſſent de leur Ville la famille de Médicis.

L'Empereur approuve le traité que ſes Généraux avoient conclu avec le Pape, & y ajoute les conditions ſuivantes, que le Pape ne ſe mêleroit plus de Naples & du Milanez, & qu'il remettroit à l'Empereur les villes d'Oſtie & de Civita-Vecchia pour ſureté de ſes promeſſes.

Digitized by Google

Lautrec animé ſous mains par le Pape Clément VII. s'avance vers la ville de Naples, & en fait le ſiége. Sur le point de la prendre, la peſte ſe met dans ſon camp, & après avoir ruiné l'armée, elle enléve le Général. Révolte de Gènes, ſoulevée par André Doria, à qui François I. avoit refuſé la reſtitution de Savone aux Génois. On accuſe le Connétable de Montmorency d'avoir conſeillé ce refus pernicieux pour ſe conſerver les revenus du Port de Savone, qu'il avoit affermis. Doria paſſe avec les Galeres de Gènes au ſervice de Charles V. Défi de l'Empereur & du Roi.

1529.

Diéte de Spire pour les affaires de l'Egliſe. Les Etats condamnerent ſans retour les Anabaptiſtes, & ſtatuerent contre eux la peine de mort. Ils arrêterent en même tems que perſonne ne ſeroit inquiété pour cauſe de religion, juſqu'à la tenue d'un Concile général, excepté les dogmes de Luther, rélativement à la Céne, qui furent déſapprouvés & entierement défendus. L'Electeur de Saxe, les Ducs de Lunebourg, le Landgrave de Heſſe, & les autres Chefs du parti de Luther, proteſtent contre cette exception; ils préſentent leur proteſtation à la Diéte de Spire, & députent des Commiſſaires particuliers en Italie pour la remettre à l'Empereur. Depuis ce tems les Religionaires ont été appellés du nom de *Proteſtans*. Les Luthériens conviennent entr'eux de dreſſer un formulaire de foi, pour prévenir les diſſentions dont ils étoient menacés.

Tranſaction de l'Electeur de Mayence comme Archichancelier, & l'Electeur de Saxe comme Grand Maréchal de l'Empire d'Allemagne, ſur le droit de recueillir les ſuffrages électoraux dans les Diétes. On convint qu'il appartiendroit à l'Electeur de Saxe toutes les fois que l'Empereur aſſiſteroit aux délibérations; qu'en l'abſence de Sa Majeſté Impériale il ſeroit exercé par l'Electeur de Mayence, & que les deux Electeurs alterneroient dans les petites aſſemblées des Etats,

Digitized by Google

nommées *Diétes de Députation. Députations tæge, auſſchuſſe.*

Traité définitif conclu à Barcelone le 26. Juin entre l'Empereur & le Pape Clément VII. En voici les articles : que l'Empereur reſtitueroit au S. Siége les Villes qu'il lui avoit enlevées, & qu'il rétabliroit la maiſon de Médicis dans la ville de Florence. Le Pape promit de ſon côté de couronner Charles V. Empereur, & de l'inveſtir du Royaume de Naples. La cauſe de François Sforce fut réſervée à un examen plus particulier ; on prit des meſures pour arrêter les progrès des Turcs & des Proteſtans. Paix de Cambray, dit le *Traité des Dames*, conclue le 5. Août entre Marguerite de Savoye, tante de Charles V. & Régente des Pays-Bas, & Louiſe de Savoye, mere de François I. Par ce traité François I. renonça à la Flandre, à l'Artois, au Milanez, & au Royaume de Naples, & promit d'épouſer la Reine Douairiere de Portugal, ſœur de Charles V. Quant aux prétentions de l'Empereur ſur la Bourgogne, elles furent remiſes à la déciſion des arbitres dont on conviendroit dans la ſuite.

Les Turcs chaſſent Ferdinand de toute la Hongrie, ils aſſiégent Vienne, bravement défendue par Frédéric, Comte Palatin. Le ſiége eſt levé au bout de cinq ſemaines.

Charles V. repaſſe d'Eſpagne en Italie, il arrive à Gènes, ſe réconcilie avec les Vénitiens, & donne la paix à François Sforce. Entrevue du Pape & de l'Empereur à Bologne.

1530.

Charles V. eſt couronné à Bologne le 22. Février, Roi d'Italie, & le 24. du même mois, Empereur Romain, par les mains du Pape Clément VII. Il charge Philibert, Prince d'Orange, de faire le ſiége de Florence, qui ſe défend longtems, & Philibert lui-même eſt tué dans une ſortie des aſſiégés. Il avoit inſtitué ſon héritier René, Comte de Naſſau, fils de ſa ſœur Claudine de Châlons.

Diéte d'Auſbourg. Charles V. & la plupart des Electeurs & Princes de l'Empire y aſſiſterent en perſonne. Le 25. Juin

Digitized by Google

les Protestans présenterent à l'Empereur & aux Etats leur Confession de foi, appellée pour cette raison la Confession d'Ausbourg. L'Empereur ordonna à ses Théologiens de l'examiner : on disputa beaucoup sur les points controversés, & l'on finit par ne rien conclure. Charles V. fait de nouvelles menaces aux Protestans, s'ils ne se réunissoient avec les Catholiques, & pose des gardes aux portes de la Ville. Philippe, Landgrave de Hesse, s'échappe secrettement. Son évasion fait surseoir les projets qui pouvoient avoir été formés contre les chefs des Protestans, lui seul pouvant suffire pour mettre tout le parti sous les armes. Enfin la Diéte se sépare sans autre fruit, que d'avoir arrêté de prier le Pape d'assembler un Concile général ; qu'en attendant on n'inquiéteroit personne pour cause de religion. Le siége de la Chambre Impériale est fixé à Spire. Fin du Conseil de Régence. Les Etats lassés des dépenses que son entretien leur causoit, contribuerent autant à son abolition, que l'Empereur lui-même, dont il génoit la puissance.

L'Empereur investit son frere Ferdinand de l'Archiduché d'Autriche & du Duché de Wurtemberg, & casse, sur les sollicitations de l'Ordre Teutonique, l'accord fait en 1525. entre le Roi de Pologne & le Duc de Prusse.

Les Protestans assemblés à Schmalkalden dans le Comté de Henneberg, conviennent d'une confédération pour leur défense commune & celle de leur religion. Elle fut signée le dernier jour de l'an.

Florence se rend à l'armée de l'Empereur ; Alexandre de Médicis, fils naturel de Laurent, Duc d'Urbin, est déclaré Chef de cette République ; mais ayant épousé Marguerite, fille naturelle de l'Empereur, il réduisit peu à peu le Sénat de Florence sous une domination arbitraire. Il fut assassiné en 1537. & eut pour successeur Cosme I. surnommé le Grand, déclaré Grand Duc en 1569.

Erection du Duché de Mantoue en faveur de Frédéric Gonzague, Margrave de Mantoue. Les lettres patentes sont du 8. Avril. Il épousa Marguerite, niéce & unique héritiere

de Jean-George, dernier Marquis de Montferrat de la maiſon des Paléologues. Le Montferrat fut réuni par ce mariage au Duché de Mantoue, nonobſtant les prétentions de la maiſon de Savoye.

Par un exemple tout nouveau, les Fuggers, riches Banquiers d'Auſbourg, ſont faits Comtes de l'Empire.

1531.

Charles V. avoit convoqué à Cologne une aſſemblée des Electeurs ; tous s'y rendirent, excepté l'Electeur de Saxe : ils élurent Roi des Romains l'Archiduc Ferdinand, frere de l'Empereur. On aliégua pour raiſon de cette élection prématurée l'accroiſſement continuel de la puiſſance des Turcs, & les troubles ſurvenus en fait de religion, qui demandoient abſolument la préſence perpétuelle d'un Chef de l'Empire, tandis que d'un autre côté les affaires de l'Eſpagne & de l'Italie ne permettoient pas à Charles V. de ſéjourner toujours en Allemagne. Ferdinand eſt ſacré à Aix-la-Chapelle par Herman, Archevêque & Electeur de Cologne ; l'Electeur de Saxe proteſte contre cette élection, qu'il prétendoit contraire aux loix, aux coutumes, & à la liberté germanique. Les Proteſtans ſe raſſemblent à Schmalkalden, & mettent la derniere main à leur confédération. Nouvelle invaſion de l'Autriche par les Turcs.

1532.

Les Alliés de Schmalkalden continuent à reſſerrer leur union. François I. y accéde par ſon Ambaſſadeur du Bellay ; & le Roi d'Angleterre, brouillé pour lors avec l'Empereur, fait eſpérer qu'il y prendroit part. Ces heureux ſuccès des Proteſtans, joints à la terreur que les armes de Soliman continuoient d'inſpirer, engagerent Charles V. à ſe relâcher en leur faveur. On ouvrit des conférences à Schweinfort en Franconie, pour aviſer aux moyens de tranquilliſer l'Allemagne. La négociation fut terminée à Nuremberg, & l'ac-

Digitized by Google

cord dont on étoit convenu, fut publié dans la Diéte de Ratiſbonne. Il portoit qu'il ſeroit libre à tous & à chacun d'embraſſer la doctrine de Luther, ſans que ni l'Empereur ni qui que ce ſoit fut en droit de les inquiéter, ſous peine d'être regardé & puni comme infracteur de la paix publique. Ce traité ſi avantageux pour les Proteſtans fut principalement l'ouvrage des Electeurs de Mayence & Palatin. Le calme étant rétabli, la Diéte de Ratiſbonne accorda à l'Empereur des ſecours contre les Turcs. On arrêta auſſi la fameuſe ordonnance criminelle de l'Allemagne, la plus ſévére & la moins obſervée de l'Europe.

La Chambre Impériale met le Duc de Pruſſe au ban de l'Empire. Le Roi de Pologne obtient de la Diéte de Ratiſbonne, que l'exécution de cette ſentence ſeroit ſurſiſe.

1533.

Charles V. repaſſe les Alpes, & après avoir conclu une nouvelle alliance avec les Princes d'Italie, il retourne en Eſpagne. La ligue de Souabe, qui depuis pluſieurs années avoit rendu des ſervices importans aux Empereurs & à l'Empire, eſt rompue. Si Charles V. a eu part à cette réſolution, comme il eſt très-vraiſemblable, il eſt certain qu'il a agi contre ſes propres intérêts.

Les Anabaptiſtes chaſſés des Pays-Bas & de la Saxe, ſe raſſemblent en Weſtphalie, où ils ſurprennent la ville de Munſter : ils y fondent un Etat ſouverain, dont ils déclarent Roi Jean Bocold, tailleur de Leyde. L'Evêque de Munſter & ſes Alliés forment le blocus de la Ville, qui ſouffre pendant près de deux ans toutes les horreurs de la famine.

La Chambre Impériale recommence ſes pourſuites contre les Proteſtans, ſous prétexte que la tranſaction de Nuremberg ne regardoit que l'exercice de la religion, & non la poſſeſſion des biens eccléſiaſtiques que les Proteſtans s'étoient appropriés.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

1534.

Olry, Duc de Wurtemberg, que la ligue de Souabe avoit dépouillé de ſes Etats & réduit à chercher un aſyle en France, conclut un traité ſecret avec François I. & le Landgrave de Heſſe : il aſſemble un corps de troupes, rentre dans ſes Etats, & ſe rend maître de tout le Duché, après avoir défait les troupes autrichiennes près de Lauffen.

Tranſaction de Cadam, conclue le 29. Juillet par les ſoins de l'Electeur de Mayence, entre le Roi Ferdinand, muni des pleins pouvoirs de ſon frere, & l'Electeur de Saxe, chef du parti Proteſtant. Il fut réglé que l'Electeur de Saxe & les Princes ſes Alliés reconnoîtroient Ferdinand pour légitime Roi des Romains : qu'on établiroit par une loi particuliere, que déſormais on n'éliroit plus de Roi des Romains du vivant de l'Empereur, à moins que tous les Electeurs ne fuſſent convenus unanimement de la néceſſité d'une pareille élection : que toutes les procédures de la Chambre Impériale de Spire faites contre les Proteſtans, ſeroient caſſées & annullées : & que le Duché de Wurtemberg reſteroit au Duc Olry, à condition qu'il le tiendroit en arriere-fief de la maiſon d'Autriche, à qui ce Duché retourneroit, au cas que les mâles du nom de Wurtemberg vinſſent à manquer. Le nœud vaſſalitique fut relâché aux Ducs de Wurtemberg par l'Empereur Rodolphe II. & la maiſon d'Autriche ne ſe réſerva que le droit de ſucceſſion éventuelle.

Continuation du blocus de Munſter.

1535.

Priſe de la ville de Munſter par les troupes catholiques & proteſtantes. Le Roi Jean de Leyde tombe entre les mains de l'Evêque avec ſes deux principaux Miniſtres : il fut déchiré avec des tenailles ardentes, après avoir été promené par pluſieurs Provinces de l'Allemagne. Expédition de Charles V. en Afrique, il s'empare de Tunis & de la Goulette.

Digitized by Google

Mort de François Sforce, Duc de Milan. Cette mort fit revivre les prétentions de François I. ſur ce Duché. Il en demande l'inveſtiture à l'Empereur, & ſe prépare à paſſer les Alpes, pour s'en mettre en poſſeſſion. Charles III. Duc de Savoye lui refuſe le paſſage; le Roi de France tourne ſes armes contre la Savoye, ſous prétexte de pourſuivre les droits de ſa mere Louiſe de Savoye, ſœur de Charles III. Tout ce Duché & une grande partie du Piémont paſſent ſous la domination de la France. Les Bernois profitent de cette occaſion pour s'emparer du pays de Vaud, & de l'Evêché de Lauſanne.

1536.

L'Empereur amuſe François I. par une feinte négociation & des promeſſes frivoles, de conférer le Milanez au ſecond, ou bien au troiſiéme fils de France. Pendant cet intervalle, il aſſemble ſon armée & arrive à Rome. Aſſemblée des Cardinaux & du Sénat de Rome. L'Empereur y déclame d'une maniere indécente contre le Roi de France, & convient avec le Pape Paul III. de la tenue d'un Concile général a Mantoue. L'armée impériale entre en Provence, & ſe ruine au ſiége de Marſeille.

La Chambre de Spire continue de donner aux Proteſtans des ſujets de plaintes par ſes decrets lancés contre la ville de Hambourg. Ceux-ci renouvellent à Smalkalden leur alliance pour dix ans, & éliſent l'Electeur de Saxe & le Landgrave de Heſſe pour Capitaines généraux de leur confédération : les Rois de France & d'Angleterre y accedent. Le Pape Paul III. convoque un Concile général à Mantoue.

Premiere inveſtiture du Duché de Milan donnée par l'Empereur à ſon fils Philippe.

Lettres patentes du 5. Août, par leſquelles Charles V. nomme François de Taxis, Général des poſtes des Pays-Bas, & de la route d'Italie.

1537.

Charles V. preſſe les Princes Proteſtans d'aſſiſter au Concile de Mantoue : ils le refuſent, ſous prétexte que le lieu de ſa tenue étoit trop éloigné, qu'ils y ſeroient expoſés à toute ſorte de périls ; & qu'après tout on n'auroit que très-peu de fruits à attendre d'une aſſemblée qui étoit entierement dévouée au Pape & à l'Empereur. Le Roi d'Angleterre allégua à peu près les mêmes motifs, pour ne pas reconnoître l'autorité de ce Concile.

La guerre entre Charles V. & François I. continue de tous côtés, mais foiblement, & l'Empire n'y prend aucune part.

Le Duc de Mantoue eſt inveſti du Montferrat.

1538.

Les Proteſtans s'aſſemblent à Brunſwick, & conviennent entr'eux de ne plus reconnoître la juriſdiction de la Chambre de Spire dans aucune cauſe qui eut le moindre rapport avec les affaires de religion.

Les Archevêques de Mayence & de Saltzbourg, les Ducs de Baviere & quelques autres Princes Catholiques leur oppoſent la ligue de Nuremberg conclue pour douze ans, en faveur de la Religion Catholique.

Le Pape Paul III. s'applique à finir les différends qui ſubſiſtoient toujours entre l'Empereur & le Roi de France, & parvient enfin à leur faire agréer une tréve de dix ans. Il n'oublia pas de ſtipuler pour ſa famille, la poſſeſſion de Parme & de Plaiſance. Entrevue des deux Monarques à Aigues-mortes.

1539.

Conférences de Francfort entre Louis Electeur Palatin, Joachim Electeur de Brandebourg, munis des pleins pouvoirs de l'Empereur, & les Etats de la Confeſſion d'Auſbourg. On y convint proviſionellement que l'autorité de la Chambre

impériale ſeroit ſuſpendue dans toutes les cauſes de Religion; que l'édit de pacification de 1532. ſeroit prorogé pour quinze mois, & qu'en attendant on ſe détermineroit ſur le choix de pluſieurs Docteurs ſages & éclairés, qui examineroient les dogmes qui ſouffroient le plus de difficulté, & en feroient leur rapport à la prochaine Diéte.

Le Pape Paul III. annulle cette convention, comme attentatoire à l'autorité du S. Siége. Révolte des Gantois. Charles V. paſſe par la France pour aller l'appaiſer, & promet à François I. en termes équivoques, l'inveſtiture du Duché de Milan.

1540.

Conférences de Haguenau ménagées par le Roi Ferdinand, pour rétablir la paix dans l'Egliſe. Elles furent infructueuſes, principalement parceque les Catholiques prétendoient, qu'avant toute choſe, les Proteſtans devoient reſtituer les biens eccléſiaſtiques; ce que ceux-ci remettoient à faire après qu'on les auroit convaincus d'erreurs.

Charles V. eſt reçu à Paris avec les plus grands honneurs. Il continue d'amuſer François I. par des promeſſes captieuſes ſur l'inveſtiture du Duché de Milan, & leur donne à ſon arrivée dans les Pays-Bas, un ſens tout contraire à celui dans lequel le Monarque François les avoit reçues.

Donation perpétuelle du Duché de Milan & des Comtés de Pavie & d'Anghiera, faite par l'Empereur à ſon fils Philippe II. & à tous ſes deſcendans mâles. L'acte eſt daté de Bruxelles du 11. Octobre.

1541.

Colloque entre Eckius & Philippe Melanchton tenu à Worms en préſence de Granvelle, Commiſſaire de l'Empereur, & du Nonce du Pape. Il fut rompu dès le troiſiéme jour, & évoqué à la Diéte de Ratiſbonne, où Charles V. préſida en perſonne. On y continua le colloque commencé à Worms.

Le Cardinal Contarini, Légat du Pape, prévoyant que cette assemblée auroit l'issue ordinaire de toutes les disputes semblables, s'applique à gagner les esprits des Princes Protestans. Il réussit si bien, que l'on étoit sur le point de se réunir sur les articles controversés, lorsque le Pape Paul III. cassa tous les actes du colloque, pour cette raison seule, qu'il n'appartenoit pas à une assemblée de séculiers de traiter des matieres de Religion.

Charles V. qui avoit besoin du secours des Protestans contre les Turcs, promet de faire assembler ou un Concile auquel il présideroit lui-même, *à l'exemple de ses prédécesseurs*, ou une Diéte générale, dans laquelle on acheveroit de terminer les différends sur la Religion. En attendant, il fut ordonné qu'on s'en tiendroit aux decrets de 1532. & 1539.

Entreprise malheureuse sur Alger.

1542.

Diéte de Spire. L'Empereur y demande du secours contre les Turcs : les Protestans ne le lui accordent qu'après avoir reçu de nouvelles assurances pour leur conservation & leur tranquillité. Alors il fut résolu que dans toute l'Allemagne on payeroit à l'Empereur le dixiéme de tous les revenus, & le cinquantiéme de la valeur des biens dont le rapport étoit incertain. Les Légats du Pape Paul III. proposent de célébrer le Concile demandé dans la ville de Trente. Les Catholiques l'agréerent sans peine, mais les Protestans y trouverent à peu près la même chose à redire, qu'au Concile de Mantoue. L'Empereur fut outré de tant de contradictions : cependant la crainte des Turcs l'obligea de dissimuler son chagrin, & de proroger même la paix de Religion pour cinq ans, à compter du jour que la guerre contre Soliman seroit finie.

Guerre civile en Allemagne. Henri Duc de Brunswick, ennemi déclaré des Protestans, qu'il molestoit en toute maniere, est chassé de ses Etats par les troupes de la ligue de

Digitized by Google

Smalkalden. L'Electeur de Saxe & ſon couſin Maurice, Margrave de Miſnie, ſe brouillent ſur les droits de recueillir le dixiéme dans l'Evêché de Wurtzen, & de nommer à l'Evêché de Naumbourg. Ils ſe préparoient déja à la guerre; mais le Landgrave de Heſſe, beau-pere de Maurice, réuſſit à les réconcilier, du moins en apparence.

Le Concile de Trente s'aſſemble & ſe ſépare, à cauſe du petit nombre de Prélats qui s'y étoient rendus.

Le Marquis du Guaſt, Gouverneur de Milan, fait maſſacrer Rinçon & Fregoſe, Ambaſſadeurs de France, l'un à Veniſe, & l'autre à la Porte. Ce meurtre ſervit de prétexte à la guerre qui recommença entre Charles V. & François I.

Le Roi de France fortifie ſon parti par des alliances avec Soliman, Empereur des Turcs, Barberouſſe, Roi d'Alger, Guſtave Vaſa, Roi de Suéde, Chriſtiern, Roi de Danemarck, & Guillaume, Duc de Cléves, héritier teſtamentaire de Charles d'Egmond, Duc de Gueldre.

1543.

Diéte de Nuremberg. Son récès contient des réglemens relatifs à la guerre des Turcs & au rétabliſſement du bon ordre dans la Chambre impériale de Spire. Elle eſt d'ailleurs très-remarquable en ce qu'elle nous fournit le premier exemple, qu'un ſeul Prince ait eu un nombre de ſuffrages proportionné à celui des principautés qu'il poſſédoit. Juſqu'alors le droit de voter à la Diéte avoit été attaché à la perſonne des Etats; mais dans la Diéte de Nuremberg, le Cardinal de Brandebourg donna ſon premier ſuffrage dans le Collége électoral, en qualité d'Electeur de Mayence, & un ſecond dans le Collége des Princes, comme Archevêque de Magdebourg.

Tranſaction de Lorraine du 26. Août 1542. ratifiée le 28. Juillet 1543. Par ce traité fait entre le Roi Ferdinand & le Duc Antoine, la Lorraine fut déclarée Duché ſouverain, libre & indépendant, ſous la mouvance directe & la protection

du S. Empire Romain. Il fut exemté de la juriſdiction de toutes les Cours de juſtice d'Allemagne, & obligé aux ſeules contributions qui ſeroient accordées à l'Empereur par le conſentement des Etats. Dans ce cas les Ducs de Lorraine ſont taxés au tiers d'un contingent électoral.

Les François s'emparent du Duché de Luxembourg. Guillaume, Duc de Cléves, défait l'armée de Charles V. à Sittard. Mais la priſe de Duren ayant ouvert aux Impériaux un paſſage dans le cœur de ſes Etats, ce Prince fut obligé de ſe ſoumettre à l'Empereur, & de renoncer au Duché de Gueldre, à l'alliance des François, & à ſon mariage avec Jeanne d'Albret, fille de Henri II. Roi de Navarre, & niéce de François I. Il épouſa à la place de l'héritiere de Navarre, l'Archiducheſſe Marie, fille du Roi Ferdinand. Le traité fut conclu à Venlo le 7. Septembre.

Henri VIII. Roi d'Angleterre ſe ligue avec Charles V. contre François I.

1544.

Diéte de Spire. Elle accorde à l'Empereur des ſecours contre les Turcs & contre les François. Les affaires de religion furent remiſes à un autre tems. Cependant on convint qu'à l'avenir les aſſeſſeurs de la Chambre impériale de Spire, pourroient être tirés du corps des Proteſtans. L'Empereur ſe réconcilie avec l'Electeur de Saxe, & confirme le contrat de mariage de ce Prince avec Sibylle de Cléves, fille de Jean III. Duc de Cléves, & de Marie de Juliers, à qui peu de tems auparavant l'Empereur avoit adjugé les Duchés de Juliers & de Bergue, ſauf les droits acquis à la maiſon de Saxe par les expectatives de 1483. & de 1495. Ces droits furent confirmés à l'Electeur Jean-Frédéric par ſon contrat de mariage avec la Princeſſe Sibylle, & étendus ſur le Duché de Cléves, & les Comtés de la Marck & de Ravenſberg.

Paix de Charles V. avec Chriſtiern III. Roi de Danemarck.

Bataille de Ceriſoles. Elle aſſura aux François leurs conquêtes dans le Piémont. Invaſion de la Champagne par Charles V. favoriſée par la Ducheſſe d'Etampes.

Digitized by Google

Paix de Crespy en Valois conclue le 18. Septembre. La condition principale de ce traité fut le mariage de Charles, Duc d'Orléans, fils puiné de François I. avec une fille de Charles V. ou de Ferdinand. La dot de la premiere de ces deux Princesses devoit consister dans les Pays-Bas; & celle de la seconde, dans le Duché de Milan; mais le jeune Prince étant mort avant d'avoir consommé son mariage, les affaires furent remises à peu près sur le pied de la tréve de Nice.

1545.

Diéte de Worms. Elle fut infructueuse, les Protestans refusant de traiter d'aucune affaire avant qu'on les eût satisfaits sur leurs griefs. Cependant l'Empereur obtint du secours contre les Turcs; les autres objets des délibérations furent renvoyés à une Diéte qu'on promit d'assembler à Ratisbonne.

Le Pape Paul III. investit son fils Pierre-Louis Farnése, des Duchés de Parme & de Plaisance. Charles V. s'y oppose, parceque ces deux Villes & leurs territoires étant des dépendances du Royaume d'Italie, & conséquemment des fiefs de l'Empire, le Pape n'étoit pas en droit d'en disposer. Les Espagnols s'emparent de la ville de Plaisance. Seconde ouverture du Concile de Trente le 3. Décembre.

1546.

Mort de Luther. Si sa prétendue réforme a fait naître en Allemagne beaucoup de troubles, on ne doit pas moins lui rendre cette justice, qu'il a fait l'impossible pour empêcher ses partisans d'en venir à des extrémités avec l'Empereur.

Charles V. débarrassé de la guerre avec la France, & parvenu à épuiser les Etats d'Allemagne par les secours qu'il n'avoit cessé de leur demander contre les Turcs, se prépare à prendre les armes contre les Protestans, & à s'asservir l'Allemagne, en même tems qu'il les écraseroit.

Diéte de Ratisbonne. L'Empereur & les Etats Catholi-

ques ſomment les Proteſtans de ſe ſoumettre au Concile de Trente. Ceux-ci le refuſent : ils ſe retirerent même de la Diéte, lorſqu'ils furent inſtruits des levées que l'Empereur faiſoit chez les Catholiques. Charles V. ſe ligue avec le Pape & avec Maurice de Saxe, Margrave de Miſnie & chef de la maiſon Albertine. Les Alliés de Smalkalden raſſemblent leurs troupes, & ſe jettent ſur la Baviere, où l'Empereur trop foible pour tenir la campagne, s'étoit retranché près de Ratiſbonne. Il prononce le 20. Juillet la ſentence du ban contre l'Electeur de Saxe & le Landgrave de Heſſe. Ceux-ci répondent par une déclaration de guerre, & conduiſent contre Charles V. une armée de 80000. hommes, auſquels il ne pouvoit oppoſer que neuf mille combattans. La trahiſon des Généraux Saxons leur fit manquer deux fois l'occaſion de finir la guerre en taillant en piéces ce petit corps de troupes, & ils la chercherent en vain, quand l'Empereur eut reçu les renforts qui lui venoient des Pays-Bas, & que le Pape lui envoyoit. Le Duc Maurice envahit la Saxe, que l'Electeur Jean-Frédéric avoit commiſe à ſes ſoins pendant ſon abſence. L'armée des Alliés ſe ſépare, & l'Electeur de Saxe vole à la défenſe de ſes Etats : il les reprend ſur Maurice, & lui enléve à ſon tour toute la Miſnie, excepté les villes de Dreſde & de Leipſick.

1547.

L'Electeur Palatin, le Duc de Wurtemberg, & les Villes impériales de Souabe, ſont obligés de renoncer à la ligue de Smalkalden, & de ſe ſoumettre à l'Empereur. Charles V. traverſe la Bohême pour pénétrer de-là dans la Saxe. L'Electeur trahi par ſes Miniſtres, que l'Empereur avoit corrompus, partage ſes troupes, afin de harceler de différens côtés l'armée impériale : celle-ci le ſurprend près de Muhlberg ſur l'Elbe. Les troupes électorales, inférieures de beaucoup à leurs ennemis, ſont défaites, & l'Electeur lui-même eſt fait priſonnier.

Digitized by Google

L'Empereur le condamne à mort, ſans la participation des Etats de l'Empire. Cette peine fut commuée enſuite en une eſpéce de capitulation, par laquelle l'Electeur renonça à la dignité électorale, & remit le Duché de Saxe & la Thuringe entre les mains de Charles V, & de ſon allié Maurice. Enfin il promit d'attendre dans les fers le ſort qu'il plairoit à Charles V. de lui réſerver. On voulut ajouter à ces promeſſes une autre, de reconnoître le Concile de Trente ; mais le priſonnier rejetta conſtamment cette condition. Ses enfans obtinrent un revenu annuel de 50000. florins.

Le Landgrave de Heſſe ſe ſoumet à l'Empereur par l'entremiſe de l'Electeur de Brandebourg & de Maurice, ſon gendre. Il fut convenu que le Landgrave, proſterné devant l'Empereur, lui demanderoit humblement pardon du paſſé, qu'il réformeroit ſes troupes, & feroit raſer ſes fortereſſes, à l'exception d'une ſeule qui fut laiſſée à ſon choix. A ce prix Charles V. lui promit de ne pas le retenir dans aucune priſon, *Einiger*. Le Landgrave ſatisfit à tous ces articles à Hall en Saxe ; mais quand il voulut retourner dans ſes Etats, le Duc d'Albe l'arrêta priſonnier au nom de l'Empereur. Le Landgrave en appella à ſon ſauf-conduit, & il ſe trouva que par un changement leger on y liſoit que l'Empereur ne le retiendroit pas dans une priſon perpétuelle, *Ewiger*. Toute la ligue de Smalkalden eſt diſſipée, & les Proteſtans ſont ſurchargés d'impôts & de contributions.

L'Empereur aſſemble une Diéte à Auſbourg, & remplit cette Ville & les environs de ſes troupes.

Le Concile de Trente eſt transféré à Bologne, & diſſous pour la troiſiéme fois.

1548.

Continuation de la Diéte d'Auſbourg. Charles V. inveſtit en perſonne & avec de grandes ſolemnités le Duc Maurice de l'Electorat & du Duché de Saxe, qui paſſerent ainſi de la maiſon Erneſtine dans la branche Albertine.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

L'Empereur fait dreſſer par Jules Pflug, Evêque de Naumbourg, & par Michel Helding Evêque de Sidoine, un formulaire de foi, qui fut revu, & enſuite corrigé par quelques Dominicains & par le S. Siége. On l'appella l'*interim*, parcequ'il devoit ſervir de livre ſymbolique, *en attendant* qu'un Concile eût décidé ſur la doctrine générale. Il portoit en ſubſtance, que les Prêtres actuellement mariés garderoient leurs femmes, & que les laïcs qui avoient déja communié ſous les deux eſpéces, continueroient de recevoir le Calice. Ce formulaire fut reçu par la plupart des Princes & Etats Proteſtans; quelques-uns refuſerent d'y ſouſcrire : de ce nombre furent les villes de Magdebourg & de Conſtance. L'Empereur les mit au ban de l'Empire, & le Roi Ferdinand ſe prévalut de cette occaſion pour ſe rendre maître de Conſtance, qui juſqu'alors avoit été une Ville impériale.

Dans cette même Diéte on dreſſa une derniere ordonnance pour le maintien de la paix publique & de la police. On promit au Roi Ferdinand de l'argent, pour faire la guerre aux Turcs qui ſe tenoient très-tranquilles; & l'on fit quelques réglemens touchant la maniere de recueillir les ſubſides. Mais ce qui rend cette Diéte à jamais mémorable, c'eſt qu'au grand préjudice de l'Allemagne Charles V. réduiſit les Etats à conſentir à l'incorporation des Pays-Bas au Corps Germanique, ſous le nom de Cercle de Bourgogne. L'Empereur ſe chargea à la vérité du double d'un contingent électoral; mais outre que ce contingent ne fut jamais accordé que pour le ſervice & l'avantage de la maiſon d'Autriche, l'Allemagne fut engagée depuis dans la plupart des guerres que la France ſoutint contre les Rois d'Eſpagne, Souverains du Cercle de Bourgogne.

L'Empereur envoie en Eſpagne les canons & l'argent qu'il avoit enlevé aux Princes Proteſtans.

Premier exemple que les Empereurs aient augmenté les armoiries des Etats de l'Empire, Charles V. accorda cette diſtinction aux Comtes de Stolberg.

Digitized by Google

1549.

Charles V. retourne dans les Pays-Bas, accompagné des Princes priſonniers, & fait reconnoître ſon fils Philippe pour Souverain de ces Provinces.

Bulle d'Or de Charles V. ſur la ſucceſſion au Duché de Milan, donnée à Bruxelles le 12. Décembre. Elle ſubſtitue les femmes au défaut abſolu de tous les hoirs mâles deſcendans de Philippe II. & établit au reſte le droit de primogéniture.

1550.

L'exécution du ban prononcé contre la ville de Magdebourg, eſt commiſe à l'Electeur Maurice : il s'approche de la Ville, & en commence le ſiége.

Diéte d'Auſbourg, tenue au milieu d'une armée impériale. L'Empereur ordonne que tous les Proteſtans euſſent à ſe ſoumettre, quant à la doctrine, aux déciſions du Concile de Trente, & aux ſiennes propres, relativement à la reſtitution des biens eccléſiaſtiques.

Charles V. preſſe vainement le Roi Ferdinand ſon frere de céder à Philippe II. ſes droits ſur la Couronne impériale.

1551.

La ville de Magdebourg ſe rend à Maurice après un ſiége de treize mois : elle fut condamnée à de groſſes amendes. Maurice avoit traîné cette guerre en longueur, pour mieux déguiſer ſes préparatifs contre l'Empereur. Chef d'une armée nombreuſe, il prie Charles de rendre la liberté aux Princes priſonniers, & ſur ſon refus il conclut à Loche un traité d'alliance avec le Roi de Danemarck, le Duc de Meckelbourg, le Margrave de Brandebourg-Anſpach, & les fils du Landgrave de Heſſe. Un autre traité ſecret fut ſigné à Friedewald en Heſſe le 5. Octobre avec Henri II. Roi de France. L'Ambaſſadeur de France qui le négocia, fut Jean du Freſne, Evêque de Bayonne.

Digitized by Google

Le Concile de Trente recommence ſes ſeſſions le 1. Mai. Les Princes Proteſtans y envoient leurs Docteurs.

Octave Farnéſe, fils de Pierre-Louis I. premier Duc de Parme, ſe met ſous la protection de Henri II. Roi de France, & rentre dans l'héritage de ſon pere par le ſecours des troupes que de Termes lui avoit amené. Le Pape & l'Empereur lui oppoſent leurs armées.

1552.

L'alliance de Maurice avec le Roi de France, eſt confirmée à Chambord. Henri II. commence la guerre contre Charles V. & s'empare des trois Evêchés de Metz, Toul & Verdun.

Maurice déclare la guerre à l'Empereur; les raiſons qu'il en allégua, furent que Charles avoit enfreint la parole donnée au Landgrave, & refuſoit de délivrer les priſonniers, qu'il attentoit aux libertés du Corps Germanique, & violoit continuellement ſa capitulation. Maurice ſurprend Inſpruck, d'où l'Empereur échappe avec peine. Les Princes priſonniers ſont mis en liberté, & Jean-Frédéric eſt rétabli par des lettres patentes de l'Empereur dans tous ſes Etats, excepté le Duché de Saxe ou Cercle de Wittemberg, & la dignité électorale.

Charles V. ſe voyant hors d'état de réſiſter aux forces victorieuſes de Maurice, donne plein pouvoir au Roi Ferdinand ſon frere, de traiter avec les Proteſtans d'une tréve, & enſuite d'un accommodement formel & définitif. La tréve fut conclue à Lintz, & l'accommodement ſe fit à Paſſau, moyennant la célébre tranſaction du 2. Août. Elle porte en ſubſtance, que le formulaire de foi appellé l'*interim* ſeroit caſſé & annullé: que l'Empereur aſſembleroit une Diéte pour y terminer à l'amiable les diſputes ſur la religion: que les Proteſtans jouiroient en attendant, d'une pleine liberté de conſcience, & que les aſſeſſeurs de la Chambre impériale de Spire ſeroient tirés indifféremment des deux religions. On ar-

Digitized by Google

rêta auſſi que ſi la Diéte prochaine ne parvenoit pas à réunir les eſprits ſur la religion, cette tranſaction auroit force de loi perpétuelle.

Albert, Margrave de Brandebourg-Anſpach, refuſe de faire ſa paix avec l'Empereur aux conditions portées par cette tranſaction, & ravage toute la haute Allemagne.

Les Docteurs Proteſtans ſe retirent de Trente, ſous prétexte qu'on les y traitoit comme des criminels qui devoient recevoir leur ſentence, au lieu qu'ils prétendoient être admis aux conſultations avec un ſuffrage délibératif & déciſif. Le Concile eſt rompu derechef.

Henri II. Roi de France, fait la conquête du Luxembourg, & s'empare de Sienne, dont il donne le gouvernement à Strozzi, ennemi juré du Duc de Florence. Cette faute fut la cauſe de la perte de Sienne en 1554.

L'Empereur aſſiége Metz défendue par le Duc de Guiſe. Un heureux ſtratagême ſauve la Ville, & ruine l'armée impériale.

1553.

Albert de Brandebourg-Anſpach continue la guerre. Il eſt mis au ban de l'Empire, & Maurice, Electeur de Saxe, ſe ligue contre lui avec les Ducs de Brunſwick & les Prélats voiſins. Bataille de Sivershauſen dans le pays de Lunebourg, près de Peine. Albert y eſt défait, toute ſon armée taillée en pièces, & lui-même obligé de ſe ſauver en France. Mais la victoire couta cher aux Alliés: trois Princes de Brunſwick y furent tués, & l'Electeur lui-même reçut une bleſſure mortelle. Son frere Auguſte lui ſuccéda dans la Miſnie & dans l'Electorat de Saxe, malgré les oppoſitions de Jean-Frédéric, qui aſpiroit à recouvrer la dignité électorale. Il y auroit peut-être réuſſi, ſi le Roi Ferdinand, ancien ami d'Auguſte, n'eut ſollicité pour ce dernier auprès de ſon frere.

La guerre contre Henri II. Roi de France, continue avec chaleur en Italie & dans les Pays-Bas, à l'avantage des François.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

1554.

Tranſaction de Naumbourg du 24. Février entre l'Electeur Auguſte, chef de la branche Albertine de la maiſon de Saxe, & Jean-Frédéric, ci-devant Electeur & chef de la branche Erneſtine. Ils convinrent que l'Electorat & le Duché de Wittemberg demeureroient à Auguſte, ainſi que les mines de la Miſnie, qui juſqu'alors avoient appartenu par indivis aux deux branches : que d'un autre côté Jean-Frédéric conſerveroit toute la Thuringe ſur le pied des anciens pactes de famille, & qu'Auguſte y ajouteroit la Principauté d'Altenbourg avec une ſomme de 100000. florins. On renouvella en même tems les anciennes conventions entre les deux maiſons. Cette tranſaction conclue ſous la médiation du Roi de Danemarck fut confirmée par l'Empereur & par les Etats provinciaux de Saxe & de Thuringe.

Pacte de confraternité entre la maiſon de Saxe & les Comtes Princiers de Henneberg ; il fut ratifié par l'Empereur Charles V. & produiſit ſon effet en 1583. à l'extinction des mâles du nom de Henneberg. La branche Erneſtine ſuccéda alors dans la plus grande partie de cette Principauté ; une partie échut à la branche Albertine, & le reſte demeura aux Landgraves de Heſſe-Caſſel. La portion de la branche Erneſtine compoſe aujourd'hui les Duchés de Saxe-Meinungen, de Saxe-Hildbourghauſen, & de Saxe-Cobourg.

Les François ſont chaſſés de Sienne : l'Empereur en inveſtit ſon fils Philippe II.

1555.

Diéte d'Auſbourg. Les délibérations roulerent principalement ſur les affaires de religion, & l'on convint enfin que les Etats qui profeſſoient le Luthéraniſme, jouiroient dorénavant d'une pleine & entiere liberté de conſcience, & de tous les autres droits dont jouiſſoient les Etats Catholiques. Ainſi il fut défendu ſous les peines portées contre les infracteurs de la paix publique, de les inquiéter pour leur religion ; on leur conſerva indiſtinctement tous les biens

Digitized by Google

eccléſiaſtiques dont ils s'étoient emparé. Ces avantages ne furent accordés qu'aux ſeuls Luthériens, & toute autre religion ou ſecte en fut exclue pour jamais. D'un autre côté l'Empereur ſtipula pour les Catholiques le fameux *réſervat eccléſiaſtique*, en vertu duquel tout Prélat ou Bénéficier Catholique médiatement ou immédiatement ſoumis à l'Empire, qui embraſſe la Confeſſion d'Auſbourg, perd de fait ſon bénéfice, qui dès-lors eſt cenſé vacant & retombé à la diſpoſition des Collateurs.

On ordonna de plus, que pour mieux obſerver cette pacification & la paix publique, il ſeroit établi dans chaque Cercle un Colonel pour veiller à l'exécution de ces loix: Que ſi les forces du Cercle ne ſuffiſoient pas pour y maintenir le calme, les Cercles voiſins ſeroient obligés de faire marcher leurs troupes à la premiere réquiſition. Enfin, on choiſit parmi les Etats des Commiſſaires ou Députés perpétuels que l'Electeur de Mayence convoqueroit toutes les fois que la néceſſité ou le bien public de l'Empire exigeroient des réſolutions ſubites, ou que les matieres à traiter ne ſeroient pas aſſez importantes pour mériter d'être portées devant une Diéte générale. Ces aſſemblées, appellées Diétes de *députation ordinaire*, ont été d'une grande reſſource à l'Allemagne dans les tems où les Diétes générales ne ſe tenoient que d'un tems à l'autre; mais elles ſont abſolument hors d'uſage, depuis que celles ci ſont devenues perpétuelles; c'eſt-à-dire, depuis l'année 1663. Il les faut bien diſtinguer des *députations extraordinaires* dont l'établiſſement eſt plus ancien, & que nous trouvons déja ſous l'Empereur Sigiſmond. Ces dernieres ſe font du corps de la Diéte, toutes les fois que la néceſſité demande de prendre connoiſſance des affaires qui ſe paſſent ſur un théâtre éloigné; c'eſt ainſi qu'en 1697. on en a envoyé une à Riſwick, & en 1704. une autre à Wetzlar.

Le récès de la Diéte d'Auſbourg fut ſigné de tous les Etats le 25. Septembre.

Charles V. céde à ſon fils Philippe les Pays-Bas & les Etats qu'il poſſédoit en Italie, après avoir fait en vain de nou-

Digitized by Google

veaux efforts pour lui procurer auſſi la couronne impériale.

Conférences de Naumbourg entre les Electeurs de Saxe & de Brandebourg, les Ducs de Saxe de la maiſon Erneſtine, & le Landgrave de Heſſe. Ils renouvellerent leurs anciens pactes de confraternité, & ſe promirent mutuellement de reſter conſtamment attachés à la confeſſion d'Auſbourg.

Lettres Patentes pour établir le Vicariat des Ducs de Savoye dans leurs terres, après la mort & pendant l'abſence des Empereurs. Les ſucceſſeurs de Charles V. ont étendu ce Vicariat ſur pluſieurs provinces voiſines; & il devint général pour toute l'Italie ſous les Empereurs Ferdinand III. & Léopold. Cependant il s'en faut bien, que les Ducs de Savoye jouiſſent comme Vicaires de l'Empereur en Italie, des droits & prérogatives que les Vicaires de l'Allemagne ont coutume d'exercer pendant les interrégnes.

1556.

Charles V. abandonne à ſon fils Philippe le Royaume d'Eſpagne, & le reſte des provinces dont il pouvoit diſpoſer. Il envoie le Prince d'Orange à la tête d'une Ambaſſade ſolemnelle en Allemagne, pour faire part aux Electeurs de ſon abdication, & les exhorter à obéir déſormais à ſon frere Ferdinand. Le Prince d'Orange ne fut admis à l'audience des Electeurs, qu'en 1558. différentes circonſtances ayant empêché juſqu'alors d'aſſembler une Diéte électorale.

Avant de partir pour l'Eſpagne, Charles V. conclut à Vaucelles une tréve de cinq ans avec Henri II. Roi de France. Il inveſtit Octave Farnéſe, qui venoit d'épouſer ſa fille naturelle, des Duchés de Parme & de Plaiſance, ſauf les droits de l'Empire & du S. Siége. Charles V. s'embarque au Port de Sudbourg en Séelande, & paſſe en Eſpagne, où il s'enferma dans l'Abbaye de S. Juſt, de l'Ordre des Jéromitains, ſituée en Eſtremadure, à quelques lieues de Placenza.

Diéte de Ratiſbonne. On y traita de la guerre contre les Turcs, du maintien de la paix publique, & des réglemens

Digitized by Google

à faire relativement à la monnoye. Nous y trouvons le premier exemple qu'un Prince ſéculier ait eu deux ſuffrages. C'eſt l'Electeur Palatin Otton Henry qui vota dans le Collége électoral, comme Electeur; & dans celui des Princes, comme Duc de Neubourg.

Charles V. donne aux Suédois la protection de la Livonie & des Chevaliers Teutoniques poſſeſſeurs de cette Province, contre les entrepriſes & les ravages des Ruſſes.

1557.

Colloque de Naumbourg entre les Docteurs Catholiques & les Proteſtans. Ils ſe ſéparent avant que d'avoir entamé la moindre matiere.

Diéte de Spire contre les abus qui s'étoient gliſſés dans l'adminiſtration de la juſtice à la Chambre de Spire.

Philippe II. Roi d'Eſpagne, inveſtit le Duc de Florence, Côme I. de la Ville de Sienne, en échange de laquelle le Duc lui céda Piombino & l'iſle d'Elva.

Tranſaction de Francfort entre les maiſons de Heſſe & de Naſſau, au ſujet de l'héritage des Comtes de Catzenelenbogen. Elle fut conclue par l'arbitrage des Electeurs Palatin & de Saxe. Le Comté de Catzenelenbogen reſta à la maiſon de Heſſe, & celui de Dietz au Comte de Naſſau.

1558.

Diéte électorale tenue à Francfort, pour donner audience aux Ambaſſadeurs de Charles V. L'abdication du Prince eſt reçue, & Ferdinand eſt déclaré Empereur le 24. Février.

Charles V. ne ſurvécut à cette cérémonie que quelques mois. Il mourut le 21. Septembre, dans la retraite qu'il avoit choiſie, & où il paroit s'être beaucoup ennuié.

Après ſa mort ſon Confeſſeur Conſtantin Ponce, ſon Directeur Carantza Archevêque de Tolède, & la plupart des Religieux Jéromitains de S. Juſt, furent flétris par l'Inquiſition,

Il a accordé à la maiſon électorale de Brandebourg une expectative ſur le Duché de Holſtein.

Pour avoir une idée de l'Etat politique d'Allemagne ſous ce Prince, nous donnons ici en peu de mots l'extrait de ſa capitulation.

Charles V. promet

Aux Electeurs en particulier,

I. De ne point les gêner dans leurs aſſemblées particulieres.

II. De demander leur conſentement, pour faire des alliances : pour aliéner ou engager quelque portion du domaine de la Couronne : pour les guerres de l'Empire, quand la néceſſité & les circonſtances du tems ne permettroient pas de conſulter les Etats aſſemblés dans une Diéte : pour convoquer des Diétes, leſquelles ne pourroient être aſſemblées qu'en Allemagne : pour créer des péages nouveaux, ou augmenter les anciens : pour impoſer des contributions extraordinaires, au cas d'une néceſſité preſſante.

III. De leur conſerver le droit d'élire librement les Empereurs, ſans chercher à rendre l'Empire héréditaire.

Au Corps des Etats aſſemblés en Diéte,

I. Le droit de confirmer, de renouveller, de changer, & de porter des loix.

II. De concourir au maintien de la paix publique en Allemagne.

III. De réſoudre & de déclarer la guerre, & de faire la paix au nom de l'Empire.

IV. De porter des réglemens pour faire fleurir le commerce.

V. De faire des ordonnances monétaires.

VI. De convenir des taxes & contributions de l'Empire.

VII. A ces droits il faut ajouter tous ceux que la Diéte exerçoit déja ſous Maximilien I. & dont il n'eſt pas fait mention dans la capitulation : ſçavoir,

VIII. Le droit d'établir des tribunaux ſuprêmes.

Digitized by Google

IX. De juger les cauſes criminelles des Princes, ſoit par elle même, ſoit par la Chambre impériale.

X. De veiller ſur la haute police de l'Egliſe & de l'Etat, & de faire des loix pour la maintenir.

Aux Etats en particulier,

I. Tous les droits de ſouveraineté.

II. De ne pas permettre qu'on les y troublât autrement que par la voie de la juſtice ordinaire.

III. De ne pas les obliger à comparoître devant d'autres tribunaux que ceux de l'Empire.

Aux Etats en général,

I. De ne pas diſpoſer des fiefs vacans, mais de les réunir domaine de la Couronne.

II. De ne conférer les Charges de l'Empire qu'à des Allemands.

III. De ne point donner des diſpenſes contre les loix de l'Empire.

IV. De ne ſe ſervir dans les actes publics que de la langue allemande.

V. De ne mettre perſonne au ban de l'Empire, ſans obſerver les formes de la juſtice, c'eſt à dire, en le faiſant condamner par la Diéte ou par la Chambre impériale.

REMARQUES.

CE tableau nous montre à la fois la décadence de l'autorité impériale & l'aggrandiſſement de celle des Electeurs. Les autres Etats ſe plaignirent ſouvent de l'attention que ceux-ci avoient eue de s'arroger ſeuls une grande partie des droits qui avoient appartenu juſqu'alors au Corps de la Diéte. Leurs plaintes ne furent pas ſans effet, & nous verrons ſous les Empereurs ſuivans comment ils ſont parvenus à recouvrer ſucceſſivement quelques-unes des prérogatives dont les Electeurs s'étoient emparés.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

FERDINAND I. *Archiduc d'Autriche, ſecond fils de l'Archiduc Philippe, & de Jeanne d'Eſpagne, petit-fils de Maximilien I. né à Alcala le 10. Mars 1503. Roi de Hongrie & de Bohême en 1527. élu Roi des Romains en 1530. ſuccéda à ſon frere en 1558. âgé de 55. ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

1558.

FERDINAND I. envoie à Rome ſon Grand Chambellan Guſman, pour porter au Pape la nouvelle de ſon élévation au trône impérial; mais Paul IV. refuſe également & de donner audience à cet Ambaſſadeur, & de reconnoître Ferdinand pour Empereur légitime, puiſque l'abdication de Charles V. étoit nulle, ayant, diſoit-il, été faite ſans la permiſſion du S. Siége, & que Ferdinand étoit déchu d'ailleurs de tout droit de ſucceſſion dans l'Empire, pour avoir conclu avec les Proteſtans un traité qui étoit tout-à-fait à leur avantage, au préjudice de la Religion Catholique. Guſman partit de Rome avec cette réponſe, après avoir proteſté ſolemnellement contre les déclarations du ſouverain Pontife.

Melchior Zobel, Evêque de Wurtzbourg, eſt aſſaſſiné par Grumpach, noble Franconien, ſur ce qu'il avoit fait difficulté d'acquitter un legs que ſon prédéceſſeur avoit laiſſé à la femme de Grumpach.

Albert, Margrave de Brandebourg-Anſpach meurt à ſon retour de France, d'où il revenoit pour plaider contre ſes ennemis. Les Evêques de Franconie prétendent garder ſes Etats, comme ayant été conquis en guerre légitime ſur un Prince proſcrit; mais l'Empereur décide le différend en faveur des collatéraux du défunt, à qui la condamnation d'Albert ne pouvoit pas préjudicier.

1559.

Diéte d'Auſbourg. L'Empereur preſſe les Proteſtans de reconnoître le Concile de Trente. Ils s'y engagent à condition, 1°. que le Pape n'y préſideroit pas, mais qu'il y comparoîtroit

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Anne de Bohême, fille de Ladiſlas, ſœur & héritiere unique de Louis, Roi de Hongrie & de Bohême, née en 1503. fiancée en 1515. mariée en 1521. ſuccede à ſon frere en 1526. morte en 1547. à Prague.	Eliſabeth, mariée à Sigiſmond Auguſte, Roi de Pologne en 1545. âgé de 19. ans. MAXIMILIEN II. qui regna. Anne, mariée à Albert, Duc de Baviere en 1587. C'eſt de ſon chef que l'Empereur Charles VII. prétendit avoir la Bohême. Ferdinand, Archiduc d'Autriche, reçut le Tirol. Il épouſa 1°. la belle Philippine Welſerin, fille d'un Patricien d'Auſbourg. Les enfans qu'il en eut porterent le nom d'Autriche : l'aîné devint Cardinal, & le cadet Comte de Burgau. En ſecondes noces, Anne de Gonzage, fille de Guillaume, Duc de Mantoue, de laquelle il n'eut que des filles. Il mourut en 1595. Marie, femme de Guillaume, Duc de Juliers & de Cléves, 1584. Magdelaine, Religieuſe à Halle. Catherine, femme 1. de François, Duc de Mantoue : 2. de Sigiſmond Auguſte, Roi de Pologne, veuf de ſa ſœur Eliſabeth, 1572. Eléonore, femme de Guillaume, Duc de Mantoue en 1594. Marguerite, Religieuſe. Jean ne vécut que 11. mois.	FERDINAND I. *meurt à Vienne, le 25. Juillet 1564. âgé de 60 ans, dont il avoit regné 6. Il eſt enterré à Prague.*	*Papes.* Paul IV. 1559. Pie IV. 1565. *Maiſon Ottomane.* Soliman II. 1566. *Rois de France.* Henri II. 1559. François II. 1560. Charles IX. 1574. *Roi d'Eſpagne.* Philippe II. 1598. *Roi de Portugal.* Sébaſtien. 1578. *Reine d'Angleterre.* Eliſabeth. 1603. *Reine d'Ecoſſe.* Marie Stuart, décapitée. 1587. *Rois de Danemarck.* Chriſtiern III. 1559. Frédéric II. 1588. *Rois de Suéde.* Guſtave. 1560. Eric dépoſé. 1568. *Roi de Pologne.* Sigiſmond II. 1572. CZAR. IwanBaſilovitz. 1584.

comme partie. 2°. Que les Théologiens Proteſtans ſeroient traités ſur le même pied que les Evêques Catholiques ; & 3° que le Concile lui même ſeroit transféré dans une autre Ville plus voiſine, & où les Proteſtans ſeroient moins expoſés. Ces demandes ôterent à Ferdinand toute eſpérance de réuſſir dans ce projet. Il l'abandonna, & ſe contenta de confirmer la paix de religion de 1555. On fit dans la même Diéte quelques réglemens ſur la Milice des Cercles & ſur la police des Communautés des artiſans : & principalement l'ordonnance monétaire qui preſcrit la valeur intrinſeque des monnoyes de l'Empire, leur forme, & la maniere de les eſſayer. Ce n'eſt pas la derniere loi qu'on ait faite ſur ce ſujet : cependant elles ſont toutes mal obſervées, excepté dans les deux Cercles de Saxe, & il y a près de cent ans que le célébre Puffendorff a remarqué que la monnoye d'Allemagne rougiſſoit d'être de ſi mauvais alloi. La Diéte d'Auſbourg prit auſſi la réſolution de redemander au Roi de France les Evêchés de Metz, Toul & Verdun, & de lui députer pour cet effet une ambaſſade ſolemnelle, la premiere, que nous trouvons avoir dû être envoyée au nom de tout l'Empire. Cependant on ne jugea pas à propos d'executer ce Decret. On fit plus ; on dit en confidence aux Ambaſſadeurs de France, qu'on n'avoit parlé de cette reſtitution que pour la forme ſeulement, & que la bonne intelligence entre la France & l'Allemagne n'en ſubſiſteroit pas moins, quand même ces trois Evêchés ne ſeroient point rendus à l'Empire.

Tranſaction d'Auſbourg entre l'Evêque de Bamberg & les Margraves de Brandebourg Anſpach, ſur le Directoire du Cercle de Franconie. Paix de Chateau-Cambreſis, entre le Roi de France, l'Eſpagne & l'Angleterre. Les Anglois perdirent Calais, & les François rendirent plus de cent cinquante Villes dans les Pays-Bas & en Italie, pour ſe faire reſtituer une demie douzaine de Villes dans la Picardie.

1560.

Le Pape Pie IV. ſuccéde à Paul IV. Il reçoit très-bien

Digitized by Google

ENFANS.

Barbe, femme d'Alphonſe, Duc de Ferrare, 1565.

Charles, Archiduc, eut la Stirie. Il épouſa ſa niéce Marie de Baviere, fille d'Albert, de laquelle il eut 15. enfans, & entre autres, l'Empereur FERDINAND II. 1590.

Urſule ne vêcut que 15. mois.

Hélene, Religieuſe à Halle.

Jeanne, née en 1547. femme de François, Grand Duc de Toſcane, 1578.

Digitized by Google

les Ambaſſadeurs que Ferdinand I. lui renvoie, pour annoncer au S. Siége ſon avénement au trône de l'Empire.

1561.

Aſſemblée générale des Proteſtans à Naumbourg, le 12. Janvier : on y corrige tous les changemens que pluſieurs Docteurs avoient faits à la Confeſſion d'Auſbourg pour ſe rapprocher des principes de Calvin. On délibéra ſur la tenue du Concile de Trente, & il fut réſolu de nouveau, que les Proteſtans n'y enverroient pas leurs Théologiens pour les raiſons déduites ſous l'année 1550. Telle eſt la réponſe que le Cardinal Commandon reçut d'eux lorſqu'il les invita au nom du Pape de reconnoître ce Concile.

Les Ruſſes ravageoient depuis long-tems la Livonie, ſans que le chef des Chevaliers Teutoniques établis dans cette Province, ni l'Archevêque de Riga, euſſent pû obtenir de l'Empire les ſecours qu'ils ſollicitoient. Charles V. s'étoit contenté en 1556. de les renvoyer au Roi de Suéde, & les Ruſſes n'en continuoient pas moins leurs courſes. Enfin le déſeſpoir obligea les Chevaliers Teutoniques de ſe jetter entre les bras de Sigiſmond-Auguſte, Roi de Pologne ; & ils ſe ſoumirent à lui, ſauf les droits de l'Empire ſur la Livonie, le libre exercice de la Religion Proteſtante, & leurs anciens priviléges. D'un autre côté Gotthard Kettler, dernier Grand Maître Provincial de l'Ordre Teutonique, imitant l'exemple d'Albert de Brandebourg, fut inveſti de la Courlande & de la Semgalle érigées en Duchés, ſous la mouvance & directe de la Couronne de Pologne. Ce traité fut ſigné à Vilna le 28. Novembre.

1562.

Troiſiéme convocation du Concile de Trente. La premiere ſeſſion fut tenue le 18. Janvier. Diéte électorale aſſemblée à Francfort. Tous les Electeurs s'y rendirent en perſonne, & élurent Roi des Romains l'Archiduc Maximilien,

Digitized by Google

ELECTEURS *Eccleſiaſtiques.*	*VICE-CHANCELIERS.*	ELECTEURS *Seculiers.*
MAYENCE.	Juſt Jonas.	*BOHEME.*
Daniel de Hombourg, 1582.	George Sigiſmond-Seld.	L'Empereur Ferdinand.
COLOGNE.	Jean-Baptiſte Weber.	*PALATINAT.*
Antoine de Schaumbourg, 1558.		Otton le Magnanime, Electeur Palatin en 1559. *Avec lui finit la premiere branche Electorale Palatine qui deſcendoit de Louis, fils aîné de l'Empereur Robert. La ſucceſſion echut alors aux deſcendans d'Etienne, ſecond fils dudit Empereur.*
Jean Gebhard de Mansfeld, 1562.		Frédéric III. Comte Palatin de Simmeren, Electeur, 1559. 1576.
Frédéric, Comte de Wied, réſigne 1567.		*SAXE.*
TRÉVES.		Auguſte, Electeur de Saxe, 1586.
Jean de Leyen, 1567.		*BRANDEBOURG.*
		Joachim II. Electeur de Brandebourg, 1571.

Digitized by Google

fils aîné de l'Empereur. Il y fut ſacré le 30. Novembre par l'Electeur de Mayence, parceque la Ville du ſacre étoit ſituée dans ſon Diocèſe. Maximilien refuſa conſtamment d'envoyer au Pape des Ambaſſadeurs d'obédience.

Expectative ſur la Principauté d'Anhalt accordée à l'Electeur de Saxe le 5. Décembre : il la faut bien diſtinguer de celle que les Electeurs de Brandebourg ont ſur une partie de ces terres par un privilége de l'Empereur Frédéric III.

1563.

Guillaume de Grumpach, meurtrier de l'évêque de Wurtzbourg, ramaſſe une troupe de ſoldats avec leſquels il ſurprend la ville de Wurtzbourg, & oblige les Chanoines non-ſeulement à lui payer de groſſes contributions, mais encore à lui rendre les terres qu'on avoit confiſquées, & à lui donner des lettres d'abolition de tout ce qui s'étoit paſſé. L'Empereur caſſe cette convention, & met Grumpach au ban de l'Empire.

Fin du Concile de Trente.

1564.

Ferdinand preſſe le Pape Pie IV. de permettre à ſes ſujets d'Autriche la communion ſous les deux eſpeces. Bulle du 16. Avril par laquelle le Pape accorde cette permiſſion, à condition que les Prêtres enſeigneront toujours que l'uſage du calice n'eſt pas néceſſaire aux laïcs. Ferdinand ayant réuſſi juſqu'à ce point, travailla enſuite à réunir tout-à-fait les deux Religions : pour cet effet il chargea le ſçavant Caſſander de déduire les articles ſur leſquels elles étoient d'accord, & de dreſſer ſur les autres un formulaire qui pourroit agréer aux deux partis. Ce ſage Empereur ne put pas recueillir les fruits de ſes ſoins : ſa mort prévint l'exécution d'un projet qui vraiſemblablement auroit rendu la paix à l'Egliſe Germanique.

La capitulation de Ferdinand I. ſignée le 14. Mars 1558. ne differe en rien de celle de Charles V. excepté la confirma-

GRANDS JUGES de Spire.

Jean, Comte de Hoya, Evêque d'Osnabruck 1558.

Michel, Evêque de Merſebourg, 1561.

Frédéric, Comte de Lœwenſtein, 1569.

PRÉSIDENT du Conſeil Auliq.

Charles, Comte de Zollern, premier Préſident à brevet en 1559. 1575.

HISTORIENS ILLUSTRES.

Schardius, Abrégé de la vie de Ferdinand I.

Lundorp, Continuateur de Sleidan.

De Thou.

Les Ecrivains de Hongrie, de Bongars.

La Chronique de Piaſecius.

Chytræus, Hiſtoire de Saxe.

Hortleder.

Lehman, Hiſtoire de la paix de religion.

Lepta.

Les Hiſtoriens du Concile de Trente.

George Sabinus Juriſconſulte, premier Recteur de Koenigſberg en Pruſſe, 1561.

Gaſpard Bruſchius, Hiſtorien Catholique, 1559.

Michel Glandorp, Antiq. 1564.

Henri Loritus, dit Glareanus, Poéte & Antiq. 1563.

Pierre Lotichius, Poéte, 1560.

Conrad Lycoſthenes, Antiq. 1561.

Philippe Melanchton, 1560.

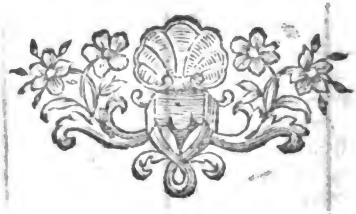
Gaſp. Schwenkfeld, fanatique, 1561.

Michel Sidonius, Théologien Catholique, 1561.

Digitized by Google

tion & le maintien de la paix de la Religion qui lui furent particulierement recommandés. Le célébre teſtament de Ferdinand I. datté du 1. Juin 1543. appelle ſes filles à la ſucceſſion des Royaumes de Bohême & de Hongrie, au défaut des hoirs de ſes fils. Cette diſpoſition a donné lieu en 1740. & ſuivans, à la prétention que la maiſon électorale de Baviere a formée ſur ces Royaumes, du chef de l'Archiducheſſe Anne, fille de Frédéric I. & mariée à Albert V. Duc de Baviere.

Il faut encore remarquer, que ſous le regne de Ferdinand I. les Evêchés de la Saxe & du Brandebourg ont été ſécularisés par ces deux Electeurs. Les uns furent joints aux domaines électoraux, les autres furent donnés en apanage à leurs Princes cadets, en conſervant cependant les chapitres & les revenus des Chanoines.



Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1564. 1565.

MAXIMILIEN II. *fils aîné de l'Empereur Ferdinand I. & d'Anne, héritiere de Hongrie & de Bohéme, né en 1527. couronné Roi de Bohéme le 20. Sept. 1562. élu Empereur à Francfort le 24. Novembre 1562. & ſacré le 30. du même mois, ſacré Roi de Hongrie en 1563. ſuccéda à ſon pere en 1564. à l'âge de 37. ans.*

LE premier ſoin de Maximilien II. fut de mettre à exécution le projet que ſon pere avoit formé de réunir les deux Religions : pour cet effet il inſiſta auprès du Pape Pie V. pour l'engager à permettre le mariage des Prêtres. L'Archiduc Charles, Duc de Stirie, frere de l'Empereur, & leur beau-frere Albert V. Duc de Baviere, joignirent leurs inſtances aux ſiennes ; & il paroit qu'ils auroient réuſſi à faire rentrer les Proteſtans au ſein de l'Egliſe Catholique, ſi le S. Siége s'étoit prêté à ces vûes de conciliation : mais Pie V. rejetta toute autre voie que celle d'une ſoumiſſion illimitée de la part des Proteſtans, & menaça l'Empereur de l'anathême, & de le faire dépoſer par les Electeurs Catholiques, s'il continuoit à ſe mêler des affaires de Religion. C'en fut aſſez pour faire abandonner à Maximilien II. ſon plan de pacification.

1566.

Diéte d'Auſbourg. Elle corrige les abus de la Chambre Impériale, & accorde à l'Empereur des ſecours contre les Turcs & contre Jean Sigiſmond Zapoli, fils du célébre rival de Ferdinand I. pour la couronne de Hongrie. Elle ajoute auſſi quelques articles à l'ordonnance monétaire, & elle renouvelle la ſentence du ban contre Grumpach & ſes complices. On y confirme à la ville de Nuremberg le droit qui lui étoit acquis par un ancien uſage, que les premieres Diétes de chaque Empereur y devoient être célébrées : on y propoſe auſſi les matieres de Religion, mais les oppoſitions du Légat Cardinal Commendon les font remettre à un autre fois. Cependant

on y régle que hors la Religion Catholique & la Luthérienne, aucune autre ne ſera tolérée en Allemagne. L'Electeur Palatin qui venoit d'embraſſer la doctrine de Calvin, proteſte contre cette ordonnance : on ne trouve pas que jamais on ait ſongé à l'exécuter contre lui. Cependant la paix de Religion ne fut étendue ſur ceux de la Religion Calviniſte qu'en 1648. & c'eſt alors ſeulement qu'ils ceſſerent d'être tolérés précairement & par la ſeule indulgence de l'Empereur & des Etats.

Jean Frédéric II. Duc de Saxe Gotha, Prince foible, & d'un eſprit très-borné, prend Grumpach & ſes complices ſous ſa protection : ces malheureux le flattoient de l'eſpérance de faire rentrer l'Electorat dans ſa famille, en même tems qu'ils cherchoient à ſoulever la Nobleſſe médiate de l'Empire contre leurs Souverains. Jean Frédéric II. s'étant roidi contre toutes les repréſentations de la Cour Impériale, fut mis au ban de l'Empire ; & la Diéte d'Auſbourg commit l'exécution de cette ſentence à l'Electeur Auguſte. Nous trouvons à cette même Diéte la derniere inveſtiture ſolemnelle faite avec l'apareil de l'ancienne étiquette qui demandoit un nombre d'étendarts, pareil à celui des Provinces dont le vaſſal ſe faiſoit inveſtir. Maximilien en fit la cérémonie à l'Electeur de Saxe, Auguſte, en lui remettant dix étendarts.

1567.

Siége de Gotha par l'Electeur Auguſte. La Ville ſe rend. Le Duc Jean Frédéric dépouillé de ſes Etats, eſt conduit à Vienne & de-là à Neuſtadt, où il mourut après une priſon de vingt-huit ans. Grumpach & ſes complices ſont mis à mort, & le Duché de Gotha paſſe à Jean Guillaume, frere de Jean Frédéric, à l'exception de quatre Bailliages que l'Electeur Auguſte ſe conſerva, en attendant qu'on lui remboursât les frais de la guerre.

Aſſemblée générale de tous les Cercles à Erfort, la premiere & la derniere de cette eſpece. L'objet en fut de lever

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Marie de Caſtille, fille de l'Empereur Charles V. mariée en 1548. morte en 1603. le 24. Février.	Anne, mariée en 1570. à Philippe II. Roi d'Eſpagne, 1580. RODOLPHE II. qui regna. Erneſt né en 1553. mort en 1505. Gouverneur des Pays-Bas. Eliſabeth, femme de Charles IX. Roi de France, en 1570. morte en 1592. MATTHIAS qui regna. Maximilien, élu Roi de Pologne en 1587. Sigiſmond Auguſte, Roi de Suéde l'emporta ſur lui, & il mourut Grand-Maître de l'Ordre Teutonique en 1618. Albert. Il fut d'abord Vicerοi de Portugal, enſuite Cardinal & Archevêque de Tolède: enfin il quitta l'état eccléſiaſtique pour épouſer l'Infante Iſabelle, fille de Philippe II. Roi d'Eſpagne, qui lui apporta les Pays-Bas pour ſa dot. Il meurt ſans enfans en 1621. Wenceſlas, 1578. âgé de 17. ans. Marguerite, morte Religieuſe dans le Monaſtere de ſainte Claire à Madrid, en 1633. Six autres enfans, trois fils & trois filles moururent jeunes.	MAXIMIL. *meurt à Ratiſbonne, où il avoit aſſemblé une Diéte le 12. Oct. 1576. âgé de 49. ans, dont il régna 12. Il eſt enterré à Vienne.*	**Papes.** Pie V. 1572. Gregoire XIII. 1585. ***Maiſon Ottomane.*** Soliman II. 1566. Sélim II. 1574. Amurat. 1595. ***Rois de France.*** Charles IX. 1574. Henri III. 1589. ***Roi d'Eſpagne.*** Philippe II. 1598. ***Roi de Portugal.*** Sébaſtien. 1578. ***Reine d'Angleterre.*** Eliſabeth. 1603. ***Reine d'Ecoſſe.*** Marie Stuart. 1587. ***Roi de Danemarck.*** Frédéric II. 1588. ***Rois de Suéde.*** Eric dépoſé. 1568. Jean, frere d'Eric. 1592. ***Rois de Pologne.*** Sigiſmond II. 1572. Henri depuis Roi de France. 1589. CZAR. Iwan Baſilowitz. 1584.

Digitized by Google

les ſommes auſquelles l'Electeur Auguſte faiſoit monter les frais du ſiége de Gotha, & celles que l'Empereur demandoit pour la guerre contre les Turcs.

La Livonie eſt incorporée à la Lithuanie.

1568.

L'Empereur accorde aux Proteſtans d'Autriche le libre exercice de leur Religion.

Diſpute touchant la préſéance entre les Ducs de Florence & de Ferrare. Le premier la porte devant le tribunal du Pape, & le ſecond en appelle au jugement de l'Empereur. Maximilien II. reçoit ſa plainte, & ſoutient qu'il n'appartenoit pas au S. Siége de connoître des différends qui ſurviennent entre les vaſſaux de l'Empire.

1569.

Diéte de députation à Francfort. On y délibéra principalement ſur les moyens de prévenir les dégats que les troupes levées en Allemagne pour les ſervices étrangers commettoient à leurs paſſages. Le Pape Pie V. confere à Côme de Medicis le titre de Grand Duc, & lui accorde le pas immédiatement après le Duc de Savoye, par une Bulle datée du 27. Août. L'Empereur proteſte contre cette innovation, & l'anéantit comme attentatoire à l'autorité impériale.

Commencement des troubles dans les Pays-Bas.

1570.

Diéte de Spire. Les réglemens qu'on y fit, roulent ſur la mauvaiſe adminiſtration de la juſtice par la Chambre Impériale, ſur la licence effrénée des troupes Allemandes enrollées pour le ſervice étranger, & ſur le moyen d'empêcher ces levées; quelques autres regardent la matricule de l'Empire, la monnoie, le commerce & les imprimeries: enfin on accorde à l'Empereur des ſommes conſidérables pour fortifier les pla-

Digitized by Google

ELECTEURS Eccleſiaſtiques.	VICE-CHANCELIERS.	ELECTEURS Séculiers.	COMMISSAIRES principaux.
MAYENCE.	Jean Olry.	BOHEME.	*A la Diéte d'Auſbourg, 1567.*
Daniel de Hombourg, 1582.	Zaficus.	L'Empereur Maximilien II.	Albert Duc de Baviere, le premier qui ait porté le nom de Commiſſaire principal.
COLOGNE.	Jean-Baptiſte Weber.	PALATINAT.	
Frédéric de Wied réſigne en 1567.		Frédéric III. Electeur Palatin de la maiſon de Simmeren, 1576.	
Salentin Comte d'Iſenbourg, 1577.		SAXE.	
TRÉVES.		Auguſte Electeur, Duc de Saxe, 1586.	
Jean de Leyen, 1567.		BRANDEBOURG.	
Jacques d'Oels, 1581.		Joachim II. Electeur de Brandebourg, 1571.	
		Jean-George, Electeur de Brandebourg, fils du précédent Electeur, 1571. 1598. Il fut pere de 23. enfans.	

Digitized by Google

ces frontieres de la Hongrie. Les Députés des Pays-Bas implorent l'assistance des Etats contre les Espagnols. Tréve avec les Turcs, & paix avec Jean Sigismond Zapoli. Il renonça à la couronne de Hongrie, & obtint en échange la souveraineté héréditaire de la Transylvanie.

Ordonnance du 12. Novembre, portant réglement pour la Chancellerie Impériale. Elle a conservé force de loi.

1571.

Diéte de députation à Francfort, pour corriger les abus qui s'étoient glissés dans la monnoie. Les arrangemens qu'on y prit furent sans doute très-beaux & plus que suffisans, mais ils furent aussi mal exécutés que tous les précédens.

1572.

Le Pape Gregoire XIII. ne voulant pas révoquer la Bulle de son prédécesseur pour l'établissement du grand Duché de Toscane, Maximilien II. rappelle ses Ambassadeurs de Rome.

Ordonnance du 13. Novembre, qui prescrit à la Chambre de Rotweil la forme de judicature qu'elle doit observer.

1573. 1574.

Le Marquisat de Montferrat érigé en Duché en faveur de Guillaume de Gonzague, Duc de Mantoue. Expectative sur le Duché de Brunswick-Lunebourg, accordée à la maison de Brandebourg.

1575.

Henri III. de Valois abandonne la couronne de Pologne pour celle de France. Maximilien est élu à sa place par les principaux Sénateurs: le reste de la Noblesse se déclare pour Bathori, Prince de Transylvanie, qui l'emporte sur l'Empereur. Diéte de Ratisbonne, où Rodolphe II. fils aîné de Maximilien II. est élu Roi des Romains. L'Electeur de Brandebourg y assista en personne, & prit le pas devant Rodolphe jusqu'au jour de son élection, quoique celui-ci eût été déja couronné Roi de Hongrie. Il fut sacré par l'Electeur de

Digitized by Google

GRANDS JUGES de Spire.	PRÉSIDENS du Conſeil Aulique.	HISTORIENS.	ILLUSTRES.
Frédéric, Comte de Loewenſtein, 1569.	Charles, Comte de Zollern, reçu en 1559. 1575.	Schardius, Abrégé de la vie de Maximilien II.	Jean Althauſſ, Juriſconſulte Prot.
Marquard de Hattſtein, Evêque de Spire, 1582.	Guillaume, Duc de Baviere, 1594.	De Pollheim, Panégyrique de Maximilien II.	Nic. Amſdorff, Evêq. Proteſtant de Naumbourg, 1565.
		De Thou.	Jean Brentius, Hiſtor & Théologien Proteſtant, 1570.
		Chytræus, Hiſtoire de Saxe.	Joachim Camérarius, Philolog. 1574.
		Lundorp, Continuation de Sléidan.	George Caſſander, Théologien Catholique, 1566.
		Iſtuanfius.	Dryander, Médecin & Aſtronome, 1560.
		Belcarius.	Matthias Flacius, Théologien Proteſtant, 1575.
		La Vie du Cardinal Commendon.	Baſile-Jean Heroldus, Juriſconſulte & Hiſtorien, 156..
		Pontus Heuterus.	Charles Lang, Poéte, 1574.
		Piaſecius.	Adam Neuſer, Apoſtat, 1570.
			Jean Sachſe, Poéte & Cordonnier, 1567.
			Simon Schard, Juriſconſulte & Hiſtorien, 1573.
			Jean Schneidewin, Juriſconſulte, 1568.
			George Sigmond Seld, Juriſconſulte, & Chanc. de l'Empereur, 1565.

Digitized by Google

Mayence, ſoit en qualité de Primat d'Allemagne, ſoit parceque l'Electeur de Cologne n'avoit pas encore reçu la conſécration pontificale.

Jean-Baptiſte Concini Envoyé de François, Duc de Florence, obtient enfin de l'Empereur la confirmation du titre de Grand Duc, après que ſon Maître eût épouſé la ſœur de Maximilien II. & payé une groſſe ſomme d'argent. Les Lettres patentes ſont du 26. Janvier de l'année ſuivante.

1576.

Diéte de Ratiſbonne. La guerre des Turcs, l'adminiſtration de la juſtice, les loix militaires & la monnoie, furent les articles principaux ſur leſquels on délibéra. Les Princes Proteſtans demanderent à l'Empereur la caſſation du *réſervat* eccléſiaſtique introduit par la paix de Religion. L'Empereur propoſa auſſi d'ériger un nouvel Ordre de Chevaliers, qui ſeroient employés à défendre la frontiere de la Hongrie contre les Turcs. Les Etats remirent cette délibération à une autre fois.

Mort de Maximilien II. pendant la tenue de la Diéte.

La maiſon d'Aremberg lui doit les commencemens de ſa grandeur. Il érigea le Comté d'Aremberg en Principauté de l'Empire, en faveur de Jean de Barbançon, Comte d'Arſchott, qui en avoit épouſé l'héritiere.

La maiſon d'Aremberg eſt la premiere en rang parmi les maiſons princieres nouvelles : on appelle ainſi toutes celles dont l'élévation au rang de Princes eſt poſtérieure à l'année 1500.

La capitulation de Maximilien II. differe des deux précédentes, en ce qu'il avoit promis 1°. de réunir à la couronne les Provinces qui en avoient été démembrées, & de conſulter ſur cela les Electeurs & les autres Etats.

2°. De ne pas exempter des charges de l'Empire les fiefs qui ſeroient réunis au Domaine, par l'extinction des vaſſaux.

3°. De ne plus accorder le droit de monnoie, que du conſentement des Electeurs.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1576.

DANS les tems les plus critiques, & qui demandoient plus que jamais un Empereur ſage & vigilant, l'Empire paſſa à Rodolphe II. le Prince du monde le moins propre au gouvernement. Son eſprit approchoit beaucoup de celui de Frédéric III. avec cette ſeule différence, que la grande paſſion de Frédéric III. avoit été d'amaſſer de l'argent, & que celle de Rodolphe II. fut de vouloir faire de l'or: auſſi toute ſa gloire ſe borne-t-elle à la réputation d'avoir été un grand Diſtillateur, un Aſtronome paſſable, un aſſez bon Ecuyer, & un fort mauvais Empereur. Il ne falloit pas tant de mauvaiſes qualités pour ruiner l'Allemagne.

RODOLPHE II. *fils aîné de Maximilien II. & de Marie d'Eſpagne, né en 1552. le 28. Juillet, couronné Roi de Hongrie à Presbourg, en 1572. Roi de Bohéme à Prague, en 1575, élu Roi des Romains à Ratisbonne le 27. Octob. 1575. & couronné en la même ville le 1. Novembre, ſuccéde à ſon pere en 1576. égé de 24. ans.*

1577.

Diéte de députation à Francfort. On y dreſſa une ordonnance de police, qui concernoit principalement les Imprimeries & les Juifs.

1578.

Diéte de Worms. Les Hollandois & les Flamands rebelles y envoyent le célébre Marnix d'Aldegonde, pour implorer le ſecours & l'aſſiſtance des Etats contre la tyrannie des Eſpagnols. L'Empereur nomme les Archevêques de Cologne & de Tréves, l'Evêque de Wurtzbourg & le Duc de Juliers pour examiner ces plaintes, & y porter du reméde.

1579.

Conférences de Cologne entre le Duc d'Arſchott, Député des Etats des Pays-Bas, & l'Ambaſſadeur d'Eſpagne Charles d'Aragon, Duc de Terra-Nuova, pour terminer les troubles des

Pays-Bas, ſous la médiation des Commiſſaires Impériaux que nous venons de nommer. Elles durerent ſept mois, & l'effet en fut que les Etats de Hollande, de Séelande, d'Utrecht, de Zutphen & Gueldre, d'Overyſſel, de Frieſland & de Groningue, conclurent entr'eux le 4. Février la fameuſe union d'Utrecht.

Commencement de la République de Hollande ou des Provinces-Unies.

1580.

Les progrès que la doctrine de Calvin faiſoit en Allemagne, & les changemens que pluſieurs Docteurs Luthériens introduiſoient en ſa faveur, allarment les Princes Proteſtans. Ils conviennent de dreſſer un nouveau Formulaire de foi, conforme à la Confeſſion d'Auſbourg. Les Théologiens de Wurtemberg le minuterent à Maulbronn ; ceux de Saxe le corrigerent dans le couvent de Bergen, près de Magdebourg ; on le publia cette année ſous le nom de *Formula concordiæ*, revêtu, pour lui donner plus d'autorité, de la ſignature de trois Electeurs, de vingt-un Princes, & d'un grand nombre de Comtes & de Villes. Il eſt encore aujourd'hui le grand Livre ſymbolique des Luthériens.

1581.

Mort de Chriſtophe, dernier Comte de Stolberg, de la branche de Koenigſtein. Les Comtes de Stolberg prétendirent à ſa ſucceſſion ; mais elle échut à l'Electeur de Mayence, en vertu d'une expectative que l'Empereur Maximilien I. lui avoit accordée.

1582.

Réformation du Calendrier ſous les auſpices du Pape Gregoire XIII. & par les ſoins de l'Aſtronome Louis Lilius.

Diéte d'Auſbourg : il ne s'y traita rien de nouveau. L'Empereur eſſaya d'engager les Etats à s'unir avec lui contre les Flamands, qui venoient de chaſſer leur Gouverneur, l'Ar-

Digitized by Google

FEMMES.		MORT.	PRINCES Contemporains.
RODOLPHE II. ne se maria jamais. Il devoit épouser l'Infante Isabelle ; elle lui avoit même déja été accordée : mais ses délais & son irrésolution lui firent manquer ce mariage, ainsi que cinq autres. Il eut plusieurs maîtresses, & quelques enfans naturels ; mais ils ne sont guères connus dans l'histoire.		RODOLPHE II. *meurt à Prague, le 20. Janv. 1612. âgé de 59. ans, dont il avoit regné 36. Il est enterré à Prague.*	*Papes.* Gregoire XIII. 1585. Sixte V. 1590. Urbain VII. 1590. Gregoire XIV. 1591. Innocent IX. 1591. Clément VIII. 1605. Léon XI. 1605. Paul V. 1621. *Maison Ottomane.* Amurat III. 1595. Mahomet III. 1604. Achmet. 1617. *Rois de France.* Henri III. 1589. Henri IV. 1610. Louis XIII. 1643. *Rois d'Esp. & de Port.* Philippe II. 1598. Philippe III. 1621. *Rois d'Angleterre.* Elisabeth. 1603. Jacques I. 1625. *Rois d'Ecosse.* Marie Stuart. 1587. Jacques VI. 1625. *Rois de Danemarck.* Frédéric II. 1588. Christiern IV. 1648. *Rois de Suède.* Jean. 1592. Sigismond chassé. 1599. Charles IX. 1611. Gustave Adolphe. 1632. *Rois de Pologne.* Sigismond III. Roi de Suéde. 1632. *CZARS.* Fœdor Iwanowitz. 1597. Boris Gadenowitz. 1605. Fœdor Borssowitz. 1605. Démétrius, dit le Faux. 1606. Basile Zusky. 1610. Démétrius, second Imposteur. 1610. Ladislas de Pologne jusqu'en 1613.

chiduc Matthias ſon frere ; mais les Princes d'Allemagne ne jugerent pas à propos de ſe mêler de cette querelle particuliere de la maiſon d'Autriche. Enſuite on propoſa la réception du Calendrier Grégorien. Toute la Diéte s'y oppoſa d'abord, à cauſe du ton d'autorité que le Pape avoit pris dans la Bulle qu'il leur adreſſa, pour les y exhorter. Le premier reſſentiment étant paſſé, les Catholiques l'adopterent deux ans après ; mais on n'a jamais pu perſuader les Proteſtans de ſe réunir ſur ce ſujet avec les Catholiques.

Gebhard Truchſes, Archevêque & Electeur de Cologne, change de Religion, & épouſe une Comteſſe de Mansfeld.

Extinction de la maiſon des Comtes de Hoya & de Diephold. Leurs terres paſſerent aux Ducs de Brunſwick & de Lunebourg.

1583.

Gebhard Truchſes Electeur de Cologne, déclare ſon changement & ſon mariage, & introduit dans ſes terres la Religion Proteſtante. Le Chapitre & la Ville de Cologne ſoulevés par le Grand Prévôt du Chapitre qui aſpiroit à la dignité électorale, en portent des plaintes au Pape & à l'Empereur. Gregoire XIII. excommunie l'Electeur & le dépoſe. Gebhard leve des troupes pour ſe ſoutenir. Le Chapitre obtient quelques ſecours réels du Duc de Cléves, & beaucoup d'aſſurances d'un grand renfort du Duc de Parme, Gouverneur des Pays-Bas. Le Grand Prévôt du Chapitre aſſemble les Etats Provinciaux de l'Electorat, & leur dénonce Gebhard comme hérétique & fauteur d'héréſie ; il l'accuſe auſſi d'avoir levé des troupes ſans leur conſentement, & de ſonger à en attirer d'étrangeres dans le pays. Il inſiſta de plus ſur le *réſervat* eccléſiaſtique, & conclut par demander que Gebhard fût déclaré déchu de la dignité électorale. Les Etats excités par les Députés du Pape, de l'Empereur & du Duc de Parme, ratifient la propoſition du Grand Prévôt du Chapitre, & lui donnent charge d'aſſembler une armée contre Gebhard, qui de ſon côté implore l'aſſiſtance des Princes Proteſtans. On la lui promit, mais perſonne ne branla.

Digitized by Google

ELECTEURS Eccléſiaſtiques.	VICE-CHANCELIERS.	ELECTEURS Séculiers.	COMMISSAIRES principaux.
MAYENCE.	Sigiſmond Wieckheifer.	BOHEME.	*A la Diéte de Ratiſbonne, 1597. 1598.*
Daniel de Hombourg, 1582.	Jacques de Senſtenau.	L'Empereur Rodolphe II. juſqu'en 1611.	L'Archiduc Matthias, frere de l'Empereur.
Wolffgang de Dalberg, 1601.	Jean Wolffgang Freymond.	Matthias, frere du précédét, 1611.	*A la Diéte de Ratiſbonne, 1603.*
Jean de Bitſch, 1624.	Rodolphe Coraduciens.	COMTES PALAT.	L'Archiduc Matthias.
Jean Schweickhardt de Cronberg. 1624.	Léopold de Strahlendorff.	Frédéric IV. Electeur Palat. 1610.	*A la Diéte de Ratiſbonne 1608.*
COLOGNE.		Frédéric V. fils du précédent, Electeur Palatin en 1610. Roi de Bohême, 1619. proſcrit, 1623. mort en 1632.	L'Archiduc Ferdinand de la branche de Stirie.
Salentin d'Iſenbourg réſigne, 1577.		SAXE.	
Gebhard Truchſes de Waldbourg, dépoſé en 1583.		Auguſte, Electeur de Saxe, 1586.	
Erneſt, Duc de Baviere, 1612.		Chriſtian I. fils du précédent, Electeur, 1561.	
TRÉVES.		Chriſtian II. fils du précédent, Electeur, 1611.	
Jacques d'Oels, 1581.		Jean-George I. frere du précédent, 1656.	
Jean de Schoenberg, 1589.		BRANDEBOURG.	
Lothaire de Metternich, 1623.		Jean-George, Electeur de Brandebourg, 1598.	
		Joachim-Frédéric, fils du précédent, 1608.	
		Joachim-Frédéric eut deux freres cadets, Chriſtian & Joachim-Erneſt, auſquels il aſſigna pour apanage les terres du Burgraviat de Nuremberg : par la tranſactiõ de 1603. Chriſtian eut le territoire d'Anſpach, & Joachim celui de Bareith. *Ils ſont les ſouches des deux branches de la maiſon de Brandebourg, qui portent encore aujourd'hui les noms d'Anſpach & de Bareith.*	Jean Sigiſmond, Electeur de Brandebourg, 1619. Il épouſa ſa couſine Anne de Brandebourg, fille & héritiere d'Albert, Duc de Pruſſe, & d'Eléonore de Juliers.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Conférences infructueuſes de Bingen entre les trois autres Electeurs du Rhin, pour terminer ces différends. Le Chapitre de Cologne élit Erneſt, Duc de Baviere. Nouvelle aſſemblée de tous les Electeurs à Francfort. Leurs ſoins devinrent inutiles par le refus que fit Gebhard, de renoncer à l'Electorat, & Erneſt, de lui payer une penſion viagere. La guerre continue entre les deux rivaux, au déſavantage de Gebhard.

Extinction des Comtes Princiers de Henneberg. Leurs terres paſſerent aux Ducs de Saxe, en vertu du pacte de confraternité fait en 1554. L'Electeur Auguſte en obtint pour ſa part trois huitiémes.

1584.

Fin de la guerre de Cologne. Erneſt ſe rend maître de tout l'Electorat, & diſſipe l'armée de Gebhard. Ce Prince malheureux réduit à ſe ſauver en Hollande, réclame en vain le ſecours du Prince d'Orange. Il implore celui d'Eliſabeth, Reine d'Angleterre, qui parut inſenſible à ſon malheur. Gebhard errant, plaint & abandonné de tout le monde, fixa enfin ſa demeure à Straſbourg : il étoit Doyen du grand Chapitre de cette Ville, & mourut accablé de chagrin en 1601. L'indifférence avec laquelle les Princes Proteſtans regarderent ſon infortune paroîtra moins étrange, quand on ſçaura qu'il avoit embraſſé la Religion Calviniſte, que le ſeul Comte Palatin de Lautern profeſſoit alors en Allemagne. D'ailleurs les Ducs de Saxe de la maiſon Erneſtine diſputoient alors au Chef des Proteſtans, l'Electeur Auguſte, la part qui lui étoit revenue de la ſucceſſion de Henneberg. L'Empereur devoit décider entr'eux, & il étoit naturel de ne pas contrarier ſon Juge, qui ſoutenoit Erneſt. Le Chapitre de Cologne, pour reconnoître les bons offices que la maiſon de Baviere lui avoit rendus, a toujours choiſi depuis ſes Archevêques Electeurs, parmi les Princes Bavarois.

Le Calendrier réformé, nommé Grégorien, eſt enfin reçu par les Princes Catholiques.

Digitized by Google

GRANDS JUGES de la Chamb. Imp.	*PRÉSIDENS du Conseil Aulique.*	*HISTORIENS.*	*ILLUSTRES.*
Marquard de Hattſtein, Evêque de Spire, 1582.	Guillaume, Duc de Baviere, 1594.	Daniel l'Ermite, Itinéraire d'Allemagne.	Michel Beuther, Juriſconſulte, & Hiſtor. Prot. 1587.
Philippe, Baron de Winneberg, 1584.	George-Louis, Landgrave de Leuchtenberg, 1620.	Buſbeck, Lettres.	Abraham Bucholzer, Chronologiſte, 1584.
Eberhard à Dunheim, Evêque de Spire, 1611.		Piaſecius, Chronique.	Henri Bunting, Hiſtorien Prot.
Jean Chriſtophe de Sœtern, Archevêque de Tréves & Evêq. de Spire, 1652.		De Thou.	Aug. Burbeck, Négociateur, 1592.
		Lehman, Hiſtoire de la paix de religion.	Joachim Camerarius, Med. 1598.
		Lundorp, Continuation de Sléidan.	Pantaléon Candidus, Hiſt. 1608.
		Iſſelt, Hiſtoire de la guerre de Cologne.	Pierre Caniſius, premier Provincial des Jéſuites en Allemagne, 1597.
		Chytræus, Hiſtoire de Saxe.	Henri Caniſius, Canoniſte & Hiſtorien, 16...
		Kevenhuller, Annales de Ferdinand II.	Martin Chemnitius, Théologien Prot. 1586.
		Iſtuanfius, Hiſtoire de Hongrie.	David Chytræus, Hiſtorien, 1600.
		Les Hiſtoriens de Hollande, Grotius, Reidanus & Mettern.	Juſt. Coccius, Théol. Cath.
		Mémoires de Louiſe Julienne.	Nicolas Crell, Juriſconſ. 1601.
		Pfeffinger, Hiſtoire du dix-ſeptiéme ſiécle.	Martin Cruſius, Philolog. & Hiſtorien, 1607.
			Conrad Daſypodius, Mathématicien Prot. 1600.
			Pierre Denaſius, Juriſconſ. 1610.
			Matthieu Dreſſerus, Philoſophe & Hiſtorien, 1607.
			André Duditius, Ev. & Phil. 1580.
			Eraſme Ebner, Negoc. Prot. 1577.
			George Fabricius, Hiſtorien & Poéte, 1571.
			Nicod. Friſchlinus, Poéte, 1590.
			André Gail, Juriſconſulte, 1587.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

1585. 1586.

Diéte de députation à Worms, pour rétablir la tranquillité en Allemagne.

1587. 1588. 1589.

Mort d'Etienne Bathori, Roi de Pologne, & Duc de Tranſylvanie. Une partie des Polonois ſe déclarent pour l'Archiduc Maximilien, frere cadet de l'Empereur; les autres ſe réuniſſent en faveur de Sigiſmond, fils de Jean, Roi de Suéde, & de Catherine de Pologne, ſœur du Roi Sigiſmond Auguſte. L'illuſtre Zamosky, Grand Chancelier de la Couronne, embraſſe le parti de Sigiſmond, & le fait triompher. Bataille de Bitſchin en Siléſie, où l'Archiduc eſt battu & fait priſonnier. On l'oblige de renoncer à la Couronne, & au titre de Roi de Pologne : à cette condition on le relâche, ſans exiger aucune rançon. Le traité de renonciation fut conclu à Beuthen, ſur les frontieres de la Siléſie & de la Pologne.

1590. 1591.

Diéte de députation à Francfort. On devoit y examiner les moyens d'arrêter les dégâts que les ſoldats Eſpagnols commettoient en Allemagne, mais on ne put rien conclure. Les Etats qui ſouffroient de ces ravages, paſſerent le tems à s'en plaindre, & les autres l'employerent à ſe quereller ſur la Religion.

1592.

Troubles dans l'Evêché de Straſbourg, après la mort de l'Evêque Jean de Manderſcheid. Les Chanoines Proteſtans élurent George de Brandebourg, fils de l'Electeur Joachim Frédéric. Les Catholiques lui oppoſerent le Cardinal de Lorraine Charles, fils du Duc Charles II. de-là une guerre civile entre les deux compétiteurs. Elle ne finit qu'en 1604. & tourna tout-à-fait à l'avantage du Cardinal de Lorraine, par la nonchalance des Proteſtans.

Digitized by Google

ILLUSTRES.

Ægid. Hunnius, Théol. Prot. 1603.
Michel Iſelt, Hiſtor. & Théol. Catholique, 1597.
Rob. Laſſus, Muſicien, 1594.
Jean Latomus, Hiſtorien, 1609.
Jean Lauterbach Poéte, 1593.
Jean Lauterbach, Juriſconſ.
Jean Leunclav, Hiſtorien, 1593.
Polyc. Leiſerus, Théol. Prot. 1616.
Paul Meliſſus, Poéte, 1602.
Gerh. Mercator, Math. 1594.
Michel Neander, Phil. 1595.
Tob. Paurmeiſtre, Juriſ. 1608.
Theod. Peltanus, Jéſuite, 1581.
Gaſp. Peucer, Médecin, 1602.
Hartm. Piſtoris, Juriſconſ. 1601.
Joh. Piſtorius, Théol. Cath. & Hiſtorien, 1608.
Reiner Reinericus, Hiſt. 1595.
Nic. Reuſner, Hiſt. & Jur. 1602.
Laur. Rhodoman, Philolog. 1606.
Jean Sambuc, Hiſtorien, 1584.
Lud. Schrader, Juriſconſ. 1589.
Gaſp. Schutz, Hiſtorien, 159..
Nic. Serarius, Jéſuite & Hiſtorien, 1609.
Cyriac Spangenberg, Hiſtorien, 1578.

EVENEMENS REMARQUABLES

1593.

Troubles d'Aix-la-Chapelle, où les Proteſtans avoient uſurpé les charges de la magiſtrature. L'Empereur les condamne à s'en démettre, & à payer de groſſes amendes; mais on ſurſit l'exécution de cette ſentence.

1594.

Diéte de Ratiſbonne. On y propoſa beaucoup de réglemens utiles ſur la monnoie, ſur la réconciliation des Hollandois avec l'Eſpagne, & une nouvelle tranſaction entre les deux communions: les Etats délibérerent, & l'Empereur fut content d'avoir obtenu un puiſſant ſecours contre les Turcs. Les Electeurs firent voir la néceſſité d'élire un Roi des Romains; mais Rodolphe II. eut aſſez d'adreſſe, pour faire tomber une propoſition ſi déſagréable.

Aſſemblée particuliere des Proteſtans à Heilbronn, ſous la direction de l'Electeur Palatin.

Inveſtiture de la charge de Truchſeſſ ou Sénéchal héréditaire de l'Empire, accordée aux Comtes de Waldbourg, à l'extinction de la maiſon des Sénéchaux de Seldeneck.

1595. 1596.

Mort de l'Archiduc Ferdinand, Comte de Tirol, oncle de l'Empereur, qui hérite de ſes terres.

Traité de Prague entre Rodolphe II. & Sigiſmond Bathori, Prince de Tranſylvanie. L'Empereur le reconnoit pour Prince indépendant, ami de la Hongrie, & ſon allié contre les Turcs, à condition qu'au défaut de mâles du nom de Bathori, ſa Principauté ſeroit réunie à la Hongrie.

1597.

Lettres patentes du 6. Novembre, par leſquelles l'Empereur notifie aux Etats de l'Empire, qu'il a conféré à Léonard de Taxis la direction générale des poſtes des Pays-Bas & de

Digitized by Google

l'Empire, & défend les fauſſes poſtes que des particuliers avoient établies de leur chef.

Mort d'Alphonſe II. Duc de Ferrare & de Modène. Sa ſucceſſion devoit appartenir à ſon couſin germain, Céſar d'Eſt; mais le S. Siége lui objecta que ſa mere Laura d'Euſtochio, quoiqu'épouſe légitime, n'avoit été que la fille d'un Bourgeois de Modène. Sous ce prétexte, Céſar eſt déclaré fils naturel, & le Pape Clément VIII. s'empare du Duché de Ferrare & de Commachio, comme de fiefs ouverts & dévolus au S. Siége. Céſar prend les armes; mais trop foible pour réſiſter aux armes ſpirituelles & temporelles du S. Pere, il s'accommode enfin avec lui, & renonce au Ferrarois. Quant aux Duchés de Modène, de Reggio & de Carpi, Rodolphe II. en inveſtit Céſar le 17. Janvier de l'année ſuivante, & c'eſt de lui que deſcend la maiſon de Modène d'aujourd'hui. La diſpute ſur la ſucceſſion de Ferrare, & principalement pour Commachio, a été renouvellée au commencement de ce ſiécle, ſous le regne de l'Empereur Joſeph.

1598.

Diéte de Ratiſbonne. La guerre des Turcs en fut l'objet principal. On remit ſur le tapis l'établiſſement d'un Ordre de Chevalerie ſur les frontieres de la Hongrie; on propoſa auſſi d'y transférer l'Ordre Teutonique : mais on convint ſeulement des ſubſides qu'on donneroit à l'Empereur. Les Chefs des Cercles furent chargés de les exiger, même par la voie d'exécution militaire. Cette diſpoſition intrigua les Proteſtans, toujours allarmés des moindres démarches des Catholiques. Ils s'aſſemblerent à Friedberg près de Francfort, & conclurent entr'eux une ligue offenſive & défenſive contre tous ceux dont ils auroient à ſe plaindre. La ſentence du ban de l'Empire prononcée contre la ville d'Aix-la-Chapelle, eſt exécutée par les Electeurs de Cologne & de Tréves, & par l'Evêque de Liége. Les Magiſtrats Proteſtans furent dépoſés : on rendit leurs places aux Catholiques, & on les con-

Digitized by Google

damna à tous les frais de l'exécution : comme ils ne purent y ſatisfaire, tous les Proteſtans furent chaſſés de la Ville en 1605.

1599.

Tranſaction de Prague entre l'Empereur, comme Archiduc d'Autriche, & les Ducs de Wurtemberg. Le nœud vaſſalitique contracté en 1534. fut remis à ces derniers. Le Wurtemberg redevint fief immédiat de l'Empire, & les Archiducs ne ſe réſerverent que la ſucceſſion à l'extinction de la maiſon ducale. Le traité eſt du 24. Janvier.

1600. 1601. 1602.

Diéte de députation à Spire, pour redreſſer les griefs des Etats contre la Chambre Impériale. Les Proteſtans convoqués par l'Electeur Palatin, y renouvellent leur alliance de 1593. & conviennent de demander à l'Empereur, 1°. la ſuppreſſion du Conſeil Aulique, dont ils ſe plaignoient : 2°. l'exemption des taxes pour la guerre de Hongrie. L'Electeur de Saxe n'eut aucune part à ces délibérations, ſoit parcequ'il étoit bien-aiſe de ménager la Cour Impériale, ſoit par jalouſie contre l'Electeur Palatin, qui s'arrogeoit le directoire du Corps Evangélique : [c'eſt ainſi qu'on nomme en Allemagne le Corps des Proteſtans.]

Mort de la derniere héritiere du Comté de Mœurs. Elle légua ce Comté à la maiſon d'Orange : celle-ci fut éteinte en 1703. & le Roi de Pruſſe s'empara de Mœurs. L'Empereur Joſeph l'érigea en 1707. en Principauté de l'Empire, jouiſſante du droit de ſuffrage à la Diéte. Les Ducs de Juliers formerent dès lors des prétentions ſur ce Comté, comme étant un arriere-fief de leur maiſon. La branche électorale Palatine ſubrogée aux droits des Ducs de Juliers, prend encore aujourd'hui les titres & les armes de Mœurs.

Différend entre les Comtes d'Oſtfriſe & la Ville d'Emden, ſur l'étendue de l'autorité des Comtes. La Ville ſe maintint

par le ſecours des Hol'andois, qui ſe prévalurent de cette occaſion pour y envoyer une garniſon qui fit un grand tort au commerce de cette Ville. Le Roi de Pruſſe, devenu Prince d'Oſtfriſe, a obligé les Hollandois d'en retirer leurs troupes.

1603.

Diéte de Ratiſbonne. L'Empereur demande des ſubſides pour faire la guerre aux Turcs. On y délibére auſſi ſur les moyens d'empêcher les dégats que les Eſpagnols & les Hollandois faiſoient ſur les terres de l'Empire.

Ligue des Princes Proteſtans, conclue à Heidelberg, pour leur défenſe mutuelle. Ils convinrent de tourner leurs armes contre un Prince de leur communion, qui embraſſeroit la Religion Catholique. On y propoſa auſſi d'établir un tribunal en dernier reſſort pour les ſeuls Proteſtans, dont l'Electeur Palatin ſeroit le chef; mais ce projet échoua.

Diſpute ſur la préſéance entre les Ducs de Meckelbourg & les maiſons de Poméranie, de Wurtemberg, de Heſſe & de Bade. Les Envoyés de ces quatre maiſons déclarerent à la Diéte de Ratiſbonne, qu'ils avoient ordre d'employer la force contre l'Envoyé de Meckelbourg, s'il oſoit prendre le pas ſur eux. Ce différend ne fut décidé qu'en 1640.

1604. 1605.

Mort de Louis V. Landgrave de Heſſe-Marpourg. Il laiſſa ſes terres à ſes couſins des branches de Caſſel & de Darmſtadt, avec cette réſerve, que celui d'entr'eux qui abandonneroit la Religion Luthérienne, perdroit de fait la portion qui lui ſeroit échue. Sur ce fondement, les Landgraves de Darmſtadt prétendirent exclure le Landgrave Maurice de Caſſel, qui avoit embraſſé le Calviniſme; mais il les prévint en s'emparant à main armée de la ville de Marpourg. Ce différend ne put être terminé que plus de quarante ans après par la paix de Weſtphalie.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

1606. 1607.

Troubles de Donawert. Juſqu'alors cette Ville avoit été une Ville Impériale, du Cercle de Souabe, & profeſſoit la Religion Proteſtante. Cependant les Catholiques y avoient conſervé l'Abbaye de Sainte Croix. L'Abbé ayant fait une proceſſion malgré les défenſes du Magiſtrat, excita contre ſon Clergé la populace, qui maltraita de coups & d'injures les Catholiques. L'Abbé s'en plaignit à l'Empereur, qui commit le Duc de Baviere pour examiner les faits. Le Duc chargea des Commiſſaires particuliers de faire les informations. La populace toujours animée ſe jetta ſur eux, & leur fit eſſuyer toute la fureur de ſon fanatiſme. L'Empereur mit la Ville au ban de l'Empire, & en commit l'exécution au Duc de Baviere, qui s'empara de Donawert, & ſe l'appropria enſuite, pour ſe dédommager des frais de cette expédition.

Plaintes générales des Proteſtans contre cette expédition. Le Cercle de Souabe traite d'abus dangereux, qu'on eût commis à un Prince d'un Cercle différent, l'exécution du ban de Donawert : il prétend qu'on auroit dû déférer ce droit au Duc de Wurtemberg, comme chef du Cercle dans lequel cette Ville étoit compriſe. On fit pluſieurs députations à l'Empereur ; mais le Duc de Baviere n'en conſerva pas moins ſa conquête. Cependant on peut regarder cet événement comme une des cauſes principales de la guerre de religion, commencée en 1619. & finie en 1648.

1608.

Diéte de Ratiſbonne. Elle fut des plus tumultueuſes. L'Empereur avoit propoſé pour objet des délibérations : 1°. la guerre des Turcs. 2°. la réformation de la juſtice. 3°. L'affaire des monnoies. 4°. le rétabliſſement de la paix entre les deux Religions. Lorſqu'on voulut entrer en matiere, les Catholiques furent d'avis de ſuivre l'ordre de la propoſition impériale ; mais les Proteſtans prétendirent qu'on devoit

Digitized by Google

commencer par le dernier article, & déclarerent qu'ils n'aſſiſteroient plus aux délibérations, juſqu'à ce qu'on eût aboli la forme de judicature reçue au Conſeil Aulique, qu'on y eût reçu des Aſſeſſeurs Proteſtans, & que Donawert fût remiſe en liberté : de plus ils exigeoient une abolition entiere des procès que le Clergé Catholique avoit intentés aux Proteſtans : & que dans les affaires relatives à la Religion, & lorſqu'il s'agiroit d'accorder à l'Empereur des ſubſides, on ne ſuivît plus la pluralité des ſuffrages. De part & d'autre on ſe dit des paroles déſobligeantes, & la Diéte fut rompue avant qu'on eût entamé les délibérations.

Les Proteſtans renouvellent leur ligue : l'Electeur Palatin en eſt déclaré le Chef, & le Prince d'Anhalt, ſon Lieutenant Général.

Rodolphe II. eſt contraint de céder la Hongrie & l'Autriche à ſon fils Matthias.

1609.

Matthias accorde aux Proteſtans d'Autriche le libre exercice de leur religion. A ſon exemple Rodolphe II. donne le même droit à ceux de Bohême & de Siléſie par des lettres patentes des 11. Juillet & 20. Août.

Mort de Jean-Guillaume, dernier Duc de Juliers, de Cléve & de Bergue, Comte de la Marck & de Ravenſberg, & Seigneur de Ravenſtein. Sa ſucceſſion occaſionna des diſputes très-vives, qui durent encore aujourd'hui. Elle fut briguée par pluſieurs prétendans : nous ne remarquerons que ceux qui ſe ſont diſtingués particulierement.

I. La Maiſon Albertine ou Electorale de Saxe ſe fondoit ſur l'expectative que l'Empereur Frédéric III. lui avoit accordée en 1483. ſur les Duchés de Juliers & de Bergue, & qui avoit été confirmée en 1495. & années ſuivantes.

II. La Maiſon Erneſtine ou Ducale de Saxe alléguoit pour elle les mêmes titres, & le contrat de mariage de l'Electeur Jean-Frédéric avec la Princeſſe Sibylle de Cléves & de Juliers.

Cet acte passé en 1526. avoit été confirmé par l'Empereur Charles V. par les Etats du pays, & par l'Empire : il substituoit les Duchés de Juliers, de Bergue & de Cléves aux descendans de Jean-Frédéric, au défaut d'hoirs mâles du nom de Juliers.

III. Jean Sigismond, Electeur de Brandebourg, alléguoit, 1°. les droits de sa femme Anne, fille de Marie-Eléonore de Juliers, qui étoit la sœur aînée du dernier Duc. 2°. Un privilége de Charles V. de l'année 1546. confirmé en 1566. qui appelle les sœurs du Duc de Juliers à la succession dans ses terres.

IV. Philippe-Louis, Comte Palatin de Neubourg, insistoit sur les droits de sa femme Anne, sœur cadette du Duc défunt, de laquelle il avoit un fils, Wolfgang Louis. Toute la dispute roula donc sur quatre questions. 1°. Si les Duchés litigieux étoient des fiefs masculins ou féminins ? 2°. Si l'expectative de la maison de Saxe des années 1483. 1495. & suivantes, devoit être préférée à un privilége postérieur donné en faveur des sœurs du dernier Duc ? 3°. Si ce même privilége de 1546. pouvoit être opposé au contrat de mariage de 1526 ? & 4°. si la fille de la sœur aînée pouvoit concourir avec une sœur cadette qui avoit un fils ?

Cette dispute ne pouvoit être mieux décidée que par l'Empereur, de qui tous ces privilèges contradictoires étoient émanés. Rodolphe II. évoqua la cause à son tribunal. L'Electeur de Saxe, ancien ami de la Cour Impériale, s'y soumit avec empressement, & reçut de Rodolphe II. l'investiture éventuelle de ces terres. Cependant il fut ordonné qu'en attendant un jugement définitif, elles seroient mises en séquestre entre les mains de l'Archiduc Léopold, Evêque de Passau, & muni à cet effet d'une commission impériale. L'Electeur de Saxe y consentit encore ; mais tant de ménagemens pour la Cour Impériale, & tant de déférence pour les voies de la justice, produisirent un effet très-fâcheux pour la maison de Saxe. L'Electeur de Brandebourg & le Palatin de Neubourg refusèrent d'abord de reconnoître l'Empereur

Digitized by Google

pour juge, ſous prétexte qu'il s'étoit rendu ſuſpect en inveſtiſſant la maiſon de Saxe des terres litigieuſes. D'un autre côté, les Etats voiſins, ſur-tout la France & la Hollande, s'oppoſerent avec vigueur au ſéqueſtre projetté : l'une & l'autre craignoient que la maiſon d'Autriche ne s'emparât des trois Duchés. Elles envoyerent des ſecours conſidérables à l'Electeur de Brandebourg & au Palatin : les Eſpagnols & les Autrichiens furent chaſſés des Duchés, & les deux prétendans s'en rendirent les maîtres. Ils étoient convenus auparavant par le traité de Dortmund, de les poſſéder en commun, juſqu'à ce qu'ils puſſent s'arranger ſur leur partage.

1610.

Henri IV. Roi de France, accéde au traité de Dortmund. Les Princes Proteſtans tiennent une aſſemblée à Hall en Souabe, & ils y concluent la fameuſe *Union*. Le Roi de France qui en avoit été le premier mobile, y accéda le 13. Février. La direction en fut commiſe à l'Electeur Palatin, & le commandement des troupes à Chriſtian, Prince d'Anhalt. A cette confédération les Catholiques aſſemblés à Wurtzbourg, oppoſerent la *Ligue* dont le Duc de Baviere fut à la fois le chef & le Général. Les deux partis leverent d'abord des troupes. Les Proteſtans attaquerent celles que l'Archiduc Léopold aſſembloit pour établir le ſéqueſtre de Juliers. Cependant après ce premier acte d'hoſtilité, les eſprits ſe calmerent, & on convint à Munich d'un traité de pacification. On congédia les troupes de part & d'autre; mais on retint la liberté d'entrer dans les démêlés qui concernoient la ſucceſſion de Juliers.

L'Empereur caſſe le traité de Dortmund, & ordonne la reſtitution des trois Duchés. L'Electeur de Brandebourg & le Palatin de Neubourg appellent *de l'Empereur mal informé à l'Empereur mieux inſtruit*. Aſſemblées infructueuſes de Prague & de Cologne, pour terminer ce différend.

Mort de Frédéric IV. Electeur Palatin, l'auteur & le

chef des confédérations des Proteſtans. Sa femme fut la célébre Louiſe-Julienne d'Orange, également recommandable par ſes vertus, par ſon eſprit & par une connoiſſance profonde des affaires. Comme ſon ſucceſſeur le malheureux Frédéric V. n'avoit pas encore atteint l'âge de majorité fixé par la Bulle d'Or, le pere diſpoſa de la tutelle par ſon teſtament. Il la confia à Jean, Comte Palatin de Deux-Ponts, Calviniſte zélé, au préjudice du Palatin de Neubourg qui étoit plus proche parent, mais qui profeſſoit le Luthéraniſme. Cette diſpoſition cauſa de grands démêlés. Le Palatin de Neubourg prétendoit qu'elle étoit nulle, & eſſentiellement contraire à la Bulle d'Or, qui faiſoit mention de la ſeule tutelle légitime ſans parler de la teſtamentaire. Le Palatin de Deux-Ponts ſoutenoit au contraire, que le ſilence de la Bulle d'Or n'enfermoit pas une excluſion; que la tutelle teſtamentaire étant un établiſſement du droit Romain, il étoit naturel que Charles IV. n'en fît aucune mention dans un tems où cette juriſprudence n'étoit pas encore établie en Allemagne: qu'elle l'avoit été depuis, & avoit acquis force de loi dans toutes les cauſes des membres du Corps Germanique; qu'il n'exiſtoit aucune exception expreſſe de la tutelle électorale, & qu'ainſi elle ne pouvoit être ſuppoſée. Ces argumens prévalurent auprès de l'Empereur & du Collége électoral. Jean, Comte Palatin de Deux Ponts, fut chargé de la Régence, comme tuteur teſtamentaire, en attendant qu'on convint d'une loi ou d'une tranſaction qui autoriſat la tutelle légitime.

Le Duc de Baviere obtint de la Chancellerie impériale le titre de Séréniſſime *Durchlæuchtigſt*, qui appartenoit alors aux ſeuls Electeurs. Depuis, ce titre a été vendu ſous l'Empereur Léopold par la Chancellerie impériale à tous les autres Princes qui voulurent bien le payer.

1611.

Les diviſions continuent dans la maiſon impériale. Rodolphe II. prend des meſures avec les Eſpagnols, pour em-

Digitized by Google

pêcher Matthias de monter ſur le trône de l'Empire & ſur celui de Bohême. Il entreprend de mettre l'une & l'autre Couronne ſur la tête de l'Archiduc Léopold de la branche de Stirie, au préjudice de Matthias. L'armée de ce Prince envahit la Bohême. Matthias s'attache les Etats de ce Royaume, & Rodolphe II. eſt obligé de le lui céder. Matthias eſt couronné Roi de Bohême à Prague, après avoir promis à ſon frere de lui laiſſer les revenus du domaine pour l'entretien de ſa Cour.

Conférences de Juterbock entre les prétendans à la ſucceſſion de Juliers. L'Electeur de Saxe demande d'être au moins admis à la poſſeſſion commune des Duchés, en attendant que le différend pût être décidé. On rejette ſa demande, & les conférences ſont rompues.

Aſſemblée des Princes unis à Rotenbourg. On y régla le militaire & les finances de la confédération. L'Empereur y envoya des Ambaſſadeurs chargés des plus belles promeſſes: on leur répondit que les Proteſtans vouloient des effets, & non pas des paroles; que perſonne ne déſapprouveroit que les Princes confédérés cherchaſſent à ſe défendre & à ſe rendre juſtice eux-mêmes, puiſque le chef de l'Empire la leur faiſoit refuſer dans les Chambres aulique & impériale.

Diéte électorale de Nuremberg. L'Empereur porte aux Electeurs des plaintes contre Matthias, dont les uſurpations le privoient même du néceſſaire, & demande qu'on lui aſſigne pour ſa ſubſiſtance quelques revenus dans l'Empire. Les Electeurs députent à Rodolphe II. pour le conſulter ſur le choix d'un Roi des Romains. Ils déſapprouvent les mauvais procédés de ſon frere, & en rejettent la cauſe ſur lui-même, aſſurant que l'Empire auroit mieux été gouverné s'il avoit plus conſulté les Electeurs. Rodolphe promet d'aſſembler une Diéte.

1612.

Mort de ce Prince. Prévenu d'un avis que lui avoit donné l'Aſtronome Tycho de Brahe, de ſe méfier de ſes plus pro-

ches parens, il ne les laiſſoit point approcher de ſa perſonne : il en uſoit de même envers les étrangers. Ceux qui vouloient le voir, étoient obligés de ſe déguiſer en palfreniers, pour l'attendre dans ſon écurie, quand il venoit voir ſes chevaux.

Sa capitulation fut rédigée ſur celle de ſon pere Maximilien II.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1612.

APRE'S un interregne de quelques mois les Electeurs s'aſſemblerent à Francfort pour donner un chef à l'Empire. Le choix roula d'abord ſur l'Archiduc Albert, troiſiéme frere de Rodolphe, & Souverain des Pays-Bas, par ſon mariage avec l'Infante Iſabelle. On propoſa enſuite les Ducs de Baviere & de Savoye; mais tous les ſuffrages ſe réunirent en faveur de Matthias, Roi de Hongrie & de Bohême, ſecond frere de Rodolphe II. il fut élu le 13. Juin, & ſacré le 24. dans la ville de Francfort. La cérémonie du couronnement fut recommencée trois jours après en faveur de ſa femme. L'Abbé de Fulde fit à cette occaſion les fonctions qu'exigeoit ſa Charge de Chancelier de l'Impératrice.

Lorſqu'il fut queſtion de preſcrire à Matthias ſa capitulation, les Ambaſſadeurs de Bohême demanderent pour la premiere fois d'être admis aux délibérations. Dans les Diétes d'élection qui avoient précédé celle-ci, on s'étoit contenté de leur communiquer ce que les autres Electeurs avoient arrêté. Cette diſpute fut renouvellée aux élections ſuivantes, juſqu'en 1708. que les Rois de Bohême furent admis à tous les droits des autres Electeurs.

MATTHIAS *fils de l'Empereur Maximilien II. & de Marie d'Eſpagne, né en 1557. Gouverneur des Pays-Bas en 1577. Roi de Hongrie en 1608. de Bohême en 1611. élu Empereur à Francfort le 13. Juin 1612. & couronné dans cette Ville le 24. du même mois par l'Electeur de Mayence, âgé de 55. ans.*

1613.

Diéte d'Auſbourg. L'Empereur demande des ſubſides contre les Turcs. Les Princes Catholiques & l'Electeur de Saxe lui accordent peu de choſe; les Proteſtans veulent que l'on réponde à leurs griefs avant qu'on les oblige de ſatisfaire l'Empereur. Ils ſe plaignoient de ce que le Conſeil Aulique s'arrogeoit la déciſion des affaires

qui n'étoient pas de ſa compétence ; que les Proteſtans perdoient leurs procès à la Chambre impériale par la ſupériorité des voix des Catholiques. Enfin, ils demandoient que Donawert fût rétalie dans ſon ancien état ; ces plaintes & les délibérations de la Diéte qui concernoient la monnoie, la matricule, &c. demeurerent ſans ſuccès.

Continuation des démêlés pour la ſucceſſion de Juliers. La maiſon de Saxe en obtient l'inveſtiture le 16. Février. L'Electeur de Brandebourg & le Palatin de Neubourg, qui juſque-là s'étoient aſſez bien entendus, ſe brouillent ſur l'étendue de la communauté.

Les Proteſtans de l'Union de Hall reçoivent les Hollandois dans leur alliance le 16. Mai ; mais l'Electeur de Saxe refuſe conſtamment d'y accéder.

1614.

Traité de Naumbourg du 30. Mars 1614. conclu du conſentement de l'Empereur entre les maiſons de Saxe, de Brandebourg & de Heſſe. On y confirma les anciens traités de confraternité & de ſucceſſion. On convint qu'à l'extinction de la maiſon de Saxe, les Landgraves de Heſſe hériteroient de la dignité électorale & des deux tiers de ſes Etats, la troiſiéme partie devant échoir à la maiſon de Brandebourg : qu'à l'extinction de la maiſon de Brandebourg ſes Etats ſeroient partagés également entre les maiſons de Saxe & de Heſſe, la dignité électorale paſſant à cette derniere. Enfin qu'à l'extinction de la maiſon de Heſſe, deux tiers de ce Landgraviat appartiendroient à la maiſon de Saxe, & le troiſiéme à celle de Brandebourg.

Traité de Sand dans le Duché de Cléves entre l'Electeur de Brandebourg & le Palatin de Neubourg, pour le partage de la ſucceſſion de Juliers. Il fut auſſi-tôt rompu que conclu. On crut terminer leur différend en mariant la fille de l'Electeur de Brandebourg au jeune Palatin de Neubourg, Wolffgang. Les apparences furent d'abord des plus favorables; mais une viſite que le Palatin rendit à ſon beau-pere prétendu,

Digitized by Google

FEMME.	ENFANT.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Anne, fille de l'Archiduc Ferdinand, Comte de Tirol, & d'Anne de Mantoue ; couſine germaine de Matthias, née en 1585. mariée en 1611. couronnée Impératrice le 26 Juin 1612. morte en 1618.	MATTHIAS eut d'une maitreſſe N. N. un fils nommé Dom Matthias d'Autriche.	MATTHIAS *meurt à Vienne le 20. Mars 1619. âgé de 63. ans, dont il avoit regné 7. Il eſt enterré aux Capucins de la même Ville.*	*Pape.* Paul V. 1621. *Maiſon Ottomane.* Achmet. 1617. Muſtapha quitte. 1617. Oſman II. 1622. *Roi de France.* Louis XIII. 1643. *Roi d'Eſp. & de Port.* Philippe III. 1621. *Roi d'Angleterre & d'Ecoſſe.* Jacques I. 1625. *Roi de Danemarck.* Chriſtiern IV. 1648. *Roi de Suéde.* Guſtave Adolphe. 1632. *Roi de Pologne.* Sigiſmond III. Roi de Suéde. 1632. CZAR. Ladiſlas de Pologne juſqu'en 1613. Démétrius IV. Impoſteur, 1613. Michel Fœderovitz. 1645.

Digitized by Google

les brouilla abſolument. La converſation s'échauffa au point que l'Electeur donna un ſoufflet au Comte de Neubourg. Le Palatin ſe ſentant trop foible pour venger cet affront, ſe fit Catholique, afin de s'aſſurer de l'appui de la ligue de Wurtzbourg & des Eſpagnols. L'Electeur d'un autre côté embraſſa la Religion Calviniſte, pour s'attacher les Hollandois. La guerre commence entre les deux rivaux, ou plutôt entre les Eſpagnols & les Hollandois, qui occupoient au nom de leurs Alliés, les Duchés qui faiſoient l'objet de leur démêlé.

Les plaintes continuelles des Etats contre la mauvaiſe adminiſtration de la juſtice à la Chambre impériale, produiſirent enfin en partie l'effet qu'on en attendoit. On dreſſa de concert entre l'Empereur & les Etats une nouvelle ordonnance ſur la forme de judicature qu'on y devoit obſerver. C'eſt la même dont on ſe ſert encore aujourd'hui, aux changemens près qu'on y a faits depuis.

1615.

L'Empereur Matthias érige la Charge de Directeur Général des Poſtes en fief de l'Empire, & en inveſtit Lamoral, Baron de Taxis, pour lui & tous ſes deſcendans mâles. Cette inveſtiture eſt la ſource de tous les différends qui ſe ſont ſouvent élevés au ſujet des Poſtes, entre les Etats de l'Empire & les Comtes & Princes de Taxis. Voici le précis de ce démêlé. Juſqu'au regne de Maximilien I. on avoit ignoré en Allemagne l'uſage des Poſtes. Ce Prince fut le premier qui les établit ſur la route de Vienne aux Pays-Bas, & il en commit le ſoin à François de Taxis. Charles V. confirma depuis aux deſcendans de François la direction de cet établiſſement. Quelque tems après Philippe II. Roi d'Eſpagne ſe ſervit de Léonard de Taxis pour régler les Poſtes des Pays-Bas, & pour en établir de nouvelles avec l'agrément de Ferdinand I. ſur la route de Bruxelles à Vienne, & ſur celle d'Auſbourg en Italie. A l'imitation de ces Poſtes Eſpagnoles, pluſieurs particuliers, principalement des bouchers,

Digitized by Google

ELECTEURS Eccléſiaſtiques.	VICE-CHANCELIER.	ELECTEURS Séculiers.
MAYENCE. Jean de Cronberg, 1626.	Jean d'Ulm.	*BOHEME.* L'Empereur Matthias.
COLOGNE. Erneſt de Baviere, 1612. Ferdinand de Baviere, 1650.		Ferdinand de Stirie, couronné en 1617.
TRÉVES. Lothaire de Metternich, 1623.		*PALATIN.* Frédéric V. Electeur Palat. 1632.
		SAXE. Jean-George I. Electeur de Saxe, 1656.
		BRANDEBOURG. Jean-Sigiſmond, Electeur de Brandebourg, 1619.

diſpoſerent de leur autorité privée des relais d'une Ville à l'autre ; mais Rodolphe II. les défendit en 1579. à cauſe des abus qui s'y commettoient. Il confirma en même tems aux Barons de Taxis la Surintendance des Poſtes des Pays-Bas, & de celles que Philippe II. avoit établies en Allemagne. Juſque-là les Etats d'Allemagne n'y avoient pas trouvé beaucoup à redire ; mais tout changea de face lorſque la charge de Directeur général des Poſtes fut érigée en fief de l'Empire. La maiſon de Taxis prétendit exercer ſa charge dans les terres des Princes de l'Empire ſans leur participation, & ſans permettre même que ceux-ci établiſſent des Poſtes *provinciales* ou particulieres. Les Etats ſe récrierent contre cette prétention qui préjudicioit à leur ſouveraineté. Ils ſoutinrent que les Comtes ou Princes de Taxis ne pouvoient s'arroger la Surintendance que ſur les Poſtes, que les Eſpagnols & les Empereurs avoient établies dans les Pays-Bas & les autres Etats de la maiſon d'Autriche, & ſur celles que pluſieurs Etats d'Allemagne leur avoient permis d'établir dans leurs terres. Ce différend fut diſcuté avec chaleur ſous Ferdinand II. & ſes ſucceſſeurs : il dure encore aujourd'hui vis-à-vis de certains Etats trop foibles pour parler en maîtres. Mais les Electeurs de Saxe & de Brandebourg, les Ducs de Gotha, les Landgraves de Heſſe, &c. ont aboli dans leurs terres les Poſtes impériales, & en ont ſubſtitué à leur place de particulieres. Au reſte, l'Empereur a promis par ſa capitulation de ſatisfaire aux griefs des Etats contre les Poſtes impériales, & de ne pas permettre que la direction en fût commiſe à d'autres qu'à des ſujets des Princes dans les terres deſquels elles ſont établies. L'Electeur de Mayence eſt le Surintendant Général des Poſtes, en qualité d'Archichancelier d'Allemagne, mais ſans en tirer aucun émolument.

1616. 1617.

Conſultations ſur la ſucceſſion de Matthias, qui n'avoit pas d'enfans. Philippe III. Roi d'Eſpagne, recommande

Digitized by Google

GRANDS JUGES de la Chamb. Imp.	PRÉSIDENS du Conſeil Aulique.	HISTORIENS.	ILLUSTRES.
Jean-Chriſtophe de Soetern, Archevêque de Tréves & Evêque de Spire, 1652.	George-Louis, Landgrave de Leuchtenberg depuis 1594. juſqu'en 1620.	Piaſecius. Kevenhuller. Lehman, Hiſtoire de la paix de Religion. Mémoires de Louiſe Julienne. Le Théâtre hiſtorique de Ludolphe. Gramondus, hiſtoire de ſon tems. Les Actes publics de Lundorp. Les Hiſtoriens de Hollande. Nani, Hiſtoire de Veniſe. Carraffa, Hiſtoire d'Allemagne. Bellus, Laurier d'Autriche.	Antoine Godefroi, Juriſconſulte Proteſtant, 1618. Chriſt. Brover, Jéſuite & Hiſtorien, 1617. Seth Calviſius, Chronolog. 1617. Marq. Freherus, Juriſconſulte & Hiſtorien, 1614. Chriſt. Lehman, Hiſtorien, 1612. Erpold Lindenbrog, Hiſtorien, 1616. Conr. Ritterſhus, Juriſ. 1613. Jean Roſinus, Antiq. 1615. Marc Velſerus, Hiſtorien & Antiquaire, 1614. Paul Wehner, Juriſconſ. 1612.

Digitized by Google

inſtamment l'Archiduc Ferdinand, fils de Charles, Duc de Stirie, & petit fils de Ferdinand I. Prince élevé dans les maximes eſpagnoles. Matthias n'eut aucune peine à ſe déclarer pour ce Prince; mais il s'agiſſoit de perſuader auſſi les Archiducs Albert & Maximilien, freres de l'Empereur. Philippe III ſe chargea de ce ſoin: il y réuſſit au point que le 6. Juin il les engagea à renoncer à leurs droits ſur l'héritage de leur frere. Après bien des débats, les Etats de Bohême y conſentirent auſſi; & Ferdinand adopté ſolemnellement par Matthias fut couronné Roi de Bohême à Prague le 19. Juin, après qu'il eut confirmé par ſerment les priviléges du Royaume, & nommément le libre exercice de la Religion Proteſtante. Dès-lors on commença de prévoir les maux qui ont depuis accablé l'Allemagne.

Matthias, Ferdinand, & le Cardinal Cléſel, premier Miniſtre & favori de l'Empereur, vont à Dreſde pour y conférer avec l'Electeur Jean-George I. Ce Prince leur promit de donner ſon ſuffrage électoral à Ferdinand, & de ne prendre aucune part aux guerres qu'on pourroit faire aux membres de l'Union de Hall. On accuſe le fameux Hoë de Hoheneck, Prédicateur de la Cour de Saxe, d'avoir contribué beaucoup à cette promeſſe, en fomentant la jalouſie de ſon maître contre l'Electeur Palatin, & ſa haine contre la Religion Calviniſte.

1618.

Commencement des troubles de Bohême & des malheurs de l'Allemagne. Les Etats eccléſiaſtiques de Bohême avoient fait abattre dans leurs terres pluſieurs Temples des Proteſtans, ſous prétexte que les lettres patentes de Rodolphe II. ne regardoient que les terres du domaine royal, & ne pouvoient être étendues ſur celles des Etats du Royaume. Il n'en fallut pas davantage pour ſoulever le parti des Proteſtans animé par le Comte de la Tour, & par un grand nombre de mutins. Leurs chefs monterent au Château de Prague

Digitized by Google

pour reprocher au Conſeil d'Etat du Roi Ferdinand les infractions de ſes lettres patentes. La diſpute s'échauffa, & après quelques conteſtations, les mutins précipiterent d'une hauteur prodigieuſe les Conſeillers d'Etat, les Barons de Slabata & de Martinitz, & le Secrétaire d'Etat Fabricius. Leur chute fut heureuſe, & Fabricius conſerva aſſez de ſouvenir de l'étiquette pour demander pardon à Slabata de ce qu'il avoit pris la liberté de tomber ſur lui. Après ce coup d'éclat, les Proteſtans s'emparerent du gouvernement, ils leverent des troupes, & chaſſerent du Royaume les Royaliſtes & les Jeſuites; ils publierent enſuite un manifeſte pour juſtifier la *défeneſtration* (c'eſt ainſi qu'on appelle l'avanture tragique de Slabata & de ſes deux compagnons) comme ayant été faite ſuivant les us & coutumes du Royaume. Matthias tente les voies de la douceur pour ramener les eſprits a leur devoir; mais les promeſſes des Envoyés de Hollande & de l'Union de Hall rendirent infructueuſes les démarches de l'Empereur.

Les Electeurs Palatin & de Brandebourg conviennent par un traité ſecret de mettre la Couronne de Bohême ſur la tête du Palatin, de partager également entre les Catholiques & les Proteſtans les Bénéfices Princiers de l'Allemagne, & de placer le Duc de Savoye ſur le trône de l'Empire.

L'Union envoye le Comte de Mansfeld avec un corps de troupes au ſecours des Bohémiens, auſquels la Moravie, la Siléſie & la haute Autriche venoient de ſe joindre.

Diéte de Preſbourg. Ferdinand eſt élu & couronné Roi de Hongrie.

Enlévement du Cardinal Cleſel, Evêque de Vienne, & premier Miniſtre de Matthias. Il s'étoit toujours oppoſé aux conſeils violens des Eſpagnols, & ne ceſſoit d'inſpirer à ſon maître des ſentimens de douceur & de conciliation fort oppoſés à ceux de Ferdinand. Ce Prince le fit arrêter priſonnier au milieu de Vienne, & conduire en ſecret dans un Château du Tirol.

Le Pape Paul V. parut très-mécontent de cette violence

faite à un membre du ſacré Collége, & Gregoire XV. obtint enfin qu'on l'envoyeroit à Rome. On y examina ſa conduite, & il fut déclaré innocent de tous les crimes qu'on lui avoit imputés. Ferdinand II. étant devenu maître abſolu de la ſucceſſion de Matthias, permit en 1627. à Cleſel de retourner à ſon Evêché, marque évidente que par ſon enlévement on n'avoit cherché qu'à éloigner un homme qui avoit toute la confiance de l'Empereur, & qui traverſoit les deſſeins ambitieux du parti Eſpagnol.

Les Comtes de Lichtenſtein créés Princes de l'Empire; ils ne furent admis à la voix & à la ſéance dans les Diétes qu'en 1719. & 1723. après avoir acquis les terres immédiates de Vaduz & de Schellenberg, auſquelles la dignité princiere fut attachée.

1619.

Conférences infructueuſes d'Egra, pour pacifier les troubles de Bohême.

La peine que l'enlévement de Cleſel avoit cauſée à l'Empereur, le conduiſit au tombeau. Il mourut accablé de douleur; on attribue auſſi à cette cauſe la mort de ſa femme, qui le précéda de quelques mois.

La capitulation de Matthias différe eſſentiellement de celles de ſes prédéceſſeurs, 1°. en ce qu'elle confirme les unions électorales de 1519 & 1521, comme loix fondamentales de l'Empire; qu'elle oblige l'Empereur de réunir à l'Empire les fiefs aliénés en Italie; qu'elle borne l'emploi des ſubſides donnés par les Etats, au ſeul uſage pour lequel ils ſeront accordés; qu'elle lui défend de traduire les procès pour les péages électoraux devant un autre Tribunal que celui des ſept Electeurs; qu'elle l'oblige de prendre lui-même les inveſtitures des fiefs poſſédés par la maiſon d'Autriche; qu'elle lui preſcrit d'admettre dans le Conſeil Aulique plus d'Aſſeſſeurs Allemands & moins d'Autrichiens; enfin, qu'elle permet aux Electeurs d'élire un Roi des Romains du vivant de l'Empereur, quand ils le jugeront utile & néceſſaire pour le bien de l'Empire, & même malgré les oppoſitions de l'Empereur régnant.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1619.

L'Interrégne qui ſuivit la mort de Matthias, fut rempli de troubles. Les Electeurs furent bien-tôt aſſemblés à Francfort ; mais le Palatin fit par ſes intrigues différer le jour de l'élection, pour tenir plus long-tems les terres du Gouvernement en qualité de Vicaire.

Les Electeurs eccléſiaſtiques jugeant qu'il étoit de l'intérêt de la Religion Catholique, d'ôter au plutôt à un Proteſtant la puiſſance ſouveraine, ſe hâterent de donner un Chef à l'Empire ; & à peine cette difficulté fut-elle applanie, qu'il en ſurvint une autre au ſujet du ſuffrage de Bohême, que les Etats de ce Royaume diſputoient à leur Roi Ferdinand. Ils regardoient ce Prince comme étant déchu de la Royauté, parcequ'il en avoit violé les loix fondamentales.

Ils envoierent donc des Ambaſſadeurs à Francfort, au nom des Etats de Bohême ; mais les Electeurs, excepté le Palatin, les exclurent de leur Collége, & admirent, malgré leurs proteſtations, les députés de l'Archiduc Ferdinand. Après ces querelles préliminaires, on commença à délibérer ſur le Prince qu'on devoit élire.

L'Electeur Palatin propoſa le Duc de Baviere, & il eſt vrai-ſemblable que dès-lors la couronne impériale ſeroit ſortie de la maiſon d'Autriche, ſi la France avoit appuyé ce projet ; mais le Connétable de Luines, favori de Louis XIII, fut le premier à ſe déclarer pour Ferdinand, ſoit qu'il agit alors par des principes différens de ceux des Cardinaux de Richelieu & de Mazarin, & du Roi Louis XIV. ſoit que les Eſpagnols l'euſſent gagné par le mariage de l'héritiére de Picquigni avec ſon frere. Quoiqu'il en ſoit, la pro-

FERDINAND II. *Archiduc d'Autriche, fils de Charles Duc de Stirie, & de Marie Anne de Baviere, petit-fils de l'Empereur Ferdinand I. né 1578. le 9. Juillet, Roi de Bohême 1617. le 29. Juin, Roi de Hongrie en 1618. Empereur en 1619. le 28. Aouſt, âgé de 41 ans.*

Digitized by Google

poſition de l'Electeur Palatin fut rejettée, le parti Eſpagnol triompha, & l'élection de Ferdinand II. ſe fit le 28. Août. Son couronnement fut célébré le 10. Septembre ſuivant.

Les Etats de Bohême, de Luſace, de Siléſie & de la haute Autriche, refuſent abſolument de reconnoître Ferdinand II. pour leur Souverain. Le Comte de la Tour, Chef des mutins, ſe jette avec ſon armée ſur la baſſe Autriche & ſur la Moravie, pour forcer ces Provinces d'entrer dans la rebellion. Tout plia devant lui, avec un peu plus de diligence il s'emparoit de Vienne; mais ſa lenteur ſauva cette Ville & la maiſon d'Autriche.

Les révoltés s'aſſemblent à Prague, & dépoſent ſolemnellement Ferdinand II. le 19. Août. Ils alléguent pour raiſon de cet attentat, que Ferdinand II. n'étoit pas monté ſur le trône par des voies légitimes, mais à la faveur de l'argent, que les Eſpagnols avoient répandu parmi les chefs de la nation; qu'il avoit violé leurs priviléges & envoyé des troupes étrangeres dans le Royaume; enfin qu'il étoit convenu avec les Eſpagnols de rendre la couronne héréditaire dans ſa famille, contre le droit d'élection acquis depuis long-tems aux Etats du Royaume. Ferdinand II. voulut les rappeller à leur devoir, promettant de confirmer leurs priviléges, & de leur accorder la liberté de conſcience. Les Etats n'écouterent point cette promeſſe, ils procéderent à une nouvelle élection; & après avoir flotté quelque tems entre l'Electeur de Saxe & le Duc de Savoye, ils réunirent leurs ſuffrages en faveur de Frédéric V. Electeur Palatin, chef de l'union proteſtante, & voiſin de la Bohême par le haut Palatinat. Frédéric V. héſita long-tems s'il accepteroit la couronne qu'on lui offroit; la ſage Louiſe Juliane ſa mere l'en diſſuadoit, mais le Maréchal de Bouillon, le Prédicateur de ſa Cour, & principalement l'Electrice ſa femme, l'y déterminerent. Cette Princeſſe étoit fille de Jacques I. Roi d'Angleterre, & allioit à une véritable grandeur beaucoup d'orgueil & d'ambition. Elle preſſa ſon mari, & il ſigna le decret de l'élection en répandant des larmes. Le Roi d'Angleterre, les Electeurs Proteſtans & le Duc

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Marie-Anne, fille de Guillaume, Duc de Baviere, mariée en 1600. morte, 1616. le 8. Mars.	Chriſtine, née en 1601. morte en bas âge.	FERDINAND II. *meurt à Vienne, le* 13. *Fevrier* 1637. *âgé de* 56 *ans, dont il avoit regné* 18. *Il eſt enterré aux Capucins de Vienne.*	*Papes.*
	Jean-Charles, né en 1605. 1619.		Paul V. 1621.
	FERDINAND III. né en 1608. qui a regné.		Gregoire XV. 1623.
			Urbain VIII. 1644.
	Marie-Anne, née en 1610. mariée à Maximilien, Electeur de Baviere.		*Maiſon Ottomane.*
			Oſman II. 1622.
			Amurat IV. 1640.
	Cécile-Renée, née en 1611. mariée à Ladiſlas IV. Roi de Pologne.		*Roi de France.*
			Louis XIII. 1643.
			Rois d'Eſp. & de Port.
			Philippe III. 1621.
			Philippe IV. 1665.
	Léopold, né en 1614 Evêq. de Straſbourg & de Paſſau, 1622.		*Rois d'Angleterre & d'Écoſſe.*
			Jacques I. 1625.
			Charles I. 1649.
			Roi de Suéde.
			Guſtave Adolphe. 1632.
			Chriſtine abdique, 1654. meurt, 1689.
			Rois de Pologne.
			Sigiſmond III. Roi de Suéde, 1632.
			Ladiſlas Sigiſmond. 1648.
			CZAR.
			Michel Fœderowitz. 1645.

de Baviere prévoyant les malheurs où il alloit ſe précipiter, s'efforcerent en vain de lui faire abandonner cette réſolution. Dès que ſon parti fut pris, il n'écouta plus que ſa femme & ſes flatteurs. Il ſe rendit en Bohême ; & après avoir été couronné à Prague le 25. Octobre, il ſe ligua contre Ferdinand II. avec Bethlem Gabor, Prince de Tranſylvanie, & lui promit de lui procurer le trône de Hongrie.

Les Princes de l'union de Hall s'aſſemblent à Nuremberg. L'Empereur y envoye des Députés pour les exhorter à la paix, en leur promettant qu'il remédieroit à leurs griefs ; mais l'Electeur Palatin & les Hollandois font réſoudre la guerre. Cependant l'Electeur Palatin ne put faire entrer directement les Princes unis dans les affaires de Bohême : ils ſe contenterent de lui garantir ſes Etats du Palatinat.

Aſſemblée des Princes de la ligue Catholique. Ils conviennent d'armer également, & demandent des ſecours au Pape, à l'Eſpagne & à la France : on leur en promit de tous côtés.

Ferdinand II. crée le Marcheſe Alexandre Pio, premier Duc de la Mirandole.

1620.

La ligue des Catholiques arme en faveur de Ferdinand II. & le Roi d'Eſpagne lui envoye un ſecours de 20000. hommes : d'un autre côté le Roi d'Angleterre ſort enfin de la létargie où ſa paſſion pour la gloire d'être auteur, & les belles promeſſes de l'Eſpagne l'avoient plongé : il fait marcher au ſecours de ſon gendre un corps de 3000. Anglois, qui devoient joindre les troupes du Cercle de la baſſe Saxe, & de pluſieurs Princes Proteſtans. La France perſuade les Chefs de la ligue & de l'union de s'aſſembler à Ulm. Le Duc d'Angoulême, médiateur de leurs conférences, fait promettre à l'union qu'elle ne ſe mêleroit point des affaires de Bohême ; & à la ligue, qu'elle n'attaqueroit pas le Palatinat : c'étoit ruiner ſans retour les affaires de l'Electeur ; mais Louis XIII. étoit bien-aiſe d'humilier un Prince qui avoit été de tout tems l'appui principal des Religionaires de France.

Diéte électorale tenue à Mulhauſen. L'Electeur de Saxe

ELECTEURS Eccléſiaſtiques.	VICE-CHANCELIERS.	ELECTEURS Séculiers.
MAYENCE.	Léonard Gœtz.	*BOHEME.*
Jean Cronberg, 1626.	Jean-Louis de Ulm.	L'Empereur Ferdinand.
George de Greiffenklau, 1629	Pierre-Henri de Stralendorff.	*COMTES PALAT.*
Anſelme d'Ulmſtatt, 1647.		Frédéric V. Electeur Palatin, 1610. affecte le Royaume de Bohême, 1619. mis au ban de l'Empire, 1622. dépouillé de l'Electorat, 1623. mort en 1632.
COLOGNE.		Charles-Louis ſon fils ne fut rétabli qu'en 1648.
Ferdinand de Baviere, 1650.		*BAVIERE.*
TRÉVES.		Maximilien le Grand, Duc de Baviere, 1597. Electeur en 1623. 1651.
Lothaire de Metternich, 1623.		*SAXE.*
Philippe de Soetern, 1652.		Jean George I. Electeur de Saxe, 1656.
		BRANDEBOURG.
		Jean Sigiſmond, Electeur de Brandebourg, Duc de Pruſſe, 1619.
		George Guillaume, fils du précédent, 1640.

fut le ſeul Proteſtant qui s'y rendit. Elle déſapprouva les entrepriſes des Bohêmiens, promit des ſecours à l'Empereur Ferdinand II. & lui propoſa de proſcrire l'Electeur Palatin; mais les Electeurs de Mayence & de Saxe arrêterent ce coup funeſte.

Toutes les piéces de ce tems ſont remplies de reproches que les Proteſtans & les prétendus partiſans de la liberté germanique ont fait à l'Electeur de Saxe d'avoir trahi leur cauſe. Cependant il n'eſt pas difficile de juſtifier ſa conduite. Son zéle pour la Religion Luthérienne étoit offenſé par l'intolérance de l'Electeur Palatin, qui vouloit élever le Calviniſme ſur les ruines de la ſecte de Luther & de l'Egliſe Catholique. Il devoit appréhender que les Ducs de Saxe de la branche Erneſtine ne tentaſſent de recouvrer la dignité électorale, ſi la maiſon d'Autriche de qui la branche Albertine la tenoit, étoit humiliée & abattue. D'ailleurs Ferdinand II. lui avoit donné l'eſpérance qu'il décideroit en ſa faveur, la cauſe de Juliers: enfin l'Empereur lui avoit fait une promeſſe formelle de maintenir la paix de Religion, & de ne pas étendre ſur le corps des Proteſtans les effets de ſa haine contre le Palatin.

Le Duc de Baviere chef de la ligue catholique, réduit la haute Autriche ſous la puiſſance de Ferdinand II. Il paſſe enſuite en Bohême, où l'Electeur de Saxe venoit d'entrer par la Luſace: d'un autre côté, le malheureux Frédéric hâtoit lui-même ſa perte. Par un zéle inconſidéré pour ſa Religion, il s'étoit aliéné à la fois les eſprits des Catholiques & des Luthériens de Bohême. Il confiſqua enſuite les fiefs que l'Electeur de Saxe tenoit de la Bohême, ſans conſidérer que ce Prince ſeul pourroit encore le ſauver: enfin il abandonna le ſoin des affaires & de l'armée à ſes Généraux, pour ſe livrer dans Prague aux plaiſirs & à la crapule: telle étoit ſa ſituation quand l'armée impériale vint le 8. Novembre attaquer ſes troupes dans leur retranchement ſur la Montagne Blanche, près de Prague. Elles furent défaites après une foible réſiſtance, & abſolument diſperſées. Frédéric ſe ſauva d'abord en Siléſie, & de-là dans les Pays-Bas.

Digitized by Google

GRAND JUGE de la Chamb. Imp.	*PRÉSIDENS du Conſeil Aulique.*	*HISTORIENS.*	*ILLUSTRES.*
Jean-Chriſtophe de Soetern, Archevêque de Tréves & Evêque de Spire, 1652.	George-Louis, Landgrave de Leuchtenberg, 1620. Jean-George, Comte de Hohenzollern, 1623. Wratiſlas, Comte de Furſtenberg, 1632. Jean Erneſt, Comte de Fugger, 1637.	Kevenhüller, Annales de Ferdinand II. Bellus, Laurier d'Autriche. Papus, Hiſtoire d'Allemagne. Waſſenberg, Florus Germanique. Chemnitz, guerres de Guſtave Adolphe. Puffendorff, Commentaires ſur l'hiſtoire de Suéde. Le Théâtre de l'Europe. Grammondus. Piaſecius. Caraffa. Londorp, Actes publics, & les Supplemens de Mejerus. Mémoires de Louiſe Juliane. Ludolphe. Nani, Hiſtoire de Veniſe. Brachelius, Hiſtoire du dix-ſeptiéme ſiécle. Les Hiſtoriens de Hollande & de France, &c.	Melch. Adam, Hiſtorien Proteſtant, 1622. Jean Adelgreiff, Fanatique, 1636. Sixt. Amama, Critique, 1629. Jean Arnd, Th. Proteſtant, 1621. Jacques Bœhm, Fanatique, 1624. Jean Buxtorff, Philologue, 1629. Philippe Camerar, Juriſconſulte & Critique, 1624. Philip. Cluvier, Géographe, 1623. Chriſtophe Gewold, Hiſt. 162... Melch. Goldaſt, Juriſconſulte & Hiſtorien, 1635. Jean Gretſer, Jéſuite, 1625. Jean Gruterus, Antiq. 1627. François Guillimann, Hiſtorien, 1623. David Herlicius, Mathem. 1636. Jean-George Herwart, Juriſc. & Hiſtor... 16... Jacques Keller, Jéſuite, 1631. Jean Kepler, Aſtronome, 1630. Paul Laumain, Jéſuite, 1635. George-David Lochmer, Juriſconſulte, 1657. Eilhard Lubinus, Antiq. 1621. Henri Meibom, Hiſtorien, 1625. David Pareus, Théologien Proteſtant, 1622.

Spinola Général des Eſpagnols, envahit le bas Palatinat: ſon entrepriſe n'éprouva qu'une foible oppoſition de la part du Margrave d'Anſpach, qui commandoit les Proteſtans.

Ferdinand II. maître de la Bohême, ſévit contre les Etats du pays, & opprime les Proteſtans.

1621.

Proſcription de l'Electeur Palatin & de ſes principaux adhérans. Toute l'Allemagne ſe récria contre cette ſentence que l'Empereur porta de ſon chef & ſans conſulter les Electeurs, à quoi ſa capitulation l'obligeoit. D'ailleurs Frédéric V. n'étoit coupable ni envers Ferdinand II. comme Empereur, ni contre l'Empire; & il paroiſſoit inoui qu'un démêlé particulier avec la maiſon d'Autriche, fût puni du ban de l'Empire. Mais Ferdinand II. avoit acquis trop de ſupériorité par ſes victoires, pour être arrêté par de pareils reproches.

Jacques I. Roi d'Angleterre, abandonne les intérêts de ſon gendre, malgré la bonne volonté du Parlement, qui offroit des troupes & de l'argent pour le rétablir.

Spinola s'empare de preſque tout le Palatinat du Rhin. L'union des Proteſtans conſternée par les malheurs de Frédéric, conclut à Mayence un traité avec les Eſpagnols, & l'union fut tout-à-fait détruite: telle a été la fin d'une confédération puiſſante qui bravoit depuis dix ans les Empereurs, la maiſon d'Autriche & les Catholiques, que toute l'Allemagne craignoit ou reſpectoit, & que la déſunion des chefs rendit l'objet du mépris & de la riſée de l'Europe.

Le Comte de Mansfeld qui ſoutenoit avec une poignée de troupes le parti de Frédéric V. contre l'Electeur de Saxe & le Duc de Baviere, échappe de Bohême & ſe ſauve en Alſace. Le Duc de Baviere ſe rend maître du haut Palatinat.

Exécutions ſanglantes à Prague & à Lintz, par ordre de Ferdinand II.

1622.

Chriſtian Duc de Brunſwick, & George Frédéric Mar-

ILLUSTRES.

Jacques Pontanus, Jéſuite, 1636.

Matthieu Raderus, Jéſuite, 1634.

Wilh. Schickard, Linguiſte, 1635.

Jacq. Schreckfus, Hiſtor. 1637.

George Schultz, Juriſconſ. 1634.

Abraham Scultetus, Théologien Proteſtant, 1625.

Herman Vultejus, Juriſc. 1634.

Digitized by Google

grave de Bade-Dourlach, levent des armées pour le ſervice du Palatin. Ils eurent d'abord quelques ſuccès, mais enfin ils furent défaits l'un après l'autre par le Comte de Tilly, Général de la ligue; le premier à Hoechſt ſur le Main, & l'autre à Wimpfen en Souabe.

L'Electeur Palatin vient joindre en Alſace les débris des armées du Duc de Brunſwick & du Comte de Mansfeld. Il entame une négociation avec l'Empereur : on lui fait eſpérer ſon rétabliſſement, s'il abandonne ſes deux amis. Frédéric ajoute foi à cette promeſſe; il congédie ſes alliés, & n'obtient rien.

Chriſtian de Brunſwick & Erneſt de Mansfeld paſſent au ſervice des Hollandois. Ils livrent bataille aux Eſpagnols près de Fleurie, avec une perte égale. Dégoûtés du ſervice de Hollande, ils ſe jettent ſur l'Oſtfriſe, & ravagent les Provinces voiſines.

Heidelberg pris d'aſſaut par les Eſpagnols, eſt livré au pillage : on en ſauva la magnifique bibliothéque électorale qui paſſoit pour une des plus riches de l'Univers. Le Duc de Baviere la donna l'année ſuivante au Pape Gregoire XV. pour être jointe à celle du Vatican; & les Allemands regrettent encore aujourd'hui la perte de quantité de manuſcrits, & d'autres pièces relatives à leur droit public, qui paſſerent en des mains étrangeres.

Paix de Niclaſbourg entre Ferdinand II. & Bethlem Gabor, Prince de Tranſylvanie. Gabor renonça au titre de Roi de Hongrie, & reçut en échange les Duchés d'Oppeln & de Ratibor en Siléſie, une étendue de terres conſidérables en Hongrie, une ſomme d'argent aſſez forte, & la qualité de Prince de l'Empire.

Le Margrave de Bade-Dourlach eſt mis au ban de l'Empire, comme fauteur & allié du Palatin. Ferdinand II. pouſſe encore plus loin ſa vengeance : il fait décider contre ce Prince le procès pendant au Conſeil Aulique ſur la ſucceſſion d'Edouard le Fortuné, Margrave de Bade; & elle fut adjugée au fils qu'Edouard avoit eu de Marie d'Eicken, fille de Jode

Digitized by Google

d'Eicken, Gouverneur de Bréda. Le Margrave de Dourlach avoit ſoutenu que ce mariage ayant été inégal, les loix de l'Allemagne excluoient les enfans qui en étoient ſortis, de la ſucceſſion aux grands fiefs de l'Empire. Toutes ces repréſentations furent inutiles, & Guillaume fils aîné d'Edouard, eſt la ſouche des Margraves de Bade-Bade, la branche de Dourlach tirant ſon origine du Margrave George Frédéric, dont on vient de parler.

François Comte de Diétrichſtein, & ſon neveu Maximilien, ſont élevés à la dignité de Princes de l'Empire. Ils furent introduits dans le coliége des Princes en 1654. & admis à voix & ſéance en 1686. après qu'ils eurent acquis la Seigneurie immédiate de Traſp dans le Cercle d'Autriche, à laquelle la dignité de Prince de l'Empire fut attachée.

1623.

Diéte de Ratiſbonne. Elle ne fut pas générale, l'Empereur s'étant contenté d'y appeller les ſeuls Electeurs, & quelques Princes abſolument dévoués à ſes volontés. Ferdinand II. leur déclare la réſolution qu'il avoit priſe de transférer la dignité électorale des Palatins au Duc de Baviere. Les oppoſitions des Electeurs de Saxe & de Brandebourg, & les repréſentations des Palatins de Neubourg, comme héritiers éventuels des Electeurs Palatins, ne furent plus écoutées : les Electeurs Eccléſiaſtiques & les Princes Catholiques avoient conſenti à la tranſaction ; Ferdinand II. prononça en faveur de la pluralité des voix, & inveſtit ſolemnellement le Duc de Baviere du cinquiéme Electorat, avec promeſſe de régler dans une Diéte particuliere les intérêts du Palatin de Neubourg.

L'Empereur engage à l'Electeur de Saxe le Margraviat de Luſace, pour ſûreté des ſommes qu'il avoit employées aux frais de la guerre contre Frédéric. L'Electeur de Baviere poſſédoit déja au même titre la haute Autriche.

Le procès entre les Landgraves de Heſſe-Caſſel & de

Darmſtadt pour la ſucceſſion de Marpourg, eſt décidé par l'Empereur, au profit du dernier. L'armée impériale exécute la ſentence.

Le Cercle de baſſe Saxe arme pour la défenſe de ſa liberté & de la Religion Proteſtante, il déclare Général de ſon armée le Duc Chriſtian de Brunſwick ; mais le Comte de Tilly, Général de l'Empereur, ne lui laiſſe pas le tems de former aucune entrepriſe : il tombe ſur la baſſe Saxe, & oblige le Cercle à renvoyer Chriſtian, & le peu de ſoldats qu'il avoit aſſemblés. Tilly les attaque dans leur retraite, & les diſperſe entierement.

Le Roi d'Eſpagne renonce en faveur de Ferdinand II. à toute la ſucceſſion de la maiſon d'Autriche en Allemagne ; & Ferdinand II. cede le Tirol, l'Alſace & le Briſgaw à ſon frere Léopold, ci-devant Evêque de Paſſau & de Straſbourg.

Dérangement affreux dans la monnoie. On n'avoit plus en Allemagne que de petites piéces & des billons ; un écu en eſpeces qui ne valoit auparavant que 3. livres 15. ſols, acquit au change juſqu'à 10. & 11. liv. de valeur, & il fallut pluſieurs années pour remédier à ce déſordre.

Erection de pluſieurs Principautés nouvelles. Les Comtes de Salm ſont déclarés Princes de l'Empire, par Lettres patentes du 8. Janvier. Leur introduction dans le collége des Princes avec admiſſion à voix & ſéance, ne ſe fit qu'en 1654. Les Barons d'Eggenberg reçurent la même qualité par Lettres patentes du 25. Février. Ils furent introduits & admis à voix & ſéance en 1654. après que l'Empereur Ferdinand II. les eût inveſtis de la terre de Gradiſca, changée en fief immédiat de l'Empire. Leur maiſon s'éteignit en 1713. Les Comtes de Hohenzollern de la branche de Hechingen, furent faits Princes par Lettres patentes du 28. Mars. Leur introduction dans le collége des Princes avec admiſſion à voix & ſéance, eſt de l'année 1653.

1624.

Diéte électorale, & de quelques Princes à Schleuſingen.

Digitized by Google

L'Electeur de Saxe ayant enfin consenti à la translation de l'Electorat Palatin au Duc de Baviere, ce Prince fut introduit au collége électoral le 30. Juin. L'Empereur commence à faire restituer par les Protestans, les biens ecclésiastiques qu'ils avoient occupés.

Alliance entre les Rois de France, d'Angleterre & de Danemarck, le Duc de Savoye, & les Républiques de Venise & de Hollande, conclue à Paris le 8 Août. On s'y proposoit d'humilier la maison d'Autriche, de rétablir le Palatin, & de conserver aux Grisons la Valteline, qui venoit de se donner aux Espagnols. On ne réussit que dans le dernier objet. Les troubles de France empêcherent Louis XIII. de se porter vers l'Allemagne; & le Roi d'Angleterre toujours amusé & toujours trompé par les Espagnols, rendit une seconde fois inutiles les bonnes dispositions du Parlement. Le Roi de Danemarck fut le seul qui agit avec vigueur. Il n'attendoit rien qne de funeste de la part de la maison d'Autriche, depuis que Ferdinand II. avoit créé Prince de l'Empire les Comtes de Schaumbourg, anciens possesseurs du Duché de Holstein, qui en reprirent aussi tôt le titre. D'un autre côté, il croyoit entrevoir le moment de pouvoir acquérir aux cadets de sa maison l'Archevêché de Brême, & les Evêchés de Verden & de Minden. Engagé par deux motifs aussi puissans que la crainte & l'espérance, il forma peu à peu un parti dans le Cercle de la basse Saxe, dont il étoit membre. Les Etats circulaires entrerent d'autant plus volontiers dans ses vûes, qu'ils voyoient leurs terres ravagées par une armée impériale, qui couvroit ses brigandages du prétexte d'entretenir la paix dans ces Provinces.

Lettres patentes du 17. Août, par lesquelles le Baron Albert de Lobkowitz est reçu au nombre des Princes de l'Empire. L'introduction dans le collége des Princes & l'admission à voix & séance se fit en 1653. La dignité princiere est attachée au Comté immédiat de Sternstein & de Neustadt dans le haut Palatinat.

Digitized by Google

Lettres patentes pour élever le Duc de Mantoue à la dignité de Vicaire Général de l'Empire dans toute l'étendue de ſon Duché. Le Duc de Savoye s'oppoſe à cet établiſſement, comme étant préjudiciable à ſes droits de Vicaire Général en Italie ; il obtient dans la ſuite que les Lettres patentes de Ferdinand II. ſeront abrogées par la capitulation de l'Empereur Léopold.

1625.

Aſſemblée du Cercle de baſſe Saxe à Ségeberg. On y conclut d'armer de nouveau, & on nomma Général le Roi de Danemarck, comme Duc de Holſtein. Les Ducs de Brunſwick & de Meckelbourg furent les principaux auteurs de cette réſolution. Le Général Tilly s'empare d'une partie du Duché de Brunſwick, & défait les troupes Danoiſes près de Hanover.

Conférences infructueuſes de Brunſwick pour terminer cette guerre. L'Empereur exigeoit que le Cercle mît bas les armes, & renonçât à ſes traités avec les étrangers ; mais ce Prince ne vouloit contracter aucun engagement, ni retirer ſes troupes de la baſſe Saxe. Les Ambaſſadeurs de France & d'Angleterre animent le Roi de Danemarck par les plus belles promeſſes.

Expectative accordée à la maiſon électorale de Saxe ſur le Duché de Wolfenbutel, ſur les Comtés de Hanau & de Schwartzbourg, en-tant qu'ils ſont fiefs de l'Empire.

1626.

La guerre entre l'Empereur & le Roi de Danemarck, continue avec chaleur. L'armée Danoiſe étoit partagée en trois corps : le Roi commandoit le premier, Chriſtian Duc de Brunſwick étoit à la tête de l'autre, & le Comte de Mansfeld conduiſoit le troiſiéme. La défaite des Danois commença par ce dernier corps, qui fut détruit près de Deſſau, par le Comte de Wallſtein, Duc de Friedland, qui

Digitized by Google

commandoit les troupes impériales ; & Mansfeld ne pouvant plus rallier ſes troupes diſperſées, ni rejoindre le gros de l'armée, ſe ſauva en Hongrie : il mourut en Boſnie près de la ville de Zara. Sa mort délivra la maiſon d'Autriche d'un ennemi dangereux & irréconciliable. Sans argent, ſans ſujets, & toujours battu, il entretenoit depuis ſept ans un corps d'armée aux dépens des Alliés de l'Empereur, & trouvoit dans ſon génie des reſſources intariſſables, quand ſes affaires étoient les plus déſeſpérées. Sa mort fut précédée de celle de ſon ancien ami, le Duc Chriſtian de Brunſwick, Adminiſtrateur de l'Evêché de Halberſtadt, Prince illuſtre par ſes malheurs & par ſes talens pour la guerre ; ſa haine contre la Religion Catholique, les cruautés exercées contre les Moines, & une eſpece de férocité qu'il contracta à la tête d'une armée d'avanturiers, ont imprimé ſur ſa mémoire une tache que rien ne pourra effacer.

Bataille de Lutter dans le pays de Lunebourg. L'armée Danoiſe, que le Roi commandoit en perſonne, fut défaite par le Général Tilly, & repouſſée juſqu'à Stade dans l'Archevêché de Brémen. Cet échec obligea les Etats de la baſſe Saxe à ſe ſoumettre à l'Empereur ; les ſeuls Ducs de Meckelbourg en furent détournés par le Roi de Danemarck, qui mit des garniſons dans toutes leurs Villes. Cette violence qu'on leur faiſoit ne put les juſtifier dans l'eſprit de l'Empereur : on leur fit ſouffrir les traitemens les plus durs.

La révolte des payſans de la haute Autriche eſt appaiſée par le Comte de Pappenheim. Les troupes Danoiſes que le Comte de la Tour commandoit en Siléſie, ſont défaites par Wallſtein ; & l'armée que le Margrave de Dourlach avoit levée en Siléſie & en France, eſt diſperſée par l'Archiduc Léopold. Wallſtein entre dans les terres de Brandebourg, il oblige l'Electeur de reconnoitre la dignité électorale du Duc de Baviere.

1627.

Le Roi de Danemarck, trop foible pour réſiſter à la fois

à deux armées impériales commandées par Tilly & par Wallſtein, eſt repouſſé juſques dans le Jutland. Les troupes de l'Empereur ſe répandent dans la baſſe Saxe, & s'emparent de la Poméranie, du Meckelbourg & de tout le Holſtein.

Aſſemblée des Etats Catholiques à Wurtzbourg, pour rendre la paix à l'Allemagne, & s'oppoſer à la puiſſance de l'Empereur. Elle fut auſſi infructueuſe que la Diéte électorale tenue pour le même ſujet à Muhlhauſen. Le Roi de Danemarck demande la paix, & l'Empereur lui preſcrit des conditions plus ruineuſes que la guerre même. Il devoit ſe renfermer dans le Royaume de Danemarck, rembourſer à l'Empereur les frais de la guerre, & ne plus ſe mêler des affaires d'Allemagne. Il les rejette, & la guerre continue.

Conférences de Colmar pour le rétabliſſement de l'Electeur Palatin. Les Ducs de Lorraine & de Wurtemberg y firent les fonctions de médiateurs ; mais tous leurs ſoins furent inutiles, par le refus que fit l'Empereur de ſe relâcher ſur ſes demandes exceſſives.

Mort de Vincent II. de Gonzague, Duc de Mantoue. Sa ſucceſſion appartenoit de droit à Charles de Nevers, oncle, *à la mode de Bretagne*, de Vincent II. mais les Eſpagnols qui ſe croyoient intéreſſés à la faire adjuger à un Prince qui leur ſeroit tout devoué, s'employerent avec chaleur en faveur du Duc de Guaſtalle, iſſu de la maiſon de Gonzague, mais plus éloigné de quelques dégrés que le Duc de Nevers. Ils firent un crime à celui-ci de s'être établi en France, où lui & ſon pere avoient même porté les armes contre le Cercle de Bourgogne. Le Duc de Savoye ſe joignit aux Eſpagnols, pour s'approprier le Duché de Montferrat, ſur lequel ſa maiſon avoit une ancienne prétention. La cauſe de Mantoue fut portée devant Ferdinand II. qui ordonna le ſéqueſtre du Duché, en attendant qu'il eût prononcé ſur tous les droits oppoſés. En vertu de cette ſentence, les Eſpagnols ſe mirent en devoir d'occuper le Duché. La guerre commence, & le Duc de Nevers demande du ſecours à la France.

Les Proteſtans ſont bannis de toutes les terres héréditaires de la maiſon d'Autriche.

Digitized by Google

SOUS FERDINAND II.

1628.

Cette année vit éclore les vaſtes projets de l'Empereur Ferdinand II. Il commença par mettre les Ducs de Meckelbourg au ban de l'Empire, & donna leurs terres à Wallſtein, Duc de Friedland, ſon Général : à ce préſent il joignit la charge de Grand Amiral de la Mer Baltique & de l'Océan du Nord. Il donna ſes ordres pour s'aſſurer d'abord du domaine de la Mer Baltique, & y ruiner le commerce des Hollandois ; une flotte impériale devoit s'emparer enſuite du détroit du Sund & du Danemarck, en même tems qu'une ſeconde eſcadre jointe à celles des Eſpagnols, ruineroit la marine des Hollandois. D'un autre côté, l'Empereur envoya une armée conſidérable au ſecours de Sigiſmond, Roi de Pologne, ſon beau-frere, pour le mettre en état de reconquérir la Livonie, & de remonter ſur le trône de Suéde que ſon trop grand zéle pour la Religion Catholique lui avoit fait perdre. Tout le Nord étant ainſi réuni, rien ne paroiſſoit plus aiſé que d'écraſer les Hollandois, & de ſoumettre entierement les Princes de l'Empire.

Quelques bien concertés que fuſſent ces projets, aucun ne réuſſit. Les troupes détachées pour aller en Pologne & en Italie affoiblirent tellement l'armée de Tilly, que le Roi de Danemarck n'eut aucune peine à la chaſſer entierement de tous ſes Etats ; la ville de Stralſund en Poméranie que Wallſtein aſſiégeoit, & dont le port étoit deſtiné à ſervir d'entrepôt aux flottes projettées, ſe défendit ſi bien à l'aide des Suédois & des Danois, que le Général de l'Empereur fut obligé de lever le ſiége, après y avoir ruiné ſon armée.

Ferdinand II. inveſtit l'Electeur de Baviere du haut Palatinat, en échange duquel ce Prince lui reſtitue la haute Autriche.

Le Duc Charles de Mantoue eſt mis au ban de l'Empire, pour avoir refuſé d'abandonner la poſſeſſion de ſon Duché, en attendant la déciſion du Conſeil Aulique. Une armée impériale ſe joint aux troupes Eſpagnoles, & le dépouille de tous ſes Etats, excepté la ſeule Citadelle de Caſal.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

Ferdinand II. obtient du Pape l'Archevêché de Magdebourg pour ſon fils Léopold, quoique les Chanoines euſſent poſtulé le Prince Auguſte de Saxe, ſecond fils de l'Electeur Jean George I. Ce fut le premier grief qui fit perdre à l'Empereur l'amitié & l'attachement de ce fidéle Allié.

1629.

Les obſtacles qui traverſoient encore l'exécution du projet de Ferdinand II. l'engagerent à le laiſſer murir davantage: en attendant, il réſolut d'accabler les Proteſtans d'Allemagne.

Conférences de Lubeck pour traiter de la paix avec le Roi de Danemarck. Elle fut conclue le 12. May. Le Roi de Danemarck rétabli dans tous ſes Etats, s'engagea de ne plus prendre part aux affaires d'Allemagne, qu'autant que ſa qualité de Duc de Holſtein l'y obligeroit. A cette condition l'Empereur lui permit d'établir un péage à Gluckſtatt; mais cette conceſſion onéreuſe à tous les voiſins, fut annullée par les Electeurs en 1637. comme ayant été faite ſans leur conſentement.

Les Ambaſſadeurs que le Roi de Suéde avoit nommés pour aſſiſter au Congrès de Lubeck, ſont renvoyés honteuſement; & Ferdinand traite Guſtave Adolphe d'uſurpateur du Royaume de Suéde, & de rebelle contre ſon Roi légitime.

Edit du 6. Mars ſur la reſtitution des biens eccléſiaſtiques que les Proteſtans s'étoient appropriés depuis 1555. Ferdinand II. la leur enjoignoit purement & ſimplement, & ſans faire de différence entre les bénéfices ſoumis médiatement ou immédiatement à l'Empire: il accordoit en même tems aux Princes Catholiques la permiſſion d'expulſer de leurs terres les Proteſtans qui s'y trouveroient établis. Cet ordre rigoureux fut accompagné de la ſentence du ban de l'Empire contre ceux qui oſeroient s'oppoſer à ſon exécution. L'Empereur en donna la commiſſion à des Commiſſaires particuliers qu'il envoya dans tous les Cercles, malgré les remontrances des Etats Proteſtans.

Digitized by Google

SOUS FERDINAND II.

L'Electeur de Baviere fait propoſer le rétabliſſement des anciennes avoueries dans les Villes impériales. Ce projet n'eut pas lieu, au grand avantage des Villes qui auroient pû perdre leurs libertés & leurs priviléges.

Le deſpotiſme de Ferdinand II. allarme les Princes de la ligue Catholique. Ils s'aſſemblent à Heydelberg, & ils envoient des Ambaſſadeurs a l'Empereur, pour le prier de rendre la paix à l'Empire, de remédier aux griefs des Etats, & de congédier une partie de ſes troupes, qui montoient alors à plus de 160000 hommes. Cette armée formidable étoit diſperſée par toute l'Allemagne, & épuiſoit les états par des exactions infinies, ſans compter les taxes immenſes que l'Empereur leur impoſoit à ſa volonté. En moins de quatre ans le ſeul Margraviat de Brandebourg lui avoit payé plus de 20. millions d'écus. Walſtein, qui connoiſſoit les intentions de ſon maître, diſoit ſouvent, qu'il falloit mettre les Electeurs ſur le pied des Grands d'Eſpagne, & réduire les Evêques à la qualité de Chapelains de la Cour impériale.

Louis XIII. marche au ſecours de Charles Duc de Mantoue. Il fait le traité de Suze avec le Duc de Savoye, & oblige les Eſpagnols de lever le ſiége de Caſal. Les mouvemens des Huguenots l'empêcherent d'affermir le Duc Charles dans ſes Etats.

Tréve de ſix ans conclue à Varſovie entre le Roi de Pologne & Guſtave Adolphe, Roi de Suede, qui ſe préparoit à l'expédition qu'il avoit projettée de faire en Allemagne.

1630.

L'Empereur demande à la Diéte électorale, aſſemblée à Ratiſbonne, des troupes & de l'argent pour faire la guerre aux Hollandois, au Duc de Mantoue, & au Roi de Suéde; ce Prince commençoit à menacer l'Allemagne. Il propoſa auſſi de faire élire Roi des Romains ſon fils Ferdinand III. mais loin de conſentir à ſes demandes, les Electeurs l'obligerent à congédier une grande partie de ſon armée, ſur-tout un corps

de 15000. Cuiraſſiers, & à renvoier Wallſtein. Ces conditions étoient dures, néanmoins l'Empereur s'y ſoumit, dans l'eſpérance d'obtenir ſes autres demandes : mais les Electeurs devenus plus hardis les lui refuſérent ; on prétend même qu'un parti conſidérable ſongeoit dès-lors à placer l'Electeur de Baviere ſur le trône impérial. Les Proteſtans ſe plaignent en vain de l'execution rigoureuſe de l'Edit de reſtitution, & de la ruine de leurs Etats par les armées impériales.

Guſtave Adolphe, Roi de Suéde, prêt à paſſer en Allemagne, envoie le Comte de Farenſbach en Angleterre, en France, en Hollande, à Mantoue, & juſqu'en Tranſylvanie, pour conclure des alliances contre la maiſon d'Autriche. Il publie par un manifeſte les raiſons qui l'engageoient à prendre les armes : l'oppreſſion des Proteſtans d'Allemagne, une armée auxiliaire envoiée au ſecours du Roi de Pologne, le refus de reconnoître Guſtave pour Roi de Suéde, l'injure faite à ſes Ambaſſadeurs au Congrès de Lubeck, la proſcription des Ducs de Meckelbourg ſes alliés, furent les prétextes dont il ſe ſervit pour juſtifier la guerre qu'il alloit entreprendre. Le Roi de Danemarck jaloux de voir entrer ce Prince victorieux dans une carriere qui lui avoit été ſi funeſte, engage des conférences à Dantzick, pour retenir le jeune héros en Suéde ; mais elles furent bien-tôt rompues, & Guſtave paſſa en Allemagne, à la tête d'une armée de 15000. hommes. Le débarquement ſe fit à l'iſle de Ruden, d'où le Roi paſſa à celles de Rugen, d'Uſédom & de Wolin, & enfin à Stettin, Capitale de la Poméranie. Alliance défenſive conclue le 10. Juillet avec le Duc Bugiſlas XIV. par laquelle le Roi de Suéde ſe réſervoit le droit de tenir la Poméranie en ſéqueſtre, ſi le Duc venoit à décéder ſans enfans avant la fin de la guerre. Guſtave s'empare de la Poméranie & du Meckelbourg, à l'exception de quelques villes ; il repouſſe les troupes impériales dans le Brandebourg & dans la baſſe Saxe.

L'entrée du Roi de Suéde en Allemagne fut le ſalut du Duc de Mantoue. L'Empereur obligé de retirer ſes troupes de l'Italie, conſentit ſans peine au traité de Ratiſbonne conclu le

13. Octobre, par lequel les Duchés de Mantoue & de Montferrat devoient rester au Duc de Nevers. La ville de Trino avec un district qui pouvoit produire 15000. écus d'or, furent cédés au Duc de Savoye, & des terres d'un revenu de 6000. écus échurent au Duc de Guastalle. La France promettoit d'un autre côté de rendre au Duc de Savoye ses Etats, & de ne point faire d'alliance avec les ennemis de la maison d'Autriche. Cette derniere condition causa bien-tôt de nouveaux démêlés, & l'affaire de Mantoue ne fut décidée que l'année suivante par le traité de Cherasque.

1631.

Diéte provinciale du Duché de Saxe, tenue à Torgau, & suivie d'une Assemblée générale des Protestans à Leipsick. Ils y convinrent de demander, les armes à la main, l'abolition de l'édit de restitution, & le rétablissement de la liberté des Princes de l'Empire. En vain Gustave y envoya un député pour engager les Protestans à conclure avec lui une alliance contre l'Empereur; l'Electeur leur persuada de rester neutres entre les deux partis, de ruiner les forces de l'un par celles de l'autre, pour donner ensuite la loi à l'Empereur & à Gustave, en se joignant à celui qui leur feroit les meilleures conditions.

Les Etats de la ligue Catholique s'assemblent à Dunckelspuhl: ils se réunissent pour s'opposer aux desseins des Suédois, & à ceux de l'Electeur de Saxe, qu'ils avoient pénétrés.

Négociation de M. Charnassé auprès de Gustave, & d'Oxenstierna à Paris. Son succès fut la grande alliance que la France signa le 13. Janvier avec la Suéde à Berenwald dans la marche de Brandebourg. Les principaux articles furent que les deux Monarques joindroient leurs forces pour rétablir la liberté de la navigation & du commerce dans l'Océan & dans la Mer Baltique, qu'ils feroient finir l'oppression des Etats d'Allemagne, & que sans troubler les Catholiques, on rendroit aux Protestans leur ancienne liberté. La France y

Digitized by Google

comprit expreſſément l'Electeur de Baviere & la ligue, en tant qu'ils ne prendroient point le parti de Ferdinand II. Cette alliance devoit durer ſix ans, pendant leſquels la Suéde entretiendroit en Allemagne une armée de 36000. hommes, moyennant un ſubſide annuel de 400000. écus que la France s'engageoit de lui payer.

Guſtave prend d'aſſaut la ville de Francfort ſur l'Oder, & chaſſe les Impériaux de tout le Brandebourg. Traité conclu avec l'Electeur, en vertu duquel la forteresſe de Spandau devoit être remiſe à Guſtave, pour lui ſervir de retraite en cas d'accident.

La ville de Magdebourg refuſe de recevoir garniſon impériale, de payer les ſommes auſquelles l'Empereur l'avoit taxée, & de reconnoître pour Archevêque l'Archiduc Léopold. Tilly en forme le ſiége, & Guſtave ne peut la ſecourir, parceque l'Electeur de Saxe tout intéreſſé qu'il y étoit, ne vouloit pas encore joindre ſon armée aux Suédois, ni leur fournir les proviſions néceſſaires. Magdebourg priſe d'aſſaut eſt livrée au pillage, & brulée après que les Impériaux y eurent commis pendant trois jours des cruautés & des violences inouies.

L'Electeur de Brandebourg ſe déclare ouvertement pour Guſtave qui alloit l'aſſiéger dans Berlin. Le Landgrave de Heſſe-Caſſel accéde à l'alliance des Suédois à Werben le 22. Août.

Diéte de Ratiſbonne infructueuſe. Les Proteſtans y découvrent que Ferdinand II. ne cherchoit qu'à les amuſer par de vaines délibérations, pendant qu'il ſe débarraſſoit des Suédois.

Une armée impériale revenue d'Italie oblige les Proteſtans de Souabe & de Franconie à renoncer au traité de Leipſick. Tilly envahit l'Electorat de Saxe, pour forcer l'Electeur à prendre le même parti. Il aſſiége & s'empare de Leipſick. L'Electeur demande des ſecours à Guſtave, & lui offre toutes les ſuretés imaginables.

Alliance conclue à Werben le 1. Septembre, par laquelle

le Roi de Suéde promit à l'Electeur de défendre ſes Etats, & de ne rien entreprendre à ſon préjudice. On y ſtipule que la direction des affaires appartiendra à Guſtave, & qu'aucun des Alliés ne fera la paix que de concert avec l'autre. Guſtave joint les troupes électorales, & attaque Tilly le 17. Septembre. Bataille de Leipſick, où les troupes Saxonnes ſont battues. Les Suédois remportent une victoire complette ſur l'armée de Tilly. Dans un conſeil de guerre tenu à Halle, l'Electeur ſe charge de porter la guerre dans la Bohême & les pays héréditaires de la maiſon d'Autriche, tandis que Guſtave délivreroit les Proteſtans d'Allemagne de l'oppreſſion des Autrichiens. L'Electeur prend Prague & Egra; il pouvoit facilement s'emparer de la Bohême dénuée de troupes, & pouſſer juſqu'à Vienne : mais il s'arrêta au milieu des ſuccès les plus heureux; ſoit pour ne pas détruire abſolument la puiſſance de la maiſon d'Autriche, ſoit par la trahiſon de ſon Général Arnheim, qu'on dit avoir été d'intelligence avec la Cour Impériale; ſoit enfin par jalouſie contre la fortune prodigieuſe de Guſtave.

Trois mois après la bataille de Leipſick ce Prince s'étoit déja rendu maître de toute la Saxe, de la Franconie, de la Souabe, du haut Rhin, de Mayence, & du Palatinat : ſon armée, au lieu d'être affoiblie par tant de garniſons, s'étoit accrue de la moitié par la jonction des Proteſtans & par l'alliance qu'il venoit de contracter avec les Ducs de Brunſwick. Tant de revers obligerent l'Empereur de recourir de nouveau à Wallſtein, & de lui rendre le commandement de ſes armées; Wallſtein l'accepta à condition qu'il auroit ſeul la direction générale de la guerre & de l'armée, avec plein pouvoir d'établir des contributions, & de former telles entrepriſes qu'il jugeroit à propos; enfin qu'on lui garantiroit le Meckelbourg, ou du moins un établiſſement ſemblable dans les Provinces héréditaires.

L'Empereur avoit retiré toutes ſes troupes de l'Italie pour les oppoſer à Guſtave. Leur départ accéléra le traité de Cheraſque conclu le 6. Avril. Il ne différe de celui de Ratiſbonne

Digitized by Google

conclu l'année précédente, qu'en ce qu'il ne fait pas mention de la condition, que la France ne s'allieroit pas avec les ennemis de la maiſon d'Autriche. Le Duc de Mantoue reçut les inveſtitures le 22. Juin.

1632.

L'Electeur de Tréves ſe met ſous la protection de la France. Tilly raſſemble une armée, & rentre en Franconie; Guſtave tombe ſur lui, & le repouſſe juſqu'en Baviere. Le Roi s'empare de Donawert, & paſſe le Rhin à la nage en préſence de l'armée impériale qui en défendoit les bords. Tilly y fut bleſſé à mort d'un coup de canon. Guſtave prend Auſbourg & Munich, & fait un butin immenſe; la ſeule ville d'Ingolſtadt arrêta ſes progrès; il fut obligé d'en lever le ſiége, & ne réuſſit pas mieux à l'attaque des retranchemens de Wallſtein près de Nuremberg. Les Impériaux ſont chaſſés de la baſſe Saxe & de l'Alſace par les Généraux de Guſtave. Wallſtein rentre en Bohême, & repouſſe par-tout les troupes Saxonnes. Elles ſont jointes par un corps de Suédois & de Brandebourgeois, & font une irruption en Siléſie; mais elles s'arrêtent une ſeconde fois au milieu de leurs conquêtes. Wallſtein ſe jette ſur la Saxe, la ravage, & prend Leipſick. L'Electeur appelle le Roi de Suéde à ſon ſecours. Guſtave quitte la Baviere, & attaque Wallſtein le 6. Novembre près de Lutzen à quatre lieues de Leipſick. La bataille fut funeſte aux deux partis. Guſtave fut tué dès le commencement du combat; on ignore par qui, & ſi la trahiſon n'y a pas eu de part. Sa mort n'empêcha pas Bernard, Duc de Saxe-Weimar, ſon Lieutenant Général, de gagner la bataille. Il défit entierement l'armée ennemie, qui perdit un monde prodigieux, entr'autres le célébre Général Pappenheim. Le corps de Guſtave percé de pluſieurs coups fut tranſporté en Suede, & inhumé à Stockholm le 22. Juin de l'année ſuivante; il ne laiſſa qu'une fille unique, Chriſtine, âgée de ſix ans. Elle lui ſuccéda ſous la Régence des Etats du Royaume, &

Digitized by Google

ceux-ci en chargerent le célébre Chancelier d'Oxenſtierna. Les Impériaux ſont obligés d'abandonner toute la Saxe.

Les victoires de Guſtave avoient rendu quelque eſpérance au malheureux Electeur Palatin. Il quitta la Hollande, où il s'étoit arrêté depuis quelque tems, & vint trouver ſon libérateur à Mayence. Toutes les apparences le flattoient d'un rétabliſſement prochain, lorſque Guſtave fut tué : cette derniere diſgrace acheva de l'accabler ; il mourut de chagrin le 16. Novembre. Prince doué de très-belles qualités, & né pour faire le bonheur de ſes peuples, il ſe précipita avec eux dans un abîme de maux, par trop de condeſcendance pour une épouſe hautaine & orgueilleuſe. Au reſte, ſi ce mariage cauſa tous les malheurs de Frédéric, il éleva ſes deſcendans au plus haut degré de gloire & de puiſſance. La branche proteſtante des Stuarts, Rois d'Angleterre, s'étant éteinte en 1714. le Parlement appella au trône l'Electeur George-Louis de Brunſwick-Hanovre, fils de Sophie, la ſeule de tous les enfans de Frédéric & d'Eliſabeth, qui eut laiſſé des héritiers de la Religion Proteſtante.

1633.

La mort de Guſtave fut pour les Proteſtans une ſource de diſcordes qui les amenerent aux bords du précipice. L'Electeur de Saxe prétendoit la direction ſuprême des affaires, comme chef de l'alliance de Leipſick, & Oxenſtierna ſe l'arrogeoit pour les Suédois, en vertu du traité fait avec le Roi défunt. Chacun ſongeoit à ſe former un parti ; mais Oxenſtierna prévint l'Electeur auprès des Cercles de la haute & de la baſſe Saxe. Il tint enſuite à Heilbronn une aſſemblée générale des Proteſtans des Cercles de Souabe, de Franconie, du haut & du bas Rhin, dans laquelle on arrêta les articles ſuivans. Que la guerre ſeroit continuée contre l'Empereur juſqu'à ce que la liberté publique & celle de conſcience des Etats de l'Empire fut rétablie & affermie pour toujours. Qu'Oxenſtierna ſeroit chargé de la direction générale des

Digitized by Google

affaires. Qu'on procureroit à la Couronne de Suéde une ſatisfaction convenable, & qu'on ne traiteroit d'aucune paix que d'un conſentement unanime. Ces conditions furent ratifiées par pluſieurs Etats Proteſtans des autres Cercles, il n'y eut que l'Electeur de Saxe qui proteſta contre l'autorité commiſe à Oxenſtierna. Par un autre decret de l'aſſemblée de Heilbronn, la veuve & les enfans du défunt Electeur Palatin furent rétablis dans les terres palatines, & admis à toutes les délibérations, nonobſtant les oppoſitions de l'Electeur de Saxe, qui craignoit qu'au défaut des Suédois les Comtes Palatins ne fuſſent remis derechef à la tête des Etats Proteſtans. Oxenſtierna renouvelle avec M. de Feuquieres l'alliance entre la France & la Suéde. Les Electeurs de Saxe & de Brandebourg y accédent par des traités particuliers; & les decrets du Congrès de Heilbronn ſont confirmés dans une aſſemblée des Proteſtans tenue à Francfort ſur le Mein.

Le Roi de Danemarck entame des négociations ſecrettes avec la Cour Impériale pour exclure les Suédois des affaires de l'Allemagne, & convenir enſuite d'une paix particuliere entre l'Empereur & les Etats Proteſtans. L'Archevêché de Bremen & l'Evêché de Verden devoient être la récompenſe de ſes ſoins, qui furent entierement infructueux.

La guerre continue à l'avantage des Suédois; ils ſe maintiennent dans la Souabe, ſur le Rhin & dans la Franconie. On forme au Duc Bernard de Weimar un Duché nouveau des Evêchés de Bamberg & de Wurtzbourg. Le Duc de Lunebourg & le Landgrave de Heſſe battent les Impériaux à Oldendorff; ils s'emparent de l'Evêché d'Oſnabruck, & de tout ce qui reſtoit à l'Empereur dans la baſſe Saxe.

L'armée Suédoiſe ſous le Comte de la Tour eſt défaite à Steinau en Siléſie par Wallſtein, qui avoit amuſé les Généraux Saxons par une feinte négociation. Toute la Siléſie rentre ſous l'obéiſſance de l'Empereur.

1634.

Conférences des Proteſtans à Halberſtadt. Le Cercle de

baſſe Saxe & l'Electeur de Brandebourg accédent au traité de Heilbronn.

Wallſtein mécontent de l'Empereur & de l'Electeur de Baviere, reprend ſérieuſement le projet de faire la paix avec les Suédois, & d'obliger l'Empereur à la ratifier. Il fut trahi, & l'Empereur lui ôta le commandement de l'armée. Irrité par ſa diſgrace, Wallſtein entreprend de faire révolter l'armée. Sa conſpiration eſt découverte, & il eſt tué à Egra par les Colonels Leſle & Gordon. L'Empereur donna le commandement en chef de ſes armées à ſon fils aîné l'Archiduc Ferdinand, Roi de Hongrie & de Bohême.

Les ſuccès des Suédois ſe ſoutiennent : la haute Allemagne reconnoiſſoit déja leurs loix, & ils venoient de couvrir leurs conquêtes par la priſe de Philipſbourg ; tout changea de face à l'arrivée du Roi Ferdinand : il chaſſa d'abord les garniſons Suédoiſes de la Baviere, & mit enſuite le ſiége devant Nœrdlingen. L'armée Suédoiſe vient au ſecours de la place, elle livre bataille aux Impériaux, quoiqu'inférieure en nombre, & prête d'être jointe par un gros corps de troupes qui venoit du Briſgau. On attribue cette réſolution déſeſpérée au Duc Bernard ; il étoit bien-aiſe de maintenir l'autorité qu'il avoit acquiſe ſous Guſtave Horn, qui commandoit ſous lui ; il avoit fortement diſſuadé le combat : Bernard craignoit peut-être pour ſon Duché de Franconie, ſi Nœrdlingen étoit perdue. Les Suédois ſont entierement défaits, & Horn lui-même eſt fait priſonnier. Les Impériaux reprennent la plupart des Villes de Souabe & de Franconie.

Oxenſtierna, pour relever les affaires des Suédois, & s'attacher plus fortement les Princes Proteſtans, nomme le Duc Bernard, Général en chef des troupes Suédoiſes & Proteſtantes dans la haute Allemagne : il conclut, de concert avec les Princes ſes alliés, un nouveau traité avec la France, par lequel celle-ci s'engagea d'envoier un corps d'armée en Allemagne au ſecours des Princes confédérés, & de continuer les anciens ſubſides. Les Princes alliés de leur côté remirent l'Alſace entre les mains des François, pour être occupée par leurs garni-

Digitized by Google

ſons juſqu'à une paix générale. Ce traité fut conclu le 9. Octobre, & ratifié le premier Novembre; par un traité ſéparé la Suéde cédoit à la France la Ville de Philipſbourg.

Le Cardinal de la Valette joint les troupes du Duc de Weimar, avec un corps de François. Ils arrêtent les progrès des Impériaux au ſiége de Heydelberg.

L'Electeur de Saxe ſollicité depuis long-tems par les émiſſaires Eſpagnols, & par Arnheim ſon Général, de ſe reconcilier avec l'Empereur, renoue les négociations qui avoient été entamées à Leutmeritz. La défaite des Suédois à Nœrdlingen rendoit la paix preſque néceſſaire: les préliminaires en furent ſignés à Pirna le 15. Novembre: le traité général le fut à Prague au mois de May de l'année ſuivante. L'Electeur de Brandebourg & les Princes de la confédération Proteſtante, refuſerent d'accéder aux préliminaires de Pirna.

1635.

Paix de Prague conclue le 30. May entre l'Empereur & l'Electeur de Saxe; elle conſervoit aux Proteſtans les Bénéfices Eccléſiaſtiques médiatement ſoumis à l'Empire, qu'ils avoient ſécularisés avant la tranſaction de Paſſau de 1552. Quant aux Bénéfices immédiats, & aux médiats qu'ils ne s'étoient appropriés qu'après l'époque de 1552. il fut arrêté qu'ils en joüiroient encore quarante ans ſur le pied de l'année 1627. L'Archevêché de Magdebourg fut laiſſé à Auguſte de Saxe, fils de l'Electeur, pour ſa vie durant. Donawert devoit être rétablie dans ſon ancienne liberté, dès que les frais de la guerre ſeroient rembourſés à l'Electeur de Baviere. Les Ducs de Meckelbourg devoient rentrer pareillement dans leurs Etats, droits & prérogatives; mais les enfans de l'Electeur Palatin, & tous ceux qui avoient eu part aux troubles de Bohême, reſtoient exclus à jamais de l'amniſtie générale. Les autres points controverſés furent renvoyés à une Diéte prochaine. En attendant, l'Empire devoit lever des troupes pour obliger les François & les Suédois de quitter l'Allemagne.

Digitized by Google

Outre ce traité général, il y en eut un ſéparé, par lequel le Margraviat de Luſace, que l'Electeur de Saxe poſſédoit depuis douze ans à titre d'hypothéque, lui fût entierement cédé & abandonné pour être tenu par lui & tous ſes deſcendans mâles & femelles, en fief mouvant de la Couronne de Bohême, à laquelle il ſeroit reverſible à l'extinction entiere de la maiſon électorale de Saxe.

Toute l'Allemagne ſe récria d'abord contre les articles de cette pacification, & ne la regarda que comme une tréve pendant laquelle l'Empereur pourroit rétablir ſes forces, que les Suédois avoient affoiblies. Le deſpotiſme de Ferdinand II. ſubſiſtoit toujours, la maiſon Palatine lui reſtoit à jamais ſacrifiée, & la Religion Proteſtante demeuroit dans les entraves. D'ailleurs on étoit très-mécontent de ce que l'Electeur de Saxe, ſans conſulter les Proteſtans, avoit diſpoſé de leurs intérêts, de leurs Alliés, & de tout l'Empire; mais pour ne rien dire des motifs particuliers que les Miniſtres de l'Electeur peuvent avoir eus de conſeiller la paix à leur maître, ce Prince n'enviſageoit que la gloire de pacifier l'Allemagne & de finir les maux qui l'accabloient actuellement. Une ſuite de quarante ans pouvoit produire bien des événemens dont il étoit libre aux Proteſtans de profiter pour relever entierement leurs affaires. Au ſurplus, l'autorité qu'Oxenſtierna s'arrogeoit dans leurs aſſemblées étoit incompatible avec le Directoire que les Electeurs de Saxe y avoient autrefois exercé, & le commandement général des armées Suédoiſe & Proteſtantes confié au Duc de Weimar, donnoit à l'Electeur de Saxe bien des ſujets de crainte, que ce Prince n'employât les forces qu'il avoit en main pour faire rentrer l'Electorat dans ſa maiſon.

Quoiqu'il en ſoit, les craintes des Etats Proteſtans ſe diſſiperent peu à peu, & ils accéderent ſucceſſivement au traité de Prague. Le ſeul Landgrave de Heſſe Caſſel demeura conſtamment attaché aux Suédois & aux François, & courut avec eux les riſques de la guerre.

La France, pour retenir le Duc de Weimar dans ſes in-

Digitized by Google

térêts, lui céda l'Alſace pour être érigée en Principauté de l'Empire en ſa faveur & de ſes deſcendans. Elle lui accorda de plus un ſubſide conſidérable & un ſecours de troupes Françoiſes. Le traité fut conclu le 26. Octobre, il fut précédé par celui de Compiegne du 28. Avril, par lequel Oxenſtierna renouvella l'alliance particuliere des Suédois avec la France.

Les Eſpagnols ſurprennent Tréves, & emmenent priſonnier l'Electeur, qui s'étoit mis ſous la protection de la France. Cet enlévement fut un des griefs que la France allégua dans ſa déclaration de guerre contre l'Eſpagne & contre l'Empereur. Les Impériaux ſurprennent Philipſbourg, & ont quelques ſuccès en Alſace. Gallas, Général de l'Empereur, ſe jette ſur la Lorraine, que les François avoient occupée: il y ruine ſon armée.

L'Electeur de Saxe fait marcher ſes troupes contre les Suédois, & leur enléve une grande partie de leurs conquêtes. Bannier le bat à Domnitz le 22. Octobre. Les Impériaux rentrent en Poméranie.

Oxenſtierna renouvelle pour vingt-ſix ans la tréve entre la Pologne & la Suéde, malgré les efforts que fit l'Empereur pour traverſer cette négociation.

1636.

Le Roi de Danemarck propoſe ſa médiation entre l'Empereur & la Suéde, & le Pape offre la ſienne entre l'Empereur & la France. Les ſoins du Roi de Danemarck étoient trop ſuſpects pour ne pas être abſolument inutiles: le Pape fit aſſembler un Congrès à Cologne: il dura trois ans, après leſquels on ſe ſépara ſans avoir rien arrêté.

Diéte électorale de Ratiſbonne. On y délibéra ſur les moyens de faire une paix générale & de chaſſer les François & les Suédois de l'Allemagne. On y ſoutint les intérêts des enfans de l'Electeur Palatin; mais l'Empereur ſçut éluder toutes ces propoſitions: il engagea les Electeurs d'élire pour Roi des Romains ſon fils aîné Ferdinand III. qui étoit déja Roi de Hongrie & de Bohême. L'élection ſe fit le 22. Dé-

Digitized by Google

cembre, & le ſacre le 20. du même mois. L'Electeur Palatin & l'Electeur de Tréves proteſterent contre cette élection, comme en ayant été injuſtement exclus. La France & la Suéde la déſapprouverent par la même raiſon.

Magdebourg ſe rend le 3. Juillet à l'Electeur de Saxe, dont les troupes jointes à celles de l'Empereur, pourſuivent les Suédois juſqu'en Poméranie. Bataille de Witſtock le 4. Octobre. Bannier défait l'armée alliée, & taille en piéces l'infanterie impériale. Il repouſſe les Impériaux & les Saxons juſque dans la Heſſe, s'empare d'Erfort, & ravage la Miſnie, tandis que Wrangel reprenoit les places dont les Impériaux s'étoient rendus maîtres en Poméranie & dans le Brandebourg. Bannier leve le ſiége de Leipſick.

L'alliance entre la Suéde & la France eſt confirmée à Wiſmar le 20. Mars. Le Duc de Weimar & le Cardinal de la Valette prennent Saverne & le château de Hohenbaar. Cette conquête remit toute l'Alſace ſous leur obéiſſance. Le Marquis de la Force bat le Général Collorédo, & le fait priſonnier près de Ravon. Gallas entre en Bourgogne. Le Duc de Weimar l'oblige de repaſſer le Rhin avec une armée toute délabrée.

1637.

Ferdinand II. ne ſurvécut que deux mois à l'élection de ſon fils pour Roi des Romains.

Les plus grands ennemis de cet Empereur n'ont pu refuſer leurs éloges à ſa grandeur d'ame, à ſa prudence, à ſa fermeté, & à ſes autres vertus. Il ſembloit être au deſſus des événemens, & trouvoit juſque dans ſes pertes les moyens de parvenir à ſes fins. On pourroit lui reprocher une ambition démeſurée : il eut été le reſtaurateur de la Religion Catholique en Allemagne & de l'autorité impériale, ſi pour l'une & l'autre il eut eu un zéle plus réglé.

Digitized by Google

REMARQUES.

NOus finiſſons avec Ferdinand II. la ſixiéme Période du Droit public de l'Allemagne. On peut la nommer la Période des Electeurs. Depuis Charles V. ils avoient été les Légiſlateurs ſuprêmes de l'Empire : ils preſcrivoient ſeuls aux Empereurs leurs capitulations, & n'oublioient pas d'y ſtipuler en leur faveur les prérogatives les plus brillantes. Leur conſentement étoit néceſſaire dans toutes les affaires, & ſouvent il ſuppléoit à celui de tous les autres Etats. Le tableau que nous allons en tracer ſur la capitulation de Ferdinand II. & de ſon fils Ferdinand III. nous en convaincra plus facilement.

Les capitulations de Ferdinand II. & de Ferdinand III. exigent le conſentement des Electeurs.

POUR faire des alliances au nom de l'Empire.

Engager ou aliéner les Provinces, Domaines & revenus de l'Empire, & revendiquer les anciennes aliénations.

Entreprendre des guerres.

Envoyer hors de l'Allemagne les armées levées pour ſa défenſe.

Etablir des contributions dans l'Empire, quand la néceſſité empêche de conſulter une Diéte générale.

Convoquer les Diétes.

Créer des péages nouveaux, rétablir & proroger les anciens, & abolir ceux qui auroient été uſurpés.

Mettre au ban un Membre & Etat de l'Empire, lors même qu'il l'aura encouru de fait.

Conférer les fiefs ouverts par l'extinction des vaſſaux.

Accorder des expectatives.

Donner le droit de battre monnoie.

Toutes les affaires importantes qui concernent l'état & l'intérêt du Corps Germanique & de ſes Membres.

Remédier aux abus du Conſeil Aulique.

Digitized by Google

REMARQUES.

De plus, elles accordent aux Electeurs le pas devant les Ambaſſadeurs des Républiques étrangeres, & devant les Princes de l'Empire en perſonne.

Le droit de s'aſſembler quand ils le jugent à propos pour délibérer ſur les affaires de l'Empire.

Le conſentement des Etats eſt exigé.

Pour publier de nouvelles loix & renouveller les anciennes.
Pour faire des réglemens relatifs au commerce.
Pour établir des loix monétaires, &c.

Digitized by Google

Naiſſance & avénement à la Couronne.

FERDINAND III. *fils aîné de Ferdinand II. & de Marie-Anne de Baviere, né en 1608. Roi de Hongrie en 1625. Roi de Bpheme en 1627. élu Roi des Romains en 1636. ſuccéda à ſon pere en 1637. âgé de 29 ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

1637.

LA mort de Ferdinand II. ne changea rien à la face générale des affaires, & la guerre continua par-tout avec une égale vivacité.

Campagne heureuſe pour les Impériaux & les Saxons. Bannier forme le ſiége de Leipſick. Le Général Gallas le lui fait lever, & l'enferme près de Torgau. Il échappe & ſe retire juſqu'en Poméranie, ne laiſſant de garniſon Suédoiſe que dans la ſeule ville d'Erfort.

Mort de Guillaume, Landgrave de Heſſe-Caſſel, le ſeul Allié des Couronnes de France & de Suéde, qui n'avoit pas accepté la paix de Prague. Il laiſſa un fils en bas âge, & confia par ſon teſtament la régence de ſes Etats à ſa femme Amélie de Hanau. George, Landgrave de Heſſe-Darmſtadt, la menace d'exécuter contre ſon fils la ſentence du ban rendue contre le Landgrave défunt, ſi elle ne lui confioit comme au plus proche parent, l'adminiſtration des terres de Caſſel. L'Electeur de Saxe ſaiſit cette occaſion, pour propoſer à la Régente d'accéder au traité de Prague, & s'engage à ce prix d'obtenir de l'Empereur la confirmation du teſtament; mais Amélie reſta ferme dans les principes de ſon mari. Elle amuſa l'Empereur, & le Landgrave de Darmſtadt par une feinte négociation, juſqu'à ce qu'elle pût être jointe par un corps de Suédois, qui rompit les meſures de ſes ennemis: alors elle renouvella les anciens traités avec la France & la Suéde. C'eſt du chef de cette ſage Princeſſe que les Landgraves de Heſſe-Caſſel ont eu des prétentions ſur le Comté de Hanau, & qu'en 1736. ils ont occupé les allodiaux & les fiefs féminins qui en dépendoient.

Mort de Bugiſlas XIV. dernier Duc de Po-

Digitized by Google

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. Marie-Anne d'Autriche, fille de Philippe III. Roi d'Eſpagne, mariée en 1631. morte 1646.	1. FERDINAND IV. né en 1633. couronné Roi de Bohême en 1646. Roi de Hongrie en 1647. élu Roi des Romains en 1653. mort en 1654. 1. Marie-Anne, née en 1634. morte en 1696. femme de Philippe IV. Roi d'Eſpagne, mariée en 1640. 1. Philippe-Auguſtin, mort jeune. 1. Maximilien-Thomas, mort jeune. 1. LEOPOLD, né en 1640. qui regna. 1. Marie, morte jeune.	FERDINAND III. *meurt à Vienne, le* 1. *Avril* 1657. *âgé de* 49. *ans, dont il avoit regné* 20. *Il eſt enterré aux Capucins de Vienne.*	*Papes.* Urbain VIII. 1644. *Ce fut lui qui donna aux Cardinaux le titre d'Eminence.* Innocent X. 1655. Alexandre VII. 1667. *Maiſon Ottomane.* Amurat IV. 1640. Ibrahim. 1655. Mahomet IV. 1687. *Rois de France.* Louis XIII. 1643. Louis XIV. 1715. *Roi d'Eſpagne.* Philippe IV. 1665. *Rois de Portugal.* Philippe IV. 1656. Jean Duc de Bragance, élu Roi en 1640. 1656. *Rois d'Angleterre & d'Ecoſſe.* Charles I. 1649. Charles II. 1684. *Rois de Danemarck.* Chriſtiern IV. 1648. Frédéric III. 1670. *Rois de Suède.* Chriſtine abdique, 1654. meurt, 1689. Charles-Guſtave. 1660. *Rois de Pologne.* Ladiſlas Sigiſmond. 1648. Jean Caſimir abdique. 1667. *CZARS.* Michel Fœderowitz. 1645. Alexis Michaelowitz. 1676.
2. Marie Léopoldine d'Autriche, fille de Léopold V. Archiduc de Tirol, mariée en 1648. morte en 1649.	2. Charles-Joſeph, né en 1649. Evêque de Paſſau, & Grand Maître de l'Ordre Teutonique, mort en 1664. 3. Thereſe-Marie, morte jeune.		
3. Eléonore de Gonzague, fille de Charles II. Duc de Mantoue, mariée en 1651. morte en 1686.	3. Eléonore-Marie, née en 1653. femme 1. de Michel, Roi de Pologne en 1670. 2. de Charles-Léopold, Duc de Lorraine en 1678. morte en 1697. 3. Marie-Anne, née en 1654. femme de Jean-Guillaume de Neubourg, Electeur Palat. en 1678. morte en 1689. 3. Ferdinand-Joſeph, mort jeune.		

méranie, de l'ancienne maiſon ducale. Sa ſucceſſion appartenoit de droit à l'Electeur de Brandebourg, en vertu des pactes de ſucceſſion qui avoient été faits ſous l'Empereur Louis de Baviere, & confirmés depuis par l'Empereur & les intéreſſés ; mais les Suédois auſquels cette Province ſeule pouvoit ſervir de place d'armes, en conſerverent la poſſeſſion, alléguant le droit des armes, & le traité de Stettin de l'année 1630.

Le Duc de Weimar ſe borne à la défenſe de l'Alſace. Hermanſtein près de Coblentz, eſt rendu aux Impériaux après un blocus de deux ans. On tient pluſieurs conférences infructueuſes pour rendre la paix à l'Allemagne. Les deux partis étoient trop acharnés, & il leur reſtoit encore trop de forces pour céder réciproquement.

1638.

La France & la Suéde renouvellent par le traité de Hambourg du 4. Mars, les anciennes alliances.

Bannier eſt reſſerré dans la Poméranie par les Impériaux & les Saxons. L'étoile de Gallas, s'il eſt permis de ſe ſervir de ce terme, ſauva les Suédois. L'armée impériale entiérement ruinée, eſt obligée de ſe replier juſqu'en Bohême. Bannier la ſuit, & reprend une grande partie des poſtes d'où il avoit été chaſſé l'année précédente.

Exploits brillans du Duc de Weimar. Il livra neuf batailles ou combats rangés, & n'en perdit que le premier. Il avoit ouvert la campagne par le ſiége de Rheinfelden. Jean de Werth, Général de l'Empereur, accourt au ſecours de la place ; il attaque le Duc dans ſes lignes, & le bat le 22. Février. Cinq jours après, le Duc de Weimar ſurprend par une heureuſe témérité l'armée des vainqueurs ; il la taille en piéces, & fait priſonnier le Général Jean de Werth. Rheinfelden ſe rend : Fribourg en Briſgau ſuit ſon exemple, & le Duc de Weimar forme le blocus de Briſac. Bataille de Wittenweyer le 9. Août. Les Bavarois ſont défaits. Combats de Benfeld,

Digitized by Google

ELECTEURS *Ecclesiastiques.*	*VICE-CHANCELIERS.*	ELECTEURS *Seculiers.*
MAYENCE. Anselme d'Umstatt, 1647. Jean-Philippe de Schoenborn, 1673.	Pierre-Henri de Stralendorff. Ferdinand, Comte de Curtz.	*BOHEME.* L'Empereur Ferdinand III.
COLOGNE. Ferdinand de Baviere, 1650. Maximilien de Baviere, 1688.		*BAVIERE.* Maximilien le Grand, Duc de Baviere, 1597. Electeur en 1632. confirmé en 1648. mort en 1651.
TRÉVES. Philippe-Christophe de Soetern 1652. Charles-Gaspard de Leyen, 1672.		*SAXE.* Jean-George I. Electeur de Saxe, mort en 1656. Jean George II. Electeur de Saxe, fils du précédent, mort en 1680.
		BRANDEBOURG. George-Guillaume, Electeur de Brandebourg, 1619. mort, 1640. Frédéric-Guillaume le Grand, fils du précédent, Electeur de Brandebourg en 1640. mort en 1688.
		PALATINAT. Charles-Louis, fils de Frédéric V. rétabli dans le Palatinat, & créé huitiéme Electeur en 1648. mort en 1680.

Digitized by Google

de Friſenheim, de Thann & de S. Pierre près Fribourg, contre les Généraux de l'Empereur qui vouloient ſecourir Briſac, & qui ſont battus. Ils attaquent encore le Duc de Weimar dans ſes lignes, & ſont repouſſés deux fois avec grande perte. Briſac eſt obligé de ſe rendre le 19. Décembre. Meſſieurs de Turenne & de Guébriant ſe diſtinguerent à ce ſiége. Le Duc de Weimar prend ſes quartiers d'hyver dans la Franche-Comté : l'Empereur fait des efforts inutiles pour engager les Cercles de baſſe Saxe & du haut Rhin à ſe déclarer contre les Suédois.

Conférences pour la paix entre le Vicechancelier Comte de Curtz, le Comte d'Avaux & Adler-Salvius. Elles furent infructueuſes. Les négociateurs ſe bornerent à diſputer ſur le lieu du congrès général, & ſur la formule des paſſeports.

1639.

Bannier & Torſtenſon reprennent toute la Poméranie : ils ſe jettent ſur la Miſnie, & la ravagent après avoir taillé en piéces les Saxons & les Impériaux à la bataille de Chemnitz. Ils s'étendent juſqu'en Bohême, & inſultent deux fois les fauxbourgs de Prague : de-là ils paſſent en Siléſie, & portent par-tout avec eux la ruine & la déſolation.

Le Duc de Weimar meurt le 18. Juillet à Neubourg ſur le Rhin : il alloit exécuter ſon grand projet, qui conſiſtoit à former un tiers parti en Allemagne, & à s'établir une ſouveraineté le long du Rhin, dont Briſac auroit été la capitale. Il ſe propoſoit de déloger enſuite les François & les Suédois de toute l'Allemagne, de réunir contre l'Empereur les forces des Proteſtans, & de l'obliger, les armes à la main, à donner à l'Empire une paix durable. La mort interrompit ſes vaſtes deſſeins dans un moment tellement déciſif, qu'on ne ſçauroit condamner abſolument les ſoupçons de ſon Aumônier, qui aſſura dans ſon Oraiſon funebre que le Duc avoit été empoiſonné. Il légua par ſon teſtament ſon armée & ſes conquêtes à ſes freres, & à leur défaut, au Roi de France ; mais le

Digitized by Google

GRANDS JUGES de la Chamb. Imp.

Jean-Chriſtophe de Soetern, Archevêque de Tréves & Evêque de Spire, 1652.

Guillaume, Margrave de Bade, 1677.

PRÉSIDENS du Conſeil Aul.

Jean-Erneſt, Comte de Fugger, 1637.

Jean Baron de Reck, 1648.

Erneſt, Comte d'Oettingen, 1670.

HISTORIENS.

Galeazzo Gualdo, Hiſtoire de Ferdinand III.

Puffendorff, Commentaire de l'hiſtoire de Suéde.

Adelzreiter, Hiſtoire de Baviere.

Piaſecius.

Les Actes publics de Londorp, continués par Meyer.

Meyern, Hiſtoire de la paix de Weſtphalie.

Le P. Bougeant, la même.

Pfanner, Hiſtoire de la Diéte de Ratiſbonne.

Le Théatre de l'Europe.

Puffendorff, Hiſtoire de Charles-Guſtave, Roi de Suéde.

Puffendorff, Hiſtoire de Frédéric-Guillaume, Electeur de Brandebourg.

Ludolphe.

Le Journal de l'Europe.

Hiſtoire des traités de paix.

Hiſtoriens & Mémoires François.

ILLUSTRES.

Tob. Adami, Juriſconſ. 1643.

Jean Adelzreiter, Hiſt. 1650.

Henri Alting, Theol. Prot. 1644.

Jean André, Theol. Prot 1654.

Reinard Bachov, Juriſconſulte, 16...

Matthieu Berlich, Juriſconſulte Saxon, 1638.

Matthieu Bernegger, Hiſtorien & Antiq. 1640.

Beſoldus, Hiſt. & Juriſconſulte, 1538.

Jean-Adam Brachel, Hiſt. 1652.

George Calixte, Théologien Prot. 1656.

Camerarius, Juriſconſulte, 1651.

Jean Gerhard, Theol. Prot. 1637.

Salom. Glaſſius, Philologue, 1656.

Daniel Heider, Juriſconſ. 1646.

Matthias Hoé, Theologien Proteſtant, 1645.

Jean Kirchman, Antiq. 1643.

Phil. Knipſchild, Juriſconſ. 165..

Jacques Lampadius, Juriſ. 1649.

Martin Opitz, Poéte & Hiſtor. 1639.

And. Rivinus, Crit. & Med. 1656.

Gaſpard Scioppius, Crit. 1649.

Fred. Spanheim, Th. & Hiſt. 1649.

Jean Strauch, Jur. & Hiſt. 1639.

Digitized by Google

Cardinal de Richelieu ſe hâta de négocier avec ſes Généraux, qui ſe donnerent à la France par le traité de Colmar du 9. Octobre, dans le tems où l'Empereur, la Reine de Suéde & le jeune Electeur Palatin faiſoient chacun de ſon côté tous les efforts pour ſe les attacher.

Les conférences de Hambourg pour le rétabliſſement de la paix languiſſent.

1640.

La campagne de cette année ſe paſſa en marches & contre-marches, en priſes & repriſes de quelques places. Les Suédois ſe maintinrent toujours dans le cœur de l'Allemagne, & attirerent même le Duc George de Lunebourg dans leurs intérêts. La guerre ſur le Rhin ne fut pas plus animée; les troupes Weimariennes n'étoient pas encore accoutumées au commandement des François, & le Comte de Guébriant crut beaucoup faire, que de conſerver les anciennes conquêtes.

Diéte électorale de Nuremberg. L'Empereur propoſe divers moyens de rendre la paix à l'Allemagne. Les Electeurs qui deſiroient de ſe rendre les maîtres des délibérations relatives à cet objet, commencerent à les examiner; mais les autres Etats refuſerent de s'en rapporter au Collége électoral: ils obtinrent la convocation d'une Diéte générale.

Diéte de Ratiſbonne ouverte le 13. Septembre. Les premiers mois ſe paſſerent en diſputes de préſéance. Le différend qui duroit à ce ſujet depuis quelque tems entre les maiſons de Poméranie, de Wurtemberg, de Bade, de Heſſe & de Meckelbourg, fut terminé par une tranſaction du 12. Septembre, & les cinq maiſons convinrent de s'accorder le pas alternativement: de-là vient qu'on les appelle les maiſons alternantes. On délibéra enſuite ſur les moyens de continuer la guerre, & de parvenir à faire une paix honorable & perpétuelle; mais on ne put rien conclure. Les Proteſtans demandoient, avant toute choſe, la réparation de leurs griefs, & les Catholiques la remettoient à un autre tems. La ſeule

Digitized by Google

choſe dont on convint finalement, fut que les Comtes de Franconie auroient un ſuffrage à la Diéte.

1641.

Les Suédois renouvellent à Hambourg leur alliance avec le Roi de France.

La Diéte de Ratiſbonne continue : tout s'y conclut au gré de l'Empereur, par le moyen des ſommes que les Eſpagnols avoient prodiguées. On arrêta que la guerre ſeroit continuée contre la France & la Suéde ; que tous les Etats ſeroient tenus d'y prendre part, ſans pouvoir embraſſer la neutralité : on changea l'article de la paix de Prague, qui regarde les biens eccléſiaſtiques poſſédés par les Proteſtans, & la Diéte leur abandonna pour toujours ceux dont ils jouiſſoient en 1627. Enfin on publia une amniſtie générale, de laquelle cependant tous ceux qui avoient eu part aux troubles de Bohême, & qui s'étoient déclarés pour le Palatin, furent exceptés. Le recès ou recueil des actes de la Diéte eſt daté du 10. Octobre.

La guerre ſe fait foiblement. Bannier tente de ſurprendre la Diéte aſſemblée à Ratiſbonne : le dégel qui ſurvint fit échouer cette entrepriſe. Bannier fut repouſſé juſqu'en Saxe, & mourut à Halberſtadt le 20. Mai. Sa mort fut précédée de celle de George de Lunebourg. La perte de ces deux Chefs arrêta les opérations, & donna le tems aux Saxons & aux Impériaux de chaſſer les Suédois de la Miſnie & de la Luſace : cependant ceux-ci ſe maintinrent dans la Poméranie & dans la baſſe Saxe.

Les troupes Françoiſes, Heſſoiſes & Brunſwigeoiſes font le ſiége de Wolfembutel, & battent le 29. Juin l'armée impériale qui vouloit le faire lever. L'infanterie Bavaroiſe fut entierement détruite. Malgré ces ſuccès, Auguſte de Brunſwick abandonna le ſiége, & fit une paix particuliere avec l'Empereur.

Le Comte d'Avaux, Lutzov & Salvius, ſignent à Ham-

Digitized by Google

bourg le 25. Décembre les préliminaires de la paix, par lesquels la ville de Munſter fut choiſie pour y négocier le traité entre la France & l'Empire, & celle d'Oſnabruck pour les conférences avec les Ambaſſadeurs Suédois. On convint que tous les Alliés des deux Couronnes y enverroient des Députés, & que tout ce qui ſeroit arrêté dans l'une des deux Villes ſeroit cenſé l'avoir été dans l'autre.

1642.

Torſtenſon prend le commandement de l'armée Suédoiſe. Il s'empare d'une grande partie de la Siléſie & de la Moravie, & bat le Duc de Lawenbourg, qui vouloit lui faire lever le ſiége de Schweidnitz. Ne pouvant pas pénétrer en Bohême, il ſe jette ſur la Saxe, ravage la Miſnie, & aſſiége Leipſick. L'armée impériale & Saxone lui livre bataille le 1. Novembre; elle eſt entierement défaite, avec perte de plus de 10000 hommes, & Leipſick ſe rend à Torſtenſon le 5. Décembre; il fait le ſiége de Freyberg pour s'ouvrir un paſſage en Bohême, & ſe retire à l'arrivée des Impériaux. Le Comte de Guébriant bat le Général Lamboy à Kempen le 17. Janvier, & ſe rend maître du haut Rhin.

L'Electeur de Brandebourg embraſſe la neutralité. Négociations ſecrettes du Comte d'Averſperg en Danemarck. L'Empereur promet au Roi la prorogation du péage de Gluckſtatt, & l'Archevêché de Bremen, à condition qu'il lui enverra 12000. hommes de troupes auxiliaires, & qu'il lui prêtera 600000. écus.

Conférences de Vienne pour le rétabliſſement de l'Electeur Palatin. Les conditions que l'Empereur lui propoſa furent, qu'on lui rendroit le bas Palatinat, dès qu'il auroit renoncé à tout traité & alliance avec les ennemis de la maiſon d'Autriche; qu'il lui ſeroit libre de racheter le haut Palatinat, en payant à l'Electeur de Baviere les treize millions de florins pour leſquels l'Empereur le lui avoit vendu, & que la dignité électorale retourneroit aux Comtes Palatins, à l'extinction de la maiſon électorale de Baviere.

Digitized by Google

SOUS FERDINAND III.

1643.

Torſtenſon après avoir fait pluſieurs conquêtes en Siléſie, tombe tout d'un coup ſur le Holſtein & les autres Etats du Roi de Danemarck, pour prévenir les effets de la négociation du Comte d'Averſperg. Kœnigſmarck reſte ſeul en Allemagne, prend Halberſtadt, & ruine les Etats de l'Electeur de Saxe.

Priſe de Rothweil par les François. Le Maréchal de Guébriant y fut bleſſé à mort. La déſunion ſe met entre les chefs des troupes Françoiſes & Allemandes. Les Impériaux en profitent, & taillent en piéces cette armée célébre par ſes victoires, à la bataille de Dutlingen le 26. Novembre. Ce revers entraîna la perte de tout ce que les François avoient conquis dans la Souabe.

Traité d'évacuation de la ville de Wolfenbuttel & des autres places du Duché de Brunſwick, qui ſont remiſes par les Impériaux à leur légitime Souverain.

Traité de Brunſwick du 7. Mai, par lequel l'Evêché de Hildesheim eſt rétabli dans toutes les terres qu'il avoit perdues ſous le regne de Charles V, en 1524. & 1525. excepté quatre Bailliages qui demeurerent au Duc de Brunſwick.

Diéte de députation à Francfort. On y délibéra beaucoup ſur les moyens de pouſſer la guerre & de faire la paix. L'Empereur vouloit exclure du congrès d'Oſnabruck les Etats d'Allemagne qui n'y avoient pas des intérêts perſonnels à diſcuter. Les Electeurs tendoient au même but; les Etats tinrent ferme, ils prétendirent avoir tous part aux conférences. Ces démêlés firent traîner l'aſſemblée des Députés juſqu'en 1645.

L'alliance entre la France & la Suéde eſt renouvellée : on y admit Ragotsky, Prince de Tranſylvanie.

Mort de Louis XIII. Roi de France. Celle du Cardinal de Richelieu l'avoit précédée de quelques mois.

1644.

Kœnigſmarck ne ſe ſoutient qu'avec peine dans la Saxe.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

Les Impériaux ſe joignent aux Danois, & enferment Torſtenſon dans la Jutlande. Celui-ci attaque Gallas, s'ouvre un paſſage, & revient en Saxe, où il continue de ravager la Miſnie. Les Impériaux reprennent pendant cet intervalle la plupart des Villes de la Siléſie.

Les Bavarois prennent Fribourg le 28. Juillet. Le Duc d'Enguien vient au ſecours de Turenne, & livre aux Bavarois retranchés ſous Fribourg les trois fameuſes batailles du 3. du 5. & du 9. Août, où Mercy & les Bavarois furent défaits. Les François ſe rendent maîtres des deux rives du Rhin juſqu'au-deſſous de Mayence. Les garniſons qu'ils mirent dans Spire n'empêcherent pas la Chambre Impériale de continuer ſes audiences.

Le titre de Duc eſt accordé au Prince d'Aremberg.

Le Congrès de paix eſt enfin ouvert après que les pleins-pouvoirs eurent été échangés le 1. Décembre. Les premieres propoſitions furent faites à Munſter le 4. Décembre ſous la médiation de la République de Veniſe, & le 7. du même mois à Oſnabruck. Les Suédois n'admirent point de médiateurs.

1645.

Torſtenſon perſuadé qu'on ne pourroit forcer l'Empereur à faire la paix qu'en portant la guerre dans ſes pays héréditaires, entre dans la Bohême. Bataille de Jancowitz le 6. Mars. Les Suédois taillent en piéces l'armée impériale, qui perdit ſes deux Généraux; Gœtz, tué ſur le champ de bataille, & Hatzfeld, fait priſonnier. L'Empereur ſe ſauve de Prague juſqu'à Gratz en Stirie. Torſtenſon, ſans s'amuſer à prendre des Villes, marche droit à Vienne pour y joindre Ragotzky, & pénétrer avec lui juſqu'au cœur des Etats héréditaires. Ragotzky qui agiſſoit avec moins de vigueur, donne le tems aux troupes impériales de ſe raſſembler. Torſtenſon ſe retire en Bohême, & remet le commandement de l'armée à Wrangel. Ragotzky fait ſa paix particuliere avec l'Empereur, qui lui céde Tockay, Mongatſch, & quelques autres places de la Hongrie.

Digitized by Google

La Régente de Heſſe-Caſſel s'empare de tout le pays de Marpourg que l'Empereur Ferdinand II. avoit adjugé au Landgrave de Heſſe Darmſtadt. Kœnigſmarck ravage la Miſnie. L'Electeur de Saxe, accablé par les malheurs de ſes Etats, conclut avec les Suédois une tréve de ſix mois, par laquelle il leur laiſſoit la ville de Leipſick, & s'engageoit de plus à leur payer tous les mois de fortes contributions. Cette tréve fut prorogée ſucceſſivement juſqu'à la paix générale, & ſauva les Provinces de la Saxe d'une ruine totale que les Suédois avoient méditée, pour ſe venger de la paix de Prague.

Le Vicomte de Turenne pouſſe juſqu'en Franconie : il y ſépare ſes troupes, & eſt battu le 5. Mai par le Général Mercy à Mergentheim ou Marienthal. Le Duc d'Enguien vole au ſecours de Turenne. Bataille d'Allersheim près de Nœrdlingen le 4 Août ; les Bavarois qui avoient enfermé Turenne y perdirent le champ de bataille avec leur Général, & les François s'ouvrirent une retraite vers le Rhin.

L'Electeur de Tréves, priſonnier depuis dix ans, eſt remis en liberté le 12. Avril, à condition qu'il accéderoit au traité de Prague, qu'il ratifieroit tout ce que le Collége électoral avoit réſolu pendant ſa captivité, & qu'il ne ſe vengeroit pas de ſes ennemis.

La Diéte de députation de Francfort qui duroit depuis 1643. finit, après que l'Empereur eut accordé aux Princes de l'Empire, que leurs Députés ſeroient admis aux conférences pour la paix. La forme de leur admiſſion fut réglée à Oſnabruck : on convint que les Députés des Etats n'aſſiſteroient pas aux entretiens des Plénipotentiaires Impériaux avec ceux des deux Couronnes ; mais que les Ambaſſadeurs de l'Empereur communiqueroient ſur toute choſe avec les Princes Catholiques, & que les Suédois feroient de même avec les Princes Proteſtans.

1646.

Wrangel après avoir parcouru la haute & la baſſe Saxe ſe joint à Turenne près de Gieſſen, & tombe de concert avec

lui ſur la Baviere, pour obliger l'Electeur de renoncer à l'alliance de l'Empereur. L'Electeur gagne la Régente de France, mere de Louis XIV. par un traité de neutralité qu'il lui propoſe, & Turenne eſt rappellé. La ſéparation des François oblige Wrangel à ſe retirer également, & l'Electeur délivré du péril qui l'avoit menacé, reſſerre ſes anciennes liaiſons avec l'Empereur.

Les conférences pour la paix ſe tiennent aſſidument. Les principaux Plénipotentiaires furent de la part de l'Empereur pour traiter avec la Suéde, le Comte de Trautmanſdorff, le Comte de Lamberg & le Conſeiller de Crane; & pour négocier avec la France, le même Comte de Trautmanſdorff, le Comte de Naſſau-Hadamar, & le Conſeiller Volmar.

Les Ambaſſadeurs de France furent le Duc de Longueville, le Comte d'Avaux, & M. de Servien.

Les Plénipotentiaires de Suéde, le Chancelier Jean Oxenſtierne, & le Chancelier de la Cour Adler-Salvius.

Les Princes Catholiques de l'Empire avoient à leur tête l'Evêque de Wurtzbourg Jean-Philippe de Schoenborn. Le directoire des Proteſtans fut exercé par le Duc de Saxe-Altenbourg, de la branche Erneſtine, & en ſon nom par M. de Thumbshirn. L'Electeur de Saxe réclama cette prérogative, comme lui étant dûe en vertu d'un ancien uſage. Les Etats la lui refuſerent à cauſe de ſon attachement pour l'Empereur, & parcequ'on craignoit de voir renouveller les articles de la paix de Prague.

Le noble Contarini Ambaſſadeur de Veniſe fit les fonctions de médiateur entre l'Empereur & la France. Le Légat Fabio Chigi s'étoit préſenté en la même qualité; mais la France le refuſa: elle connoiſſoit ſa prévention pour la maiſon d'Autriche, & craignoit de donner de l'ombrage aux Proteſtans. Les Electeurs obtiennent pour leurs Ambaſſadeurs le titre d'Excellence.

1647.

Traité de neutralité conclu à Ulm le 14. Mars entre la

France & la Suéde, & les Electeurs de Baviere & de Cologne. On rendit par ce traité à l'Electeur de Baviere les places dont les Suédois s'étoient emparé dans ſes Etats.

Turenne de retour ſur le Rhin oblige l'Electeur de Mayence à faire un traité par lequel il remet aux troupes Françoiſes quelques-unes de ſes Villes, & leur accorde le paſſage par les autres. Turenne ravage les Etats du Landgrave de Heſſe-Darmſtadt, auſſi conſtant dans ſon alliance avec l'Empereur que dans ſa haine contre la Régente de Heſſe-Caſſel. Wrangel aſſiége & prend Egra. L'Empereur Ferdinand III. ſe met à la tête de ſon armée, & s'approche de celle des Suédois. Un parti de ceux-ci attaque ſon camp, renverſe les grandes gardes, pénétre juſqu'au quartier général, & ne manque de faire priſonnier l'Empereur lui-même, que parceque Wrangel ne put pas ſuivre aſſez vite avec le reſte de l'armée. L'Electeur de Baviere délivré de la crainte que le voiſinage des armées alliées lui cauſoit, ſe rejoint à l'Empereur: Wrangel eſt obligé de ſe replier juſqu'en Saxe.

Les conférences de Munſter & d'Oſnabruck continuent, mais avec beaucoup de lenteur: il s'agiſſoit de concilier des intérêts diamétralement oppoſés; les appréhenſions des Proteſtans avec le zéle des Catholiques, le deſpotiſme de l'Empereur avec l'indépendance des Etats. Tous exigeoient des avantages, aucun ne vouloit en accorder: quel champ pour un négociateur! Si les Miniſtres de Suéde y acquirent une gloire immortelle, la paix de Weſtphalie fut le triomphe du Comte d'Avaux & de M de Servien. Ils ſçurent élever les Proteſtans ſans déplaire aux Catholiques, à qui les Eſpagnols s'efforçoient de rendre la France odieuſe. D'un autre côté, la guerre qui continuoit avec un bonheur preſqu'égal, traverſoit les délibérations. Le moindre échec que les Suédois recevoient faiſoit hauſſer le ton à l'Empereur; & la fierté d'Oxenſtierna augmentoit à proportion des ſuccès de Wrangel. Un autre obſtacle arrêtoit le ſuccès des négociations. Les Miniſtres de l'Empereur avoient reçu une bonne part des riches confiſcations que Ferdinand II. avoit ordonnées,

Ils devoient les reſtituer, & l'on prétend que leur intérêt particulier les avoit rendus un peu moins ſenſibles à l'intérêt général de toute la Germanie.

1648.

Paix de Munſter entre l'Eſpagne & les Provinces-Unies. Le Comte de Pennaranda & Antoine Brun Franc-Comtois, la négocioient depuis quelque tems : elle fut ſignée le 30. Janvier, & affermit pour toujours la liberté & la ſouveraineté des Provinces-Unies.

Wrangel retourne en Souabe, & joint l'armée Françoiſe près de Winsheim. Ils ſe jettent ſur la Baviere, pour punir l'Electeur de l'infraction du traité d'Ulm. Le Général Melander, dit Holtzapffel, qui commandoit l'armée impériale, eſt battu & bleſſé à mort à Summerhauſen le 9. Mai. Les Alliés prennent Donawert, & ſaccagent toute la Baviere juſque ſur les bords de l'Inn. Kœnigſmarck ſe ſépare de Wrangel, & entre en Bohême : il eſcalade la petite ville de Prague ſous la conduite d'Odowaltzky, ancien Lieutenant Colonel au ſervice de l'Empereur. La Ville ayant été livrée au pillage, le butin fut immenſe ; la part ſeule qui en revint à la Reine de Suéde fut eſtimée près de ſept millions d'écus. Charles Guſtave, Comte Palatin de Deux-Ponts, Généraliſſime des Suédois, fit le ſiége de la vieille ville ; mais les nouvelles de la paix l'obligerent de le lever, & la guerre fut terminée.

La paix entre l'Empereur, la Suéde & les Proteſtans, avoit été conclue à Oſnabruck le 6. Août. Les négociations de Munſter trainoient encore en longueur, & les Suédois fidéles à leurs engagemens, ne vouloient pas permettre que leur traité fût ſigné & publié avant celui des François. Toutes les difficultés furent enfin applanies : la ſignature ſolemnelle des deux traités ſe fit avec grande cérémonie à Munſter le 24. Octobre.

Il eſt eſſentiel de donner un extrait ſuccinct de ces deux

traités, qui ſont aujourd'hui le Code politique & la principale des loix fondamentales de l'Empire Germanique. Ils roulent en partie ſur les *ſatisfactions accordées aux Puiſſances intéreſſées*, & en partie ſur *l'état public de la Religion & du Gouvernement de l'Allemagne.*

Quant aux premiéres, en voici le précis.

La France eut la ſouveraineté des trois Evêchés de Metz, Toul & Verdun, & de la ville de Pignerol, cédée par la paix de Quiéraſque, la ville de Briſac & ſes dépendances; le Sundgaw & les Landgraviats de la haute & baſſe Alſace. La ceſſion de ces derniers ſe fit ſur le pied que l'Empire & la maiſon d'Autriche les avoient poſſedés, en conſervant aux Etats de ces Provinces, ci-devant Etats immédiats de l'Empire, *tous les droits & priviléges particuliers qui étoient compatibles avec la ſouveraineté de ſa Majeſté Très-Chrétienne.* Enfin le droit de tenir garniſon dans la forteresſe de Philipſbourg.

La Suéde eut pour ſa part, outre cinq millions d'écus en argent comptant, l'Archevêché de Bremen ſécuriſé, l'Evêché de Verden, converti en Principauté ſéculiere, la Poméranie citérieure, Stettin, l'Iſle de Rugen, & la ville de Wiſmar dans le Meckelbourg. Le tout pour être tenu en fief de l'Empire, avec trois voix à la Diéte pour Bremen, Verden, & la Poméranie.

L'Electeur de Brandebourg fut dédommagé de la perte de la Poméranie citérieure, par la ceſſion qu'on lui fit de l'Archevêché de Magdebourg, ſécuriſé, & des Evêchés de Halberſtadt; de Minden, & de Camin, déclarés Principautés ſéculieres avec quatre ſuffrages à la Diéte.

Les Ducs de Meckelbourg reçurent en échange de Wiſmar les Evêchés de Schwerin & de Ratzebourg, érigés en Principautés ſéculieres avec deux voix à la Diéte, & deux Commanderies conſidérables de l'Ordre de S. Jean, Mirow & Nemerow.

Les Ducs de Brunſwick-Lunebourg-Hannover, & à leur défaut ceux de Wolfenbutel, eurent la Prévôté de Walcken-

ried, & l'alternative perpétuelle dans l'Evêché d'Oſnabruck; de maniere qu'à un Evêque Catholique élu par le Chapitre doit ſuccéder un Evêque Proteſtant iſſu de la maiſon de Hannover.

Le Landgrave de Heſſe-Caſſel obtint, outre la ſomme de 600000. écus en eſpéces, la plus grande partie du Comté de Schaumbourg, & l'Abbaye de Hirſchfeld, déclarée Principauté ſéculiere, avec un ſuffrage à la Diéte.

L'Electeur Palatin fut remis en poſſeſſion de tout le bas Palatinat & de ſes autres terres & droits, excepté le haut Palatinat, qui reſta à la Baviere, & la Bergſtraſſe, que l'Electeur de Mayence conſerva en rendant les ſommes pour leſquelles elle avoit été engagée. De plus, on établit en ſa faveur une huitiéme dignité électorale, qui doit ſubſiſter dans la maiſon Palatine tant que la maiſon ducale & électorale de Baviere aura des héritiers mâles; & qui ſera ſupprimée lorſque l'une ou l'autre des maiſons Palatine ou de Baviere ſera éteinte.

La République des Suiſſes fut déclarée libre, ſouveraine, & exempte de la juriſdiction de l'Empire.

Tous les autres Princes & Etats de l'Empire ſont purement & ſimplement rétablis dans toutes les terres, droits & prérogatives dont ils avoient joui avant les troubles de Bohême & l'année 1619.

Voici les diſpoſitions relatives à l'état public de la Religion.

La tranſaction de Paſſaw de 1552. & la paix de Religion de 1555. ſont confirmées dans toute leur étendue.

La Religion Calviniſte doit participer à l'avenir à tous les droits acquis aux Luthériens.

La Religion en général doit être remiſe par toute l'Allemagne ſur le pied où elle étoit le 1. Janvier 1624. excepté dans le Palatinat, où l'on ſe réglera ſur l'état de l'année 1619.

Tous les biens eccléſiaſtiques poſſedés par les Proteſtans en 1624. & par l'Electeur Palatin en 1619. leur doivent reſter.

Tout Bénéficier Catholique ou Proteſtant perdra ſon bénéfice dès qu'il changera de Religion.

Digitized by Google

Tout Membre immédiat de l'Empire doit avoir le droit de changer & de réformer la Religion dans ſes terres, autant que l'état de l'année 1624. & les pactes faits avec ſes ſujets le lui permettront.

L'autorité ſpirituelle du Pape & des Prélats Catholiques d'Allemagne eſt ſuſpendue, ou plutôt abolie à l'égard des Proteſtans.

Les ſujets des Princes d'Allemagne qui embraſſeront une autre Religion que celle qui étoit la Religion de l'Etat en 1624. pourront être tolérés par leur Prince. Mais s'il ne veut pas leur accorder la liberté de conſcience, il ſera obligé de leur donner trois ans pour ſortir de ſes Etats.

La Chambre Impériale ſera compoſée de vingt-quatre membres Proteſtans & de vingt-ſix Catholiques. L'Empereur recevra ſix Proteſtans dans le Conſeil Aulique.

On choiſira pour les Diétes de députation un nombre égal d'Etats Catholiques & Proteſtans, excepté quand on les convoquera pour une cauſe extraordinaire; alors les Députés ſeront tous Proteſtans, ſi la cauſe regarde des Proteſtans, & de même à l'égard des Catholiques.

A la Diéte & dans tous les tribunaux de l'Empire, rien ne pourra être conclu à la pluralité de toutes les voix des Catholiques contre toutes les voix des Proteſtans.

Lorſqu'à la Diéte le ſuffrage du Corps des Proteſtans ſera contraire à celui des Catholiques, on ne pourra plus rien arrêter que par la voie d'une compoſition amiable. Si le même cas arrive dans les deux tribunaux de l'Empire, on a établi l'uſage que les cauſes ſont portées à la Diéte générale.

Réglemens relatifs au Gouvernement public.

Les Princes & Etats d'Allemagne aſſemblés aux Diétes, auront un ſuffrage déciſif dans toutes les délibérations de l'Empire, principalement quand il ſera queſtion de faire des loix nouvelles ou d'en interpréter d'anciennes, de déclarer la guerre, de lever des troupes, d'exiger des contributions, de lever des ſubſides dans l'Empire, de bâtir des forteresſes, de

Digitized by Google

faire la paix & des alliances, &c. de maniere que leur conſentement ſera eſſentiellement requis pour prendre ces réſolutions.

On renvoya à la prochaine Diéte ce qui regarde l'élection d'un Roi des Romains du vivant de l'Empereur, la formation d'une capitulation perpétuelle qui ſerviroit à tous les Empereurs futurs, la maniere de mettre un Etat au ban de l'Empire, & les arrangemens à prendre au ſujet de la matricule, de la réformation de la juſtice, & d'autres objets qui regardent le bien de tout le Corps Germanique.

Le Collége des Villes impériales, qui depuis long-tems avoient aſſiſté aux délibérations comitiales ſans pouvoir rien déterminer, reçut un ſuffrage déciſif, tel que ceux du Collége des Electeurs & des Princes.

Dans toutes les délibérations ſur des matieres qui pourroient tourner au préjudice d'un Etat de l'Empire, ou lui faire perdre un droit légitimement acquis, on ne décidera rien à la pluralité des ſuffrages ni autrement, que par la voie d'un accommodement à l'amiable.

Le Conſeil Aulique de l'Empereur ſuivra l'ordonnance & les procédures uſitées dans la Chambre Impériale.

Enfin on confirme à tous les Etats en particulier le droit de pouvoir faire des alliances avec des Princes étrangers, pourvû qu'elles ne ſoient point contre l'Empereur ni contre l'Empire.

La France & la Suéde ſe chargent de la garantie de tous les articles contenus dans les deux traités qui doivent être regardés comme un ſeul.

Telle fut la fin d'une guerre cruelle qui avoit déſolé l'Allemagne pendant trente années entieres. Si les ſuccès des dix premieres années avoient ſurpaſſé les eſpérances de Ferdinand & des Catholiques, la fermeté de la France & de la Suéde fit triompher la liberté Germanique & les Proteſtans dans les dix dernieres. On ſera ſurpris ſans doute que l'Empereur Ferdinand III. & les Etats Catholiques aient pu conſentir à des conditions ſi déſavantageuſes; mais les progrès que les Suć-

Digitized by Google

dois faiſoient dans les Provinces héréditaires de l'Empereur, la déſolation de la Baviere par Wrangel & par Turenne, & un eſprit de révolte qui commençoit à ſe répandre dans l'Autriche, ébranlerent la conſtance de Ferdinand III. Son caractere étoit plus porté à la douceur que celui de ſon pere; moins dévoué que lui aux maximes de l'Eſpagne, il ne ſe crut pas obligé de ſuivre juſqu'au bout le plan que Ferdinand II. avoit formé au milieu des plus brillans ſuccès.

Il étoit également eſſentiel pour la Suéde de voir finir la guerre: elle obtenoit des avantages très-conſidérables pour elle & pour ſes Alliés; elle éloignoit des bords de la mer Baltique un voiſin puiſſant qui avoit fait trembler le grand Guſtave. Elle humilioit la maiſon d'Autriche, & affranchiſſoit l'Allemagne d'un joug dont la Suéde elle-même avoit été menacée. D'un autre côté, ſes armées ne conſiſtoient depuis long-tems qu'en troupes allemandes, mêlées de quelques régimens Suédois. La plupart des ſoldats demandoient la paix, & il étoit naturel de craindre une déſertion générale, ſi on la leur refuſoit.

Enfin la France étendoit ſes limites juſqu'aux bords du Rhin. Elle s'aſſuroit pour long-tems de l'amitié des Princes de l'Empire, & formoit dans cette monarchie un parti aſſez fort pour y contrebalancer la puiſſance de la maiſon d'Autriche. D'ailleurs, la guerre civile commençoit à ſe déclarer dans le cœur du Royaume, & la paix que les Eſpagnols venoient de conclure avec les Hollandois, mettoit la France dans la néceſſité d'envoyer de plus fortes armées dans les Pays-Bas. Ces raiſons réunies rendirent la paix auſſi néceſſaire à la France qu'à l'Empereur & à la Suéde.

Les Princes Catholiques d'Allemagne étoient trop foibles pour s'y oppoſer ſeuls. Leurs terres étoient ravagées & épuiſées d'hommes & d'argent; & dans le fond l'Egliſe ſeule faiſoit les frais des avantages accordés aux Suédois & aux Proteſtans. Les Princes Catholiques n'y perdoient rien. Ils participoient au contraire aux droits ſtipulés en faveur des membres du Corps Germanique.

Digitized by Google

Il n'y eut donc que le S. Siége & le Roi d'Eſpagne qui s'oppoſérent aux traités de Weſtphalie. Le Roi d'Eſpagne proteſta contre la ceſſion que l'on faiſoit de l'Alſace à la France, contre la reſtitution du Palatinat dont il s'étoit arrogé une partie, & contre l'abandon du Cercle de Bourgogne aux entrepriſes des François. Le Pape condamnoit la ſécularisation des plus beaux bénéfices de l'Allemagne en faveur des Proteſtans, & les droits que ceux-ci acqueroient au préjudice de la ſupériorité des Catholiques. Le Légat Fabio Chigi détailla très-bien tous ces griefs dans ſa proteſtation datée du jour même de la ſignature des traités. Innocent X. les caſſa & annulla entierement par une Bulle du 26. Novembre; mais on avoit pourvu à ce qu'aucune oppoſition ni aucun prétexte de religion ou autre ne dérogeaſſent en rien aux différens articles de la pacification; & l'Empereur, ainſi que les autres Etats Catholiques, ne jugerent pas qu'il fût de leur intérêt de courir de nouveau les hazards d'une guerre de religion.

1649.

Les ratifications de la paix ſont échangées après beaucoup de débats. Les Suédois refuſent de retirer leurs troupes, & d'y faire les réformes ſtipulées; ils demandent que les articles relatifs à l'amniſtie & à la reſtitution générale de tous les états, ſoient avant leur retraite entierement remplis.

On tient une nouvelle aſſemblée des Miniſtres plénipotentiaires à Nuremberg, pour y prendre des arrangemens ſur l'exécution des traités de Weſtphalie.

1650.

Le Congrès de Nuremberg pour l'exécution de la paix finit. Les Miniſtres Suédois terminent leurs conférences le 26. Juin, & ceux de France le 26. Juillet. On publie une ordonnance nommée le *Récès d'exécution*, & Charles-Guſtave, Comte Palatin de Deux-Ponts, retourne en Suéde

Digitized by Google

glorieux d'y rapporter, comme l'avoient demandé les Suédois, une paix qui n'étoit pas de papier ; il n'y eut que les Eſpagnols qui refuſérent de vuider Franckenthal dans le Palatinat. Pour dédommager l'Electeur Palatin, l'Empire lui aſſigna la ville de Heilbronn, en attendant qu'il rentrât dans cette partie de l'héritage de ſes peres.

Les Comtes de Naſſau Hadamar & de Piccolomini ſont reçus Princes de l'Empire ; mais ils ne furent admis au Collége des Princes qu'en 1653.

1651.

Le Comte Palatin de Neubourg veut rétablir la religion Catholique dans les Duchés de Juliers & de Bergue, & reſtreindre la religion Proteſtante à l'Etat où elle étoit en 1624. L'Electeur de Brandebourg s'y oppoſe ſous prétexte que la ſouveraineté du Palatin ſur ces terres étoit encore litigieuſe. Cette diſpute réveilla celle pour toute la ſucceſſion de Juliers. On alloit en venir aux armes : mais le Comte de Hatzfeld, Commiſſaire impérial, ſçut calmer les eſprits. Tranſaction de Cléves du 21. Octobre, par laquelle la déciſion de ce différend eſt remiſe à une commiſſion impériale.

1652.

Diéte de Ratiſbonne convoquée en conformité du traité de Weſtphalie. Les premieres aſſemblées des Etats furent aſſez tumultueuſes, à cauſe des diſputes ſur la préſéance, & le titre d'Excellence que les Ambaſſadeurs des Electeurs prétendoient à l'excluſion de ceux des autres Etats. Ce différend dure encore.

L'Electeur Palatin eſt inveſti de la Charge de Grand Tréſorier de l'Empire, à la place de celle de Grand Sénéchal, qui étoit reſtée à l'Electeur de Baviere.

1653.

Continuation de la Diéte de Ratiſbonne.

Digitized by Google

Tranſaction des Electeurs ſur leur rang dans le Collége électoral. Ils éliſent pour Roi des Romains l'Archiduc Ferdinand, fils aîné de l'Empereur. L'élection ſe fait le 31. Mai, & le ſacre le 18. Juin ſuivant, par l'Electeur de Mayence. L'Electeur de Cologne lui diſpute ce droit, fondé ſur ce que la lettre de la Bulle d'Or l'attribuoit à l'Archevêque de Cologne. L'Electeur de Mayence ſoutient que cette diſpoſition de la Bulle d'Or ſuppoſoit manifeſtement que le ſacre ſe feroit à Aix-la-Chapelle ſituée dans le Diocèſe de Cologne, & qu'elle ne pouvoit être entendue d'une Ville ſoumiſe à une autre Métropole. Ce différend n'a été terminé qu'en 1657.

Les Etats de l'Empire trouverent beaucoup à redire à l'élection de Ferdinand IV. ils ſoutinrent que le traité d'Oſnabruck ayant renvoyé à la Diéte générale les délibérations ſur la maniere d'élire un Roi des Romains du vivant de l'Empereur, & de faire une capitulation perpétuelle, les Electeurs n'avoient pas été en droit d'y procéder de leur chef, ſans avoir conſulté auparavant l'aſſemblée du Corps Germanique. Mais ils s'appaiſerent dans l'eſpérance que la Diéte conviendroit bientôt d'un arrangement définitif ſur ces différends. Ils furent encore plus ſatisfaits lorſque les Electeurs inſérerent dans la capitulation de Ferdinand IV. qu'elle lui avoit été preſcrite par les Electeurs *au nom de tous les Etats*. Au reſte, cette capitulation differe eſſentiellement de celles des Empereurs précédens, en ce qu'on lui donna pour baſe tous les réglemens nouveaux que le traité de Weſtphalie avoit introduits.

Les délibérations de la Diéte commencent le 30. Juin. On cede au Roi d'Eſpagne la ville impériale de Beſançon, pour l'engager par ce moyen à rendre Franckenthal. Les Princes de Hohenzollern, d'Eggenberg & de Lobkowitz ſont introduits dans le Collége des Princes, du conſentement des Etats. Les Prélats du Rhin obtiennent un ſuffrage à la Diéte, ſemblable à celui dont les Prélats de Souabe jouiſſoient depuis long-tems.

Digitized by Google

1654.

Continuation de la Diéte de Ratiſbonne. Les Princes de Salm, de Dietrichſtein, d'Averſberg, & Piccolomini ſont introduits dans le Collége des Princes, à condition que ceux d'entr'eux qui ne poſſedoient pas encore des terres de l'Empire immédiates, en acquereroient, ſans quoi le ſuffrage ſeroit perdu pour leurs enfans. Les Princes de Naſſau reçoivent deux ſuffrages: l'un fut attaché aux terres de Hadamar & Siegen, & l'autre à celles de Dietz & de Dillenbourg. Les Comtes de Weſtphalie obtiennent le quatriéme ſuffrage des Comtes à la Diéte.

La Diéte de Ratiſbonne ſe ſépare. Le Récès eſt daté du 17. Mai : il ne contient guères que des arrangemens relatifs au rétabliſſement de la juſtice dans la Chambre impériale. Les autres matieres ſont renvoyées à une Diéte de députation, qu'on promit d'aſſembler à Francfort, & à une Diéte générale qu'on devoit tenir deux ans après à Ratiſbonne. On refuſa à l'Empereur les ſommes qu'il exigeoit, & aux Polonois les ſecours qu'ils demandoient contre les Coſaques.

Edit du 16. Mars portant un réglement ſur la forme des procédures & de la judicature dans le Conſeil Aulique. On l'obſerve encore aujourd'hui, malgré les oppoſitions des Etats qui y trouvent beaucoup à redire. La Diéte de Ratiſbonne eſt encore très-remarquable, en ce que nous y trouvons les premieres aſſemblées des Proteſtans réunis en corps, auquel on donna le nom de *Corps Evangélique*. L'Electeur de Saxe en fut nommé Directeur perpétuel par les ſuffrages unanimes des Membres qui le compoſoient, & ſes ſucceſſeurs ont conſervé ce droit juſqu'à nos jours.

Diſputes entre les Suédois & la ville impériale de Brémen, qu'ils vouloient réduire à la condition de Ville municipale; elle ſoutint ſon immédiateté, & conſerva tous ſes priviléges par la tranſaction de Stade.

L'Archiduc Ferdinand IV. Roi des Romains, meurt le 9. Juillet.

Digitized by Google

Le Comté d'Oſtfriſe eſt érigé en Principauté de l'Empire ; ſon introduction dans le Collége des Princes, & ſon admiſſion au ſuffrage & ſéance eſt de l'année 1667.

La Reine Chriſtine abdique. Charles-Guſtave, Comte Palatin de Deux-Ponts, & neveu du grand Guſtave, lui ſuccéde. Le Roi de Pologne proteſte contre ſon couronnement, comme étant préjudiciable aux droits de ſa maiſon. Cette oppoſition toute infructueuſe qu'elle fut, ſervit de prétexte à la guerre qui ſe ralluma deux ans après entre les Royaumes de Suéde & de Pologne.

1655.

Diéte de députation à Francfort. Elle fut prorogée juſqu'en 1662. ſans avoir produit d'autre fruit, que de faire exécuter l'article de la paix de Weſtphalie, qui ordonne une amniſtie univerſelle, & la reſtitution des Etats qui avoient été léſés à l'occaſion des nouveaux troubles. Les autres matieres plus importantes furent renvoyées à la Diéte générale.

1656.

Mort de Jean-George I. Electeur de Saxe : il laiſſa quatre fils, entre leſquels il partagea ſes Etats. L'aîné Jean-George II. eut la Miſnie, le Duché de Saxe & la dignité électorale. Il eſt la ſouche de la maiſon-royale-électorale d'aujourd'hui. Le ſécond, nommé Auguſte, a formé la branche de Weiſſenfels éteinte en 1746. Le troiſiéme, Chriſtian, eut l'Evêché de Merſébourg & la baſſe Luſace. Sa branche manqua en 1738. Le quatriéme, Maurice, obtint les Evêchés de Zeitz & de Naumbourg, qui ont été réunis au domaine électoral en 1718.

Charles-Guſtave, Roi de Suéde, envahit la Pruſſe Polonoiſe, & s'allie à Konigſberg avec l'Electeur de Brandebourg. Les Polonois demandent du ſécours à l'Empereur. Il le leur accorde, à condition qu'après la mort du Roi Jean-Caſimir

Digitized by Google

ils placeroient ſur leur trône l'Archiduc Charles-Joſeph ſon ſecond fils.

1657.

L'alliance conclue avec les Polonois le 29. Mars fut le dernier acte de ſouveraineté de l'Empereur Ferdinand III. Il mourut peu après, moins craint & plus regretté que ſon pere.

C'eſt à lui que les Empereurs de ſa maiſon ſont redevables en grande partie de l'autorité qu'ils ont eue depuis dans la Diéte de l'Empire. Il introduiſit dans le Collége des Princes huit Membres nouveaux, la plupart vaſſaux de l'Autriche, qui par reconnoiſſance & par devoir ont toujours donné leurs ſuffrages à l'avantage de la maiſon de leur bienfaiteur.

INTERREGNE DE QUINZE MOIS.

DIFFEREND ſur le Vicariat dans la haute Allemagne entre les Electeurs de Baviere & Palatin. Le premier ſe l'arrogeoit comme étant une prérogative attachée à la dignité électorale & à la charge de Grand Sénéchal qui lui avoient été cédées par la paix de Munſter. Le ſecond au contraire prétendoit que le Vicariat étoit un ancien droit perſonnel des Comtes Palatins du Rhin, qui lui avoit été rendu avec les autres prérogatives palatines. La diſpute fut ſoutenue de part & d'autre avec une animoſité extraordinaire, & n'a pu être terminée que depuis quelques années. Après la mort de Charles VI. les Electeurs de Baviere & Palatin exercerent le Vicariat conjointement, en vertu d'une tranſaction du 15. Mai 1724. Ils firent même battre des monnoies du Vicariat avec leurs buſtes accolés. Cependant on ſentit bientôt les inconvéniens de ce gouvernement ſimultané. On y remédia après la mort de l'Empereur Charles VII. par un autre traité conclu le 26. Mars 1745. par lequel on introduiſit l'alternative

Digitized by Google

entre les deux Electeurs. L'Electeur de Baviere a exercé ſeul le Vicariat juſqu'à l'élection de François I. & l'Electeur Palatin en fera les fonctions à la premiere vacance du trône impérial. Ce traité fut confirmé par la derniere capitulation, pour être enſuite ratifié par la Diéte générale.

Le différend ſurvenu entre les Electeurs de Mayence & de Cologne au ſujet du ſacre de l'Empereur, fut terminé cette année par une tranſaction du 16. Juin. Il fut réglé, que lorſque le ſacre ſe feroit dans une ville immédiatement ſoumiſe à l'Archevêque de Cologne, ce Prélat en feroit la cérémonie; que l'Electeur de Mayence auroit le même droit lorſque l'Empereur ſeroit ſacré dans une des villes de ſon Diocèſe; mais dans le cas où l'Empereur ſeroit ſacré dans une ville d'un Diocèſe étranger, ſoit qu'elle fût ſoumiſe aux Evêques ſuffragans de Mayence ou de Cologne, ſoit qu'elle appartint à une autre Métropole, les deux Electeurs-Archevêques convinrent d'obſerver l'alternative.

Continuation de la guerre entre la Suéde & la Pologne. Bataille de Warſovie, elle dura trois jours; les Polonois y furent entierement défaits.

Le Roi Jean-Caſimir ſe ſauve en Siléſie. L'Electeur de Brandebourg allarmé des ſuccès des Suédois, qui ne diſſimuloient plus leur intention de réunir la Pruſſe Polonoiſe à la Livonie, fait une paix particuliere avec le Roi & la République de Pologne. Elle fut conclue à Velau le 19. Septembre; l'Electeur obtint la ſouveraineté ſur le Duché de Pruſſe, & la République lui relâcha le nœud *vaſſalitique*, ne ſe réſervant que la ſucceſſion éventuelle à l'extinction de la maiſon de Brandebourg, & le rétabliſſement du vaſſelage à l'extinction de la branche du Grand Electeur: c'eſt le nom que tous les Hiſtoriens ont donné à l'Electeur Frédéric-Guillaume. Le traité de Velau fut confirmé par celui de Bydgoſz ou Bromberg, du 6. Novembre, par lequel la Pologne céda encore à l'Electeur les Bailliages de Lawenbourg & de Butow. Alliance entre la Pologne & le Danemarck, du 28. Juillet.

Digitized by Google

INTERREGNE DE QUINZE MOIS.

Le Roi de Danemarck entre dans le Duché de Brémen : le Roi de Suéde quitte la Pruſſe, & ſe jette ſur le Duché de Holſtein ; il s'empare de ce fief & de l'Iſle de Fuhnen.

Digitized by Google

Naiſſance & avenement à la Couronne.

LEOPOLD, *ſecond fils de l'Empereur Ferdinand III. & de Marie-Anne d'Eſpagne, né le 9. Juin 1640. Roi de Hongrie en 1655. Roi de Bohême en 1656. élu Empereur le 18. Juillet 1658. ſuccéde à ſon pere à l'âge de 18. ans.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

1658.

L'Interregne continue. Aſſemblée électorale à Francfort. Le Roi de France y envoie le Maréchal de Grammont & M. de Lionne.

Les Electeurs de Mayence, de Cologne, de Baviere & Palatin, penſerent d'abord à procurer la couronne impériale au Roi Louis XIV. Les difficultés qu'ils rencontrerent de la part de leurs Collégues, leur firent propoſer l'Electeur de Baviere, à qui la France promettoit un ſubſide annuel d'un million d'écus. L'Electeur ne refuſa l'Empire que ſur les vives inſtances de ſa mere, qui étoit ſœur du défunt Empereur, & tante de Léopold.

Les quatre Electeurs jetterent enſuite les yeux ſur l'Archiduc Léopold-Guillaume, Evêque de Paſſaw, & frere de Ferdinand III. Les intrigues de l'Eſpagne qui eſpéroit tout de Léopold, ayant encore fait échouer ce projet, les mêmes Electeurs mirent ſur les rangs le Comte Palatin de Neubourg; mais ceux de Trèves, de Saxe, de Brandebourg & de Bohême, s'y oppoſerent vivement, & menacerent enfin leurs Collégues de ſe retirer à Ratiſbonne & d'y élire Léopold, fils de Ferdinand III. La crainte de cauſer un ſchiſme funeſte dans l'Empire, vainquit enfin la répugnance que les autres Electeurs avoient eu de mettre Léopold ſur le trône. Les Ambaſſadeurs de France ſe relâcherent eux-mêmes ſur les obſtacles qu'ils y avoient apportés, & ſe contenterent de faire inſérer dans la capitulation les conditions les plus dures, que Léopold ſigna, après avoir été élu unanimement le 18. Juillet. Il fut ſacré le 31. du même mois par l'Electeur Archevêque de Cologne. Un article eſſentiel de ſa capitulation portoit, qu'il ne donneroit au-

Digitized by Google

FEMMES	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. Marguerite-Thereſe d'Eſpagne, fille du Roi Philippe IV. mariée en 1666. morte en 1673.	1. Ferdinand-Wenceſlas, mort en 1668. âgé de quatre mois.	LEOPOLD *meurt à Vienne, le 5. Mai 1705. âgé de 64. ans, dont il avoit régné 47. Il eſt enterré aux Capucins de Vienne.*	*Papes.*
	1. Marie-Antoinette, née en 1669. morte en 1692.		Alexandre VII. 1667.
	Elle fut mariée à Maximilien-Emanuel, Electeur de Baviere, de qui elle eut un fils, Joſeph-Ferdinand, déclaré héritier de la Monarchie Eſpagnole, en 1698. 1699.		Clément IX. 1669.
			Clément X. 1676.
			Innocent XI. 1689.
			Alexandre VIII. 1691.
			Innocent XII. 1700.
			Clément XI. 1721.
2. Claude-Félicité d'Autriche, fille & héritiere de Ferdinand Charles, Archiduc, & Comte de Tirol, mariée en 1673. morte, 1676.	1. Jean, 16 0. } *ne vécurent que peu de jours.*		*Maiſon Ottomane.*
	1. Marie-Ane. 1672. }		Mahomet IV. 1687.
	2. Anne-Mar. 16 4. } *ne vécurent que peu de mois.*		Soliman II. 1691.
	2. Marie-Joſ. 1676. }		Achmet II. 1695.
			Muſtapha II. 1703.
			Achmet III. dépoſé, 1730.
3. Eléonore Magdeleine de Neubourg, fille de Philippe-Guillaume, Comte Palatin de Neubourg, mariée en 1676. morte, 1720.	3. JOSEPH qui a regné.		*Roi de France.*
	3. Marie-Eliſabeth, Gouvernante des Pays-Bas, 1725. 1741.		Louis XIV. 1715.
	3. Léopold, mort en 1648. âgé de deux ans.		*Rois d'Eſpagne.*
	3. Marie-Anne, née en 1683. mariée en 1708. à Jean V. Roi de Portugal, veuve en 1750.		Philippe IV. 1665.
			Charles II. 1700.
			Philippe V. 1746.
	3. Marie-Théreſe, morte en 1696. âgée de 12. ans.		*Rois de Portugal.*
			Alphonſe-Henri détrôné en 1667. 1683.
	3. CHARLES VI. qui a regné.		Pierre II. 1706.
	3. Marie-Joſephe, morte en 1704. âgée de 16. ans.		*Rois d'Angleterre & d'Ecoſſe.*
			Charles II. 1684.
	3. Marie-Madeleine. } *toutes deux mortes jeunes.*		Jacques II. détrôné en 1688. 1701.
	3. Marie-Marguerite }		Guillaume III. 1702.
			Anne Stuart. 1714.
			Rois de Danemarck.
			Frédéric III. 1670.
			Chriſtiern V. 1699.
			Frédéric IV. 1730.
			Rois de Suéde.
			Chriſtine abdique en 1654. 1689.

Digitized by Google

cun ſecours à l'Eſpagne contre la France, ni de la part de l'Empire, ni en qualité d'Archiduc d'Autriche.

Les Suédois occupés à la guerre de Pologne & de Danemarck, ne purent parvenir à faire inſérer dans la capitulation une diſpoſition ſemblable en leur faveur; mais les trois Electeurs Eccléſiaſtiques, l'Evêque de Munſter, le Palatin de Neubourg, les Ducs de Brunſwick-Lunebourg & le Landgrave de Heſſe-Caſſel conclurent avec eux à Francfort le 4. Août, une alliance pour leur défenſe commune & le maintien inviolable de la paix de Weſtphalie: on convint auſſi de lever pour cet effet une armée de 10000. hommes, dont le commandement fut donné au Comte de Salm.

Le Roi de France accéda par un traité ſéparé du 15. Août, à cette alliance, appellée l'Alliance du Rhin; mais l'Electeur de Tréves & l'Evêque de Munſter s'en retirerent bientôt, ſur les plaintes du Nonce San-Félice, qui condamnoit abſolument toute ligue avec les Proteſtans. L'alliance du Rhin n'avoit été conclue d'abord que pour trois ans; mais elle fut prorogée ſucceſſivement juſqu'en 1666. Elle donna à la France une ſi grande influence dans les affaires de l'Empire, que ſon autorité y ſurpaſſa ſouvent celle de l'Empereur.

Continuation de la guerre de Suéde. Charles-Guſtave paſſe le Belt à la faveur d'une grande gelée; & s'empare des iſles de Falſtern, de Laland & d'une partie de la Séelande. Ces revers obligerent le Roi de Danemarck à entendre aux propoſitions de paix: les préliminaires en furent ſignés à Torſtrup le 18. Février, & le traité fut conclu à Rothſchild le 26. du même mois. Les Suédois rendirent leurs conquêtes, & les Danois leur céderent en échange les Provinces de Scanie, de Halland & de Bleckingen, les iſles d'Oeſel & de Bornholm, avec les territoires de Bahus & de Drontheim en Norwége. La guerre ſe ralluma dès l'année ſuivante, par les délais que les Danois apporterent à l'exécution du traité.

1659.

Troubles de Munſter. La Ville prétendoit être libre &

PRINCES Contemporains.

Charl. Guſtave. 1660.
Charles XI. 1697.
Charles XII. 1718.

Rois de Pologne.

Jean-Caſimir abdique. 1667.
Mich. Wiſnowesky 1673.
Jean Sobiesky. 1696.
Frédéric-Auguſte, Elect. de Sax. 1733.

CZARS.

Alexis Michaelowitz. 1676.
Fœdor Alexiowitz. 1682.
Iwan Alexiowitz. 1682.
Pierre Alexiowitz. 1725.

Digitized by Google

impériale, & refuſoit de reconnoître à des conditions très-favorables, la ſouveraineté de ſon Evêque. On en vint aux armes : le célebre Evêque Bernard de Gallen aſſiégea la ville, & l'obligea enfin à ſe ſoumettre à ſa domination.

La guerre entre la Suéde & le Danemarck recommence. Charles-Guſtave ſe rend maitre du Sund, il paſſe dans l'iſle de Séeland & aſſiége Coppenhague : une flotte Hollandoiſe commandée par l'Amiral Obdam, vient au ſecours de la ville, force l'entrée du détroit, diſſipe la flotte Suédoiſe, & oblige Charles-Guſtave à lever le ſiége de Coppenhague.

Les troupes Impériales & Brandebourgeoiſes ſe joignent aux Danois & aux Hollandois : ils chaſſent les Suédois de l'iſle de Fuhnen & de tout le Holſtein, & s'emparent d'une grande partie de la Poméranie.

Alliance du 21. Mai entre la France, l'Angleterre & la Hollande, pour rétablir la paix dans le Nord. Paix des Pyrénées le 7. Novembre.

1660.

La mort de Charles-Guſtave, Roi de Suéde, accélere la paix du Nord. Traité d'Oliva conclu le 7. Mai entre la Pologne, ſes Alliés & la Suéde. M. de Lumbres Ambaſſadeur de France, en fut le médiateur. Les articles principaux ſe réduiſent à ceci : la Livonie ſeptentrionale & l'Eſthonie furent cédées à perpétuité à la couronne de Suéde, qui de ſon côté rendit à la République de Pologne toute la Pruſſe Polonoiſe. On ſtipula le libre exercice de la Religion Catholique dans la Livonie, & celui de la Proteſtante dans la Pruſſe. La France ſe chargea de la garantie de cette paix.

Traité de Coppenhague entre la Suéde & le Danemarck, conclu le 28. Mai ſous la médiation du Chevalier de Terlon, Ambaſſadeur de France. Il confirme le traité de Rothſchild ; néanmoins le Drontheim-Lehn & l'iſle de Bornholm furent rendus aux Danois. Ceux-ci céderent en échange à la Suéde quantité de terres que la Nobleſſe Danoiſe poſſédoit dans

Digitized by Google

ELECTEURS Ecclesiastiques.

MAYENCE.

Jean-Philippe de Schoenborn, 1673.
Lothaire de Metternich, 1675.
Daniel de Leyen, 1678.
Charles-Henri de Metternich, 1679.
Anselme d'Ingelheim, 1695.
Lothaire de Schoenborn, 1729.

COLOGNE.

Maximilien-Henri de Bav. 1688.
Joseph-Clément de Baviere, 1723.

TRÉVES.

Charles-Gaspard de Leyen, 1676.
Jean-Hugues d'Orsbeck, 1710.

VICE-CHANCELIERS.

Ferdinand, Comte de Curtz, 1660.
Le Baron de Walderndorff, 1669.
Leopold de Koenigseg, 1694.
Amé, Comte de Windischgraetz, 1695.
André, Comte de Kaunitz, 1705.

ELECTEURS Séculiers.

BOHEME.

L'Empereur Leopold.

BAVIERE.

Ferdinand-Marie, Electeur de Bav. 1651. 1679.
Maximilien-Emanuel, fils du précédent, 1726.

SAXE.

Jean-George II. Electeur de Saxe, 1656. 1680.
Jean-George III. fils du précédent, 1691.
Jean-George IV. fils du précédent, 1694.
Frédéric-Auguste, frere du précédent, Roi de Pologne, 1697. 1733.

BRANDEBOURG.

Frédéric-Guillaume, dit le Grand, Electeur de Brandebourg en 1640. 1688.
Frédéric III. fils du précédent, Roi de Prusse, 1700. 1713.

PALATINAT.

Charles-Louis, Electeur Palatin, rétabli par la paix de Westphalie en 1648. 1680.
Charles, fils du précédent, 1685.
Il fut le dernier Electeur de la maison de Simmeren.

COMMISSAIRES principaux.

A la Diete de Ratisbonne, 1663.

Guidebald, Archevêq. de Saltzbourg, 1669.
Marquard, Evêque d'Eichstett, 1685.
Sébastien, Evêque de Passau, 1687.
Herman, Margrave de Bade, 1691.
Ferdinand, Prince de Lobkowitz, 1700.
Le Cardinal de Lambert, Evêque de Passau, 1718.

la Province de Scanie : on ſtipula auſſi l'obſervation inviolable du traité de Coppenhague du 22. Mai 1658. Le Roi de Danemarck avoit cédé aux Ducs de Holſtein le domaine ſuprême & utile du Duché de Sleſwick. Cet article fut la ſource des différends qui ſe ſont élevés depuis entre la maiſon royale de Danemarck & les Ducs de Holſtein-Gottorp; ceux-ci prétendant poſſéder le Sleſwick en pleine ſouveraineté, & les Rois de Danemarck ne voulant pas leur accorder le droit de lever des troupes & d'y fortifier des places.

Si la guerre qui précéda cette paix fut très-malheureuſe en général pour le Danemarck, la maiſon royale en retira les plus grands avantages. L'intrépidité avec laquelle Frédéric III. avoit défendu Coppenhague, & quelques autres circonſtances détaillées par Moleſworth, engagerent les Etats de Danemarck à lui déférer & à tous ſes deſcendans, la ſouveraineté abſolue, qui juſqu'alors avoit réſidé dans le corps des Etats, & à rendre la couronne pleinement héréditaire dans la maiſon de Frédéric III. renonçant au droit d'élection qui leur avoit appartenu. L'ordre de ſucceſſion fut réglé par un Edit du 24. Novembre 1665. ſelon toute l'étendue du droit de primogéniture : au défaut des mâles, les filles du dernier Roi ſont appellées à la couronne, & à leur défaut, celles de ſon prédéceſſeur, en remontant juſqu'aux filles de Frédéric III. & nommément à la Princeſſe Anne-Sophie, femme de Jean-George III. Electeur de Saxe. La ſucceſſion fut réſervée expreſſément à cette Princeſſe par lettres patentes de 1668. & on permit même à ſon époux de ſe ſervir du titre de Prince héréditaire de Danemarck & de Norwége.

Commencement de la guerre de Hongrie. Les Turcs envahiſſent la Tranſylvanie, & tuent le Prince Ragotzy. Le Prince Kemini, ſucceſſeur de ce dernier, ſe met ſous la protection de l'Empereur : les ſecours que Léopold lui envoya ne purent le ſauver ; il fut tué dans un combat. Michel Abaffi lui ſuccéde, & renouvelle le traité avec l'Empereur.

Digitized by Google

ELECTEURS Séculiers.

Philippe-Guillaume de la branche de Neubourg, Electeur Palatin, 1685. 1690.

Jean-Guillaume, fils du précédent, 1716.

HANNOVRE.

Erneſt-Auguſte, Duc de Brunſwick Lunebourg, créé Electeur en 1692. 1698.

George-Louis, fils du précédent, Electeur de Hannovre, 1698. introduit dans le Collége Electoral en 1708. Roi de la Grande Bretagne en 1714. 1727.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1661.

Commencement des troubles d'Erfort. Cette Capitale de la Thuringe étoit ſoumiſe depuis long-tems à l'Electeur de Mayence ; cependant elle jouiſſoit de très grands priviléges, & les Electeurs Ducs de Saxe avoient ſur elle depuis l'année 1483. le droit de protection, & pluſieurs autres droits utiles & éminens. Après la paix de Weſtphalie, l'Electeur de Mayence avoit demandé qu'on fît de lui une mention expreſſe dans les prieres publiques, comme du *Seigneur* de la ville ; mais le Magiſtrat, les Miniſtres Proteſtans & principalement la populace s'y oppoſerent, dans l'eſpérance que la maiſon de Saxe ne les abandonneroit pas, & qu'elle profiteroit peut-être de cette occaſion pour arracher à l'Electeur de Mayence la Capitale de ſon Landgraviat patrimonial. L'Electeur de Mayence s'en plaignit à l'Empereur, & obtint une ſentence favorable qui ne put être exécutée.

La guerre continue en Tranſylvanie, les Impériaux n'y paroiſſant encore que ſur le pied de troupes auxiliaires.

1662.

Fin de la Diéte de députation de Francfort, au grand contentement de l'Empereur, qui depuis plus de ſix ans ne voyoit ſubſiſter qu'avec peine une aſſemblée, dont les maximes ſouvent oppoſées à celles de ſa Cour, favoriſoient la France & la Suéde.

L'Empereur convoque une Diéte à Ratiſbonne, pour y demander aux Etats des ſubſides & des troupes contre les Turcs : les ſéances n'en commencerent qu'avec l'année ſuivante.

Alliance entre le Comte Palatin de Neubourg, les Ducs de Brunſwick, de Lunebourg & de Wurtemberg, & les Landgraves de Heſſe-Caſſel & de Darmſtadt, pour la défenſe des droits qui leur étoient ſtipulés par la paix de Weſtphalie ; & pour s'oppoſer aux entrepriſes des Elec-

Digitized by Google

GRANDS JUGES de la Chamb. Imp.	*PRÉSIDENS du Conſeil Aulique.*	*AUTEURS.*	*ILLUSTRES.*
Guillaume, Margrave de Bade, 1677.	Erneſt, Comte d'Oettingen, 1670.	Galeazzo-Gualdo, Hiſtoire de l'Empereur Léopold.	Jean d'Abſchatz, Poéte, 1699.
Jean-Hugues d'Orſbeck, Archevêque de Tréves, 1710.	Jean-Adolphe, Prince de Schwarzenberg, 1683.	Mentel, la même.	Adam Adami, Hiſtorien, 1663.
	Wolffgang, Comte d'Oettingen, 1708.	Rinck, la même.	Tob. André, Philoſophe Carteſien, 1676.
		Wagner, la même.	Chriſt. Arnold, Antiquaire, 1685.
		Puffendorff, Hiſtoire de Charles-Guſtave.	Chriſt. Arnold, Payſan, Aſtronome, 1697.
		Puffendorff, Hiſtoire de Frédéric-Guillaume, Electeur de Brandebourg.	Balbin, Jéſuite & Hiſtor. 1689.
		Londorp continué par Meyer.	Balth. Bebel, Théol. & Hiſtorien Prot. 1636.
		Le Journal de l'Europe.	Becher, Médecin & Mathématicien, 1685.
		Faber, Chancellerie de l'Europe.	Matthieu-Frédéric Beck, Philologue, 1701.
		Actes & Mémoires de la paix de Riſwick.	Barth. Berlich, Juriſconſ. 1670.
		Hiſtoires & Mémoires de France.	Sigiſm. Bircken, Hiſtor. & Poéte, 1681.
			Jacques Blum, Juriſconſ. 16....
			Jean-Henri Boecler, Hiſtorien & Juriſconſ. 1692.
			Jean-Chriſt. de Boineburg. 1668.
			Jean-And. Boſe, Hiſtorien, 1674.
			Jean Brunneman, Juriſconſ. 1672.
			Aug. Buchner, Philolog. Saxon, 1661.
			God. Ferd. Buckiſch. Hiſt. & Jur.
			Jean Buxtorf, Philologue, 1664.
			Abrah. Calov, Théol. Prot. 1686.
			Canitz, Poéte, 1699.
			Benoît Carpzov, Juriſconſulte Saxon, 1666.

Digitized by Google

teurs ; ils les accuſoient de les avoir affoiblis dans la derniere capitulation.

Le 17. Fevrier le Comte de Portia eſt élevé à la dignité de Prince de l'Empire. Il fut auſſi-tôt admis au ſuffrage dans le Collége des Princes, à condition qu'il acquéreroit des terres immédiates de l'Empire. Cette condition n'ayant pas été remplie, ſes deſcendans ne jouiſſent aujourd'hui que du titre de Prince de l'Empire, ſans être admis à aucune délibération.

1663.

Commencement de la Diéte de Ratiſbonne qui s'eſt perpétuée juſqu'à nos jours. Léopold y demande des ſecours contre les Turcs, & qu'on regle définitivement les articles que la paix de Weſtphalie avoit renvoyés à la premiere Diéte. Il exigeoit qu'avant toute choſe, on convint des ſecours qui marcheroient contre les Turcs ; mais les Princes vouloient qu'auparavant on arrêtât le plan de la capitulation perpétuelle. Après bien des conteſtations, Léopold obtient enfin, à la pluralité des voix, la promeſſe d'un ſubſide & des ſecours très-conſidérables. Mais les Princes mécontens ne ſe crurent pas obligés pour cela de fournir leur contingent ; ils ſoutinrent au contraire, que les affaires des contributions étant du nombre de celles qui ſont préjudiciables aux Etats non conſentans, la paix de Weſtphalie défendoit d'en décider autrement qu'à l'amiable. Ces diſcuſſions rendirent inutile la bonne volonté des autres Etats. Les ſecours ne marcherent que fort tard & en ſi petit nombre, que les Turcs eurent tout le tems de prendre la forteresſe de Neuhauſel, & de battre les troupes impériales près de Barcan. Ils ſe jetterent enſuite ſur la Moravie & la ravagerent, parceque l'Empereur continuoit de ſoutenir le Prince de Tranſylvanie, qui avoit ceſſé depuis ſix ans de payer un tribut annuel de 200000. florins, que ſes prédéceſſeurs avoient promis de payer à l'Empire Ottoman.

La ville d'Erfort perſiſte dans ſa déſobéiſſance envers l'Electeur de Mayence, après même que les Ducs de Saxe lui

SUITE DES ILLUSTRES.

Jean - Benoit Carpzov, Philologue, 1699.
Bogiſl, Chemnitius, Hiſt. 1678
Jean Coccejus, Théologien Proteſtant, 1669.
Jean-Amos Comenius, Fanatique, 1671.
Herm. Conring, Hiſtorien & Juriſconſulte, 1681.
Nicolas Drabizius, Fanat. 1671.
Jean-André Eiſenmenger, Philologue, 1704.
Hulderic d'Eyben, Juriſconſulte, 1700.
Chriſt. Forſtner, Juriſconſ. 1667.
Eraſmus Franciſci Fix, 1694.
George Franske, Juriſconſ. 1659
Jean Freinshem Juriſconſulte & Hiſtorien, 1660.
Ahaſver Fritſche, Juriſ. 1701.
Ferdinand de Furſtenberg, Evêque de Paderborn.
Jean - George Grævius, Antiquaire, 1703.
Jean - Frédéric Gronovius, Antiquaire, 1671.
And. Gryphius, Poéte, 1664.
Otto de Guericke, Mathématicien, 1686.
Jean Hevel, Mathémat. 1687.
Joachim Hildebrand, Théologien & Antiquaire Proteſtant, 1691.
Chriſt. Hoffmanſwaldau, Poéte, 1679.
Luc Holſtenius, Ant. & Crit. 1661.
George Horn, Hiſtorien, 1670.
Quir. Kuhlman, Entouſiaſte brûlé, 1680.
Jean - George Kulpis, Juriſconſulte & Hiſt. 1698.
Pierre Lambecius, Hiſtorien & Critique, 1680.
Jean Laurenberg, Poéte & Antiquaire, 1658.
Wolffgang Lauterbach, Juriſconſulte, 1678.
Jean Keiſerus, Théol. Prot. 1684.
Joh. Gaſpard Lentz, Juriſ. 1667.
Jean Limnæus, Juriſconſ. 1663.
Frid. Lindenbrog, Juriſ. 16...
Jean Loccenius, Juriſconſulte & Hiſtorien, 1677.
Job Ludolph, Hiſtorien, 1704.
Jean - Joachim Maderus, Hiſtorien, 1680.
Ericus Mauritius, Juriſ. 1691.
Henr. Meibom, Hiſtorien, 1700.
Nic. Mercator, Mathémat. 168...
David Mevius, Juriſconſ. 1670.
Geb. Theod. Meyer, Théolog. & Ant. Prot. 1693.
Joh. Micrælius, Hiſtorien, 1658.
André Morel, Antiquaire, 1703.
André Muller, Philologue, 1694.
Henri Muller, Théol. Prot. 1675.
Nicolas Myler, Juriſconſ. 1677.
Daniel Neſſel, Littérateur, 1700.
Barth. Nihuſius, Théol. Prot. 1657.
Fred. Nitzſchi, Juriſconſ. 1702.
Olry Obrecht, Juriſconſ. 1701.
Adam Olearius, Hiſtorien, 1671.
Joachim Piſtorius, Hiſtor. 1681.
Aug. Pfeiffer, Théol. Prot. 1698.
Vinc. Plavius, Phil. 1699.
Jean-Louis Praſchi, Juriſconſ. & Poéte, 1690.
Iſ. Puffendorff, Juriſconſ. 1689.
Sam. de Puffendorff, Phil. & Hiſtorien, 1694.
Thom. Reinerius, Antiq. 1667.
Thierri de Reinking, Juriſ. 1664.
Nic. Rittherhus, Hiſtorien, 1670.
Werner Rolfinck, Med. 1673.
Gaſpard Sagittarius, Hiſt. 1694.
Joach. Sandrart, Peintre.
Adam Schall, Jeſ. Aſtron. 1666.
Jean Schæffer, Hiſtorien. 1679.
Sébaſt. Schmid, Théol. Prot. 1677.
Gaſpard Schott, Jéſuite, 1666.
Jean - George Schottel, Juriſconſulte, 1676.
Chriſt. Schrader, Chron. 1680.
George Schubart, Juriſconſ. & Hiſtorien, 1701.
Joh. Schupp. Théol. Prot. 1701.
Anne - Marie Schurmann, femme ſçavante, 1678.
Vit. Louis Seckendorff, Hiſtorien, 1692.
Fred. Spanheim, Théol. & Hiſtorien, 1701.
Philip. Jacques Spener, Théologien Proteſt. & Hiſtorien, 1701.
Nicolas Steno, Jéſ. & Anat. 1686.
Egid. Strauch, Théol. Prot. & Chronol. 1682.
Jean Strauch, Juriſconſ. 1679.
George - Adam Struve, Juriſconſulte, 1692.
Jean-Chriſtophe Sturm, Mathématicien, 1703.
Jean Otton Tabot, Juriſ. 1674.
Joh. Wolffgang Teutor, Jur. 1701.
Jacq. Thomaſius, Phil. 1654.
Jean - Weich de Valvaſor, Hiſtorien, 1693.
Joh. Weigel, Mathémat. 1699.
Jacques Weller, Théol. Prot. 1664.
Martin Zeiler, Géographe, 1661.
Henri - Anſelme Ziegler, Hiſt. 1696.
Gaſp. Ziegler, Juriſconſ. 1690.

Digitized by Google

eurent conſeillé de ſe ſoumettre. Léopold la met au ban de l'Empire ; mais la populace fanatique pouſſa ſa fureur, juſqu'à maltraiter le héraut impérial qui devoit publier la ſentence. Ils aſſaſſinerent enſuite deux de leurs principaux Magiſtrats, pour avoir déſapprouvé leur emportement.

1664.

Léopold vient lui-même à Ratiſbonne pour ranimer les délibérations de la Diéte, & il obtient que l'on commenceroit par délibérer ſur les ſecours contre les Turcs. L'Empire les lui accorde unanimement, & fait marcher en Hongrie une armée commandée par le Margrave de Bade. Les Princes de l'alliance du Rhin y en envoient une autre ſous la conduite du Comte de Hohenlohe, & le Roi de France y joint un corps de 6000. hommes choiſis, ſous les ordres du Comte de Coligni & du Marquis de la Feuillade. Bataille de ſaint Godard, le premier Août, où les Turcs, après avoir renverſé preſque toute l'armée impériale, ſont défaits entiérement par les troupes Françoiſes & celles des Alliés du Rhin. Loin de profiter d'une victoire auſſi complette, le miniſtere impérial ſe hâte de faire la paix avec les Turcs ; il leur laiſſe Neuhauſel & ſouffre qu'Abaffi, Prince de Tranſylvanie, ſoit leur tributaire. L'Allemagne & les Hongrois furent très-mécontens de ce traité, mais le miniſtere impérial avoit ſes vûes : les finances étoient en mauvais état ; on ſongeoit dèſlors à aſſujétir abſolument la Hongrie ; enfin on ne voyoit pas d'un œil indifférent la gloire que les François venoient d'acquérir, & l'on étoit bien aiſe de prévenir toutes les occaſions où ils pourroient rendre de plus grands ſervices à la Nation Germanique. La paix ou plutôt la tréve fut conclue pour vingt ans.

La Diéte de Ratiſbonne continue ſes délibérations ſur une capitulation perpétuelle : on en dreſſe enfin un plan, dont le fond fut aſſez approuvé ; mais le Collége Electoral & celui des Princes ſe diſputerent plus que jamais ſur l'*Epilogue*, où

Digitized by Google

les Electeurs ſe réſervoient le droit de faire aux capitulations futures les changemens que les circonſtances rendroient néceſſaires, & auſquels les Etats prétendirent concourir également. Toute l'année ſe paſſa en négociations infructueuſes pour réunir les eſprits.

La ville d'Erfort eſt proſcrite de nouveau : l'exécution du ban fut commiſe à l'Electeur de Mayence, malgré les oppoſitions de l'Electeur de Saxe, qui ſoutenoit qu'elle lui appartenoit, comme au chef du Cercle de la haute Saxe, & au Protecteur ſuprême de la ville. L'Electeur de Mayence en forme le ſiége, à l'aide des troupes Françoiſes qui revenoient de la Hongrie ; & la ville ſe rend le 5. Octobre. L'Electeur de Mayence conſerva aux Proteſtans d'Erfort leur liberté de conſcience ; mais il diminua les priviléges du Magiſtrat, & tint le peuple en reſpect par une citadelle : en même tems il fit préſent au Roi de France de la plus grande partie des antiquités qu'on avoit trouvées à Tournai dans le tombeau du Roi Childéric I.

Lettres patentes du 12. Mai, portant érection du Comté de Furſtenberg en Principauté de l'Empire, en faveur des trois freres François, Herman, & Guillaume-Egon, de la branche de Heiligenberg. Ils ne furent introduits dans le Collége des Princes qu'en 1667. Leur branche s'étant éteinte en 1716. la dignité princiere & toutes leurs terres paſſerent à la branche de Blumberg.

Le titre de Duc eſt accordé à Alberic Cibo, Prince de Maſſa & de Carrara.

La Chancellerie impériale commence à vendre aux Princes de l'Empire le titre de *Sréniſſime* ou de *Durchlauchtigſt.*

1665.

Cette année & les ſuivantes ſe paſſerent dans la Diéte à délibérer ſur le projet d'une capitulation perpétuelle, & ſur le droit que les Electeurs s'arrogeoient d'élire un Roi des Romains ſans la participation des autres Etats.

Digitized by Google

Traité de Leipſick du 20. Décembre entre les Electeurs de Mayence & de Saxe, par lequel celui-ci renonça entiérement à la protection & aux autres droits qu'il prétendoit ſur la ville d'Erfort. Cette renonciation tout-à-fait gratuite, & l'indifférence avec laquelle l'Electeur Jean-George II. avoit regardé les derniers troubles, ont fait accuſer ſes Miniſtres de je ne ſçais quelle colluſion avec l'Electeur de Mayence. Ce ſoupçon eſt fortifié par la proteſtation que ſon fils & ſucceſſeur Jean-George III. remit à la Chancellerie impériale contre la tranſaction de Leipſick. Les Ducs de Saxe de la maiſon Erneſtine ſe départirent pareillement du droit de protection par un traité particulier; néanmoins ils réclamerent quelque dédommagement & pluſieurs droits dans la ville & le territoire d'Erfort: on prétend qu'ils ſe réſerverent même les prétentions qu'ils pouvoient avoir ſur la ville, comme Landgraves de Thuringe.

Troubles du Palatinat, au ſujet du droit de *Wildfangiat*. En vertu de ce droit, les Electeurs Palatins ſont autoriſés depuis pluſieurs ſiécles, à retenir comme ſerfs ou hommes propres, tous les vagabonds & gens ſans aveu, que leurs Commiſſaires trouvent rodans ſur leurs terres. Ce droit s'étend auſſi ſur tous les étrangers qui viennent s'établir dans le Palatinat; & aſſujétit à un certain impôt ceux qui fixent leur domicile dans les terres des Princes voiſins. L'Electeur cherchant à repeupler ſes provinces que la derniere guerre avoit rendu déſertes, étendit un peu trop loin les droits que ce privilége lui donnoit. Ses Officiers arrêtoient comme vagabonds, quantité de perſonnes qui voyageoient par ſes Etats, & exigeoient l'impôt de pluſieurs autres, reconnus ſujets des Princes voiſins qui changeoient ſeulement de demeure. Les Electeurs Eccléſiaſtiques, le Duc de Lorraine, & quelques autres Princes & Etats de l'Empire, ſe contenterent d'abord d'en porter des plaintes à l'Electeur; peu après on en vint aux armes: enfin après pluſieurs conférences tenues à Spire & à Oppenheim, les parties intéreſſées convinrent de s'en rapporter à l'arbitrage des Rois de France & de Suéde, qui firent décider la cauſe en 1667.

Digitized by Google

Mort de Sigiſmond-François, Archiduc d'Autriche, Comte de Tirol. Avec lui s'éteignit la branche fondée par Léopold-Guillaume, frere de l'Empereur Ferdinand II. Ses terres furent réunies & incorporées aux autres Etats de la maiſon d'Autriche, dont l'Empereur étoit le chef. A ce titre général Léopold joignit bientôt un autre, en épouſant quelques années après l'Archiducheſſe Claude-Félicité, niéce & héritiere unique de Sigiſmond François.

Tranſaction paſſée à Doerſten le 14. Février, entre l'Electeur de Brandebourg & le Palatin de Neubourg, comme héritiers & poſſeſſeurs par indivis de la ſucceſſion de Juliers ſur le Directoire du Cercle de Weſtphalie, conjointement avec l'Evêque de Munſter. Ils convinrent par ce traité de l'exercer alternativement.

1666.

Guerre entre l'Evêque de Munſter & les Provinces-Unies des Pays-Bas, au ſujet de la Seigneurie de Borcklo, que l'Evêque prétendoit s'approprier, comme un fief oblat des anciens Comtes de Bronchorſt: les Hollandois la revendiquoient comme un ancien fief du Duché de Gueldre. L'Evêque eut d'abord quelques ſuccès dans l'Overyſſel; mais la France ayant envoyé quelques troupes au ſecours des Hollandois, l'Evêque fut obligé de ſe ſoumettre aux conditions que les Electeurs de Mayence & de Brandebourg, choiſis pour arbitres de la paix, voulurent lui impoſer: cependant la guerre ne fut pas éteinte, & elle ſe ralluma ſix ans après avec beaucoup plus de violence.

Traité définitif de Cléves du 16. Septembre entre l'Electeur de Brandebourg & le Comte Palatin de Neubourg, ſur le partage de la ſucceſſion de Juliers. Par cette convention l'Electeur obtint le Duché de Cléves, & les Comtés de la Marck & de Ravenſberg; le Palatin de Neubourg reçut pour ſa part les Duchés de Juliers & de Bergue, & peu après auſſi la Seigneurie de Ravenſtein. On a beaucoup agité de nos jours, ſi ce traité ne regardoit que les mâles

Digitized by Google

ſeuls du nom de Neubourg, ou s'il devoit être étendu aux femmes. La cauſe a été décidée en faveur de celles-ci, & le Comte Palatin de Sulzbach a ſuccédé en 1743. à l'Electeur Charles-Philippe, dernier Palatin de Neubourg, dans les terres de Juliers du chef de ſa femme, petite-fille de ſon prédéceſſeur.

La ville de Magdebourg eſt entiérement aſſujétie à la maiſon électorale de Brandebourg.

Tranſaction monétaire conclue à Zinna dans le Duché de Magdebourg, entre les Electeurs de Saxe & de Brandebourg. L'édit monétaire de 1559. ordonnoit que d'un marc d'argent on frapperoit neuf écus de l'Empire; & par la nouvelle tranſaction, les deux Electeurs convinrent de tirer d'un marc d'argent dix écus & demi.

1667.

Tranſaction de Heilbronn du 17. Février entre l'Electeur Palatin & les Princes ſes voiſins, au ſujet du *Wildfangiat*. Elle fut conclue ſous la médiation de Meſſieurs de Courtin & Mevius, Plénipotentiaires de la France & de la Suéde. L'Electeur Palatin conſerva ſon droit, mais on le reſtreignit dans les bornes de ſon établiſſement.

Extinction de la maiſon des Comtes d'Oldenbourg & de Delmenhorſt. Les maiſons de Holſtein-Gottorp, de Danemarck & de Ploen, trois branches de celle d'Oldenbourg, s'en diſputerent la ſucceſſion. Les deux premieres ſe fondoient ſur une expectative de l'Empereur Maximilien II. & ſur une tranſaction faite avec le dernier Comte. Le Duc de Holſtein-Ploen ſoutenoit au contraire, qu'une expectative ne pouvoit préjudicier aux droits que la proximité du ſang lui donnoit ſur des parens plus éloignés, tels qu'étoient le Roi de Danemarck & le Duc de Gottorp. Le Conſeil Aulique décida le différend en 1676. en faveur du Duc de Ploen, qui céda les deux Comtés au Roi de Danemarck pour quelques autres terres. Quant aux biens allodiaux, la maiſon d'Anhalt-Zerbſt obtint la Seigneurie de Jevern; & Antoine

Digitized by Google

d'Altenbourg, fils naturel du dernier Comte, eut les Seigneuries de Warel & de Kniphauſen.

Les Princes de Furſtenberg & d'Oſtfriſe ſont admis le 16. Septembre à donner leur voix dans la Diéte de l'Empire.

Guerre de Flandre entre la France & l'Eſpagne. Philippe IV. étoit mort en 1665. & Charles II. ſon fils unique du ſecond lit, lui avoit ſuccédé ſur le trône d'Eſpagne. Louis XIV. formoit des prétentions ſur le Brabant, du chef de la Reine Marie-Thérèſe ſa femme, fille aînée du premier mariage de Philippe IV. Il les fondoit ſur le droit de *dévolution* uſité dans quelques Provinces des Pays-Bas, par lequel les enfans du ſecond lit ſont exclus de la ſucceſſion par ceux du premier, ſans que les filles du premier le ſoient par les fils du ſecond. Ce droit n'eſt pas douteux dans les ſucceſſions particulieres; mais Saludo & l'Iſola ont ſoutenu qu'il ne pouvoit être étendu ſur la ſucceſſion des Souverains. Le ſort des armes en décida, & les armées de France s'emparerent en peu de tems de la plupart des places que cette Couronne poſſede aujourd'hui dans la Flandre.

1668.

Conſpiration en Hongrie contre l'Empereur. Les Proteſtans ſe plaignoient des perſécutions qu'on leur faiſoit ſouffrir, & le corps de la nation de la perte de ſes libertés. Les chefs des conjurés furent les Comtes Seriny, Nadaſti, Frangipani & Tettenbach. Bien des perſonnes ſe perſuadent qu'on les a accuſés d'un crime imaginaire, pour trouver un prétexte d'opprimer les Proteſtans, de réduire le Royaume ſous une domination arbitraire, & de confiſquer en faveur des Miniſtres impériaux, les biens des prétendus conjurés.

Le Roi de France ſe rend maître de la Franche-Comté. Ses ſuccès rapides donnent de la jalouſie à toute l'Europe; l'Angleterre & la Hollande concluent le 13. Janvier une alliance pour la défenſe des Pays-Bas, à laquelle le Roi de Suéde accéda publiquement à Weſtmunſter le 5. Mai. Ce traité accéléra la paix entre la France & l'Eſpagne; elle fut ſignée

à Aix-la-Chapelle le 2. Mai. La France garda ſes conquêtes en Flandre, & rendit aux Eſpagnols la Franche-Comté.

1669.

Troubles dans l'Electorat de Cologne. La Ville de Cologne fiére de l'amitié des Hollandois, levoit des troupes, & exerçoit pluſieurs autres actes de ſouveraineté, contre les pactes faits avec ſes Archevêques. Elle fut bientôt obligée de redreſſer les griefs qu'on avoit contr'elle; mais Louis XIV. ſe ſervit de cette occaſion pour aigrir l'eſprit de l'Electeur contre les Hollandois, & pour conclure avec lui une alliance défenſive qui fut ſignée le 16. Février.

La triple alliance de Weſtmunſter garantit la paix d'Aix-la Chapelle.

Traité de Berlin entre le Roi de France & l'Electeur de Brandebourg, négocié par M. de Vaubrun, & ſigné le 31. Décembre. L'Electeur s'engagea de ne point accéder à la triple alliance, & d'aider le Roi en cas de mort du Roi d'Eſpagne, à faire valoir les droits de la Reine ſur les Pays-Bas.

1670.

La conſpiration des Hongrois eſt découverte, & les principaux chefs ſont punis de mort: en même tems les troupes de l'Empereur s'emparent de toutes les forteresſes du Royaume.

Le Duc de Lorraine leve des troupes, ſous prétexte de les amener au ſecours de Léopold, mais dans le fond pour les envoyer aux Hollandois. Son deſſein eſt découvert: l'armée Françoiſe le ſurprend & le dépouille de toutes ſes terres.

Decret de la Diéte du 19. Juin, qui autoriſe les Princes d'Allemagne à lever ſur leurs Etats provinciaux un impôt extraordinaire, pour ſubvenir aux frais que la continuation de la Diéte leur occaſionnoit.

Alliance ſecrette entre la France & l'Electeur de Baviere: on lui faiſoit eſpérer de marier ſa fille avec le Dauphin.

Digitized by Google

Lettres patentes du 14. Juillet pour ériger en Principauté de l'Empire, le Comté de Schwartzenberg en Franconie. Le Prince de Schwartzenberg fut introduit dans le Collége des Princes au mois d'Août 1674.

1671.

Decret de la Diéte au ſujet de l'élection d'un Roi des Romains, du vivant de l'Empereur. Les Etats convinrent enfin de n'en élire aucun dans cette circonſtance, que lorſque l'Empereur regnant ſeroit incapable de gouverner, ou dans l'obligation de faire un long ſéjour hors de l'Allemagne, ou lorſque la conſervation du S. Empire exigeroit abſolument l'élection d'un Roi des Romains. Cette convention a été inſérée dans la capitulation de l'Empereur Charles VI. & de ſes ſucceſſeurs : cependant elle laiſſe ſubſiſter la queſtion, ſi les Electeurs ſeuls peuvent déterminer la néceſſité urgente de l'élection, ou ſi les autres Etats y doivent concourir.

Alliance du Cercle de Weſtphalie à Bilefeld le 7. Avril, pour la défenſe commune du Cercle, & indirectement pour celle des Hollandois. Ce traité fut rompu preſqu'auſſitôt que conclu. L'Evêque de Munſter ſigna durant l'aſſemblée de Bilefeld une alliance ſecrette avec la France ; il y promit de reſter neutre dans la guerre que le Roi alloit déclarer à la Hollande. L'Electeur de Cologne avoit promis la même choſe dans ſon traité de 1669. Les Evêques de Straſbourg & d'Oſnabruck & le Duc de Hannovre s'engagerent à une neutralité ſemblable, par différens traités conclus à Hildesheim. La gloire de toutes ces négociations eſt dûe à M. de Verjus. Le Commandeur de Grémonville eut celle d'avoir mis dans les intérêts de la France l'Empereur Léopold, par un traité conclu à Vienne le 1. Novembre. D'un autre côté, M. de Courtin détacha le Roi de Suéde de la triple alliance ; & la Ducheſſe d'Orléans, aidée de la Ducheſſe de Portſmouth & de Milord Arlington, y fit renoncer le Roi d'Angleterre ſon frere. Ce Prince conclut le 10. Décembre avec la France à Withale,

Digitized by Google

une alliance offenſive & défenſive contre la Hollande. L'Electeur de Brandebourg fut le ſeul de tous les Princes d'Allemagne qui ne put être gagné par le Roi Louis XIV. ſoit qu'il appréhendât pour ſes Etats de Cléves, ſi la Hollande étoit écraſée, ſoit par jalouſie contre les Ducs de Hannovre qui étoient entrés dans le parti de la France.

Les Ducs de Brunſwick ſe rendent maîtres de la ville de Brunſwick, qui s'étoit maintenue depuis très-long-tems dans une liberté preſque ſemblable à celle des Villes Impériales.

1672.

Commencement de la guerre entre la France & la Hollande. En moins de trois mois les Provinces d'Utrecht, de Gueldre & d'Overyſſel, & plus de quarante villes fortifiées, furent priſes par les François & leurs alliés. Ces ſuccès qui tenoient du prodige, allarmerent toute l'Europe. L'Electeur de Brandebourg, Frédéric-Guillaume, prit la défenſe de la République, & la ſauva. Il conclut avec elle le 6. Mai un traité, par lequel il s'engagea de faire marcher à ſon ſecours une armée de 20000. hommes. Ces troupes s'ébranloient déja, lorſque l'Electeur trouva moyen de détacher auſſi l'Empereur Léopold de ſon alliance avec la France. Ils ſignerent enſemble le 25. Juin un traité, pour le maintien de ceux de Munſter, des Pyrénées, & d'Aix-la-Chapelle. Ce traité fut ſuivi d'un autre avec les Hollandois ſigné à la Haye le 25. Juillet, où l'Empereur s'obligeoit de joindre une armée de 24000. hommes aux troupes de Brandebourg. La jonction s'en fit à Halberſtadt; le célébre Montécuculi en reçut le commandement.

Aſſemblée du Cercle de la baſſe Saxe à Brunſwick, où l'Empereur & l'Electeur de Brandebourg eſſayerent d'attirer à leur parti les Princes qui avoient embraſſé la neutralité. Ils gagnerent le Roi de Danemarck, les Ducs de Brunſwick & de Lunebourg, & le Landgrave de Heſſe-Caſſel, qui entrerent le 22. Septembre dans la confédération. Montécuculi ſe

Digitized by Google

jette ſur l'Evêché de Munſter. Turenne vole au ſecours de l'Evêque, délivre ſes Etats, & empêche Montécuculi de paſſer le Rhin pour pénétrer dans les Pays-Bas. La France fut bien ſervie en cette occaſion par les quatre Electeurs du Rhin, qui refuſerent conſtamment de livrer à l'armée alliée les ponts qu'ils avoient ſur ce fleuve. L'Empereur propoſe à la Diéte d'armer pour la défenſe commune : on délibéra deux ans avant que de rien conclure.

Alliance défenſive entre la France & la Suéde, ſignée à Stockholm le 14. Août. Par un article ſecret, la Suéde promit de faire entrer une armée de 16000. hommes dans les terres des Princes de l'Empire qui ſe déclareroient contre la France. La haine des Suédois contre le Danemarck eut peut-être autant de part à cette alliance, que toutes les autres conſidérations.

1673.

La diverſion que l'Empereur & l'Electeur de Brandebourg avoient faite en faveur des Hollandois, leur donna le tems de reſpirer & de reprendre des forces. Ils concluent avec l'Empereur & l'Eſpagne une alliance offenſive & défenſive contre la France, qui fut ſignée à la Haye le 30. Août.

Turenne s'oppoſe à Montécuculi & l'arrête dans la Franconie, tandis que le Duc de Rochefort s'emparoit de Tréves pour punir l'Electeur d'avoir reçu garniſon impériale dans Hermanſtein, & que le Duc de la Feuillade ſoumettoit les dix Villes impériales de l'Alſace. L'Evêque de Wurtzbourg livre à Montécuculi le pont du Main. Turenne eſt obligé de ſe replier ſur le Rhin, & l'armée impériale ſe joint à celle des Hollandois : elles forment enſemble le ſiége de Bonn, & la prennent le 12. Novembre.

L'Electeur de Brandebourg n'avoit point de part à ces exploits. Ses Etats de Weſtphalie étoient occupés par les François & leurs alliés ; l'Electeur trop foible pour les reconquérir prit la voie de négociation. Traité de S. Germain du 10. Avril, ratifié le 6. Juin au camp de Voſſem près de Louvain. Par-

ce traité la France rendit à l'Electeur de Brandebourg toutes les places fortes du Duché de Cléves, hormis Weſel & Rées, que le Roi Très-Chrétien ne devoit évacuer qu'à la paix générale. D'un autre côté, l'Electeur abandonna l'alliance de la Hollande, & promit de ne plus ſe mêler de la guerre préſente. Il tint parole; ce fut lui principalement qui détourna la Diéte impériale de ſe déclarer cette année contre la France.

Congrès de Cologne pour traiter de la paix générale ſous la médiation de la Suéde. L'Ambaſſadeur de l'Empereur fut le Comte de Kœnigſeg; celui de France, le Duc de Chaulnes; celui d'Eſpagne, le Comte de Lyra; celui d'Angleterre, Milord Jenkens; celui de Hollande, le Penſionnaire Fagel; & celui de Suéde, le Comte de Sparre. Les délibérations commencerent les premiers jours de Juin. Les François étoient encore trop fiers de leurs victoires & les Hollandois de leurs nouvelles alliances, pour que ce congrès pût avoir quelque ſuccès.

1674.

L'Empereur fait enlever à Cologne le Comte Guillaume de Furſtenberg, par un détachement du Régiment de Grana, qui devoit ſervir de garniſon neutre dans la ville du congrès. Léopold l'accuſoit de retenir l'Electeur de Cologne dans l'alliance de la France, d'avoir lui-même un Régiment au ſervice de cette Couronne, & de traverſer les deſſeins de l'Empereur ſon Souverain. Ces raiſons étoient d'autant moins recevables, qu'alors le Corps Germanique n'avoit pas encore déclaré la guerre à la France, & que le Comte de Furſtenberg n'étoit ni ſujet ni vaſſal de la maiſon d'Autriche. Le priſonnier fut conduit à Vienne; & ſans les inſtances du Nonce du Pape, il auroit perdu la tête. Cette entrepriſe fit rompre le congrès, & la guerre continua avec plus de violence que jamais.

Traité de Vienne du 14. Janvier entre l'Empereur & l'Electeur Palatin, pour faire la guerre à la France; l'Electeur

Digitized by Google

livra aux troupes impériales la ville & le château de Germersheim. Si ce traité contribua beaucoup à la prise de Philipsbourg par l'armée Germanique, il fut aussi la cause de la désolation du Palatinat, qui fut ravagé par l'armée de Turenne. L'Electeur désespéré, envoya un cartel au Général François; mais Turenne répondit que depuis qu'il avoit l'honneur de commander les armées de France, il ne se battoit plus qu'à la tête de 20000. hommes. Les Cercles antérieurs de Franconie, de Souabe & du haut Rhin, s'allient pour la défense de l'Electeur Palatin. Les Ministres de France se retirent de la Diéte, & l'Empire déclare la guerre à la France le 28. Mai.

Alliance entre l'Empereur, l'Espagne, la Hollande & l'Electeur de Brandebourg, conclue contre la France & ses alliés, à Berlin le 1. Juillet. Le Roi de Danemarck & les Ducs de Brunswick y accéderent quelque tems après.

L'Electeur de Brandebourg fait marcher ses troupes sur le Rhin, & la France est abandonnée de tous ses alliés. L'Angleterre fait sa paix avec la Hollande à Westmunster le 19. Février, sur le pied du traité de Bréda de 1666. L'Evêque de Munster conclut son traité le 12. Avril, & rend toutes ses conquêtes, sans en excepter la Seigneurie de Borcklo. L'Electeur de Cologne signa sa paix avec la Hollande le 11. Mai; il réunit à son domaine la forteresse de Rheinbergen, que les Espagnols & ensuite les Hollandois avoient occupée pendant près de cent ans.

L'armée impériale commandée par le Duc de Lorraine, avance contre Turenne. Bataille de Sintzheim ou de Wiseloch près de Philipsbourg, le 16. Juin. La victoire d'abord douteuse se décida en faveur du Maréchal, par la retraite du Duc de Lorraine. L'armée impériale renforcée par les troupes de l'Empire, oblige Turenne de se retirer. Les Impériaux pénétrent en Alsace. Combat d'Ensheim près de Strasbourg, le 4. Octobre. Le Duc de Bournonville qui commandoit les Allemands est défait; mais la jonction des troupes Brandebourgeoises donnant aux Impériaux toute la

Digitized by Google

ſupériorité que 60000 hommes peuvent avoir ſur 20000, Turenne ſe replie dans les gorges de la Lorraine : l'armée impériale ſe répand par toute l'Alſace.

Bataille de Sennef en Flandre le 11. Août. Conquête de la Franche-Comté par le Roi de France en perſonne.

Diſgrace du Prince de Lobkowitz, premier Miniſtre de l'Empereur. Il eſt conduit priſonnier à Ratnitz en Bohême. On l'accuſoit entr'autres d'un commerce ſecret avec la France; mais on n'a jamais pu le convaincre de cette intelligence, ni des crimes qu'on lui imputoit : il paroit plus vraiſemblable que ſa chute fut l'ouvrage de l'Impératrice, Claude Félicité d'Autriche, dont il avoit diſſuadé le mariage à l'Empereur, pour l'engager à épouſer la Princeſſe Eléonore de Neubourg. Cette conjecture devint plus forte après le mariage d'Eléonore avec Léopold ; car cette Princeſſe fit élever les enfans du Miniſtre diſgracié aux premiers honneurs de la Cour impériale.

Le Prince de Schwartzenberg eſt admis à voix & ſéance dans la Diéte.

Lettres patentes du 10. Octobre, pour ériger le Comté d'Oettingen en Principauté de l'Empire, en faveur du Comte Albert-Erneſt ; & au défaut de ſes deſcendans, en faveur de ſes freres cadets. Les Comtes du Cercle de Souabe s'oppoſerent à l'admiſſion du nouveau Prince à la voix & à la ſéance dans la Diéte ; ils firent voir ſur-tout que ces érections leur portoient un grand préjudice ; que les plus puiſſans d'entr'eux devenus Princes de l'Empire, ne portoient plus leur contingent dans la caiſſe des Comtes ; & que cependant on exigeoit de leur Cercle le même contingent, ce qui gênoit extraordinairement les Etats dont il étoit compoſé.

1675.

Belle campagne de M. de Turenne. Il ſort tout d'un coup de ſes quartiers d'hyver, & arrive par des marches forcées à Beſſort. Il repaſſe la montagne de Vôge ; il tombe à l'im-

proviſte ſur les troupes de l'Empire diſperſées dans toute l'Alſace ; & enleve ou défait ſucceſſivement pluſieurs quartiers. Les combats les plus remarquables furent ceux de Muhlhauſen & de Turckheim près de Colmar : enfin il repouſſa les Allemands juſqu'au-delà du Rhin & détruiſit leur armée, la plus floriſſante que l'Empire eut raſſemblée depuis pluſieurs ſiécles. C'eſt de cette campagne que le Duc de Lorraine diſoit qu'un ſeul Prince, par la grace du Roi de France, à la tête de 20000. hommes, avoit fait repaſſer le Rhin à cinq Princes par la grace de Dieu. L'Alſace étant rentrée ſous la puiſſance des François, Turenne paſſe le Rhin à ſon tour. L'Empereur lui oppoſe le fameux Montécuculi. Ces deux grands hommes ſe tâtent & ſe menacent pendant deux mois. Turenne, ſur le point d'attaquer l'armée impériale, eſt tué près de Sarbach d'un boulet de canon, le 27. Juillet. Les François ſe retirent ſous les ordres du Comte de Lorges. Montécuculi les attaque ſans ſuccès à Altenheim. Il rentre en Alſace, & fait le ſiége de Haguenau. Le Prince de Condé vient au ſecours de la place, & force enfin les Impériaux à ſe replier en Allemagne. Ce fut la derniere campagne de Montécuculi : il renonça au commandement des armées, n'ayant plus de Turenne pour adverſaire.

Les troupes de Brunſwick & de Lunebourg font la guerre ſur la Moſelle. Ils aſſiégent Tréves. Le Maréchal de Crequi voulant ſecourir cette ville, eſt défait à Conſarbruck le 11. Août. Il ſe jetta dans la ville, lui quatriéme, & y fut fait priſonnier, lorſqu'elle capitula contre ſa volonté, par la trahiſon de Boisjourdain.

Dès le mois de Décembre de l'année précédente, les Suédois étoient entrés dans la Marche de Brandebourg, pour faire diverſion à l'Electeur qui commandoit l'armée impériale en Allemagne. Ils y reſterent tranquilles pendant plus de ſix mois, que Frédéric-Guillaume employa à ſe fortifier par des alliances. L'Electeur ſort enfin de ſes quartiers d'hyver de Franconie ; & après pluſieurs marches forcées & ſecrettes, il ſurprend le 15. Juin les Suédois à Ratenau, &

Digitized by Google

s'empare de ce poſte important. Il attaque enſuite avec ſa ſeule Cavalerie l'armée Suédoiſe raſſemblée près de Fehrbellin ſur le Havel : il la met en fuite, & oblige les débris de ſe retirer juſque dans la Poméranie. Ce ſuccès ineſpéré anima toute l'Allemagne contre la Suéde. L'Empire lui déclara la guerre le 25. Août. Le Roi de Danemarck, les Ducs de Brunſwick & de Lunebourg, & l'Evêque de Munſter, s'unirent par des traités particuliers avec le Brandebourg, & tous conſpirerent à reprendre ſur les Suédois les conquêtes qu'ils avoient faites en Allemagne. Le Grand Electeur s'empara de Wollin, de Wolgaſt & de l'Iſle d'Uſedom en Poméranie. L'Evêque de Munſter fortifié de quelques troupes de Brandebourg, ſe rendit maître de la Principauté de Verden ; les Ducs de Brunſwick & de Lunebourg s'emparerent des forteresſes de Bremerfurt, de Buxtehude, & de Carlſtadt dans le Duché de Brémen. Le Roi de Danemarck fut plus lent à former des entrepriſes, par la crainte du Duc de Holſtein. Ce Prince pouvoit incommoder les Danois en ſe joignant à la Suéde ; la forteresſe de Toenningen qu'il poſſédoit, lui ouvroit le paſſage du Jutland. Le Roi de Danemarck en bon politique commença par s'aſſurer de ce voiſin dangereux. Il attira le Duc de Holſtein à Rendſbourg, ſous prétexte d'une entrevûe, & l'y arrêta priſonnier. La liberté ne lui fut rendue qu'à condition qu'il livreroit toutes ſes places aux Danois, & qu'il renonceroit au domaine ſouverain que les traités de Gluckſtadt, de Rothſchild & de Coppenhague lui avoient accordé dans le Duché de Sleſwick. La flotte Danoiſe joint celle des Hollandois, & l'armée de terre du Roi de Danemarck s'empare des forteresſes de Damgart & de Wiſmar.

Congrès de Nimégue pour traiter de la paix. Les Rois d'Angleterre, de Suéde & de Portugal, le Pape & la République de Veniſe s'offrirent ſucceſſivement pour en être les médiateurs : on agréa enfin le Roi d'Angleterre.

Mort de George-Guillaume dernier Duc de Lignitz en Siléſie. Avec lui finit la maiſon des Piaſtes, deſcendans de

Digitized by Google

Ladiſlas II. Souverain de Siléſie, & fils de Boleſlas III. Roi de Pologne. Ses deſcendans, partagés en pluſieurs branches, fonderent les petits Duchés dont la Siléſie eſt compoſée.

1676.

Charles V. Duc de Lorraine, qui venoit de ſuccéder à ſon oncle Charles IV. dans ſes prétentions ſur ce Duché, prend Philipſbourg après un ſiége opiniâtre. Les François ſe rendent maîtres de Montbéliard, & de la plus grande partie de l'Evêché de Liége.

Le Comte Palatin de Neubourg abandonne l'alliance de la France, & en conclut une avec l'Empereur le 16. Mars. Pour le punir, les François ravagent ſes Etats de Juliers.

Le Duc de Holſtein, toujours entouré de troupes Danoiſes, ſe retire à Hambourg. Le Roi de Danemarck ſe ſaiſit du reſte de ſes terres, & le Conſeil Aulique de l'Empereur le condamne à reſtituer au Duc de Holſtein-Ploen la part qu'il avoit eue de la ſucceſſion d'Oldenbourg.

Les flottes Danoiſe & Hollandoiſe empêchent celle de Suéde de ſecourir la Poméranie, que l'Electeur de Brandebourg conquit preſque toute entiere.

Les troupes Lunebourgeoiſes prennent Stade, & achevent par-là la conquête du Duché de Brémen. Traité de Cloppenbourg pour partager les dépouilles des Suédois entre les alliés de la baſſe Saxe. La Principauté de Verden & quelques places du Duché de Brémen demeurerent à l'Evêque de Munſter, & le reſte du Duché de Brémen fut partagé également entre les trois branches de la maiſon de Brunſwick.

Le Roi de Danemarck fait une deſcente en Scanie. On admet au congrès de Nimégue les Plénipotentiaires du Duc de Lorraine, que la France en avoit exclus; & le Prince de Furſtenberg eſt remis entre les mains du Pape. Ces deux actions leverent bien des obſtacles qui arrêtoient les délibérations du Congrès.

Ordonnance monétaire du 15. Juin. Celle de 1559. rui-

Digitized by Google

neuſe aux Etats qui battoient monnoye, étoit négligée entierement. On crut remédier aux abus, en diminuant la valeur intrinſéque de celles de l'Empire, ſans rien changer à celle de leur cours.

En Flandre, les François prennent Condé, Bouchain & Aire, & obligent le Prince d'Orange de lever le ſiége de Maſtricht.

1677.

Deux armées impériales ſe préparent à attaquer la France: l'une, ſous le Duc de Lorraine, devoit pénétrer dans ce Duché, & de là en Champagne, tandis que le Duc de Saxe-Eiſenach entreroit avec l'autre dans l'Alſace. Le Maréchal de Créqui s'oppoſa à la premiere avec tant d'habileté, qu'après lui avoir coupé les vivres, il l'obligea de ſe retirer en fort mauvais état. Celle du Duc de Saxe-Eiſenach fut encore plus maltraitée. Après avoir pénétré en Alſace, elle n'y put occuper aucune Place, & M. de Monclar la reſſerra tellement dans une iſle du Rhin, que pour pouvoir ſe retirer à Raſtadt, elle eut beſoin d'un paſſeport du Maréchal. Le Duc de Lorraine, qui venoit à ſon ſecours, arriva trop tard, & fut battu par le Maréchal de Créqui au combat de Kocherſberg le 7. Octobre. Enfin la perte de Fribourg, qui fut priſe le 14. Novembre par l'armée Françoiſe, mit le comble aux déſaſtres de cette campagne.

Les Danois ſe ſoutenoient encore en Scanie; maîtres de la mer par la défaite de la flotte Suédoiſe, ils furent joints par des troupes de Munſter & de Lunebourg. Leur bonheur échoua au ſiége de Malmoé, & peu après leur armée fut taillée en piéces par les Suédois à Landſcron le 24. Juillet. Les débris s'en ſauverent avec peine, & toute la Scanie revint à la Suéde. Les flottes alliées de Hollande & de Danemarck enlevent aux Suédois l'iſle de Rugen.

L'Electeur de Brandebourg prend Stettin après un ſiége de neuf mois.

Campagne brillante des François en Flandre. Ils s'y ren-

dirent maîtres de Valenciennes, de Cambrai & de S. Omer. Ils battirent le Prince d'Orange à Caſſel, l'obligerent peu après à lever le ſiége de Charleroi, & terminerent leurs exploits par la priſe de S. Guiſlain.

Grandes diſcuſſions à la Diéte, au ſujet du congrès de Nimégue. Le traité de Weſtphalie donnoit aux Etats de l'Empire le droit de concourir à toutes les délibérations ſur la paix & ſur la guerre; ils étoient bien réſolus d'en faire uſage à Nimégue; mais ils ne pouvoient convenir de la maniere de l'exercer. D'abord on vouloit y envoyer une députation au nom de l'Empire en général : ce qui fut rejetté ſur les repréſentations des Princes qui avoient des intérêts particuliers à diſcuter. On convint enſuite que tous les Etats y députeroient des Plénipotentiaires pour conférer avec ceux de l'Empereur ſur les affaires du Corps Germanique en général, & de chaque Membre en particulier : ce réglement eut des contradicteurs. Les Electeurs vouloient y envoyer des Ambaſſadeurs, & les Princes s'arrogeoient le même droit. Le Collége électoral & l'Empereur s'y oppoſerent; les Princes furent enfin réduits à n'y envoyer que des Miniſtres du ſecond ordre, qui n'eurent pas le titre d'Excellence. Tous ces démêlés laſſerent les Etats: ils ſe déſiſterent de leur prétention, & ſe contenterent de délibérer à Ratiſbonne ſur les articles que l'Empereur leur feroit propoſer.

1678.

Grand Conſeil de guerre tenu à la Haye au mois de Février. Trois armées devoient attaquer la France; l'armée impériale devoit agir ſur le Rhin, les troupes des Alliés de la baſſe Saxe ſur la Moſelle, & les Eſpagnols joints aux Hollandois dans les Pays-Bas. Les conférences furent interrompues par la nouvelle que le Roi Louis XIV. venoit de s'emparer de Gand & d'Ypres.

M. de Créqui fit échouer le projet de la campagne ſur le Rhin. Après avoir battu les Impériaux à Rheinfelden le 6.

Digitized by Google

Juillet, il prit le fort de Kehl & les autres forts qui couvroient le pont de Straſbourg dont il brula une partie: il finit par ſe rendre maître du Château de Lichtenberg en Alſace, qu'on croyoit imprenable.

La précaution que prirent les Maréchaux de Luxembourg & de Schomberg de s'établir dans les pays de Juliers & l'Electorat de Cologne, empêcha les Alliés de la baſſe Saxe de rien entreprendre ſur la Moſelle.

Les Suédois reprennent l'Iſle de Rugen, & font priſonniers quatre mille Danois qui s'y trouvoient. L'Electeur de Brandebourg acheve la conquête de la Poméranie, par la priſe de Stralſund & de Greifswalde le 25. Octobre. Les Suédois qui occupoient l'Iſle de Rugen, & ceux qui avoient défendu la Poméranie, ſont obligés de capituler. On leur promit de les tranſporter en Suéde ſur des vaiſſeaux brandebourgeois, & le Roi de Danemarck fournit les paſſeports. Malheureuſement l'eſcadre échoua contre l'Iſle de Bornholm. Grand nombre de Suédois périrent, & les autres furent arrêtés priſonniers par le Roi de Danemarck, ſous prétexte que le paſſeport n'avoit été accordé que pour la mer. Les Suédois reprennent Chriſtianſtadt le 14. Août, & délivrent la Scanie des troupes Danoiſes.

Conférences de Cologne pour s'oppoſer aux progrès des François. Tandis qu'on délibere ſur les moyens de lever une armée, la paix eſt conclue à Nimégue. Il y eut trois traités, le premier, entre la France & les Hollandois, fut ſigné le 10. Août, & Louis XIV. leur rendit Maſtricht, la ſeule place qui lui reſtoit de ſes conquêtes de 1672. La défection des Hollandois augmenta la confiance des François, en même tems qu'elle abattit les eſpérances des Alliés. La France leur dicta les conditions, ſans leur laiſſer même, pour en délibérer, le tems qu'il falloit aux couriers pour faire les voyages de Vienne, de Coppenhague & de Madrid. Les Eſpagnols abandonnés de la Hollande, & réduits aux dernieres extrémités, crurent devoir ſauver le reſte des Pays-Bas, en cédant à la France la Franche-Comté & la plus grande

Digitized by Google

partie des villes qu'ils avoient perdues en Flandre & dans le Hainaut : leur traité fut ſigné le 17. Septembre.

De cette maniere l'Empire reſta ſeul expoſé à toutes les forces du vainqueur. Les conditions que la France lui preſcrivit n'étoient pas onéreuſes pour tout le Corps Germanique en général ; mais elles étoient accablantes pour les Alliés du Nord, qui devoient reſtituer tout ce qu'ils avoient enlevé aux Suédois. L'Empereur ne put réunir ſitôt tant d'intérêts oppoſés, & les délibérations trainerent juſqu'au commencement de l'année ſuivante.

L'Empereur confirme la tranſaction de Cléves de *1666.* ſur le partage de Juliers entre les maiſons de Brandebourg & de Neubourg, ſans vouloir préjudicier aux droits de la maiſon de Saxe.

1679.

Traité de Nimégue entre l'Empire & la France, ſigné le 5. Février. Il ne différe de celui de Munſter, qu'en ce que la France garda Fribourg en échange de Philipſbourg, qui reſta à l'Empire ; la France promit auſſi de rétablir le Duc de Lorraine dans ſon Duché, mais à des conditions ſi dures, que ce Prince aima mieux vivre dans une eſpéce d'exil, que de regner en les acceptant. Enfin, l'Empereur s'engagea de ſon côté, par un traité particulier conclu avec la Suéde, de lui faire rendre les Provinces que les Alliés du Nord lui avoient enlevées, & à maintenir les droits de ſouveraineté du Duc de Holſtein-Gottorp contre la Couronne de Danemarck.

Les Plénipotentiaires François eurent l'adreſſe d'éluder toutes les propoſitions qu'on leur fit au ſujet de la reſtitution des dix Villes impériales de l'Alſace ; & elles ſont reſtées depuis ſous la domination Françoiſe. Les négociateurs qui conclurent cette paix, furent de la part de l'Empereur, l'Evêque de Gurck & le Comte de Kinſky : de la part de la France, le Maréchal d'Eſtrades & M. Colbert de Croiſſy : & de la part de la Suéde, Benoît Oxenſtierne & Olivencrantz.

Digitized by Google

La Diéte approuve & ratifie le traité de Nimégue après que l'Empereur eut fait ſes excuſes de ce qu'il l'avoit conclu ſans la participation des Etats : le Duc de Lunebourg, l'Evêque de Munſter, l'Electeur de Brandebourg, & le Roi de Danemarck refuſent d'accepter les conditions qui les regardoient. La France envoie ſes troupes dans la baſſe Saxe, & les Electeurs de Saxe & de Baviere concluent une alliance pour le maintien de la paix de Nimégue.

Les Ducs de Brunſwick & de Lunebourg y accédent par un traité du 26. Février. Ils rendirent aux Suédois tout le Duché de Brémen, à la réſerve des Bailliages de Dovern & de Tedinghauſen ; & ils reçurent de la France une ſomme de trois cens mille écus. L'Evêque de Munſter reſtitua à la Suéde la Principauté de Verden pour la ſomme de cent mille écus.

L'Electeur de Brandebourg ne pouvoit ſe réſoudre à rendre la Poméranie ; mais la perte du Duché de Cléves, de la Principauté de Minden, & de ſes autres Etats de Weſtphalie, que les François lui enleverent en très-peu de tems, & la crainte de voir fondre ſur lui ſes Saxons, ſes Bavarois, & peut-être l'Empereur, le déterminerent à faire ſa paix avec la France & la Suéde. Elle fut conclue à S. Germain le 29. Juin, & l'Electeur rendit aux Suédois toute la Poméranie citérieure juſqu'aux bords de l'Oder, & en-deçà de ce fleuve les forteresſes de Damm & de Golnou ; & il ne conſerva de toutes ſes conquêtes qu'un petit nombre de villes ſur la rive gauche de l'Oder, le péage de Colberg, & trois cens mille écus que la France lui paya.

Le Danemarck fut le dernier à ſe réconcilier avec la Suéde ; mais la défection de tous ſes Alliés, & l'invaſion du Comté d'Oldenbourg par les François l'obligerent enfin à recevoir la paix. Le traité avec la France fut ſigné le 11. Septembre à Fontainebleau, & celui avec la Suéde le 26. du même mois à Lunden en Scanie. On rendit de part & d'autre toutes les conquêtes qu'on avoit faites depuis le commencement de la guerre.

Le traité de Rendſbourg entre le Danemarck & le Duc

Digitized by Google

de Holſtein fut annullé, & le Duc rétabli dans toutes ſes terres, droits & ſouveraineté qui lui appartenoient par les anciens pactes & les traités de Rothſchild & de Coppenhague; de ſorte que le Roi de Danemarck ne tira d'autre avantage de cette guerre, que cent vingt mille écus qu'il extorqua de la ville de Hambourg, ſous prétexte qu'elle appartenoit au Duché de Holſtein.

Les Puiſſances ne furent point contentes de ces traités. Les Alliés du Nord ſe plaignirent d'avoir été ſacrifiés par l'Empereur, & la Suéde crut l'avoir été par la France. L'Electeur de Brandebourg rejetta ſur le Corps Germanique la perte de ſes conquêtes, & demanda un dédommagement. Il renouvella de tems en tems ſes demandes. Enfin l'Electeur Frédéric I. ſçut ſi bien les faire valoir durant la guerre de 1689. qu'il obtint des expectatives ſur la Principauté d'Oſtfriſe & ſur le Comté de Limbourg en Franconie. L'une & l'autre ont produit leur effet : la premiere en 1745. & l'autre en 1723. D'un autre côté le Roi de Suéde ne put pas oublier le mauvais ſuccès de ſes projets, qu'il imputoit à la France. Il en conſerva un vif reſſentiment contre elle, & s'appliqua juſqu'à ſa mort à la traverſer en toutes ſes entrepriſes.

Soulévement des Hongrois, le Comte de Tekeli à leur tête. Ils ſe plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, & de la licence effrenée des troupes impériales.

1680.

Louis XIV. fait fortifier Sar-Louis & Huningue pour couvrir la Lorraine & l'Alſace. Chambres de réunion établies à Metz & à Briſac. La premiere réunit à la Couronne de France l'ancien domaine des trois Evêchés, Metz, Toul & Verdun : il s'étendoit ſur tout le Hundſruck, ſur le Duché de Deux-Ponts, & ſur les terres de Sarbruck, de Veldentz, de Hombourg & de Bitſch. La Chambre de Briſac réunit les anciennes dépendances de l'Alſace, en particulier toutes les terres énoncées dans l'article *teneatur* du traité de Munſter, &

le Comté de Montbeliard comme fief de la Franche-Comté. L'Empereur charge le Comte de Mansfeld de faire des représentations contre ces réunions; mais le Roi renvoie les Princes intéreſſés au Conſeil de Briſac.

Léopold fait de vains efforts pour engager l'Empire à une nouvelle guerre contre la France, & la ville de Straſbourg à recevoir garniſon impériale. On convient d'aſſembler un Congrès à Francfort, pour diſcuter les droits de la France ſur les terres réunies.

Diſgrace du Comte de Sintzendorff, Préſident de la Chambre des Finances, & premier Miniſtre de l'Empereur.

Continuation des troubles de Hongrie.

1681.

Les réunions continuent en Alſace & en Lorraine. Capitulation de la ville de Straſbourg le 30. Septembre. La Ville conſerva tous ſes priviléges; la Religion Catholique y fut rétablie, & la Cathédrale fut rendue à ſon Evêque. Cette perte cauſa de grands mouvemens dans l'Allemagne. L'Empereur, la Suéde, & quelques autres Etats rappellerent le Corps Germanique aux armes; mais l'Electeur de Brandebourg, nouvel Allié de la France, arrêta l'ardeur de la Diéte. On revint au Congrès de Francfort. L'Empereur y envoya le Comte de Roſenberg, l'Empire une députation des trois Colléges, & la France MM. de S. Romain & de Harlay. Les plus grandes conteſtations s'éleverent entre les Etats d'Allemagne eux-mêmes. Les Electeurs refuſoient aux Plénipotentiaires des Princes le titre d'Excellence, & les Princes diſputoient aux Electeurs le droit de tenir des conférences ſéparées. A ces débats d'autres ſuccéderent, ſur ce que les Plénipotentiaires de France avoient préſenté un écrit en Langue Françoiſe. Ces minuties firent négliger l'objet principal. Le Congrès fut rompu. On renvoya l'affaire des réunions à la Diéte de Ratiſbonne.

Digitized by Google

1682.

On y propoſe de lever des troupes; d'un autre côté les Cercles du haut Rhin, de Souabe & de Franconie concluent à Laxenbourg une alliance particuliere avec l'Empereur pour la défenſe de l'Empire contre les réunions, & pour le maintien de la paix de Munſter & de celle de Nimégue. Le Roi de Suéde y accéda le 12. Octobre, ainſi que les Electeurs de Saxe & de Baviere, les Ducs de Lunebourg & le Landgrave de Heſſe-Caſſel. La France s'allie plus étroitement avec le Roi de Danemarck & l'Electeur de Brandebourg. Le Duc de Holſtein-Gottorp, ancien partiſan de la Suéde, eſt chaſſé derechef de ſes Etats, & le Sleſwick eſt réuni à la Couronne de Danemarck. L'Eſpagne entre dans la confédération de Laxenbourg, & les Alliés conviennent de raſſembler trois fortes armées ſur le Rhin.

Lettres patentes du 27 Juin, pour ériger le Comté de Waldeck en Principauté de l'Empire. Les Princes de ce nom ont été admis à voix & ſéance dans la Diéte en 1686. mais l'oppoſition des Landgraves de Heſſe-Caſſel, Seigneurs ſuzerains de la terre de Waldeck, a rendu inutile cette admiſſion.

La révolte de Hongrie continue, & Teckeli ſe met ſous la protection des Turcs.

1683.

Les repréſentations de l'Electeur de Brandebourg & l'invaſion de l'Autriche par les Turcs, empêchent l'Empire de déclarer la guerre à la France, qui venoit de réunir l'Abbaye de Stablo, le Comté de Franchimont, & le Château de Hohenfels près de Tréves.

Les Turcs ſomment l'Empereur de rendre à la Hongrie ſes anciens priviléges, de remettre les affaires de ce Royaume ſur le pied de l'année 1663. de leur céder toutes les Villes ſituées le long du Waag, & de démolir les fortifications

de Leopoldſtadt & de Neuhauſel. Sur le refus de l'Empereur, ils lui déclarent la guerre, & viennent fondre ſur l'Autriche avec une armée de deux cens mille hommes. Ils s'emparent de l'iſle de Schutt, & font le ſiége de Vienne, qui fut défendue par le Comte de Starenberg.

L'Empereur conclut une alliance offenſive & défenſive avec l'Electeur de Baviere, & le 28. Avril avec Jean Sobiesky, Roi de Pologne. Ce Prince vole au ſecours de Vienne, tandis que l'Empereur ſe ſauvoit à Paſſau. Les Electeurs de Saxe & de Baviere, & les troupes des Cercles, commandées par le Prince de Waldeck, ſe joignent au Roi de Pologne: ils attaquent le 12. Septembre les Turcs dans leurs retranchemens. Il n'y eut preſque point de combat. Une terreur panique ſaiſit le Grand Viſir; il prit la fuite, & abandonna ſon camp aux vainqueurs. Le butin fut immenſe, & échut en grande partie au Roi de Pologne, qui fut le premier à pénétrer dans le camp des Turcs. Léopold revient à Vienne. Sobiesky voulut le ſaluer; mais la Cour impériale exigeoit un cérémonial auquel ce grand Roi avoit de la peine à ſe prêter. L'Empereur s'en relâcha; mais il ſe vengea par une réception des plus froides. Le Roi pourſuit ſa victoire: il eſt battu près de Barcan le 7. Octobre; il eut ſa revanche le 9. lorſque le Duc de Lorraine l'eut joint avec les troupes impériales. La priſe de Gran termina cette campagne.

La guerre entre la France & l'Eſpagne recommence dans les Pays-Bas, au ſujet du territoire d'Aloſt, que la France prétendoit lui avoir été cédé par la paix de Nimégue.

1684.

Louis XIV. prend Luxembourg, & fait raſer les fortifications de Tréves. L'Empereur trop occupé contre les Turcs, ne put ſecourir l'Eſpagne. La néceſſité obligea l'un & l'autre de conclure avec Louis XIV. une tréve de vingt ans. Les Eſpagnols ſignerent leur traité le 10. Août: ils abandon-

Digitized by Google

nerent à la France la ville de Luxembourg. L'Empire ſuivit cet exemple le 16. du même mois à Ratiſbonne, ſur les inſtances de l'Electeur de Brandebourg. On convint que Straſbourg, le Fort de Kehl, les places & les terres réunies juſqu'au premier Août 1681. reſteroient à la France pendant l'eſpace de vingt années.

Une armée formidable ramaſſée dans toute l'Allemagne, ſe morfond, & manque de tout au ſiége de Bude. Elle étoit commandée par le Duc de Lorraine. On attribue les malheurs de cette campagne à la jalouſie des Princes qui ſervoient ſous lui, & à celle du miniſtere impérial, qui craignoit l'aſcendant que le Duc avoit ſur l'eſprit de l'Empereur. Plus de vingt-quatre mille hommes périrent devant Bude.

Ligue conclue contre les Turcs entre l'Empereur, le Pape Innocent XI. le Roi de Pologne, & la République de Veniſe.

1685.

Mort de Charles, Electeur Palatin, dernier mâle de la branche de Simmeren. Elle fut ſuivie de grandes diſputes ſur ſa ſucceſſion. L'Electorat appartenoit de droit à Philippe-Guillaume, Comte Palatin de Neubourg, ce Prince étant le chef de la branche de Deux-Ponts, qui ſuivoit immédiatement celle de Simmeren. D'ailleurs il y étoit appellé par le traité de Hall en Souabe, conclu avec le dernier Electeur. D'un autre côté, le Comte Palatin de Veldentz, quoiqu'iſſu de la derniere branche de la maiſon Palatine, s'arrogeoit la ſucceſſion, ſur ce qu'en comptant les degrés de la parenté, il touchoit le défunt Electeur de plus près que les autres Comtes Palatins alors exiſtans. Mais ce Prince étoit trop foible pour ſoutenir des prétentions condamnées par la Bulle d'Or, contre l'Empereur & le Collége électoral, qui reconnurent unanimement le Palatin de Neubourg pour héritier de l'Electorat Palatin.

Il n'en fut pas de même des droits de la Ducheſſe d'Orléans, ſœur de l'Electeur défunt, ſur les allodiaux & meubles

de la ſucceſſion de ſon frere. Ils lui étoient acquis par le teſtament de l'Electeur Charles-Louis ſon pere; par ſon propre contrat de mariage, & par le traité de Hall en Souabe dont nous venons de parler. L'Electeur Philippe-Guillaume ne pouvoit les lui conteſter; mais il ne convenoit pas de l'étendue qu'il falloit donner au terme de *biens allodiaux*. La France entendoit par-là, non-ſeulement tous les biens-meubles, & même l'artillerie qui ſe trouvoit dans les places fortes, mais encore toutes les terres allodiales, les fiefs héréditaires, oblats, achetés & engagés. L'Electeur, ſans accorder à tous égards la premiere interprétation, rejettoit abſolument la ſeconde comme contraire aux anciens pactes de famille & à l'uſage reçu dans la maiſon Palatine, d'autant plus qu'en prélevant ſur la ſucceſſion litigieuſe les fiefs héréditaires, oblats, achetés & engagés, il en reſtoit à peine la dixiéme partie à l'héritier de la dignité électorale. La France déféra à ſes raiſons, & on convint de terminer ce différend par la voie de la négociation.

La guerre de Hongrie n'offre pas de grands événemens. L'armée Chrétienne à peine remiſe des pertes de l'année précédente, borna ſes exploits à la priſe de Neuhauſel, qui ſe rendit le 19. Août, après que l'armée Ottomane eut été défaite près de Gran.

1686.

L'Electeur Palatin rachete les meubles de l'héritage faiſant partie de la ſucceſſion de ſon prédéceſſeur, pour la ſomme de cent mille livres; & la France renouvelle ſes prétentions ſur les terres allodiales. L'Electeur s'en plaignit à la Diéte : ces plaintes & les entrepriſes que la France avoit tentées ſur l'Allemagne depuis la tréve de Ratiſbonne, allarment l'Empire. Les artifices du Prince d'Orange, Stathouder des Provinces-Unies, augmentent ſes appréhenſions. L'Empereur, le Roi d'Eſpagne, le Roi de Suéde, les Electeurs de Saxe & de Baviere, & les Cercles de Souabe, de Fran-

Digitized by Google

conie, de haute Saxe & de Baviere ſe liguent à Auſbourg le 29. Juin. L'alliance devoit durer trois ans, & avoit pour objet le maintien inaltérable des traités de Munſter, de Nimégue & de Ratiſbonne. La conféderation fut augmentée le 17. Juillet par l'acceſſion de l'Electeur Palatin & du Cercle du haut Rhin. L'Electeur de Brandebourg abandonna la France: le 8. d'Avril il conclut un traité avec l'Empereur. Il reçut alors le Cercle de Schwibus en Siléſie, en dédommagement du Duché de Jégerndorf, que l'Empereur Ferdinand II. avoit confiſqué en 1621. ſur la maiſon de Brandebourg. Tous ces traités furent négociés & conclus par le Comte de Hohenlohe. On prit des arrangemens pour aſſembler une armée de ſoixante mille hommes, & le commandement en fut donné à l'Electeur de Baviere.

Conſpiration de Hambourg pour livrer cette ville au Roi de Danemarck. Elle fut découverte preſque au moment qu'elle alloit éclater. Les troupes de Lunebourg & de Brandebourg ſe jettérent dans la ville, & repouſſérent le lendemain de leur arrivée celles de Danemarck qui venoient pour s'en emparer. Le Roi ſe réconcilia enſuite avec les Hambourgeois, & promit de ne plus les troubler dans leur liberté.

Les Comtes de Taxis, Surintendans des Poſtes de l'Empire, ſont élevés à la dignité de Princes de l'Empire.

Les Impériaux font le ſiége de Bude. On forma pluſieurs attaques ſéparées ſous les ordres des différens Princes qui commandoient l'armée. Cet expédient réuſſit, & Bude fut emportée d'aſſaut le 2. Septembre après un ſiége de près de quatre mois. La diviſion des Chefs fut la cauſe qu'on ne profita pas de la conſternation où cet échec avoit jetté l'armée Ottomane.

1687.

La France offre à l'Empire de convertir la trêve de Ratiſbonne en une paix perpétuelle: cette propoſition fut rejettée, & donna lieu à la guerre qui recommença l'année ſuivante.

Le Corps Germanique envoie à l'Empereur des ſecours

Digitized by Google

conſidérables contre les Turcs. Bataille de Mohacz le 12. Août. Le Duc de Lorraine & l'Electeur de Baviere remporterent une victoire complette, qui fut ſuivie de la conquête de l'Eſclavonie entiere.

Diéte de Preſbourg. Léopold propoſe aux Etats de Hongrie d'incorporer à ce Royaume toutes les conquêtes qu'il venoit de faire ſur les Turcs, & de leur confirmer tous leurs anciens droits & priviléges, avec le libre exercice de la Religion Proteſtante, s'ils conſentoient, 1°. à la caſſation de la Loi du Roi André II. de l'année 1222. qui autoriſe les Etats de dépoſer leurs Rois quand ils enfreignent leurs priviléges: 2°. A rendre la Couronne de Hongrie héréditaire aux mâles du nom d'Autriche: 3°. A recevoir dans toutes les places fortes du Royaume des garniſons impériales. Ces propoſitions ayant été agréées le 31. Octobre, l'Archiduc Joſeph, fils aîné de l'Empereur, fut couronné Roi de Hongrie le 9. Décembre par l'Archevêque de Gran.

Le Prince d'Oettingen eſt introduit dans le Collége des Princes, & admis au ſuffrage & à la ſéance dans la Diéte. Ses deſcendans n'ont pas conſervé cette prérogative, à cauſe des oppoſitions perpétuelles des Comtes du Cercle de Souabe.

1688.

Depuis long-tems on avoit prévu que la tréve de Ratiſbonne ſeroit bientôt rompue. Elle le fut cette année, & l'Electorat de Cologne en fournit l'occaſion. L'Electeur Maximilien-Henri avoit obtenu de ſon Chapitre, que le Cardinal de Furſtenberg, Evêque de Straſbourg, lui ſeroit donné pour Coadjuteur: dès-lors quelques Chanoines proteſterent contre cette élection, & le Pape Innocent XI. qui avoit des démêlés avec la France, refuſa de reconnoître pour Coadjuteur de Cologne un Prélat protégé par Louis XIV. Après la mort de l'Electeur Maximilien-Henri, on ſe vit obligé de procéder à une nouvelle élection. Les deux candidats ſur leſquels le choix du Chapitre ſembloit devoir tom-

Digitized by Google

ber, étoient le Prince Clément de Baviere, Evêque de Ratisbonne, & le Cardinal de Furstenberg, Evêque de Strasbourg. Ni l'un ni l'autre ne pouvoit être élu, parceque tous les deux possédoient déja des Evêchés. Il ne restoit donc que la voie de la postulation, pour laquelle le droit canonique exige les deux tiers des suffrages de tout le Chapitre. On sçavoit bien que jamais le Prince de Baviere ne pourroit gagner la supériorité sur le Cardinal de Furstenberg; mais le Pape charmé de pouvoir se venger de la France, y pourvut en accordant au Prince de Baviere un bref d'éligibilité. L'élection se fit. De vingt-quatre voix le Cardinal de Furstenberg en eut quinze, & le Prince de Baviere neuf. Il en manquoit donc trois au Cardinal pour être légitimement postulé, & les neuf voix du Prince de Baviere, devenu éligible, lui donnerent une supériorité décisive sur son concurrent; l'Empereur & les Princes d'Allemagne ne dissimulerent pas assez la part qu'ils prenoient à cet événement, qui servit de prétexte à la guerre que la France leur déclara.

Les prétentions de la Duchesse d'Orleans sur le Palatinat, & le refus de changer la tréve de Ratisbonne en une paix perpétuelle, en furent les autres motifs.

L'armée Françoise s'empare de tout le Palatinat, de Mayence le 25. Octobre, de Philipsbourg le 29. du même mois, & de Manheim le 11. Novembre. Spire, Worms & Tréves s'étoient rendues à la premiere sommation, & le Cardinal de Furstenberg avoit reçu des garnisons Françoises dans toutes les places fortes de l'Electorat de Cologne. L'Empire déclare la guerre à la France le 11. Décembre.

Lettres patentes du 4. Août pour ériger le Comté de Nassau-Usingen en Principauté de l'Empire. Cette dignité fut étendue aux branches collatérales de Nassau-Idstein éteinte en 1721. & de Nassau-Weilbourg. Jusqu'ici les Princes de ce nom n'ont pas pu obtenir de suffrage à la Diete.

Belgrad est prise d'assaut le 6. Septembre. Cette conquête fut suivie de celle de tout le Royaume de Servie. Michel Abaffi, Prince de Transylvanie, se met le 8. Mai sous la protection de l'Empereur.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

Révolution en Angleterre. Jacques II. abandonné de ſes ſujets, ſe retire en France, & le trône d'Angleterre déclaré vacant, eſt occupé par le Prince d'Orange, Stathouder de Hollande, & gendre de Jacques II. M. de Louvois avoit cru traverſer le projet du Prince d'Orange, en faiſant aſſiéger Philipſbourg, & attaquer l'Empire : à peine un ſuccès des plus heureux auroit-il pu juſtifier cette idée.

1689.

L'Empereur conclut le 18. Mai avec les Hollandois une alliance contre la France. Par un article ſecret les Hollandois s'engagerent à faire tous leurs efforts pour empêcher qu'après la mort de Charles II. Roi d'Eſpagne, il ne montât ſur ſon trône un Prince François au préjudice des enfans de Léopold. Ils promirent auſſi de contribuer à ce que l'Archiduc Joſeph fût élu Roi des Romains préférablement au Dauphin de France. L'Angleterre & l'Eſpagne accédent à la ligue d'Auſbourg.

L'Empire oppoſe deux armées formidables à celle des François ; l'une commandée par l'Electeur de Brandebourg prend Rheinbergen le 16. Mai, Kayſerswerth le 26. Juin, & Bonn le 12. Octobre ; l'autre, ſous les ordres du Duc de Lorraine, prend Mayence le 8. Septembre. Les François forcent Kochheim ſur la Moſelle, & y taillent en piéces un corps de Brandebourgeois. L'armée Françoiſe ravage le Palatinat, le Wurtemberg, & le Margraviat de Bade. Spire, près de 40. autres villes, & la plupart des villages furent brûlées. Les tombeaux des anciens Empereurs furent ouverts ; on trouva leurs corps couchés en des cercueils de pierre, enveloppés de plomb laminé. Le ſoldat avide de butin ne découvrant rien qui pût ſatisfaire ſon avarice, reſpecta le plus grand nombre des cercueils, & il ne dépouilla que les corps des Empereurs Adolphe & Albert. La ruine de Spire obligea la Chambre Impériale qui y ſiégeoit depuis plus de 160. ans, à ſe ſauver au-delà du Rhin. Après qu'elle eut erré quelque tems de ville en ville, l'Empereur & les Etats convinrent à la fin de la fixer à Wetzlar.

Digitized by Google

petite Ville Impériale dans le cercle du haut Rhin, où ce tribunal ſuprême ſubſiſte encore aujourd'hui.

Diéte électorale convoquée à Auſbourg. L'Empereur & les Electeurs, excepté ceux de Saxe & de Brandebourg, y comparurent en perſonne. Les délibérations de cette aſſemblée roulerent ſur l'élection de l'Archiduc Joſeph en qualité de Roi des Romains.

Le Roi de Danemarck eſt reſerré par l'Electeur de Brandebourg, les Ducs de Brunſwick-Lunebourg & le Roi de Suéde. Ne pouvant plus compter ſur la France, il eſt obligé de reſtituer au Duc de Holſtein-Gottorp la part des Duchés de Sleſwick & de Holſtein, avec la ſouveraineté, ſtipulées par les traités de Rothſchild, de Coppenhague & de Fontainebleau. Cette tranſaction fut conclue à Altena près de Hambourg, le 26. Mai.

Mort de François-Jule, dernier mâle de la maiſon de Saxe-Lawenbourg. Les principaux prétendans à ſa ſucceſſion, furent, 1°. l'Electeur de Saxe fondé ſur une expectative de Maximilien I. & ſur un pacte ſucceſſoire fait avec le dernier Duc en 1671. 2°. les Princes d'Anhalt, qui alléguoient en leur faveur les droits du ſang, étant ſortis de la maiſon d'Aſcherſleben, dont celle de Lawenbourg avoit été une branche. 3°. Les Ducs de Lunebourg-Zell & de Hannover reclamoient les droits de Henri le Lion, Duc de Saxe & de Baviere, auquel le Duché de Lawenbourg avoit été injuſtement enlevé en 1180. Enfin, 4°. les filles du dernier Duc, qui ſoutenoient que la Province de Lawenbourg étoit une terre allodiale ou tout au moins un fief féminin. Ce différend fut terminé de la maniere ſuivante: l'Electeur de Saxe vendit ſes droits à la maiſon de Hannover pour 600000. écus, par un traité conclu en 1697, en ſe réſervant la ſucceſſion éventuelle: le Margrave de Bade-Baden comme époux de la fille du dernier Duc, hérita des fiefs de Schlackenwerda, &c. &c. ſitués en Bohême; la maiſon d'Anhalt conſerva les armes de Lawenbourg & ſes prétentions qu'elle rappelle de tems en tems; ce qu'elle a fait en 1752: & la poſſeſſion eſt reſtée à la maiſon de Hannover.

Digitized by Google

Prise de Widdin sur les Turcs. Ils demandent la paix. L'Empereur exige un tribut de deux millions d'écus. Cette condition étoit trop dure pour une nation qui n'est jamais tributaire, & à qui il restoit des armées innombrables pour continuer la guerre. Le Duc de Lorraine avoit conseillé de leur accorder des conditions raisonnables, pour porter ensuite toutes les forces de l'Allemagne sur les bords du Rhin; mais le Margrave de Bade-Baden fit rejetter ce sage avis, dans l'espérance d'acquérir plus de gloire en Hongrie.

1690.

Les Electeurs assemblés à Ausbourg élisent unanimement pour Roi des Romains l'Archiduc Joseph, fils aîné de l'Empereur, & Roi de Hongrie, âgé alors de treize ans. L'élection se fit le 24. Janvier, & le couronnement par l'Electeur de Mayence le 26. suivant. Dans la capitulation qu'on lui prescrivit, il est établi que si l'Empereur venoit à mourir avant que le Roi des Romains eût atteint l'âge de dix-huit ans, les Vicaires de l'Empire gouverneroient l'Allemagne en la maniere accoutumée, jusqu'à la majorité du jeune Empereur. La même capitulation eut encore ceci d'extraordinaire, que le Roi de Bohême fut admis aux délibérations sur les articles nouveaux qu'on jugea à propos d'y insérer. Jusque-là les capitulations avoient toujours été dressées sans la participation des Etats. Contens de l'élection de Joseph, ils s'éleverent contre la capitulation, comme ayant été rédigée par les Electeurs seuls sans consulter le Corps Germanique. Ils présenterent une protestation à l'Electeur de Mayence, Archichancelier de l'Empire, pour être déposée aux archives de la Diéte; il ne voulut pas la recevoir. Les Etats en firent des plaintes amères contre l'Electeur, qu'ils accuserent de partialité. Dans un tems de paix cette dispute auroit pu avoir des suites fâcheuses; mais l'Empereur détourna sur la France l'animosité de la Diéte. Ce fut dans cette assemblée que l'Empereur prépara les esprits à l'érection d'un neuviéme Electorat.

Digitized by Google

L'Electeur de Baviere engage le Duc de Savoye par les intrigues de l'Abbé Grimani a entrer dans la grande alliance : on lui promit ſurtout le titre d'Alteſſe Royale, & on lui tint parole.

Mort du Duc de Lorraine, le plus fidéle des Alliés de l'Empereur, & ſon meilleur Général.

L'armée du Rhin, commandée par les Electeurs de Saxe & de Baviere, & affoiblie par des détachemens envoyés en Flandre, ſe contente d'obſerver l'armée Françoiſe.

En Flandre : bataille de Fleurus perdue le premier Juillet par le Prince de Waldeck contre le Maréchal de Luxembourg.

En Italie : bataille de Staffarde gagnée le 18. Août par le Maréchal de Catinat ſur le Duc de Savoye. La conquête de ce Duché fut le fruit de la victoire.

En Hongrie : les Turcs déſeſpérés par les loix trop dures qu'on vouloit leur impoſer, font de nouveaux efforts : ils prennent d'aſſaut Belgrad, & ſecourent le Grand Waradin.

Bataille de la Boine en Irlande le 11. Juillet : le Roi Jacques II. eſt défait par le Prince d'Orange, que cette victoire affermit ſur le trône d'Angleterre.

Conférences de Leipſick entre les Cercles de la haute & baſſe Saxe, au ſujet de la valeur intrinſeque qu'on donneroit à la monnoye de l'Empire. Il fut réglé que ſur un marc d'argent on frapperoit douze écus de l'Empire. Ce réglement, le dernier qu'on ait fait, a été adopté par la Diéte en 1738. cependant l'on ne voit pas que juſqu'ici on ſe ſoit beaucoup appliqué à le faire exécuter.

1691.

Les Cercles de Franconie & de Souabe ſe liguent étroitement pour leur défenſe commune. Sur le Rhin les armées de part & d'autre ſe tiennent ſur la défenſive.

En Flandre, Louis XIV. prend Mons le 9. Avril. M. de Boufflers bombarde Liége le 4. Juin, & le Maréchal de Luxembourg défait la cavalerie du Prince de Waldeck au combat de Leuze le 18. Septembre.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

En Italie : M. de Catinat s'empare de Montmélian, la derniere place qui reſtoit au Duc de Savoye dans le Duché de ce nom. Cette conquête fut précédée de la priſe de pluſieurs villes du Piémont.

En Hongrie : le Prince de Bade défait les Turcs près de Salanckement le 19. Août. La victoire n'eut pas les ſuites qu'on devoit en eſpérer.

Lettres patentes du 20. Mai, par leſquelles l'Empereur charge l'Evêque de Neuſtadt de travailler à la réunion des Proteſtans.

1692.

La campagne ſur le Rhin fut languiſſante. L'adminiſtrateur Duc de Wurtenberg eſt battu par le Maréchal de Lorges au combat de Pfortzheim le 17. Septembre, & lui-même eſt fait priſonnier. Le Landgrave de Heſſe-Caſſel aſſiége Ebernbourg, & le Maréchal de Lorges ſecourt la place. Le Landgrave eut ſa revanche au ſiége de Rheinfels, qu'il fit lever à M. de Tallard.

Aux Pays-Bas, le Roi de France en perſonne prend Namur le 30. Juin, & le Maréchal de Luxembourg bat le Prince d'Orange à Steinkerque le 4. Août.

Le Duc de Savoye fait une irruption dans le Dauphiné. Sa maladie, & quelques négociations ſecrettes avec la France interrompirent les progrès qu'il auroit pu faire.

Etabliſſement d'un neuviéme Electorat en faveur d'Erneſt-Auguſte, Duc de Brunſwick-Lunebourg-Hannover & de ſes deſcendans mâles. L'Empereur y avoit préparé le Collége électoral dès l'année 1690. & il ne paroiſſoit pas alors qu'il dût trouver les oppoſitions qu'il rencontra dans la ſuite.

Cet établiſſement ſe fit en conſéquence d'un traité que l'Empereur avoit conclu à Vienne le 12. Mars avec le Duc Erneſt, par lequel Léopold promit d'élever ce Prince à la dignité électorale & à l'office de Grand Banneret du S. Empire Romain : le nouvel Electeur s'engagea de ſon côté à entretenir pendant tout le cours de la guerre faite à la France

Digitized by Google

& aux Turcs, un corps de troupes pour le ſervice de l'Empereur; il promit de plus, d'employer toutes ſes forces pour procurer à l'un des Archiducs la ſucceſſion au trône d'Eſpagne après la mort de Charles II. & ſes bons offices pour rétablir les Rois de Bohême dans tous les droits & priviléges des autres Electeurs du S. Empire. Enfin il promit de donner ſon ſuffrage électoral aux aînés des Archiducs, préférablement à tous autres prétendans à l'Empire.

L'Empereur propoſe au Collége électoral la création d'un nouvel Electeur. Les Electeurs de Mayence, de Baviere, de Saxe & de Brandebourg, y conſentent d'abord; mais ceux de Tréves, de Cologne, & le Palatin réclament contre cette innovation, que l'Empereur avoit faite de ſon autorité, & qui tournoit évidemment à l'avantage des Proteſtans. Des oppoſitions plus vives ſe rencontrerent dans le Collége des Princes. Ils repréſenterent à l'Empereur, que l'établiſſement d'un nouvel Electorat renverſeroit la forme du gouvernement preſcrite par la Bulle d'Or & par la paix de Weſtphalie: que l'une & l'autre de ces deux loix fondamentales avoient été faites par l'Aſſemblée générale du Corps Germanique, & qu'en vertu de la capitulation impériale, du traité d'Oſnabruck & des anciens *Uſages*, on ne pouvoit faire aucun changement aux loix de l'Empire, que de l'avis & du conſentement de tous les Etats; que c'étoit donc enfreindre leurs droits que d'ériger un neuviéme Electorat ſans leur participation. Ces repréſentations des Princes finiſſoient par une proteſtation de nullité au cas qu'on paſsât outre ſans les conſulter. Les Princes Catholiques firent plus: ils ſe plaignirent au S. Siége de l'accroiſſement de dignité & d'autorité qu'on deſtinoit aux Proteſtans. Au reſte le zéle du bien public & du maintien des loix ne fut pas le ſeul motif qui remua les Princes de l'Empire: l'intérêt particulier y eut auſſi beaucoup de part. Le Duc de Wolfenbuttel, aîné de la maiſon de Brunſwick, ſe récria contre l'élévation de la branche cadette, qui renverſoit, diſoit-il, les anciens pactes de famille & les prérogatives attachées au droit d'aîneſſe. Le Duc de Wurtenberg,

Digitized by Google

Grand Guidon de l'Empire, proteſta contre l'office de Grand Banneret, attaché au nouvel Electorat. Toutes ces raiſons ne firent d'abord que peu d'impreſſion ſur le miniſtere impérial, qu'une ſuite de ſuccès avoit accoutumé à exercer un deſpotiſme maſqué & précaire. L'Empereur crut qu'il étoit de ſon honneur de ſoutenir ſes engagemens avec la maiſon de Hannover; & il inveſtit ſolemnellement le 19. Décembre les Plénipotentiaires du Duc Erneſt de la dignité électorale, & de toutes les prérogatives qui y ſont attachées.

1693.

La campagne ſur le Rhin ne fournit point de grands événemens, par la précaution que l'Empire avoit priſe d'y raſſembler de bonne heure une armée conſidérable.

Le Maréchal de Lorges prend Heydelberg qui ſe relevoit à peine de ſes cendres: toute la Ville fut détruite, & on n'épargna même pas les tombeaux des Electeurs.

En Flandre, les François prennent Furnes, Huy & Charleroi: le Maréchal de Luxembourg remporte le 29. Juillet une victoire ſanglante ſur l'armée alliée retranchée près de Nerwinde, ſous Tirlemont.

En Italie, le Duc de Savoye eſt défait le 4. Octobre à la bataille de Marſaille par M. de Catinat. Cette victoire ſauva pour lors Pignerol, & acheva d'inſpirer au Duc de Savoye les ſentimens pacifiques qui éclaterent en 1696.

Troubles d'Allemagne au ſujet du neuviéme Electorat. Les Princes irrités du peu d'attention que l'Empereur avoit fait à leurs repréſentations, proteſtent contre l'inveſtiture accordée au Duc de Hannover, & déclarent ſon élection nulle & non valable. Union de Ratiſbonne conclue les 16. Janvier & 11. Février entre les Evêques de Bamberg, de Wurtzbourg, d'Eichſtett & de Hildesheim, les Ducs de Saxe-Gotha, de Saxe-Cobourg, de Wolfenbuttel & de Meckelbourg, le Roi de Danemarck comme Duc de Holſtein-Gluckſtadt, le Landgrave de Heſſe-Caſſel, & les Margraves

Digitized by Google

de Brandebourg-Culmbach, depuis Bareith, & de Bade-Baden pour s'oppoſer aux deſſeins de l'Empereur, & nommément à l'établiſſement de l'Electorat de Hannover. Ils furent appellés du nom de *Princes correſpondans* contre le neuviéme Electorat. Le Roi de Danemarck fait entrer ſes troupes dans le Duché de Lawenbourg, ſous prétexte d'empêcher les Lunebourgeois de fortifier le poſte important de Ratzebourg. Cette levée de bouclier & le reſſentiment des Etats auroient peut-être eu des ſuites funeſtes, ſi la France avoit été à portée d'appuyer les démarches des Princes unis. Léopold prévient l'orage qui ſe formoit. Le Duc Erneſt de Hannover déclare qu'il ne ſe ſerviroit plus ni des droits ni du titre que l'inveſtiture de 1692. lui donnoit, & l'Empereur en ſuſpendit les effets juſqu'à ce qu'elle fût approuvée du Collége des Princes.

Négociations pour rétablir la paix. Le Roi de Suéde ſe porte pour médiateur. Ce Prince prévenu contre la France depuis la paix de S. Germain, approuva les demandes des Alliés, tout exceſſives qu'elles étoient. La France les rejetta, & la guerre fut très-vive. Les Impériaux levent le ſiége de Belgrad.

1694.

Les armées ennemies également fortes ſur le Rhin, en Flandre & en Italie, reſtent ſur la défenſive.

Troubles dans l'Evêché de Liége au ſujet de l'élection d'un nouvel Evêque. Vingt-quatre Chanoines éliſent l'Electeur de Cologne, de la maiſon de Baviere, muni d'un bref d'éligibilité; les vingt-deux autres donnent leurs ſuffrages au Grand Maître de l'Ordre Teutonique, Louis-Antoine, Palatin de Neubourg, & beau-frere de l'Empereur Léopold. Le Pape approuve l'élection du premier, & l'Empereur favoriſe celle du ſecond. La mort du Palatin, qui arriva peu de tems après, ne termina pas cette eſpece de ſchiſme : les vingt-deux Chanoines qui lui avoient été attachés, ſe réunirent en faveur de ſon frere cadet, alors Evêque de Breſlau; mais

le S. Siége s'oppoſa vivement à cette nouvelle diviſion, & l'Empereur celſa de ſoutenir le parti de ſon beau-frere, pour ne point mécontenter la maiſon de Baviere. La paix fut rétablie dans l'Egliſe de Liége, & l'Electeur de Cologne en fut reconnu Evêque par tout l'Empire.

Troubles au ſujet de l'Evêché de Paſſau, que l'Empereur vouloit ériger en Archevêché. Il croyoit finir de cette maniere les différends qui duroient toujours entre cette Egliſe & celle de Saltzbourg ſur l'immédiateté eccléſiaſtique que les Evêques de Paſſau s'attribuoient. Le Banc des Princes eccléſiaſtiques s'éleva contre ce deſſein : il craignoit que l'Evêque de Paſſau, qui n'occupe parmi eux que la treiziéme place, ne s'arrogeât comme Archevêque le rang immédiatement après celui de Saltzbourg.

Mort du dernier Comte Palatin de Veldentz. Diſpute ſur ſa ſucceſſion. L'Electeur Palatin y prétendoit comme chef de la maiſon Palatine ; le Roi de Suéde comme chef de la branche de Deux-Ponts, d'où la famille de Veldentz étoit ſortie, & le Palatin de Birckenfeld, en vertu des pactes de famille. L'Electeur obtint aiſément les terres dépendantes de l'Empire. Il n'en fut pas de même de la Seigneurie de la Petite-Pierre ſiſe en Alſace. Les prétentions des trois compétiteurs furent diſcutées au Conſeil Souverain d'Alſace, qui décida en 1699. en faveur du Palatin de Birckenfeld.

L'Empereur négocie le rétabliſſement des Rois de Bohême dans les droits *comitiaux*. L'Electeur de Saxe y conſent par un traité particulier du 26. Mars. L'Electeur de Brandebourg ſuit ſon exemple, & reçoit de l'Empereur cent mille écus avec l'expectative ſur la Principauté d'Oſtfriſe, & le Comté de Limbourg ; il eut auſſi le titre de Duc Souverain de la Pruſſe, que la Cour impériale lui avoit refuſé juſqu'alors, & obtint une place de Conſeiller aulique pour les Calviniſtes.

La campagne de Hongrie fut malheureuſe. Les Turcs y firent quelques progrès : ils taillerent en piéces le corps d'armée du Général Veterani, qui couvroit la Tranſylvanie.

Digitized by Google

SOUS LEOPOLD.

1695.

Les armées du Rhin paſſent la campagne à s'obſerver mutuellement.

En Flandre, le Roi d'Angleterre Guillaume III. prend Namur le 2. Septembre.

En Italie, la ville de Caſal eſt rendue au Duc de Savoye le 11. Juillet. Elle fut démantelée en vertu du traité conclu entre la France & la Savoye.

Les Princes *correſpondans*, déclarés contre le neuviéme Electorat, renouvellent leur union à Francfort, & font échouer les deſſeins conçus par l'Empereur pour rétablir les droits de l'Electorat de Bohême, & ériger l'Egliſe de Paſſau en Archevêché.

Mort du dernier Duc de Meckelbourg, de la branche de Guſtrow. Sa ſucceſſion fut conteſtée entre le Duc de Meckelbourg-Schwerin, comme chef de la maiſon, & celui de Meckelbourg-Strélitz, comme plus proche parent, & appuyé des pactes de famille. L'Empereur la fait ſequeſtrer en attendant la déciſion du Conſeil aulique.

Nouvelles négociations du Comte d'Avaux à Stockholm, & de M. de Callieres a Gand, pour rendre la paix à l'Europe. La France offroit de rendre Straſbourg & Luxembourg, & de raſer les forteresſes de Huningue, de Fort-Louis, & du Montroyal. L'Empereur & le Roi d'Eſpagne qui vouloient la guerre, & le Roi de Suéde toujours ennemi de la France, détournerent le Corps Germanique & les Alliés d'accepter des conditions ſi favorables.

1696.

La grande alliance entre l'Empereur, l'Eſpagne, l'Angleterre, la Hollande, & les plus puiſſans Etats d'Allemagne, eſt renouvellée à la Haye.

Aſſociation des ſix Cercles antérieurs, du haut & du bas Rhin, de Baviere, de Souabe, de Franconie & de Weſt-

Digitized by Google

phalie, conclue à Francfort, pour entretenir en tems de paix comme en tems de guerre une armée de ſoixante mille hommes pour la défenſe de leurs frontieres.

La guerre languit de tous côtés. Traité de Turin entre la France & la Savoye, conclu le 4. Juillet. Le Duc renonça à la grande alliance où il venoit de rentrer, pour mieux couvrir ſes négociations avec la France : il eſt rétabli dans tous ſes Etats. On lui rendit Pignerol raſé. La Princeſſe Marie-Adelaïde ſa fille fut mariée au Duc de Bourgogne : il obtint les honneurs des Têtes couronnées, & quatre millions de livres en argent. Changeant alors entierement de parti, il aſſiége Valence, & oblige les Eſpagnols d'accepter la neutralité en Italie, par un traité conclu à Vigevano le 7. Octobre. Les négociations pour la paix continuent à Delft.

1697.

L'Empereur décide le procès pour la ſucceſſion de Meckelbourg-Guſtrow, en faveur du Duc de Meckelbourg-Schwerin, & fait exécuter la ſentence par un Commiſſaire impérial. Le Roi de Suéde s'y oppoſe : comme co-Directeur du Cercle de la baſſe Saxe, le droit d'exécution lui appartenoit. Les eſprits s'aigriſſent, & la Suéde arme pour la défenſe de ſes prérogatives. La mort du Roi Charles XI. arrivée le 15. Avril, calma l'orage qui menaçoit le Nord de l'Allemagne ; mais elle ne put empêcher que la Suéde réconciliée avec la France ne fit autant d'efforts pour rétablir la paix, qu'elle en avoit fait pour la reculer.

M. de Callieres ſigne le 10. Février les préliminaires de la paix. Les conférences générales furent ouvertes le 9. Mai au Château de Riſwick, entre la Haye & le Château de Delft. Le Comte de Bonde & le Baron de Lilienroth, Ambaſſadeurs de Suéde, firent les fonctions de médiateurs. L'Empereur avoit prétendu exclure les Etats d'Allemagne des délibérations, pour avoir une pleine liberté de conclure la paix au nom de tout l'Empire ; mais la Diéte arrêta le 30. Mai

Digitized by Google

qu'elle enverroit à Riſwick des Députés particuliers, avec qui les Plénipotentiaires impériaux confèreroient ſur les intérêts de l'Allemagne. La députation fut compoſée de quatre Electeurs, de vingt-quatre membres du Collége des Princes, & de quatre Députés des Villes, tirés également des deux Religions. L'avantage que les Etats d'Allemagne retirerent de cette ambaſſade, fut d'avoir été préſens à la ſignature d'un traité que l'Empereur conclut, pour ainſi dire, ſans les conſulter.

Les conférences publiques ſont arrêtées par les prétentions de l'Eſpagne & de l'Empire, qui vouloient tout réduire ſur le pied des traités de Weſtphalie & de Nimégue. Milord Portland, muni des pleins-pouvoirs de l'Angleterre & de la Hollande, conféra en ſecret avec le Maréchal de Boufflers à Bruckom près de Hall en Brabant, & convint avec lui le 9. Juillet de la paix entre la France, l'Angleterre & les Provinces-Unies. Le Roi d'Eſpagne allarmé de la priſe de Barcelone & de la défection de ſes Alliés, ſe hâte de ſuivre leur exemple. Tout le poids de la guerre retombe ſur l'Empereur & l'Allemagne. La France trouva le moyen de diviſer le Chef & les Membres du Corps Germanique : elle leur offrit l'alternative, de reſtituer ou la ville de Straſbourg ou celles de Fribourg & de Briſac. L'Empire redemanda Straſbourg, & l'Empereur préféra les deux autres villes, qui retournoient au patrimoine de la maiſon d'Autriche. De plus, la France avoit introduit la Religion Catholique dans pluſieurs endroits, ce qui déplaiſoit aux Proteſtans : ils vouloient y rétablir leur Religion : les démêlés ſur ce point furent très-vifs. Pendant que les eſprits s'échauffoient, les Alliés de l'Empire ſignerent publiquement leur paix avec la France le 20. Septembre, & l'Allemagne fut obligée d'accepter les conditions que la France jugea à propos de lui preſcrire. Son traité fut conclu le 30. Octobre, malgré l'oppoſition de preſque tous les Proteſtans, & ratifié enfin le 13. Décembre, quand ceux-ci ſe furent apperçus que leurs efforts pour le rompre ſeroient abſolument infructueux.

Digitized by Google

Par le traité fait avec l'Angleterre, la France reconnut le Prince d'Orange pour Roi de la Grande Bretagne.

Par celui avec la Hollande, on rendit de part & d'autre toutes les conquêtes, & les Hollandois reſtituerent à la maiſon d'Auvergne le Marquiſat de Berg-op-Zoom.

Le traité conclu avec l'Empire porte que Straſbourg & tout ce que la France avoit réuni en Alſace, lui demeureroit, & qu'en compenſation elle rendroit à l'Empire les fortereſſes de Kehl & de Philipſbourg; à l'Empereur, les villes de Briſac & de Fribourg; & les endroits réunis hors de l'Alſace à leurs anciens Souverains, à condition cependant *que dans tous ces endroits, la Religion Catholique demeureroit dans l'état où elle ſe trouvoit actuellement.* Le Montroyal & les forts conſtruits ſur la rive droite du Rhin furent raſés. Le Duc de Lorraine rentra dans ſon Duché; mais on démantela toutes ſes fortereſſes, & la France ſe réſerva Longwi, Saarlouis & le paſſage pour ſes troupes. Quant à la ſucceſſion Palatine, on convint de remettre le différend entre l'Electeur & la Ducheſſe d'Orléans à l'arbitrage du Pape, & qu'en attendant ſa déciſion, l'Electeur payeroit annuellement à la Ducheſſe la ſomme de deux cens mille livres. Au reſte, les traités de Munſter & de Nimégue furent poſés pour baſe de cette nouvelle pacification, qui ſera toujours pour les Proteſtans une ſource intariſſable de griefs & de plaintes.

Les Plénipotentiaires impériaux à Riſwick furent les Comtes de Kaunitz & de Stratman, & le Baron de Seilern: ceux de France furent M. de Harlay, le Comte de Crecy, & le Sieur de Callieres.

Diſpute entre les Landgraves de Heſſe-Caſſel & de Heſſe-Rheinfels au ſujet du droit de garniſon dans les fortereſſes de Rheinfels, de S. Goar, & de la Katz. Le Landgrave de Caſſel l'obtint après de longs débats, comme une ſuite de la ſouveraineté que ſes ancêtres s'étoient réſervée dans les terres qui compoſent l'appanage de la branche de Rheinfels.

Tranſaction ſur la ſucceſſion de Lawenbourg, à laquelle l'Electeur de Saxe renonça en faveur du Duc de Lunebourg:

Digitized by Google

il céda en même tems à l'Electeur de Brandebourg les avoueries de l'Abbaye de Quedlinbourg, de la ville de Nordhauſſen, & du Comté de Hohenſtein.

Lettres patentes du 5. Septembre pour ériger les terres de Schwartzbourg-Sonderhauſen en Thuringe en principauté de l'Empire. Elles furent étendues en 1710. ſur la branche de Schwartzbourg-Rudelſtadt; mais les Electeurs & Ducs de Saxe ſe ſont toujours oppoſés à ce que ni les uns ni les autres fuſſent introduits dans le Collége des Princes, leur admiſſion étant préjudiciable aux droits de ſuzeraineté & de ſouveraineté, qui appartiennent aux Electeurs de Saxe comme Landgraves de Thuringe, ſur les terres de Schwartzbourg. Après bien des conteſtations, les Princes de Schwartzbourg ont reconnu enfin ces droits éminens, par une tranſaction de 1719. & depuis ce tems il n'a plus été queſtion de leur introduction au Collége des Princes.

Bataille de Zentha le 11. Septembre, où le Prince Eugêne défait l'armée Ottomane.

L'Electeur de Saxe, élu Roi de Pologne le 27. Juin, eſt ſacré le 15. Septembre.

1698.

Toutes les délibérations de la Diéte ſont rompues par le refus que fit le Collége des Princes, de traiter d'aucune affaire avant qu'on leur eut donné ſatisfaction au ſujet du neuviéme Electorat. Le Roi de Danemarck renouvelle ſes prétentions de ſouveraineté ſur la partie du Duché de Sleſwick, qui appartenoit au Duc de Holſtein-Gottorp.

Commencement des négociations pour la ſucceſſion au Royaume d'Eſpagne, en cas que le Roi Charles II. décédât ſans enfans. Voici l'ordre de ſes héritiers, tel que M. le Préſident Hénault nous l'a tracé. 1°. Le Dauphin de France, fils de Marie-Thérèſe, fille aînée du premier lit de Philippe IV. 2°. Le Prince Electoral de Baviere, dont la mere étoit fille de Marguerite-Thérèſe d'Autriche, fille du ſecond lit de Phi-

lippe IV. & premiere femme de l'Empereur Léopold. 3°. Le Duc d'Orléans, frere de Louis XIV. fils cadet d'Anne d'Autriche, laquelle étoit fille ainée de Philippe III. 4°. L'Empereur Léopold, fils de Marie-Anne d'Autriche, ſeconde fille de Philippe III. 5°. Le Duc de Savoye, aux droits de ſa biſaïeule Catherine, fille de Philippe II. & femme de Charles-Emanuel, Duc de Savoye.

Traité de partage de la Monarchie d'Eſpagne conclu à la Haye le 11. Octobre. Le Prince Electoral de Baviere y eſt déſigné Roi d'Eſpagne & des Indes. Le Dauphin devoit avoir pour ſa part les Royaumes de Naples & de Sicile, l'état des garniſons, (*ſtato degli préſidii*) ſur les côtes de Toſcane, la Province de Guipuſcoa avec les villes de Fontarabie, de S. Sébaſtien, & le Portpaſſage: enfin l'Archiduc Charles ſecond fils de l'Empereur, devoit hériter du Duché de Milan. Ce traité que M. de Tallard avoit négocié en Angleterre, déplait également à l'Empereur & au Roi d'Eſpagne.

Le premier y oppoſe une proteſtation, & le ſecond l'annulle par un teſtament fait en faveur du Prince de Baviere, qu'il inſtitua ſon héritier univerſel.

Tréve avec les Turcs le 17. Octobre.

Mort d'Erneſt-Auguſte de Brunſwick-Lunebourg, premier Electeur de Hannover. Elle augmente les diviſions de la Diéte au ſujet du neuviéme Electorat.

1699.

Les Electeurs de Cologne, de Tréves & le Palatin, révoquent l'oppoſition qu'ils avoient faite à l'établiſſement de l'Electorat de Hannover. L'Empereur en inveſtit le Duc George-Louis de Lunebourg-Hannover, fils d'Erneſt Auguſte. Les Princes proteſtent contre cette inveſtiture.

L'Electeur Palatin introduit dans ſes Etats la parité des trois Religions reçues en Allemagne, & reſtreint les droits des Proteſtans. Ceux-ci s'en plaignent à la Diéte: l'Electeur de Brandebourg ordonne des repréſailles contre ſes Sujets

Digitized by Google

Catholiques dans la Principauté de Minden & de Halberſtadt.

Juſqu'ici les Proteſtans d'Allemagne avoient conſervé l'ancien Calendrier Julien, malgré ſon inexactitude. Le Mathématicien Weigel fit des obſervations aſtronomiques, ſur leſquelles il dreſſa un Calendrier plus exact que le Grégorien. Le corps des Proteſtans le reçut par un decret du 13. Septembre : on retrancha onze jours du mois de Février 1700, & de cette maniere le calcul des Proteſtans fut uniforme avec celui des Catholiques. Cependant on arrêta ſur les conſeils de Weigel, que dans la célébration de la Pâque on ſuivroit entierement le calcul aſtronomique, ſans s'arrêter au cycle Julien, ni au Grégorien : de-là cette différence notable entre le comput paſchal des Catholiques & celui des Proteſtans ; comme en 1724, où la Pâque des Proteſtans tomba le 9. Avril, & celle des Catholiques le 16. du même mois. En 1745. ce Calendrier, qu'on appelle Calendrier corrigé, a été adopté par le Roi de Danemarck, & en 1752. par la Suéde & la Grande Bretagne.

Mort du Prince Electoral de Baviere, héritier préſomptif de la Monarchie d'Eſpagne : elle donna lieu à quantité de négociations nouvelles ſur la ſucceſſion future du Roi Charles II.

Traité de Carlowitz ſigné le 26. Janvier entre l'Empereur & la Porte Ottomane. Toute la Hongrie en-deçà du Sau, la Tranſylvanie & l'Eſclavonie, furent cédées à l'Empereur : Témeſwar & la Hongrie au-delà du Sau, reſterent aux Turcs. Les Polonois obtinrent Caminieck, les Ruſſes Azoph, & les Vénitiens la Morée.

Erection du Comté de Mansfeld en Principauté, en faveur de Henri-François, Comte de Mansfeld, & Prince de Fondi. La mauvaiſe économie de ſes prédéceſſeurs avoit tellement dérangé les finances de la nouvelle Principauté, qu'elle alloit devenir la proie d'une foule de créanciers. Pour prévenir ce déſaſtre, les Electeurs de Saxe & de Brandebourg ſéqueſtrerent toutes les terres de Mansfeld, qui relevent en arriere-fief de la Thuringe & du Duché de Magdebourg ; de ſorte

Digitized by Google

que les Princes n'ont conſervé que très-peu de terres allodiales ou fiefs de l'Empire.

1700.

L'inveſtiture électorale accordée au Duc de Hannover acheva d'irriter les Princes de l'Empire : non-ſeulement ils arrêterent l'activité de la Diéte, mais ils tinrent entr'eux une aſſemblée nouvelle à Goſlar, où ils réſolurent le 15. Février d'envoyer une députation à la Cour impériale, pour faire à l'Empereur des repréſentations, & lui déclarer ſur-tout, que bien loin que l'établiſſement d'un nouvel Electorat pût être réſolu par le ſeul Collége électoral, il ne pouvoit paſſer légitimement, que du conſentement unanime de tous les Etats ; puiſque c'étoit une nouveauté qui préjudicioit aux droits acquis à quelques membres du Corps Germanique ; que d'ailleurs la Diéte s'étoit partagée ſur la réſolution qu'il convenoit de prendre ; de ſorte qu'il s'y rencontroit deux cas des trois où la paix de Weſtphalie défendoit de rien conclure à la pluralité des ſuffrages. Les Députés des Princes s'acquitterent de leur commiſſion auprès de Léopold, qui ſe contenta de les renvoyer à la Diéte de Ratiſbonne. Cette réponſe parut aux Princes *correſpondans* un déni de juſtice. Ils s'aſſemblerent à Nuremberg, & conclurent une nouvelle ligue ſignée le 19. Juillet, par laquelle, ſans ſe départir de leurs anciennes alliances, ils convinrent d'armer pour leur défenſe mutuelle & le maintien de leurs droits : en conſéquence ils ordonnerent la levée d'une armée de 24000. hommes, & demanderent des ſecours aux Rois de France & de Suéde, garants de la paix de Weſtphalie. Le Roi de Suéde occupé alors à la guerre de Holſtein, n'entra que foiblement dans leurs vûes ; mais le Roi de France fit déclarer à la Diéte le 16. Septembre, qu'il proteſtoit contre cette innovation ; & que ſi l'Empereur perſiſtoit à ſoutenir le neuviéme Electorat, la France regarderoit cette démarche comme une atteinte donnée à la paix de Weſtphalie, dont elle étoit garante.

Digitized by Google

Le Duc de Holſtein-Gottorp refuſe de raſer ſes fortereſſes, & de congédier ſes troupes. Le Roi de Danemarck indigné de ce refus, s'empare des forts ſitués ſur l'Eyder, & aſſiége Toenningen, qui fut fortement défendu par une garniſon Suédoiſe. Les flottes des Anglois, des Hollandois & des Suédois, tous garants du traité d'Altena de 1689. ſe rendent maîtres du Sund, & bombardent Coppenhague. Le Roi de Suéde fait une deſcente en Séelande, & les Hannovériens défont près d'Eiſleben un corps de Saxons qui marchoit au ſecours du Roi de Danemarck. Tant d'ennemis obligerent ce Prince à faire la paix. Elle fut conclue à Travendahl le 18. Août. Les anciens traités de Coppenhague, de Gluckſtadt & d'Altena en furent la baſe. Le Duc de Holſtein conſerva dans ſes terres de Sleſwick tous les droits de ſouveraineté, & nommément ceux de lever des troupes & de fortifier des places. Enfin on confirma le pacte fait avec le Chapitre de Lubeck en 1647. par lequel ce Chapitre s'engageoit de choiſir ſix Evêques conſécutifs parmi les appanagés de la maiſon ducale de Holſtein.

Second traité de partage ſigné à Londres le 13. Mars, & à la Haye le 25. entre la France, l'Angleterre, & les Provinces-Unies. Il ne différe du premier qu'en ce que la Monarchie d'Eſpagne y eſt aſſignée à l'Archiduc Charles, ſecond fils de l'Empereur; les Royaumes de Naples & de Sicile, l'Etat des garniſons, la Province de Guipuſcoa & la Lorraine ſont deſtinés au Dauphin, & le Milanez eſt cédé au Duc de Lorraine pour le dédommager de la perte de ſon Duché. On y ajouta les conditions ſuivantes, que l'Empereur ſera tenu d'accepter dans trois mois les conventions arrêtées en ſa faveur, & que jamais l'Empire & l'Eſpagne ne pourront être réunis ſous un même Chef.

Ce traité ne ſatisfait pas encore l'Empereur, qui demandoit toute la ſucceſſion d'Eſpagne; il acheva d'irriter Charles II. aſſez chagrin d'ailleurs de voir des étrangers diſpoſer d'avance de ſon héritage. Il réſolut de faire un ſecond teſtament; mais il balança long-tems ſur le choix de ſon héritier

Digitized by Google

univerſel. Il ne tarda pas à ſe décider, lorſque le Cardinal Portocarrero & quelques autres Miniſtres lui eurent fait remarquer le ton d'autorité que les Ambaſſadeurs impériaux prenoient déja en Eſpagne, & avec lequel ils demandoient la ſucceſſion, tandis que ceux de France tenoient une conduite toute différente. Il fut encore plus indiſpoſé contre les Archiducs par les ſollicitations continuelles que ſa femme faiſoit en leur faveur: il n'aimoit pas beaucoup cette Princeſſe, & elle s'employoit en faveur des Archiducs ſes neveux avec une ardeur ſi indiſcrette, qu'elle leur nuiſit dans l'eſprit du Monarque, pour les avoir voulu trop bien ſervir. Ces circonſtances diminuerent la haine que Charles II. avoit toujours eue contre la France. Il écouta la voix du ſang, & elle le fit pencher du côté des enfans du Dauphin, ſes neveux; il conſulta enſuite les Univerſités d'Eſpagne, qui déciderent pour le Duc d'Anjou, ſecond fils du Dauphin. Enfin il s'adreſſa au Pape, & ſa Sainteté lui conſeilla de préférer le petit-fils de ſa ſœur à des collatéraux plus éloignés. Ce ne fut qu'après toutes ces conſultations que Charles II. ſigna le 2. Octobre un dernier teſtament, par lequel il déclara héritier univerſel de toute la Monarchie d'Eſpagne Philippe de France, Duc d'Anjou, ſecond fils du Dauphin; à ſon défaut, ſoit qu'il mourût ſans enfans, ou qu'il montât ſur le trône de France, il lui ſubſtitue le Duc de Berri, troiſiéme fils du Dauphin, aux mêmes conditions; à ſon défaut il appelle l'Archiduc Charles, ſecond fils de l'Empereur Léopold, avec la même réſerve de ne pouvoir pas réunir l'Empire & l'Eſpagne; enfin après tous il inſtitue le Duc de Savoye.

Tel fut le fameux teſtament de Charles II. dont l'authenticité a été attaquée par quantité de libelles & de manifeſtes.

Mort de Charles II. Roi d'Eſpagne le premier Novembre. Il fut le dernier mâle de la maiſon d'Autriche en Eſpagne: Prince auſſi foible de corps que d'eſprit, il ne tenoit de ſon triſaïeul Charles V. que le nom & la couronne: il ſeroit peut-être ignoré dans l'Hiſtoire, s'il n'avoit point fait de teſtament.

Digitized by Google

Grand Conſeil tenu à Verſailles le 11. Novembre, où le teſtament eſt accepté préférablement au traité de partage que l'Empereur Léopold n'avoit pas ratifié au terme fixé. Le Duc d'Anjou part pour l'Eſpagne ; il eſt reconnu Roi par tous les Etats de cette vaſte Monarchie. Le Duc de Savoye & l'Electeur de Baviere, Gouverneur général des Pays-Bas, ſe déclarent pour lui.

L'Empereur proteſte contre le teſtament de Charles II. & contre la ſucceſſion du Duc d'Anjou ; il réclame, non-ſeulement les droits de ſa mere, ſeconde fille du Roi Philippe III. mais auſſi les pactes faits en 1521. & 1555. entre l'Empereur Charles V. & l'Empereur Ferdinand I. ſon frere, ſur la ſucceſſion réciproque des deux branches d'Autriche : il appelle au teſtament de Philippe IV. qui ſubſtituoit à Charles II. les enfans de l'Empereur Léopold, & à la renonciation de la Reine Marie-Thereſe, femme de Louis XIV. & aïeule du Duc d'Anjou, &c.

Mais la France ſoutenoit que l'Impératrice Marie-Anne, mere de Léopold, ne pouvoit prétendre à la Monarchie d'Eſpagne, qu'au défaut des droits de Marie-Thereſe, femme de Louis XIV. & fille de Philippe IV. & qu'au défaut auſſi de ceux d'Anne d'Autriche, fille ainée de Philippe III. & femme du Roi Louis XIII : que des pactes de famille ne pouvoient pas déroger à la forme de ſucceſſion établie dans une Monarchie : que les loix d'Eſpagne appellant les femmes préférablement à un collatéral mâle plus éloigné, on ne pouvoit faire valoir les pactes de 1521. & de 1555. tant qu'il reſteroit dans la branche d'Eſpagne un ſeul héritier mâle ou femelle : que le teſtament de Philippe IV. avoit ceſſé d'être obligatoire, lorſque ſon fils avoit teſté : que Charles II. tenoit la Couronne d'Eſpagne, non pas en *fideicommis*, comme les Ecrivains d'Allemagne le prétendoient, mais par les droits du ſang & les loix du Royaume ; qu'ainſi il avoit eu autant de droit de diſpoſer de la Couronne, que ſon pere en avoit eu, ſans que le teſtament de celui ci l'eut pu gêner dans le choix de ſon héritier ; que ſuppoſé que la renonciation de la Reine Marie-

Digitized by Google

Thereſe eut été préjudiciable à ſes enfans, ce qui n'eſt pas décidé, le teſtament de Charles II. l'annulloit; que les meſures priſes pour empêcher la réunion des Couronnes de France & d'Eſpagne ſur une même tête s'accordoient avec le deſſein que Philippe IV. paroiſſoit avoir eu en vûe, en ſtipulant la renonciation de cette Princeſſe; que tout ce qu'on pouvoit accorder à l'Empereur, c'eſt que le teſtament de Charles II. ne pouvoit pas être étendu ſur les fiefs de l'Empire que l'Eſpagne poſſédoit en Italie, ni ſur les Pays-Bas, ſans l'aveu du ſuzerain de ces terres; mais que cette conſidération ne manqueroit pas d'engager enfin le Corps Germanique dans une guerre ruineuſe.

L'Empereur propoſe à la Diéte de déclarer la guerre à la France. La plupart des Etats embraſſent le parti de la neutralité: les ſeuls Cercles de Souabe & de Franconie prévoyant l'orage qui ſe formoit dans leur voiſinage, renouvellent à Heidenheim le 23. Novembre leur aſſociation, en proteſtant cependant de ne vouloir pas prendre part aux différends au ſujet de la ſucceſſion d'Eſpagne.

Négociations pour l'érection du Duché de Pruſſe en Royaume: les conjonctures étoient uniques pour les favoriſer. L'Empereur qui avoit refuſé en 1695. de reconnoître la Pruſſe pour un Duché ſéculier, ne fit aucune difficulté de la reconnoître pour un Royaume, lorſque l'Electeur de Brandebourg lui eut promis du ſecours. L'Angleterre & la Hollande furent gagnés par le même motif. Les différends entre la Suéde & le Roi de Pologne Electeur de Saxe, aſſurerent au nouveau Roi de Pruſſe le conſentement de ces deux Couronnes, qui avoient un intérêt égal à le ménager. Les Etats d'Allemagne ſuivirent cet exemple; il n'y eut que la France, le Pape, & l'Ordre Teutonique qui s'y oppoſerent; la premiere, par des raiſons de politique; le ſecond, par un zéle de religion, & par une prétention aſſez mal fondée, que le Pape ſeul a le droit de fonder de nouveaux Royaumes; & le troiſiéme, par le ſouvenir de l'uſurpation qui avoit donné lieu à l'établiſſement du Duché de Pruſſe.

Digitized by Google

1701.

Les Princes *correſpondans* contre le neuviéme Electorat s'aſſemblent à Francfort. L'Empereur & la France y envoient des Ambaſſadeurs pour les attirer dans leurs intérêts. Léopold devenu plus traitable par le beſoin qu'il avoit du Corps Germanique, s'engage de terminer le différend ſur le neuviéme Electorat à la ſatisfaction des Princes. Cette déclaration les appaiſe, leur aſſemblée ſe rompt, la Diéte reprend ſon activité, & l'Empereur ſe concilie par des traités particuliers l'amitié & l'aſſiſtance de la plupart des *Princes correſpondans.*

Tranſaction de Hambourg le 8. Mars entre les Ducs de Meckelbourg-Schwerin & de Meckelbourg-Strélitz. On annulle la ſentence du Conſeil aulique qui adjugeoit toute la ſucceſſion de Guſtrow à la branche de Schwerin, & on en démembre la Seigneurie de Stargarde & la Principauté de Ratzebourg en faveur de la branche de Meckelbourg-Strélitz.

Mouvemens en Allemagne au ſujet de la ſucceſſion d'Eſpagne. Les Cercles de Baviere, de Souabe, de Franconie, du haut & du bas Rhin s'aſſemblent à Heilbronn, & concluent une aſſociation ſur le pied de celle de Heidenheim de l'année précédente; mais les intrigues du Comte de Lœwenſtein, que l'Empereur avoit député aux Cercles antérieurs, le trop grand zéle que l'Electeur de Baviere fit paroître pour engager les Cercles dans une neutralité, & les couleurs que l'Empereur ſçut donner aux démarches de ce Prince, lorſque l'Electeur de Cologne ſon frere eut reçu des garniſons Françoiſes dans l'Electorat de Cologne; ces motifs réunis firent rompre l'aſſociation de Heilbronn, quelque ſalutaire qu'elle dût être à l'Allemagne, & les Cercles de Franconie & de Souabe conclurent à Nordlingen une nouvelle aſſociation avec celui d'Autriche.

Les Electeurs de Baviere & de Cologne s'allient avec la France. Le Roi de Portugal conclut avec elle & avec le Roi

Digitized by Google

d'Eſpagne une alliance offenſive & défenſive. Les Ducs de Savoye, de Mantoue, & la Ducheſſe de la Mirandole reconnoiſſent Philippe V. pour Roi d'Eſpagne. Ils s'allient avec la France, & ſont condamnés à Vienne par le Conſeil aulique comme coupables du crime de félonie.

Les Etats Généraux des Provinces-Unies, après avoir renouvellé l'union d'Utrecht de 1579. reconnoiſſent Philippe V. pour Roi d'Eſpagne. Le Roi d'Angleterre ſuivit leur exemple, par une déclaration du 22. Mai. Peut-être la France auroit-elle prévenu la guerre ſi elle eut eu un peu de déférence pour ces deux Puiſſances; mais elle irrita l'Angleterre en reconnoiſſant après la mort de Jacques II. ſon fils Jacques III. pour Roi d'Angleterre, & indiſpoſa les Hollandois en leur refuſant les places de ſureté qu'ils demandoient dans les Pays-Bas. Les conférences avec le Comte d'Avaux furent rompues, & les Puiſſances maritimes conclurent le 11. Septembre une alliance avec l'Empereur. Elle n'eut d'abord d'autre objet que de procurer à la maiſon d'Autriche une ſatisfaction pour ſes prétentions ſur l'Eſpagne; & les Anglois & les Hollandois ſe réſervoient pour prix de leurs ſervices les conquêtes qu'ils pourroient faire en Amérique.

La guerre commence en Italie. Le Prince Eugène y pénétre par les gorges du Tirol: il force le 9. Juillet le poſte de Carpi, & bat le Maréchal de Villeroi le premier Septembre au combat de Chiari, dans le Duché de Modène: il finit la campagne par la priſe de la Mirandole le 22. Décembre.

Frédéric, Electeur de Brandebourg & Duc de Pruſſe, ſe fait proclamer Roi de Pruſſe, & ſe met lui-même la couronne ſur la tête à Konigſberg le 15. Janvier.

1702.

Le différend pour la ſucceſſion Palatine eſt terminé par la ſentence de la Rote de Rome. Toutes les terres, meubles, &c. reſterent à l'Electeur Palatin, qui paya en compenſation à la Ducheſſe d'Orléans la ſomme de 1100000. livres.

Digitized by Google

L'Empereur preſſe inutilement la Diéte de ſe déclarer contre la France. Il fut plus heureux dans ſes négociations particulieres auprès des Cercles : ceux de Franconie, de Souabe, du haut & du bas Rhin, & d'Autriche s'aſſocierent en ſa faveur à Nordlingen le 20. Mars, & accéderent peu après à la grande alliance. L'Electeur de Baviere étoit trop foible alors pour s'oppoſer ſeul au torrent ; il entra avec l'Empereur dans une négociation, & promit de ſe joindre au reſte de l'Empire, ſi on vouloit lui rembourſer les frais énormes que la guerre de Hongrie & le Gouvernement héréditaire des Pays-Bas lui avoient cauſés. Le refus que Léopold lui fit d'une demande ſi légitime, joint aux entrepriſes des Alliés contre l'Electeur de Cologne ſon frere, l'affermirent dans le parti de la France : il s'empara d'Ulm & de Memmingen, pour faciliter la jonction des ſecours que la France devoit lui envoyer. Le Duc de Brunſwick-Wolfenbutel, qui levoit des troupes pour la France, eſt forcé de les donner à l'Empereur.

Les troupes Hollandoiſes & Brandebourgeoiſes prennent Kayſerſwerth dans l'Electorat de Cologne le 15. Juin, après deux mois de ſiége. L'armée impériale, renforcée par les troupes des Cercles aſſociés, & commandée par le Roi des Romains, entre dans la baſſe Alſace : elle aſſiége Landau, qui ſe rend le 11. Septembre, après quatre-vingt-neuf jours de tranchée ouverte. Le Margrave de Bade cherche à pénétrer dans la haute Alſace par le territoire de Bale. Bataille de Fridlingen le 14. Octobre : l'armée impériale battue par M. de Villars, eſt obligée d'abandonner ſon projet. L'Empire déclare la guerre à la France le 6. Octobre. Les Anglois, les Hollandois, & l'Empereur avoient fait la même choſe dès le 15. Mai. Les François prennent Tréves le 25. Octobre, & Trarbach le 6. Novembre.

En Italie : ſurpriſe de Crémone, & enlévement du Maréchal de Villeroi le premier Février. Défaite d'un corps d'Impériaux près de Santa Vittoria le 26. Juillet. Levée du ſiége de Mantoue par le Prince Eugêne le premier Août. Bataille de Luzara le 15. Août. Cette bataille, douteuſe dans

Digitized by Google

les premiers inſtans, ſe déclara pour la France par la priſe de Guaſtalle le 2. Septembre.

Aux Pays-Bas : les Alliés prennent Venlo & Ruremonde, & levent le ſiége de Rheinbergen.

Mort de Guillaume III. Roi d'Angleterre, Stathouder des Provinces-Unies, & Prince d'Orange. La Couronne d'Angleterre paſſe à la Reine Anne, ſeconde fille du feu Roi Jacques II. Le Stathouderat fut ſupprimé. La ſucceſſion d'Orange fut le ſujet d'un différend entre le Roi de Pruſſe, couſin germain de Guillaume III. par ſa mere Louiſe d'Orange, & le Prince de Naſſau-Dietz, neveu *à la mode de Bretagne* de Guillaume III. & du Roi de Pruſſe.

1703.

Continuation de la guerre.

En Allemagne : les Généraux Schlyck & Styrum, à la tête des Troupes impériales, entrent dans la Baviere, & ſont battus, le premier près de Paſſau le 11. Mars, & le ſecond près de Hochſtett le 20. Septembre. L'Electeur s'empare de Ratiſbonne le 8. Avril, & d'Auſbourg le 24. Décembre. L'armée Françoiſe commandée par M. de Villars, force les gorges de la Forêt noire près de Kintzingen, & ſe joint à l'Electeur le 12. Mai près de Dutlingen. Les troupes Bavaroiſes entrent dans le Tirol : elles prennent Kuffſtein le 18. Juin, & Inſpruck le 26. tandis que M. de Vendôme, Général de l'armée Françoiſe en Italie, forçoit les gorges du Trentin pour s'ouvrir une communication du Milanez avec la Baviere. La réſiſtance déſeſpérée des payſans du Tirol, qui furent ſecourus à tems par le Général Vaubonne, & la défection du Duc de Savoye, obligerent le Duc de Vendôme de courir à la défenſe de l'Italie, & l'Electeur à ſe replier en Baviere. Les Alliés prennent Rheinbergen le 9. Février, & Bonn le 15. Mai. L'Electeur de Cologne eſt forcé de ſe retirer dans les Pays-Bas. Le Maréchal de Villars avoit pris Kehl le 9. Mars avant que de pénétrer en Baviere. Le Duc de

Digitized by Google

Bourgogne se rend maître du vieux Brisac le 6. Septembre, & le Maréchal de Tallard, après avoir défait le Prince de Hesse-Cassel au Spirbach, prend Landau le 15. Novembre, lendemain de cette victoire.

Aux Pays-Bas : le Maréchal de Villeroi force Tongres le 10. Mai, & bat les Hollandois à Eckeren le 30. Juin. Les Alliés prennent Limbourg le 27. Septembre, & Gueldres le 17. Décembre.

En Italie : le Duc de Savoye gagné par les intrigues du Comte d'Averſberg, rompt avec la France, & se ligue avec l'Empereur le 5. Janvier. Le Comte de Stahrenberg lui amene un secours considérable pour le mettre en état de se défendre.

L'Empereur & le Roi des Romains cédent leurs droits sur la Monarchie d'Espagne à l'Archiduc Charles par une déclaration solemnelle du 19. Novembre. L'Archiduc part de Vienne, & se rend en Hollande pour passer en Angleterre, & de-là en Espagne. La résolution de faire partir ce Prince fut prise sur la nouvelle de l'accession du Roi de Portugal à la grande alliance, le 26. Mai. Cet événement, dont les Alliés conçurent avec raison les plus grandes espérances, leur fut des plus pernicieux. La jalousie se mit entre les Anglois, les Hollandois & les Portugais, au sujet des conquêtes qu'on prétendoit faire en Amérique ; de sorte que ces trois rivaux s'empêcherent mutuellement d'y en faire aucune ; & par ce moyen la France conserva les richesses de l'Amérique : de plus, les Alliés compterent ordinairement dans la guerre d'Espagne sur les troupes Portugaises, & elles leur manquerent toujours dans les instans les plus décisifs.

Le premier Assesseur de la Religion Calviniste est reçu dans le Conseil Aulique, en vertu du traité fait avec l'Electeur de Brandebourg.

1704.

En Allemagne : l'Electeur de Baviere prend Passau. Milord Marlborough à la tête d'une armée d'Anglois, & de

Hollandois, & le Prince Eugène avec les troupes autrichiennes, joignent l'armée de l'Empire commandée par le Margrave de Bade. Les Maréchaux de Marſin & de Tallard amenerent deux renforts conſidérables à l'Electeur de Baviere. Les Alliés forcent le 2. Juillet les retranchemens de l'Electeur ſur le Schellenberg près de Donawert, & s'emparent de cette ville. Le Margrave de Bade eſt détaché pour faire le ſiége d'Ingolſtadt. L'Electeur vient au ſecours, & livre aſſez mal-à-propos la bataille de Hochſtett le 13. Août. Elle fut déciſive, & changea la face des affaires; plus de la moitié de l'armée Françoiſe & Bavaroiſe fut détruite, le reſte regagna avec peine les bords du Rhin, abandonnant toutes les villes de la Baviere & de la Souabe, excepté Ulm qui ſe rendit le 13. Septembre. Le Roi des Romains reprend le commandement de l'armée impériale. Landau ſe rend le 23. Novembre après un ſiége de deux mois, & Trarbach le 19. du même mois après ſix ſemaines de tranchée ouverte. Marlborough avoit pris Tréves dès le 20. Octobre. L'Electeur de Baviere eſt obligé de ſe retirer en France, & l'Electrice conclut le 17. Novembre à Ilbersheim au quartier général devant Landau une capitulation pour toute la Baviere. Tout l'Electorat fut abandonné à l'Empereur, à l'exception de la ville & du Bailliage de Munich, qui furent réſervés avec le tréſor électoral à l'entretien de l'Electrice & de ſes enfans.

Aux Pays-Bas : la campagne ſe borna de la part des Alliés à la priſe du fort Sainte-Iſabelle & au bombardement de Namur.

En Italie : le Duc de Vendôme s'empare du Duché de Modène pour punir le Duc du traité qu'il avoit fait avec l'Empereur. Une autre armée Françoiſe occupe le Duché de Savoye, & s'empare d'une grande partie du Piémont.

En Eſpagne : l'Archiduc Charles débarque le 9. Mars à Liſbonne. Les Alliés prennent Gibraltar le 4. Août, & l'armée Eſpagnole tâche en vain de reprendre cette Place importante.

Brouilleries fameuſes entre les membres de la Chambre

Impériale. L'Electeur de Tréves en étoit alors le Grand Juge ; & comme le ſoin de ſon Electorat ne lui permettoit pas de ſe trouver à Wetzlar, il avoit chargé de ſes fonctions le Baron d'Ingelheim, l'un des Préſidens de la Chambre. Cette préférence & le ton d'autorité que le Baron d'Ingelheim affectoit, révolta contre lui l'autre Préſident, le Comte de Solms ; les Aſſeſſeurs embraſſerent chacun le parti qui lui convenoit le plus, & cette Cour ſouveraine étoit partagée en deux factions, lorſque l'Empereur préſenta pour Aſſeſſeur le Baron d'Ow. Le Préſident d'Ingelheim chargea le récipiendaire de rapporter une affaire importante, & l'on prétend qu'il ne s'en acquitta pas trop bien. Quelque tems après l'Electeur de Baviere préſenta le Baron de Nyz, qui remplit parfaitement bien ſa tâche ; & le Préſident d'Ingelheim le reçut pour cette raiſon avant l'Aſſeſſeur impérial. La préférence donnée à l'Aſſeſſeur électoral déplut à l'Empereur, & la faction du Comte de Solms ſe prévalut de cette occaſion pour s'oppoſer ouvertement à celle du Préſident d'Ingelheim. Il y eut même un Aſſeſſeur, nommé de Pyrck, qui répandit un libelle contre ce dernier & ſes principaux partiſans. Ils en porterent leurs plaintes à la Chambre aſſemblée, & la plus grande partie des Aſſeſſeurs ſuſpendit Pyrck de l'exercice de ſa Charge ; mais le Comte de Solms ayant ſollicité pour lui à la Cour impériale, Pyrck fut abſous, & le Comte de Solms eut ordre de le *réintroduire* dans la Chambre. Le Baron d'Ingelheim & ſes adhérans prévinrent ce coup : ils appoſerent le ſcellé aux archives, & ſe retirerent de Wetzlar. Depuis ce tems ce tribunal reſta fermé pendant près de ſept ans, au grand préjudice des plaideurs.

Troubles de Hongrie excités par Ragotzy. La nation ſe plaignoit de l'oppreſſion où les Miniſtres impériaux la retenoient, & de la licence des garniſons impériales. Les Comtes de Bercheny, de Caroly, & de Forgatſch ſe joignent à Ragotzy, & s'emparent d'un grand nombre de villes dans la haute Hongrie.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

1705.

Au milieu des plus grands ſuccès, & ſur le point de prononcer la ſentence du ban contre les Electeurs de Baviere & de Cologne, Léopold meurt après un regne de 46. ans.

Léopold avoit toutes les qualités d'un honnête homme, un fond de piété, & un attachement ſincere à la vertu. Deſtiné dès ſon enfance à l'état Eccléſiaſtique, ſon éducation avoit été conforme à cette vocation prématurée. Il fut inſtruit dans toutes ſortes de ſciences, & devint très-ſçavant; mais on négligea de lui enſeigner l'art de regner. Parvenu à la Couronne, il ne vit de toute part que des objets inconnus: d'ailleurs la ſituation de ſes affaires étoit des plus épineuſes. Léopold âgé à peine de vingt ans, ne ſe ſentoit pas aſſez de talens pour les rétablir: il en abandonna donc la conduite à ſes Miniſtres. Ceux-ci connoiſſoient ſon eſprit fléxible & trop enclin à la douceur: ils s'en rendirent les maîtres abſolus. Léopold ne voyoit que par leurs yeux, & croyoit regner lui-même, parcequ'ils exécutoient ce qu'il avoit penſé après eux. Leur rôle étoit cependant difficile à ſoutenir; car dès que Léopold s'appercevoit qu'il étoit gouverné, une prompte diſgrace le vengeoit d'un Miniſtre impérieux; mais il ſe livroit à un autre avec auſſi peu de réſerve. Cependant preſque tous ſes choix furent heureux; & ſi le Miniſtere de Vienne commit des fautes pendant un regne de quarante-ſix ans, il faut avouer que ſa conduite a toujours été ſuivie & conſéquente.

Rien de ſi foible que l'autorité impériale après la mort de Ferdinand III. La paix de Weſtphalie la renfermoit dans les bornes les plus étroites, & la ſubordonnoit, pour ainſi dire, à celle des Etats. Ceux-ci de leur côté, regardoient alors les Rois de France & de Suéde comme les défenſeurs de la liberté Germanique contre les entrepriſes de la maiſon d'Autriche: & l'Allemagne leur donnoit toute ſa confiance, tandis que les moindres démarches des Empereurs lui étoient ſuſpectes. De là vient qu'on a ſouvent vu des Princes & des Electeurs mêmes rejetter la médiation de l'Empereur, pour

Digitized by Google

s'en tenir à l'arbitrage de la France ; rompre les délibérations de la Diéte, & ne les reprendre que ſur les repréſentations des Miniſtres François. En un mot, Louis XIV. diſpoſoit de la volonté de la plus grande partie des Etats les plus puiſſans, tandis que le Prince le plus foible trouvoit une eſpece de gloire, & une preuve de ſa ſouveraineté à pouvoir contrarier l'Empereur. Tel fut l'état des affaires lorſque Léopold parvint à l'Empire, & il les changea au point que peu d'Empereurs avant lui ont regné avec plus d'autorité. Ses Miniſtres qui tendoient au deſpotiſme, choiſirent pour y parvenir une route oppoſée à celle que ſes prédéceſſeurs avoient ſuivie. Charles V. & Ferdinand II. avoient voulu écraſer les Etats d'Allemagne, en déployant toute leur puiſſance. Léopold au contraire affecta la plus grande foibleſſe. Il perſuada tout l'Empire que la maiſon d'Autriche n'étoit plus à craindre, en même tems qu'il exagéroit les forces de la Monarchie Françoiſe. Vienne aſſiégée par les Turcs, les armées impériales réduites à peu de régimens mal entretenus, les finances épuiſées, les Hongrois révoltés, étoient des objets qui devoient frapper, lorſqu'on leur comparoit Louis XIV. ayant 200000. hommes ſur pied, couvrant l'Océan de ſes flottes, & triomphant de l'Europe entiere. Léopold parvint à rendre la France odieuſe. Les réunions, les ravages du Palatinat, pluſieurs autres griefs auſquels on auroit peut-être applaudi en 1660, devinrent en 1688. une ſource de haine & de terreurs pour toute l'Allemagne. Le même enthouſiaſme qui avoit jetté l'Empire entre les bras de la France, le ſaiſit en faveur de la maiſon d'Autriche. La France fut alors un ennemi dangereux, à qui il falloit oppoſer une digue : la maiſon d'Autriche y parut propre, & l'Allemagne ſe ſacrifia pour elle avec autant de vivacité, qu'elle lui avoit été contraire peu d'années auparavant. Quelques Bourgs réunis par la France en 1680. & 1681. valurent à l'Empereur en 1691. & 1702. l'aſſociation des Cercles. L'Allemagne apprit à connoître ſes forces, & raſſembla plus d'une fois 70000. hommes ſur les bords du Rhin, ſans compter un grand nombre de troupes que les Princes fourniſſoient ſans ceſſe à l'Angleterre & à la Hollande.

Digitized by Google

Cette révolution fut tellement complette, que la Suéde si formidable autrefois aux Ferdinands ne conserva que peu d'influence dans les affaires de l'Allemagne: elle ne la conserva même qu'en s'alliant étroitement avec la maison d'Autriche.

Une catastrophe aussi singuliere rendra le regne de Léopold à jamais mémorable, indépendamment des grands événemens qui l'ont illustré. Elle est dûe principalement à la patience, à la lenteur même du ministere de Vienne; plus de fermeté, plus d'ardeur, plus de vivacité achevoit de ruiner son crédit & sa puissance: enfin, si Louis XIV. a été l'Auguste & le Scipion de la France, Léopold peut être appellé le Fabius de l'Allemagne.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1705.

LA mort de Léopold ne cauſa aucun changement dans les affaires générales de l'Europe. Joſeph ſoutint le ſyſtême que ſon pere avoit embraſſé. Son eſprit étoit plus vif & plus entreprenant, éloigné des fineſſes & de la politique italienne, plus propre à bruſquer les événemens qu'à les attendre, conſultant ſes Miniſtres, & agiſſant par lui-même. Son pere avoit préparé l'Allemagne à recevoir les loix que Joſeph lui preſcrivit.

JOSEPH, *fils aîné de l'Empereur Léopold, & d'Eléonore-Magdelaine de Neubourg, né le 26. Juillet 1676. ſacré Roi héréditaire de Hongrie, en 1687. élu Roi des Romains à Ausbourg, le 24. Janvier 1690. ſuccéde à ſon pere le 5. Mai 1705. âgé de 29. ans.*

On délibéra ſi la Diéte continueroit après la mort de l'Empereur qui l'avoit convoquée. On s'en rapporta aux lettres patentes de Joſeph : elles prorogeoient cette aſſemblée, & confirmoient le Commiſſaire principal.

Soulevement des Payſans de Baviere contre le gouvernement autrichien. Il auroit pu avoir des ſuites fâcheuſes pour la maiſon d'Autriche, ſi une armée Françoiſe avoit été à portée de ſoutenir leur entrepriſe ; mais elle fut fatale à la Baviere. L'Electrice ſe ſauva à Veniſe, les Princes Electoraux furent conduits à Inſpruck, le tréſor électoral tomba entre les mains de l'Empereur, les Payſans Bavarois furent taillés en piéces, & toutes les Provinces de cet Electorat confiſquées par une ſentence impériale. Joſeph convint avec les Electeurs, de la proſcription des Electeurs de Baviere & de Cologne.

L'Empereur ſe brouille avec le Pape, non-ſeulement parceque le S. Pere avoit marqué une ſorte de partialité en faveur de Philippe V. mais auſſi à cauſe d'une prétention nouvelle du ſaint Siége, qui ſoutenoit que l'Empereur ne pouvoit exercer le droit des premieres prieres, ſans le conſentement du ſouverain Pontife. L'origine de

cette prétention venoit de ce que Frédéric III. avoit demandé le conſentement des Papes, avant que de préſenter aucuns *Préciſtes*, (c'eſt ainſi qu'on appelle les Bénéficiers nommés en vertu des *premieres Prieres.*) Les ſucceſſeurs de Frédéric III. ſuivirent ſon exemple juſqu'à Ferdinand III. qui ceſſa de ſolliciter des brefs, quand la paix de Weſtphalie lui eut confirmé le droit des premieres prieres. Les oppoſitions que le S. Siége fit ſous Joſeph, ne l'empêcherent ni lui ni ſes ſucceſſeurs, d'exercer ce foible reſte de leur ancienne puiſſance. Les ſuites de la diſpute entre le Pape & l'Empereur Joſeph, éclaterent en 1709.

L'Empereur rend la qualité de Villes impériales aux villes de Landau & de Donawert.

Lettres patentes du 14. Novembre, par leſquelles le Duc de Marlborough eſt élevé à la dignité de Prince de l'Empire, & inveſti de la principauté de Mindelheim, qu'on démembra de la Baviere. Il ne fut admis au ſuffrage & à la ſéance dans la Diéte qu'en 1706. le 13. Septembre.

Continuation de la guerre.

Sur le Rhin : le Maréchal de Villars retranché à Sirck empêche les Alliés de pénétrer en Champagne. Le Margrave de Bade force les lignes de Haguenau le 28. Septembre. Il avoit pris Druſenheim le 24. du même mois. Les Allemands bloquent le Fort Louis.

En Flandre : Marlborough force les lignes des François dans le Brabant, & prend Sandvliet le 29. Octobre.

En Italie : les François prennent Nice le 9. Avril, Verue le 10. Avril, la Mirandole le 11. Mai, Chivas le 28. Juillet. Bataille de Caſſano le 16. Août. Les deux partis s'en attribuerent la victoire : cependant le Prince Eugêne ne put paſſer l'Adda.

En Eſpagne : la ville de Girone ſe rend à l'Archiduc le 4. Octobre, & Barcelone le 9. elle fut la réſidence ordinaire du Prince. Les Royaumes d'Aragon & de Valence ſe ſoumettent aux Alliés.

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Wilhelmine-Amélie de Brunſwick, fille de Jean-Frédéric Duc de Hannover, née en 1673. mariée, 1699. morte, 1742. le 10. Avril.	Marie-Joſeph, née le 8. Décembre 1699. mariée le 20. Août 1719. à Frédéric-Auguſte III. Roi de Pologne, Electeur de Saxe. Léopold-Joſeph, né en 1700. mort en 1701. âgé de dix mois. Marie-Amélie, née le 22. Octobre 1701. mariée le 17. Octobre 1722. à Charles Albert, Electeur de Baviere, Empereur en 1742.	*L'Empereur Joſeph meurt à Vienne le 17. Avril 1711. age de 35. ans, dont il avoit regné 6. Il eſt enterré aux Capucins de Vienne.*	*Pape.* Clément XI. 1721. *Maiſon Ottomane.* Achmet III. dépoſé. 1730. *Roi de France.* Louis XIV. 1715. *Roi d'Eſpagne.* Philippe V. 1746. *Rois de Portugal.* Pierre II. 1706. Jean V. 1750. *Reine d'Angleterre & d'Ecoſſe.* Anne Stuart. 1714. *Roi de Danemarck.* Frédéric IV. 1730. *Roi de Suède.* Charles XII. 1718. *Roi de Pologne.* Frédéric-Auguſte, Electeur de Saxe. 1733. CZAR. Pierre Alexiowitz. 1725.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1706.

Les Electeurs avoient consenti dès le 27. Novembre de l'année précédente à la proscription des Electeurs de Baviere & de Cologne : la sentence en fut portée le 29. Avril à la Diéte de Ratisbonne, & publiée avec beaucoup de solemnité. Les Princes de l'Empire sans la désapprouver quant au fond, protesterent contre la forme qu'on y avoit observée, en la prononçant sans le consentement préalable de leur Collége. L'Empereur Ferdinand II. s'étoit attiré la haine de toute l'Allemagne pour avoir mis au ban de l'Empire l'Electeur Palatin, qui avoit entrepris de lui enlever le Royaume de Bohême ; & Joseph proscrivit deux Electeurs très-puissans, parcequ'ils n'étoient pas dans les intérêts de sa maison, sans que toute l'Allemagne y trouvât à redire. L'Empereur sçut calmer ces Princes par la promesse qu'il remettroit en mouvement l'affaire de la capitulation perpétuelle. La sentence contre l'Electeur de Baviere le mettoit au ban de l'Empire. Cette peine parut trop infamante pour un Archevêque : on se contenta de dépouiller l'Electeur de Cologne des revenus de son Archevêché & des Evêchés de Ratisbonne, de Liége & de Hildesheim.

Les Alliés eurent par tout les succès les plus brillans, excepté sur les frontieres de l'Allemagne, où le Maréchal de Villars fit lever le blocus du Fort Louis, & prit Haguenau le 11. Mai.

Aux Pays-Bas : bataille de Ramilly le 23. Mai. L'armée Françoise commandée par le Maréchal de Villeroi est battue par le Duc de Marlborough. Cette défaite entraîne la perte de tout le Brabant, d'Ostende, de Dendermonde, de Gand, de Menin, d'Ath, &c.

En Italie : après la bataille de Calcinato gagnée par M. de Vendôme le 19. Avril, il ne restoit plus qu'à prendre Turin pour écraser le Duc de Savoye ; M. de la Feuillade en forma le siége le 3. Juin, & le Prince Eugêne le fit lever le 7. Septembre, après avoir forcé les lignes des François.

Digitized by Google

ELECTEURS Eccléſiaſtiques.	VICE-CHANCELIER.	ELECTEURS Séculiers.	COMMISSAIRE principal.
MAYENCE. Lothaire-François de Schoenborn, 1695. mort en 1729.	Frédéric-Charles, Comte de Schoenborn.	*BOHEME.* L'Empereur Joſeph.	Jean-Philippe de Lamberg, Evêque de Paſſau, 1712.
COLOGNE. Joſeph-Clément de Baviere, 1688. proſcrit en 1706. rétabli en 1714. mort en 1723.		*BAVIERE.* Maximilien-Emanuel proſcrit en 1706. rétabli en 1714. mort en 1726.	
TRÉVES. Jean-Hugues d'Orſbeck, 1710. Charles-Joſeph de Lorraine, 1715.		*SAXE.* Frédéric-Auguſte, Electeur de Saxe, Roi de Pologne, 1697. 1733.	
		BRANDEBOURG. Frédéric III. Electeur de Brandebourg, Roi de Pruſſe, 1701. 1713.	
		PALATIN. Jean-Guillaume de Neubourg, Electeur Palatin, 1716.	
		HANNOVER. George-Louis, Duc de Brunſwick-Lunebourg, introduit dans le Collége Electoral en 1708. Roi d'Angleterre en 1714. mort en 1727.	

Digitized by Google

Deux jours après, le Comte de Médavi battit le Prince de Heſſe-Caſſel à Caſtiglione; mais cette victoire devint inutile par la retraite de l'armée Françoiſe à Pignerol, qui rendit les Impériaux maitres de toute l'Italie.

En Eſpagne : le Roi Philippe V. leve le ſiége de Barcelone le 12. Mai. Les Anglois prennent Carthagène le 15. Juin, & les Portugais, ſous Milord Gallovay, Salamanque & Madrid où l'Archiduc eſt proclamé Roi. Les Alliés ne purent ſe ſoutenir long-tems dans la Caſtille, faute de ſubſiſtance : ils paſſerent dans le Royaume de Valence, & prirent *Alicante* le 8. Août, tandis que les Eſpagnols reprirent Carthagène.

La bataille de Frauſtadt gagnée par les Suédois ſur les Saxons le 13. Février, & l'invaſion de la Saxe obligent le Roi Frédéric-Auguſte de traiter avec Charles XII. à Altranſtatt près de Leipſick. La paix fut conclue le 24. Septembre, & Auguſte renonça à la Couronne de Pologne en faveur de Staniſlas. Les Suédois n'en reſterent pas moins dans la Saxe.

1707.

La Chambre impériale de Wetzlar étoit fermée depuis trois ans : la juſtice en ſouffroit ; enfin la Diéte réſolut de faire une députation extraordinaire de vingt-ſix Etats, pour faire la viſite de ce tribunal & remédier aux abus qui s'y étoient gliſſés. Il étoit tems de prendre ce parti ; dès l'année 1532. on avoit arrêté que la Chambre impériale ſeroit viſitée tous les ans par quelques Députés de la Diéte, afin d'empêcher par ce moyen toutes les fraudes & prévarications qui pouvoient s'y commettre ; mais ce réglement ne fut obſervé que juſqu'en 1588. & depuis ce tems juſqu'en 1707. la Chambre impériale avoit été diſpenſée de ces viſites incommodes, quoique les particuliers ſouffriſſent beaucoup de la maniere dont la juſtice y étoit adminiſtrée.

Le Roi de Suéde Charles XII. eſt ſollicité par la France de terminer par ſa médiation la guerre pour la ſucceſſion d'Eſpagne. Le Duc de Marlborough vient le trouver en Saxe

GRANDS JUGES de la Chamb. Imp.	*PRÉSIDENS du Conſeil Aulique.*	*HISTORIENS.*	*ILLUSTRES.*
Jean-Hugues, Archevêque de Tréves, 1710.	Wolffgang, Comte d'Oettingen, 1708.	Rinck.	Abraham *à Sancta Clara* Auguſtin, & Prédicateur de Léopold, 1709.
François-Alexandre, Prince de Naſſau-Hadamar, 1718.	Charles-Louis, Comte de Sinzendorff, 1714.	Europ. Fama.	Laurent Béger, Antiquaire Proteſtant, 1705.
		Faber.	Chriſtophe Cellarius, Hiſtorien & Antiq. 1707.
		Joſeph Barre, Chanoine Régulier, Auteur de l'Hiſtoire générale d'Allemagne, & de pluſieurs autres Ouvrages hiſtoriques, théologiques, critiques, &c.	Adam Contrejus, Juriſconſ. 1706.
			Martin Hancke, Hiſtorien, 1709.
			Joh. Nic. Hertig. Juriſconſulte & Hiſtorien, 1710.
			Thomas Ittig, Théologien Proteſtant, 1710.
			Otto Mencke, Auteur des *Acta Eruditorum*, 1707.
			Joh. Seb. Muller, Hiſtor. 1708.
			Jean Schilter, Juriſconſulte & Hiſtorien, 1705.
			Conr. Samuel Schurzfleiſch, Hiſtorien, 1708.
			Ezech. Spanheim, Négociateur & Antiquaire, 1710.
			Sam. Stryke, Juriſconſ. 1710.
			Erenfroi Gautier de Tſchirnhauſen, Mathématicien & Phyſicien, 1708.
			Chriſt. Wagenſeil, Hiſtorien & Littéraire, 1705.

Digitized by Google

pour le détourner d'entrer dans cette affaire, & l'Empereur le gagne en accordant entr'autres aux Proteſtans de Siléſie le libre exercice de leur religion par un traité ſigné le 11. Août à Altranſtatt. Tant de ſollicitations & de complaiſances firent leur effet. Charles XII. alla ſe faire battre a Pultawa, lorſqu'il pouvoit devenir l'arbitre de l'Europe.

Propoſition faite à la Diéte d'établir *une caiſſe générale des opérations*, où les Etats porteroient les ſommes deſtinées au payement des troupes. Cet établiſſement étoit d'autant plus néceſſaire, que l'armée de l'Empire étoit le plus ſouvent hors d'état d'agir faute d'argent & de proviſions. Cependant le projet ne fut pas agréé.

Le Comté de Mœurs faiſant partie de la ſucceſſion d'Orange, eſt érigé en Principauté, & cédé au Roi de Pruſſe le 16. Avril. Ce Prince demande d'être admis au ſuffrage & à la ſéance : il réveille par cette prétention celles de pluſieurs autres Etats qui aſpiroient aux mêmes prérogatives. La difficulté de les ſatisfaire tous fit refuſer la demande du Roi de Pruſſe.

La plupart des villes qui avoient obtenu par la paix de Weſtphalie un ſuffrage déciſif dans les Diétes de l'Empire, s'étoient contentées depuis quelque tems de le faire exercer par les Députés de la ville de Ratiſbonne où la Diéte ſe tenoit. Cet expédient leur épargnoit à la vérité l'entretien de quantité de miniſtres particuliers ; mais il arrivoit ſouvent que les Envoyés des Electeurs & des Princes, quand ils vouloient conférer avec le Collége des villes, ſe trouvoient réduits à traiter avec un ou deux Sénateurs de Ratiſbonne. Les deux Colléges ſupérieurs furent choqués de cette indécence, & ils menacerent les villes de ne plus admettre leur ſuffrage, ſi elles ne le faiſoient pas exercer par les propres Députés de chaque ville. Depuis ce tems les villes ont eu grand ſoin d'envoyer à Ratiſbonne leurs Plénipotentiaires particuliers.

En Allemagne : le Maréchal de Villars force le 22. Mai les lignes de Stolhoffen, & bat les troupes du Cercle de Franconie à Lorch. La Souabe & la Franconie payent de

Digitized by Google

groſſes contributions ; mais l'arrivée de l'Electeur de Hanover, nouveau Général de l'armée de l'Empire, oblige enfin les François de repaſſer en Alſace.

Aux Pays Bas : la campagne fut défenſive de part & d'autre. Marlborough étoit en Saxe, & le Prince Eugêne en Italie.

En Italie : traité du 13. Mars, en vertu duquel les troupes Françoiſes & Eſpagnoles évacuent la Lombardie. Le Général Daun s'empare du Royaume de Naples. Nouvelles brouilleries avec le Pape, au ſujet des contributions que les Impériaux exigeoient dans les Etats du S Siége, & des prétentions du Duc de Modène ſur la ville de Comachio. L'armée impériale pénétre en Provence, & aſſiége Toulon le 19. Juillet. Le ſiége fut levé le 21. Août, & la campagne finit par la priſe de Sora.

En Eſpagne : bataille d'Almanza le 25. Avril. Le Maréchal de Berwick remporte une victoire complette ſur l'armée alliée. La conquête des Royaumes de Valence & d'Aragon, & la priſe de Lérida le 12. Novembre furent les ſuites de cette victoire qui affermit Philippe V. ſur le trône d'Eſpagne.

La ſucceſſion dans la Principauté de Neufchâtel & de Valangin eſt adjugée au Roi de Pruſſe le 3. Novembre par une Sentence des Etats du pays.

1708.

L'Empereur Joſeph partage entre ſes Alliés les dépouilles de ſes ennemis. La dignité électorale de Baviere ayant été abolie par la proſcription de l'Electeur, le Palatin fut inveſti le 23. Juin de la cinquiéme place dans le Collége électoral, du Vicariat de l'Empire & du haut Palatinat.

Le 30. Novembre l'Empereur céda le Landgraviat de Leuchtenberg au Prince de Lamberg, élevé à cette dignité par lettres patentes du premier Novembre 1707. Le Duc de Savoye fut inveſti le 7. Juillet du Montferrat & de la ville d'Alexandrie ; & le Duché de la Mirandole fut cédé au Duc de Modène.

Les Etats de l'Empire conſentent le 30. Juin au rétabliſ-

Digitized by Google

ſement de la Bohême dans tous les droits comitiaux dont les anciens Rois avoient joui, & qu'ils avoient perdus en partie par leur négligence à les faire valoir, & en partie par une mauvaiſe interprétation du privilége de l'Empereur Frédéric II. de l'année 1212. En vertu de ce rétabliſſement, le Roi de Bohême eſt admis aujourd'hui à toutes les délibérations de la Diéte, & concourt avec les autres Electeurs à dreſſer le plan de la capitulation impériale.

Par le même decret du 30. Juin, les Etats approuverent auſſi l'établiſſement de l'Electorat de Hannover. La ſeule condition qu'ils mirent à leur conſentement, fut, que pour prévenir la ſupériorité que les Proteſtans auroient dans le Collége électoral, ſi jamais l'Electorat Palatin paſſoit à un Prince de leur religion; le ſuffrage du premier des Electeurs Catholiques ſeroit en ce cas cenſé double & compté deux fois lorſqu'on recueilleroit les voix électorales. C'eſt ainſi que Joſeph vint à bout d'une affaire qui avoit couté tant de négociations infructueuſes à Léopold. L'introduction des Plénipotentiaires de Bohême & de Hannover ſe fit le même jour 12. Septembre.

Erection du Comté de Blanckenberg en principauté de l'Empire, en faveur d'Antoine Olry, Duc de Brunſwick-Wolfenbutel, grand-pere de la Princeſſe Eliſabeth-Chriſtine, femme de l'Empereur Charles VI. Il n'a jamais pu obtenir un ſuffrage particulier pour cette Principauté.

Election litigieuſe dans l'Abbaye princiére de Quedlinbourg. Le Chapitre élut une Princeſſe de Holſtein, & cette élection fut confirmée par les Empereurs Joſeph & Charles VI. mais le Roi de Pruſſe, en qualité d'Avoué de l'Abbaye, ſe déclara pour une Princeſſe de Saxe-Meinungen. Le différend a duré juſqu'en 1718. Après bien des négociations, ſa Majeſté Pruſſienne conſentit enfin à l'élection de la Princeſſe de Holſtein.

En Allemagne : on fut aſſez tranquille.

En Flandre : les François ſurprennent Gand le 5. Juillet, & ſont battus à Oudenarde le 11. ſuivant. Siége de Lille,

Digitized by Google

rendue le 8. Décembre après une défenſe de près de quatre mois. Pendant ce ſiége les François furent encore battus au combat de Wynedahl le 28. Septembre, forcés de lever le ſiége de Bruxelles le 27. Novembre, & chaſſés de Gand le 30. Décembre.

En Eſpagne : la priſe de Tortoſe le 11. Juillet réduit toutes les anciennes conquêtes de l'Archiduc Charles à la ſeule ville de Barcelone. Les Anglois prennent le Port-Mahon le 29. Septembre.

En Italie : les Anglois s'emparent de l'iſle de Sardaigne la ſeule Province qui reſtoit encore aux Eſpagnols en Italie. Le Pape toujours ſoupçonné de favoriſer le Roi Philippe V. renouvelle ſes plaintes contre les garniſons établies dans les terres du S. Siége, & les actes de ſouveraineté que l'Empereur exerçoit ſur le Duché de Parme & la ville de Comachio. Laſſé de faire des repréſentations inutiles, Clément XI. aſſemble une armée ſous le commandement du Comte Marſigli, & menace l'Empereur de l'anathême. Joſeph fait entrer dans l'Etat Eccléſiaſtique un corps de troupes proteſtantes ſous les ordres du Prince de Heſſe-Caſſel.

La guerre du côté des Alpes languit, à cauſe d'un démêlé entre l'Empereur & le Duc de Savoye. Le Duc n'étoit pas content du partage qu'on avoit fait des dépouilles Eſpagnoles, & prétendoit encore, outre le Montferrat, le Novareſe & le Vigevanaſque, en vertu du traité conclu avec l'Empereur Léopold en 1703. Ce différend fut ſuivi d'un autre au ſujet des fiefs des Langhes, ſitués dans le Montferrat entre le Tanaro & l'Orba. Léopold les avoit déja promis au Duc de Savoye en 1660. comme des dépendances du Montferrat ; mais les poſſeſſeurs de ces fiefs ayant repréſenté à l'Empereur Joſeph, qu'ils étoient vaſſaux immédiats de l'Empire, l'Empereur révoqua en 1708. la ceſſion qui en avoit été faite au Duc de Savoye, & rétablit ces feudataires dans leur premiere *immédiateté*. Ce différend ne fut terminé qu'en 1735. par la paix de Vienne. Les Langhes furent alors ſoumiſes à la ſouveraineté du Roi de Sardaigne.

EVENEMENS REMARQUABLES

1709.

Conférence de la Haye pour rétablir la paix de l'Europe. Le Roi de France offroit de reconnoître l'Archiduc Charles pour Roi d'Eſpagne, d'accorder aux Hollandois une barriere dans les Pays Bas, & de poſſeder l'Alſace ſur le pied de la paix de Weſtphalie ; mais les alliés étoient trop enflés de leurs ſuccès paſſés, pour accepter ces conditions, qui ſurpaſſoient cependant tout ce qu'ils avoient pu eſpérer en commençant la guerre. Le Duc de Marlborough les entretint dans cette hauteur, & ils propoſerent à leur tour des articles inſoutenables. Le premier étoit, que Louis XIV. leur abandonneroit toutes les forteresſes qui couvrent la frontiere de Picardie: & qu'on conviendroit alors d'une tréve. L'Allemagne demandoit pour barriere l'Alſace, la Lorraine, les trois Evêchés & la Franche-Comté ; & la Diéte délibéroit déja d'avance ſur la diſtribution qu'on feroit de ces Provinces ; mais le Congrès de la Haye fut rompu.

L'Empereur démembre de la Baviere les Provinces ſituées ſur la rive droite de l'Inn, & les partage entre l'Autriche, ſes Miniſtres, & l'Evêché de Paſſau.

L'affaire de la capitulation eſt remiſe en mouvement, & conclue, à quelques articles près, à la ſatisfaction des Electeurs & des Princes. Cependant l'agrément des deux Corps ne fut donné qu'en 1711.

Sur le Rhin : les alliés forment le projet le plus hardi qu'on puiſſe imaginer, & dont le ſuccès pouvoit être déciſif. Le Duc de Savoye réconcilié avec l'Empereur, & renforcé de quelques troupes, étoit rentré en Savoye ; il avoit pris Anneci, & alloit pouſſer les contributions juſqu'aux portes de Lyon. D'un autre côté les émiſſaires des alliés avoient ménagé quelques intelligences dans la Franche-Comté. L'Electeur de Hannover amuſe par des attaques feintes le Maréchal de Harcourt dans les lignes de Lauterbourg, & détache ſecrétement le Comte de Mercy avec un grand corps de troupes vers la haute Alſace ; le Général paſſe le Rhin, & ſe retranche

Digitized by Google

à Rumersheim pour faciliter le paſſage du reſte de l'armée qui devoit pénétrer alors en Franche-Comté, & ſe réunir dans la Bourgogne à l'armée du Duc de Savoye. Cette entrepriſe funeſte pour la France échoue par la diligence du Comte du Bourg, que le Maréchal de Harcourt détacha des lignes. Il ſurprend les Allemands à Rumersheim, & les défait entierement le 26. Août. Cet échec obligea l'Electeur à reſter ſur la défenſive le reſte de la campagne.

En Flandre : les alliés prennent Tournai le 5. Septembre. Bataille de Malplaquet le 11. du même mois ; l'armée Françoiſe eſt battue après avoir ruiné l'infanterie Hollandoiſe. Les alliés prennent Mons le 20. Octobre.

En Eſpagne : les Portugais ſont battus le 7. Mai à Atalaya près de Badajoz. Les autres ſuccès furent à peu près égaux, & peu déciſifs.

En Italie : l'armée Impériale établie dans les terres du S. Siége, force le Pape de reconnoître l'Archiduc Charles pour Roi d'Eſpagne. Le traité fut ſigné le 15. Janvier. Clément XI. renonça à l'alliance de la France, & réforma ſes troupes. L'affaire de Comachio fut remiſe à la déciſion de quelques Cardinaux, & la ville reſta en attendant entre les mains de l'Empereur. Le Duc de Savoye reprend en partie ſon Duché, & l'abandonne à la fin de la campagne.

Charles XII. Roi de Suéde, eſt battu à Pultawa. Le Roi Auguſte remonte ſur le trône de Pologne.

1710.

Le nouvel Electeur de Hannover n'avoit pas encore obtenu un grand Office de la Couronne attaché à ſa dignité : il en fut pourvu cette année. L'Electeur Palatin pour reprendre la charge de Grand Sénéchal, avoit abandonné celle de Grand Tréſorier, & la Diéte conféra celle-ci le 3. Avril à l'Electeur de Hannover. L'inveſtiture ſolemnelle lui en fut donnée à Vienne le 12. du même mois.

Congrès de Gertruydenberg. Quelqu'étranges que fuſſent les demandes des alliés, la France alloit les leur accor-

der, quand Marlborough & les autres partiſans de la guerre s'aviſerent d'exiger que Louis XIV. ſe chargeât ſeul de détrôner ſon petit-fils Philippe V. Roi d'Eſpagne. Cette propoſition dont ils ne voulurent jamais ſe relâcher, fit rompre le Congrès.

L'armée que l'Empire devoit entretenir ſur le Rhin, avoit été affoiblie par le nombre prodigieux de troupes qui en avoient été détachées pour les Pays-Bas, la Catalogne & l'Italie.

Aux Pays-Bas : les alliés prennent Douai le 25. Juin, Bethune le 29. Août, Saint-Venant le 29. Septembre, & Aire le 9. Novembre.

En Eſpagne : l'Archiduc Charles gagne la bataille de Saragoce le 20. Août, & s'empare de Madrid. Les affaires de Philippe V. étoient déſeſpérées, ſi les Portugais avoient joint l'armée Impériale; mais le Marquis de Bay ſçut les amuſer, en voltigeant avec un corps d'armée ſur leur frontiere; & le Roi Philippe V. trouva dans la fidélité de ſes ſujets & dans le génie du Duc de Vendôme des reſſources ineſpérées. Il rentra dans Madrid : il força le 9. Décembre les troupes Angloiſes dans la ville de Brihuega, & battit le 10. du même mois le Comte de Stahrenberg à Villaviciosa. Toute l'Eſpagne rentra ſous ſes loix, & l'Archiduc ne conſerva derechef que Barcelone & quelques places voiſines.

La défaite du Roi de Suéde à Pultawa lui ſuſcite pluſieurs nouveaux ennemis, qui n'avoient attendu pour ſe déclarer contre lui que le commencement de ſes malheurs. Une armée Danoiſe fait une deſcente en Scanie. Elle y remporte d'abord quelques avantages, mais elle eſt détruite à la bataille de Helſingborg le 10. Mars. Les Suédois menacent en même tems le Holſtein & la Saxe. Tandis que la Diéte délibére ſur les moyens de prévenir une guerre qui menaçoit le Nord de l'Allemagne, l'Empereur & les Puiſſances maritimes propoſent aux Rois de Suéde, de Pologne & de Danemarck un traité de neutralité pour leurs terres ſituées en Allemagne : on alloit même former un corps d'armée pour faire obſerver cette neutralité; mais le traité prêt à être conclu, fut

rompu par les refus invincibles du Roi de Suéde, qui eſpéroit de ſe venger en Allemagne de l'invaſion de la Scanie. Son obſtination fit perdre à la Suéde le Duché de Brémen, la Principauté de Verden, & les deux tiers de la Poméranie Suédoiſe.

1711.

Les Députés de la Diéte, chargés de corriger les abus de la chambre de Wetzlar, y travailloient aſſidument depuis 1707. Ils commencerent par trancher d'autorité ſur les diſputes qui diviſoient les membres du tribunal. L'Aſſeſſeur Pyrck fut congédié, & les Chambres rentrerent avec beaucoup de ſolemnités le 28. Janvier. La commiſſion de la Diéte ne finit ſa viſite qu'en 1713.

Rien ne manquoit à la gloire de Joſeph, que de pouvoir appaiſer les troubles de Hongrie. Les mécontens y ſoutenoient depuis huit ans les efforts des troupes impériales; ils y ſuccomberent en 1711. Le Prince Ragotzy & le Comte de Berchény furent obligés de ſe retirer en Turquie; le Comte Caroly reſté ſeul chef des Courouzes ou mécontens, n'eut plus d'autre parti à prendre, que celui de ſe ſoumettre à l'Empereur.

Le traité fut négocié & conclu à Zahmar le 29. Avril. On rendit les biens confiſqués à leurs anciens poſſeſſeurs, la liberté de conſcience aux Proteſtans, & les anciens priviléges conſervés en 1690. au corps de la nation. Ce traité fut ratifié par l'Impératrice Eléonore-Magdeleine, Régente de Hongrie & de Bohême après la mort de l'Empereur Joſeph, décédé le 17. Avril, au milieu des plus grands ſuccès. Sa mort fut le ſalut de la France, & rendit la paix à l'Europe.

Digitized by Google

INTERREGNE DE SIX MOIS.

LEs Electeurs Palatin & de Saxe, Vicaires ordinaires de l'Empire, ſe chargent du gouvernement général de l'Allemagne. La Diéte continue ſes ſéances, & la commiſſion députée à Wetzlar, la viſite de la Chambre impériale.

Les délibérations de la Diéte rouloient principalement ſur la capitulation perpétuelle : elle fut enfin terminée & approuvée le 7. Juillet. La Diéte ordonna que dorénavant elle ſeroit preſcrite à tous les Empereurs, & qu'on n'y changeroit rien ſans l'aveu & le conſentement de toute la Diéte. Les Electeurs ſe réſerverent cependant le droit d'y ajouter les articles que le tems & les circonſtances pourroient rendre néceſſaires ; & l'Empire y conſentit, à condition que ces articles ne porteroient point de préjudice aux droits accordés aux Etats par les loix fondamentales de l'Empire. Nous en donnerons un extrait à la fin du regne de Charles VI.

Les Cercles aſſociés renouvellent à Francfort le 21. Août, leur alliance avec les Puiſſances maritimes.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES.

Naiſſance & avénement à la Couronne.

1711.

CHARLES VI. *ſecond fils de l'Empereur Léopold, & d'Eléonore-Magdeleine de Neubourg, né le 1. Octobre 1685. déclaré Roi d'Eſpagne par ſon pere en 1703. élu Empereur d'Allemagne le 22. Octobre 1711. & couronné à Francfort le 22. Décembre âgé de 26. ans.*

LEs Electeurs convoqués par l'Archevêque de Mayence, s'aſſemblent à Francfort le 20. Août. Les Electeurs de Cologne & de Baviere ne s'y trouverent point. L'élection ſe fit le 12. Octobre en faveur de l'Archiduc Charles, frere du défunt Empereur. Ce Prince qui avoit déja quitté l'Eſpagne, reçut à Milan la nouvelle de ſon élection. Le couronnement impérial ſe fit à Francfort, & le Prince Eugêne couvrit cette ville avec une puiſſante armée. La guerre languit de toutes parts.

En Allemagne, les troupes Françoiſes ne purent ou ne voulurent peut-être rien entreprendre contre l'armée impériale.

Aux Pays-Bas, Milord Marlborough affoibli par la ſéparation du Prince Eugêne, borna ſes conquêtes à la priſe de Bouchain, le 13. Septembre.

En Eſpagne, le Roi Philippe prit Girone le 25. Janvier, & Balague le 23. Février; de ſorte que l'Impératrice Eliſabeth, demeurée à Barcelone pour entretenir la fidélité des Catalans, ſe vit renfermée, pour ainſi dire, dans les murs de ſa réſidence.

Négociations pour la paix. Depuis pluſieurs années, les Alliés ne faiſoient plus la guerre que pour avoir le plaiſir de la faire. Le Duc de Marlborough dominoit en Angleterre, & commandoit en Souverain dans les Pays-Bas. Jaloux de ſon autorité qu'il devoit perdre à la paix, il tâchoit de prolonger la guerre, en renouvellant les conditions étranges qu'il avoit fait propoſer à Gertruydenberg. Sa puiſſance paroiſſoit plus affermie que jamais, lorſqu'une intrigue de cour renverſa ſes projets, & rendit le calme à l'Euro-

Digitized by Google

pe. Madame Masham ruina le crédit de la Ducheſſe de Marlborough ; elle entraina dans ſa chute le Général ſon mari, & toute ſa famille, qui rempliſſoit les premieres charges du Royaume. La Reine Anne rendue à elle-même, reconnut que juſqu'alors l'Angleterre s'étoit ſacrifiée uniquement pour procurer de grands avantages à la Hollande, à la maiſon d'Autriche & à Marlborough : d'ailleurs elle ne voyoit plus d'apparence de pouvoir relever en Eſpagne le parti de l'Archiduc, & la France offroit une paix telle qu'on s'étoit propoſé de l'obtenir par la grande alliance : enfin cette Princeſſe n'étoit pas inſenſible à la gloire de rétablir la tranquillité publique. Elle prit le parti d'y travailler ſérieuſement, & Meſſieurs Prior & Ménager en conféroient avec ſuccès, lorſque la mort de l'Empereur Joſeph acheva de déſarmer le miniſtere Britannique. Un Prince de la maiſon de Bourbon établi ſur le trône d'Eſpagne, mais privé des Pays-Bas & de l'Italie, étoit ſans doute moins à craindre pour la liberté de l'Europe, que l'héritier de la maiſon d'Autriche, s'il réuniſſoit à ſes Etats d'Allemagne les vaſtes domaines de Charles II. La Reine Anne revint donc au premier plan du Roi Guillaume III. qui laiſſant l'Eſpagne à Philippe V. avoit prétendu fortifier la maiſon d'Autriche des Provinces ſituées en Italie & aux Pays-Bas. Les préliminaires de la paix furent ſignés à Londres au mois d'Octobre, malgré les oppoſitions de la faction de Marlborough, des Wighs, de la Hollande & de la maiſon d'Autriche.

1712.

Ouverture du Congrès d'Utrecht le 29. Janvier. La Diéte avoit réſolu d'abord d'y envoyer pluſieurs Députés extraordinaires, qui veilleroient aux intérêts du Corps Germanique ; mais les Catholiques & les Proteſtans ne purent ſe réunir ſur le formulaire des pleins-pouvoirs qu'on leur donneroit, & ils ſe brouillerent entierement au ſujet de l'article IV. de la paix de Riswick, que les Proteſtans vouloient faire caſſer. Cette déſunion fut cauſe que l'Empire n'eut point de part aux

Digitized by Google

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Elisabeth-Christine de Brunswick-Blanckenbourg, née le 28. Août 1691. mariée à Barcelone, le 1. Août 1708.	LEOPOLD, né le 13. Avril 1716. mort le 4 Nov. suivant. Marie-Thérese, née le 13. Mai 1717. Reine de Hongrie & de Bohême en 1740. mariée le 12. Février 1738. à François-Etienne de Lorraine, Grand Duc de Toscane, élu Empereur le 13. Septemb. 1745. Marie-Anne, née le 14. Septembre 1718. Gouvernante générale des Pays-Bas; mariée le 7. Janv. 1744. au Prince Charles de Lorraine, frere de l'Empereur François I. morte en 1744. Marie-Amélie, née le 5. Avril 1725. morte en 1730.	*L'Empereur Charles VI. meurt à Vienne, le 20. Octobre 1740. âgé de 55. ans, dont il avoit regné 29. Il est enterré aux Capucins de Vienne.*	*Papes.* Clément XI. 1721. Innocent XIII. 1724. Benoit XIII. 1730. Clément XII. 1740. Benoit XIV. *Maison Ottomane.* Achmet III. dépossé, 1730. Mahomet V. *Rois de France.* Louis XIV. 1715. Louis XV. *Roi d'Espagne.* Philippe V. 1746. *Roi de Portugal.* Jean V. 1750. *Rois d'Angleterre.* George I. 1727. George II. *Rois de Danemarck.* Frédéric IV. 1730. Christian VI. 1746. *Rois de Suéde.* Charles XII. 1718. Ulrique Eléonore, Reine. 1741. Frédéric I. 1750. *Rois de Pologne.* Frédéric-Auguste II. Electeur de Saxe. 1733. Frédéric-Auguste III. *CZARS.* Pierre-Alexiowitz. 1725. Catherine Impératrice. 1727. Pierre II. Alexiowitz. 1730. Anne Iwanowna. 1740.

Digitized by Google

conférences. Les Cercles aſſociés & les Princes qui formoient des prétentions particulieres, envoyerent leurs Miniſtres à Utrecht. Les François firent leurs propoſitions le 6. Février. Ils offroient de reconnoître la Reine Anne pour Reine de la Grande Bretagne, de former une barriere à la Hollande, de céder Landau à l'Empire, & de laiſſer à la maiſon d'Autriche les Royaumes des Deux Siciles & de Sardaigne avec le Milanez. Les Pays-Bas devoient ſervir de dédommagement a l'Electeur de Baviere pour la perte du haut Palatinat.

Le 5. Mars tous les membres de la grande alliance préſenterent à leur tour, & chacun en particulier, les demandes qui devoient ſervir d'articles fondamentaux à la pacification future; mais elles étoient ſi exorbitantes, qu'on prévit dès-lors que la paix ſe concluroit à l'avantage de la France. En effet Louis XIV. contenta ceux d'entre les alliés dont les prétentions avoient été les plus raiſonnables. Il les détacha de la grande alliance, & l'Empire, qui perſiſta ſeul dans les intérêts de la maiſon d'Autriche, ſortit d'une guerre la plus heureuſe qu'il eut jamais ſoutenue, un peu plus maltraité qu'il n'y étoit entré.

L'Angleterre mieux diſpoſée que ſes alliés à faire la paix, ſigna le 17. Juillet une tréve avec la France. Ses troupes ſe ſéparerent de l'armée des Pays-Bas; elles prirent poſſeſſion de Dunkerque, qui devoit être raſé en vertu des préliminaires.

Aux Pays-Bas: les alliés prennent le Queſnoi le 4. Juillet, & aſſiégent Landreci. Le Maréchal de Villars défait le Général Albemarle à Denain le 24. Juillet, & force Marchiennes le 30. Le ſiége de Landreci eſt levé le 2. Août. Douai ſe rend aux François le 8. Septembre, le Queſnoi le 4. & Bouchain le 19. Octobre.

Renonciation du Roi d'Eſpagne à la ſucceſſion de la Couronne de France le 5. Novembre, & des Ducs de Berri & d'Orléans à celle d'Eſpagne.

La guerre continue dans le Nord. Les Suédois avoient

Digitized by Google

ELECTEURS *Eccléſiaſtiques.*	*VICE-CHANCELIERS.*	ELECTEURS *Séculiers.*	*COMMISSAIRES principaux.*
MAYENCE.		***BOHEME.***	
Lothaire-François de Schoenborn, 1729.	Frédéric-Charles, Comte de Schoenborn, Evêque de Bamberg, 1729.	L'Empereur Charles VI.	Jean-Philippe de Lambert, Evêque de Paſſau, 1712.
François-Louis, Comte Palatin de Neubourg, 1732.		***BAVIERE.***	
Philippe-Charles d'Oels, 1743.	Jean-Adolphe, Comte de Metſch, 1740.	Maximilien-Emanuel, proſcrit en 1706. rétabli en 1714. mort, 1726.	Maximilien-Charles, Prince de Loewenſtein, reſigne, 1716.
COLOGNE.		Charles-Albert, fils du précédent; Empereur, ſous le nom de Charles VII. 1742. mort en 1745.	Chriſtian-Auguſte, Duc de Saxe-Zeitz, 1726.
Joſeph-Clément de Baviere, proſcrit en 1706. rétabli en 1714. mort en 1723.		***SAXE.***	Froben-Ferdinand, Prince de Furſtenberg, 1725.
Clément-Auguſte de Baviere.		Frédéric-Auguſte II. Electeur de Saxe, Roi de Pologne en 1697. mort en 1733.	Guillaume-Erneſt, Prince de Furſtenberg, réſigne, 1743.
TRÉVES.		Frédéric-Auguſte III. fils du précédent, Electeur & Roi de Pologne.	
Charles-Joſeph de Lorraine, 1715.		***BRANDEBOURG.***	
François-Louis, Comte Palatin de Neubourg, Electeur de Mayence, réſigne en 1729.		Frédéric I. Electeur de Brandebourg, Roi de Pruſſe, 1713.	
François-George de Schoenborn.		Frédéric-Guillaume, fils du précédent, 1740.	
		Frédéric II. fils du précédent.	
		PALATINAT.	
		Jean-Guillaume, Electeur Palatin, 1726.	
		Charles-Philippe, frere du précédent, 1742. *Il fut le dernier Electeur de la branche de Neubourg. L'Electorat paſſa après ſa mort dans la branche de Sultzbach.*	
		HANNOVER.	
		George-Louis, Electeur de Hannover, admis au collége électoral en 1708. Roi de la Grande Bretagne, 1714. mort, 1727.	
		George II. fils du précédent, Electeur de Hannover & Roi de la Grande Bretagne.	

Digitized by Google

refuſé la neutralité pour les Provinces qu'ils avoient en Allemagne ; les Danois & les Saxons profitant de ce refus, firent la conquête du Duché de Brémen, & de la plus grande partie de la Poméranie. Une armée Suédoiſe commandée par le Général Steenbock vole au ſecours de cette Province, & défait l'armée des alliés à la bataille de Gadebuſch dans le Meckelbourg le 20. Décembre. Cette victoire auroit pu rétablir les affaires de la Suéde, ſi Steenbock, pour ſe venger du Danemarck, ne ſe fût jetté ſur le Duché de Holſtein : les alliés le ſuivirent, & trouverent moyen de l'y enfermer avec toute ſon armée.

Traité de paix conclu à Araw le 2. Août entre les Cantons de Zurich & de Berne d'une part, & les Cantons de Lucerne, d'Ury, de Schwitz, d'Underwald & de Zug, de l'autre. Les premiers avoient pris la défenſe des Toggenbourgeois, contre l'Abbé de S. Gal, appuyé par les Cantons Catholiques.

1713.

La Députation de la Diéte chargée de la viſite de la Chambre Impériale finit ſes ſéances le 18. Décembre. Le récès de la viſite fut publié le même jour ; il preſcrit au tribunal quantité de réglemens nouveaux qui tendent tous à y maintenir le bon ordre & l'obſervation exacte de la juſtice.

Les négociations pour la paix continuent à Utrecht. Concluſion des différens traités le 13. Avril. En voici le précis. 1°. La France reconnoit & approuve la ſucceſſion de la maiſon de Hannover au trône d'Angleterre, & promet d'abandonner les intérêts de la maiſon de Stuart. Elle cede aux Anglois la Nouvelle Angleterre, la Baye de Hudſon, & l'iſle de S. Chriſtophe en Amérique. Enfin elle s'engage de combler le Port de Dunkerque, & d'en raſer les fortifications. 2°. Elle ratifie le traité de barriere conclu entre l'Angleterre & la Hollande pour la ſûreté de cette derniere, & ajoute à la barriere les forteresſes de Tournai, d'Ypres, de Menin, & quelques autres de moindre conſéquence. En échange, les

GRANDS JUGES de la Chamb. Imp.

François - Alexandre de Naſſau-Hadamar, 1718.

Froben - Ferdinand, Prince de Furſtenberg, 1722.

Philippe-Charles, Comte de Hohenlohe-Barſenſtein, 1730.

François-Adolphe, Comte d'Ingelheim, 1746.

PRÉSIDENS du Conſeil Aulique.

Charles-Louis, Comte de Sintzendorff, 1714.

Frédéric-Erneſt, Comte de Windiſchgrætz, 1728.

Jean - Guillaume, Comte de Wurmbrand, 1740. rétabli en 1745. mort en 1751.

ILLUSTRES.

Bernh. Albinus, Médecin & Mathématicien, 1721.

Gottfrid Arnold, Hiſtor. & Théologien, 1714.

Jean - Philippe Baratier, enfant ſçavant, 1740.

Jean - Henri de Berger, Juriſconſulte, 1732.

Jean de Beſſer, Poéte, 1729.

George Beyer, Juriſconſulte Saxon, 1714.

Joachim - Juſt Breithaupt, Théologien Prot. 1732.

Jean - Salomon Brunquell, Juriſconſulte, 1735.

Jean - François Buddæus, Théologien Prot. 1729.

Burgermeiſter, Juriſconſ. 1724.

Henri Coccejus, Juriſconſ. 1717.

Jean - Philippe Datt, Juriſconſ. & Hiſtor. 1722.

Jean-Chriſtophe Dippel, fanatique, 1734.

Jean - George Euard, Hiſtorien & Juriſconſ. 1730

Jean-Henri Eggeling, Antiquaire, 1713.

Jean-Alb. Fabricius, Ant. & Philoſophe, 1736.

Auguſtin-Herm. Francke, Théologien Prot. 1727.

Chriſt. - Gottfr. Franckenſtein, Hiſtorien, 1717.

Jacq. - Auguſtin Franckenſtein, Hiſtorien & Juriſconſulte, 1733.

Michel - Henri Griebner, Juriſconſulte, 1734.

Nic. Gundling, Jur. & Hiſt. 1729.

Simon-Frédéric Hahn, Hiſt. 1729.

Joh. Mart. Heineccius, Hiſtorien, 1722.

Chriſt. Helwig, Médecin, 1721.

Henri Hennige, Juriſ. 1711.

Chriſt. Gottfr. Hoffmann, Juriſ. & Hiſtorien, 1735.

Jean - Baptiſte Homann, Géographe, 1724.

Gaſpard - Henri Horn, Juriſ. 1718.

Jean - Hubner, Géographe, 1731.

Jacques - Guillaume de Imhoff, Hiſtorien, 1728.

Chriſt. Juncker, Hiſtorien, 1714.

Engelb. Kempfer, Médec. 1716.

Frédéric-Erneſt Keltner, Hiſtorien, 1722.

Jean-Théoph. Krauſſ, Hiſt. 1736.

Ludolph Kuſter, Antiquaire, 1716.

George - Guill. de Leibnitz, 1716.

George-Melch. Ludolph, Juriſconſulte, 1740.

Jacques-Frédéric Ludovici, Juriſconſulte, 1723.

Joh. Chriſt. Lunig, Hiſtorien & Juriſconſ. 1732.

Digitized by Google

alliés rendent à la France les villes de Lille, d'Aire, de Bethune, & quelques autres places. 3°. L'Electeur de Brandebourg, reconnu pour Roi de Pruſſe, reçoit la Gueldre Eſpagnole, excepté Ruremonde. 4°. Le Duc de Savoye obtient le Royaume de Sicile, & quelques places du Dauphiné, ſituées au-delà des Alpes, dont le ſommet doit régler déſormais les limites entre la France & la Savoye. 5°. On ſtipula pour l'Electeur de Cologne ſon rétabliſſement dans ſes Etats, ainſi que celui de l'Electeur de Baviere ſon frere. Ce dernier créé Roi de Sardaigne, devoit garder le Luxembourg avec le Comté de Namur, en attendant qu'il fût dédommagé de la perte de la Baviere. 6°. La maiſon d'Autriche devoit avoir les Pays-Bas, le Royaume de Naples, le Duché de Milan, & l'Etat des Garniſons ſur les côtes de la Toſcane. 7°. Enfin l'Empire devoit conſerver la ville de Landau, & la France promettoit de lui rendre Kehl & Briſac, & de raſer le Fort-Louis du Rhin. 8°. Par un traité particulier entre l'Eſpagne & l'Angleterre, celle-ci reſta en poſſeſſion de Gibraltar, du Port-Mahon, & pour trente ans de l'Aſſiento ou commerce des Négres, &c.

L'Empereur & l'Empire proteſtent contre le traité d'Utrecht, & rejettent les conditions qu'on y avoit ſtipulées en leur faveur. Charles VI. ſe contenta de conclure le 14. Mars un traité de neutralité pour l'Italie, & une capitulation générale pour la Catalogne, en vertu de laquelle toutes les troupes impériales qui s'y trouvoient furent tranſportées en Italie, pour retourner de-là en Allemagne. L'Impératrice quitta Barcelone le 18. Mars, & l'armée s'embarqua le 10. Juillet.

La guerre continue en Allemagne. Le Maréchal de Villars prend Landau, défendu par le Prince de Wurtenberg, le 20. Août, & le 16. Novembre Fribourg, défendu par le Baron de Harſch.

Congrès de Raſtadt entre le Prince Eugêne & le Maréchal de Villars, ouvert le 26. Novembre.

L'armée Suédoiſe ravage le Holſtein-Danois, brule Al-

SUITE DES ILLUSTRES.

Nicolas-Chriſtophe Juncker, Juriſconſulte, 1726.
Polyc. Lyſer, Hiſtorien, 1728.
Jean Hern. Majus, Théologien Proteſtant, 1719.
Joach. Meyer, Juriſconſ. 1732.
Jean-Burc. Mencke, Hiſtorien & Littérateur, 1732.
Jean-Henri Michaëlis, Philologue, 1738.
Gottfrid Olearius, Théologien Proteſtant, 1715.
Henri Opitz, Philologue, 1712.
Jean-Guillaume Peterſen, 1727.
Bernard Pez, Bénédictin.
Jean-Frid. Pfeffinger, Juriſconſulte, 1734.
Jean-Olry Regitzer, Hiſtorien, 1712.
Jean-Jacques Rambach, Théologien Proteſtant, 1735.
Tob. Rannerus, Hiſtor. 1717.
Adam Rechenberg, Théologien Proteſtant, 1722.
Sam. Reyſerus, Mathémat. 1714.
Chriſt. Schleyer, Hiſtorien, 1722.
Jean-André Schmid, Théologien Proteſtant, 1726.
Henri-Léon Schurtzfleiſch, Hiſtorien, 1723.
Chriſt. Semler, Mathémat. 1740.
George-Erneſt Stahl, Médecin, 1734.
Chriſt. Stock, Linguiſte, 1733.
Burc. Gottfr. Struve, Juriſconſ. & Hiſtorien, 1738.
Théoph. Ger. Titius, Juriſconſulte, 1714.
Eman. Weber, Juriſconſulte & Hiſtorien, 1726.
Bern. de Zech, Juriſconſulte & Hiſtorien, 1720.
Barthelemi Ziegenbalg, Miſſionnaire à Tranquebar, 1719.

tona, près de Hambourg; & eſt enfermée par les alliés ſous les fortereſſes de Tonningen. Le jeune Duc de Holſtein, âgé de quatorze ans, mais déclaré majeur par le Roi de Suéde, ordonne au Commandant de cette Place d'y recevoir les Suédois, & de leur fournir des vivres. Cet ordre ne put les ſauver : le jeune Duc perdit Sleſwick. Les Suédois & le Général Steenbock à leur tête, ſe rendirent priſonniers le 16. Mai, & les Danois ſe prévalurent de cet avantage, pour s'emparer de Tonningen & de tout le Duché de Holſtein-Gottorp. La paix de Friderichſbourg de 1720. les obligea à la vérité de rendre les terres de Holſtein à leur maître légitime ; mais le Sleſwick demeura réuni à la Couronne de Danemarck, & le Duc de Holſtein, qui n'a jamais conſenti à cette ceſſion, a fait depuis de vaines inſtances pour recouvrer cette partie de ſes Etats.

Les Suédois eux-mêmes eſſuyerent après la malheureuſe campagne de Steenbock une ſuite continuelle de diſgraces, & perdirent ſucceſſivement toutes les conquêtes du grand Guſtave. Les Danois prirent Brémen & Verden, & les vendirent au Roi d'Angleterre, Electeur de Hannovre, qui les conſerva par la paix de Stockholm du 19. Novembre 1719. Les Pruſſiens s'emparerent de toute la Poméranie, & n'en rendirent par la paix de Stockholm du 21. Janvier 1720. que Stralſund, Gripſwald, l'iſle de Rugen, & Wiſmar démantelé. Enfin les Ruſſes garderent par la paix de Nyſtadt en 1721. toute la Livonie, l'Ingermanie, la Kexholmie, & la Carélie.

1714.

Les préliminaires de la paix entre l'Empire & la France ſont ſignés à Raſtadt le 7. Mai. L'Empereur les communique aux Etats le 24. du même mois, & ceux-ci après avoir diſputé long-tems ſur l'envoi d'une députation au Congrès de Bade, s'en rapporterent entierement à ce que l'Empereur ſtipuleroit en leur nom. Ouverture du Congrès de Bade le 10. Juin. La paix eſt ſignée le 7. Septembre, & ratifiée par

Digitized by Google

l'Empire le 9. Octobre ſuivant. Par ce traité les frontieres de l'Allemagne ſont remiſes abſolument ſur le pied du traité de Riſwick, la France conſervant Landau, & rendant Briſac, Fribourg & Kehl. On cede à l'Empereur les Royaumes de Naples & de Sardaigne, les Pays-Bas, & les Duchés de Milan & de Mantoue, qui faiſoient partie de la ſucceſſion de Charles II. Roi d'Eſpagne. Les Electeurs de Cologne & de Baviere ſont rétablis dans tous leurs Etats, honneurs, dignités, droits & biens, meubles & immeubles, qui leur avoient appartenu ci-devant. Enfin, toutes choſes rentrent dans le même état où elles avoient été avant la mort du Roi d'Eſpagne.

La Suéde demande à l'Empire la garantie de ſes Etats ſitués en Allemagne, récemment occupés par les Alliés du Nord, & dont le Roi de Pruſſe avoit le ſéqueſtre. La Diéte renvoie la connoiſſance de cette affaire à un Congrès particulier, qui devoit s'aſſembler pour cet effet à Brunſwick. Le Roi de Suéde de retour de Bender, rejette ce Congrès & le traité de Schwedt. Ses troupes rentrent en Poméranie, & délogent une partie des Pruſſiens.

Le Comte d'Althan eſt créé Sous-Echanſon héréditaire du S. Empire, à la place des Comtes de Limpurg, dont la race s'étoit éteinte en 1713.

Mort de la Reine Anne. L'Electeur de Hannovre lui ſuccede; il monte ſur le trône de la Grande Bretagne, comme héritier des droits de ſa mere Sophie, fille du malheureux Electeur Palatin Frédéric V. & d'Eliſabeth d'Angleterre, ſœur du Roi Charles I.

Philippe V. Roi d'Eſpagne épouſe Eliſabeth Farneſe, Princeſſe de Parme.

Les Turcs déclarent la guerre à la République de Veniſe.

1715.

Le Roi de Pruſſe entre dans l'alliance du Nord contre la Suéde, & lui déclare la guerre. Le Roi d'Angleterre, en qua-

lité d'Electeur de Hannovre, ſuit ſon exemple : l'un & l'autre ſe plaignoient de l'opiniâtreté du Roi de Suéde, à rejetter la neutralité pour la Poméranie, des préparatifs qu'il faiſoit pour porter la guerre en Allemagne, & du déſarmement des troupes Pruſſiennes répandues dans la Poméranie Suédoiſe en vertu du traité de Schwedt. Les Alliés s'emparent de la plus grande partie de cette Province, de l'Iſle de Rugen & de Stralſund, qui ſe rend le 23. Décembre après une très-belle défenſe. Traité de vente du Duché de Brémen & de la Principauté de Verden conclu le 15. Juillet, entre le Roi de la Grande Bretagne, comme Electeur de Hannovre, & le Roi de Danemarck, qui en avoit fait la conquête ſur les Suédois.

Commencement des troubles du Meckelbourg. La déſunion entre les Ducs & leurs Etats provinciaux duroit depuis près de cent ans. Les Ducs ſe croyoient en droit de faire de nouvelles impoſitions, & les Etats prétendoient que leur conſentement étoit néceſſaire. Le Duc Charles-Léopold, plus ardent ou plus malheureux que ſes prédéceſſeurs, en vient à des extrémités funeſtes. La ville de Roſtock ſe plaint à l'Empereur de l'infraction de ſes priviléges, & obtient un protectoire adreſſé aux Ducs de Brunſwick.

Troubles de Heſſe, au ſujet de la garniſon de Rheinfels. Cette forteresſe appartenoit à un cadet de la maiſon de Heſſe-Caſſel. Le Landgrave depuis la paix de Bade, perſiſtoit à laiſſer ſes troupes dans cette place : il prétendoit qu'étant chef de ſa maiſon, tous les droits de la haute ſouveraineté dans les appanages des Princes de ſa maiſon lui appartenoient.

Traité de barriere conclu à Anvers le 15. Novembre entre l'Empereur & les Provinces-Unies des Pays-Bas. Ce traité détermine les frontieres des deux Puiſſances. Les Etats Généraux obtinrent en même tems le droit de tenir garniſon dans les villes de Tournai, de Namur, d'Ypres, de Menin, & dans quelques autres places de moindre importance : on y ſtipuloit que pour leur entretien, on payeroit tous les ans 600000. florins. La maniere de lever cette ſomme donna lieu

Digitized by Google

à de nouvelles négociations qui ne furent terminées que quatre ans après.

1716.

Les Alliés du Nord prennent la forteresse de Wismar le 16. Avril, & enlevent par-là à la Suéde l'unique fruit qui lui restoit des victoires du grand Gustave.

L'Empereur confirme le traité conclu en 1712. entre les Margraves d'Anspach & de Bareith, sur l'alternative de trois ans en trois ans dans l'exercice du co-directoire du Cercle de Franconie.

L'Electeur de Hannovre obtient le droit de suffrage pour le Duché de Lauenbourg, malgré les oppositions de la branche Ernestine de la maison de Saxe qui prétend à ce grand fief, en vertu d'une expectative; & celles de la maison d'Anhalt, sortie d'une souche commune avec l'ancienne maison de Lauenbourg.

Le Duc de Meckelbourg, pour fortifier son parti, épouse la Princesse Catherine Ivanowna, niéce du Czar Pierre le Grand.

L'Empereur se ligue avec les Vénitiens, pour faire la guerre aux Turcs. L'Empire lui accorde des secours considérables. Les Turcs sont défaits à Péterwaradin le 5. Août. Témeswar, la derniere place que les Turcs possédoient dans la Hongrie, se rend le 12. Octobre.

Traité de Varsovie du 16. Novembre, ratifié le 30. Janvier suivant. Il mit fin aux troubles de Pologne; les confédérations se dissiperent, & tout le Royaume se soumit au Roi Auguste II.

1717.

Le cours de la Diéte est interrompu: deux raisons principales en arrêterent les délibérations. La premiere fut la dispute sur l'archi-office qu'on devoit donner à l'Electeur de Hannovre. Il avoit été investi de celui d'Archi-Trésorier, après la proscription de l'Electeur de Baviere; & le Palatin

avoit repris l'office d'Archi-Sénéchal. L'Electeur de Baviere ayant été rétabli dans tous ſes droits par la paix de Bade, l'Electeur Palatin redemanda ſon archi-office de Grand-Tréſorier ; mais l'Electeur de Hannovre refuſa de s'en dépouiller, avant qu'on en eût trouvé un autre qui pût être attaché à ſon Electorat. La Diéte prit connoiſſance de cette diſpute, qui dure encore aujourd'hui. Un autre ſujet de diſcorde, fut la diminution que la Ville de Cologne demanda de ſa taxe matriculaire : elle la trouvoit au-deſſus de ſes forces dans la décadence actuelle de ſon commerce ; mais le corps des Proteſtans la lui refuſoit, ſous prétexte que la ruine de ſon commerce dont elle ſe plaignoit, ne provenoit que de la perſécution qu'elle exerçoit contre les Proteſtans. Les Catholiques d'un autre côté, ſoutenoient que ce n'étoit pas une cauſe ſuſceptible du *Jus eundi in partes*, ou du droit que les Proteſtans ont acquis par la paix de Weſtphalie, que dans les affaires de Religion leur ſuffrage commun contrebalance celui de tous les Catholiques : qu'ainſi la déciſion ne pouvoit plus ſe faire à la pluralité des voix, mais bien par une *compoſition amiable*. La diſpute principale eſt reſtée indéciſe, néanmoins Cologne obtint la grace qu'elle demandoit, lorſqu'elle témoigna plus de condeſcendance envers les Proteſtans. Le Corps Evangélique fut peu après ſur le point de ſe déſunir. Le Roi de Pologne Electeur de Saxe, avoit conſervé le directoire des Proteſtans, nonobſtant ſon retour à la Religion Catholique. Ils eſpéroient que le Prince héréditaire demeureroit attaché aux maximes du Luthéraniſme. Sa profeſſion publique du Catholiciſme réveilla tout d'un coup leurs appréhenſions, & ils commencerent à délibérer ſur le changement du directoire Evangélique. La branche Erneſtine de Saxe le reclama comme un droit de ſa maiſon : le Roi de Pruſſe, comme le premier des Electeurs Proteſtans ; & l'Electeur de Hannovre, comme le ſeul Electeur Luthérien. Mais bientôt on ne jugea plus à propos d'en venir à cette extrémité : le tems calma la premiere chaleur des Proteſtans ; & les nouvelles aſſurances que le Roi Auguſte leur donna que les affaires de la Diéte ſeroient tou-

Digitized by Google

jours discutées par des Ministres Luthériens, achevèrent de dissiper leurs frayeurs. La difficulté de convenir d'un nouveau Directoire sans choquer les membres les plus puissans du Corps Evangélique, contribua peut-être autant que toute autre chose, à la résolution qu'on prit de le laisser à la maison électorale de Saxe.

Continuation des troubles de Meckelbourg. La Noblesse de ce Duché porte des plaintes à l'Empereur, sur les impôts dont le Duc l'accabloit. Charles-Léopold refuse de se soumettre aux arrêts du Conseil Aulique, & proteste contre la commission que l'Empereur établit pour connoître de ce différend. L'Empereur le propose à la Diéte. Le Duc appelle à son secours un corps de troupes Russes.

Continuation des troubles de Hesse. L'Empereur ordonne au Cercle du haut Rhin de faire entrer ses troupes dans les terres de Cassel, jusqu'à l'évacuation de Rheinfels. La milice du Cercle est repoussée.

Extinction de la race des Princes d'Eggenberg. Le titre de Prince & le suffrage à la Diéte furent éteints en même tems.

Guerre de Hongrie. Bataille de Belgrade le 16. Août. L'armée Ottomane est défaite, & Belgrade se rend le 18. Août.

Le Roi d'Espagne recommence la guerre contre l'Empereur, pour recouvrer les Provinces démembrées de sa Monarchie par la paix d'Utrecht. L'armée Espagnole débarque en Sardaigne le 22. Août, & en moins de huit jours les Impériaux sont chassés de tout le Royaume.

Triple alliance défensive entre la France, la Grande Bretagne & les Provinces-Unies, conclue à la Haye le 4. Janvier.

Commencement de la Compagnie de commerce d'Ostende.

1718.

Le Landgrave de Hesse-Cassel retire sa garnison de la forteresse de Rheinfels.

Paix de Passarowitz entre l'Empereur & la Porte, signée

le 21. Juillet. L'Empereur acquit à ſa maiſon Témeſwar, Belgrade, & tout le Royaume de Servie.

Guerre d'Italie. Les Eſpagnols débarquent en Sicile le 1. Juillet. Palerme ſe rend le 13. ſuivant, & Meſſine le 29. Septembre, après que l'armée Impériale eut été défaite ſous Melazzo le 13. Septembre. La flotte Eſpagnole eſt ruinée près de Campo Paſſaro le 11. Août, par une eſcadre Angloiſe venue au ſecours de la Sicile. Le Duc de Savoye à qui ce Royaume avoit été cédé par la paix d'Utrecht, l'abandonne à l'Empereur, & reçoit en échange les droits acquis à la maiſon d'Autriche ſur le Royaume de Sardaigne. Traité d'une quadruple alliance entre l'Empereur, la France & la Grande Bretagne, ſignée à Londres le 2. Août. Son objet fut de maintenir les traités d'Utrecht & de Bade, & d'accommoder les affaires d'Italie: on convint que pour ſatisfaire le Roi d'Eſpagne, l'Infant Don Carlos ſon fils aîné du ſecond lit, ſeroit nommé ſucceſſeur éventuel aux Duchés de Parme & de Plaiſance, & au grand Duché de Toſcane; & qu'en attendant l'ouverture de ces fiefs, il ſeroit mis une garniſon de 6000. troupes Suiſſes & neutres dans les places fortes qui s'y trouvoient. Le Roi d'Eſpagne rejette ces conditions, la France & la Grande Bretagne lui déclarent la guerre.

Traité de barriere conclu définitivement à la Haye le 22. Décembre. On y régla la maniere de recouvrer les ſommes deſtinées à l'entretien des garniſons Hollandoiſes dans les places de barriere.

Traité de Bade conclu entre l'Abbé de S. Gal & les Cantons de Berne & de Zurich, pour établir les droits & la ſouveraineté de l'Abbé ſur le Comté de Toggenbourg.

Charles XII. Roi de Suéde, malheureux émule d'Alexandre, périt au ſiége de Friderichshall en Norwége, le 11. Décembre.

1719.

Le différend ſur l'archi-office de l'Electeur de Hannovre continue d'arrêter les délibérations de la Diéte; l'animoſité

des Etats Proteſtans contre les Catholiques monte à ſon comble. Le Corps Evangélique ſe plaignoit des infractions ſans nombre faites au traité de Weſtphalie, & des perſécutions que les Proteſtans eſſuyoient principalement dans le Palatinat.

Continuation des troubles de Meckelbourg. Le Duc toujours réfractaire aux ordres de l'Empire, leve des troupes. L'armée de Brunſwick chargée de l'exécution des decrets Impériaux, entre dans ſes terres : le Duc les fait attaquer le 5. Mars, & en eſt repouſſé. Il abandonne ſes Etats, & ſe ſauve à Dantzick.

Lettres patentes du 23. Janvier, portant érection des terres de Vadutz & de Schellenberg en Principauté de l'Empire, en faveur de la maiſon de Lichtenſtein.

Pragmatique Sanction, ou Réglement de la ſucceſſion dans les Etats appartenant à la maiſon d'Autriche, au décès de l'Empereur. Ce Prince y appella au défaut d'enfans mâles, ſa fille aînée & ſes deſcendans, enſuite ſes autres filles & leurs deſcendans, ſelon le droit d'aîneſſe ; enfin les Archiducheſſes ſes niéces, filles de l'Empereur Joſeph, avec leurs deſcendans ; & au défaut de toutes, la Reine de Portugal & les filles de l'Empereur Léopold. Ce Réglement eſt adopté par les Etats provinciaux de l'Autriche le 19. Avril. Le Prince Royal Electoral de Saxe épouſe l'Archiducheſſe Marie-Joſéphe, fille aînée de l'Empereur Joſeph. C'eſt du chef de cette Princeſſe que la maiſon électorale de Saxe forma en 1741. des prétentions ſur les Etats héréditaires de la maiſon d'Autriche.

Continuation de la guerre d'Italie. Bataille de Francavilla le 20. Juillet. L'avantage que les Eſpagnols y remporterent ne put ſauver Meſſine : les Impériaux s'en rendirent maîtres le 19. Octobre. Les François pour faire diverſion & ſatisfaire aux engagemens de la quadruple alliance, s'emparent de la Province de Guipuſcoa, après la priſe du paſſage de Fontarabie & de S. Séhaſtien ; & les Anglois font une deſcente en Galice, & pillent Vigos. Le Cardinal Alberoni, premier Miniſtre d'Eſpagne, eſt diſgracié le 5. Décembre.

Paix de Stockholm entre la Suéde & le Roi d'Angleterre,

Digitized by Google

Electeur de Hannovre, ſignée le 9. Novembre. Le Duché de Brémen & la Principauté de Verden demeurerent à la maiſon de Hannovre, moyennant une ſomme conſidérable qui fut payée aux Suédois.

1720.

Les affaires de Religion continuent d'arrêter l'activité de la Diéte.

La Sanction Pragmatique eſt reçue le 25. Octobre *par les* Etats de Siléſie.

Philippe V. accede le 25. Janvier à la quadruple alliance, & fait évacuer les iſles de Sicile & de Sardaigne : les autres différends que l'Eſpagne pouvoit avoir avec l'Empereur Charles VI. & l'Angleterre, ſont renvoyés à un Congrès qu'on promit d'aſſembler à Cambrai. En attendant, l'Empereur demanda à l'Empire ſon conſentement pour la ceſſion de la Toſcane, de Parme & de Plaiſance.

Paix de Stockholm entre la Suéde & la Pruſſe, conclue le 21. Janvier. En vertu de ce traité, la ville de Stettin & les iſles d'Uſedom & de Wollin reſterent à la Pruſſe : elle rendit Stralſund & l'iſle de Rugen, & la riviere de Peine ſervit de limites à la Poméranie Suédoiſe. Paix de Friderichſbourg ſignée le 3. Juillet, entre la Suéde & le Danemarck. On rendit de part & d'autre toutes les conquêtes. Les Suédois furent aſſujétis à payer le péage du Sund, & le Roi de Danemarck garda la partie du Duché de Sleſwick, qui avoit appartenu ci-devant au Duc de Holſtein. Le Roi d'Angleterre lui garantit cette nouvelle acquiſition par un traité particulier.

1721.

Les affaires de Religion entretiennent la diviſion à la Diéte. Le peu de ſatisfaction que reçurent les Proteſtans, ne ſervit qu'à rendre leur union plus étroite, comme ils le firent voir par un mémoire du 28. Février : on tenta même de réunir les Luthériens & les Calviniſtes, à l'égard de leurs dogmes.

Digitized by Google

Le projet parut réuſſir, tandis qu'il n'y eut que des politiques qui s'en mêlerent; mais il échoua lorſqu'on conſulta les Miniſtres. Un autre objet fixa pour long-tems toute l'attention de la Diéte : ce furent les inſtances que pluſieurs Etats firent de modérer leurs taxes matriculaires.

Arrêt du Conſeil Aulique du 8. Novembre, qui caſſe & abroge le titre de Princes que les fils du Duc de Montbéliard avoient pris, & attribue la ſucceſſion au Duché à la maiſon de Wurtemberg.

L'Evêché de Vienne en Autriche eſt érigé en Archevêché par un bref du 1. Juin. La Sanction Pragmatique eſt reçue par les Etats de Hongrie.

Paix de Nyſtad en Finlande ſignée le 30. Août, entre la Suéde & la Ruſſie. La Livonie, l'Ingermanie, la Kexholmie & une partie de la Carélie demeurerent aux Ruſſes, qui rendirent aux Suédois le reſte de leurs conquêtes.

1722.

La Diéte conſent le 9. Décembre à la ſucceſſion éventuelle de Don Carlos dans la Toſcane, & les Duchés de Parme & de Plaiſance. Le Pape proteſte contre les diſpoſitions faites des Duchés de Parme & de Plaiſance, qu'il ſoutenoit être des fiefs mouvans du S. Siége, au domaine duquel ils devoient retourner.

Le Duc de Lorraine avoit une ancienne prétention ſur le Montferrat, du chef de Marguerite de Gonzague ſa biſaïeule. Comme ce Duché étoit entré ſous la domination du Roi de Sardaigne par les libéralités de l'Empereur Joſeph, l'Empereur céda au Duc de Lorraine la Principauté de Teſchen en Siléſie, en échange de ſes droits ſur le Montferrat.

Le Congrès de Cambrai commence à s'aſſembler. On devoit y diſcuter les prétentions du Roi d'Eſpagne ſur le Duché de Milan & les deux Siciles, ſur Gibraltar & l'iſle de Minorque. L'Empereur fait naître de nouveaux griefs par l'octroi accordé à la Compagnie d'Oſtende. La France, la Grande

Digitized by Google

Bretagne & la Hollande s'oppoſent à cet établiſſement, comme étant contraire à la paix de Munſter & d'Utrecht, & aux anciens traités de commerce.

Le Prince Electoral de Baviere épouſe l'Archiducheſſe Marie-Amélie, ſeconde fille de l'Empereur Joſeph.

1723.

La Diéte continue de s'occuper des affaires de Religion, de la modération des taxes, & des moyens de ſubvenir à l'entretien de la Chambre de Wetzlar. Une diſpute d'almanach mit le comble à ſes travaux. Le Calendrier Grégorien annonçoit la Pâque de 1724. pour le 16. Avril, & le Calendrier réformé plaçoit celle des Proteſtans au 9. Avril. On diſputa beaucoup ſi l'on devoit ſe réunir pour la célébration de cette Fête: on ne termina rien, & les Proteſtans formerent entre eux un arrêté, qui enjoignoit à ceux de leur communion de finir le Carême au 8. d'Avril. La Diéte s'y conforma elle-même, ainſi que la Chambre Impériale; de ſorte qu'à Ratiſbonne & à Wetzlar on paſſa quinze jours ſans rien faire, les Proteſtans ayant célébré les premiers huit jours de Fêtes, & les Catholiques la ſemaine ſuivante.

L'Infant Don Carlos reçoit l'inveſtiture éventuelle des fiefs de Toſcane, de Parme & de Plaiſance, qui lui avoient été deſtinés par la quadruple alliance.

Différend au ſujet de la ſucceſſion au Duché de Holſtein-Ploen. Le Duc Joachim-Frédéric étoit mort ſans laiſſer d'enfans mâles. Son frere Chrétien-Charles avoit épouſé une Demoiſelle d'Eichelberg, dont il eut un fils Frédéric-Charles, appellé le Seigneur de Carlſtein. C'étoit à lui que la ſucceſſion paroiſſoit devoir appartenir; mais l'Empereur lui objecta que ſa mere n'ayant pas été au moins Comteſſe du S. Empire, les loix & les coutumes de l'Allemagne l'excluoient de l'héritage des fiefs princiers; de ſorte que le fief de Ploen devoit échouer au Duc de Holſtein-Rethwiſch, d'une branche Catholique. Le Roi de Danemarck, en qualité de Suzerain im-

Digitized by Google

médiat du fief de Ploen, ne s'arrêta ni aux raisons ni aux menaces de l'Empereur, & mit le Seigneur de Carlstein en possession de la petite Principauté contestée.

La Sanction Pragmatique est reçue par les Etats des Pays-Bas Autrichiens le 7. Avril. L'Empereur est couronné Roi de Bohême le 5. Septembre.

1724.

Ce fut cette année qu'on vit pour la premiere fois deux Pâques célébrées en différens tems dans le S. Empire Romain: la même chose arriva encore en 1744.

La Diéte termina enfin la fameuse & éternelle dispute sur l'entretien de la Chambre Impériale. On arrêta que désormais elle seroit composée, outre le Grand Juge, de deux Présidens & de vingt-cinq Assesseurs, pour les appointemens desquels le Corps Germanique contribueroit annuellement 100000. écus. Ce grand point réglé, on délibéra sur les moyens & sur la maniere de lever ces 100000. écus. La recherche ne fut pas heureuse, à peine put-on trouver un fonds suffisant à la pension de dix-sept Assesseurs; & ceux-ci ne manquent pas de faire annuellement de très humbles remontrances sur le défaut de payement de leurs arrérages.

L'Empereur essaie de rétablir les anciennes *Reichsteuren*, ou contributions des villes Impériales. Il les demande à la ville de Memmingen, qui s'en plaint à la Diéte. Le Collége des Villes proteste contre cette infraction de leurs immunités bien ou mal acquises.

Fameux divorce du Duc Gustave-Samuel de Deux-Ponts, & de la Duchesse Dorothée de Veldentz. Le Duc avoit embrassé la Religion Catholique, & obtint par l'Evêque de Metz un bref de Rome qui le séparoit entiérement de la Duchesse Dorothée après seize ans de mariage. Il épousa ensuite une Demoiselle de Hoffmann, que l'Empereur éleva à la dignité de Comtesse de l'Empire. La Duchesse Dorothée porta ses plaintes à la Diéte, & le Corps des Protestans prit son parti avec une chaleur extrême. L'Empereur lui-même & plusieurs

Digitized by Google

Princes Catholiques trouvoient beaucoup d'irrégularité dans la conduite du Duc de Deux-Ponts ; mais toutes ſes appréhenſions furent diſſipées par la mort de la Ducheſſe Dorothée, qui décéda à Straſbourg, cinq mois après avoir été répudiée.

La Sanction Pragmatique, après avoir été ſucceſſivement reçue dans toutes les terres de la domination d'Autriche, eſt publiée comme une loi fondamentale le 6. Décembre.

Le Congrès de Cambrai eſt enfin ouvert le 26. Janvier. Il fut infructueux. L'Eſpagne redemandoit Gibraltar & Port-Mahon que les Anglois refuſoient de rendre ; & la ſucceſſion éventuelle dans l'Italie Autrichienne, que l'Empereur ne voulut jamais lui accorder.

1725.

La Diéte eſt toujours embarraſſée du ſoin de pourvoir à l'entretien de la Chambre Impériale, & au rétabliſſement des fortereſſes de Kehl & de Philipſbourg.

Le Congrès de Cambrai languit. Le Roi d'Eſpagne envoie le Baron de Ripperda à Vienne, pour terminer ſes différends avec la Cour Impériale. Traité de Vienne conclu le 30. Avril. L'Empereur renonça à ſes prétentions ſur la Monarchie d'Eſpagne, & le Roi Philippe ſur les provinces qui en avoient été démembrées. On confirma les traités antérieurs, & particulierement celui de la quadruple alliance. L'Empereur promit ſes bons offices pour faire reſtituer à l'Eſpagne Gibraltar, & le Roi Philippe s'engagea d'interpoſer les ſiens pour ſoutenir la Compagnie d'Oſtende : enfin l'Eſpagne ſe chargea de la garantie de la Pragmatique Sanction. L'Empire approuve ce traité, & y accede le 7. de Juin. Le Congrès de Cambrai ſe diſſout, & la France, la Grande Bretagne & la Pruſſe concluent à Hannovre le 3. Septembre la célébre alliance pour leur défenſe commune.

1726.

Cette année ſe paſſa en négociations, pour fortifier les al-

Digitized by Google

liances de Vienne & de Hannovre. La Hollande accede à celle-ci par un traité du 9. Août.

Le Duc-Guſtav-eSamuel de Deux-Ponts n'ayant point d'enfans de ſon premier lit, & ſa nouvelle épouſe n'étant pas d'une naiſſance à pouvoir perpétuer la race ducale, on commence à ſe diſputer ſa ſucceſſion. L'Electeur Palatin la reclamoit, comme chef de la maiſon Palatine, auquel, en vertu du teſtament de l'Empereur Robert, les apanages des cadets de la maiſon devoient retourner. Le Comte Palatin de Birckenfeld ſoutint de ſon côté, que ce teſtament ne pouvoit produire aucun effet en faveur de la tige principale, tant qu'il reſtoit des héritiers légitimes dans les branches cadettes : il ajoutoit que la famille de Birckenfeld étant un rameau de la branche de Deux-Ponts, il étoit naturel qu'elle fût préférée à la branche Electorale qui étoit plus éloignée. Cette affaire cauſa de grands mouvemens dans la ſuite.

1727.

Lettres Patentes du 21. Février qui élevent la femme du Duc Antoine-Olry de Saxe Meinungen au rang & à la dignité de Princeſſe du S. Empire Romain. Elle s'appelloit Philippine-Céſarée Schurmann, & étoit fille d'un Capitaine dans les troupes de Heſſe. A la qualité de Princeſſe l'Empereur ajouta pour ſes enfans le droit de ſuccéder dans les terres de Meinungen, & le nom de Saxe. Toute la maiſon de Saxe s'oppoſe à l'exécution de ces Lettres Patentes, comme étant tout-à-fait contraires aux loix communes & féodales de l'Empire, & aux pactes de famille de la maiſon de Saxe. L'Empereur entreprit en vain de ſoutenir ſon ouvrage : la maiſon de Saxe porta ſes plaintes à la Diéte ; & après des conteſtations infinies, les Lettres de l'Empereur furent enfin déclarées nulles, quant à l'article de la ſucceſſion.

Continuation des mouvemens au ſujet des alliances de Vienne & de Hannovre. La France veut concilier les différends & prévenir la guerre dont l'Europe étoit menacée. Préliminaires

arrêtés à Paris le 31. Mai. Les Puiſſances liées par les traités de Vienne & de Hannovre, confirmerent derechef tous les traités antérieurs à l'année 1725. L'Empereur promit de ſuſpendre pour ſept ans l'octroi accordé à la Compagnie d'Oſtende : les autres prétentions des Eſpagnols furent renvoyées à un nouveau Congrès qu'on aſſembleroit à Aix-la-Chapelle. L'Eſpagne ne ratifia ces préliminaires qu'au mois de Janvier ſuivant. On changea alors le lieu du Congrès, & l'on convint de le tenir à Soiſſons.

1728.

La Diéte ſe diviſe à l'occaſion de l'affaire de Zwingenberg. Zwingenberg eſt un château & une terre qui relevent de l'Electeur Palatin. La famille de Goehler y avoit un droit acquis confirmé par le Congrès d'exécution de Nuremberg en 1651. & par l'Empereur Ferdinand III. en 1652. Cependant l'Electeur Palatin refuſoit de ſatisfaire les Goehler : il inveſtit même du fief conteſté la famille de Wieſer. Les Goehler en porterent leurs plaintes au Conſeil Aulique, qui prononça en 1728. conformément à l'arrêté de 1651. & chargea le Cercle de Souabe de tenir la main à l'exécution de ſa ſentence. L'Electeur Palatin en appella à la Diéte, & entraîna dans ſes intérêts tous les Etats Catholiques. Le Corps des Proteſtans ſe réunit en faveur des Goehler. L'Empereur tenta inutilement d'accommoder les parties : il renouvella les ordres donnés au Cercle de Souabe, d'exécuter le jugement du Conſeil Aulique. Les troupes du Cercle alloient marcher, quand l'Electeur ſe relâcha enfin de ſes oppoſitions, & les Goehler prirent poſſeſſion le 2. Décembre du Château de Zwingenberg.

Continuation des troubles du Meckelbourg. Le Duc Charles-Léopold, ſans s'arrêter aux reſcrits du Conſeil Aulique, ni aux réglemens de la commiſſion établie dans ſon Duché, renouvelle les anciennes vexations contre ſes ſujets. L'Empereur lui ôte par un reſcrit le gouvernement de ſes Etats, & en donne l'adminiſtration à ſon frere Chrétien-

Digitized by Google

Louis, ne laiſſant au Duc Charles-Léopold qu'une penſion de 50000. écus. Ce jugement, quelque juſte qu'il pût être dans le fonds, parut d'un dangereux exemple au Corps Germanique. On ne trouva guères de différence entre le ſort du Duc Charles-Léopold & celui d'un Prince dépoſé : or la paix de Weſtphalie défend expreſſément aux Empereurs de dépouiller aucun Etat de l'Allemagne de ſes terres, ſans le conſentement de la Diéte. La France & la Suéde garantes de la paix de Weſtphalie, s'oppoſent à l'exécution du reſcrit Impérial ; & pluſieurs Princes ſe liguent pour la défenſe de leurs droits. L'Empereur ſurſit à l'exécution du jugement rendu contre le Duc de Meckelbourg.

Les Princes de l'Empire préſentent à la Diéte un arrêté de leur Collége, pour donner le titre d'Excellence à leurs Plénipotentiaires. Cet arrêté fut conclu le 12. Mars. L'Empereur s'inveſtit lui-même de ſes terres ſituées en Allemagne.

Fin de la diſpute entre l'Archevêque de Saltzbourg & l'Evêque de Paſſau, au ſujet de l'immédiateté eccléſiaſtique de ce dernier. L'Evêque de Paſſau fut déclaré exempt de la ſupériorité métropolitaine de l'Egliſe de Saltzbourg, & immédiatement ſoumis au S. Siége ; en ſigne de quoi il auroit à l'avenir le droit de porter le *Pallium*. L'Empereur contribua beaucoup à cette déciſion, en reconnoiſſance de la facilité que l'Evêque de Paſſau avoit apportée à laiſſer former un Diocèſe au nouvel Archevêque de Vienne.

1729.

Mort de l'Electeur de Mayence, Lothaire-François de Schoenborn. Il y eut à cette occaſion dans la Diéte un différend ſur le Directoire général. Le Chapitre de Mayence vouloit l'exercer, comme un droit attaché à ſon Egliſe. L'Electeur de Tréves y prétendoit, en qualité de premier Electeur, après celui de Mayence ; mais l'Electeur de Saxe oppoſa à l'un & à l'autre, que le Directoire de la Diéte n'étoit pas une dépendance de la dignité électorale, mais une ſuite de

Digitized by Google

l'Archi-chancellerie qui appartient aux Electeurs de Mayence: que cet archi-office, quoiqu'attaché à l'Eglise de Mayence, étoit un office personnel, auquel par conséquent le Chapitre n'avoit aucun droit; & fit voir qu'au défaut de l'Archichancelier, c'étoit à l'Archi-maréchal du S. Empire, qu'il appartenoit de convoquer les Assemblées de la Diète. Cependant il ne fut rien conclu: le tems se passa en protestations de part & d'autre, jusqu'à ce que le Chapitre eût élu un nouvel Archevêque.

Commencement de la persécution des Protestans dans le pays de Saltzbourg. Elle fut suivie, après bien des difficultés, d'une émigration de près de 30000. familles, dont 20000. allerent s'établir en Prusse.

Traité de paix & d'alliance conclu à Séville le 8. Novembre entre la France, la Grande Bretagne & l'Espagne. On confirma les anciens traités & la quadruple alliance. L'Espagne renonça à Gibraltar & à Port-Mahon, & l'Angleterre consentit à ce que les places fortes de la Toscane, de Parme & de Plaisance fussent gardées par 6000. Espagnols, à la place des 6000. Suisses dont on étoit convenu par la quadruple alliance. Le Congrès de Soissons est séparé; l'Empereur & l'Empire s'opposent à l'entrée des 6000. Espagnols dans les fiefs d'Italie, avant qu'ils eussent été ouverts par la mort des possesseurs actuels.

1730.

Les mouvemens occasionnés par le traité de Séville continuent. Les cinq Cercles antérieurs s'associent à Francfort pour leur défense commune.

Affaires d'Ostfrisiande. Les Princes étoient brouillés depuis long-tems avec leurs Etats provinciaux. La ville d'Embden sur-tout, fiere de la protection de la Hollande, se conduisoit en petite République indépendante. On en vint plusieurs fois aux armes, jusqu'à ce qu'enfin le calme fut rétabli en apparence sous la médiation de la France. Cependant la Province ne fut parfaitement tranquille qu'en 1745. lorsque le Roi de

Pruſſe en prit poſſeſſion à l'extinction de la race de Gretſiel.

1731.

L'Eſpagne ſe rapproche de la Cour Impériale. Second traité de Vienne conclu le 16. Mars entre l'Empereur, l'Angleterre & la Hollande. L'Eſpagne y accede le 22. Juillet: elle confirme les anciens traités. L'Empereur promet de révoquer l'octroi accordé à la Compagnie d'Oſtende: il conſent à l'entrée de 6000. Eſpagnols en Italie, & les autres contractans ſe chargent de la garantie de la Sanction Pragmatique. Le Roi d'Eſpagne émancipe ſon fils l'Infant Don Carlos, pour le mettre en état de prendre poſſeſſion des Duchés de Parme & de Plaiſance, qui venoient de vaquer par la mort du dernier Duc Antoine Farneſe. L'Empereur, en qualité de tuteur du jeune Prince, confie l'adminiſtration des Duchés à la Ducheſſe Dorothée ſon aïeule: elle reçoit au nom de ſon [illegible] les hommages des Etats à Parme. Les Eſpagnols débarquent dans la Toſcane le 27. Octobre.

Mort du Duc Guſtave-Samuel de Deux-Ponts. Le droit de ſucceſſion dans ſes terres n'étant pas encore décidé, l'Empereur en établit le ſéqueſtre qu'il commet à l'Abbé de Fulde & au Landgrave de Darmſtadt.

1732.

Après bien des conteſtations, l'Empire ſe charge par un arrêté du 11. Janvier, de la garantie de la Sanction Pragmatique d'Autriche. On laiſſa proteſter les maiſons de Baviere & Palatine, & l'Electeur de Saxe: on réſolut auſſi, après dix-huit années de ſollicitations, de faire réparer les fortifications de Kehl & de Philipſbourg. Alliance conclue à Dreſde le 4. de Juillet, entre les Electeurs de Saxe & de Baviere, pour le maintien de leurs droits. La Hollande accede le 20. Février au ſecond traité de Vienne.

Fin du différend qui duroit depuis trente ans, ſur la ſuc-

ceſſion de la maiſon d'Orange & du Roi Guillaume III. Le Roi de Pruſſe, héritier des droits de ſon aïeule Louiſe-Henriette, & fondé ſur le teſtament de ſon biſaïeul Henri-Frédéric, obtint la Principauté d'Orange qu'il avoit déja cédée à la France, celle de Mœurs, le Comté de Lingen, la Seigneurie de Tournhout & d'Heriſtall, & toutes les autres terres ſituées dans le Brabant Autrichien. Le Prince de Naſſau-Dietz-Orange, fondé ſur le teſtament du Roi Guillaume III. & ſur les prétentions de ſa biſaïeule Albertine-Agnès, fille cadette du Prince Henri-Frédéric, reçut le Marquiſat de Vliſſingen & de Veere, la Baronie de Breda, & les terres ſituées dans la ſouveraineté de la Hollande.

1733.

Déciſion du procès ſur la ſucceſſion de Deux-Ponts. Elle eſt adjugée à la maiſon de Birckenfeld, à l'exception d'un ſeul Bailliage qui en eſt démembré en faveur de l'Electeur Palatin.

Le Duc de Meckelbourg prend les armes pour rentrer dans la poſſeſſion de ſes Etats, & ſe venger de la Nobleſſe. Ses troupes ſont défaites par les Hannovériens & les Pruſſiens répandus dans le Meckelbourg, en qualité de troupes d'exécution. Cette voie de fait acheva de ruiner ſes affaires: il fut dépouillé du gouvernement, ſans que perſonne s'y oppoſât davantage. Il conſerva une penſion de 50000. écus, & ſon frere fut chargé de l'adminiſtration du Duché.

Mort d'Auguſte II. Roi de Pologne & Electeur de Saxe, le premier Février. Elle donna lieu à la guerre qui s'alluma en Europe. L'Empereur fait camper un corps de troupes ſur la frontiere de Pologne. Cette démarche déplut au Roi de France; ce Prince craignant pour la liberté de l'élection du nouveau Roi de Pologne, fit déclarer à l'Empereur qu'il s'en prendroit à lui des violences que l'on pourroit faire à la République. L'armée Françoiſe, après avoir occupé le Duché de Lorraine, paſſe le Rhin, & s'empare du fort de Kehl le 28. Octobre. Alliance offenſive & défenſive

de la France avec le Roi de Sardaigne, conclue le 26. Septembre : le Roi d'Eſpagne y accede le 25. Octobre, & l'un & l'autre déclare la guerre à l'Empereur. Les oppoſitions que le Conſeil de Vienne ne ceſſoit de former à l'entrée de Dom Carlos en Italie, fatiguoient la Cour d'Eſpagne ; deux cent mille florins exigés pour la diſpenſe d'âge de ce Prince, l'avoient extrémement offenſée ; enfin pouſſée à bout par les difficultés qu'on lui ſuſcitoit, elle agit de concert avec la France, & prit part à la guerre que cette Couronne faiſoit à l'Empereur, pour ſoutenir l'élection que la République de Pologne avoit faite du Roi Staniſlas. Le Roi de Sardaigne prétendoit que la Cour de Vienne n'avoit pas accompli le traité de 1703 ; qu'elle abuſoit de la ſupériorité de ſes forces en Italie ; qu'elle l'avoit traité avec une hauteur inſupportable lorſqu'il avoit reçu l'inveſtiture de ſes fiefs ; enfin, que la cauſe du Roi Staniſlas devoit être celle de tous les Rois de l'Europe. La guerre commence en Italie : le Roi de Sardaigne, à la tête de l'armée Françoiſe & de ſes propres troupes, entre ſur les terres de l'Empire le 13. Octobre, & s'empare en peu de tems de tout le Duché de Milan. La Ville de Milan ſe rend le 9. Novembre, & Pizzighitone capitule le 9. Décembre.

La diète de convocation aſſemblée pour indiquer celle d'élection, exclud du trône tous ceux qui n'étoient pas Piaſts. Le Roi Staniſlas fut élu le 12. Septembre ſuivant. Le lendemain quelques Seigneurs Polonois, avec les Evêques de Cracovie & de Poſnanie, ſe retirent à Prag, village ſitué ſur l'autre bord de la Viſtule, en face de Varſovie, où ils élurent le cinq Octobre le Roi Auguſte III. Les *Pacta conventa* furent jurés le 31. Octobre. Le Roi Staniſlas abandonné de pluſieurs de ſes partiſans, & trop foible pour réſiſter aux forces du Roi Auguſte & à une armée de Ruſſes qui venoit d'entrer en Lithuanie, ſe vit obligé de ſe retirer à Dantzick.

Le nouvel Electeur de Saxe reçoit la Sanction Pragmatique.

1734.

L'Empire déclare la guerre à la France, en vertu d'un

arrêté du 13. Mars. Les François s'emparent de Traerbach le 3. Mai, & prennent Philipſbourg le 18. Juillet. Les Electeurs de Cologne, de Baviere & le Palatin embraſſent la neutralité.

Guerre d'Italie. La citadelle de Milan ſe rend aux Alliés le 2. de Janvier. Il ne reſtoit plus à l'Empire que la ville de Mantoue : elle ſervit de place d'armes à une armée Impériale qui rentra en Italie ſous les ordres du Général Mercy. Les Alliés ſe retirent ſous Parme. Le Comte de Mercy va les y attaquer le 29. Juin, & perd la vie avec la bataille. Le Comte de Koenigſeg qui lui ſuccéde dans le commandement, ſe retire derriere la Secchia. Il la repaſſe ſecretement le 14. Septembre, & ſurprend un corps de François commandés par le Comte de Broglie. Les Alliés ſe replient ſur Guaſtalle. Les Impériaux les ſuivent, & ſont défaits le 19. Septembre.

Les Eſpagnols ſe jettent ſur le Royaume de Naples & s'en emparent, après avoir défait les troupes Impériales à la bataille de Bitonto le 25. Mai. Gaëte ſe rend le 6. Août, & Capoue le 24. Novembre. Don Carlos s'étoit déja fait proclamer Roi de Naples le 15. Mai. Les Eſpagnols font une deſcente dans la Sicile le 29. Août : tout le Royaume ſe ſoumet, excepté les Villes de Meſſine & de Syracuſe, où il y avoit garniſon Impériale.

Le Roi Staniſlas, après avoir ſoutenu à Dantzick un ſiége de cinq mois, eſt enfin obligé d'en ſortir. La Ville ſe rend au Roi Auguſte III. le 7. de Juillet.

1735.

La campagne ſur le Rhin ſe paſſe en marches & contremarches. Le Comte de Seckendorff ſe porte ſur la Moſelle. Combat de Clauſen le 19. Octobre. Les François ſe retirent ſous Tréves, & la nouvelle de la paix met fin aux hoſtilités.

Campagne d'Italie. Le Comte de Koenigſeg, Général de l'armée Impériale, ſe voyant reſſerré par les Alliés, & ſur le point de perdre la communication avec l'Allemagne, repaſſe le Pô le 1. de Juin en préſence de l'armée combinée, & ſe retire par l'Etat de Veniſe derriere l'Adige. Les Alliés le

pourſuivent en vain ; les Eſpagnols reprennent la Mirandole le 31. Août, & forment le blocus de Mantoue.

La Sicile eſt entierement ſoumiſe par la priſe de Meſſine & de Syracuſe. Don Carlos y paſſe, & le 3. de Juillet il ſe fait couronner à Palerme, Roi des deux Siciles.

Négociations de la paix. Le Comte de Neuwied & ſon Miniſtre M. de Nierodt, en firent les premieres ouvertures. M. de la Beaune y mit la derniere main à Vienne. Les préliminaires furent arrêtés le 3. d'Octobre. Ils portoient en ſubſtance, que le Roi Staniſlas abdiqueroit la Couronne de Pologne en faveur du Roi Auguſte III. qu'il conſerveroit le titre de Roi ; & que pour prix de ce ſacrifice, il ſeroit mis en poſſeſſion des Duchés de Lorraine & de Bar : que la propriété de ces Duchés appartiendroit après ſa mort à la France : que le Duc de Lorraine recevroit en échange le grand Duché de Toſcane : que l'Infant Don Carlos garderoit le Royaume des deux Siciles & l'Etat des Garniſons ſur les côtes de la Toſcane : que le Roi de Sardaigne auroit Tortone, Novare, la ſouveraineté des Langhes, & la permiſſion de fortifier telles places de ſon Domaine qu'il jugeroit à propos : que l'Empereur rentreroit dans le Duché de Milan, & les Etats de Parme & de Plaiſance : que la France garantiroit la Sanction Pragmatique, & qu'au reſte on reſtitueroit de part & d'autre toutes les conquêtes dont on n'avoit pas diſpoſé par les articles préliminaires. Le Miniſtere d'Eſpagne rejette ces conditions & continue la guerre. Le Comte de Koenigſeg rentre en Italie, & repouſſe l'armée Eſpagnole juſqu'au-delà du Pô : enfin on convint d'une amniſtie générale, qui fut ſuivie de l'acceſſion de l'Eſpagne, de la Sardaigne & du Roi des deux Siciles.

1736.

On exécute les préliminaires de paix arrêtés à Vienne. Le Roi Staniſlas abdique la Couronne par un acte du 28. Janvier. Le 26. Mars les troupes Eſpagnoles commencerent à s'embarquer pour retourner à Barcelone, & l'Empire approuva

les préliminaires par un *concluſum* du 16. Mai. Il ordonna auſſi que la Diéte remercieroit le Duc de Lorraine du ſacrifice qu'il avoit fait de ſes Etats au rétabliſſement de la paix; & qu'il conſerveroit le ſuffrage dont il avoit joui juſqu'alors, en qualité de Marquis de Nomeni. Ce ſuffrage fut attaché depuis au Comté de Falckenſtein qui n'avoit pas été compris dans la ceſſion de la Lorraine.

Les affaires monétaires firent enſuite l'unique objet des délibérations de la Diéte. L'Allemagne ſe voyoit alors inondée de petites eſpeces, dont la valeur numéraire ſurpaſſoit infiniment la valeur intrinſeque. On convoqua à Ratiſbonne une aſſemblée générale des Experts & Inſpecteurs de la Monnoie des Cercles. Il fut arrêté qu'on décrieroit une quantité d'eſpeces, & on réſolut de ſuivre déſormais dans tout l'Empire la convention monétaire faite à Leipſick en 1690. entre les Electeurs de Saxe & de Brandebourg. Mais cette réſolution fut très-mal exécutée, & l'Allemagne lutte encore aujourd'hui contre des déſordres qui portent un grand préjudice à la monnoie.

Mariage de l'Archiducheſſe, fille aînée de l'Empereur, avec le nouveau Grand Duc de Toſcane, le 12. Février. Mort de Jean-Reinard, dernier Comte de Hanau. Diſpute fort échauffée au ſujet de ſa ſucceſſion. Le Landgrave de Heſſe-Darmſtadt la reclamoit, fondé ſur les droits de ſa femme, qui étoit fille unique du Comte défunt; & le Landgrave de Heſſe-Caſſel y prétendoit, du chef de ſa biſaïeule Amélie de Hanau, parceque la ſucceſſion éventuelle avoit été réſervée par des pactes de famille aux deſcendans d'Amélie. Le Landgrave de Heſſe-Caſſel, ſans s'arrêter aux proteſtations de la maiſon de Darmſtadt, prend poſſeſſion de tout le Comté, & particulierement des fiefs maſculins, en vertu de la ceſſion à lui faite des droits de la maiſon électorale de Saxe. Ceux-ci étoient fondés ſur une expectative de l'Empereur Ferdinand II. & le Landgrave de Heſſe-Caſſel les avoit acquis, moyennant une ſomme de 400000. écus, la ceſſion de quelques terres limitrophes de la Thuringe, & la reconnoiſſance de tenir le Comté

Digitized by Google

de Hanau en arriere-fief de la maiſon électorale de Saxe ſous la directe de l'Empire. D'un autre côté, le Landgrave de Darmſtadt s'empara de la Seigneurie de Lichtenberg ſituée en Alſace, en vertu des Lettres Patentes de S. M. T. C. de l'année 1717. Cependant la maiſon de Darmſtadt ne renonça pas à ſes autres droits, & la diſpute fut portée bientôt après à la Diéte de l'Empire.

Mort du Prince Eugêne de Savoye, de la branche de Soiſſons, le 20. Avril. Il fut le meilleur & le plus heureux des Généraux que la maiſon d'Autriche eut eu depuis pluſieurs ſiécles. Il triompha ſouvent, & s'il échoua quelquefois dans ſes entrepriſes, les circonſtances qui les firent manquer lui valurent de nouveaux éloges. Les traités de Raſtadt & de Paſſarowitz montrent qu'il n'étoit pas moins habile à conduire une négociation, qu'à vaincre des armées : enfin, il mourut regreté de l'Empereur & des ſoldats. Les malheurs des années ſuivantes ne juſtifierent que trop ces regrets.

Les Tartares ravagent les frontieres des Ruſſes. Leur irruption eſt ſuivie d'une guerre à laquelle l'Empereur devoit prendre part, en vertu de l'alliance faite avec la Ruſſie en 1726.

Diéte de pacification en Pologne. Elle finit le 9. Juillet, & le calme fut rétabli dans ce Royaume après quatre années de troubles & de confuſion.

1737.

La France prend poſſeſſion des Duchés de Lorraine & de Bar. Les différends qui ſubſiſtoient encore entre l'Empire & l'Eſpagne au ſujet de la ſucceſſion de la Toſcane, ſont terminés au Congrès de Pontremoli, par un acte de ceſſion & de garantie ſigné le 8. Janvier. La mort de Jean-Gaſton, dernier Grand Duc de Toſcane, de la maiſon de Médicis qui s'éteignit avec lui, fit paſſer ſes Etats au Duc de Lorraine, & le traité de Vienne fut entiérement rempli.

Mort de Charles-Alexandre, Duc de Wurtenberg. Il avoit ordonné par ſon teſtament que la régence du Duché juſqu'à

Digitized by Google

la majorité de ſon fils, appartiendroit à la Ducheſſe douairiere & à l'Evêque de Wurtzbourg. Comme cette diſpoſition étoit contraire aux pactes de famille, elle fut caſſée malgré l'Empereur, & les collatéraux du Duc défunt de la branche de Neuſtadt, furent chargés de l'adminiſtration de ſes fiefs.

Commencement de la guerre de Hongrie. Niſſa ſe rend le 28. Juillet à l'armée Impériale, qui s'avance enſuite juſqu'à Widdin pour ſe joindre, s'il étoit poſſible, à une armée Ruſſe qui devoit entrer dans la Walachie. Ce projet ne put être exécuté. Le Prince de Hildbourghauſen qui aſſiégeoit Banjaluca en Boſnie, reçut un échec qui l'obligea de lever le ſiége le 3. Août. L'armée ſe retira de devant Widdin, & le corps d'armée du Général Khevenhuller fut mal mené dans ſa retraite au paſſage du Timoc le 27. Septembre: enfin les Turcs reprirent Niſſa le 21. Octobre. Ces ſuccès des Ottomans en Hongrie & le refus que les Ruſſes firent de leur reſtituer Azoph, firent rompre le Congrès aſſemblé à Niemirou le 4. Août.

1738.

Aſſemblée générale des Comtes de l'Empire à Francfort, pour délibérer ſur les moyens de maintenir leurs priviléges. La Diéte fut occupée des affaires de la monnoie & des ſecours qu'on lui demandoit pour la guerre contre les Turcs.

Les Ottomans aſſiégent la forteresſe d'Orſova. L'armée Impériale marche au ſecours, & défait le 4. Juillet au combat de Cornéa, un corps de troupes Turques. Cependant elle ne put pénétrer juſqu'à Orſova: elle ſe retira ſous Belgrade: les Turcs recommencerent le ſiége, & Orſova fut obligé de capituler le 9. Août. On remarque que dans cette guerre les Turcs éviterent avec ſoin d'engager une action générale. Ils ne combattirent que par des corps détachés, & l'armée Impériale ſe ruina par les marches, la peſte & la famine.

Traité de paix entre la France & l'Empire, ſigné à Vienne le 18. Novembre, ſur le pied des préliminaires.

Digitized by Google

1739.

L'Eſpagne accede le 21. Avril au traité de Vienne.

La guerre contre les Turcs continue. L'armée Impériale eſt battue à Krotzka le 22. Juillet. L'avantage qu'elle remporta à Panzova le 30. du même mois, ne put empêcher les Turcs de faire le ſiége de Belgrade, & de le continuer juſqu'à la concluſion de la paix qui fut ſignée le 1. de Septembre dans le camp des Ottomans. Il y fut réglé qu'Orſova reſteroit aux Turcs dans l'état où ils s'en étoient emparé; qu'on démoliroit les nouvelles fortifications de Belgrade & de Sabach, & qu'elles leur demeureroient; qu'on leur céderoit la Walachie Impériale & la Servie; enfin que les rives du Danube & du Saü ſeroient déſormais les frontieres de la Hongrie & de l'Empire Ottoman.

1740.

Les malheurs de la derniere guerre découvrirent à l'Empereur les déſordres qui regnoient dans ſes finances & dans l'état militaire. Il alloit s'appliquer à les réparer, quand la mort le ſurprit le 20. Octobre. Il fut le dernier Empereur de la maiſon d'Autriche qui s'éteignit avec lui. Elle avoit gouverné l'Allemagne pendant plus de trois cens ans. Il eſt certain que l'hiſtoire ne nous fournit aucun exemple d'une fortune auſſi immenſe, que fut celle de cette maiſon. Ses premiers ancêtres étoient bornés à un très-modique patrimoine, & confondus parmi une foule de petits tirans & de Souverains impuiſſans. Rodolphe de Habſbourg eut aſſez de force & de bonheur pour défendre l'Electeur de Mayence contre quelques brigands: ce ſervice lui valut la Couronne Impériale, & fut l'origine de la puiſſance prodigieuſe où ſes deſcendans parvinrent peu de tems après. Elle eût fait trembler le monde entier, ſi elle eût été bien ménagée: excepté Charles V. on ne trouve pas un ſeul Conquérant depuis Rodolphe juſqu'au dernier de ſes deſcendans. Ils furent tous des héros pacifiques qui ſçurent acquérir par des mariages plus de provinces, qu'ils n'euſſent pu ſoumettre de villes en faiſant la guerre.

Digitized by Google

EVENEMENS REMARQUABLES

Le mariage d'Albert I. avec la Princeſſe Elizabeth de Carinthie, fit entrer dans ſa famille le Duché & le Comté de Tirol. Albert II. ſon fils, épouſa l'héritiere du Comté de Ferrette en Alſace. Maximilien I. réunit à ſes Etats les vaſtes domaines de la maiſon de Bourgogne, par ſon mariage avec la fille de Charles le Téméraire. Son fils Philippe y ajouta la Monarchie d'Eſpagne, les deux Siciles, la Sardaigne & l'Amérique, en épouſant l'héritiere de Ferdinand le Catholique; & Ferdinand I. arrondit ſes Etats d'Allemagne par la ſucceſſion de ſa femme, fille unique du Roi de Hongrie & de Bohême. Dèſlors rien ne ſembloit aſſez fort pour ébrécher une Monarchie devenue preſqu'univerſelle; elle ſe détruiſit elle-même. Charles V. ſépara les Etats d'Allemagne de ceux d'Eſpagne & de Bourgogne: ſa branche tomba bientôt dans une eſpece de langueur, elle lutta cent cinquante ans contre la maiſon de France: l'Eſpagne s'épuiſa, & ne put ſe rétablir que lorſqu'un Prince de France fût monté ſur le trône de Charles-Quint. La branche d'Allemagne plus foible, ſe ſoutint en ſuivant des maximes toutes différentes. Les Rois d'Eſpagne avoient annoncé tous leurs projets avec éclat: les Empereurs Archiducs déguiſoient les leurs. S'ils déclaroient la guerre, ils faiſoient entendre que les intérêts de l'Empire en étoient le ſeul motif: c'étoit, ſelon ces Princes, pour défendre la liberté de l'Allemagne, qui ſous ce prétexte fut obligée d'entrer dans toutes les querelles particulieres de la maiſon d'Autriche. Si la guerre finiſſoit heureuſement, l'avantage en reſtoit tout entier à l'Empereur; & la perte pour l'Empire, quand la fortune avoit été contraire. Ce ſyſtême réuſſit pendant plus de cent ans, & ce ne fut qu'en 1733. que quelques Princes apprirent à ſéparer les intérêts de l'Allemagne de ceux de la maiſon d'Autriche.

Les événemens qui ſuivirent la mort de Charles VI. juſtifierent les appréhenſions de l'Europe. L'Empereur avoit cru aſſurer la ſucceſſion dans tous ſes Etats à ſa fille aînée, par la garantie générale de la Sanction Pragmatique. On s'apperçut bientôt de la vérité de ce que le Prince Eugêne avoit dit à ce ſujet: qu'une armée de cent mille hommes en ſeroit la

Digitized by Google

meilleure garantie. Le Roi de Pologne, Electeur de Saxe, fit valoir les droits de la Reine ſa femme, qui étoit fille ainée de l'Empereur Joſeph, & à qui, ſelon les loix de la primogéniture, la ſucceſſion devoit écheoir. L'Electeur de Baviere demanda le Royaume de Bohême, en vertu du teſtament de l'Empereur Ferdinand I. la haute Autriche, comme une province démembrée de la Baviere; & le Tirol, comme un héritage injuſtement enlevé à ſa maiſon. Le Roi de Pruſſe reſſuſcita une ancienne prétention ſur les Duchés de Troppau & de Jægerndorff en Siléſie, & le Roi d'Eſpagne réclama le Milanez & les autres Etats Autrichiens en Italie, comme des fleurons arrachés de ſa Couronne, & en vertu des anciens pactes de famille faits entre les deux branches de la maiſon d'Autriche. Ces prétentions donnerent lieu à une guerre ſanglante qui a duré plus de ſept ans: elle fut terminée par pluſieurs traités ſucceſſifs. Le Roi de Pologne renonça à ſes droits par une convention faite en 1743. & 1744. l'Electeur de Baviere ſe départit des ſiens par la paix de Fueſſen en 1745. Les traités de Breſlau en 1742. & de Dreſde en 1745. aſſurerent au Roi de Pruſſe la ſouveraineté ſur toute la Siléſie; & le traité d'Aix-la-Chapelle en 1748. ſatisfit l'Eſpagne ſur ſes droits, par la ceſſion que l'Autriche fit des Duchés de Parme, de Plaiſance & de Guaſtalle, à l'Infant Don Philippe.

Il ne nous reſte plus qu'à tracer une ébauche du droit public de l'Allemagne, tel qu'il fut ſous l'Empereur Charles VI. La capitulation de 1711. nous en fournit les traits principaux.

Digitized by Google

EXTRAIT
DE LA
CAPITULATION IMPERIALE.

L'Empereur promet à tous les Etats en général,

De conſerver les droits & prérogatives de tous les membres du Corps Germanique.

De confirmer & conſerver les pactes de famille, & les engagemens contractés en faveur de l'Empire.

De ne rien entreprendre au préjudice de la liberté des trois Religions établie par le traité de Weſtphalie.

De ratifier tout ce que les Vicaires de l'Empire auront reglé durant l'interregne dans les affaires publiques & les cauſes judiciaires.

De conſerver aux Electeurs la préſéance au-deſſus des Princes d'Allemagne & des Républiques étrangéres; aux Princes de l'Empire avant les Princes étrangers; & aux Comtes de l'Empire avant les Comtes qui n'ont point de ſuffrage à la Diéte.

De ne point faire marcher ſes troupes par le territoire des Etats, ſans leur conſentement.

De ne pas gêner les Etats dans leur droit de s'allier librement entr'eux & avec des étrangers.

D'inveſtir tous les Etats de leurs fiefs, conformément aux anciennes inveſtitures, ſans rien exiger d'eux, ſous quelque prétexte que ce ſoit.

De faire obſerver le Concordat de 1448. à l'égard des Bénéfices Catholiques.

De ne pas exempter les ſujets des Etats de l'obéiſſance dûe à leurs Seigneurs, en les élevant à une dignité plus éminente.

De conſerver la juriſdiction de la Chambre Impériale, & de ne pas y porter atteinte par des reſcrits impériaux, ou par des ſentences du Conſeil aulique.

De ne pas permettre à ſes Miniſtres particuliers de ſe mêler du Conſeil aulique.

Digitized by Google

EXTRAIT DE LA CAPITULATION IMPERIALE.

D'obliger ceux qui ſont chargés de la viſite de la Chambre Impériale & du Conſeil aulique à faire régulierement leurs viſites.

De n'accorder que rarement le privilége de juger en dernier reſſort & ſans appel.

De ne pas s'arroger la ſucceſſion de ceux dont les biens ſeront confiſqués en vertu de la ſentence du ban.

De ne pas conférer des dignités au préjudice des Etats de l'Empire, & particulierement de ne pas conférer le droit de ſuccéder à des enfans nés d'un mariage inégal ou diſparate.

De ſe ſervir dans toutes les expéditions des Langues Allemande ou Latine, &c.

Au Collége des Electeurs.

De ne rien entreprendre ſans leur conſentement.

De maintenir le decret de la Diéte de 1671. au ſujet de l'élection d'un Roi des Romains du vivant de l'Empereur, au cas que l'Empereur ne pût pas vaquer aux affaires du gouvernement, ou qu'une néceſſité indiſpenſable obligeât de recourir à une pareille élection.

De ne pas les gêner dans leurs aſſemblées collégiales, ni exiger l'admiſſion d'un Miniſtre impérial.

De ne pas accorder des péages nouveaux, ni réhauſſer les anciens, ſans le conſentement unanime de tous les Electeurs, & du Cercle dans l'étendue duquel leſdits péages doivent être établis.

D'obſerver la même choſe à l'égard du droit du ſtapel, par lequel les négocians ſont obligés d'expoſer leurs marchandiſes en vente dans une certaine ville avant que de pouvoir les faire paſſer ailleurs.

De ne pas accorder le droit de battre monnoie ſans le conſentement unanime des Electeurs, & du Cercle où la nouvelle monnoie doit être établie.

De ne conférer des Electorats vacans par l'extinction d'une maiſon électorale, que du conſentement des Electeurs.

Au Corps des Etats aſſemblés en Diéte.

De ne priver aucun membre du Corps Germanique de

Digitized by Google

EXTRAIT DE LA CAPITULATION IMPERIALE.

ſon droit de voter à la Diéte ſans le conſentement de tous les Etats.

De n'admettre aucun Prince ni autre Etat de l'Empire nouvellement créé à voix & ſéance dans la Diéte, ſans le conſentement des Electeurs & du corps où il doit être reçu, ni de proroger le ſuffrage d'une maiſon Princiere éteinte, ſans le même conſentement.

De ne rien changer aux loix, que du conſentement des Etats.

De n'entreprendre une guerre de l'Empire, ni faire des alliances au nom du Corps Germanique, que du conſentement des Etats.

De ne pas lever de troupes, ni en appeller d'étrangeres dans l'Empire, ſans le conſentement des Etats.

De ne point faire de paix, ni en arrêter les préliminaires, ſans le conſentement des Etats.

De ne pas exiger de contributions ou de taxes, ſans le conſentement des Etats.

De ne faire des réglemens relatifs au commerce, que du conſentement des Etats.

De ne rien arrêter par rapport à la monnoie, ni rétablir ceux qui auront été privés du droit de battre monnoie pour en avoir abuſé, ſans le conſentement des Etats.

De ne conférer des Principautés vacantes par l'extinction des maiſons regnantes, que du conſentement des Electeurs & des Princes.

De ne faire aucune aliénation du domaine impérial ou autre, ſans le conſentement des Etats.

De ne pas gêner les Etats dans leurs délibérations comitiales, ni leur preſcrire les matieres qu'ils doivent traiter & diſcuter préférablement.

De ne plus mettre aucun Etat au ban de l'Empire, ſans le conſentement de tous les Etats.

De ne rien décider à l'égard de l'arrangement général des Poſtes, que du conſentement des Etats, &c.

TABLE

TABLE
DES MATIERES.

A

Arhus, *Evêché*, p. 82.
Abbayes Princieres, leurs fondations.
Celle de Corvey, 37.
d'Elwangen, 21.
de Fulde, 11.
de Kempten, 31.
de S. Maximin, 6.
de Prum, 20.
de Wiſſembourg, 11.
Abraham, *Evêq. de Freiſingen*, 90.
Acre, *Priſe d'*, 196.
Adalgere, *Vicechancelier*, 129.
Adam de Brémen, *Hiſtorien*, 139.
Adelaïde de Bourgogne, *femme de Lothaire II. Roi d'Italie*, 84. *perſecutée par Berenger II.* ibid. *épouſe Otton I.* 79. 85. *fonde l'Abbaye de Seltz en Alſace*, 79. *exilée par ſon fils Otton II.* 90. *Régente de l'Allemagne ſous Otton III.* 96.
Adelaïde, *fille de Henri III.* 127.
Adelaïde, *femme de Henri IV.* 135.
Adelaïde de Vohburg, *femme de Frédéric Barberouſſe*, 179.
Adelbold, *Vicechancelier*, 105.
Adelgiſe, *fils de Didier, Roi des Lombards*, 26.
Adeltag, *Chancelier*, 81.
Adler Salvius, 520.
Adolphe de Naſſau, *Empereur. Sa vie*, 257.
Adolphe, *Electeur de Mayence*, 355.
Adolphe I. de Salingſleben, 122.
Adolphe II..... *créé Comte de Holſtein*, 148.
Adrien I. *Pape*, 24.
Adrien II. 44.
Adrien III. *Son Decret*, 52.
Agapet II. *Pape*, 10.
Agilbert, *Chancelier, & gendre de Charlemagne*, 23.
Agilolf I. *Archevêq. de Cologne*, 11.
Agilolfiens, *Maiſon des, en Baviere*, 26.
Agnès de Poitou, *femme de Henri III.* 127. *créée Ducheſſe de Baviere*, 129. 139. *Régente de l'Allemagne*, 132. *dépoſée*, 134.
Agnès, *fille de Henri IV. Ducheſſe de Souabe*, 135.
Agobard, *Archev. de Lyon*, 35. *& ſeq.*
Agritius, *premier Archevêque de Trèves*, 6.
Aigles *ſur le Palais de Charlemagne a Aix-la-Chapelle*, 92.
Aigles, *Armes de l'Empire*, 290.
Aigles *à deux têtes*, 330.
Aiguemortes, 418.
Aiſtolphe, *Roi des Lombards*, 18. *& ſeq.*

Aix-la-Chapelle, *réſidence de Charlemagne*, 30. *aſſiégé & pris*, 312. *Lieu du Sacre des Rois d'Allemagne*, 86. 96. 102. 122. 130. *Troubles y ſurvenus*, 462. *Les Proteſtans en ſont chaſſés*, 464.
Alains, *Colonie Allemande en Eſpagne*, 7.
Alberic Cibo, *Duc*, 557.
Alberon, *Vicechancelier*, 137.
Albert, *dernier Comte de Bamberg*, 60. *& ſeq. prétendue ſouche des anciens Marg. d'Autriche*, 62.
Albert de Habsbourg, *Landgrave d'Alſace*, 162.
Albert I. *fils de Rodolphe, ſes droits ſur l'Autriche*, 250. *élu Empereur*, 263.
Albert II. *Empereur, ſa vie*, 234. *& ſeq.*
Albert, *Duc d'Autriche, fait la guerre à Frédéric III.* 356.
Albert, *frere d'Erneſt, Electeur, ſouche de la Maiſon Royale & Electorale de Saxe d'aujourd'hui*, 345.
Albert, *Duc de Baviere*, 377.
Albert I. *Duc de Pruſſe*, 407.
Albert, *fils de Bérenger II. Roi d'Italie*, 84. *ſe révolte contre Otton I.* 86. *Exilé*, 87.
Albert, *Duc de Lorraine*, 128. 131.
Albert l'*Ours, Duc de Saxe, Margrave de Brandebourg*, 173. *& ſeq. premier Margrave Princier de Brandebourg*, 183.
Albert, *Archevêque de Brémen, favori de Henri IV.* 136.
Albert, *Archevêque de Mayence & Archichancelier*, 151. *& ſeq.*
Albert, *Vicechancelier*, 137. 173.
Albert, *Evêque de Riga*, 202.
Albert de Metz, *Hiſtorien*, 107.
Albion, *frere de Witekind, chef des Saxons*, 25.
Alboin, *Roi des Lombards*, 7.
Alexandre II. *Pape*, 134. 140. *V. Antipape*, 316.
Alexandre, *Duc de Ruſſie*, 265.
Alexandre Pio, *premier Duc de Mirandole*, 486.
Alexis, l'*Ange, Empereur d'Orient, tributaire de Henri VI.* 198.
Alger, 420.
Allemande, *la Langue, Charlemagne la cultive*, 31. *ſert pour la publication des Loix*, 217. 254. 324.
Allemagne, *ſéparée de la Monarchie Françoiſe*, 40. *ſort de la famille de Charlemagne*, 64. *diviſée en Francs & Saxons*, 68. *eſt réunie pour toujours avec l'Italie*, 87.
Allemanni, 2. Allemands, *depuis Souabes, battus par Julien & Gratien*, 6. *par Clovis*, 8. *ſe réuniſſent aux Souabes*, 7.
Alliance, *Droit d', particulier, appartient aux Etats*, 114.
Alliance *de Strasbourg*, 38.
Alliance *de Marſen*, 40.
Alliance *de Coblentz*, 42.
Alliance *de Bonn*, 72.
Alliance *contre la maiſon d'Autriche*, 495.
Alliance *de la France & de la Suéde*, 503. *renouvellée*, 509. 512. 513. 518. 523. 525. 565.
Alliance *du Rhin*, 546.
Alliance *de la France avec l'Electeur de Baviere*, 562.
de Laxenbourg, 579.
de l'Emp. avec les Hollandois, 586.
Quadruple, 648.
des Rois de France, de Sardaigne & d'Eſpagne, 661.
Alpaïde, *fille de Louis le Débonnaire*, 33.

Digitized by Google

Alphonſe I. *Roi de Portugal*, 171.
Alphonſe *le Sage*, *Roi de Caſtille*, *élu Empereur*, 282.
Alphonſe VIII. *Roi d'Eſpagne*, 171.
Alſace *réunie à l'Allemagne*, 42. 509. 512.
Alſace, *maiſon d'*, 82.
Alſace, *Landgraviat de la Baſſe*, *vendu à l'Evêque de Strasbourg*, 297. *ſoumiſe à la France*, 531.
Altena, *brûlé*, 642.
Altenbourg, *Evêché*, 84. *Principauté*, 430.
Altmuhl, *Riviere*, 26.
Amalphi *pris*, 164.
Ambaſſades, *droit des Etats*, 114.
Ambaſſadeurs *de Guſtave Adolphe*, 500.
Ambaſſadeurs *au congrès de Munſter*, 528.
Ambaſſadeurs *au congrès de Riſwick*, 598.
Amberg, *fief de Bamberg*, 104.
Amboiſe, *George d'*, 378.
Amé III. *Comte de Savoie*, *fait Comte de l'Empire*, 150.
Amédée, *Duc de Savoie*, *élu Pape*, 338.
Amélie *de Hanau*, 516.
Anabaptiſtes, 415.
Anaclet II. *Antipape*, 160.
Ancône, *Domaine du Pape*, 98. *priſe*, 187.
Andechs, *Comtes d'*, *leur ſouche*, 57.
Andlau, *Abbaye*, 54.
André, *Roi de Hongrie*, 128.
Anghiera, 419.
Angles, *Colonie Allemande dans la Bretagne*, 7.
Angrivarie, *Duché d'*, 190.
Angrivariens, *Peuple Saxon*, 22.
Anhalt, *Principauté. Son origine*, 206.
Anjou, *Charles d'*, *obtient la Sicile*, 237.
Anne, *épouſe de Ferd. I. Emp.* 388.
Anne *de Bretagne*, 363.
Anne, *Reine d'Angleterre*, 610.
Annon, *Archevêque de Cologne*, *Archichancelier d'Italie*, 129. *Regent d'Allem.* 134. *& ſeq.*
Anſéatiques, *Villes. Leur origine*, 241. *quoi*, ibid. *& ſeq.*
Anſelme, *Hiſtorien*, 131.
de Gemblours, *Hiſtorien*, 153.
Vicechancelier, 161.
Anvers, *Marquiſat*, 142.
Apitius, 257.
Appenzell, *Canton d'*, 388.
Archevêchés *d'Allemagne*, voyez ſous les lettres ſuivantes.
Fondation des Archevêchés.
de Brémen, 34.
de Cologne, 11.
de Hambourg, *depuis transféré à Brémen*, 34.
de Mayence, 11.
de Magdebourg, 87.
de Saltzbourg, 10.
de Trèves, 6.
Archichancellariat *d'Italie*, 162.
Archiducs *d'Autriche*, *leur origine*, 350.
de Lorraine, 83. 85.
Archi-offices, *voyez*, Chancelier, Chambellan, Echanſon, Maréchal, Sénéchal, Tréſorier, Officiers.
Arcolphe, *Evêque de Langres*, 21.
Ardouin, *Marquis d'Ivrée*, 102. 106.
Aremberg, *Comté d'*, *érigé en Principauté de l'Empire*, 452. *en Duché*, 526.
Aribon, *Archevêque de Mayence*, *& Archichancelier*, 105.
Arioviſte, *Roi des Germains*, 3.
Arles, *Royaume d'*, *ſon origine*,

49. *réuni à la Bourgogne Transjurane*, 76. *donné à l'Empereur Henri II.* 106. *Prétendans ſurce Royaume à la mort du Roi Raoul III.* 118. *écheoit à l'Empereur Conrad II.* 123.
Armes *à feu, inventées*, 301.
Armes *de Savoie*, 108.
Armes *de l'Empire*, 290. 330.
Arminius, *Gen. des Chéruſques*, 4.
Armoiries *des Etats d'Allemagne*, 426.
Arnauld *de Breſſe, ſes dogmes*, 176.
Arneſcar, *eſpece de peine*, 80.
Arnheim, *Gen. des Saxons*, 505.
Arnoul, *Duc de Carinthie*, 50. *& ſeq.*
Arnoul, *Duc de Baviere*, 62. *& ſeq.*
Arnoul, *Comte de Wittelſpach*, 80.
Arnoul, *Vicechancelier*, 151.
Arnoul, *Archev. de Cologne*, 173.
Arnoul, *Hiſtorien*, 139.
Aragon, *Royaume*, 618.
Asbert, *Chancelier*, 59.
Aſcanie, *Comtes d'*, 206.
Aſſemblée *des Etats d'Italie*, 180. *des Electeurs, convoquée par l'Electeur de Mayence*, 242.
Aſſemblée *de Wurtzbourg*, 498.
Aſti, *Comté donné au Duc de Savoye*, 275.
Attigny, *Synode d'*, 34.
Avaux, *Comte d'*, 520.
Aveſne, *Jean d', obtient le Comté de Hollande*, 264.
Auguſte, *Empereur Romain, ſes guerres avec les Germains*, 3.
Auguſte III. *Roi de Pologne*, 661.
Avignon, *réſidence des Papes*, 271. *vendu au S. Siége*, 298.
Aumônier, *grand, de l'Impératrice*, 6.
Avoueries *des Egliſes*, 89. *réunies aux Egliſes par les Empereurs Saxons*, 112. *démembrées de la Couronne*, 243.
Auſtrégues, *leur origine*, 243.
Autriche, *Margraviat d'*, *établi*, 27. *détruit par les Huns & rétabli par Henri I.* 77. *érigé en Duché & Principauté d'Allemagne*, 182. *eſt ſoumiſe aux Rois de Bohéme*, 225. 236. *à Rodolphe I.* 252. *érigée en Archiduché*, 350. *Généalogie prétendue des anciens Margraves*, 62. *vraie*, 80. *de la maiſon d'aujourd'hui*, 82.
Autriche, *Archiducheſſe d', mariée à François I. grand Duc de Toſcane, Emp. d'aujourd'hui*, 664.
Azon d'Eſt, *ſouche de la maiſon de Brunſwick & de Modene*, 138. *& ſeq.*

B

Bade, *maiſon de*, 82. *Premier Margrave de ce nom*, 147. *Frédéric de, décapité*, 238. *Comté ſoumis par Rodolphe I.* 252.
Bade-Dourlach, *Margraviat*, 492.
Bahus, 546.
Bailliage *de Sonnebourg*, 156.
Bâle, *Evêché*, 7. *Ville cédée au Roi d'Arles*, 77.
Bamberg, *Comté éteint*, 62. *Evêché fondé*, 102. *immédiatement ſoumis au S. Siége*, 104. *ſes Officiers héréditaires*, ibid.
Ban, *ſentence de ban, rendue contre l'Electeur de Baviere*, 620.
Banjaluca, 666.
Bannerets, 14. *Office de grand Banneret*, 592.
Bannier, *Général Suédois*, 513. 523.
Bar, *Comté, depuis Duché, fief de France*, 152. *cédé à Staniſlas, Roi de Pologne*, 663.

Bar, *Comtes de, vaſſaux de l'Empire*, 294.
Barbançon, *Jean de*, 452.
Barcelone, *Comté de, ſoumis à Charlemagne*, 25.
Ville de, 618. 622.
Bardes, 1.
Bardon, *Archevêque de Mayence & Archichancelier*, 119. 129.
Bariſona, *premier Roi de Sardaigne*, 187.
Baſile Iwanowitz, *Czar*, 367.
Bataille *d'Aix en Provence*, 3.
d'Allersheim, 527.
d'Almanza, 625.
d'Andernach, 46.
d'Aquila, 238.
d'Augsbourg, 62. 85.
d'Auſka, 325.

Bataille *de Barcan*, 580.
de Belgrade, 647.
de Benfeld, 518.
de la Bicoque, 402.
de Bitſchin, 460.
de Bitonto, 662.
de Boemiſchbroda, 329.
de Boine, 589.
de Bornhovde, 214.
de Bovines, 208.

Bataille *de Calcinato*, 620.
de Caſſano, 618.
de Ceriſoles, 422.
de Chemnitz, 520.
de Clauſen, 662.
de Colmar, 6.
de Conſarbruck, 569.

Bataille *de Domnitz*, 512.
de Dutlingen, 525.
de Dyle, 56.

Bataille *d'Ebsdorff*, 50.
d'Eckeren, 611.
d'Ensheim, 567.
d'Eſlingen, 278.

Bataille *de Fehrbellin*, 570.
de Fleurus, 589.
de Fontenay, 38.
de Fournoue, 372.
de Francavilla, 649.
de Franckenhauſen, 406.
de Frauſtadt, 622.
de Fribourg, 526.
de Fridlingen, 609.

Bataille *de Gadebuſch*, 638.
de Gelheim, 262.
de Giera, 381.
de S. Godard, 556.
de Gran, 582.
de Granſon, 359.
de Guaſtalle, 662.
de Guinegaet, 361.

Bataille *de Helſingborg*, 630.
de Hochſtett, 612.

Bataille *de S. Jacob*, 344.
de Jancowitz, 526.

Bataille *de Kempen*, 524.
de Kochersberg, 572.
de Krotzka, 667.

Bataille *du Lac de Garde*, 312.
de Landrecy, 636.
de Landſcron, 572.
de Langenſaltza, 141.
de Leipſick, 505. 524.
de Lucca, 268.
de Lutter, 497.
de Lutzen, 506.
de Luzara, 609.

Bataille *de Malplaquet*, 629.
de Marchfeld, 253.
de Marignan, 389.

de Marſaille, 592.
de Melazzo, 648.
de Mergentheim, 527.
de Merſebourg, 77.
de Mohacz, 409. 584.
de Montbeillard, 3.
de Morat, 359.
de Mortgarten, 278.
de Muhlberg, 424.
de Muhldorff, 278.
de Muhlhauſen, 569.

Bataille de Nerwinde, 592.
de Nicopolis, 308.
de Noerdlingen, 509.
de Novare, 387.

Bataille d'Oldendorf, 508.
d'Oudenarde, 626.

Bataille de Parme, 662.
de Poitiers, 297.
de Prague, 488.
de Pultawa, 629.

Bataille de Ramilly, 620.
de Ravenne, 384.
de Rheinfelden, 518. 573.
de Roncevaux, 25.
de Rumersheim, 629.

Bataille de Salanckement, 590.
de Saragoce, 630.
de Seckenheim, 355.
de Sempach, 306.
de Sennef, 568.
de Sintal, 25.
de Sintzheim ou Wiſeloch, 567.
de Sittard, 422.
de Sivershauſen, 429.
de Solbiac, 8.
de Sommerhauſen, 530.
de Spirbach, 611.
de Staffarde, 589.
de Steinau, 508.
de Steinkerque, 590.
de Strasbourg, 6.

Bataille de Teutbourg, 4.
de Turckheim, 569.

Bataille de Varna, 346.
de Verceil, 3.
de Villaviciosa, 630.
de Volckzheim, 143.

Bataille de Wahrenſtatt, 152.
de Warſovie, 542.
de Weil & de Worms, 306.
de Welffersholtz, 152.
de Windfeld, 4.
de Winsberg, 172.
de Witſtock, 513.
de Wittenwier, 518.
de Wolfenbutel, 523.

Bataille de Zentha, 599.
de Zulpich ou Tolbiac, 8.

Bathori, 450.

Bavarois, reçoivent des loix de Thierri I. 8.
Baudoin I. Comte de Flandre, 47.
vaſſal de Henri II. 104.
Baviere, peuplée de Bojens, 2. aſſujétie à Clovis, 8. à Pepin, 20. diviſée en Comtés, 26. entre dans la maiſon des Welffs, 138.
Baviere, Duc de, grand Maréchal de l'Empire, 78. grand Sénéchal, 96.
Vaſſal de Bamberg, 104.
Palatin de, 110.
Beatrice de Lorraine, 130. fille de Henri III. 127. femme de Frédéric I. 179.
Begon, Comte de Paris, 33.
Bela, Roi de Hongrie, tributaire de l'Empire, 218.

Digitized by Google

Belgrade, 585. 589. *cédé aux Turcs*, 667.
Bénéfices *eccléſiaſtiques conférés par le Souverain ſous les Mérovingiens*, 15. *ſous Conrad I.* 70. *par les Ducs ſous Henri I.* 72. *loi qui donne à jamais ce droit aux Souverains d'Allemagne*, 87. *ſous Henri IV.* 136. 140. *Efforts de Gregoire VII. pour ôter ce droit aux Empereurs*, 141. *& ſeq. ceux de Paſcal II.* 148. *Henri V. y renonce & le reprend*, 150. *il y renonce pour la derniere fois*, 154. *Lothaire II. le redemande en vain*, 160.
Bénéficiers, *ne peuvent changer de Religion*, 532.
Bénévent, *limite de l'Empire de Charlemagne*, 30. *cédé au Pape*, 104. 128.
Bennon, *Abbé de Reichenau*, 107.
Bennon, *Cardinal*, 139.
Benoît V. *Pape*, 86. *exilé & dépoſé*, 87.
Benoît VIII. 106.
Benoît IX. 126.
Benoît X. *Antipape*, 133.
Benoît XIII. *Antipape*, 308. *dépoſé*, 324.
Benoît Levita, *Compilateur des fauſſes Décrétales*, 66.
Bercheny, *Comte de*, 631.
Bérenger I. *Roi d'Italie & Empereur, petit-fils de Louis le Débonnaire*, 33. *créé Duc de Frioul*, 48. *dépoſé*, 52. *Roi d'Italie*, 54. *rétabli par Arnoul*, 56. *rechaſſé par Louis de Provence*, 58. *remonte ſur le trône*, 62. *couronné Empereur*, 70. *ſa mort*, 76.
Bérenger II. *ſe révolte contre Hugues, Roi d'Italie*, 82. *ſe ſoumet à Otton I.* 85. *ſe révolte*, ibid. *eſt pris & exilé*, 87.
Bérenger, *Comte de Sultzbach*, 171.
Bergſtraſſe, *donnée à Frédéric le Victorieux*, 355. 532.
Bergues, *érigé en Duché*, 307. *ſucceſſion diſputée*, 467. 537. 559. 575.
Bernard, *fils de Charlemagne, Roi d'Italie*, 30. 32.
Bernard, *Comte de Barcelone*, 35.
Bernard, *fils de Charles le Gros*, 53.
Bernard I. *Duc de Saxe*, 81. 93. 99. 104.
Bernard II. 105. 119. 129 137.
Bernard *d'Anhalt*, 181.
Bernard, *Duc de Weimar*, 506. *ſoupçon de ſa mort*, 520.
Bernard, *Saint*, 160. *prêche la Croiſade*, 176.
Berold I. *Comte de Savoye*, 108.
Berthe, *femme de Pepin*, 19. *fonde l'Abbaye de Prum*, 20.
Berthe, *fille de Lothaire, Roi de Lorraine*, 44. 62.
Berthe, *fille de l'Empereur Arnoul*, 57.
Berthe, *Religieuſe ſçavante*, 99.
Berthe, *femme de Henri IV.* 135. 138.
Berthe, *fille de Henri V.* 149.
Bertholde, *Roi de Saxe*, 9.
Bertholde, *Intendant de Souabe, décapité*, 70.
Bertholde, *Duc de Baviere*, 80. 81.
Bertholde I. *Duc de Zeringen*, 137. 147.
Bertholde *de Conſtance, Hiſtorien*, 139.
Bertholde, *Evêque de Hildesheim, Vicechancelier*, 161.
Beſançon, 538.
Bethlem Gabor, 486. 492.
Beutelsbach, *maiſon de*, 146.
Bible, *traduite en Allemand*, 37.
Bibon, *Vicechancelier*, 137.

Billung, *maiſon de*, 84. *inveſtie du Duché de Saxe*, ibid. *éteinte*, 148.
Blanckenberg, *Principauté*, 636.
Bleckingen, 546.
Bocolde, *dit* Jean de Leyde, 415.
Bohême, *peuplée de Bojens*, 2. *ſoumiſe au Roi de Moravie*, 56. *tributaire de Henri I.* 76. *d'Otton I.* 84. *d'Otton II.* 91. *ſoumiſe à Conrad II.* 122. *à Henri III.* 126. *réunie à la Luſace & la Moravie*, 142. *créée Royaume par Philippe*, 200. *ſes Rois diſpenſés d'aſſiſter à toutes les Diétes*, 209. *obtiennent la charge de Grand Echanſon*, 210. *ne peuvent donner leur ſuffrage aux Ducs d'Autriche*, 298. *leurs droits à la Diéte*, 625. *ſont vaſſaux de l'Evêché de Bamberg*, 104. *la ſucceſſion éventuelle ſtipulée pour les deſcendans de Rodolphe I.* 253. *Etats de Bohême, éliſent leur Roi*, 292.
Bohême & *Hongrie, réunies à l'Autriche*, 388.
Bohême, *troubles de*, 480.
Bohême, *Egliſe de, ſoumiſe à la Métropole de Mayence*, 92.
Bojens, *peuple du Bourbonnois, vont en Allemagne*, 2.
Boleſlas, *Duc de Bohême*, 84. 90. 158.
Boleſlas, *Duc de Pol. Vicer.* 100. 163.
Boleſlas III. *Roi de Pologne*, 171. IV. ibid.
Boniface, *Archevêque de Mayence*, 11. *ſacre Pepin*, 18.
Boniface VI. *Pape*, 58.
Boniface VIII. *ſe révolte contre Adolphe*, 260. *donne le Royaume de France à Albert I.* 266.
Boniface IX. *fait dépoſer l'Empereur*, 308.
Boniface, *Marquis de Toſcane, pere de la Comteſſe Mathilde*, 130.
Bonn, 586.
Borcklo, *Seigneurie*, 559.
Boſon, *gendre de l'Empereur Louis II.* 42. *créé Duc de Milan*, 46. *Roi de Provence*, 48. *couronné à Mantale*, 49. *meurt*, 56.
Boucliers *militaires*, voyez *Nobleſſe*.
Bouillon, *Duché vendu à l'Evêque de Liége*, 145.
Bourbon, *Charles de*, 410.
Bourgogne Transjurane, *Royaume de, fondé*, 55. *réuni à celui d'Arles*, 76. *Etats de, prêtent ſerment de fidélité à Frederic I.* 184.
Bourguignons, *Colonie Allemande dans les Gaules*, 7.
Brabant, *maiſon de*, 92. *Duché, origine*, 148. *Etats de, ſe ſoumettent au Duc de Bourgogne*, 314.
Brandebourg, *Margraviat établi*, 76. *reconquis par Otton III.* 98. *ſouſtrait à la Saxe*, 174. *Electeur de, eſt inveſti du Tirol*, 292. *vaſſal de l'Evêché de Bamberg*, 104. *Electorat de, vendu aux Burgraves de Nuremberg*, 322. *Evêché de, fondé*, 82. *Maiſon de, ſon expectative ſur le Duché de Brunſwick-Luneboug*, 450. *Ordre de S. Jean dans le Brandebourg*, 156.
Brémen, *Evêché fondé*, 27. *Archevêché*, 34. *ſécuriſé*, 531. *Duché de*, 576. *vendu*, 644. 650. *Ville de*, 539.
Brennus, *Géneral des Bojens*, 2.
Brétiſlas, *Duc de Bohême*, 91. 126.
Briſac, *Ville cédée à l'Autriche*, 285. 520. 531. 611. 643.

Digitized by Google

Brixen *ou* Brennon, *Evêché fondé*, 6.
Brunon, *Duc de Saxe*, 51.
Archiduc de Lorraine, 83. 85.
Prince de Baviere, Candidat de l'Empire, 102.
Fondateur des Chartreux, 139.
Vicechancelier, 105. 151.
Evêque de Wurtzbourg, 131.
Archevêque de Cologne, 161.
Brunſwick, *pays de, patrimoine des anciens Empereurs de la maiſon de Saxe*, 68. *ſucceſſion dans ces terres juſqu'à Henri le Sage, ſouche de la maiſon de Brunſwick d'aujourd'hui*, 109. 139. 158. 159. *Généalogie de la maiſon*, 138. 159. *Origine de ce Duché*, 191.
Lunebourg, *érigé en Principauté & fief de l'Empire*, 218.
Ville de, 564.
Bruys, *Pierre de*, 176. *Son héréſie*, ibid.
Bude, *aſſiégé*, 581. 583.
Bulles d'Or, *leur origine*, 164.
d'Urbain IV. remarquable pour le droit public, 234.
de Brabant, 292.
de l'Empire, par Charles IV. 296.
de Charles V. 427.
Bundſchuhe, *ligue du*, 377.
Burcard, *Evêque de Wurtzbourg*, 18.
de Worms, 105. 119.
de Halberſtatt, Vicechancelier, ibid.
Duc de Thuringe, 59. *tué*, 62.
I. Duc de Souabe, 70. 71. 72. 75.
II. Duc de Souabe, 83. 93.
Burgmaenner, *leur office*, 240.
Burgraves, 111. *leurs fonctions*, 240.
Burgraviat de Neubourg, *fief héréditaire*, 250.

C

Cajétan, *Cardinal*, 190.
Calabre, *cédée par les Grecs à Otton II.* 88. *occupée par les Sarrazins*, 94. *conquiſe par Henri II.* 108. *fief de l'Egliſe de Rome*, 130.
Calais, *rendu à la France*, 438.
Calbe, *Comtes de*, 153.
Calendin, *Comte de, Maréchal héréditaire de l'Empire*, 196.
Calendrier Grégorien, 454. *de Weigel.*, 601. 652.
Calixte II. *Pape*, 154.
Calixte III. *Antipape*, 89.
Calviniſte, *Religion, ſes priviléges*, 532.
Cambrai, 573.
Camin, *Evêché érigé en Principauté ſeculiere*, 531.
Campobaſſo, 359.
Canal *pour joindre le Danube & le Rhin*, 26.
Canonique, *Election introduite en Allemagne*, 154.
Canoniſation *de l'Emp. Henri II.* 108. *de Cunegonde ſa femme*, 103.
Canoſſa, 142.
Canut le Grand, *Roi de Danemarck*, 171.
Capitulaires, 13.
Capitulation *de Charles V.* 396.
de Charles VI. 670.
de Ferdinand I. 442.
de Ferdinand II. 514. *& ſeq.*
de Ferdinand III. ibid.
de Joſeph, 588.
de Maximilien II. 452.
de Matthias II. 482.
de Rodolphe II. 472.
Capitulation *perpétuelle*, 632.
Carinthie, *apanage d'Arnoul*, 50. *donné aux Ducs d'Autriche*, 285.

Digitized by Google

Carloman, *fils de Pepin, ſacré par le Pape Etienne*, 18. *ſa vie*, 22.
Carloman, *frere de Pepin*, 20.
Carloman, *Roi de Baviere, fils de Louis le Germanique*, 46. *s'empare de l'Italie*, 48. *ſa vie*, 49.
Carloman, *fils de Louis le Begue, Roi de France*, 49.
Carlos, *Don, Roi de Naples*, 662. *prend poſſeſſion des Duchés de Parme & de Plaiſance*, 659.
Carlovingiens, *Hiſtoire des*, 17. *éteints en Allemagne*, 62. 64. *éteints en France*, 96.
Caroli, *Comte de*, 631.
Carrocium, *les Milanois perdent le leur*, 218.
Carlſtein, *Château de*, 301.
Carthagène, 622.
Caſal, 596.
Caſimir, *Roi des Huſſites*, 331.
Caſſien, *Evêque de Brixen*, 6.
Catherine Ivanowna, 643.
Catzenelenbogen, 433.
Celeſtin II. *Pape*, 171.
Celibat des Prêtres, 140.
Centeniers, 13.
Cercles *d'Allemagne, leur origine*, 305. *leur nombre fixé à quatre*, 324. *à ſix*, 336. *eſt augmenté*, 385. *Nouvelle diviſion*, 400. *Aſſociation des ſix Cercles antérieurs*, 595. *Inſtitution des Directeurs & Colonels des Cercles*, 336.
Cercles *de Bourgogne*, 426.
Chambellan, *Grand, d'Allemagne, Duc de Lorraine en* 936. 77. *Duc de Souabe en* 986. 96. *de l'Evêché de Bamberg*, 104.
Chambre *Impériale, ſon origine*, 366. *lieu de ſa réſidence*, ibid. *ſes membres*, ibid. & 533. *étendue de ſa Juriſdiction*, 368. 400. 413. *Ordonnances qui la concernent*, 476. *eſt transférée à Wetzlar*, 586. *brouilleries ſurvenues*, 612. *viſitée*, 622.
Chambre de réunion, 577.
Chancelier, *Grand, de l'Empire en Allemagne : cette charge eſt unie à l'Archevêché de Mayence*, 88.
de l'Empire en Italie, cette charge eſt poſſédée par les Archevêques de Cologne, 137.
de l'Impératrice, 11. 473.
Chanoines *Réguliers, Regle des*, 32.
Chanſons *des Germains, recueillies par Charlemagne*, 2.
Charges *de l'Empire, déclarées héréditaires*, 198.
Charlemagne, *ſacré par le Pape Etienne*, 18. *ſa vie*, 22. & *ſeq. canoniſé*, 30. 187.
Charles II. *Empereur, ſa vie*, 46. & *ſeq.*
Charles III. *Empereur, Roi de Souabe*, 46. *ſa vie*, 49. *Empereur*, 50. & *ſeq.*
Charles IV. *élu Empereur*, 289. *ſa vie*, 291. & *ſeq.*
Charles V. *ſa vie. Capitulation à lui preſcrite*, 396. *Les Autrichiens & Eſpagnols ſe révoltent contre lui*, ibid. *achete le Duché de Wurtemberg*, 398. *ſon abdication*, 432.
Charles VI. *Empereur, ſa vie*, 632. & *ſeq.*
Charles, *Roi d'Italie, fils de Charlemagne*, 29.
Charles, *Roi de Provence, fils de Lothaire I.* 39. 42. 48.
Charles le Simple, *Roi de France*, 52. *ſucceſſeur légitime au trône d'Allemagne*, 64. *hérite de la Lorraine*, 68. *ſa guerre contre Henri I.* 72. *ſes ſujets ſe révoltent*

Digitized by Google

contre lui, 74. enfermé dans une prison, 74.
Charles, fils de Louis IV. Roi de France, Duc de la basse Lorraine, 92. 95. 99. sa généalogie, ibid. veut monter sur le trône de France, 96.
Charles VII. Roi de France, donne du secours à l'Empereur Fred. III. 344.
Charles VIII. Roi de France, ses entreprises, 365.
Charles II. Roi d'Espagne, 561. son testament, 604.
Charles Gustave, Roi de Suéde, 548.
Charles XII. Roi de Suéde, 622. 648.
Charles, Electeur Palatin, dernier de la branche de Simmeren, 581.
Charles, Duc de Gueldre, 358.
Charles, Duc de Mantoue, 499.
Charles, Duc de Wurtemberg, son testament, 665.
Charles Martel, donne Liége à S. Hubert, 6.
Charles, Archevêque de Mayence, fils de Pepin, Roi d'Aquitaine, 33.
Charles, Cardinal de Lorraine, 460.
Charnassé, 503.
Chartreux fondés, 139.
Chérusques, 4.
Chevaliers, les Empereurs en créent à leur couronnement, 274.
Chevalerie, voyez Ordres de.
Chievres, Duc de, 379.
Childeric I. Roi des Francs, 7.
Childeric III. déposé, 10. 18.
Christian, Duc de Brunswick, 490. 497.
Christine, fille de Henri V. 149.
Christine, Reine de Suéde, 506. abdique, 540.
Cilley, Comte de, fait Prince de l'Empire, 330.
Cimbres, 2.
Claude, Princesse, 378.
Claudius Civilis, Chef des Bataves, 4.
Clement II. Pape, 126.
Clement III. Antipape, 143.
Clement VII. Antipape, 304. 308.
Clement XI. Pape, 629.
Clergé, origine de sa puissance en Allemagne, 64. sa liberté sous les Carlovingiens, 65. soumis peu à peu au S. Siége, 66. élevé par Otton I. 88. & les autres Empereurs Saxons, 112. soustrait aux Empereurs par Gregoire VII. 143. & Paschal II. 148. affranchi entierement, 154. 162. Projet pour en réformer les mœurs, 324.
Clesel, Cardinal, 481.
Cleve, érigé en Principauté, 324. Duché de, sa succession disputée, 467.
Clodion, Roi des Francs, 7.
Clotaire II. Roi des Francs, 9.
Clovis I. Roi des Francs, sa vie, 8.
Colléges des Etats de l'Empire, divisés en trois, 357.
Collége Electoral, sa fondation, 241. Princes des, son opposition au neuviéme Electorat, 602.
Colloque de Worms, 419. de Naumbourg, 433.
Colloredo, Général, 513.
Cologne, Ville, Capitale de la Germania secunda, 3. 646. Evêché établi par S. Materne, 4. érigé en Archevêché, 11. fait partie du Royaume de Lorraine, 40. passe aux Rois d'Allemagne, 45. aux Rois de France avec la Lorraine, 72. retourne à l'Allem. voyez Lorraine.

Digitized by Google

l'Archevêque de, prétend sacrer *l'Empereur*, 78. 130. 144. 158. *se qualifie d'Archichancelier d'Italie*, 182.
Electorat de, troublé, 562.
Colonies diverses des Germains, 7.
Comachio, *Ville*, 629.
Combats *de Lenze*, 589. *de Pforzheim*, 590. *de Chiari*, 608. *de Winedahl*, 627. *de Campo Passaro*, 648. *de Cornéa*, 666.
Compagnie *d'Oſtende*, 647.
Comtes *ſous les Merovingiens*, 13. *ſous les Carlovingiens*, 64. *de l'Empire, leur confédération*, 387. *tiennent une aſſemblée générale à Francfort*, 666. *Palatins*, voyez *Palatins*. *du Palais de Latran*, 298.
Concile, *les Souverains y préſident*, 27. 65. 74. 87. *ont droit de les convoquer*, 113.
Concile *jugé au-deſſus du Pape*, 320. 328.
Conciles d'*Aix-la-Chapelle*, 32. *de Bâle*, 328. *rompu*, 330. *finit à Lauſanne*, 349. *de Benevent*, 150. *de Châlons*, 148. *de Clermont*, 145. *de Cologne*, 349. 6. *de Conſtance*, 318. *de Ferrare*, 338. *de Fiume*, 314. *de Florence*, 132. 342. *transféré à Rome*, ibid. *de Francfort*, 27. *de Guaſtalle*, 148. *de Latran*, 87. 152. 154. 191. *de Lyon*, 220. 250. 349. *de Mantoue*, 417. *de Pavie*, 186. *de Piſe*, 314. 383. *de Reims*, 154. *de Rome*, 86. *de Toulouſe*, 116. *de Trente*, 421. 423. *transféré à Bologne*, 425. 428. 440. 442. *de Tribur*, 66. *de Troyes*, 148. *de Vienne*, 154.
Concordat de 1122. 154. *de la Nation Germanique*, 348.
Conditions *exorbitantes, preſentes par le Pape à l'Empereur Louis V.* 288.
Confédération *des Electeurs*, 287.
Conférence *de Schweinfurt*, 414. *de Halberſtadt*, 508. *de la Haye*, 628.
Confeſſion *d'Augsbourg*, 413.
Congrès, *voyez* Alliances, Traités.
Congrès *de Bing*, 146. *de Cambray*, 651. 654. *de Cologne*, 566. *de Corvey*, 141. *de Francfort*, 578. *de Gerſtungen*, 141. 144. *de Gertruydenberg*, 629. *d'Yvois*, 132. *de Nimegue*, 570. *de Nuremberg*, 536. *de Soiſſons*, 1656. *ſéparé*, 658. *de Pontremoli*, 665. *de Niemirou*, 666.
Connétable *de Bourbon*, 404.
Conrad I. *Duc de Franconie, élu Roi d'Allemagne*, 68. *ſa vie*, ibid.
Conrad II. *donne à l'Abbé de S. Maximin le titre d'Archichapelain de l'Impératrice d'Allemagne*, 6. *ſa vie*, 116. *& ſeq.*
Conrad III. *de Hohenſtauffen, créé Duc de Franconie*, 151. *élu Empereur, couronné à Monza & à Milan*, 158. *ſa vie*, 170. *& ſeq.*
Conrad IV. *élu Roi des Romains*, 218. *Empereur*, 225.

Digitized by Google

Conrad, *fils de l'Empereur Henri IV.* 153. *élu Roi des Romains*, 144. *se révolte contre son pere*, 145.
Conrad, *Roi de Bourgogne*, 90.
Conrad de Franconie, *Duc de Thuringe*, 59. *tué par Albert, Comte de Bamberg*, 60. *ses fils*, 62.
Conrad II. *Duc de Franconie & de Lorraine*, 81. 82.
Conrad III. *Duc de Franconie*, 105. *Empereur*, 116.
Conrad IV. *Duc de Franconie*, 119.
Conrad V. 151. 161.
Conrad, *Duc de Franconie & de Souabe, frere de l'Empereur Frédéric Barberousse*, 179.
Conrad I. *Duc de Souabe*, 93. 99.
Conrad I. *Duc de Baviere*, 127. 139.
Conrad II. 129.
Conrad, *Duc de Lorraine, fils de l'Empereur Henri IV.* 135. 139.
Conrad, *Duc de Zeringen*, 162.
Conrad, *Margrave de Misnie*, 160.
Conrad, *Comte Palat. du Rhin*, 183.
Conrad, *Evêque d'Utrecht*, 139.
Conrad de Beurelsbach, *souche de la maison de Wurtemberg*, 146.
Conrad, *Dominicain, Inquisiteur en Allemagne*, 217.
Conradin, 226. *fait la guerre à Charles d'Anjou*, 237. *& seq.*
Conseil Aulique, 368. *ses droits*, 386. 534. 539. *premier Assesseur de la Religion Calviniste qui y est reçu*, 611.
Conseil *de Régence*, ou *Reichs Régiment, son origine*, 370. 376. *sa fin*, ibid.
Conspiration *des Hongrois contre l'Empereur*, 561. *& seq.*
Constance, *fille de Mainfroi*, 237.
Constance, *Ville*, 426.
Constantin Copronyme, *Empereur d'Orient*, 18.
Constantin le Grand, *sa donation cassée*, 98.
Constantinople, *pris*, 351.
Copenhague, 548. 603.
Coribut, *Roi de Bohême*, 325.
Corps Evangélique, 539.
Corps Helvétique, 388.
Corvey, *Abbaye fondée*, 37.
Corvin *Matthias, Roi de Hongrie*, 354.
Courlande, *Duché*, 440.
Couronne *de S. Etienne, Roi de Hongrie*, 106. *enlevée par la veuve d'Albert*, 338.
Couronnement *des Empereurs*, voyez *Sacre.*
des Impératrices & Reines d'Allemagne, son origine, 79. 102. *par qui*, 299.
des Rois d'Arles à Pajerne, 123. *à Avignon*, 298.
des Rois de Bohême à Prague, 144.
des Rois d'Italie, doit se faire à Monza, 98. 120. 158. *fait à Milan*, 98. 120. 158. *à Pavie*, 102. *celui de Frédéric III. est le dernier qui ait été fait à Rome*, 350.
des Rois de Lorraine, fait à Aix-la-Chapelle, 86.
des Rois de Hongrie, 106.
Cour *Pléniere d'Aix-la-Chapelle*, 78. *de Quedlimbourg*, 96. *de Nuremberg*, 264. *de Metz*, 297.
Courtenville, 395.
Crémone, *détruit*, 186.
Crescence, *Consul de Rome, se révolte contre Otton III.* 98. 100.
Crescent, *Fondateur de l'Evêché de Mayence*, 4.
Croisade *premiere*, 145. *seconde*, 176. *troisiéme*, 192. *de Henri VI.* 198. *de Frédéric II.* 216. *proposée à Charles IV.* 299. *à Frédéric III.* 352. *contre les Hussites*, 325.

Digitized by Google

Cronberg, *Gauthier de*, 408.
Culm, *cédé à l'Ordre Teuton.* 214.
au Roi de Pologne, 356.
Cunegonde, *femme de Conrad I.* 69.
Cunegonde, *femme de Henri II.* 102. *& ſeq. Régente de l'Allemagne*, 116.
Cunelinde, *femme de Henri III.* 127.
Curtz, *Comte de*, 520.
Cynophorie, *peine*, 80.

D

DAene, *Riviere, appellée depuis* Euder, 90.
Damaſe II. *Pape*, 128.
Danemarck, *guerre avec Charlemagne*, 29. *Henri I.* 77. *Otton II. de qui il devient tributaire*, 90.
Danemarck, *maiſon de, ſon origine*, 150. *fief d'Allemagne*, 212. *ſouveraineté établie*, 550. *ſucceſſion rendue héréditaire*, ibid.
Danewirck, 90.
Dantzick, *bâti par les Danois*, 163. *cédé au Roi de Pologne*, 356.
Danube, *joint au Rhin par Charlemagne*, 26.
David I. *Roi d'Ecoſſe*, 171.
David, *Illuſtre*, 153.
Daun, *Comtes de, leur ſouche*, 202.
Dauphin *de France, Vic. Gen. de l'Empire*, 301.
Dauphiné, *cédé à la France*, 298.
Decrétales, *les fauſſes*, 66.
Décrétiſtes, 206.
Dedon I. *Comte de Wettin*, 98.
Dedon II. *Comte de Wettin, & Margrave de Miſnie*, 126.
Défeneſtration *de Prague*, 480.
Dégrés *de Nobleſſe*, voyez *Nobleſſe.*
Dépoſition *de Louis le Débonnaire*, 36. *de Charles le Gros*, 54. *de Henri IV.* 142. 147. *de Conrad, fils de Henri IV.* 146. *des Papes par les Conciles, Synodes & Diétes*, 86. 87. 141. 143.
Deux-Ponts, *Guſt. Sam. Duc de*, 653. *ſucceſſion diſputée*, 655. 659. *adjugée*, 660.
Dictatus *de Gregoire VII.* 140.
Didier, *Roi des Lombards*, 20. *beau-pere de Charlemagne*, 22. *vaincu & pris par Charlem.* 24.
Didier, *Vicechancelier*, 173.
Dieudonné, *Compilateur du Droit Canon*, 139.
Diétes, *convoquées par les Empereurs Saxons*, 113. *d'Aix-la-Chapelle*, 28. 30. 32. 78. 86. 96. 100. 102. 130. 146. *d'Altheim*, 70. *d'Augsbourg*, 85. 218. 253. 375. 382. 389. 412. 425. 427. 430. 436. 445. 473. 587. *de Bâle*, 134. *de Bamberg*, 163. 170. 188. *de Beſançon*, 184. *de Chiavenne*, 188. *de Cinna*, 85. *de Coblentz*, 170. *de Cologne*, 202. 258. 378. *de Compiegne*, 36. *de Conſtance*, 118. 180. 379. *de Dornbourg*, 100. *d'Egra*, 209. 307. *d'Erfort*, 254. *de Forcheim*, 56 60. 142. *de Francfort*, 174. 176. 210. 221. 255. 309. 342. 352. 362. 440. 453. *de Fribourg*, 374. *de Fritzlar*, 72. 85. *de Gelnhauſen*, 189. 192. *de Goſlar*, 134. 141. 180. 196. *de Holberſtadt*, 140. 163. *de Hochſtett*, 144. *d'Ingelheim*, 26. 120. 147.

de Lindau, 374.
de Magdebourg, 100. 163.
de Mayence, 102. 156. 191. 192. 217. 340.
de Merſebourg, 130. 178.
de Metz, 297.
de Mulhauſen, 163.
de Neubourg, 325.
de Nimegue, 34. 35.
de Nordhauſen, 212.
de Nuremberg, 192. 206. 264. 282. 296. 306. 328. 336. 342. 344. 356. *& ſeq.* 402. 404. 421. 471. 522.
de Oppenheim, 141.
de Paderborn, 24. 102.
de Pavie, 46.
de Piſe, 275.
de Prague, 292.
de Presbourg, 584.
de Quedlinbourg, 96. 160.
de Ratisbonne, 15. 57. 90. 170. 180. 182. 189. 352. 357. 423. 450. 452. 463. 466. 493. 501. 512. 522. 537.
perpétuité de cette Diéte, 554.
prorogée, 617.
de Renſée, 286. 300.
de Roncale, 120. 180. 186.
de Saalfeld, 46.
de Schleuſingen, 494.
de Spire, 272. 284. 408. 411. 422. 433. 448.
de Stella, 89.
de Thionville, 29. 34. 36. 60.
de Tréves, 384.
de Tribur, 54. 60. 130. 136. 141. 154.
de Verone, 94.
d'Utrecht, 141.
de Worms, 22. 35. 55. 86. 136. 138. 141. 154. 180. 366. 382. 398. 423. 453.
de Wurtzbourg, 154. 172. 182. 186. 204. 210. 221. 254. 298.
Diétes *de députations ordinaires*, 431. *Membres dont elle eſt compoſée*, 533.
de députations extraordinaires, 431.
Dietrichſtein, *Comtes de, faits Princes de l'Empire*, 493.
Directeurs *des Cercles*, 336.
Directoire *du Cercle de Franconie*, 438. 645.
du Cercle de Weſtphalie, à qui, 559.
Evangélique, 464. 646.
Diſpenſe *de mariage, accordée par le Souverain*, 70.
d'âge, à qui la premiere fois accordée, 254.
Diſpute, *entre l'Archevêque de Saltzbourg & l'Evêque de Paſſau*, 84.
de préſéance, entre quatre maiſons Ducales, 465.
Ditmar, *Ev. de Merſebourg*, 107.
Ditmar, *Vicechancelier*, 119.
Diviſion *de l'ancienne Germanie*, 3.
des peuples de l'Allemagne, en Francs & Saxons, 68.
des Etats, 357.
Divorce *des Empereurs, ſe traite dans les Diétes*, 138.
de Jean de Bohéme & de Marguerite de Maultaſche, 288.
Domaine *de l'Empire ſous les Empereurs Saxons*, 111.
entierement perdu, 300.
des Ducs d'Allemagne, 10. 11. 112.
Dominicains, *accuſés d'avoir empoiſonné Henri VII.* 275.
Donation *de Conſtantin le Grand*, 98. *de Pepin*, 20. *de Charlemagne*, 24. *d'Otton III.* 98. *de la Comteſſe Mathilde*, 143. 152.
Donawerth, *troubles de*, 466. 510. *déclaré Ville de l'Empire*, 618.

Digitized by Google

Doria, *André*, 411.
Dortmund, *Ville où l'on rendoit la Juſtice Véhémique*, 28. *Privilége accordé à cette Ville*, 210.
Drogon, *fils de Charlemagne*, 23.
Droits *des Empereurs Saxons*, 113.
Droits *des Etats ſous les mêmes Empereurs*, ibid.
des Princes ſous Sigiſmond, 330.
de l'Egliſe Germanique ſous Frédéric III. 348. *& ſeq.*
du Chef & des Membres du Corps Germanique, 392.
Droits *des Etats d'aſſiſter aux Diétes*, 260.
Droit *Canon, compilé*, 66. 139.
Féodal, compilé, 180.
des Lombards, introduit en Allemagne, 317.
Romain, introduit, 164.
public d'Allem. ſon berceau, 239.
d'ôtage, 304.
Druſus, 3.
Ducs *d'Allemagne, leur autorité ſous les Rois Mérovingiens*, 13. *ſous Conrad I.* 30. *ſous Henri I.* 72. *ſous les Empereurs Saxons*, 111. *ſous les grands Officiers de la Couronne en* 936. 78. *en* 985. 96.
Duchés *d'Allemagne, détruits par Pepin*, 11. *par Charlemagne*, 24. 26. *rétablis par Louis le Germanique*, 42. *leur accroiſſement après les Carlovingiens*, 64. *héréditaires ſous les Empereurs Saxons*, 111. *d'Italie, établis*, 46.
Duels, *ordonnés par les Empereurs, pour décider les procès*, 89. 123. *pour ſe juſtifier*, 138. *propoſés par Henri III. au Roi de France, Henri I.* 192. *par Charles V. à François I.* 411. *par l'Electeur Palatin au Maréc. de Turenne*, 567.
Durand, *Vicechancelier*, 105.
Durchlauchtigſt, *titre de*, 470. 557.

E

Ebbon, *Archevêque de Reims*, 35. *depuis Evêque de Hildesheim*, 36.
Eberhard, *Couſte, gendre de Louis le Débonnaire*, 33.
Eberhard de Franconie, *créé Duc de Franconie & Comte Palatin*, 72. 75. *Sa mort*, 80.
Eberhard I. *Duc de Wurtemberg*, 372.
Eberhard, *fils d'Arnoul, Duc de Baviere, ſouche de l'ancienne maiſon d'Autriche*, 80.
Eberhard, *premier Evêque de Bamberg & Vicechancelier*, 105. *Archichancelier de l'Italie*, ibid.
Eberhard, *Vicechancelier*, 129. 161.
Eberſtein, *Comte de*, 230.
Ecbert, *Margrave de Miſnie, chef des révoltés*, 145. *Vicechancelier*, 93.
Echanſon, *Grand, de la Couronne, Duc de Souabe en* 936. 78. *Comte Palatin en* 985. 96. *Rois de Bohême*, 210. 255.
de l'Empire, héréditaire, charge paſſe aux Comtes de Limpourg, 275.
de l'Evêché de Bamberg, 104.
Sous-Echanſon, 643.
Echevins, 13.
Vehmiques, 29.
Eckhard, *Vicechancelier*, 161.
Ecoles, *fondées par Charlem.* 31.
Edith, *femme d'Otton I.* 79.
Edouard III. *Roi d'Angleterre, Vicaire de l'Empire dans les Pays-Bas*, 287.
Egesheim, *Maiſon d'*, 128.
Eggenberg, *Barons d', faits Princes de l'Empire*, 494.
Eginhard, *Chanc. de Charlem.* 23.

Egliſe

Egliſe, *Grecque, réunie à la Latine*, 338.
d'Allemagne, ſon état ſous Maximilien I. & ſes prédéceſſeurs, 393.
Egmont, *Charles d'*, 365.
Egra, *Ville d'*, 529.
Eichſtett, *Evêché fondé*, 11. *ſes droits*, ibid.
Son Evêque dépoſé par l'Empereur, 180.
Eider, *Riviere, limite de la Saxe*, 22. *de l'Allemagne ſous Charlemagne*, 29. 30. *ſous Otton II.* 90. *ſous Conrad II.* 123.
Dérivation de ſon nom, 90.
Eiſenberg, *Cunegonde d'*, *Maitreſſe d'Albert le Dénaturé*, 257.
Eiſleben, *Roi d'*, 144.
Ekkart, 139.
Elbe, *limite de l'Empire de Charlemagne*, 30.
Elbingen, *ſon territoire cédé au Roi de Pologne*, 356.
Electeurs, *leur origine prétendue*, 98. *leur nombre pour la premiere fois reſtreint à ſept*, 234. *à huit*, 532. *à neuf*, 590. 600.
Sont les grands Officiers de la Couronne. Les Officiers héréditaires de l'Evêché de Bamberg, 104. *leur rang*, 538. *leur confédération*, 287. *Fondation de leur Collége*, 241.
de Mayence. Préſident du Tribunal ſuprême, 358. *ſon droit de viſiter le Conſeil aulique*, 386. *eſt Archich. de l'Emp.* ibid.
de Cologne, Archichanceliers d'Italie, 182. *ſont tirés de la maiſon de Baviere*, 458.
de Saxe, Vicaires de l'Empire, 245. *ſéparés des autres Etats*, 331.
Palatins, leurs fonctions, 234. *Vicaires de l'Empire*, 244. *leur ſucceſſion diſputée*, 581.
de Hannover, établis en 1692. 590. *confirmés*, 626.
Electoral, *Collége, établi*, 241.
Election, *de l'Empereur. Le Pape ſe l'arroge*, 50. *attribuée aux Etats d'Italie*, 52. *donnée aux Allemands*, 87.
Introduite en Allemagne, 54. 55. 56. 60. *reconnue comme loi fondamentale*, 60. 142.
Cérémonie de l'Election en 936. 78. *en* 1024. 16.
faite par tous les Etats ſous les Empereurs Saxons, 113. *ſous les Empereurs Franconiens*, 116. 122. 130. 142. 146. 158.
Premiere élection faite à Francfort, 177.
Election *des Papes, ſe fait du conſentement des Empereurs*, 34. 40. 86. 87. 113. 126. 130. 133. 134. 140.
Se fait ſans le conſentement des Empereurs, 134. 136. 140. 154.
Canonique des Evêques, introduite, 154.
Eliſabeth, *Sainte, canoniſée*, 218.
Elwangen, *Abbaye, depuis Prevôté princiere*, 21.
Emanuel Comnene, *Empereur d'Orient*, 171. 174.
Emigrations *des Proteſtans de Saltzbourg*, 658.
Eminence, *titre d'*, *donné aux Cardinaux*, 517.
Emme, *prétendue fille de Charlemagne*, 23.
Empereur, *ſes droits*, voyez *Droits eccléſiaſtiques ſous Charlemagne*, 24. 27. *ſous Louis le Débonnaire*, 34. 66. *ſous Lothaire I.* 40. *ſous Charles le Gros*, 52. *ſous Con-*

rad I. 70. ſous Otton I. en vertu du Decret de 964. 87. ſous les Empereurs Saxons, 113. ſous Henri III. 126. 130. ſous Henri IV. 133. 134. 136. 140. promet l'obéiſſance au Pape, 106. titre donné à Henri I. 77. à Otton I. & à tous les Rois d'Allemagne & d'Italie ſes ſucceſſeurs, 87. Les Rois d'Allemagne ne le reprennent qu'après leur couronnement à Rome, 156. affecté par les Rois de Caſtille, 132.

élu, titre d', 157. 195.

Empire, *rétabli ſous Charlemagne, 28. réuni à l'Allemagne, 87. 98.*

Engelbergue, *femme de l'Empereur Louis II. 42. 45.*

Engelbert, *Vicechancelier, 63. 105.*

Enlevement *des deux Princes de Saxe, 352.*

Entius, *fils naturel de Frederic II. Roi de Sard. & de Corſe, 223.*

Epko de Repkau, *Compilateur des Loix de Saxe, 223.*

Epreuves *du fer ardent, défendues, 212.*

Entrevûe, *entre l'Emp. Henri III. & Henri I. Roi de France à Ivoi, 132.*

du Pape Paſcal II. & de l'Empereur Henri V. à Rome, 150.

de Henri II. & de Raoul III. à Strasbourg, 106.

d'Albert I. & de Philippe le Bel, à Strasbourg, 263. à Vaucouleurs, 264.

de Frederic III. Empereur, & du Duc de Bourgogne, 358.

de Maximilien, de Sigiſmond, Roi de Pologne, de Ladiſlas, Roi de Hongrie, de Louis, Roi de Bohême, 388.

Eſchambauld, *Archevêque de Mayence, & Archichanc. 102.*

Erchanger, *Intendant de Souabe, décapité, 70.*

Ere, *du Patriciat de Charlem. 24. vulgaire, reçûe, 30. repropitiante, 37. largiore hæreditate indepta, 68. de Charles le Simple en Lorr. 74. de Henri I. ibid. de la bataille contre Otton II. 92.*

Hugone regnante & Carolo ſperante, 96.

Erenfroi, *Evêque de Paſſau, 10.*

Erenfroi, *Comte Palatin, 83. 93. 99. brigue l'Empire, 102. 107. 119.*

Erfort, *Droits de Mayence ſur, 85. troubles d', 552. & ſeq.*

Eribert, *Vicechancelier, 137.*

Eric III. *Roi de Danemarck, 171.*

Eric IV. ibid.

Eric, *Duc de Lavenbourg, 326.*

Erlichshauſen, *Louis d', 356.*

Ermengarde, *voyez* Irmengarde,

Ermentrude, *femme de Charles le Chauve, 47.*

Erneſt I. *Duc de Souabe, 105.*

Erneſt II. 107. 119.

Erneſt-Auguſte, *Duc de Brunſwick-Lunebourg-Hannover, premier Electeur de Hannover, 590.*

Erneſt, *Vicechancelier, 63.*

Erneſt, *Electeur de Saxe, ſouche de pluſieurs maiſons, 345. 353.*

Erneſt, *Electeur de Cologne, 458.*

Erpach, *Comtes d', leur prétendue origine, 23.*

Eſclavons, *voyez* Slaves.

Eſt, *maiſon établie en Allemagne, 138. & ſeq.*

Opizon d', *premier Margrave de Modene, 256.*

Borſius d', *premier Duc de Modene & de Reggio, 350.*

Digitized by Google

César d', Duc de Modene, Reggio & Carpi, souche de la maison de Modene d'aujourd'hui, 463.
Etats de la Monarchie sous les Mérovingiens, 12. leurs droits sous les Carlovingiens, 34. 36. 42. 56. 57. 60. sous Conrad I. 70. sous Otton III. 96. sous les Empereurs de la maison de Saxe, détaillés, 113. & seq. sous Conrad II. 120. sous Henri III. 130. sous Henri IV. 134. 136. 138. 146. sous Lothaire II. 160. Ils s'arrogent les biens de la Couronne, 239. sont divisés en trois classes, 272.
Etats des Duchés, concourent à l'élection des Ducs, 70. 111. 119. 120. jugent leurs Co-Etats, 138. du Royaume d'Arles, consentent au testament de leur Roi, 106. 123.
Etat Politique de l'Allemagne sous Charles V. 434. sous Ferdinand II. 514. sous Ferdinand III. 532.
Etendard de l'Empire, 143.
Etichon, Duc d'Alsace, souche de la maison d'Autriche, 82. 248.
Etienne, Roi de Hongrie, 106.
Etienne, Roi d'Angleterre, 171.
Etienne, fils de l'Emp. Robert, 313.
Etienne II. Pape, 18. V. 32. VI. 56. VII. 58. X. 133.
Etienne, Evêque de Liége, 63.
Etienne, Historien, 153.
Euchaire, Fondateur de l'Evêché de Tréves, 4.
Eudes, Comte de Paris, Roi de France, 54.
Evêchés, voyez sous les lettres suivantes.
d'Aarhus, 82.
d'Altenbourg, 85.
de Bâle, 7.
de Bamberg, 102.
de Brandebourg, 82.
de Brémen, 27.
de Brixen, 6.
de Cologne, 4.
de Constance, 10.
d'Eichstett, 11.
de Freisingen, 11.
de Halberstadt, 27.
de Havelberg, 82.
de Hildesheim, 27.
de Liége, 6.
de Lubeck, 85.
de Maestricht, 6.
de Mayence, 4.
de Meckelbourg, 85.
de Mersebourg, 87.
de Minden, 27.
de Misnie, 87.
de Munster, 27.
de Naumbourg, 87.
d'Osnabruck, 27.
de Paderborn, 27.
de Passau, 10.
de Prague, 92. érigé en Archevêché, 290.
de Ratisbonne, 11.
de Ratzebourg, 85.
de Ripen, 82.
de Sabiona, 6.
de Saltzbourg, 10.
de Sléswick, 82.
de Spire, 7.
de Strasbourg, 7.
de Trente, 4.
de Verden, 27.
de Worms, 7.
de Wurtzbourg, 11.

Evêchés, *conférés par des Ducs*, 72. *le doivent être par les Empereurs*, 87. *ceſſent de l'être par les Empereurs*, 154.
Evêchés *de Meckelbourg & de Ratisbonne ſécularisés*, 84. *de la Saxe & du Brandebourg, ſécularisés*, 444.
Evêques, *Régens de l'Allemagne ſous Henri IV.* 134. *S'ils ont l'inſpection ſur l'adminiſtration de la juſtice*, 13.
Eugêne II. *Pape*, 34. III. 108. 171. IV. 329. *dépoſé*, 338.
Eugêne, *Prince de Savoye*, 665.
Exarchat *de Ravenne, pris par Aiſtolphe*, 18. *donné au S. Siége*, 20. 24. *vains efforts pour le rétablir*, 100.
Excellence, *titre*, 657.
Excommunication, *de Charles le Chauve*, 66. *de Henri I.* 73. *de Henri IV.* 141. *de Henri V.* 152. 154. *de Conrad III.* 160. *de Lothaire Roi de Lorraine*, 44.
Expectative, *accordée à Albert Duc de Saxe, ſur les Duchés de Juliers & de Bergue*, 361. *accordée à la maiſon Electorale de Saxe, ſur le Duché de Wolfenbutel, ſur les Comtés de Hanau & de Schwartzbourg*, 496.
Expéditions *des Empereurs d'Allemagne en Italie, ordre qui y eſt obſervé*, 124.

F.

Fanhlehn, *ou* Fief d'étendard, 400.
Faſtrade, *femme de Charlemagne*, 23.
Faulfiſch, *Jerôme, Collégue de Jean Hus*, 310.
Felix V. *Antipape*, 346. *renonce à la Papauté*, 349.
Ferdinand I. *Archiduc d'Autriche*, 402. 414. *Roi des Romains*, 433. *fait Empereur, ſa vie*, 436. *& ſeq. ſa capitulation*, 442. *ſon teſtament*, 444.
Ferdinand II. *Roi des Romains*, 480. *Roi de Hongrie*, 481. *fait Empereur*, 483. *ſa capitulation*, 514. *& ſeq.*
Ferdinand III. *Roi des Romains*, 512. *fait Empereur*, 516. *ſa capitulation*, 514. *& ſeq.*
Ferdinand IV. *Roi des Romains*, 538.
Feuquiere, *Monſ. de*, 508.
Fiefs *ſous les Mérovingiens*, 14. *ſous Louis le Débonnaire*, 37. *ſous Conrad I.* 68. 70. *ſous Otton I.* 80. *conférés par les Empereurs Saxons*, 113. *héréditaires ſous les mêmes*, 114. *ſous Conrad II.* 120. 124. *déclarés héréditaires par Henri VI.* 198. *de l'Evêché de Bamberg, poſſédés par les Electeurs*, 104. *d'étendard*, 400.
Flamands, *ſe révoltent contre Maximilien*, 362.
Flandre, *fief de France*, 104.
Florence, *Ville affranchie du tribut*, 256. *ſes habitans font la guerre à Jean Galéace*, 312.
Florent V. *Comte de Hollande*, 229.
Foire, *droit de*, 113. 114.
Folimar, *Vicechancelier*, 93.
Fondation *des Abbayes*, voyez *Abbaye*. *des Evêchés*, voyez *Evêchés*. *des Archevêchés*, voyez *ce nom*.
Forcalquier, *Comté adjugé à Charles d'Anjou*, 253.
Forme *du gouvernement ſous les Mérovingiens*, 12.

Formoſe, *Pape*, 56. 58.
Formula concordiæ, 454.
Foron, *traité de*, 49.
Foulques d'Eſt, *ſouche de la maiſon de Modène*, 139.
France, *Rois de, réclament les Provinces démembrées de leur Royaume*, 132.
Francfort *ſur l'Oder, pris*, 504.
Franche-Comté, *origine de ce nom*, 162. *ſoumiſe au Roi de France*, 561. 568. 574.
Franchimont, *Comte de*, 579.
Franconie, *origine de ce nom*, 8. *Duché de, détruit*, 10. *rétabli*, 62. *entre dans la maiſon de Hohenſtauffen*, 151. *eſt aboli*, 238. *Empereurs de la maiſon de*, 115. *Grand Sénéchal de*, 78. *Palatinat provincial*, 110.
Francs, *leur origine*, 5. *leur guerre avec les Romains*, 6. 7. 8. *s'emparent des Gaules*, 7. *Peuples des, ſous les Empereurs Saxons*, 68.
François I. *Roi de France*, 395. 406. 414. 419.
Frangipani, *Comte de*, 579.
Frédéric I. *dit* Barberouſſe, *ſa vie*, 178. *& ſeq.*
Frédéric II. *Empereur*, *ſa vie*, 206. *& ſeq.*
Frédéric III. *Empereur*, *ſa vie*, 339. *& ſeq. fait Roi d'Italie*, 350.
Frédéric le Sage, *Electeur de Saxe*, 395. 400.
Frédéric III. *Electeur de Saxe*, 425.
Frédéric V. *Electeur Palatin, Roi de Bohême*, 484. *mis au ban*, 490.
Frédéric, *Electeur Palatin, ſouche des Rois d'Angleterre*, 507.
Frédéric I. *Roi de Pruſſe*, 608.
Frédéric I. *Duc de Lorraine*, 83. 95. 99. II. 107. 119.
Frédéric de Rotenbourg, *Duc de Franconie*, 171. 181.
Frédéric I. de Hohenſtauffen, *gendre de Henri IV.* 135. *né Duc de Souabe*, 137. 139. 143.
Frédéric II. 139. 151. 158. 161. 173.
Frédéric le Bel, *Duc d'Autriche, élu Empereur*, 278.
Frédéric, *Duc d'Autriche, excommunié*, 320.
Frédéric de Brunſwick, *élu Empereur*, 311.
Frédéric le Mordu, *fils d'Albert I.* 258.
Frédéric le Sévere, *Margrave de Miſnie*, 291.
Frederic, *Margrave de Miſnie, ſouche des maiſons Electorales & Ducales de Saxe*, 327.
Frédéric, *Burgrave de Nuremberg, ſouche des Margraves de Brandebourg, & des Rois de Pruſſe d'aujourd'hui*, ibid.
Frédéric, *Archevêque de Cologne & Archichancelier d'Italie*, 137.
Frédéric, *Vicechancelier*, 137. 151.
Freres *communs, leur fondation*, 295.
Freſne, *Jean de*, 427.
Fribourg, 526. 572. 640 643.
Fridberg, *Château, ſiége de Ganerbinat*, 240.
Frioul, *Duché détruit*, 24. *rétabli*, 48.
Friſe, *cédée aux Normands*, 52.
Fuggers, *Comtes de*, 383. 414.
Fulde, *Abbaye fondée*, 11. *l'Abbé eſt Primat des Abbés d'Allemagne*, ibid. *prétend le pas ſur l'Evêque de Hildesheim*, 134.
Fulde, *les Moines de, Miſſionnaires en Saxe*, 29.

Fulrade, *Abbé de S. Denys*, 18.
Furſt. Gautier, *Chef de la ligue des Suiſſes*, 268.
Furſtemberg, *Comté de, érigé en Principauté de l'Empire*, 557
Guillaume, *Comte de, enlevé*, 566.
Cardinal de, 584.

G.

GAléace, *Matthieu, Gouverneur de Milan*, 274.
Jean, 370.
Gand, 573.
Ganerbinats, *leur origine*, 240.
Gantois, 419.
Garderobe, *Grand-Maître de la, Charge attachée au Duché de Guelдre*, 288.
Gau, 13.
Gebhard, *Archevêque de Saltzbourg*, 11.
Gebhard, *Archevêque de Saltzbourg & Vicechancelier*, 137.
Gelaſe II. *Pape*, 154.
Généalogie *des anciens Ducs d'Autriche*, 62. 80.
de la maiſon d'Autriche d'aujourd'hui, 82.
de Bade, 82. 147.
de la maiſon de Baviere, 62. 80.
de Brunſwick, 138. 139. 159.
de Danemarck, 150.
des Empereurs de la maiſon de Franconie, 62. 82. 116.
de la maiſon d'Eſt, 139.
des Comtes de Henneberg, 59.
du Roi Henri l'Oiſeleur, 72. 109. 139. 159.
de la maiſon de Heſſe, 92. 148.
de l'ancienne maiſon de Holſtein, 122. 148. 150.
de la maiſon de Lorraine, 128. 131.
de la maiſon Electorale-Palatine, 62. 80.
de la Comteſſe Mathilde, 130.
de Modéne, 139.
de la maiſon de Savoye, 108.
de la maiſon de Saxe, 98. 120. 160.
de la maiſon de Suéde, 150.
de la maiſon des Welfs, 139. 140.
de Wurtemberg, 146.
de Zeringen, 82. 147.
George-Frédéric, *Margrave de Bade-Dourlach*, 490.
George, *Landgrave de Heſſe-Caſſel*, 516.
Gerard d'Alſace, *Duc de Lorraine*, 128. 131. 139.
Gerard, *Electeur de Mayence*, 257.
Gerard de Provence, *Fondateur de l'Ordre de S. Jean*, 156.
Gerard, *Comte de Suplenbourg*, 158.
Gerard le Noir, *Conſul de Milan*, 180.
Gerbergue, *femme de Carloman, & fille de Didier, Roi des Lombards*, 22.
Gerbergue, *fille de Henri I. femme de Giſelbert Duc de Lorraine, & de Louis IV. Roi de France*, 73. 74. 82.
Gerbergue, *mere de l'Impératrice Giſele*, 116.
Gerlac, *Comte de Naſſau, ſouche des maiſons de ce nom*, 259.
Germania magna, *ou* Trans-Rhenana & Cis-Rhenana prima & ſecunda, 3.
Germanicus, 4.
Gertrude, *fille de Lothaire II.* 159.
femme de Conrad III. 171.
Gibelins, *leur origine*, 172.
Gibraltar, 612.
Giſelbert, *Duc d'Aquitaine, gendre de Lothaire I.* 39.

Digitized by Google

Giſelbert, *Duc de Lorraine, ſe révolte contre la France*, 72. *ſe ſoumet a Henri I.* 74. *ſa mort*, 80. 81.
Giſele, *fille de Louis le Débonnaire, mere de l'Empereur Berenger*, 33.
Giſele, *fille de Lothaire, Roi de Lorraine*, 44. 52.
Giſele, *ſœur de Henri II. Reine de Hongrie*, 106.
Giſele, *femme de l'Empereur Conrad II.* 116.
Globe *de l'Empire*, 106.
Gluckſtatt, 500.
Gneſne, *Archevêché fondé*, 100.
Godefroi, *Duc des Normands*, 52.
Godefroi de Prulliaco *ou* de Preully, *Inventeur des Tournois*, 76.
Godefroi I. le Barbu, *Duc de Lorraine*, 107.
Godefroi II. 126. 131. *épouſe Béatrice de Lorraine*, 130. 139.
Godefroi III. 139.
Godefroi IV. *dit* de Bouillon, ib.
Godefroi V. *dit* le Barbu, 153.
Godefroi, *Palatin de Souabe*, 153.
Godefroi Plantagenet, *Duc d'Anjou*, 149. *fait Marquis d'Anvers*, 142. *grand Guidon de l'Empire*, 143. *Duc de Lorraine*, 145. *Roi de Jeruſalem*, 146.
Goehler, *famille de*, 656.
Gondebaud, *Moine, Négociateur de Louis le Débonnaire*, 35.
Gonthier, *Archevêque de Cologne*, 39. 42.
Gonthier, *Vicechancelier*, 105. 129. 137.
Gontran le Riche, *Comte d'Alſace, ſouche de la maiſon d'Autriche*, 82.
Gonzague, *Jean-François, Marquis de Mantoue*, 328.
Gormon, *Roi de Danemarck*, 77.
Goſlar, *mines de, découvertes*, 88.
Gotha, *aſſiégé*, 446.
Gothelon I. *Duc de Lorraine*, 107. 121. 122. 131.
Gothelon II. *Duc de Lorraine*, 126. 131.
Goulette, 416.
Gouvernement *public, quel, par la paix de Weſtphalie*, 533.
Grand-Maître *des Poſtes, Charge de*, 390.
Grand Priorat *de l'Ordre de ſaint Jean en Allemagne*, 156.
Grand Prieur, *eſt Prince de l'Empire*, 156.
Grand Tréſorier *de l'Empire*, 537.
Gratian, 175.
Grecs, *battus par Otton I.* 88. *défont Otton II.* 94.
Gregoire IV. *Pape*, 34. 35. V. 98. VI. 126. VII. 140. 141. (VIII. *Antipape*, 179.) IX. *ſe ſouleve contre l'Empereur*, 219. X. *approuve l'élection de Rodolphe I.* 250. XII. *renonce à la Papauté*, 320.
Greifswalde, 574.
Griefs *des Etats contre le S. Siége*, 353.
Grimmenſtein Bertholde, *Compilateur des Loix de Souabe*, 223.
Grumpach, *Guil. de*, 442. 446.
Grundler, *Libérateur de l'Empereur Wenceſlas*, 307. *ſouche de la maiſon de Pechin*, 308.
Guaſtalle, *Duc de*, 503. *Duché cédé à l'Infant Don Philippe*, 669. *Ville*, 610.
Gueldre, *érigé en Duché*, 287. *eſt vendu*, 358.
Guelfes, *voyez* Welff.
Faction en Italie, 274.
Guerre, *droit de la déclarer au nom de l'Empire, appartient aux Etats*, 113.

Digitized by Google

Guerre, *droit de la faire, appartient aux Etats ſous les Empereurs Saxons*, 114.
Guerre *de Pologne*, 188. *des Suiſſes*, 342. *de l'Empire contre Charles, Duc de Guelâre*, 359. *de Charles V. contre les Proteſtans*, 424. *de Hongrie*, 550. 580. 665. 666. *déclarée à la France par l'Empereur*, 567. *déclarée à la Suéde par l'Allemagne & le Danemarck*, 570. *déclarée à l'Empire*, 585. 661. *de la ſucceſſion d'Eſpagne*, 608. *des Turcs avec les Venitiens*, 645. *d'Italie*, 648.
Guibert, *Vicechancelier*, 137.
Guidon *ou* Guy, *Duc de Spolete, & Empereur, arriere-petit-fils de Louis le Débonnaire*, 33. *créé Duc de Spolete*, 48. *dépoſé*, 52. *Roi d'Italie*, 55. *Empereur*, 56. *meurt*, ibid.
Guidon *d'Arezzo*, 121.
Guidon, *grand, d'Allemagne, Charge, paſſe à la maiſon de Wurtemberg*, 280.
Guillaume, *Archevêq. de Mayence*, 79. 81.
Guillaume, *Duc de Guyenne*, 118.
Guillaume, *Comte Palatin du Rhin*, 153. 161.
Guillaume de Luxembourg, *Comte Palatin*, 176.
Guillaume, *ſouche de la maiſon de Brunſwick-Lunebourg*, 208.
Guillaume, *Comte de Hollande, Anti-Ceſar*, 222. *élu Empereur*, 228.
Guillaume IV. *Comte de Hollande*, 284.
Guillaume, *Gouverneur de la Thuringe*, 85.
Guſtave-Adolphe, *Roi de Suéde, ſon alliance avec Bugiſlas*, 502. *avec le Roi de France*, 503. *avec le Landgrave de Heſſe-Caſſel*, 504. *avec l'Electeur de Saxe*, ibid. *tué près Lutzen*, 506.

H.

HAbsbourg, *Château de, bâti*, 108. *Maiſon de, ſa généalogie*, 82. *Terres à elle appartenantes, paſſent aux Suiſſes*, 322.
Haguenau, *aſſiégé*, 569.
Halberſtatt, *Evêché fondé*, 27. *érigé en Principauté ſéculiere*, 531.
Halland, 546.
Hambourg, *Archevêché*, 34.
Hambourg, *Ville de, aſſujétie aux Comtes de Holſtein par Charles IV.* 25. *délivrée du Danemarck*, 214. 577. *Conſpiration contr'elle*, 583.
Hanau, *Jean Reinard, Comte de*, 664.
Hanſgrafen, 241.
Hatburge, *femme de Henri I.* 73.
Hartwick, *Vicechancelier*, 129.
Hatton I. *Archevêque de Mayence, Archichancelier, & Régent de l'Allemagne*, 60. 63.
Hatton II. *Archevêque de Mayence & Archichancelier*, 81.
Hatwin, *fille de Henri I mere de Hugues Capet*, 73.
Havelberg, *Evêché*, 82.
Hedwige, *fille d'Arnoul*, 57.
Hegtor, *retranchement Danois le long de la riviere d'Eyder*, 90.
Heidelberg, 492. *ſa Bibl.* ibid. *pris*, 592.
Heilbronn, 537.
Héléne, *fiancée à Otton III.* 97.
Helingarde, *concubine de l'Empereur Arnoul*, 57.
Henneberg, *Comtes de, leur généalogie*, 59. *faits Princes de l'Empire*, 272. 458.

Henri I. *dit* l'Oiſeleur, *fils de Henri le Jeune, Duc de Saxe*, 68. *élu Roi d'Allemagne*, 72. *ſa vie*, ibid.
Henri II. *dit* le Boiteux, *Duc de Baviere, élu Empereur*, 102. *ſa vie*, ibid.
Henri III. *fils de Conrad II. Duc de Souabe & de Franconie, élu Empereur*, 120. *ſa vie*, 126.
Henri IV. *fils de Henri III. élu Empereur*, 130. *ſa vie*, 133. *& ſeq. eſt fait Chevalier*, 136.
Henri V. *ſecond fils de Henri IV. élu Empereur*, 146. *ſa vie*, 148.
Henri VI. *fils de Fréderic I. premier Roi des Romains, couronné à Aix-la-Chapelle*, 188. *fait Empereur en* 1190. *ſa vie*, 194. *& ſeq.*
Henri VII. *fils de Fréderic II. Roi des Romains, couronné à Aix-la-Chapelle*, 212. *ſe révolte*, 217. *dépoſé*, ibid. *meurt priſonnier*, ibid.
Henri VIII. *Empereur, ſa vie*, 270. *& ſeq.*
Henri I. *dit* le Querelleur, *fils de Henri I.* 73. *diſpute à Otton la couronne d'Allemagne*, 78. *ſe révolte*, 80. *reçoit la Lorraine*, ibid. *créé Duc de Baviere*, 81. *& ſeq.*
Henri II. 81. *ſe révolte contre Otton II. eſt dépoſé*, 90. 93. *rétabli*, 94. 99.
Henri III. 99. *élu Empereur*, 102.
Henri IV. 102. 105.
Henri V. 119. 129.
Henri VI. Guelf, 151.
Henri VII. *dit* le Superbe, 158. 161 164. 170. *& ſeq.*
Henri Jochſamergott, 173 *fut le premier Duc d'Autriche*, 175.
Henri le Lion, *fils de Henri le Superbe*, 172. *fait Duc de Saxe*, 181. 188. 189. 196.
Henri d'Autriche, *Duc de Baviere*, 181. 182.
Henri, *Duc de Brunſwick*, 420.
Henri, *Duc de Franconie*, 99. 105.
Henri, *Duc de Brabant*, 222.
Henri, *Duc de Lorraine*, 139. 145. *dépoſé*, 148. 153.
Henri, *Duc de Carinthie*, 266.
Henri Raſpon, *Landgrave de Thuringe*, 221. *ſa ſucceſſion diſputée*, 222. *décidée*, 236.
Henri l'Illuſtre, *Margrave de Miſnie*, 222.
Henri, *Comte Palatin*, 129. 139.
Henri, *Comte Palat. proſcrit*, 210.
Henri, *fils de Richard de Cornouailles*, 233.
Henri, *Archevêque de Mayence*, 173.
Henri, *Vicechancelier*, ibid.
Henri, *Archichancelier*, 81.
Henri, *Evêque de Ratisbonne, Vicechancelier*, 161. *Archichancelier*, ibid.
Henri VIII. *Roi d'Angleterre*, 422.
Henri III. de Valois, *Roi de France*, 450.
Henri IV. *Roi de France*, 469.
Heribert, *Comte de Vermandois, ſa généalogie*, 34. *empriſonne Charles le Simple*, 74.
Heribert, *Archevêque de Milan, & Chef des Etats d'Italie*, 118.
Heribert, *Vicechancelier*, 99. 105.
Heribert d'Eichſtett, 107.
Heriger, *Archevêque de Mayence, & Archichancelier*, 72. 75.
Herman I. *Duc de Souabe*, 75. 81. II. 99. *brigue l'Empire*, 102. III. 105. IV. 119.
Herman Billung, *Duc de Saxe*, 81. 84.

Digitized by Google

Herman de Salm, *Anti-Ceſar de Henri IV.* 144.
Herman I. *Comte Palatin du Rhin*, 80. 83.
Herman II. *Comte de Stalech, & Palatin du Rhin*, 175. 183.
Herman I. *Margrave de Bade*, 147.
Herman II. *Margrave de Bade, ſouche de la maiſon de Saxe*, 221.
Herman, *Archevêque de Cologne, & Archichancelier d'Italie*, 129.
Herman, *Evêque d'Ausbourg, Vicechancelier*, 137.
Herman le Contract, 131.
Herman de Winsbourg, *dernier Margrave de Thuringe*, 160.
Herolde, *Archevêque de Saltzbourg, & Archichancelier*, 81.
Herules, *Colonie d'Allemands en Italie*, 7.
Heſſe, *Maiſon de, ſon origine*, 92. 148.
Heſſe, *pays de, dépend de la Thuringe*, 169. *érigé en Principauté*, 222.
Heydersheim, *grand Priorat d'Allemagne*, 156.
Hidulphe, *Archevêque de Cologne, & Archichancelier d'Italie*, 137.
Hildebald, *Vicechancelier*, 93. 99.
Hildebert, *Archevêque de Mayence & Archichancelier*, 75. 81. *ſacre Otton I.* 78.
Hildebrand, *Moine de Clugny*, 130. *Archidiacre & Chancelier du S. Siége*, 134. *élu Pape*, 140.
Hildegarde, *femme de Charlemagne*, 23. *fonde l'Abbaye de Kempten*, 31.
Hildegarde, *fille de Louis le Débonnaire*, 33.
Hildegarde, *femme de Carloman, Roi d'Italie & de Baviere*, 50.
Hildesheim, *Evêché fondé*, 27. 525.
Hildesheim, *Evêque de, l'Abbé de Fulde lui diſpute le pas*, 134.
Hilduin, *Vicechancelier*, 75.
Hirſchfeld, *Abbaye*, 532.
Hoë de Hoheneck, 480.
Hohenſtauffen, *extinction de cette maiſon*, 238.
Hohenzollern, *Frédéric de, Burgrave de Nuremberg*, 250. *Comtes de, Chambellans de l'Empereur*, 379. *& ſeq. ſont faits Princes de l'Empire*, 494.
Hollande, *Comté, paſſe à Jean d'Aveſnes*, 264. *Commencement de cette République*, 454.
Hollandois, *demandent du ſecours à l'Empereur*, 453.
Holſtein, *ancienne maiſon, ſa généalogie*, 122. *Comté, fief de Saxe*, 148. *déclaré immédiat*, 190. *érigé en Duché*, 358. 434. *Comtes de, affranchis du Danemarck*, 214. *Ducs de, leurs droits ſur l'Evêché de Lubeck*, 84. *Duc, arrêté par les Danois*, 570. 577.
Gottorp, *Duc de*, 579. 603.
Ploen, *différend au ſujet de la ſucceſſion de ce Duché*, 652.
Hongrie, *comment fief de l'Empire*, 106. *tributaire de Henri III.* 126. 128. *ſe met en liberté ſous Henri V.* 150. *Frédéric III. en ſtipule la ſucceſſion pour ſa maiſon*, 356. *Ce Royaume & la Bohême entrent dans la maiſon d'Autriche*, 388.
Hongrois, *vaincus par Charlemagne*, 26. *appellés en Allemagne par Arnoul*, 56. *leurs ravages*

Digitized by Google

en Allem. 60. 62. 68. *Louis IV. leur paye un tribut annuel*, 62. *ils ravagent l'Italie*, 62. *envahiſſent l'Allemagne ſous Henri I.* 75. *ils ſont défaits*, 77. *battus par Otton I.* 85. *baptiſés*, 106.
Honoré II. *Antipape*, 134.
Honore II. *Pape*, 156.
Hubert I. *Evêque de Liége*, 6.
Hugbert, *Vicechancelier*, 81.
Hugues, *fils de Charlemagne, & Archichancelier*, 23.
Hugues-Capet, *Roi de France*, 96.
Hugues, *fils de Robert, Roi de France*, 118.
Hugues, *fils de Lothaire, Roi de Lorraine, Duc d'Alſace*, 44.
Hugues, *Roi d'Italie & Comte de Provence, petit-fils de Lothaire, Roi de Lorraine*, 44. *Régent de Provence*, 62. *Roi d'Italie*, 76. *abdique la couronne & meurt*, 82.
Hugues, *Archevêque de Cologne*, 161.
Hugues de Payenne I. *Grand-Maître des Templiers*, 156.
Hugues, *Vicechancelier*, 93.
Humbert, *Vicechancelier*, 137.
Hunniade, *Jean, ſauve la Hongrie*, 346.
Huningue, 577.
Huns, *voyez* Hongrois.
Hus, *Jean*, 316. *brulé vif*, 324.
Huſſites, *leur commencement*, 324. *guerre contr'eux*, 327. *viennent au Concile de Bâle*, 328. *ſont défaits*, 329.

J.

Jagellon, *grand Duc de Lithuanie & Roi de Pologne*, 306.
Jacques II. *Roi d'Angleterre*, 586.
Jacques III. *Prétendant*, 608.
Jacques de Molay, *dernier Grand-Maître des Templiers*, 156.
Iconoclaſtes, 27.
Jean-Fréderic II. *Duc de Saxe-Gotha*, 446.
Jean-George I. *Elect. de Saxe*, 540.
Jean VIII. *Pape*, 46. *ſon decret de* 880. 50. IX. 60. X. 70. XII. 86. XIII. 87. XV. 98. XVI. 100. XVII. 102. XX. 120. XXII. 282. XXIII. 320.
Jean, *Roi de France, fait priſonnier*, 297.
Jean Zimiſcès, *Emp. d'Orient*, 88.
Jean Comnene, *Emp. d'Orient*, 171.
Jean, *Duc de Souabe, aſſaſſin d'Albert I.* 269.
Jean de Luxembourg, *pere de Charles IV.* 271.
Jean, *Ordre de S.*, voyez *Ordre.*
Jeanne la Folle, 379.
Jeanne d'Albret, 422.
Jeruſalem, *Roi de, ce titre eſt dévolu à Frédéric II.* 216. *aux Ducs de Lorraine*, ibid.
Jevern, *Seigneurie de*, 560.
Jeux Troïens, *eſpece de Tournois*, 75.
Impératrice *d'Allem. ſon Grand Aumônier*, 6. *ſon Archichancelier*, 11. *ſon Grand Maréchal*, 31. *ſon couronnement*, 79.
Imprimerie, *inventée*, 339.
Indulgences, 394.
Ingelheim, *Baron d'*, 613.
Ingolſtadt, 506.
Innocent II. *Pape, ſe réfugie à Liége*, 160. *rétabli dans le ſaint Siége*, 162. 171.
Innocent III. *s'oppoſe à l'élection de l'Empereur Philippe*, 200.
Innocent IV. *excommunie l'Empereur*, 219. *ſe révolte*, 225.

Digitized by Google

Inquiſition *en Allemagne*, 217.
Interim, 426.
Interregne de 1272. 239. de 1519. 395. de 1657. 541.
Inveſtitures, *leur forme ſous Charlemagne*, 26. *ſous Henri II.* 102. *avec le ſceptre ſous Henri V.* 154. *avec la croſſe & l'anneau abrogée*, ibid. *avec un étendard*, 155. *d'aujourd'hui*, ibid.
Jordain, *Comte de*, 196.
Jordan Perléonien, *Sénateur de Rome*, 176.
Joſeph, *Archiduc d'Autriche, Roi de Hongrie*, 584. *Roi des Romains*, 588. *ſa capitulation*, ib. *Empereur, ſa vie*, 617.
Joſſe, *Margrave de Moravie*, 318. 320.
Jovin, *Evêque de Trente*, 4.
Iréne, *Impératrice d'Orient, vaincue par Charlemagne*, 26. *dépoſée*, 28.
Imerius, *premier Docteur du Droit Romain*, 164.
Irmengarde, *femme de Louis le Débonnaire*, 33. *de Lothaire I.* 39.
Irmengarde, *fille de Lothaire I.* ib.
Irmengarde, *fille de Louis II. Empereur*, 43. *épouſe Boſon Roi d'Arles*, 49.
Irmenſul, *Statue d'Arminius*, 4. *détruite*, 22.
Iſaac l'Ange, *Empereur d'Orient*, 191.
Iſles *ſur le Rhin, loix à leur égard*, 262.
Italie, *ſéparée de la Monarchie Françoiſe en* 843. 40. *conquiſe par Charles le Chauve*, 46. *par Carloman, Roi de Baviere*, 48. *paſſe à Charles le Gros*, 50. *doit être gouvernée par un Italien*, 52. *ſoumiſe à Guy & à Bérenger*, 54. 55. *tributaire de Conrad I.* 70. *conquiſe par Hugues Comte de Provence*, 76. *troublée par Bérenger II.* 82. *conquiſe par Otton I. Roi d'Allem.* 83. *réunie au Royaume d'Allem.* 87. 98. *la libre diſpoſition en appartient à l'Empereur*, 113. *ſe ſoumet à Conrad II.* 118. *fidéle à Henri IV.* 143.
Jubilé *ſous Alexandre VI.* 376.
Judith, *femme de l'Empereur Louis le Débonnaire*, 33. 34.
Judith, *fille de l'Empereur Charles le Chauve*, 47.
Judith, *fille d'Otton II. femme de Brétiſlas, Duc de Bohême*, 91.
Judith, *fille de Henri III. femme de Boleſlas, Duc de Pologne*, 127.
Judith, *fille de Conrad III.* 171.
Juifs, *protégés par Louis le Débonnaire*, 36. *Serfs de l'Empereur & des Etats*, 113. 114. *protégés en Bohême*, 307.
Jules-Céſar *bat Arioviſte*, 3.
Jules II. *Pape*, 379. & *ſeq.*
Julien *bat les Allemands*, 6.
Juliers, *Seigneurs de, créés Margraves*, 288. *érigé en Duché*, 297. *ſucceſſion diſputée*, 467. 537. *décidée*, 559. 575.
Jura, *mont, limites entre la France & l'Allemagne*, 44.
Jus prætexandi, *à qui*, 241.
Juſtice, *droit de, dans l'Empire, appartient à l'Empereur*, 113. *Sur l'Empereur, appartient à la Diéte*, 136. *le Pape ſe l'arroge*, 141. 142. *Sur les Etats, appartient à la Diéte*, 114. 130. 138. 160. *Dans les terres des Etats, appartient aux Etats*, 114.
Juſtice Vehmique, *voyez* Tribunal.

Digitized by Google

Juſtiniani, 382.
Juterbock, *Conférence de*, 404. 471.
Iwanowitz, *Baſile, Czar, premier Empereur de Ruſſie*, 367.

K

Kauffungen, *Conrad de, enleve les deux Princes de Saxe*, 353.
Kayſerſwerth, 586. 609.
Kehl, 643.
Kempten, *Abbaye fondée*, 31. *L'Abbé de, Grand Maréchal de l'Impératrice*, ibid.
Kettler, *Gotthard*, 440.
Kniphauſen, *Seigneurie de*, 561.
Kocheim, 586.
Koenigsberg, *Ville donnée à l'Ordre Teutonique*, 356.
Koenigsfeld, *Abbaye de*, 269.
Kuffſtein, *Château de*, 379.
Kuttenberg, *Mines de*, 266.

L

Ladiſlas II. *Roi de Pol.* 171.
Ladiſlas, *Duc de Bohême, déclaré Roi*, 185.
Ladiſlas, *poſthume, Roi de Hongrie*, 339. *& ſeq. ſe ſoutient ſur le trône*, 363.
Ladiſlas III. *Roi de Hongrie*, 340.
Lambert, *Empereur, fils de Guy*, 56. *ſa mort*, 58.
Lambert, *Comte, époux de la petite fille de Louis le Débonnaire*, 33.
Lambert, *Comte de Louvain, ſouche du Duc de Brabant, & Landgrave de Heſſe*, 92.
Lambert d'Aſchaffenbourg, 139.
Lance ſacrée, *partie du treſor Impérial*, 77.
Landau, 609. 611. 612. 618. 640.
Landgraves, *leur origine*, 162.
Landgrave de Heſſe, 425.
Lantfroy, *Duc de Souabe*, 10.
Lantzknecht, *leur origine*, 391.
Lautrec, 410.
Légat *né du ſaint Siége en Allemagne*, 4. 143. *en Sicile*, 144.
Légion fulminante, 5.
Légiſtes, 206.
Leipſick, 504. 506.
Léon III. *Pape*, 27. IV. 40. VIII. 86. *ſon decret*, 87. IX. 128.
Léonor, *Général des Bojens*, 2.
Léopold, *Empereur, ſa vie*, 544. *& ſeq.*
Léopold, *Duc de Baviere*, 62. 63.
Léopold, *Archev. de Mayence*, 129. 137.
Léopold, *Margrave d'Autriche, gendre de Henri IV.* 135.
Léopold, *Margrave d'Autriche, petit-fils de Henri IV.* 158.
Léopold, *frere de Conrad III. Duc de Baviere*, 173.
Lettres, *rétablies en Europe*, 351.
Leuchtenberg, *Landgraviat de*, 625.
Leudes, 14.
Leutberg, *fille de Didier & femme de Taſſillon, Duc de Baviere*, 22.
Leuthaire, *Général des Bojens*, 2.
Liberté *eccléſiaſt. confirmée*, 209. *changée*, 212. *conſtitution à ſon égard*, 300. *de l'Egliſe Gallicane aſſurée*, 336.
Lichtenberg, *Château de*, 574.
Lichtenſtein, *Comtes de, faits Princes de l'Empire*, 482.
Lidi, 14.
Liége, *Evêché de, troublé*, 593. *Ville de, donnée à S. Hubert*, 6.
Lignes *de Haguenau, forcées*, 618.
Ligue *du Rhin, ſon origine*, 228. *Anſéatique, ſon origine*, 240. *ſes claſſes*, ibid. *des Villes Impériales*, 300. *de S. George*, 304.

Digitized by Google

de Souabe, 363. *de Veniſe*, *&c.* 372. *de Cambrai*, 381. *de Malines*, 387. *contre François I.* 389. 402. *des Proteſtans à Torgau*, 408. *Sainte*, ibid. *de Smalkalden*, 413. *& ſeq. eſt diſſipée*, 425. *de Souabe*, 415. *de Nuremberg*, 418. *de Friedberg*, 463. *de Heydelberg*, 465. *de Wurtzbourg*, 469. *contre les Turcs*, 581.
Lille, 626.
Limbourg, *Comtes de, en Franconie*, 110.
Limites *de la Germanie*, 2. *de l'Empire de Charlemagne*, 30. *du Royaume de Lorraine*, 40. *du Royaume de Provence*, ibid. *du Royaume de Bourgogne Tranſjurane*, 54. *de l'Allemagne ſous Henri I.* 77. *ſous Conrad II.* 123.
Litovinde, *Maîtreſſe de Carloman, Roi de Bav. mere d'Arnoul*, 50.
Livonie, 388. 433. 440. 448.
Lobkowitz, *Albert, Baron de, fait Prince de l'Empire*, 495. *diſgracié*, 568.
Loches, *Château de*, 376.
Lodi, *brûlé*, 186.
Loewenſtein, *Comté de*, 361.
Loi, *Salique*, 8. *des Souabes*, ibid. *des Bavarois*, ibid. *des Saxons*, 9. 28. *de Charlemagne*, 31. *de Louis le Débonnaire*, 37. *ſur l'expédition de Rome*, 54. 124. *féodale de Conrad II.* ibid. *faite par les Etats*, 113. *contre les abus du tribunal Weſtphalique*, 372.
Lombards, *Colonie d'Allemands en Pannonie*, 7. *Ils paſſent en Italie*, 9. *ſubjugués par Charlemagne*, 24.
Longwi, 598.
Lorch, *ancien Evêché de Bav.* 10.
Lorraine, *Duché établi*, 72. *confirmé par Henri I.* 75. *ſubdiviſé en deux parties*, 82. *réunie*, 121. 122. *ſéparée derechef*, 126. 128. 131.
Lorraine Moſellane, *ou* haute Lorraine, *Duché*, 82. 85. *réunie avec la baſſe*, 121. 122. *ſéparée*, 126. 128. 131. *cédée à la France*, ibid.
Lorraine, *baſſe, Lothier ou Brabant*, 85. *donnée à Charlemagne, fils de France*, 92. *réunie avec la haute*, 121. *ſéparée*, 128. 131. *appellée Brabant*, 148.
Lorraine, *Royaume établi*, 40. *partagé entre la France & l'Allemagne*, 44. *entierement réuni à l'Allemagne*, 50. *ſoumiſe à un Roi particulier*, 56. *réunie à l'Allemagne*, 60. *ſe ſoumet au Roi de France*, 68. *n'eſt pas cédée par le traité de Bonn*, 72. *ſe ſoumet à Henri I. Roi d'Allemagne*, 75. *ſoumiſe à Otton I.* 85. *ſe révolte contre Otton II. & ſe ſoumet à la France*, 92. *eſt cédée par Lothaire Roi de France, à l'Empire d'Allemagne*, ibid. *ſa ſucceſſion diſputée*, 328. *érigée en Duché*, 422. *donnée à Staniſlas Roi de Pologne*, 663.
Lorſch, *Abbaye*, 26.
Lothaire I. *Empereur, ſa vie*, 38. *rend la juſtice à Rome*, 34.
Lothaire II. *Empereur, Comte de Suplenbourg, Duc de Saxe*, 148. 151. *ſa vie*, 158. 162. *& ſeq.*
Lothaire, *Roi de Lorraine, fils de Lothaire I.* 39. 40. *ſon divorce*, 42. *ſes enfans*, 44.
Lothaire *Roi d'Italie, fils de Hugues*, 82. *& ſeq.*
Lothaire, *Roi de France, ſa guerre avec Otton II.* 92. *protége Otton III.* 96.

Lothaire, *Duc de Saxe*, 151. *Empereur*, 158. *ſoutient Innocent II* 162.
Lothaire II. *couronné à Rome*, 162.
Louis I. *fils de Charlemagne*, *Roi d'Aquitaine*, 25. *Empereur*, 32. *ſa vie*, ibid. *& ſeq.*
Louis II. *dit* le Germanique, *Roi d'Allemagne*, *fils de Louis le Débonnaire*, 33. *& ſeq.*
Louis II. *Empereur*, *fils de Lothaire I. ſa vie*, 42.
Louis III. *Roi de Saxe*, *fils de Louis le Germanique*, 46.
Louis IV *fils d'Arnoul*, *Roi d'Allemagne*, *ſa vie*, 60.
Louis V. *Empereur*, *ſa vie*, 276.
Louis II. *dit* le Bégue, *Roi de France*, *n'a jamais été Empereur*, 48. *meurt*, 49.
Louis III. *fils de Louis le Bégue*, *Roi de France*, 49.
Louis IV. *gendre de Henri I.* 73. 82.
Louis V. *ſa mort*, 96.
Louis, *Roi de Provence*, *fils de Boſon*, 56. *élu Roi d'Italie*, 58. *couronné Empereur*, 60. *aveuglé & détrôné*, 62.
Louis VII *Roi de France*, 171. 176.
Louis XI. *Dauphin*, *marche contre les Suiſſes*, 344. *fait échouer les deſſeins de Charles*, *Duc de Gueldre*, 358.
Louis XIII. *Roi de France*, 501.
Louis XIV. *Roi de France*, 544.
Louis I. *Comte de Thuringe*, 124.
Louis III. *premier Landgrave de Thuringe*, 160. 162.
Louis V. *Landgrave de Heſſe-Marp.* 465.
Louis, *Duc de Baviere*, 183.
Louiſe *de France*, 389.
Lubeck, *Evêché fondé*, 84. *ſa tranſaction avec les Ducs de Holſtein*, ibid. *Ville Impériale*, 190. *Chef des Villes Anſeatiques*, 240.
Luce II. *Pape*, 171.
Lucques, *Ville affranchie du tribut*, 256. *ſon gouvernement*, 299. *ſes habitans ſe liguent contre Jean Galéace*, 312.
Ludger, *Vicechancelier*, 81.
Ludolphe le Grand, *Duc de Saxe*, 42.
Ludolphe, *fils d'Otton I.* 79. *Duc de Souabe*, 81. *ſucceſſeur au Royaume d'Allemagne*, 84. *ſa mort*, 86.
Ludolphe, *Vicechancelier*, 81.
Luines, *Connétable de*, 483.
Luitgarde, *femme de Charlem.* 23.
Luitgarde, *femme de Louis III. Roi de Saxe*, 51.
Luitgarde, *fille d'Otton I.* 79.
Luitprand, 83.
Luitward, *Evêq. de Verceil*, 52. 54.
Lunden *en Scanie*, *érigé en Archevêché*, 134.
Lunebourg, *terres de*, *appartiennent à la maiſon de Billung*, 81. *entre dans celle des Guelfes*, 148. *Origine de ce Duché*, 191.
Luſace, *Margraviat établi*, 76. *donné à la Bohême*, 142. *donné au Roi de Bohême*, 282. *incorporé a ce Royaume*, 297. *donné à la Saxe*, 511.
Luther, *Martin*, 389. 400. 423.
Luxembourg, *Comté de*, *délivré du vaſſelage*, 272. *vendu à Philippe le Bon*, 293. *érigé en Duché*, 294. 297. 422. 429. *Ville*, 580.

M

MAdrid, 622.
Magdebourg, *Archevêché fondé*, 87. *ſa primatie & ſes*

Digitized by Google

Suffragans, ibid. *Diſpute à l'occaſion de l'élection d'un nouvel Evêque*, 178. *donné a Auguſte de Saxe*, 510. *à l'Electeur de Brandebourg*, 535. *Ville*, 427. 504. 513. 560.
Magnus, *Duc de Saxe, dernier Billung*, 137. 148. 151.
Magnus, *Roi de Danemarck*, 163.
Mainard, *Comte de Tirol, Duc de Carinthie*, 250.
Mainfroi, *Prince de Tarente, s'empare de la Sicile*, 234.
Main-Morte, *droit de*, 154.
Maires *du Palais*, 9.
Malcolme IV. *Roi d'Ecoſſe*, 171.
Malthe, *Ordre de*, voyez *Ordre*.
Mansfeld, *maiſon de, ſon origine*, 138. *Comtes de*, 481. *faits Princes de l'Empire*, 601.
Mantoue, *Marquiſat établi*, 94. *érigé en Duché*, 413. *donné à l'Empereur*, 643. *Duc de, Vicaire général de l'Empereur*, 496.
Marcolphe, *Archev. de Mayence*, 172.
Marcomans *vont en Bohême*, 2. *défaits par Marc-Aurele*, 5.
Maréchal, *Grand, de l'Empire, Duc de Baviere en* 936. 78. *en* 985. *le Duc de Saxe*, 96. *de l'Impératrice*, 31. *de l'Evêché de Bamberg*, 104.
Margraves, 13. *établis ſous Charlemagne*, 27. *établis ſous Henri I.* 76. 77.
Mariage, *diſpenſe de, accordée par le Souverain*, 70. *ſe fait du conſentement de l'Empereur*, 130.
Marian *d'Ecoſſe*, 139.
Marguerite, 379.
Marguerite *de Bourgogne, épouſe de Maximilien*, 360. *& ſeq.*
Marie, *héritiere du Royaume de Hongrie*, 304.
Marienbourg, *réſidence du Grand-Maître de l'Ordre Teutonique*, 214. *ſes territoires donnés au Roi de Pologne*, 356.
Marlborough, *Milord*, 611. *fait Prince de l'Empire*, 618. 633.
Marobodus, *Roi de Bohême*, 4.
Marpourg, 494.
Marſeille, 417.
Martin V. *Pape*, 324.
Maſovie, *partie de la Pologne, fief de l'Empire*, 122.
Conrad, *Duc de, appelle l'Ordre Teutonique à ſon ſecours*, 214.
Maſtricht, *Evêché de*, 6.
Materne, *Fondateur de l'Evêché de Cologne*, 4.
Mathilde, *femme de Henri I.* 73.
Mathilde, *fille d'Otton II.* 91. *Régente de l'Allemagne*, 100.
Mathilde, *fille de Conrad II.* 117.
Mathilde, *fille de Henri III.* 127.
Mathilde, *femme de Henri V.* 149.
Mathilde, *Comteſſe de Toſcane, ſa généalogie*, 130. 139. 145. *ſa donation*, 143. *ſa mort*, 152. *Diſpute ſur ſa ſucceſſion*, 160.
Matricule *de l'Empire, quoi*, 325. *la premiere*, ibid. *ſeconde*, 328. 400.
Matthias, *Roi de Hongrie, fait la guerre à Frédéric III.* 360. *reçoit la Hongrie & l'Autriche*, 467. *fait Roi de Bohême*, 472. 480. *Empereur*, 473. *ſa capitul.* 482.
Maurice, *Electeur & Duc de Saxe*, 425.
Maximilien I. *Empereur, ſa vie*, 365. *& ſeq.*
Maximilien II. *Roi des Romains*, 442. *Empereur, ſa vie*, 445. *& ſeq. ſa capitulation*, 452.
Maximin, *Empereur Romain*, 5.

Digitized by Google

Maximin, S. *Abbaye fondée*, 6. *L'Abbé eſt grand Aumônier de l'Impératrice*, ibid.
Mayence, *Capitale de la* Germania prima, 3. *priſe*, 586. *Evêché de, fondé par S. Creſcent*, 4. *érigé en Archevêché ſous Boniface*, 11. *Archevêque de, Primat de Germanie*, 72. 78. *Droits de cette primatie*, 94. *ſacre les Empereurs*, 18. 72. 78. 94. 102. 116. 130. *Grand Chancelier de l'Allemagne*, 88. *donne le premier ſuffrage*, 116. *& dirige les affaires de l'Allemagne*, 130. 138. 158. *ſes prétentions ſur la Thuringe & la Ville d'Erfort*, 85. 138. *eſt dépoſé par l'Empereur*, 180. *fait Surintendant général des Poſtes*, 478.
Meckelbourg, *peuplé de Slaves ſous Charlemagne*, 22. *ſous Lothaire I.* 40. *Louis le Germanique leur donne des Ducs*, ibid *qui ſont faits Princes de l'Empire*, 292. *ſont rétablis dans leurs Etats*, 510.
Meckelbourg-Guſtrow, *ſucceſſion diſputée*, 595. *décidée*, 596. *Sentence caſſée*, 607. *Evêché*, 84. *troublé*, 644. 647. 649. 656.
Medicis, *Alexandre de*, 413. *Côme de, fait premier grand Duc par le Pape*, 448. *confirmé dans ſa dignité*, 452.
Meinwerc, *Evêque de Paderborn, Vicechancelier*, 99.
Melchthal, *Arnoul, chef de la ligue des Suiſſes*, 268.
Mentelin, *Jean, invente l'Imprimerie*, 339.
Mérovée, 7.
Merſebourg, *Evêché*, 87.
Meſſine, 663.
Metz, *Evêché, fait partie du Royaume de Lorraine*, 40. *paſſe à l'Allemagne*, 45. *à la France*, 531. *Ville priſe par les François*, 344. *aſſiégée & ſauvée*, 429.
Michel, *Empereur d'Orient*, 30.
Michel Abaffi, 550. 585.
Miciſlas, *Duc de Pologne*, 122.
Milan, *Duché établi*, 48. *Charles V. le donne à ſon fils*, 417. 419. *Ville du ſacre des Rois d'Italie*, 98. 120. 126. 158. *détruite*, 186.
Milanois, *châtiés*, 180. *& ſeq.*
Milice *des Cercles*, 438.
Militaire *de l'Allemagne*, 391.
Minden, *Evêché de, fondé*, 27. *Eveque de, dépoſé par l'Empereur*, 180. *érigé en principauté*, 531.
Mines *de Goſlar*, 88.
Mines, *réſervées à l'Emp.* 113. *communiquées aux Etats*, 114.
Miniſtériaux, 14.
Mirandole, *Duché*, 486. 625.
Mirow, 531.
Mis Royaux, 13. *rendent la juſtice à Rome*, 32. 34.
Miſnie, *Margraviat établi*, 78. *entre dans la maiſon de Saxe d'aujourd'hui*, 126. *Evêché fondé*, 87.
Modène, *maiſon de, ſa généalogie*, 139. *Duché*, 612.
Mœurs, *Comté de*, 464. *érigé en Principauté*, 624.
Molay, *Jacques de*, 156.
Monarchie *de Sicile*, 144.
Monnoye, *ſon droit conféré par l'Empereur*, 113. *& ſeq.*
Montbéliard, *bataille de*, 3. *Ville de*, 571. 578. *Ducs de*, 651.
Monferrat, 414. 418. 450. 625.
Montmélian, 590.

Digitized by Google

Monza, *les Empereurs Rois d'Italie y sont couronnés selon une loi d'Otton III.* 98. *de Conrad II.* 120. *& de Conrad III.* 158.
Moravie, *son Roi vassal des Rois d'Allemagne*, 45.
unie à la Bohême, 142. 297.
Moscow, *devient Capitale de la Russie*, 265.
Mosellanique, *Lorraine*, 85. voyez *Lorraine propre.*
Moselle, *Riviere, limite entre la France & l'Allemagne*, 44.
Munich, 506.
Munster, *Evêché fondé*, 27.
Ville, 524. *& seq.*
Muntzer, *Thomas*, 406.

N

NAdasti, *Comte de*, 561.
Namur, 590. 595.
Naples, *Royaume, fief du S. Siége*, 130. 134. *Louis XII. & Ferdinand le Catholique s'en emparent*, 376. *pris par le Général Daun.* 629. *cédé à l'Empereur*, 643.
Nassau-Saarbruk & Weilbourg, *Comtes de, créés Princes de l'Empire*, 298.
Hadamar, *Comte, Prince de l'Empire*, 537.
Usingen, *Prince de l'Emp.* 585.
Navarre, *donnée à Ferdinand le Catholique*, 387
Naumbourg, *Evêché fondé*, 87.
Nemerow, 531.
Neubourg, *Ville cédée à l'Autriche*, 285.
Duché, 371. 378.
Nevers, *Duc de*, 498.
Neufchatel, *Principauté*, 625.
Neuhaus, *Menard de, Roi de Bohême*, 340.
Neuhausel, 554.
Nicéphore, *Empereur d'Orient*, 28.
Nicéphore II. *reconnoît Otton I. pour Empereur*, 87. *vaincu par Otton I. & tué par ses sujets*, 88.
Nicolas I. *Pape*, 42.
Nicolas II. 130. 133. V. *Anti-Pape*, 284.
Nobiesse *sous les Mérovingiens*, 14. *de Ville & de Campagne*, 76. *concourt à l'élection des Rois d'Allemagne en* 936. 78. 116. 158. *immédiate, son origine*, 331. 7. *dégrés de la*, ou *Boucliers militaires*, 116. *des Duchés immédiats sous Conrad II.* 125. *immédiate en Franconie & en Souabe, son origine*, 238.
Norbert, *Saint*, 153. 165.
Nordalbingiens, *peuple de Saxe*, 22.
Normands, *ravagent la Lorreine*, 50. *Charlemagne leur cede la Frise*, 52. *assiégent Paris*, ibid. *battus par Arnoul*, 56. *établis en Calabre*, 108. *dans la Pouille*, 120. *s'emparent de la Sicile*, 128. *font la guerre au Pape S. Leon*, 128. *réconciliés avec lui, deviennent vassaux du S. Siége*, 130. 134. *prennent le parti du Pape contre l'Empereur Henri IV.* 134. 144. 165.
Novare, *donnée au Roi de Sardaigne*, 663.
Nuremberg, *origine du lustre de cette Ville*, 177. *privilége accordé à ses citoyens*, 210. *ses Burgraves créés Princes de l'Empire*, 297. *La Ville achete la Burg impériale*, 322. *ses priviléges pour les Diétes*, 445.

Digitized by Google

O

OBéiſſance *des Empereurs aux Papes*, 106.
Obotrites, *peuple Eſclavon dans le Meckelbourg*, 40.
Oda, *femme d'Arnoul, Empereur*, 57.
Odon, *Comte de Champagne, prétendant au Royaume d'Arles*, 118. 123.
Oedenburg en Hongrie, *fief de l'Empire*, 106.
Oettingen, *Comté, érigé en Principauté*, 568.
Officiers, *grands, de la Couronne, ſous Otton I.* 78. *ſous Otton III.* 96.
Officiers *de l'Evêché de Bamb.* 104. *héréditaires des Princes ſous l'Empereur Conrad II.* 124. *C'eſt une marque du caractere des Princes*, ibid.
Oldenbourg & Delmenhorſt, *Comtes d'*, *éteints*, 560.
Olry, *Evêque d'Aubourg*, 83.
Olry, *Duc de Bohême, exilé*, 122.
Olry, *Duc de Wurtemberg*, 396. 416.
Olry, *Vicechancelier*, 119.
Olry de Grethſil, *premier Comte d'Oſtfriſlande*, 351.
Omer, *Saint*, 573.
Oppelen, *Duché d'*, 492.
Orange, *Louiſe-Julienne d'*, 470. *Prince d', admis a l'audience des Electeurs*, 432. *Stathouder*, 582. *fait Roi d'Angl.* 586. *Principauté, ſucceſſion adjugée*, 660.
Ordonnance *criminelle*, 415. *monétaire*, 438.
Ordre *de l'élection du Roi d'Allemagne en* 936. 78. *en* 1025. 116.
Ordre *de la Nobleſſe*, 116.
Ordres *Religieux, Chartreux*, 139. *Prémontres*, 153.
Ordre *de Chevalerie, de S. Jean, ſa fondation, &c.* 156.
Ordre *des Templiers, fondé*, ibid. *Extinction de cet Ordre*, 275.
Ordre *Teutonique, ſon origine*, 195. *Il eſt chaſſé d'Acre*, 212. *uni à celui des Porte glaives*, 214. *ſa guerre avec les Polonois*, 351. 356. *autre guerre avec les Polonois*, 407. *ſoumis à Sigiſmond-Auguſte, Roi de Pologne*, 449. *Le Grand-Maître ſcelle ſur du plomb*, 31. *doit recevoir l'inveſtiture ſix mois apres ſon élection*, 356. *ne peut faire la guerre que du conſentement du Roi de Pologne*, ibid.
Ordre *des Porte-glaives, ſon origine*, 202.
Ordre *de S. Chriſtophe, ſon établiſſement*, 389.
Ordulphe, *Duc de Saxe*, 137.
Orient, *Empereurs d', leur différend avec Charlemagne*, 28. *avec Louis II* 45. *reconnoiſſent Otton I. pour Empereur*, 87. 88.
Orléans, *Duc d', prétend au Duché de Milan*, 314. 349. *Ducheſſe d'*, 581.
Ornemens *Impériaux de Charlemagne*, 30. 101. *ſous Conrad I.* 70. *ſous Henri I.* 77. *ſous Otton III.* 101. *augmentés ſous Henri II.* 106. *transferés en Bohême*, 294. *gardés a Carlſtem*, 301. *transférés à Nuremberg*, 327.
Oſnabruck, *Evêché fondé*, 27. *alternative d'Evêques d', établie*, 532. *Ville*, 524.
Oſtein, *ſes Barons, Maréchaux de l'Evêché de Bamberg*, 104.

Oſtende, *ſa Compagnie de commerce, établie*, 647.
Oſtfriſlande, *fief de l'Emp.* 351. *érigée en Principauté*, 540. *Expectative de Frédéric I. Electeur de Brandebourg ſur cette Principauté*, 577. 594. *paſſe à la Pruſſe*, 648. *Comtes d'*, 464.
Oſtie, *Cardinal d'*, *ſes droits*, 299.
Oſtphaliens, *peuple de Saxe*, 22.
Otoert *ab Orco*, *Conſul de Milan*, 180.
Ottenſund, 82.
Ottocar, *inveſti du Duché d'Autriche*, 236. 252. *tué à la bataille de Marchfeld*, 253.
Otton I. *nommé l'Abbé de S Maximin grand Aumônier des Impératrices*, 6 *ſa vie*, 78. *& ſeq.*
Otton II. *couronné Roi de Lorraine*, 86. *ſa vie*, 90. *& ſeq.*
Otton III. *ouvre le tombeau de Charlemagne*, 30. *ſa vie*, 96. *& ſeq.*
Otton IV. *ſa vie*, 204. *& ſeq.*
Otton I. le Grand, *Duc de Saxe*, 59. *Régent de l'Allemagne*, 60. *meurt*, 68.
Otton II. *Duc de Saxe*, 137.
Otton, *Duc de Franconie*, 81. 93. 99.
Otton I. *Duc de Lorraine*, 83. II. 99. 107.
Otton I. *Duc de Baviere*, 90. 93. II. 138. 139. 140.
Otton de *Wittelſpach*, *Duc de Baviere*, 181. 190.
Otton I. *Duc de Souabe*, 93. II. 129. III. 129. 137.
Otton, *Comte Palatin*, 119. *reçoit le Duché de Souabe*, 129.
Otton, *Comte de Bourgogne*, 179.
Otton, *Margrave de Saxe*, 133.
Otton, *Margrave de Brandebourg*, 183.
Otton, *Margrave de Brandebourg*; *vend la dignité Electorale*, 299.
Otton, *Anti-Céſar*, 200.
Otton, *Vicechancelier*, 137.
Ouſte, *Riviere, limite entre la France & l'Allemagne*, 44.
Oxenſtierna, 503. 507.

P

Pack Otton, 409.
Pactes *de confraternité, leur origine. Le premier de tous entre les Margraves de Miſnie & les Landgraves de Heſſe*, 237. 243. *entre les Rois de Bohême & les Ducs d'Autriche*, 298. *entre les maiſons de Miſnie & de Heſſe*, 299. *entre les Ducs de Cléves & les Comtes de la Lippe*, 348. *entre la Saxe & les Comtes de Henneberg*, 430. *entre les maiſons de Saxe & de Heſſe, confirmé*, 474.
Pacte premier *de confraternité & de ſucceſſion entre les maiſons de Saxe, de Brandebourg & de Heſſe*, 354. *entre les maiſons Palatine & de Baviere*, 404.
Pacte *de ſucceſſion entre les maiſons de Brandebourg & de Mecklebourg*, 342. *renouvellé en* 1693. *Entre les Electeurs de Brandebourg & les Ducs de Poméranie, renouvellé*, 358.
Paderborn, *Evêché fondé*, 27.
Paix *faite par les Etats*, 113.
Paix *d'Arras*, 361.
de Bonne, 72.
de Cher, 92.
de Creſpy, 423.
de Hongrie, 667.
d'Iglau, 329.
de Lubeck, 500.
de Munſter, entre l'Eſpagne & les Provinces-Unies, 530.

Digitized by Google

de Nimégue, 575.
d'Oſnabruck, 530.
des Pyrénées, 548.
de Saltza, 28.
de Senlis, 364.
de Velau, 542.
de Verdun, 38.
d'Ulm, 284.
de Weſtphalie, 530.
Paix *publique, perpétuelle, établie en* 1495. 366. *Violateurs de la paix publique punis ſous les Carlovingiens*, 36. *ſous Conrad I.* 70. *ſous Otton I.* 80. *ſous Otton III.* 96. *ſous Henri III.* 130. *ſous Lothaire II.* 160.
Palais *des Empereurs*, 110.
Palatinat, *ſon dernier partage*, 285.
Palatinat, *Comté Palatin du Rhin, héréditaire*, 80. *envahi par Spinola*, 490. *déclaré huitiéme Electorat*, 532. *brulé*, 586. *Villes du, ne peuvent être rachetées*, 317. *Le haut Palatinat, donné à l'Electeur de Baviere*, 499.
Palatinat *de Saxe, enlevé à la maiſon de Miſnie*, 254.
Palatins, *Comtes, ſous les Mérovingiens*, 13. *ſous les Empereurs Saxons*, 109. *établis ſur les bords du Rhin*, 72. *font la fonction de Grand Sénéchal*, 78. *de Grand Echanſon*, 96. *leurs droits, fonctions*, 109. 234. *Vicaires de l'Empire*, 139.
Palatins *de Saxe*, 109.
Palatins *Provinciaux*, 110.
Pallium *ſous les Carlovingiens*, 66. *ſous Otton I.* 87.
Pandectes, *Code des, de Juſtinien, trouvé à Melphi*, 164. *transféré à Florence*, 314.
Pape, *nommé par les Empereurs Charlemagne*, 24. *Louis le Débonnaire*, 32. 34. *Lothaire I.* 40. *Louis II.* 44. *Otton I.* 87. *Otton III.* 98. *Henri III.* 126. 128. 130. *Henri IV.* 133. 134. 140. *ſoumis aux Empereurs Charlemagne*, 27. *Louis I.* 32. 34. *Otton I.* 87. *Otton III.* 98. *Henri III.* 126. *s'arroge le premier ſuffrage dans l'élection des Empereurs*, 50 *ſe ſouſtrait à la ſouveraineté des Empereurs*, 52. 134. 136. 154. *Progrès de ſon autorité ſous les Carloving.* 66. *élu par le Clergé de Rome*, 134. 136. 140. *doit être tiré du Clergé Romain. Conditions ſtipulées pour l'élection*, 191. *Suzerain du Royaume de Naples*, 130. *partage l'Empire ſous Charlemagne*, 29. 30. *ſous Louis le Débonnaire*, 32. 35. *ſous Lothaire I.* 40. *s'arroge la Juriſdiction ſur la perſonne de l'Empereur*, 141. 142. *reconnu Juge de l'Empereur*, 144. *déclare l'Empereur vaſſal du S. Siége*, 274. 299. *ſiége à Avignon*, 271. *retourne à Rome*, 300. *prétend être Vicaire de l'Empire*, 263. *eſt jugé inférieur aux Conciles*, 320. 328. *ſommé de ſe rendre au Concile*, 330. *dépoſé par le Concile*, 338. *Clergé d'Allemagne, lui refuſe les dîmes*, 355. *s'oppoſe inutilement à la ſucceſſion de Ladiſlas au trône de Bohême*, 357. *veut abolir le concordat*, 382. *Charles V. refuſe de lui faire la ſoumiſſion*, 396. *Griefs des Etats contre lui*, 404. *accorde la communion ſous les deux eſpeces*, 442. *Abolition de ſon autorité chez les Proteſtans*, 533. *proteſte contre la paix de Weſtphalie*, 506.
Papenheim, *Comtes de, origine de leur charge*, 196.

Digitized by Google

Pâque, *dispute sur le tems de sa célébration*, 652.
Parme, *Duché de, le Pape y prétend*, 651. *Don Carlos en prend possession*, 659. *passe à l'Emp.* 663. *donne a l'Infant Don Philippe*, 669.
Pascal I. *Pape*, 32. II. 146. 150. 152. III. *Antipape*, 186.
Passau, *Evêq. de, reçoit le pallium*, 10. *sa dispute avec l'Evêque de Saltzbourg*, 10. 84. *fin de cette dispute*, 657.
Evêché de, troublé, 594.
Ville, 611.
Patriciat *de Rome*, 20. *obtenu par Pepin a ſes fils*, ibid. *celui de Charlemagne ſert a la date des actes publics*, 24. *de Henri IV.* 134.
Pavie *priſe par Charlemagne*, 24. *Les Rois d'Italie y ſont ſacrés*, 102. 419.
Payennes, *Hugues de*, 156.
Payerne, 123.
Pays Bas *incorporés à l'Allemagne*, 426. *cédés a l'Emp.* 643.
Péages *ſur le Rhin, cédés aux Electeurs*, 300. *du Sund*, 650.
Pélegrin, *Archevêque de Saltzbourg & Archichancelier*, 63. 70.
Pélegrin, *Archevêque de Cologne & Archichancelier d'Italie*, 105.
Pepin, *Roi de France, ſa vie*, 18. *& ſeq. détruit les Duchés*, 10. *fonde des Evêchés*, 11.
Pepin, *fils de Charlemagne, Roi d'Italie*, 25. 30.
Pepin, *fils de Bernard, Roi d'Italie*, 34.
Pepin, *fils de Louis le Débonnaire, Roi d'Aquitaine*, 35. 36.
Philibert, *Prince d'Orange*, 412.
Philippe, *Empereur, ſa vie*, 199. *& ſeq.*
Philippe le Bel, *Roi de France, ſon traité avec Albert d'Autriche*, 258.
Philippe, *Archiduc d'Autriche, devient Roi de Caſtille*, 367.
Philippe II. *Roi d'Eſpagne*, 431.
Philippe V. 608. 643.
Philippe Sans-Terre, 179.
Philippe Marie Galeace, *Duc de Milan*, 349.
Philippe, *Vicechancelier*, 151.
Philipsbourg, 509. 510. 531. 661.
Piaſtes, *maiſon des, éteinte*, 570.
Pierre, *Roi de Hongrie*, 126.
Pierre le Grand, *Roi d'Aragon, ſes prétentions ſur la Sicile*, 237. III. *s'empare de la Sicile*, 254.
Pierre, *Czar*, 619.
Pierre Dam. *Nonce en Allem.* 138.
Pignerol, 531.
Plaiſance, *Duché de*, voyez *Parme.*
Plaiſance, *Ville détruite*, 186.
Plomb, *ſcels ſous Charlemagne*, 31. *ſert au Grand-Maître de l'Ordre Teutonique*, ibid.
Pluralité *des voix dans l'élection des Empereurs, fondée ſur une convention des Candidats de la Couronne*, 116.
Podiebrad, *George, Vicerci de Boheme*, 340. *devient Roi*, 354.
Pologne, *Duché tributaire de l'Allemagne*, 100. *s'il en a été un fief*, 122. *diviſé*, ibid *érigé en Royaume par Otton III.* 100. *retabli ſous Henri IV. par Boleſlas II.* 142. *ſucceſſion diſputée*, 660.
Pologne, *Egliſe de, ſoumiſe à la Metropole de Magdebourg*, 87. *affranchie & ſoumiſe à la Métropole de Gneſne*, 100.
Poméranie, *peuplée de Slaves, & ſoumiſe par Charlemagne*, 26. *érigée en Duché*, 190. *paſſe à la Suéde*, 518. 531.

Digitized by Google

Poméranie Prussienne, *donnée au Roi de Pologne*, 356.
Ponce Constantin, 433.
Poppon, *Duc de Thuringe*, 59.
Poppon, *Evêque de Wurtzbourg, Vicechancelier*, 75. 81.
Port-Mahon, 627.
Portia, *Comte de*, 554.
Posnanie, *Evêché de*, 87.
Postes *en Allemagne, établies*, 390.
Postes, *Charge de Grand-Maître des* 390. *attachée à la maison de Taxis*, ibid 462. 476. *en fief de l'Empire*, ibid. *de Surintendant Général*, 478.
Pouille, *la, cédée à Otton II. par les Grecs*, 88. *aux Normands par Conrad II.* 120. *à Renaud*, 164.
Prague, *Evêché fondé*, 92. *érigé en Archev.* 290. *ses suffragans*, ibid. *Ville, fief de Bamberg*, 104. *pillée*, 530.
Défenestration de, 480.
Précistes, 618.
Premieres Prieres, *droit, son origine*, 155. 256. 617.
Premontrés, *Ordre des*, 153.
Presbourg *en Hongrie, fief d'Allemagne*, 106.
Préséance, *dispute de, entre l'Abbé de Fulde & l'Evêque de Hildesheim*, 134.
Prétendans, *sur le Royaume d'Arles*, 118.
Prieur, *Grand, de l'Ordre de saint Jean*, 156.
Primatie *de l'Archev. de Mayence*, 72. 78. 94. *des autres Archevêques, & nommément de celui de Magdebourg*, 87.
Princes *de l'Empire*, voyez *Etats, ont le droit d'avoir des Offices héréditaires*, 124. *sont exclus du droit d'élection*, 242. *leurs suffragans*, 421.
Princes *correspondans*, 593. 607.
Prince *en Souabe, titre de la maison d'Autriche, son origine*, 244.
Principautes *de l'Empire, héréditaires sous Otton I 80. ne peuvent être aliénées de l'Empire*, 210.
Procope, *Général des Hussites*, 327.
Protestans, *origine de ce nom*, 411. *d'Autriche*, 448. *en sont chassés*, 498. *Edit contr'eux*, 500. *tiennent une assemblée à Leipsick*, 503. *ont liberté de conscience en Silésie*, 624.
Protestans, *Princes, refusent d'assister au Concile de Mantoue*, 418.
Provence, *Royaume, son premier établissement*, 40. *sa premiere réunion avec le Corps de la Monarchie Françoise*, 42. *usurpé par Boson*, 49. *réunie avec le Royaume de Bourgogne Transjurane*, 76. voyez *Arles*.
Provence, *Comté adjugé à Charles d'Anjou*, 253.
Prum, *Abbaye fondée*, 20. *réunie à l'Archevêché de Trèves*, ibid.
Prusse, *se soumet au Roi de Pologne*, 351. *donnée à l'Ordre Teutonique*, 356. *érigée en Duché*, 407. *en Royaume*, 606.
Ptarico Henri, *Vicerοi de Bohême*, 349.

Q

Quaternions, 101.
Quatre Comtes, ibid.
Quedlinbourg, *Abbaye fondée*, 77. 599. 626.

R

Raab, *Riviere, limite de l'Allemagne sous Charlemagne*, 26. *Retranchement le long du Raab*, 56. 60.

Raban Maure, *Ev. de Mayence*, 40.
Radzivils, *Princes*, 390.
Ragnild, *Roi de Suéde*, 171.
Ragotski, *Prince de Tranſylvanie*, 526. 550. 613. 631.
Rainald, *Comte de Bourgogne*, 162.
Raſpon Henri, *Anti-Ceſar*, 221. *ſa ſucceſſion adjugée*, 236.
Ratbod, *Archevêque de Tréves, & Archichancelier*, 63.
Ratbod, *Evêque d'Utrecht*, 71.
Ratibor, *Duché*, 492.
Ratisbonne, *Evêché*, 11. *s'étendoit ſur la Bohême*, 92. *Ville Impériale*, 190.
Ratolde, *fils de l'Empereur Arnoul*, 57.
Ratzebourg, *Evêché*, 84. 531.
Raoul *ou* Rodolphe Guelf I. *Roi de la Bourgogne Tranſjurane*, 55. *II. Roi de la Bourgogne Tranſjurane, devient Roi d'Italie, & change enſuite ce Royaume contre celui de Provence*, 76. *obtient Bâle de Henri I.* 77. *III. Roi de Bourgogne, donne ſon Royaume à ſon neveu Henri II.* 106. *fait un teſtament en faveur de Conrad II.* 120. *meurt*, 123.
Raoul, *Duc de Bourgogne, ſous Charles le Simple*, 74.
Raoul, *Duc de Souabe*, 137. *créé Anti-Céſar*, 142. *périt*, 143.
Raoul de Munſter, *Abbé de ſaint Tron*, 161.
Raimond Dupuy, *Grand-Maître de l'Ordre de Malthe*, 156.
Régence *de l'Allemagne, pendant la minorité des Empereurs, conférée par les Etats*, 60. 96. 113. 120. 133. 134. *appartient aux Palatins*, 139. *adminiſtrée par des femmes*, 100. 116. 133. *Pendant l'abſence de l'Emp.* 158. *Pendant l'interregne*, 116.
Régence *des Duchés & Principautés*, 107. 153.
Reginon, *Abbé de Prum*, 71.
Reichs Régiment, 370. 376.
Renaud, *Comte de Baviere*, 152.
René d'Anjou, 328.
Renier, *Duc de Lorraine*, 59.
Renier au long Col, *Comte de Louvain*, 85.
Renier, *Comte de Mons, ſon fils*, 92.
Renſée, *trône*, 340.
Repréſentation, *droit de, introduit en Allemagne*, 89.
Réſerve *eccléſiaſtique*, 431.
Reſidence *de l'Empereur*, 141.
Revenus *de l'Empire, quels*, 113. 154. *de l'Empereur, diminués*, 255.
Révolte *des Princes d'Allemagne contre Louis le Débonnaire*, 35. *Charles le Gros*, 54. *Conrad I.* 68. *Henri I.* 72. *Conrad II.* 118. *Henri IV.* 133. 142. *Henri V.* 152. *des Saxons contre Henri IV.* 141. *des Thuringiens contre Henri IV.* 136. 141. *de Conrad contre ſon pere Henri IV.* 145. *de Henri V. contre ſon pere*, 146. *des Siciliens*, 196. 216. *des Autrichiens*, 350. *des Etats de Pruſſe*, 351. *des payſans du Haut Rhin*, 377. *des payſans de Souabe*, 406. *des payſans de Bohême*, 484. *des payſans de la Haute Autriche*, 497. *des payſans de la Baviere*, 617.
Revûe *dans l'Ordre des ſix Bouchers*, 180.
Rheinbergen, 567. 586.

Digitized by Google

Rheinfelden, *Ville, cédée à l'Autriche*, 285.
Rheinfels, 644.
Rhingau, *joint à l'Allemagne*, 40.
Richard de Cornouailles, *Empereur, sa vie*, 232.
Richard, *Roi d'Angleterre*, 196.
Richarde, *femme de Charles le Gros*, 53.
Richelieu, 525.
Richenza, *femme de Lothaire II.* 159.
Richenza, *femme de Fred. Comte de Rotenbourg*, 171.
Richilde, *femme de Charles le Chauve*, 47.
Riculphe, *Archev. de Mayence*, 66.
Rienzi, *Nicolas*, 289.
Rinçon, 42.
Ripen, *Evêché*, 82.
Robert, *Empereur, sa vie*, 311. *& seq.*
Robert, *Roi de France*, 108.
Robert Guiscard, *Duc des Normands*, 128. 130. 144.
Robert, *Electeur de Baviere. La Nobleſſe de Cologne ſe révolte contre lui*, 358.
Robert, *Archev. de Mayence, & Archichancelier*, 81. 93.
Robert, *Archevêque de Tréves, & Archichancelier*, 81.
Robert de Tuith, 153.
Rodolphe I. de Habsbourg, *Empereur, ſa vie*, 248. *& ſeq. fait ſervir le Crucifix de ſceptre*, 250.
Rodolphe II. *Roi des Romains*, 450. *Empereur, ſa vie*, 453. *& ſeq. ſa capitulation*, 472.
Rodrigue, le Cid, 132.
Roger I. *Duc de Sicile*, 145. *ſoutient l'Antipape Anaclet*, 162. *& ſeq. fait priſonnier le Pape Innocent II.* 174.
Roi, *titre de, conféré par les Empereurs Otton III.* 100. 113. *Henri IV.* 144.
Roi de France, *titre de, donné au Roi d'Angleterre*, 387.
Roi des Romains, *titre*, 157. 183. 416. *ſon élection*, 538. 563.
Rois *des Francs, nommoient aux Evêchés*, 15.
Roland, *neveu ſuppoſé de Charlemagne*, 25. *Statuts de*, ibid.
Romains, *Empereur des, titre d'*, 380.
Rome, *aſſiégée par Aiſtolphe Roi des Lomb.* 20. *ſe ſoumet à Charlemagne*, 24. *priſe par Arnoul*, 56. *par Otton I.* 86. *par Otton III.* 100. *par Henri IV.* 143. 144. *par Henri V.* 154. *par Frederic I.* 187.
Roncale, *plaine de*, 120. *Rendez-vous des armées Impériales*, 124.
Rorbach Wynode, 202.
Roſwithe, *Poëte*, 83.
Rotger, *Archevêque de Tréves, & Archichancelier*, 75.
Rothaire, *Archev. de Mayence*, 137. 151.
Rothan, *Chambellan de l'Evêché de Bamberg*, 104.
Rothenbourg, *Château, ſiége de Ganerbinat*, 240.
Rothweil, *Conſeil établi en cette Ville*, 177. 450. *pris*, 525.
Rouſach en Alſace, *Champ des Menſonges*, 35.
Rugen, *Iſle*, 531. 574. 644.
Ruglands Saul, 25.
Rupert, *Evêque de Saltzbourg*, 10.
Ruremonde, 610.
Ruxner, *Auteur fabuleux, & Hiſtorien des Tournois*, 74.

Digitized by Google

S

Saarlouis, 577. 598.
Sabiona, *Evêché fondé*, 6. *transferé à Brixen*, ibid.
Sacre *des Empereurs, disputé par les trois Archevêques du Rhin en* 936. 78. *en* 1054. 130. *se fait d'ordinaire par l'Archevêque de Mayence*, 18. 72. 78. 94. 102. 147. *par l'Archevêque de Cologne*, 130. 144. 158. *Réglemens à cet égard*, 542.
Sagæ, 2.
Salica Terra, 14.
Salin, *souche de cette maison*, 202. *Comtes de, faits Princes de l'Empire*, 494.
Salingsleben, *maison de*, 148.
Salique, *Loi*, 8.
Salomon, *Roi de Hongrie*, 136.
Salomon, *Evêque de Constance, & Vicechancelier*, 63. 71.
Salza, *paix de*, 28.
Hermann de, *Grand-Maître de l'Ordre Teutonique*, 214.
Saltzbourg, *Archevêché*, 10. *dispute avec Passau*, 10. 84. 657. *L'Archevêque de, légat né du S. Siége*, 11. 143.
Sanction *pragmatiq. des Etats*, 287. *de Charles VI.* 649. 653. 654. 659. 663.
Sandvliet, 618.
Santa Giunta, 396.
Sarazins, *ravagent l'Italie*, 52.
Sardaigne, *érigée en Royaume*, 187. *cédée à l'Empereur*, 643.
Savoye, *origine du Comté de*, 108. *devient Comté de l'Emp.* 150. 152. *érigé en Duché*, 324. *passe à la France*, 417.
Ducs de, sont faits Comtes Princiers de l'Empire, 275. *Vicaires de l'Empire dans leurs terres*, 430. *déclarés Rois*, 596.
Duc de, se ligue avec l'Empereur, 611.
Saxe, *maison de*, voyez *généalogie*.
Saxe, *Duché de, établi*, 40. *passe dans la maison de Billungen*, 84. *Etat de ce Duché sous les Ducs de Billung*, 111. 112. *entre dans la maison de Suplenbourg*, 148. *succession à ce Duché jugée*, 300. *Electorat de, vendu au Margrave de Misnie*, 326. *sort de la ligne Ernestine*, 345.
Empereurs de la maison de, 67. 114.
Ducs de, grands Maréchaux en 985. 95. *Maréchaux de l'Evêché de Bamberg*, 104. *leur expectative sur les Duchés de Juliers & de Bergue*, 361. 372. *de Lawenbourg*, 379. 587.
Lawenbourg, sa souche, 235. *prétention sur ce Duché*, 587.
Meinungen, Duché de, 655.
Palatinat de, 109.
Saxons, *Colonie des Allemands en Bretagne*, 7. *en Italie*, 9. *défaits par Clotaire II.* 9. *tributaires de Pepin*, 20. *divisés en quatre peuples*, 22. *leur guerre avec Charlemagne*, ibid. *& seq. transplantés*, 27. *soumis*, 28. *fidèles à Louis le Débonnaire*, 35. *à Louis le Germanique*, 38. *se révoltent contre Henri IV* 133. 140. *subjugués*, 141. *nouvelle révolte*, 142. *se soumettent*, 145. *se révoltent contre Henri V.* 152. *se soumettent*, 154.
Scanderbeg, *sauve la Hongrie*, 346.
Sceaux *de Majesté*, 108.
Scel, *le grand, changé en Angleterre*, 198.
Sceptre, *fiefs de*, 154.

Digitized by Google

Sceptre, *droit de porter celui de l'Empereur, à qui*, 292.
Schaumbourg, *Comtes de*, 122. 148.
Schiſme *d'Alexandre III.* 186. *dans l'Empire*, 276. *dans l'Egliſe*, 304. *Efforts de Wenceſlas pour le finir*, 308. *après la mort de Gregoire XI* 304. *continue entre Gregoire XII. & Benoit XIII.* 314.
Schluſſelbourg, Conrad de, *grand Gardon d'Allemagne*, 280.
Schoenborn, *Senech. de Bamb.* 104.
Schoenfels, *Guill. de, enleve les deux Princes de Saxe*, 353.
Schwartz Berthold, *Moine, Inventeur des armes à feu*, 301.
Schwartzenbourg, *Comtes de, leur titre de quatre Comtes*, 101. *Gonthier de, Anti-Ceſar*, 291.
Schwartzenbourg, *Comté de*, 532. *érigé en Principauté*, 563.
Schwartzenbourg Sondershauſen, *Prince de l'Empire*, 599.
Schwerin, *Evêché*, 531.
Schwibus, *Cercle de*, 503.
Seckingen, *François de*, 402.
Seguin, *Archevêque de Cologne, & Archichancelier d'Italie*, 137.
Semlande, *donné à l'Ordre Teutonique*, 356.
Sénechal, *grand, de la Couronne, Comte Palatin en* 936. 78. *en* 985. *le Duc de Baviere*, 96. *de l'Evêché de Bamberg*, 104.
Séréniſſime, *titre de*, 470. 557.
Serfs *ſous les Mérovingiens*, 14.
Serini, *Comte de*, 561.
Sforce, *François, s'empare du Duché de Milan*, 349.
Sforce, *Louis*, 376. *Maximilien*, 384.
Sibille, *fille de Didier, Roi des Lomb. femme de Charlem.* 22. 23.
Sibille *de Cleves*, 422.
Sicile, *occupée par les Sarazins*, 88. *donnée à Don Carlos*, 663. *Bulle de la Monarchie de*, 144.
Sienne, *Ville*, 433.
Sigebert I. *ſa vie*, 9.
de Gemblours, 153.
Sigefroi, *premier Margrave de Brandebourg*, 73.
Sigefroi, *Archev. de Mayence*, 137.
Sigefroi, *Comte Palatin du Rhin*, 139. 151.
Sighard, *Vicechancelier*, 137. *frere de l'Empereur Wenceſlas*, 307. *élu Empereur*, 318. *& ſeq. Roi de Pologne*, 460.
Sigiſmond, *Evêque de Halberſtatt*, 73.
Sigoveſe, *conduit une colonie en Allemagne*, 2.
Siléſie, *Fief & Province tributaire de l'Empire*, 100. *paſſe aux Polonois*, ibid. *démembrée de la Pologne*, 122. *ſa ſouveraineté donnée au Roi de Bohême*, 286. *unie à ce Royaume*, 397. *Origine des différens Duchés de cette Province*, 571.
Simon, *Duc de Lorraine*, 153.
Simon, *Vicechancelier*, 75.
Sixte IV. *met ſon Buſte ſur la monnoie*, 341.
Slaves *ou* Eſclavons, *s'établiſſent en Allemagne*, 7. *vaincus par Charlemagne*, 29. *par Louis le Germanique*, 40. *par Henri I.* 76. *par Otton I.* 86. *par Henri le Lion*, 185.
Sleſwick, *Margraviat fondé par Henri I.* 77. *conquis par les Danois & repris par Otton II.* 90. *cédé par Conrad II. aux Rois de Danemarck*, 123.
Evêché de, 82.
Duché de, 650.

Digitized by Google

Slie, *Riviere*, 77.
Sobieski, *Roi de Pologne*, 580.
Sonnebourg, *Bailli de*, 156.
Sophie, *fille de l'Emp. Henri III.* 127.
Souabes, *Colonie d'Allemans en Eſpagne & en Afrique*, 7. *ſe joignent aux Allemans*, ibid.
Souabe, *Duché de, rétabli*, 70. 71. *entre dans la maiſon de Hohenſtauffen*, 137. 143. *eſt aboli*, 238. *Ducs de, ſont Grands Echanſons en* 936. 78. *Grands Chambellans en* 985. 96. *Palatinat de*, 110.
Souveraineté *des Princes d'Allemagne, ſon origine*, 70. *achevée ſous l'Empereur Robert*, 317.
Souverains *de Souabe & de Franconie, leur origine*, 200.
Soulier gris, *ligue du*, 377.
Spire, *Evêché fondé*, 7. *rétabli*, 11. *Egliſe de, ſepulture des Emp.* 124. *Siége ordinaire de la Chambre Impériale*, 366.
Spolète, *Duché*, 48. *Ville priſe & détruite*, 180.
Stablo, *Abbaye*, 579
Stade, *Ville de*, 571.
Staniſlas, *Roi de Pologne*, 662. *& ſeq.*
Strathouderat, 374. 388.
Statues *de Roland* ou *Rugland*, 25.
Stolberg, *Comtes de*, 426.
Stouffacher, Wernier, *Chef de la ligue des Suiſſes*, 268.
Stralſund, 499. 574. 644.
Strasbourg, *Evêché fondé*, 7. *rétablis*, 11. *veut ſe ſouſtraire à la Métropole de Mayence*, 70. *troubles y ſurvenus*, 460. *Ville de, on y inventa l'Imprimerie*, 339. *refuſe de recevoir la garniſon Impériale*, 578. *ſe ſoumet à la France*, ibid. *Pont de, brulé*, 574.
Sturmion, *Abbé de Fulde*, 22.
Succeſſion *d'Eſpagne*, 599. *Négociation à cet égard*, ibid. *Traité de partage*, 600.
Succeſſion *des Rois Mérovingiens*, 12. *Carlovingiens*, 60.
Suénon, *Roi de Danemarck*, 171.
Suercher, *Roi de Suéde*, 171.
Suffrage *à la Diéte*, 433.
Suiſſes, *leur premiere confédération*, 268. *leur liberté confirmée*, 272. *nouvelle confédération*, 306. *ſont inveſtis de leur ſupériorité territoriale*, 358. *victorieux*, 359. *leur alliance avec Louis XII.* 375. *Le Pape leur donne le titre de défenſeurs du S. Siége*, 384. *déclarés libres*, 532.
Sund, *péage du*, 650.
Sundgaw, 531.
Superiorité *territoriale*, voyez *Souveraineté des Princes d'Allem.*
Supplique, *quoi*, 386.
Suzeraineté *de la maiſon de Brandebourg ſur la Nobleſſe Autrichienne*, 280.
Sylveſtre II. *Pape*, 100. *III.* 126.
Synode *d'Attigny*, 34. *de Brixen*, 143. *de Coblentz*, 74. *de Langres*, 143. *de Lons le Saunier*, 186. *de Mayence*, 40. 138. 148. *de Metz*, 42. *de Ravenne*, 58. 87. *de Rome*, 140. 143. 284. *de Sutri*, 126.
Syracuſe, 663.

T

TAgmon, *Vicechancelier*, 105.
Tancmar, *fils de Henri I.* 73. *tué*, 80.

Digitized by Google

Tancrede *uſurpe la Sicile*, 196.
Taſſillon, *Duc de Baviere, ſoumis par Pepin*, 20. *gendre de Didier Roi des Lombards*, 22. *ſe révolte contre Charlemagne, & eſt enfermé dans un Monaſtere*, 26.
Taxis, *François de, Directeur Général des Poſtes*, 417.
Taxis, *Barons, Comtes de, leurs différends*, 476.
Taxis, *Comtes de, deviennent Princes de l'Empire*, 583.
Teckeli, *Comte de*, 577.
Tell, *Guillaume, Chef de la ligue des Suiſſes*, 268.
Templiers, *voyez* Ordre.
Teſchen, *Duc de, Vicechancelier*, 305.
Teſchen, *Principauté de*, 651.
Teſtament *de Charlemagne*, 29. *de Louis le Débonnaire*, 36. *de l'Empereur Louis II.* 45. *de Charles II. Roi d'Eſp.* 604.
Tettenbach, *Comte de*, 561.
Tetzel, *Jean*, 389.
Teutoboch, *Général des Cimbres*, 2.
Theodulphus, *Vicechancelier*, 63.
Theophanie, *femme d'Otton II. niéce de Jean Zemiſcès, Empereur d'Orient*, 88. 91. *Régente de l'Allemagne*, 96. *veut faire révolter l'Italie*, 100.
Theotmar, *Archev. de Saltzbourg, & Archichancelier*, 59. 63. 66.
Thiare pontificale, *ſon origine*, 8. 266.
Thierri I. *Roi des Francs, ſa vie*, 8.
Thierri I. *Duc de Lorraine*, 99. 107.
Thierri II. *Duc de Lorraine*, 139. 153.
Thierri d'Iſſenbourg, *Electeur de Mayence*, 354. *& ſeq.*
Thierri, *Comte d'Alſace*, 162.
Thietberge, *femme de Lothaire, Roi de Lorraine*, 39. 40. 42.
Thietgauld, *Archevêque de Tréves*, 42.
Thietmat, *Evêque de Verden, & Vicechancelier*, 161.
Thorn, *cédé au Roi de Pologne*, 356.
Thuringiens, *peuple d'Allemagne*, 7. *battus par Clovis*, 8. *ſoumis par Thierri*, ibid. *ſe révoltent contre Henri IV.* 138. *ſont ſoumis à des Margraves*, 160. *reconnoiſſent Fred. le Mordu pour chef*, 258.
Thuringe, *érigée en Duché*, 42. *éteint*, 62. *prétentions de l'Archevêque de Mayence ſur ce Duché*, 85. 138. *Conrad II. établit Louis le Barbu, Comte de Thuringe en* 1039. 124. *Louis III. premier Landgrave de*, 160. *eſt affranchi de la ſouveraineté des Ducs de Saxe*, ibid. *& érigé en Principauté de l'Empire*, ibid. *Troubles ſurvenus dans ce pays*, 257. *& ſeq.*
Tilly, *Comte de*, 492. *envahit l'Electorat de Saxe*, 504. *& ſeq.*
Tivoli, *Ville, donnée au Comte de Savoye*, 228.
Tonningue, 642.
Toggenbourgeois, *s'allient avec les Zurichois*, 342.
Tombeau *de Charlemagne*, 30.
Tongres, *Evêché fondé*, 6. *détruit par les Huns*, ibid.
Torſtenſon, *Général Suédois*, 520.
Tortone *ſaccagée*, 180. *donnée au Roi de Sardaigne*, 663.
Toſcane, *Duché de*, 651. 665.
Toul, *pris par les François*, 344.
Toul, *Evêché, paſſe à la France*, 531.
Tour, *Comte de la*, 484.
Tour Taxis, *origine de cette maiſon*, 274.
Tournois, *leur origine*, 74. 76. *leur fin*, 368.

Traculphe, *premier Duc de Thuringe*, 42.
Traites, *voyez* Paix.
Traité d'Aix-la-Chapelle, 669.
d'Altona, 587.
d'Altranſtatt, 622.
d'amitié entre Albert I. & Philippe le Bel, 263.
d'Arraw, 638.
de Bade & de Raſtadt, 642.
de Bade entre l'Abbé de S. Gal & les Cantons proteſtans, 648.
de Bâle, 375.
de Barcelone, 412.
de Barriere, 644 648.
de Berlin, 562.
de Blois, 378. 382.
de Breſlau, 669.
de Carlowitz, 601.
de Cheraſque, 505.
de Clèves, 559.
de Colmar, 522.
de Conſtance, 191.
de Copenhague, 548.
des Dames, 412.
de Dreſde, 669.
de Fontainebleau, 576.
de Foron, 49.
de Friedewald, 427.
de Fueſſen, 669.
de S. Germain, 565. 576.
de Leipſick, 558.
de Londres, 634.
de Lyon, 378.
de Madrid, 408.
de Naumbourg, 474.
de Noyon, 389.
de Nyſtad, 651.
d'Oliva, 548.
de Padoue, 294.
de partage de la Monarchie d'Eſpagne, 600. 603.
de Paſſarowitz, 647.
de Paſſau, 428.
de Pavie, 285.
de Prague, 462. 510.
de Raſtadt & de Bade, 642.
de Ratisbonne, 503.
de Riswick, 596. *& ſeq.*
de Rotſchild, 546.
de Sande, 474.
de Seville, 658.
de Stockholm, 649.
de ſucceſſion entre les Ducs de Poméranie & les Electeurs de Brandebourg, 280. *& ſeq.*
de Sutry, 150.
de Thorn, 356.
de Tours, 362.
de Travendahl, 603.
de Trente, 376.
de Varſovie, 645.
de Veniſe, 189.
de Verdun, 38.
de Vienne, 566. 654. 659. 663. 666.
d'Utrecht, 634. 638.
de Weſtmunſter, 561.
de Weſtphalie, ſes garants, 534. *annullé par le Pape*, 536. *Recès d'exécution à ſon égard*, ibid.
de Zalmar, 631.
Tranſaction *avec Ladiſlas, Roi de Bohême*, 363.
de Cadam, 416.
de Lorraine, 421.
de Naumbourg, 430.
Tranſmigration *des Saxons*, 27. 28.
Tranſylvanie, 462.
Traërbach, 609.
Trente, *Evêché fondé*, 4. *rétabli*, 6. *immédiatement ſoumis au ſaint Siége*, ibid.

Digitized by Google

Tréſor *de l'Empire*, voyez *Ornemens Imperiaux.*
Tréſorier, *Grand*, 629.
Treve *de Ratisbonne*, 581.
de Vaucelles, 432.
de Warſovie, 501.
Tréves, *Evêché fondé*, 4. *érigé en Archev.* 6. *fait partie du Royaume de Lorraine*, 40. *retourne à l'Allemagne*, 45. *fait de nouveau partie de la Lorraine*, 72. *ſon Archevêque Abbé de Prum*, 20. *Ville*, 609.
Tribunal *ſecret*, *Véhémique ou Weſtphalien*, *ſon origine*, 28. *réformé*, 342.
Tribunal *ſuprême*, *établi*, 358.
Trône *de Renſee*, 342.
Truchſeſſ, *Comte*, 406.
Truchſeſſ, Gebh. *Archevêque*, & *Electeur de Cologne*, 456.
Tubinge, *Comtes de*, *Palatins*, 110.
Tunis, 416.
Turenne, *Maréchal de*, 565. 567. 569.
Turin, *Ville*, *donnée au Comte de Savoye*, 228. *aſſiégée*, 620.
Tutéle *des Princes*, voyez *Régence.*

V

VAdutz & Schellenberg, *Principauté*, 649.
Valence, *Royaume*, 618.
Valencienne, *fief de l'Empire*, 104. *Ville*, 573.
Valette, *Cardinal de la*, 510.
Valois, *Charles de*, *Rival de Henri VII.* 270.
Varus, 4.
Vaud, *pays de*, 417.
Vaudemont, *Antoine de*, 329.
Veldentz, *Comte de*, 594.
Vénedes, *peuple Eſclavon*, 22. *extinction de leurs Rois*, 162.
Veniſe, *Doge de*, *cité*, 380.
Veniſe, *République. Les Turcs lui déclarent la guerre*, 643.
Venitiens, *leur droit d'épouſer la mer*, 188. *victorieux*, 380.
Venlo, 610.
Vêpres *Siciliennes*, 254.
Verden, *Maſſacre de*, 25. *Evêché fondé*, 27. *converti en Principauté ſéculiere*, & *donné au Roi de Suéde*, 531. 616. *rendu*, 644. *paſſe a la maiſon de Hannovre*, 650.
Verjus, *Monſieur de*, 563.
Vicaires *de l'Emp*, voyez *Régence.*
Vicariats *de l'Empire*, *leur origine*, 244. *Differends ſur cette dignité*, 541.
Vicariat *des Palatins*, 139.
Victor II *Pape*, 130. III. 144.
Vienne, *aſſiégée*, 412. 580. *Archevêché de*, 651.
Vigile, *Evêque de Trente*, 6.
Vilain, 76.
Villes, *leur origine en Allem.* 76.
Villes *Impériales*, *aſſiſtent aux délibérations de la Diéte*, 258. *premier uſage du titre de Villes libres*, 297. *forment une claſſe d'Etats*, 331. *reçoivent un ſuffrage déciſif aux Diétes*, 534. *y envoient leurs Plénipotentiaires*, 624.
Villes *Impériales d'Alſace*, *priſes par les François*, 565. 575.
Villingen, *Ville cédée à l'Autriche*, 285.
Violante, *femme de Conrad*, *Duc de Lorraine*, 135.
Viſcontis, *Vicaires héréditaires de l'Empereur en Lombardie*, 294.
Viſconti, Galéace, *Gouverneur du Milanez*, 308.
Union *Electorale*, 346. 398. *d'Utrecht*, 454. *de Hall*, 469. *diſſipée*, 490.

Université *de Heidelberg*, *fondée*, 300.
de Leipsick, 316.
de Prague, 298.
de Vienne, ibid.
Voge, *montagne*, *limite entre la France & l'Allemagne*, 44.
Vratiſlas I. *Roi de Bohême*, 144.
Urbain II. *Pape*, 144. IV. *Antipape*, 304.
Urmus, *Vicechancelier*, 81.
Utrecht, *mis au ban de l'Empire*, 177.

W

WAla, *Abbé de Corvey*, 35.
Walbod, *Vicechancelier*, 105.
Waldbourg, *Comtes de, Sénéchaux héréditaires de l'Empire*, 462.
Waldeck, *Comte de, aſſaſſin de Frédéric de Brunswick*, 311.
Waldeck, *Comté vendu aux Landgraves de Heſſe*, 34. *érigé en Principauté*, 579.
Waldemar, *Roi de Danemarck*, 178. 184.
Waldemar, *impoſteur, prétend au Brandebourg*, 292.
Waldrade, *concubine de Lothaire, Roi de Lorraine*, 39. 42.
Walkenried, 531.
Waiſtein, 479. 499. 509.
Walpot, Henri, *premier Grand-Maître de l'Ordre Teutoniq.* 195.
Ward, *Roi de Hongrie*, 176.
Warel, *Seigneurie de*, 561.
Wartbourg, *Château de*, 400.
Wecelo, *Archevêque de Mayence*, 137.
Welf, *Comte de Weingarten*, 33. *ſa maiſon éteinte*, 138. *fondue dans celle d'Eſt*, 139. 140.
Welf I. *Duc de Baviere*, 139. II. *Duc de Baviere*, ibid. *ſa conduite à l'égard de Henri IV.* 145. *Ambaſſadeur de Henri V.* 151.
Welf, *Oncle de Henri le Lion*, 172. 178. *traite avec Frederic I.* 178.
Welfs, *leur origine*, 172.
Wenceſlas, *Roi de Bohême*, 254. *Roi des Romains*, 300. *élu Empereur*, 302 *ſa vie*, ibid. *& ſeq.*
Werd, *Comte d'Alſace*, 241. *Extinction de cette famille*, 297.
Werner, *Comte de Franconie, ſouche des Empereurs Ducs de Franconie*, 62. 82.
Werner d'Alſace, *Evêque de Straſbourg, Fondateur du Château de Habsbourg*, 108.
Werth, *Jean de*, 518.
Weſtphalie, *Duché*, 190. *Comtes de*, 539.
Weſtphaliens, *peuples de Saxe*, 22. *ſoumis par Charlemagne*, 25.
Wetzlar, *Siége de la Chambre Impériale*, 368.
Wibert, *Comte*, 52.
Wichbold, *Vicechancelier*, 173.
Wichindus, *Vicechancelier*, 59.
Widdin, 588. 666.
Wieſer, *famille de*, 656.
Wildfangiat, *droit de*, 558. 560.
Willegis, *Vicechancelier*, 81. *Archevêque de Mayence & Archichancelier*, 93. 99. 105. *Régent de l'Allemagne*, 96
Wippon, *Hiſtorien*, 131.
Wiſmar, *Ville*, 531. 570. 645.
Wiſſenbourg, *Abbaye*, 11.
Witekind, *Chef des Saxons ſous Charlemagne*, 24. *& ſeq. ſe ſoumet*, 25.
Witekind, *Abbé de Corvey*, 83.
Wittelſpach, *Comtes Palatins*, 110.
Wittelſpach, *Otton de, aſſaſſin de l'Empereur Philippe*, 202.
Wittenberg, *Ville, fief de Bamberg*, 104.
Cercle de, domaine des Ducs de Saxe,

Saxe, 112. *Duché vendu au Margrave de Miſnie*, 326.
Wolffgang, *Palatin de Neubourg*, 474.
Wolfride, *Vicechancelier*, 71.
Worms, *Evêché*, 7. *rétabli*, 11.
Wrangel, *Général Suédois*, 513.
Wulphild, *héritiere de la maiſon de Billung*, 148.
Wurtemberg, *maiſon*, 146. *eſt gouvernée par des Comtes*, ibid. *ſoumis par Rodolphe*, 152. *érigé en Duché*, 372. *vendu à Charles V.* 398. *Les Ducs ſont affranchis du vaſſelage de la maiſon d'Autriche*, 464.
Wurtzbourg, *Evêché fondé*, 11.

X

Ximenès, *Cardinal*, 389.

Y

Yolande, *femme de Frederic II. lui apporte le droit ſur le Royaume de Jeruſalem*, 214.
Ypres, 573.
Yvrognerie, *Loi contre ce vice*, 384.

Z

Zacharie, *Pape*, 18.
Zapoly, *Jean*, 409.
Zapoly, *Jean Sigiſmond*, 430.
Zeringen, *maiſon de*, 82. 147.
Zeringen, *Duché*, 137. 162.
Zeringen, *Berthold, Duc de, élu Empereur*, 199.
Ziska, *Jean, Chef des Huſſites*, 324. *ſa mort*, 327.
Zwentebold, *fils de l'Empereur Arnoul, déclaré ſucceſſeur au trône Impérial*, 56. *Roi de Lorr.* ibid. *tué*, 60.
Zwentebold, *Roi de Moravie*, 56.
Zwingenberg, *Château de*, 656.

Fin de la Table.

Digitized by Google

ERRATA.

Page 6. *ligne* 26. *liſez* on y fonda.
Page 8 *ligne derniere*, *liſez* Clotaire I.
Page 33. *col.* des enfans, *ligne* 32. après Conrad I. *ajoutez*, mort en
Ibid. *ligne* 38. *liſez* 891.
Page 42. *ligne* 8. *liſez* Ludolphe le Grand, Duc de Saxe.
Page 43. *col.* des Princes contemporains, *ligne* 11. après Conſtantin, *ajoutez* VIII *& effacez tout le reſte juſqu'au chiffre* 959.
Page 50. *col.* 1. *ligne* 13. *liſez* Litovinde.
Page 62. *ligne* 23 *liſez* Ansbourg.
Page 70. *ligne* 3 *liſez* Altheim.
Page 72 *ligne* 15 *de la colon. liſez* né en 876. Duc de Saxe à la mort de ſon pere.
Page 83. *ligne* 14. *col.* 1. *effacez* III. *& liſez* troiſiéme.
Page 93. *col.* 3. *ligne derniere*, *liſez* 1034.
Page 98. *ligne* 9. *liſez* Dedon.
Page 144. *ligne* 28 *liſez* Urbain II.
Page 157. *ligne* 10. *liſez* Empereur élu.
Page 171. *col.* 4. *ligne* 27. *liſez* Suerchet.
Page 179. *col.* 4 *ligne* 41 *liſez* Suercher.
Page 203. *col.* 1 *ligne* 8. *liſez* Epſtein.
Page 213. *col.* 1. *ligne* 8 *liſez* Epſtein.
Page 221. *ligne* 28. *liſez* Henri l'Illuſtre, Margrave.
Page 277. *col* 1. *ligne* 4. *liſez* Glogau
Page 295. *col.* 4. *ligne derniere*, *liſez* Strasbourg.
Page 403. *col.* 3. *ligne* 18. *liſez* Hortleder.
Page 474. *ligne* 4. *liſez* retablie.
Page 509. *ligne* 22. *liſez* ſur Guſtave Horn.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google